JEAN DE MANDEVILLE

LE LIVRE DES MERVEILLES DU MONDE

Édition critique par Christiane Deluz

CNRS EDITIONS

SOURCES D'HISTOIRE MÉDIÉVALE
PUBLIÉES PAR L'INSTITUT DE RECHERCHE
ET D'HISTOIRE DES TEXTES
– 31 –

JEAN DE MANDEVILLE

LE LIVRE DES MERVEILLES DU MONDE

Édition critique par Christiane DELUZ

CNRS EDITIONS

Illustration de couverture :
Les pigeons voyageurs.
Bois gravé de l'édition de Wynkyn de Worde (1491).

© CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000
ISBN : 2-271-05744-2

INTRODUCTION

L'AUTEUR

« Jeo Johan de Mandeville, chivaler »

Qui est Jean de Mandeville ? une silhouette sur l'horizon du XIV^e^ siècle, si imprécise qu'elle irrite ou fascine, c'est selon. Les notices qui lui sont aujourd'hui consacrées dans les dictionnaires ou les ouvrages sur la littérature médiévale restent d'une prudence dubitative, maniant le conditionnel, multipliant les « soi-disant » et les « peut-être ». Ces soupçons ne datent cependant que d'un peu plus d'un siècle. Les contemporains de Mandeville se fiaient à ce que disait de lui l'épitaphe de sa tombe que l'on pouvait lire dans l'église des Guillelmites de Liège jusqu'aux destructions de la Révolution française : le noble seigneur Jean de Mandeville, chevalier, né en Angleterre, avait parcouru le monde avant de venir finir ses jours à Liège dans la prière, les soins et les aumônes prodigués aux pauvres et c'est là qu'il était décédé le 7 février 1372[1]. Ce sont ces renseignements que l'on retrouve jusqu'au milieu du

1. La plus ancienne copie de l'épitaphe est donnée par le jeune voyageur Jacob Pütterich von Reichertshausen en 1462, *Der Ehrenbrief des Pütterich von Reichertshausen*, éd. F. Behrend et R. Woltan, Weimar, 1920, p. 29 : « *Hic jacet Nobilis Dominus Joannes de Montevilla, miles, alias dictus ad barbam, Dominus de Compredi, natus de Anglia, Medicinae professor et devotissimus orator et bonorum suorum largissimus pauperibus erogator, qui totum orbem peragravit, in stratu Leodii diem vitae suae clausit extremum, Anno Domini Millesimo Trecentesimo Septuagesimo secundo Mensis Februarii septimo.* » L'épitaphe a été plusieurs fois recopiée depuis par divers voyageurs.

XIX^e s. dans divers ouvrages, chroniques, histoires littéraires, plus ou moins amplifiés selon l'imagination des auteurs qui attribuent volontiers à Mandeville, outre la connaissance du français, celle de l'anglais et du latin en raison des traductions précoces de l'œuvre; amplifiés aussi à cause du contresens fait par la plupart d'entre eux à partir du XVI^e s. sur le terme de « *Medicinae professor* ». En lui attribuant le sens de « professeur », celui du latin classique, alors qu'au XIV^e s. le mot renvoyait à une simple pratique, ils ont transformé en savant spécialiste celui qui s'était consacré sur ses vieux jours aux bonnes œuvres, comme le suggère l'épitaphe, « *professor... orator... erogator*[2]. »

Alors pourquoi les doutes ? L'histoire en est bien connue, qu'il suffise ici d'en rappeler les grandes lignes. A partir de 1830, la découverte des sources largement utilisées par Mandeville fit mettre en cause la réalité de ses voyages. Puis, en 1866, le Dr. Stanislas Bormans publia dans *Le Bibliophile belge* un extrait, jusque-là perdu, du *Myreur des Histoires* de Jean d'Outremeuse (1338-1400). Selon ce texte, Jean de Bourgogne, dit à la Barbe, aurait appelé sur son lit de mort Jean d'Outremeuse pour lui révéler que son véritable nom était Jean de Mandeville, qu'il avait dû quitter son pays à la suite du meurtre d'un comte et, après avoir parcouru le monde, se cachait depuis 1343 à Liège sous un faux nom. Or, dans le colophon d'un manuscrit d'une version française de Mandeville comprenant de nombreuses interpolations plus ou moins empruntées au *Myreur* et datant des environs de 1390, l'auteur disait avoir rédigé son livre en 1357 : « dedens la noble cyté de Liege en la Basse Sabloniere, en l'ostel Hannekin dit le Volt a la requeste et proyere de honnorable et discreit Maistre Jehan de Bourgoigne dis a la Barbe phizicien qui en ma maladie moy vizitoit. Et en vizitant moy recognut et raviza sy comme chil qui m'avoyt veu en la court le souldan de Egypte avoec lequel il demeuroyt quant je fuy la[3]. »

---

2. Sur Jean de Mandeville voir : *Dictionnaire des lettres françaises, Le Moyen Age*, dir. G. Hasenohr et M. Zink, Paris, 1992. Les différentes notices sur Mandeville sont répertoriées dans C. Deluz, *Le Livre Jehan de Mandeville, une « géographie » au XIV^e siècle*, Louvain-la-Neuve, 1988, 1^re partie, ch. I, p. 3-24.

3. Chantilly, Musée Condé, 699, fol. 74 v°- 75. On retrouve ce colophon dans quatre manuscrits de cette version et dans un manuscrit d'une des traductions latines.

Dès lors, qui croire ? Jean de Bourgogne est-il l'ami de Jean de Mandeville, ou le pseudonyme sous lequel celui-ci se cache ? La querelle fit rage jusqu'au début du XX^e s. Elle n'était pas exempte de préoccupations nationalistes : Mandeville était-il français ou anglais ? Aux imprécations de E.B. Nicholson contre « *this man... a profound liar*[4] », répondirent les arguments de G.F. Warner puisés dans des documents de la fin du XIV^e s. conservés dans les abbayes de Saint-Alban et de Meaux (Yorkshire)[5], cependant que P. Hamelius suggérait que c'était Jean d'Outremeuse lui-même qui avait emprunté la fausse identité de Mandeville[6].

Les recherches activement menées dans les archives tant anglaises que belges n'ont pas permis d'aboutir à des certitudes. Parmi les Mandeville retrouvés dans les documents anglais, aucun n'emporte la conviction. Et les armes, gravées sur la tombe de Liège et décrites par les voyageurs, sont celles des Tyrell, seigneurs du Hertfordshire où se trouve Saint-Alban, patrie de l'auteur, mais ne semblent avoir été portées par aucun des Mandeville connus[7]. Quant à la seigneurie de Compredi, mentionnée dans l'épitaphe, elle est difficile à identifier. Plus heureux, les médiévistes belges ont localisé, grâce à un acte de 1386, un hôtel du Heaume dans la rue Basse Sauvenière, acquis par Hennequin Levo en 1349, voisin de l'hôtel « où demouroit jadis mestre Johan dit à la Barbe » au pied de la Haute Sauvenière. Ce même hôtel est dit, dans un acte de

4. E.B. Nicholson, Lettres à *The Academy*, 11 novembre 1876, 12 février 1881 et 12 avril 1884.

5. G.F. Warner, *The Buke of John Mandeville*, Londres, Roxburghe Club, 1889, Introduction, et *Dictionary of national Biography*, t. 36, 1893, s. v. Mandeville.

6. P. Hamelius, *Introduction à la littérature française et flamande de Belgique*, Bruxelles, 1921, p. 70-89.

7. La plus ancienne description, celle de Jacob Pütterich, parle d'un lion à queue fourchue, mais sans aucune indication de couleur. Ortelius (*Itinerarium*, Amsterdam, 1584, p. 16) se fait décrire les armes, un peu effacées : un lion d'argent sur champ d'azur, avec un croissant de gueule sur la poitrine, et une bordure dentelée d'or. Elles ont été portées au début du XIV^e s. par Sir Roger Tyrell, comte du Hertfordshire. Cf. J.W. Bennett, *The rediscovery of John Mandeville*, New-York, 1964, ch. 6, p. 89-110.

1459, celui où habitait « Mandeville ly chevalier d'Engleterre, ki avoit esteit par universe monde, ki gist a Willemins[8] ».

Toutefois le seul accord auquel on soit parvenu est celui qui refuse à Jean d'Outremeuse la paternité du texte mandevillien. C'est plutôt le chroniqueur qui a emprunté au voyageur, comme l'a montré A. Goosse dans sa publication du second livre du Myreur[9]. Le désaccord demeure en revanche sur la personnalité de sire Jean. M. Letts penche pour un Anglais ayant fui sa patrie et écrivant sous le pseudonyme de Jean de Bourgogne. J.W. Bennett fait de lui un fils ou un frère cadet d'un Thomas Mandeville, ayant étudié à Paris (on trouve un *Johannes de Sancti Albani* dans le *Chartularium Universitatis Parisiensis*) avant de voyager en Orient comme chevalier ou membre d'un ordre militaire[10]. M.C. Seymour, se fondant sur le fait que certains ouvrages utilisés ne se trouvaient alors que dans les bibliothèques françaises, ainsi que sur l'aisance avec laquelle l'auteur a composé son œuvre à partir de diverses sources, notamment l'Ecriture, voit en Mandeville le nom sous lequel se masque un clerc appartenant à l'un des grands établissements de la France du Nord et n'ayant jamais voyagé sinon dans les livres[11]. C'est cette même connaissance de l'Ecriture qui incite Ian Macleod Higgins à se ranger à cet avis[12].

---

8. Th. Gobert, « Un célèbre voyageur, Mandeville », *Chronique archéologique du pays de Liège*, 12e année, 1921, p. 3-11 ; E. Poncelet, *Les domaines urbains de Liège*, Commission communale de l'ancien pays de Liège, Liège, 1947, p. 189-191. Le quartier de Sauvenière à Liège était traversé par deux rues, la Haute et la Basse Sauvenière.

9. Jean d'Outremeuse, *Ly Myreur des Histors*, fragment du second livre, éd. A. Goosse, Bruxelles, 1965, d'après un manuscrit inédit.

10. M. Letts, *Sir John Mandeville, The man and his book*, Londres, 1949 ; J.W. Bennett, *The rediscovery... , op. cit.*, ch. 13, p. 181-204.

11. Opinion exprimée dans divers ouvrages, notamment, M.C. Seymour, *Mandeville's Travels*, Oxford, 1967 et, plus récemment, dans : M.C. Seymour, « Sir John Mandeville », *Authors of the Middle Age*, Londres, Variorum repr., 1993, vol. I, p. 1-64. L'état de la question sur les bibliothèques anglaises est donné dans N.R. Ker, *Medieval Libraries of Great Britain*, 2e éd. 1964 et *Supplement* par A.G. Watson, 1987.

12. Ian Macleod Higgins, *Writing East. The »Travels« of Sir John Mandeville*, Philadelphie, Univ. of Pennsylvania Press, 1997, p. 269.

Le désaccord demeure aussi sur la réalité des voyages de l'auteur. S'il est évident qu'il n'a jamais visité ni la Perse, ni l'Inde, ni la Chine, ni les îles de l'océan Indien, pays pour lesquels il est entièrement dépendant de ses sources (au point de faire régner en plein milieu du XIV^e^ siècle les petits-fils de Gengis Khan), on ne saurait affirmer qu'il n'a pas été à Constantinople, en Egypte ou en Terre sainte. Mais, là encore, on ne peut atteindre à des certitudes. Les mots arabes dont il a émaillé son texte – *al Hilet* (*et Tih)* pour le désert entre Egypte et Syrie, *Calahelic (el Kalah)* pour la citadelle du Caire, *Catonolabes (Qatil an naf)* pour le chef des Assassins – les a-t-il entendus sur place ou lus dans quelque ouvrage[13] ? Est-ce pendant la traversée de la Méditerranée qu'il a recueilli la légende (jamais encore racontée en Occident pour cette île) de la fille d'Hippocrate changée en dragon à Cos ? A-t-il vu les Chypriotes s'asseoir dans des fosses en terre, la nappe posée sur le pavement de la salle, ou tient-il d'un autre voyageur ce récit qu'il est le premier à faire ? Qui lui a donné les noms des sultans d'Egypte rajoutés à la liste de Hayton pour arriver aux années 1340[14] ? Toutefois, si tous ces indices renvoient à un voyage réel, pourquoi décrit-il comme encore debout des sanctuaires de Jérusalem, en ruines depuis un demi-siècle, telle la basilique du mont Sion ? Dépendance aveugle envers des sources trop anciennes ? Mais il signale ailleurs des édifices dévastés, basilique de la nativité à Nazareth, église Saint-Georges à Lydda. Ou alors volonté de présenter la Ville sainte intacte dans sa gloire passée qu'elle ne saurait tarder à recouvrer ?

Si l'on veut encore une fois reprendre la question, il faut être attentif, semble-t-il, à trois sortes d'éléments.

---

13. Sur cette question des mots étrangers, voir G.F. Warner, *The Buke... , op. cit.*, notes 17 et 18, p. 168 et 26, p. 172, ainsi que D. Metlitzki, *The matter of Araby in Medieval England*, Newhaven et Londres, 1977, notamment ch. 7, *The Voyages and travels of Sir John Mandeville*, p. 220-239.

14. Manuscrit B.L. Harley 212, Lo2, fol. 8v°- 9, p. 117-120 ; 10, p. 123 ; 12v°-13, p. 134-138. On a adopté pour les manuscrits français les sigles proposés par Guy de Poerck « La tradition manuscrite des Voyages de Jean de Mandeville », *Romanica Gandensia*, 4, 1956, p. 127-129, en ajoutant Ny pour le manuscrit M 957 de la Pierpont Morgan Library et Ph pour celui de la Staatsbibliothek de Berlin, Phill. 1930, non répertoriés dans l'article.

Il y a cette fameuse épitaphe de Liège. Car on voit mal les Guillelmites accepter d'abriter dans leur église une tombe portant une inscription mensongère, alors qu'elle se rapportait à un laïc ne pouvant faire l'objet d'aucun culte.

Il y a ensuite le niveau de culture de l'auteur. Ecrivant en 1356, Mandeville a pris pour fil conducteur de son œuvre des textes récents, le *Liber de quibusdam ultramarinis partibus*, récit de pèlerinage de Guillaume de Boldensele (1336), l'*Itinerarium* d'Oderic de Pordenone en Extrême-Orient (1330) et la *Flor des Estoires de la terre d'Orient* de Hayton (1307). Il a enrichi les données qu'il y a puisées de celles que lui ont fournies d'autres récits de pèlerinage plus anciens, des encyclopédies, notamment le *Speculum historiale* et le *Speculum Naturale* de Vincent de Beauvais, *Li Livres dou Tresor* de Brunetto Latini, et des ouvrages de fiction, *Roman d'Alexandre*, *Littera Presbyteri Johannis*, ainsi qu'une littérature de caractère religieux, *Légende Dorée* de Jacques de Voragine, *Tractatus de statu Sarracenorum* de Guillaume de Tripoli[15]. On aboutit au total à une vingtaine de titres. La reconstitution de cette « librairie » permet d'appréhender la culture de sire Jean. Si les trois ouvrages de base étaient accessibles en français, l'étude minutieuse du texte mandevillien montre qu'il suppose aussi le recours au latin, au prix parfois de quelques contresens : Andromède est confondue avec le monstre auquel elle fut exposée, les pupilles doubles *(geminas)* des femmes de Scythie deviennent des pierres précieuses (*gemmas*) devant leurs yeux[16].

L'auteur a été aussi initié aux sciences, il a appris les vertus des plantes et des pierres précieuses ; il sait manier l'astrolabe et dessiner des figures géométriques, par exemple deux cercles concentriques (de 360° c'est précisé), représentant le ciel et la terre, une terre dont il peut donner en milles la mesure de la circonférence tout en critiquant les estimations

15. Pour une étude plus approfondie des sources de Mandeville et de sa méthode de travail, voir C. Deluz, *Le Livre Jehan de Mandeville*, *op. cit.*, première partie, ch. III et IV. Voir aussi M.C. Seymour, *Mandeville's Travels*, *op. cit.*, p. 277 et « Sir John Mandeville », *art. cit.*, p. 13-14.

16. Lo2, fol. 11, p. 125 et fol. 96, p. 449.

qu'il juge erronées[17] ; il peut nommer en terminant le mal qui le cloue à la chambre après tant de pérégrinations, les « goutes artetikes qui moy destreignent[18] ». Tout ceci, tant le nombre d'ouvrages consultés que les connaissances acquises, peut rapprocher Jean de Mandeville d'autres laïcs cultivés, un Brunetto Latini ou, plus près de lui, un Philippe de Mézières, ceux pour qui Christine de Pizan revendiquait, en ce XIV^e^ s. où naît l'humanisme, le titre de « clercs[19] ». Certes, il est vrai que sa connaissance de la Bible peut être celle d'un clerc, avec des citations rarement utilisées, comme celle de la deuxième Epître aux Corinthiens : « *Littera occidit, spiritus autem vivificat.* » (2 Cor., 3, 5-6), mais il situe à Babylone d'Egypte l'histoire des trois enfants dans la fournaise[20], il reprend sans sourciller les erreurs d'Eugesippus sur les livres des Juges, dans lesquelles d'ailleurs plus d'un copiste s'est perdu[21]. Ce sont plutôt les citations extraites du *Liber Scintillarum* de Defensor de Ligugé ou les allusions au processus de canonisation qui font penser à une culture cléricale[22].

Reste une troisième donnée du problème, la formule solennelle : « Jeo, Johan Maundeville, chivaler... neez et norriz d'Engleterre de la ville de Seint Aubin » qui figure dans le prologue et est reprise dans l'épilogue[23]. Christiane Marchello-Nizia a montré la valeur « quasi juridique » de ce « je particularisé, à chaque fois explicitement et individuellement référé » dans les chroniques et histoires en langue vulgaire du XIV^e^ s. Cette formule, qui apparaît vers 1300 dans la *Vie de saint Louis* de Joinville, dans les *Chroniques* de Froissart ou le *Livre des fais* de Christine de Pizan, comprend le « je » suivi du nom et de la qualité ou fonction « qui situent géographiquement, généalogiquement et, surtout,

17. Lo2, fol. 61 et 61v°, p. 338-340.

18. Lo2, fol. 106 v°. p. 479.

19. Christine de Pizan, *Livre de Mutacion de Fortune*, éd. S. Solente, Paris, 1959, t. II, p. 64. Voir sur ce sujet : C. Deluz, « Quelques aspects de la nouvelle clergie dans la société des XIV^e^ et XV^e^ s. », *Le clerc au Moyen Age, Senefiance* n° 37, Aix-en-Provence 1995, p. 133-148.

20. Lo2, fol. 48, p. 278 ; fol. 12, p. 133.

21. Lo2, fol. 38, p. 239.

22. Lo2, fol. 41, p. 248-249 et Ny (lacune de Lo2) fol. 74, p. 328-329.

23. Lo2, Prologue, fol. 2, p. 92 ; Epilogue, fol. 106v°, p. 479.

socialement» l'auteur. C'est la même formule qui ouvre les chartes personnelles en langue vulgaire. Christiane Marchello-Nizia refuse que cette rencontre soit pur hasard et voit l'auteur s'engager par elle «devant le tribunal de tout lecteur ou auditeur potentiel[24]». Ne peut-on dire que, même si Mandeville n'a pas vu de ses yeux tous les pays dont il parle, il se sent assez sûr de ses sources pour donner à ses écrits le poids de l'authenticité: «Et qy vodera, il me crerra si ly plest et qy ne vodera il s'en lerra. Qar jeo say bien que si ascun ad esté el pays par dela, come bien q'il n'ait esté jusques a lieu ou ly Grant Chan demoere, il aura tant oÿ parler de ly et de soun estat q'il me crerra legierement[25].»

Jean de Mandeville serait bien alors un chevalier, parti de son Saint-Alban natal pour faire un pèlerinage en Terre sainte, voire mettre son épée au service du sultan d'Egypte, avant de revenir finir ses jours à Liège en homme pieux et charitable, décidé, en s'aidant de ses lectures, à garder mémoire des pays parcourus et à inciter d'autres après lui à se mettre en route vers ce «par-delà» qu'il n'avait qu'entrevu.

On a envie de suggérer une hypothèse qui tienne compte à la fois de son savoir de clerc et des affirmations solennelles de l'auteur ainsi que de l'épitaphe de Liège. Comme Guillaume de Boldensele qu'il a tant utilisé, Mandeville ne serait-il pas un clerc apostat issu du milieu chevaleresque? Guillaume de Boldensele se nommait en réalité Otto de Nienhus; une fois sorti de son couvent, il a pris un autre prénom et le nom de sa mère[26]. Jean de Mandeville en a-t-il usé de même? Tant qu'aucune découverte inattendue n'aura permis d'atteindre à des certitudes, force nous est de laisser sire Jean «*enclosed in mystery*[27],» et de nous tourner vers son Livre.

---

24. Ch. Marchello-Nizia, «Entre l'Histoire et la poétique, le Songe politique», *Moyen Age flamboyant, XIVe-XVe s. Revue des Sciences humaines*, Lille III, 183 (1981), p. 39-53 et «L'historien et son prologue: forme littéraire et stratégies discursives», *La Chronique et l'Histoire au Moyen Age*, Colloque des 24-25 mai 1982. Textes réunis par D. Poirion, Paris, 1984, p. 13-25.

25. Lo2, fol. 72 v°, p. 376.

26. G. Schnath, «Drei niedersächsische Sinaï Pilger um 1330», *Festschrift Percy Ernst Schramm*, Wiesbaden, 1964, Bd.I, p. 461-478.

27. *The Travels of Sir John Mandeville, an abridged version with commentary*, éd. N. Denny et J. Filmer-Sankey, Londres, 1973, p. 10.

L'OUVRAGE

La construction de l'œuvre

Le *Livre* que nous a laissé Mandeville comporte deux grandes parties de longueurs sensiblement égales. La première est une description classique de la Terre sainte et de l'Egypte, avec les divers itinéraires qui peuvent y conduire, elle se termine par un récit de la vie de Mahomet et un état du contenu du Coran et des pratiques religieuses musulmanes. La deuxième traite « des marches, des isles », c'est-à-dire de l'Asie et des îles de l'océan Indien, avec de brefs aperçus sur l'Afrique. Il est au contraire parlé de façon assez complète des divers royaumes du Proche-Orient, de l'empire du Grand Khan et du royaume du Prêtre Jean. On s'arrête au seuil du Paradis terrestre avant le retour vers « chrétienté » par le Tibet. A peu près au centre de l'ouvrage est enchâssé un long chapitre démontrant la possibilité de faire le tour du monde « qui est rondez » en trouvant « hommes, terres et isles auxi bien come en ceo païs[28] ».

On est donc en présence plus d'une description du monde, d'une « image » comme on aimait alors à le dire, que d'un récit de voyage et les titres, (quand il y en a), que donnent les copistes hésitent entre « geste » (Lo2), « romant » (Mo), « *tractatus* » (Oxford Bodleian E. Museo 116), « *itinerarium* » (B.L. add. 37512) ou « *peregrinazo* » (Parme 1070). Mais le terme de Voyages, choisi par les éditions anglaises dès 1568[29], finit par s'imposer, hélas, car il contribua grandement au discrédit jeté sur l'œuvre à partir du XIX^e^ s. : Mandeville avait pillé Boldensele et Pordenone sans jamais les citer et sans avoir jamais voyagé, c'était un menteur.

Or Jean de Mandeville ne présente pas son livre comme un récit de voyage, il entend parler des « diversetez qe soient par dela » et il construit son œuvre comme un traité systématique sur les pays du monde, selon l'exemple de Brunetto Latini ou de Hayton, et non au fil d'un itinéraire

28. Lo2, fol. 60, p. 335.

29. *The Voiage and Travayle of Syr John Maundeville Knight*, Londres, *Thomas East in Breadstreat at the nether end*, 6 oct. 1568.

parcouru (réellement ou non), comme le fait par exemple Marco Polo. Son discours est objectivé, évitant les récits à la première personne et les notations temporelles, c'est le discours de qui veut transmettre un savoir, non le discours de qui veut se raconter et cette objectivation est souvent la seule transformation qu'il fait subir à la source utilisée[30]. Cela ne signifie pas pour autant qu'il ne revendique pas le titre de voyageur : il faut que le lecteur puisse faire confiance à ses dires. Dès le prologue, il énumère complaisamment tous les pays qu'il a visités et, en dehors du prologue et de l'épilogue, le « je » apparaît à dix reprises dans le texte[31], jalonnant le parcours à travers le monde – on lui a offert un brillant mariage en Egypte, il a bu à la Fontaine de Jouvence, traversé le val Périlleux au cœur de l'Asie – mais disant aussi les limites infranchissables : il n'a pu aller ni aux arbres du Soleil et de la Lune, ni au Paradis terrestre.

On se trouve ainsi en présence d'un livre inclassable, qui reprend les récits de voyage ou de pèlerinage tout en s'en écartant de façon notable et tente de renouveler l'Image du Monde en y insérant les apports de l'expérience la plus récente vécue sur le terrain. Les problèmes du « mensonge » et du plagiat étant aujourd'hui dépassés grâce à une meilleure connaissance des méthodes de travail des auteurs médiévaux il convient d'apprécier la science avec laquelle Mandeville procède à une véritable réécriture[32], « entrelaçant ses sources avec art[33] » pour construire la meilleure synthèse possible qui tienne compte des connaissances nouvelles sur un monde en grande partie reconnu, sans rejeter le savoir acquis par la fréquentation des vénérables *auctoritates*.

---

30. Pour plus de détails, voir C. Deluz, *Le Livre... , op. cit.*, Première partie, ch. II, p. 31-37.

31. Ce « je » est à ne pas confondre avec le « je » solennel, suivi de la déclinaison de l'identité, que l'on trouve dans le prologue et l'épilogue.

32. Les sources seront, dans toute la mesure du possible, répertoriées à chaque chapitre dans les notes, on pourra analyser ainsi dans le détail le travail de l'auteur. Voir aussi : C. Deluz, *Le Livre..., op. cit.*, Première partie, ch. IV.

33. « *Interweaving his various materials with some skill* », G.F. Warner, *D.N.B., op. cit.*, s.v. Mandeville.

Une première géographie

Le résultat est ce qu'on pourrait qualifier de premier livre de Géographie, en un temps où ce terme même était oublié. C'est avec une précision de cartographe que Mandeville place sur le globe chacun des trois continents et situe les uns par rapport aux autres les pays qui les composent en utilisant limites et points cardinaux[34]. Chacun d'eux est ensuite décrit avec ses montagnes, ses plaines, ses fleuves et, éventuellement, ses mers. Il est parlé du climat (gel sur les marais de Prusse et de Russie, chaleur étouffante d'Ormuz)[35], de la végétation et des cultures (forêts de châtaigners familières, plantes rares et exotiques, baume, arbres à épices, bambous géants)[36], de la faune qui va des pigeons voyageurs d'Egypte aux étonnants éléphants guerriers de l'Inde et aux crocodiles si longs qu'il semble, après leur passage « come ad treyné une grant arbre parmy zabloun[37]. »

Pour chaque pays est aussi tracé le cadre politique (empire ou royaume, provinces ou évêchés)[38]. Le réseau urbain est mis en place avec capitales et principales villes dont la population est évaluée, les principaux monuments décrits, et les activités économiques mentionnées (couveuses du Caire, soie et coton d'Inde, chariots et armes de Tartarie, commerces en tous genres des marchands)[39].

A chaque pays enfin sa « loy », au double sens que revêtait le terme, à la fois civil et religieux. L'ouvrage s'attarde sur l'exercice du pouvoir des grands souverains, des sultans d'Egypte au légendaire Prêtre Jean, en accordant une attention particulière au Grand Khan (la cour, les fêtes, l'émission de monnaie de papier, la circulation des nouvelles)[40].

---

34. Voir notamment Lo2, fol. 49 et 49 v°, p. 286-288 et fol. 85-88, p. 414-424.

35. Lo2, fol. 45v°, p. 267 ; fol. 55v°, p. 313-314.

36. Lo2, fol. 104, p. 473 ; 17 et 17v°, p. 152-153 ; 57v°, p. 318-319 ; 62 -63, p. 344-346.

37. Lo2, fol. 40v°, p. 247 ; 63v°, p. 347 ; 65v°, p. 352.

38. Par exemple à Chypre, Lo2, fol. 9v°-10, p. 122 ; en Egypte, fol. 16, p. 148-149 ; en Perse, fol. 86, p. 418-419.

39. Lo2, fol. 17, p. 152 ; Ny fol. 85v°, p. 364 ; Lo2, fol. 83, p. 407-408 ; 42, p. 254-255 ; 51, p. 294 ; 55, p. 308-309 ; 68v°, p. 362.

40. Voir ch. VI, p. 133-147 ; ch. XXX, p. 435 et 438-440 ; ch. XXIII-XXVI, p. 369-413.

De même, de longs passages sont consacrés aux « variations » des Grecs, au Coran, aux chrétiens orientaux, comme aux pratiques des idolâtres, leurs processions, leurs sacrifices humains, leurs bûchers funéraires et l'étrange culte que certains vouent au bœuf[41]. En ce domaine, le ton reste celui de la description scientifique, sans jugement porté, et l'on peut mesurer à ce propos les correctifs que Mandeville apporte à ses sources. Mais la neutralité absolue est évidemment impossible et l'on voit percer les sympathies ou antipathies de l'auteur. Il n'apprécie guère les juifs, rendus responsables des morts de la Peste Noire, selon la rumeur qui courait alors[42]. Il est aussi sévère à l'égard de Mahomet et de sa « fausse loy », tout en partageant l'optimisme des Mendiants sur la possibilité de convertir les musulmans[43]. S'il témoigne d'une réprobation discrète et quelque peu étonnée à l'égard des erreurs des Grecs, il donne volontiers en exemple la foi des chrétiens d'Orient, Géorgiens notamment, à ses frères d'Occident dont il déplore le relâchement de la foi et des mœurs[44]. Il admire les valeurs des autres civilisations, la tolérance et l'ouverture d'esprit des Mongols, la vie simple et pure des Brahmanes, voire la fécondité du roi de Calanoc qui, grâce à son harem, obéit au « *Crescute et multiplicamini* » de la Bible[45]. Et c'est avec une certaine nostalgie qu'il regarde l'état de nudité innocente dans lequel vivent hommes et femmes de Lamory, car « riens n'est laid qe soit de nature », une affirmation qui ne saurait surprendre à l'heure du succès du *Roman de la Rose*[46].

Livre de Géographie, le Livre de Mandeville est aussi livre d'Histoire, la terre n'étant que le « Théâtre du monde » comme on le dira au siècle suivant, simple décor où se jouent les activités des hommes. Mais les rôles habituels sont ici inversés et c'est l'histoire qui est au

41. Voir ch. III, p. 110-112 ; ch. XV, p. 272-278 ; ch. XIII, p. 247-250 ; ch. XXVIII, p. 421-422 ; ch. XIX, p. 326-329 ; ch. XXII, p. 356-357 ; ch. XXVI, p. 410-411 ; ch. XVIII, p. 316 et 321-322.

42. Lo2, fol. 62v°, p. 345-346 et fol. 89v°, p. 429-430.

43. Ch. XV, p. 274-276.

44. Lo2, fol. 6v°-7v°, p. 110-112 ; fol. 87-87v°, p. 420-422, et les reproches du sultan, Lo2, fol. 48-48v°, p. 278-280.

45. Lo2, fol. 81, p. 401-402 ; fol. 98-99v°, p. 456-458 ; fol. 63v°-64, p. 347-348.

46. Ny, fol. 74v°, p. 331.

service de la géographie : histoire du peuple d'Israël et des croisades dans cette Terre sainte où dorment les premiers rois de Jérusalem et qu'ils ont marquée de leurs châteaux ; histoire ponctuée de coups d'état sanglants des souverains mamlûks en Egypte ; histoire conquérante de la dynastie de Gengis Khan en Asie, tandis que çà et là surgit quelque grande figure de l'Antiquité, César, Alexandre ou Didon[47].

Enfin le Livre de Mandeville est aussi livre des merveilles et c'est cela qui a surtout retenu l'attention des lecteurs – *marginalia* et illustrations des manuscrits en témoignent –[48] comme plus tard celle des détracteurs, dédaigneux de ce qu'ils jugeaient comme un ramassis de fables. Si chaque pays a son histoire, chaque pays a aussi sa légende, de la fille d'Hippocrate changée en dragon à Cos, au Paradis du Vieillard de la Montagne dans la lointaine Asie, en passant par la tête engendrée dans une tombe à Sathalie, la « dame de faerie » du Chastel de l'Epervier, les Amazones au seuil de l'Asie, la Fontaine de Jouvence en Inde et les juifs enclos dans les monts de Caspie[49]. Et, dans l'Orient lointain, dans le monde des îles, un bestiaire fabuleux côtoie une humanité monstrueuse, héritage des Anciens que Mandeville a tenu à recueillir[50].

Une nouvelle Image du monde

Quelle Image nous est ainsi donnée ? Le monde de Mandeville est avant tout un monde « rondez », c'est ainsi qu'il apparaît dès le premier chapitre avec la figure de la pomme dans la main de Justinien et c'est ainsi qu'il est présenté avec insistance dans le chapitre central. Non que la rotondité de la terre ne soit alors reconnue, mais l'auteur veut faire toucher du doigt toutes les implications de cette notion. Si la terre est

47. Voir ch. IX-XIII, p. 173-253 ; ch. VI, p. 133-147 ; ch. XXIV, p. 378-388 et Lo2, fol. 26v°, p. 190, 10v°, p. 125 et 53, p. 303.

48. Pour une étude plus approfondie, voir C. Deluz, *Le Livre...*, *op. cit.*, 4e partie, ch. II et III, p. 283-329.

49. Lo2, fol. 8v°-9, p. 117-119 ; 9v°, p. 121-122 ; 50-50v°, p. 289-292 ; 52v°-53, p. 302-303 ; 58, p. 320-321 ; 88v°-89, p. 428-430 ; 93-94, p. 440-442.

50. Lo2, fol. 53v°, p. 304 ; 64v°-65v°, p. 350-351 ; 67-67v°, p. 357-359.

ronde, on peut en faire le tour, il suffit de trouver « compaignie et conduit de navie » et en « adressant droite voie », on reviendra à son point de départ. Certes « pur la grandeur de la terre et de la mer », la route sera longue et difficile, mais on trouvera toujours des « isles dessoubz terre ». Mandeville prend fermement parti dans le débat sur l'habitabilité de la zone torride, voire de l'hémisphère Sud, rendu plus vif par les recherches sur l'équilibre des pesanteurs menées notamment à l'Université de Paris par Jean Buridan[51]. Tout autour du monde, il y a des terres, des pays, des hommes. D'ailleurs la distance entre l'Angleterre et Jérusalem est comparable à celle de Jérusalem à l'Inde, étant donné le temps mis pour l'un et l'autre voyage et, comme l'Inde est « en la basse partie » vers l'Orient, l'Angleterre est « descendant vers Occident en trehant vers la rondure du mounde »[52].

Sur ce monde rond, aucun peuple n'occupe de place privilégiée. Il s'est gardé de rejeter ceux que lui avaient légués les sources antiques dans des zones marginales, mêlant au contraire sur sa mappemonde les hommes des cavernes de Tracorde et ceux de Java aux somptueuses demeures, ou encore ceux qui « groignent comme porceaux » et l'entourage de la belle cour du Prêtre Jean[53]. Il multiplie les rapprochements entre les coutumes de ces divers peuples et les nôtres. Les Cynocéphales ont un roi couronné qui parcourt sa capitale en une chevauchée triomphale comme n'importe quel souverain occidental. Les êtres disgraciés qui habitent les cinquante-quatre îles dépendant de Dondin peuvent avoir les yeux sur la poitrine ou courir sur un seul pied, ils ont tous eux aussi un roi couronné dans chaque île[54]. Il explique longuement ce qu'est une idole, que lui rendre un culte n'empêche pas de croire en un dieu suprême et ose dire que ce culte n'est au fond pas très différent de celui que les chrétiens rendent aux statues de leurs saints[55]. Quant aux prières que les prêtres tibétains psalmodient une fois le mort dépecé et livré aux

51. Voir entre autres, R. Moody, « John Buridan on the Habitability of the Earth », *Speculum* 16, 1941, p. 415-425.

52. Lo2, fol. 61 v°, p. 340.

53. Lo2, fol. 62-62v°, p. 344-345 ; 64v°-65, p. 350 ; fol. 91-93, p. 436-440.

54. Lo2, fol. 65-65 v°, p. 350-352 ; fol. 67, p. 357.

55. Lo2, fol. 56, p. 315-316 ; fol. 106, p. 477-478.

oiseaux de proie, ne redisent-elles pas la même supplication que le *Subvenite sancti Dei* chanté aux funérailles chrétiennes[56] ?

Ce monde rond a un centre, Jérusalem. Dès le prologue, la Ville sainte est définie comme « ly cuer et ly mylieux de tote la terre du mounde » ; le chapitre sur la possibilité de la circumnavigation rappelle cette centralité en évoquant « une lance fichée en terre sur le houre de mydi al equinoxe qe ne fait point umbre de nulle coustée », et l'épilogue affirme le salut étendu de Jérusalem à tous les peuples de la terre[57]. Car c'est de ce centre, comme d'une place publique au cœur d'une ville, que Dieu a voulu proclamer la rédemption pour tous et c'est à tous que Dieu s'est révélé : « Et sachez qe de touz ces pays dont j'ay parlé et de toutes celles isles et de touz ces diverses gentz qe jeo vous ay deviseez et de diverses lois et des diverses creaunces q'ils ount, ils n'y ad nul gent, pur quoy q'ils aient en eux resoun et entendement qe n'aient ascuns articles de nostre foy et ascuns bons pointz de nostre creaunce et q'ils ne croient en Dieu qy fist le mounde[58]. » La mappemonde de Mandeville est la transposition écrite de ce que signifiait la mappemonde d'Ebstorf en enserrant la terre dans les bras du Christ.

L'Image du monde de Jean de Mandeville est enfin celle d'un monde à parcourir. La terre est sillonnée de routes, routes terrestres ou maritimes, qui sont autant d'invitations au voyage. Les divers itinéraires que l'on peut emprunter pour gagner la Terre sainte sont soigneusement détaillés (il en est même un par la « Tartarie », en l'occurrence la Russie), avec les étapes si l'on choisit de cheminer par terre, les ports où il faut se « mettre en mer » si l'on n'en redoute pas le « carroier », les milles que l'on aura à parcourir ou les journées que durera le voyage[59]. Les déplacements en Terre sainte sont eux aussi proposés, décrits, mesurés, des conseils sont donnés pour ne pas redouter les bandits en chemin : il suffit de réciter quelques versets de psaume[60]. En quittant les terres familières du Proche-Orient pour celles de l'Asie plus lointaine, Mandeville

56. Lo2, fol. 104 v°-105, p. 474-475.
57. Lo2, fol. 1, p. 90 ; fol. 60 v°, p. 336 ; fol. 106, p. 477.
58. Lo2, fol. 105 v°-106, p. 477.
59. Voir par exemple Lo2, fol. 25 v°, p. 186-187 et 43-45, p. 257-264.
60. Lo2, fol. 39, p. 241-242.

n'abandonne pas le voyageur et continue à baliser les itinéraires possibles, par exemple les trois routes vers l'Inde, par les Portes de Fer, par le Turquestan et la Perse, par la Comanie et la mer Noire[61]. Il indique la durée du voyage maritime vers le Cathay ou vers le royaume du Prêtre Jean, devenue plus courte à l'heure où il parle puisque l'on n'y va plus « as nefs aunciennes[62] ». Toutes les routes sont ouvertes, offertes à l'audace des découvreurs qui oseront s'y lancer. Car l'auteur semble avoir à cœur d'appeler à la découverte. Le seul chapitre où Mandeville abandonne ses sources, c'est celui qu'il a placé au centre de son livre pour démontrer la possibilité de faire le tour du monde en s'appuyant sur ses calculs à l'astrolabe et même sur un souvenir d'enfant, « une chose qe jeo oy compter quant jeo fuy jeovenes », l'histoire de l'homme qui a fait le tour du monde sans le savoir, « et ceo fust bien possible chose[63] ».

Il est toutefois sur cette terre des frontières plus ou moins infranchissables. Il y a certaines îles entr'aperçues sur l'horizon de la mer qui sont en réalité des cimetières de navires naufragés, immobilisés à jamais par les terribles « roches d'aimant » pour quelque clou de fer qu'ils portaient[64]. Il y a en Asie, « sur la senestre partie par delez la rivere de Physoun », un « Val périlleux » que peu de voyageurs réussissent à traverser, assaillis qu'ils sont par d'horribles diables aux yeux « si movables et sy scintillantz », qui regardent « si trenchantement » les passants qu'ils les font défaillir[65]. D'autres terres sont franchement interdites. Celle qui recèle les arbres du soleil et de la lune qui parlèrent à Alexandre défend son mystère par des déserts immenses et des monstres farouches[66]. Et, tandis que le paradis mensonger du Vieil de la Montagne est aisément accessible, on ne voit, au plus haut de l'Asie vers l'orient, qu'un mur « covertz de mosse ceo semble » avec une seule entrée « close de feu ardant » qui ferme à jamais à l'homme pécheur le

61. Lo2, fol. 85 v°-86, p. 416.
62. Lo2, fol. 101 v°-102, p. 465.
63. Ch. 20, p. 331-342.
64. Lo2, fol. 90 v°, p. 434.
65. Lo2, fol. 94 v°-95v°, p. 445-448.
66. Lo2, fol. 100 v°, p. 461-462.

jardin de Paradis et sa fontaine d'où sourdent toutes les « eawes douces de mounde[67] ».

LE RÉCIT

L'art du conteur

S'il faut donc rendre hommage à la science avec laquelle Jean de Mandeville a construit son œuvre, il convient d'apprécier aussi l'art avec lequel il conduit son récit. Il fait état à plusieurs reprises de son souci de donner « soulaz » à son lecteur, un plaisir qu'il appréciait sans doute lui-même dans son « chétif repos » après une vie mouvementée. On goûte ce plaisir dans la variété du ton. La description des pays ne suit pas un canevas quasi immuable, comme dans le livre de Marco Polo. Rappels historiques, anecdotes, légendes, viennent rompre ce qui pourrait être monotonie. Mandeville a aussi le goût du concret : c'est par l'ascension des philosophes tenant une éponge mouillée sur leur visage qu'il fait comprendre que les plus hautes montagnes de Grèce vont jusqu'au « pur aier » ; c'est par l'épuisement du moine tentant une impossible ascension qu'il rend sensible l'altitude inouïe de l'Ararat[68].

Mais le plus remarquable réside sans doute dans le chatoiement des couleurs et les subtils jeux de lumière dont le livre est rempli. Dans le « Champ Flouri » de Bethléem, voici les « primeres roses qe unques furent ou mounde », fleurs blanches et vermeilles nées sur les « espines » d'un bûcher allumé à tort, et on croit encore apercevoir entre les branches la figure touchante de la « pucelle » en prière suppliant Dieu de lui faire justice[69]. Voici à Lango le clair-obscur de la « cave » où se cache la fille d'Hippocrate, peignant ses cheveux jusqu'à ce qu'elle aperçoive dans son miroir l'ombre d'un jeune chevalier qui s'avance timidement

67. Lo2, fol. 103, p. 468-469.
68. Lo2, fol. 6, p. 109 et fol. 51, p. 293.
69. Lo2, fol. 24-24v°, p. 178-179.

vers elle[70]. Clair-obscur encore que la « fendure » de la roche du Temple qui sert d'abri au Christ et où descend une étoile « qe ly alumoit et servoit de clartié[71]. » Et la brillance de l'or sur les roches des mines de l'Inde est rehaussée par l'éclat des diamants qui y naissent de la « rosée de May[72] ». Ailleurs au contraire, lumières et couleurs accompagnent l'éclat de la fête. Dans la grande salle du palais du Khan aux murs tendus de peaux rouges odorantes et « si luisantz countre le solail qe a peine les poet homme regarder », trois mille barons vêtus de robes de damas or et vert, vermeilles, pourpre ou « ynde » viennent s'incliner devant le souverain dont le trône est abrité sous une vigne « de fin or » aux raisins de pierres précieuses, cristaux pour les blancs, topazes pour les jaunes, rubis et grenats pour les rouges, émeraudes pour les verts[73]. Cependant que, dans les rudes déserts d'Asie centrale, le blanc et le noir des constructions de la capitale du Tibet s'harmonisent avec les tentes noires des nomades sur les steppes enneigées[74]. On pourrait multiplier les exemples, le *Livre* de Mandeville est une sorte d'hymne à la beauté du monde, rendant plus pressante l'invitation à le parcourir.

Du « par deçà » au « par delà »

Le propos de l'auteur est en effet de conduire son lecteur tout autour du monde ou, comme il le répète à plaisir du « par deçà » connu au « par delà » à découvrir. Ce « par delà » est annoncé d'entrée de jeu, alors que l'on est encore dans le « par deçà » : il évoque la puissance du Khan et son immense empire à propos du Caire, la Babylone d'Egypte ; c'est en Egypte encore, dans le jardin du baume que surgit l'image des arbres du soleil et de la lune qui parlèrent à Alexandre au cœur de l'Asie[75]. La figure du Paradis terrestre, aboutissement impossible du voyage, scande

70. Lo2, fol. 9, p. 118.
71. Lo2, fol. 29 v°, p. 203.
72. Lo2, fol. 54, p. 306.
73. Lo2, fol. 70, p. 371 ; 71 v°, p. 374 ; 76 v°-77, p. 390-391.
74. Lo2, fol. 104 v°, p. 473.
75. Lo2, fol. 14 v°, p. 141 ; fol. 17 v°, p. 153.

la progression du récit : c'est de là que vient le Nil, de là que jaillit après un cheminement souterrain la source du Bain de Notre Seigneur près du Temple, de là que le Khan reçoit le bois d'aloès de son chariot, de là enfin que s'écoule le fleuve mystérieux du royaume du Prêtre Jean[76].

Il y a ainsi tout au long de l'ouvrage une tension vers le « par delà » que soutiennent encore les figures de voyageurs rencontrées. Les Mages en leur long cheminement sont évoqués non seulement à Bethléem, mais dans les pays dont chacun est originaire, la Perse, le royaume de Saba en Ethiopie et le royaume de Tarse en Asie[77]. Presque toutes les routes sont sillonnées par les marchands : les caravaniers qui « sur camailes, sur mules, sur chivalx, sur dromedaires » se hâtent vers Damas depuis l'Inde, la Perse, la Chaldée ou l'Arménie ; les marchands qui vont à Tabriz, « une des meillours villes du mounde pur marchander » ; ceux de Venise ou de Gènes qui ne craignent pas d'affronter de longs mois de chemin et de navigation pour atteindre Ormuz, Taprobane ou le Cathay, voire même la fabuleuse terre de Pentexoire[78]. Il y a enfin Alexandre, le conquérant qui a atteint les bornes du monde. Il apparaît en Egypte avec Alexandrie, au pays des Amazones, dont est voisine une des premières Alexandrie fondées, en Inde où est rappelée la correspondance entretenue avec les Brahmanes et enfin à propos des fameux arbres qui lui prédirent sa mort[79].

A côté de ces voyageurs, d'autres figures sous-tendent la progression dans la découverte. Il y a celle des alphabets, grec, égyptien, hébraïque, arabe, persan, chaldéen, copiés après chacun des chapitres consacrés à ces peuples. Ils ont fait couler beaucoup d'encre, mais qu'ils soient ou non exacts n'a guère d'importance, ils sont là pour signifier à la fois le même et l'autre, la proximité et l'éloignement et il est à remarquer qu'il n'y en a plus au-delà de la Chaldée. Ils sont alors relayés par une autre figure, celle des richesses, or, pierres précieuses, qui apparais-

76. Lo2, fol. 15-15v°, p. 144-145 ; fol. 30 v°, p. 205 ; fol. 80, p. 398 ; fol. 91 v°, p. 436.

77. Lo2, fol. 24v°, p. 179-180 ; fol. 51v°, p. 294-295 ; fol. 85, p. 414.

78. Lo2, fol. 41v°-42, p. 254 ; fol. 51, p. 294 ; fol. 55v°, p. 313 ; fol. 69 v°, p. 369 ; fol. 90v°-91, p. 433-434 ; fol. 101v°-102, p. 465 ; fol. 104, p. 473.

79. Lo2, fol. 15 v°, p. 145 ; fol. 53, p. 303 ; fol. 99 et 99 v°, p. 457-458 ; fol. 100 v°, p. 462.

sent précisément dans cette Chaldée sur les vêtements des hommes[80] et ne cesseront de ruisseler à travers les royaumes et les îles du lointain Orient dont l'Euphrate ouvre en quelque sorte le chemin.

Accompagnant les richesses, les figures des monstres et merveilles aident à dessiner l'image du «par delà». Elles sont employées selon une progression savante: présentes discrètement dès l'entrée en Méditerranée orientale avec la fille d'Hippocrate changée en dragon dans l'île de Lango, le monstre à demi-humain du désert d'Egypte et la fée du Chastel de l'Epervier en Asie Mineure[81], elles vont se multipliant au fur et à mesure que l'on avance vers l'Orient, atteignant peu à peu une sorte de démesure. Sur ces terres lointaines, le bestiaire fabuleux hérité de l'Antiquité, griffon, loheran, odenthos, côtoie l'humanité disgraciée, elle aussi legs des Anciens, Blemmyes et Cynocéphales, Himantopodes, Pygmées et Géants anthropophages, tandis que les lois de la nature ne sont plus respectées, du venin coule des arbres, on trouve des bestioles au cœur des fruits et les fleuves charrient des pierres précieuses en guise d'eau[82].

Le désir du «par delà» savamment entretenu au fil des pages est alors comblé, on est arrivé au lieu de tous les dépaysements. «De celle isle, homme va par mer a une autre isle», ce refrain accompagne la progression dans l'étonnement. Au gigantisme de la nature, anguilles de «trente pieds de long», limaçons assez grands pour «heberger» dans leur coquille une petite maison[83], répond la profusion des richesses, escaliers aux marches d'or et d'argent du palais du roi de Java, trône d'or et de pierres précieuses du Khan, oiseaux automates d'or et d'émail, vigne d'or aux raisins de pierres précieuses couvrant le plafond de la salle du trône, «escarboucles» qui éclairent la chambre où le Prêtre Jean dort sur un lit de saphir bordé d'or[84]. Mais on entre aussi dans des

80. Lo2, fol. 52 v°, p. 300.

81. Lo2, fol. 8v°-9, p. 117-119; fol. 16 et 16 v°, p. 150; fol. 50, p. 289-290.

82. Bestiaire, Lo2, fol. 57, p. 318; fol. 90, p. 431; fol. 97-98, p. 452-454. Humanité monstrueuse, Lo2, fol. 53v°, p. 304; fol. 65-65v°, p. 350-351; fol. 67-67v°, p. 357-359; fol. 91 v°, p. 436; fol. 95v°-96, p. 448-449; fol. 100v°, p. 461.

83. Lo2, fol. 55, p. 312, fol. 63, p. 349.

84. Lo2, fol. 62-62v°, p. 344-345; fol. 70v°, p. 371-372; fol. 71, p. 373; fol. 71v°, p. 374; fol. 92-92v°, p. 438-439.

domaines où les gens se vêtent de peaux de bêtes, ne mangent « point de pain forsquez char crue », « n'ount mie de sen q'ils sachent faire des maisouns[85]. » Les repères moraux ont disparu : nudité, mise en commun des biens, y compris les femmes, sont données en exemple, les maris font dépuceler leur épouse par un valet, les parents ou amis malades sont étouffés par leurs proches qui veulent leur épargner toute souffrance, les morts sont brûlés ou jetés en pâture aux oiseaux de proie tandis qu'on festoie en buvant dans leur crâne, les fidèles se mutilent ou sacrifient leurs enfants pour plaire à leurs idoles[86]. On rencontre à la cour du Khan des « philosophes » aux pouvoirs mystérieux, capables de faire venir à leur gré la nuit ou le jour ; on découvre aux Indes des croyances troublantes, les âmes des « nobles hommes » sont réincarnées dans les bêtes pieusement nourries par les moines bouddhistes[87]. Tout ceci avant qu'apparaisse, le chemin du retour enfin pris, une dernière figure, celle de la chambre où Mandeville en son « chétif repos » réintègre l'espace familier d'où il était parti pour l'aventure[88].

Mais une autre figure scande la marche autour de la terre, c'est celle de la croix, plantée dès le prologue au cœur du monde, à Jérusalem, et retrouvée non seulement en Terre sainte, mais dans les grands empires d'Asie, respectueusement vénérée par le Khan quand les religieux mendiants la lui présentent, et portée par le Prêtre Jean comme étendard quand il « va en bataille »[89]. Figure englobante au-delà de toutes les « diversitez », elle récapitule la profonde unité du monde, elle redit le salut offert à tous, qu'attendait Hermès le Sage, que prophétisaient les pieux brahmanes deux mille ans avant l'Incarnation[90]. Ce salut est proclamé dès le prologue, longuement démontré dans l'épilogue. Tout le récit de Mandeville est enchâssé entre cette double et solennelle affirmation.

---

85. Lo2, fol. 95 v°, p. 448 ; fol. 64 v°, p. 350.

86. Ny fol. 74v°-Lo2 fol. 59, p. 331-332 ; fol. 96-96v°, p. 449-450 ; fol. 64v°, p. 349 ; fol. 104v°-105, p. 474-475 ; Ny fol. 73-73v°, p. 327 ; Lo2, fol. 58v°, p. 322.

87. Lo2, fol. 77v°-78, p. 391-393 ; fol. 78v°, p. 394-395 ; Ny fol. 84v°-85, p. 362-363.

88. Lo2, fol. 106v°, p. 479.

89. Lo2, fol. 1, p. 90 ; fol. 81, p. 401 ; fol. 92, p. 437.

90. Lo2, fol. 6 v°, p. 110 ; fol. 100 v°, p. 461.

LE TEXTE

Le corpus mandevillien

Les quelque 250 manuscrits copiés dans les diverses langues parlées au XV^e^ s. en Europe, les éditions apparues dès 1478[91], disent avec éloquence le succès rencontré par l'ouvrage. Il apparaissait à une heure où les grands voyages de découverte en Asie, ceux de Jean de Plan Carpin, de Guillaume de Rubrouck, de Marco Polo, d'Oderic de Pordenone avaient révélé l'immensité et les richesses du continent à une Europe fascinée : on se pressait pour écouter les récits de Plan Carpin à son retour de Qaraqorum, nous rapporte frère Salimbene[92]. A une heure aussi où, la Chine se fermant avec les Ming, les navires allaient entreprendre leur lente progression le long des rivages africains. A une heure enfin où les textes de l'Antiquité latine commençaient à être accessibles à un public plus étendu grâce aux traductions entreprises notamment à l'initiative des rois de France, Jean le Bon et Charles V[93] et s'entouraient d'une aura nouvelle. Illustré par les miniaturistes puis les graveurs sur bois, annoté par les lecteurs, recommandé par les auteurs d'histoires littéraires, le *Livre* de Mandeville connut son heure de gloire au XIV^e^ et surtout aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, quand les Grandes Découvertes apportèrent la confirmation éclatante de ses intuitions sur la circumnavigabilité de la terre. Tout ceci rend compte de la richesse et de la complexité du corpus des manuscrits de Mandeville.

A la fin du prologue tel que nous l'ont conservé les manuscrits français, Mandeville déclare avoir choisi d'écrire « en romancz pur ceo que

---

91. Traduction allemande de Michel Velser, publiée par Anton Sorg à Augsbourg, cf. J.W. Bennett, *op. cit.*, p. 364-365 et M.C. Seymour, « Sir John Mandeville », art. cit., p. 54-60.

92. *Cronica fratris Salimbene,* éd. Holder-Egger, Hanovre, 1905-1913, *M.G.H. Scriptores,* XXXII, p. 206-213.

93. Voir sur ce sujet entre autres ouvrages *La Librairie de Charles V,* catalogue de l'exposition, Paris, B.N., 1968 et *Les Fastes du Gothique, le siècle de Charles V,* catalogue de l'exposition, Paris, Réunion des Musées nationaux, 1981.

chescun l'entende». Mais le manuscrit *Cotton Titus C XVI* (fin XIV^e ou tout début XV^e s.), qui contient une des traductions anglaises, crédite l'auteur de la maîtrise de trois langues: au texte primitif, rédigé en latin, s'ajouterait une première traduction en français, elle-même traduite en anglais, toujours par les soins de l'auteur[94]. La critique crut à cette affirmation jusqu'à ce que, au XIX^e s., des erreurs manifestes de compréhension la rendent insoutenable. La plus célèbre est la traduction, dans la version défective, de «signes du ciel» par «*swans of Heaven*». On peut en signaler plusieurs autres, par exemple «Comains» devenu «*common people*» dans la version *Egerton*[95]. Ajoutons à cela que le texte latin le plus répandu, et qualifié pour cela de Vulgate, affirme que Jean Mandeville, chevalier, a rédigé son œuvre «*in lingua gallicana*» et qu'elle a été peu après traduite «*in dictam formam latinam*[96]».

De cet original «roman», il existe trois versions différentes[97]:

– Une version dite insulaire, comprenant 25 manuscrits[98], rédigés pour 14 d'entre eux en parler anglo-normand et copiés par des mains anglaises, les autres, de mains françaises, reprenant le même texte, mais en parler continental. Cette version donne comme date du départ de Mandeville 1322, comme date de la rédaction du livre 1356 ou 1357.

94. Ms. Cotton, fol. 6.

95. Relevé des erreurs dans G.F. Warner, *The Buke...*, *op. cit.*, Introduction, p. V-XI, et M. Letts, *Sir John Mandeville The Man and his Book*, Londres, 1949, ch. XVI, *The transformation of Place-names and Errors in Translation*, p. 145-150.

96. Colophon des manuscrits latins de la Vulgate, par exemple, B.L. Harley 3589.

97. Un récapitulatif des manuscrits du *Livre* de Mandeville avec leur affiliation à chacune des trois traditions se trouve dans M.C. Seymour, «Sir John Mandeville», *Authorsof the Middle Ages*, *op. cit.*, p. 42-53. On y trouve également le récapitulatif des éditions, p. 54-60. Un tableau des manuscrits et un autre de la transmission du texte se trouvent dans Ian Macleod Higgins, *Writing East. The «Travels» of Sir John Mandeville*, Philadelphie, Univ. of Pennsylvania Press, 1997, p. 21-23.

98. Le manuscrit Phillips 1930, considéré comme perdu, se trouve à la Staatsbibliothek de Berlin où sa présence m'a été signalée par Frau Susanne Röhl (Université de Paderborn, *Graduiertenkolleg «Reiseliteratur und Kulturanthropologie»*) que je tiens à remercier ici. Quant au manuscrit Bern Burgerbibl. A 280 qui est rangé par M.C. Seymour dans la version continentale, il semble préférable de le rattacher à la version insulaire.

– Une version dite continentale, comprenant 30 manuscrits[99] (dont un du XVII[e] s. à Aix-en-Provence, d'après une ancienne édition), rédigés dans le parler continental et copiés par des mains françaises. Elle donne comme date de départ 1322, comme date de rédaction 1357. Quelques passages s'écartent de la version insulaire, l'histoire de Job est omise alors que le récit de la traversée de la Vallée périlleuse est très rallongé, les noms de quelques pays d'Afrique de Nord sont rajoutés par deux fois aux descriptions des pays du sud de la Méditerranée et la conclusion du chapitre sur la rotondité de la terre est rédigée en termes différents.

– Une version dite Ogier, car sa principale caractéristique est de renfermer de nombreuses interpolations mettant en scène Ogier le Danois et les personnages de la geste carolingienne. Pour le reste, elle suit la version continentale (quoique pour la date de rédaction elle hésite entre 1356 et 1357) et présente le colophon dont il a été question plus haut mettant en scène Jean de Bourgogne. On possède 7 manuscrits de cette version.

De chacune des versions du texte français a découlé un nombre imposant de traductions. De la famille A de la version insulaire, provient, avant 1400, la version latine dite *Royal* (7 manuscrits) dont dérive la version anglaise abrégée dite *Bodley*, (entre 1390 et 1450, 2 manuscrits). De la famille B de la version insulaire, proviennent la version latine de Leyde (3 manuscrits et deux fragments, avant 1390) ainsi que les versions latines *Harley* (1 manuscrit, autour de 1400) et *Ashmole* (1 manuscrit, entre 1400 et 1450). Toujours de la famille B dérive (en dehors d'une première version anglaise perdue) la version anglaise dite défective, en raison d'une lacune importante dans le chapitre sur l'Egypte, le fameux *Egyptian gap*, (avant 1400, 36 manuscrits, plus deux fragments). La version anglaise *Cotton* (1 manuscrit, vers 1400) est basée à la fois sur cette version défective et sur la famille insulaire A ; la version anglaise *Egerton* (1 manuscrit, entre 1400 et

99. La liste de M.C. Seymour fait figurer les manuscrits Paris B.N.F. 25284 et Cambridge Fitzwilliam Museum CFM 23 à la fois dans la liste des manuscrits continentaux et dans la liste des manuscrits insulaires. Ces deux manuscrits sont à ranger dans la version insulaire. Un autre manuscrit de la version continentale a été découvert à Paris, B.N.F. Nouvelles acquisitions 14313, par Madame Susanne Röhl qui travaille sur cette version. On y trouve un ex-libris du 7 juillet 1460.

1430) est composée à partir de la version défective et d'une traduction anglaise perdue de la version latine *Royal.* En 1475, une version gaélique due à Fingin O' Mahony (3 manuscrits) suit aussi la version défective. Il faut enfin signaler deux versions anglaises versifiées, toutes deux du XV^e^ s., la *Metrical version* proche de la version latine *Harley* et la *Stanzaic version* faite à partir de deux chapitres de Mandeville et de la traduction de Marco Polo par fra Pippino[100].

De la version continentale dérivent d'autres traductions. Michel Velser en réalisa une en allemand, en 1393, d'après un manuscrit de la famille A de cette version (4 manuscrits), puis une autre, plus brève, en 1409 (34 manuscrits)[101]. La version espagnole, faite avant 1395, est conservée dans un unique manuscrit à l'Escurial[102]. La version italienne (14 manuscrits et un fragment) a été faite avant 1432[103]. Une première version en néerlandais et en dialecte bas-allemand date des environs de 1370 (3 manuscrits), une deuxième, meilleure, fut faite au début du XV^e^ s. (4 manuscrits)[104].

De la version Ogier provient la version latine dite Vulgate (1375, 37 manuscrits, plus un manuscrit en latin et allemand et trois autres manuscrits perdus). C'est à partir de ce texte latin et de la version continentale qu'Otto von Diemeringen donne, au début du XV^e^ s., une autre traduction allemande (26 manuscrits, plus un fragment, 3 en dialecte bas-allemand et 2 manuscrits perdus). Cette version fut utilisée pour une troisième version néerlandaise (avant 1430, 7 manuscrits) et tchèque (avant 1419, 10 manuscrits, dont un du XVII^e^ et un du XVIII^e^ s., plus un

100. Outre les articles et ouvrages déjà cités, voir M.C. Seymour, *The Bodley version of Mandeville's Travels*, Oxford, 1963 ; M.C. Seymour, *Mandeville's Travels*, Oxford, 1967.

101. E.J. Morall, « Michel Velser and his German translation of Mandeville's Travels », *Durham University Journal*, 55 (1962), p. 16-22.

102. W.J. Entwistle, « The Spanish Mandeville », *Modern Language Review*, XVII (1922), p. 251-257.

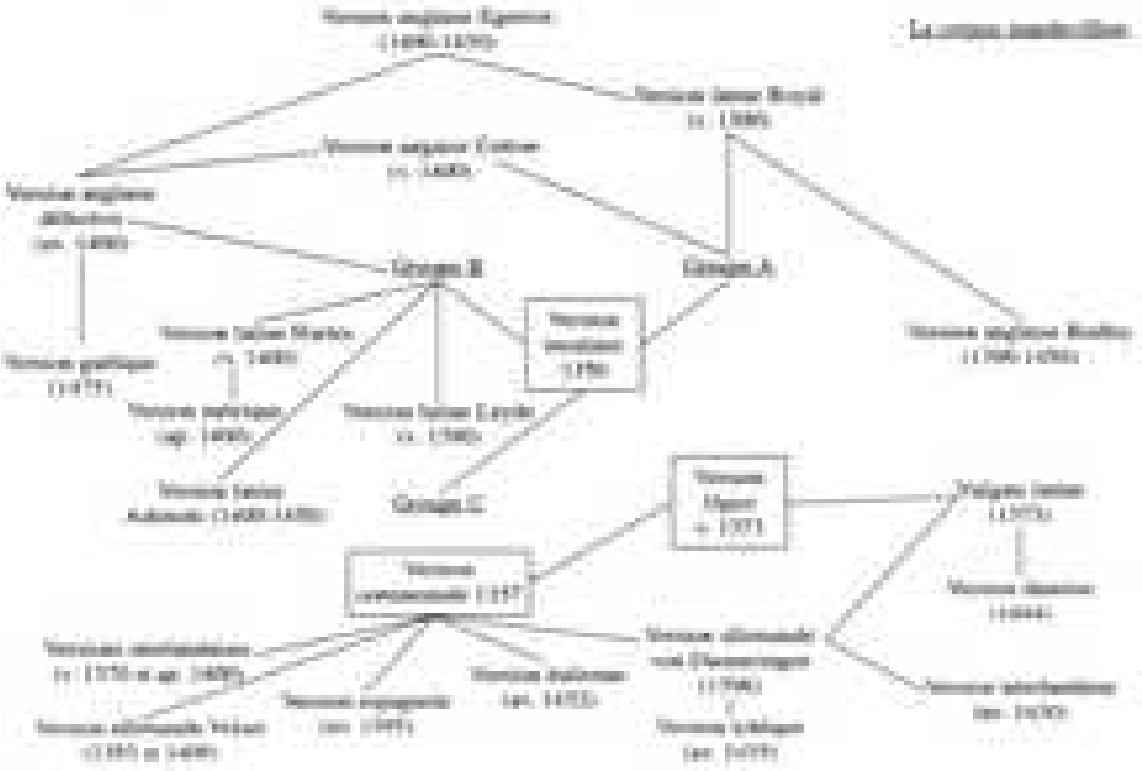
103. Il convient d'ajouter à la liste de M.C. Seymour un manuscrit de la bibliothèque Laurenziana à Florence, Ashb. 1699, XV^e^ s. papier, in fol.

104. W.G. Ganser, *Die niederländische Version der Reisebeschreibung Johann von Mandeville*, Amsterdam, 1985 et *En toch was ze rond. Middeleeuws mens-en wereldbeeld*, dir. J. Janssens et V. Uyttersprot, Bruxelles, 1990, p. 149.

court extrait). Un manuscrit conservé à la British Library, comportant 28 miniatures illustrant les cinq premiers chapitres de Mandeville est sans doute à rattacher à une copie de la Vulgate latine faite en Bohème, plutôt qu'à la version tchèque[105]. La Vulgate latine fut traduite en danois par Peder Hare (1444, 4 manuscrits)[106].

Il existe enfin une traduction en latin de la version von Diemeringen, dont un manuscrit et un fragment sont conservés en Pologne[107].

On peut établir à partir de ces renseignements le tableau suivant :



105. M. Stefanovà, *Umeni*, 33 (1985), p. 315-329 et D. Heydovà, *Umeni* 35 (1987), p. 507-514.

106. S.A.S. Bradley, « Mandevilles Rejse, Some aspects of its changing role in the later Danish Middle Age », *Medievalia Scandinavia*, 9 (1978), p. 146-163.

107. Je dois ce renseignement à Mr. Jerzy Kaliszuk, M.A. à l'université de Varsovie. Les deux manuscrits datent du XV^e^ s. et sont conservés l'un à la bibliothèque de l'université de Lwow, l'autre (incomplet) à la bibliothèque Jagellon (n° 2392) Il me signale en outre un manuscrit du XV^e^ s. de la bibliothèque de l'université de Lwow, contenant les cinq livres de Mandeville, donc sans doute la version Ogier. On lui a indiqué, sans autres précisions, l'existence de deux manuscrits de Mandeville à Wroclaw, tous deux du XVI^e^ s. cf. J. Kaliszuk, « *Recepcja « Podrozy » Johna Mandeville'a w Polsce poznego sredniowiecza i u progu czasow nowozytnych* », *Przeglad Historyczny*, LXXXIX, 1998, zesz. 3, p. 343-359.

La version insulaire

Pour revenir au texte français après ce bref aperçu du corpus mandevillien, s'il apparaît immédiatement que le texte de la version Ogier ne peut être l'original, les avis divergent quant à l'antériorité de l'une ou l'autre des autres versions. G. de Poerck et M.C. Seymour penchent pour la version continentale en raison de la date du plus ancien manuscrit daté conservé : P13 copié pour Charles V par Raoulet d'Orléans en 1371 et du lieu de la rédaction, dans la France du nord[108]. J. W. Bennett, quant à elle, jugeait première la version insulaire en se fondant sur des raisons d'ordre stylistique[109].

La comparaison entre les manuscrits de la version insulaire écrits en parler anglo-normand et ceux écrits en parler continental montre que c'est bien le texte anglo-normand qui est premier. Tout en habitant à Liège, Mandeville a très bien pu rédiger, ou dicter, dans sa langue maternelle. Les copistes ont laissé parfois dans le texte des indices qu'ils procédaient à une traduction. Par exemple, en racontant l'histoire de l'agneau naissant dans un fruit en terre de Cadilhe, P12 écrit : « une manere de fruit aussy come couhourdes (cahourdes dans le texte anglo-normand), courges en françois[110]. » D'autre part, un mot anglo-normand est souvent rendu par des termes différents du parler continental, par exemple :

– Les ornements architecturaux de l'église de Bethléem « moult faitisement faitz » le sont « noblement » pour P7 et C2, et « subtilement » pour P5 et P12[111].

– Quand le Christ se cache dans une « fendure » de la roche du Temple pour échapper aux juifs voulant le lapider, le mot « resconduz » (« et en celle fendure fust il resconduz ») est traduit soit par

108. Voir G. de Poerck, « La tradition manuscrite des "Voyages" de Jean de Mandeville, *Romanica Gandensia*, IV (1956), p. 125-158 et M. C. Seymour, *Mandeville's Travels*, *op. cit.*, Introduction.

109. J.W. Bennett, *The rediscovery...* , *op. cit.*, notamment, Introduction et ch. 7-9, p. 111-146.

110. Lo2, fol. 88v°, voir p. 427.

111. Lo2, fol. 24, voir p. 178.

« reposté » (Lon, P7, C2), soit par « repons » (P3, Be1), soit par « mucié » (Lyo, P12, Du2, Be3), soit en modifiant la tournure : « et en celle fendure fist il repos » (P5)[112].

– Si l'on est empoisonné par les « arbres a venim » de l'Inde, on risque de mourir « courtaignement », ce que Lon, P3 et P5 traduisent par « courtement », P7, C2, P12 et Du2, par « briefment » et Be1 par « tantost »[113].

– Parmi les peuples monstrueux des îles, certains « ravissent legierement sur les arbres », comme des singes. Le verbe est rendu par « rampent dans Lon, par « montent » dans P7 et C2 et par « gravissent » dans Du2[114].

-Quand le Khan échappe à ses ennemis, ses compagnons sont « moult haitiz » de le retrouver, Lon, P7, C2 et P5 traduisent par « liez », P3, Lyo, Du2, par « aisé » et P12 par « joyeulx »[115].

La lecture des variantes données avec le texte offrira d'autres exemples.

On peut ajouter que les manuscrits en parler continental abandonnent la formulation « homme est, ou a... » pour celle de « l'en, ou on », mais oublient de temps à autre de transformer la phrase en conséquence. Cela donne par exemple : « et voit homme toudis devant ly la montaigne de Chievetout », traduit : « et voit on toujours devant ly la montaigne de Chevetot »[116]. Mais cet usage de « ly » peut se rencontrer dans le parler continental.

Enfin, certaines erreurs des manuscrits de la version insulaire en parler continental se retrouvent dans le texte continental, par exemple :

– « piés » du Christ foulant la Terre Sainte, lus : « joies »[117].

– reliques de la Passion achetées « des Janewois » devenues : « reliques de joyaux »[118].

---

112. Lo2, fol. 29v°, voir p. 203.
113. Lo2, fol. 62v°, voir p. 345.
114. Lo2, fol. 67v°, voir p. 358.
115. Lo2, fol. 74v°, voir p. 383.
116. Lo2, fol. 8 / P12, fol. 11, Be3, fol. 5v°, voir p. 115.
117. Lo2, fol. 1 / P12, fol. 1, P5, fol. 1/ P13, éd. M.Letts, p. 229, voir p. 89.
118. Lo2, fol. 4v°/ P12, fol. 7, P5, fol. 10v°, Be3, fol. 2 / P13, p. 235, voir p. 103.

– « l'os d'une de ses costes » (Andromède) lu : « les signes de ses costes »[119].

– « Eneas fust de Troies et puis fust roy de Ytalle. Mesopotamie tient auxi as desertz de Arabe », lu : « Enée fut de Troies et puis fut roi d'Italie et de Mesopotamie et se tient as deserts... »[120]

– la cité d'Alexandrie d'Egypte devenue : « Alperdore »[121].

– « et sont les moines Arabiens et Gregeois » (Sinaï) devenu : « et font les moines grant bien aux Gregeois »[122].

– « Et entre la mer Rouge et la mer Ocean, vers midy est la regioun de Ethiope et de Libie la superiour... », lu : « Et ont la mer Rouge et la mer Oceane. Vers mydi est la region de Ethyope et Libie la menour »[123].

– « En Alemaigne et Boeme, elle (étoile polaire) est à LVIII degrez », lu : « En Alemaigne vers Bouen », puis « Rouen », puis « Rome[124]... »

On pourrait citer encore d'autres erreurs de lecture, les « awes » (oies), lu : « anes » ; les gens d'une île qui « ne sount mie resonables et sont tous bestiaus », lu : « et sont tous boisteus »[125]. Mais ces dernières erreurs ne se trouvent dans aucun manuscrit de la version insulaire et peuvent être imputées au copiste de P13.

Au total, malgré ces indices qui semblent probants, seule une édition critique de la version continentale permettrait d'arriver à des certitudes, elle permettrait en outre de voir comment les passages supprimés ou ajoutés dont il a été question plus haut se sont introduits dans le texte ou en ont disparu. On peut remarquer par exemple que P12 (version insulaire) omet le passage sur Job, que Be3 (version insulaire) insère le passage développé sur la Vallée périlleuse et que P15 peut être classé soit dans la version insulaire, soit dans la version continentale puisqu'il suit la datation insulaire, le récit de la vallée périlleuse insu-

119. Lo2, fol. 11/ P12, fol. 12v°, P5, fol. 17v°, Be3, fol. 6 / P13, p. 244. Voir p. 125.

120. Lo2, fol. 15 / Lo6, fol. 17v°, P5, fol. 23v°./ P13, p. 250 /om. P12, fol. 18v°. Voir p. 143.

121. Lo2, fol. 15v°/ P12, fol. 19v°, P5, fol. 23v°/ P13, p. 252. Voir p. 145.

122. Lo2, fol. 20v° / P12, fol. 26v°, P5, fol. 32 / P13, p. 260. Voir p. 165.

123. Lo2, fol. 49v°/ P12, fol. 61 / P13, p. 310. Voir p. 287.

124. Lo2, fol. 59v° / P12, Bouen, fol. 72, P5, Rouen, fol. 107 / P13, p. 331. Voir p. 333.

125. Lo2, fol. 68 / P13, p. 345. Lo2, fol. 100v° / P13, p. 401. Voir p. 360 et 461.

laire, mais termine le chapitre sur la rotondité de la terre par un texte différent et du texte insulaire et du texte continental, quoique assez proche de ce dernier[126].

Les manuscrits

On connaît aujourd'hui, on l'a vu, 25 manuscrits de la version insulaire. M.C. Seymour a proposé pour les 20 connus de lui en 1964 un stemma distinguant trois sous-groupes, A, B et C[127]. C'est selon ce tri, qu'il n'y a pas lieu de remettre en cause, que l'on peut présenter les manuscrits[128].

Groupe A

– New-York, Pierpont Morgan Library M.957 (Ny), vers 1375.

Parchemin, 127 fol., 232 x 157 mm.

Fol. 1-2 : Titre : *Le Geste de sire Jehan Mandevylle de mervailles de mounde*. Table des matières avec renvois aux folios du texte. Fol. 3 : inc. : « Come il ensi soit... » Fol. 117 : expl. : « qui vit et regne par touz siecles et par touz temps. Amen. » Fol. 117v° : lettre de dédicace à Edouard III.

Fol. 118-120 : vers latins sur la mort et autres sujets moraux et didactiques. Fol. 120v°-122 : *The Fall of Lucifer*, poème en moyen anglais, dialecte du sud-Essex. Fol. 122-123 : vers et prose en latin sur la

126. P15, fol. 90v°, fol. 80v°, fol. 50. Le manuscrit français N. acq. 14313 semble aussi participer des deux versions. Il est très endommagé, et malheureusement aux passages où se trouvent les variantes les plus significatives (chastel de l'épervier, fin du chapitre sur la rotondité de la terre). Il a le passage sur Job de la version insulaire, mais l'addition sur la Vallée périlleuse de la version continentale.

127. M.C. Seymour, *The scribal tradition...* , art. cit.

128. Rappelons (cf. note 14) que les sigles désignant les manuscrits sont ceux proposés par G. de Poerck, « La tradition manuscrite des "Voyages" de Jean de Mandeville », *Romania Gandensia*, IV, 1956, p. 125-158. Mais, pour le comptage informatique, on a dû légèrement modifier trois d'entre eux. Le sera appelé Lei ; Lo sera appelé Lon et O sera appelé Ox. On a ajouté le sigle Ny pour le manuscrit M 957 de la Pierpont Morgan Library, et Ph pour celui de Berlin, Staatsbibl. Phill. 1930, non répertoriés dans l'article.

généalogie du Christ. Fol. 124-126 : trois fragments de folios, dont le dernier contient un morceau de mappemonde et un poème en moyen anglais.

Foliotation ancienne en chiffres romains et foliotation moderne. Cahiers : I (2), II (6), III-VI (8), VII (7), VIII-XI (8), XII (7), XIII-XV (8), XVI (6), XVII (7), XVIII (3), XIX (1). Longues lignes, 28-34 l. Main anglaise. Grande initiale bleue ornée et initiales bleues ornées plus petites en tête de chaque chapitre. Reliure du XIX^e s. en maroquin rouge veiné. Titre au dos : *Sir John Mandeville Itinerarius.*

Mandeville insulaire en parler anglo-normand, bonne copie, très proche de Lo2 ; alphabets grec, égyptien, hébraïque et arabe. Les phrases introductives aux alphabets persan et chaldéen sont transcrites, mais pas les alphabets. Deux folios manquants (aux fol. 40 et 86 de la foliotation moderne). Notes marginales en latin d'une écriture du XV^e s. ex. : « *Casaie habet in circuitu quinquaginta miliaria* » (fol. 84), et en anglais d'une écriture du XVI^e s., traduisant parfois un mot français difficile, ex. : « yveresse » de Mahomet, en marge, « *dronkenees* » (fol. 31).

En tête du folio 25, nom de John Bednell, *coronator domini regis*, écriture du XVI^e s. Livre donné par T. Baites à son « *lovinge frende Christopher Strangwaies Lorde of Swanbie Mylne, Eveure et Service Baites.* » Il y a un moulin de Swainby dans la paroisse de Whorlton, au nord-est de Northallerton (Yorkshire) ; un Christopher Strangways, de Sowerby, près de Northallerton, est partie dans un procès en 1552. Le livre appartient ensuite à la famille Graham, de Netheby (Cumberland), dont on trouve l'ex-libris fol. 1 et ailleurs dans le texte. Sir Fergus Graham le vend à Sotheby le 12 décembre 1966 (lot 215). Il est vendu à nouveau à Sotheby le 10 juillet 1972 (lot 22) à Hans P. Kraus et est donné à la Pierpont Morgan Library en 1974.

A. J. Horwood, « Manuscripts of Sir Frederick Graham », *Sixth Report of the Royal Commission in Historical Manuscripts*, Part I, Londres, 1877, p. 319-320. M.C. Seymour, éd. *Mandeville's Travels*, Oxford, 1967. *The Pierpont Morgan Library, Seventeeth report to the Fellows*, 1972-1974, p. 22 et 39. *The Pierpont Morgan Library : Gifts in Honor of the Fiftieth Anniversary*, New York, 1974, p. 14 et s.

– Londres, B.L. Harley 212 (Lo2), fin XIV^e s.

Parchemin, 107 fol., 191 x 132 mm.

Fol. 1 : Titre : «*Le Geste de sire Jehan Maundeville de mervailles de mounde*». Inc : «Comme il ensi soit»... Fol. 107 : expl. : «qui vit et regne par touz siecles et par touz temps. Amen.» Fol. 107v°. : Dédicace à Edouard III.

Foliotation moderne. Cahiers : I-VII (12), V et VI (manque 1 et 12) VIII-IX (14). Longues lignes, 28 l. Une seule main anglaise courante.

Grande majuscule ornée bleue et rouge au début du texte. Titres des chapitres en rouge, majuscules bleues, décorées en rouge. Pieds de mouche bleus et rouges. Citations latines soulignées.

Reliure moderne de cuir brun aux armes des Harley : d'or à la bande coticée de sable surmontée d'une couronne comtale ; tenants : deux anges habillés et ailés d'or. Devise : *Virtute et fide.* Titre au dos : *Travels of Sir John Mandeville. French.*

Texte de la version insulaire, en parler anglo-normand, bonne copie, avec alphabets grec, égyptien, hébraïque et arabe. Les phrases introductives aux alphabets persan et chaldéen sont transcrites, mais pas les alphabets. Deux folios manquants (aux fol. 6 et 68v° de la foliotation moderne qui ne tient pas compte des lacunes). Nombreuses notes marginales en français, parfois en anglais, certaines de la main de John Dee dont on trouve aussi la marque dans les marges (*Fontes Harleianae*, p. 126). En haut du fol. 1, d'une main moderne : *Paul Venetus, 1270, Hayton Arm. 1300, Mandevil Anglus 1320-1334.*

Selon une note du XV^e^ s. au bas du folio 107, l'ouvrage a été donné en 1425 à *The Lady House of Bolton in Cravyn*, un prieuré augustinien du Yorkshire. Fol. 108, une note avec le nom de Corain Wylliam : «De la maison à ma boutique». Fol. 108v°, autre note du 7 mars 1547 avec les noms de Nycholas Mychell, yeoman (Lancaster) et de John Ynglaynde, fabricant d'habits (comté d'York). Le livre a appartenu depuis 1524 à John Dee, puis à Sir Edmond d'Ewes (1602-1650) dont le petit-fils a vendu la bibliothèque à Sir Robert Harley le 4 octobre 1705.

Halliwell, *Harleian Catalogue*, I, 68. C.E. Wright, *Fontes Harleianae*, Londres, 1972.

– Durham, Cathedral Library B III 3. (Du1), fin XIV^e^ ou début XV^e^ s. Parchemin 133 fol., 298 x 196 mm.

Fol. 1-56 : *Retractatio de diversis questionibus* (texte du XII^e^ s.).

Fol. 57-133 : Mandeville insulaire en parler anglo-normand. Fol. 57 : Titre : *Mandeville Johan.* Inc : « Come il ensi soit... ». Fol. 132v° : expl. : « qui vit et regne par tous siecles et par tous temps. Amen. » Fol. 133 : Lettre de dédicace à Edouard III. Mêmes alphabets que les deux manuscrits précédents.

Foliotation moderne pour les deux textes. Foliotation ancienne (XV^e^ s.) du texte de Mandeville. Cahiers a-i (8) k (5).

Longues lignes, 35-40 l. Main anglaise, *secretary script,* introduite en Angleterre à la fin du XIII^e^ s. Au début du texte, grande initiale et bordure de feuillage bleu et rouge, caractéristiques du style anglais de la fin du XIV^e^s. (fol. 57). Titre des chapitres en rouge. Initiales bleues avec décor rouge. Pieds de mouche bleus et rouges.

Les deux textes ont été reliés ensemble en 1670. Reliure de cuir (1720-1740) aux armes du chapitre cathédral avec fermoir de fer.

Copie très soignée. Pas de notes marginales, mais quelques *notas* de la main du scribe.

Catalogi veteres librorum Ecclesiae cathedralis Dunelmensis, Publ. of the Surtees Society, 7, 1838, p. 140. *The Durham Philobiblion,* 1949, I, part 2.

– Londres, B.L. Harley 4383 (Lo5), fin XIV^e^ s.

Parchemin 58 fol., petit in folio.

Fol. 1-46 v° : Mandeville insulaire incomplet, parler anglo-normand. Fol. 1 : Titre, *Maundeville.* Inc. : « Comme il ensy soit... ». S'achève fol. 46v° : « Ceo est la plus grande rivere de eawe douce qui soit el mounde. » Au bas du folio, réclame de suite du texte : « car la ou ».

Fol. 47-57 : *Formulae epistolarum latinae* formules latines ou françaises. (XVI^e^ s.) Fol. 58 : *Rentale manerii de Taw(n)ton Court* (Taunton, Devon), XII^e^ s.

Foliotation moderne, ne tient pas compte des lacunes. Cahiers : I, III, IV (12), II (10). Aux fol. 39 et 40, une copie du XVII^e^ s. pour remplacer un folio manquant. Longues lignes, 38 l. Main anglaise.

Titres des chapitres et initiales en rouge, citations latines soulignées en rouge, pieds de mouche rouges. Quelques rappels en latin en noir (XVII^e^ s) en haut de page, ex. : *De heremita cum duobus cornibus* (fol. 10), *Civitas Cornaa* (fol. 33), *In medio mundi constat Jerusalem* (fol. 41). Reliure moderne (1966) en cuir brun et toile fauve aux armes

des Harley ; à l'intérieur, restes d'une ancienne reliure en cuir. Titre au dos : *Mandeville's Travels etc.*

Bon texte, proche de Lo2 et Ny, édité par Sir G. Warner, *The Buke of John Mandeville*, Westminster, 1889, in fol. Alphabets grec, égyptien, hébraïque, arabe et phrase introductive à l'alphabet chaldéen. Pas de notes marginales.

Propriétaire, Robert Burscough (1651-1709), prêtre à Exeter en 1701, archidiacre de Bansteyle en 1703, auteur d'ouvrages de controverses sur la divinité. Son importante bibliothèque est achetée par la bibliothèque Harley le 17 mai 1715, la date est indiquée sur le manuscrit au fol. 1 de la main de Humphrey Wanley (+ 1726) qui gérait la bibliothèque harléienne depuis 1703.

Halliwell, *Harleian Catalogue*, III, 139. C.E. Wright, *Fontes Harleianae.*

– Londres, B.L. Royal 20 B X (Lo7), début XV^e^ s.

Parchemin, 85 fol., 267 x 178 mm.

Fol. 1-2 : Table des matières avec les numéros des chapitres. Fol. 2v° blanc. Fol. 3 : « Ici comence Maundevyle. » Inc. : « Come il ensi soit... » Fol. 83, expl. : « par toutz siecles et par touts temps. Amen. ». Fol. 83v° : lettre de dédicace à Edouard III. Fol. 84 et 85 blancs, avec quelques essais de plume.

Foliotation ancienne en chiffres romains, ne foliotant pas la table des matières. Numéro du chapitre répété en haut du folio où il commence. Foliotation moderne. Cahiers : a-k (8), l (3). Longues lignes 37 l. Main anglaise, une autre main pour la table des matières, écossaise ou hollandaise, en raison des marques sur les u.

Lettrine ornée au début du texte. Titres des chapitres et initiales en rouge. Pieds de mouche rouges. Citations latines et noms propres soulignés en noir, ainsi que les noms des ordres religieux. Une petite tête dessinée : fol. 4v°. Reliure moderne (1970) cuir brun et toile fauve aux armes royales d'Angleterre. Titre au dos : *Maundevyle.*

Texte insulaire en parler anglo-normand. Le copiste semble avoir eu connaissance du manuscrit Lo8, auquel il a emprunté le nom de saint Jérôme (à Chypre), inscrit après grattage, et la lettre apocryphe en latin du sultan au pape. Utilisé par G. Warner pour compléter Lo5 dans son édition. Alphabets grec, égyptien, hébraïque. Fol. 10v° : lettre en latin du

sultan Baltazardy à un pape non nommé. Au fol. 13 v°, en marge, écriture XV^e^ s.: «*meny men speke of Robin Hoode*», sans rapport avec le texte, qui parle du phénix.

Dans la Bibliothèque Royale dès 1535 (Catalogue de Richmond Palace). Une fleur entre initiales I et G (fin XVI^e^ s.): fol. 83v°.

Sir G. Warner et J.P Gilson, *British Museum Catalogue of Western manuscripts in the Old Royal and King's collections*, Londres, 1921, II, 364.

– Berlin, St. Bibl. Phill. 1930 (Ph), vers 1450.

Parchemin, 134 fol., 250 x 175 mm.

Fol. 4, inc.: «Come il ensi que la terre seinte...». Fol. 130v°, expl.: «par toutz siecles et par toutz temps Amen.»

fol. 130v°: Lettre de dédicace à Edouard III.

fol. 131: Lettre du sultan au pape.

fol. 131v°-134: blancs.

Foliotation moderne, 4-131. Signatures a-n. Cahiers I-VIII (10). Au cahier II, les folios 21-30 (chapitre sur l'Egypte) sont mal reliés, ne respectant pas l'ordre des signatures et produisant un grand désordre dans le texte.

Longues lignes, 30-31 l. Main française, écriture bâtarde.

Titres et citations en rouge. Initiales rouges ornées de végétaux. Quelques bouts de lignes. Quelques justificatifs.

Pas de notes marginales, mais en haut du folio 45 où se trouve l'alphabet hébraïque, mention: «le a.b.c. des Juyfz».

Texte insulaire en parler anglo-normand. Bonne copie, proche de Lo7, notamment par la copie de la lettre du sultan au pape, qui n'est toutefois pas insérée dans le texte, mais ajoutée à la fin, ainsi que par un blanc laissé au mot «accoillera» au passage sur le baume. Alphabets grec, égyptien, hébraïque; introduction pour l'alphabet arabe et place laissée pour le copier, alphabet chaldéen.

Propriétaires: Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuse, 61e chevalier de la Toison d'or, mort en 1492. Ses armes se trouvent au fol. 1.

Depuis 1713, dans la bibliothèque du Baron de Crassier. Vendu à Liège en 1755.

Acquis par Meerman, et vendu par lui en 1824. Acheté en 1834 par Philippe de Payne.

Acquis avec la collection Phillips par la *König. Bibl.* de Berlin en 1889.

Bibl. Meerman. IV, 152-153, n° 885. J.W. Bennett *The Rediscovery of Sir John Mandeville,* Appendix I, n° 57, p. 285-286.

– Oxford, Bodleian Ashmole 1804 (Ox), entre 1400 et 1450.

Parchemin, 104 fol., 298 x 196 mm.

Fol. 1-42v°. Mandeville insulaire. Fol. 1 : Titre : *Maundeville.* Inc. : « Comme ensi soit... » Fol. 42v° : expl. : par totz siecles et totz temps ». Fol. 42v° : Lettre de dédicace à Edouard III.

Fol. 42v°-46v° : *Prophecies of John of Bridlington.* Fol. 47-48, blancs. Fol. 49-104v° : *Le Chronique nommée le Brut* (arrêtée au règne d'Edouard III). Reliure moderne.

Foliotation moderne. 2 colonnes, 54 l. Main anglaise.

Titres des chapitres en rouge. Initiales bleues ornées. Citations latines en grosses lettres soulignées en rouge.

Texte insulaire en parler anglo-normand, bonne copie avec quelques bourdons. Alphabets grec, égyptien et hébraïque. En bas du premier folio, d'une écriture XVI^e^-XVII^e^ s. : *The Voiage of Sir John Maundeville which treateth of the way to Hierusalem and of marvayles of Inde.* Rares notes marginales en français d'une écriture du XV^e^ s. ex. : « Chastel d'espervier », « Dame de feyrie » (fol. 19v°), « kannes » (fol. 25v°, bambous des Indes).

W.H. Black, *A descriptive, analytical and critical Catalogue of Manuscripts bequeathed unto the University of Oxford by Elias Ashmole*, Oxford, 1845.

– Londres, B.L. Harley 1739 (Lo3), XV^e^ s.

Parchemin et papier, 80 fol., 210 x 140 mm.

Mandeville insulaire en parler anglo-normand. Fol. 1 : inc. : « Come il ensy soit... ». Fol. 75, expl. : « vit et regne par touz siecles et par touz temps. Amen Explicit Tractatus de Maundeville. »

Fol. 76-80 : essais de plume et marques de propriétaires.

Foliotation moderne. Cahiers : a-g (10), h (5). Longues lignes, 30-35 l.

3 mains anglaises : fol. 1-39 ; fol. 39-67 ; fol. 67-74.

Titres des chapitres et initiales en rouge au début du texte. Ensuite, place préparée pour initiales. Numéros des chapitres en marge à partir de

ch. 21. Citations latines et noms propres le plus souvent soulignés. Reliure moderne (1963) cuir brun et toile fauve aux armes des Harley.

Copie souvent négligée, beaucoup de petites omissions. Texte proche de Lo2 et mêmes alphabets. Notes marginales de diverses mains du XVI^e^ ou XVII^e^ s. en français, en latin ou en anglais. Ex.: «richesses incroyables» (fol. 46, îles de l'Inde) «una medicina» (fol. 48, contre le venin) «Baptism, Purgatory» (fol. 4v°, croyances des Grecs). Au fol. 76v° et 77v°, dessins d'une petite ville fortifiée et de plusieurs heaumes.

Propriétaires: Richard Lee, épicier (fol. 77v°), *warden* de la corporation des épiciers, 1442, *alderman* de 1452-1454, en 1459 et 1468, mort sans doute en 1498.

Suthwell (fol. 1) XV^e^ ou XVI^e^ s. Alys Warwyk (fol. 17v°) et, de la même main, (XVI^e^ s.) Alys Maynwaryng (fol. 77v°). «*Iste liber constat* John Roy, William Roy Thomas Roy», (début XVII^e^ s.) (fol. 76).

Henri Worsley (mort en 1747), fils cadet de Robert Worsley, gouverneur des Barbades en 1721 et propriétaire d'une importante bibliothèque.

Halliwell, *Harleian Catalogue*, II, 193. C.E. Wright, *Fontes Harleianae.*

– Londres, B.L. Royal 20 A 1 (Lo6), début XV^e^ s.

Parchemin. 122 fol., 222 x 172 mm.

Fol. 1-117v°: Mandeville insulaire en parler anglo-normand. Fol. 1: inc.: «Come ensi soit...». Fol. 117v°: expl.: «par toux siecles et par tutz temps. Amen.» Fol. 117v°-119v°: table des matières: «Par yceste table vous purret conoistre de quel matiere vous voilletz parler de tut le livre devant escrit regardans les rubriches et le nombres ensuant.» Fol. 119v°: lettre de dédicace à Edouard III. «Explicit la geste de Sire Jehan Mandevile chevalier de Saint Albanz en Engleterre.»

Fol. 120: *Christmas Carol* (XVI^e^ s.). Fol. 121-122 blancs.

Foliotation moderne. 2 colonnes, 31 l. Cahiers: I-V (12), VI (11), VII-X (12). Main anglaise. Reliure moderne (1969) en toile fauve et cuir rouge aux armes royales d'Angleterre. Titre au dos: *Mandeville's Travels.*

Majuscule ornée en rouge et bleu au début du texte. Titres des chapitres et initiales en rouge et bleu. Citations latines en plus grands caractères. Pieds de mouche rouge et bleu. Numéros des rubriques de la

table des matières répétés en haut de chaque folio, recto et verso. Un dessin de fleurs, à la plume, fol. 6v°.

Rédaction «bavarde», beaucoup de petites additions ou explications, mais aussi beaucoup d'omissions, surtout vers la fin du texte. Chaque fois qu'il est question de «païens», le terme est rendu par «Sarrazins». «La naquist cis prophete (Samuel)» est écrit: «la naquist VI prophete» (fol. 42). Le texte a-t-il été dicté au copiste? Aucun alphabet. Pas de notes marginales.

Dans le catalogue de la Bibliothèque royale de 1666, vol. II.

Sir G. Warner et J.P. Gilson, *British Museum Catalogue of Western manuscripts in the Old Royal and King's Collections*, vol. II, 349.

– Londres, B.L. Harley 204 (Lo1), XV^e^ s.

Parchemin, 100 fol., 210 x 160 mm.

Fol. 1: Titre: *Johannis Mandeville militis peregrinationis.* (XIX^e^ s.). Inc.: «Come il ensi soit...». Fol. 98: expl.: «par toutz siecles et par toutz temps. Amen.» Fol. 98 v°: lettre de dédicace à Edouard III. Texte encadré par deux folios avec fragments d'un ancien psautier latin (XIV^e^ s.).

Foliotation moderne, fol. 3, 5, 35 et 69 répétés deux fois, signalés par un astérisque. Numérotation moderne des chapitres. Cahiers: I-II (8), III (6), IV-XII (8), XIII (1).

Longues lignes, 29-31 l. Plusieurs mains anglaises: fol. 1-29; fol. 19-69; fol 70-98.

Titres et citations latines en noir sur fond coloré en jaune. Places pour initiales ornées, non remplies. Noms propres des îles et pays grecs soulignés. Quelques bouts de ligne. Reliure moderne (1969) cuir brun et toile fauve aux armes des Harley. Titre au dos: *Voyages de Mandeville.*

Texte insulaire en parler anglo-normand. Texte très corrompu, beaucoup d'incompréhensions, noms géographiques très fautifs. Au milieu du fol. 13, on passe de la description de Babylone à celle des greniers de Joseph. Le texte interrompu n'est repris qu'au folio 19 après une partie du chapitre sur le Sinaï. Au milieu du folio 14, la description de la Sicile est coupée par celle des feuilles du baume et ne reprend qu'au fol. 17 au milieu d'un passage sur le baume. Du fol. 15 au fol. 22 les chapitres sur l'Egypte et sur le Sinaï sont mêlés. On passe d'une phrase à l'autre,

parfois d'un mot à l'autre sur une même ligne et sans changement de main. On peut supposer que le copiste a travaillé sur cahiers séparés. Alphabets grec, égyptien et hébraïque. Pas de notes marginales.

Propriétaires : George Carew (1555-1629), baron de Clopton, comte de Totnes, (près de Plymouth) en 1626 ; son nom est inscrit fol. 1. Puis Sir Edmond d'Ewes, dont la bibliothèque est vendue à Harley par son petit-fils le 4 octobre 1705.

Halliwell, *Harleian Catalogue*, I, 63. C.E. Wright, *Fontes Harleianae.*

– Oxford, Bodleian Bodley 841 (O1), vers 1430.

Parchemin, 89 fol., 246 x 160 mm.

Fol. 1 : Titre : « *Maundevill* ». Inc. : « Come il ensi soit... ». Fol. 87v° : expl. : « par touz siecles et par touz temps. Amen. Explicit tractatus de Maundeville. »

Foliotation ancienne en chiffres arabes, de cinq en cinq folios. Cahiers : 1 -3 (8), 4-6 (16). Longues lignes, 38 l. Main anglaise.

Fol. 1 : grande initiale ornée avec bordure de feuillage bleu et or. Initiales bleues décorées en rouge avec grandes hampes. Titres dans le texte ou en marge, en rouge, mais titres et initiales ornées disparaissent à partir du fol. 60 (chapitre sur le Grand Khan). Citations latines et noms propres soulignés.

Reliure, XV^e^ s.

Texte insulaire en parler anglo-normand. Copie qui ne présente pas les erreurs ou omissions du reste du groupe A, assez proche de Du1, mais beaucoup de petites erreurs de lecture ou de compréhension. La date de départ est donnée comme 1312 dans le prologue, erreur relevée par une note en anglais dans la page de garde. Dans l'épilogue, elle est exacte : 1322. Mêmes alphabets que Lo2. Notes marginales d'une écriture du XV^e^ s., tantôt en français, tantôt en anglais. Ex. : « folie d'un jeone » (légende du gouffre de Sathalie, fol. 7v°), « *freseth* » (rivière gelée en Russie, fol. 72). Beaucoup de « nota » ou de mains dessinées en marge, inscrits sans doute par le copiste.

Propriétaires : « Christopheus Wiswick, Almoner ». Dans la reliure : « *Hunc codex Ms. d.d. Karolus King A.M. ex aede Xsti* » (fol. 1) Livre donné à Christ College après 1632, ainsi que le huitième volume de l'*Itinerarius* de John Leland.

F. Madan, H.E. Craster, N. Denholm Young, *Summary Catalogue of Western Manuscripts in the Bodleian Library at Oxford*, Oxford, 1922-37, vol. II, II, 1216.

Groupe B

– Leyde, Rijksuniversiteit Bibliotheek Vossius lat. 75 (Lei), XV^{e} s.

Parchemin, 51 fol., 295 x 200 mm.

Fol. 1-50v° : Marco Polo, en latin.

Fol. 51-100 : Mandeville, texte insulaire. Fol. 51 : inc. : « Come il soit ensint... ». Fol. 100 : expl. : « vist et regne par tous siecles. Amen. »

Non folioté. Cahiers : 1-3 (IV), 4 (IV-I), 5-6 (IV), 7 (II-I). Longues lignes, 51 l. Une seule main anglaise.

Pas de titres de chapitre, simplement des majuscules en rouge. Autres lettres en rouge dans le texte. Citations latines et noms propres soulignés. Pieds de mouche. Quelques bouts de ligne.

Reliure du XVI^{e} s., parchemin à ais de cuir.

Mandeville insulaire en parler anglo-normand. Texte dépendant partiellement du groupe A. Une assez longue lacune sur les fêtes du Khan, au milieu du folio 87. Alphabets hébraïque, arabe, persan, chaldéen, une partie de phrase introductive à alphabet égyptien. Nombreuses notes marginales en français, qui semblent de la même écriture que le texte, des sortes de repères de lecture, ex. : « La terre de Lamory où les hommes et femmes vont nuz » (fol. 79). Au passage sur la confession faite par les Jacobites directement à Dieu : « *Nota bene pro lollards* » (fol. 69). A la fin du texte : « *Sub celo non est hujus libelli copia, ut quotlibet dominus addere possit seu evellere prout sue excellencie placuerit et voluntati.* »

« Jehan Maundevyle chevalier traveilour qui fu neez et norriz en Engletere à la ville de Seint Alban qui à Dieu soit comendé » (fol. 100).

K.A. de Meyier, *Codices Vossiani latini*, Leiden, 1973, Pars I, p. 157.

– Londres, B.L. Sloane 560 (Lo8), XV^{e} s.

Parchemin, 61 fol., 229 x 152 mm.

Mandeville insulaire. Fol. 1-1v° : table des matières incomplète en français et latin (jusqu'à *De monte Etna*). Fol. 2 : « Icy comence le livre de Jehan Maundevylle et primerement il enparle de la Terre Sainte...

Come il soit ensint... ». Fol. 55, expl. : « vit et regne par toutz siecles. Amen. »

Fol. 55-57v° : *Histoire d'Angleterre* en vers latins de la naissance d'Edouard III à la capture de David, roi d'Ecosse (1346).

Fol. 58-60 : fragment d'une *Chronique d'Angleterre* en latin, de 1346 à la mort d'Isabelle, mère d'Edouard III (1358). Fol. 61 blanc.

Foliotation ancienne en bas de page, montre lacunes : fol. 12 à 25, fol. 29 à 32, fol. 65 à 68. Foliotation moderne continue en haut de page. Cahiers : I (12), II (manque), III (12-2), IV-V (12), VI (12-2).

Longues lignes, 40 l. Main anglaise, une autre main pour la table des matières. Deux premiers titres, ensuite seulement place pour majuscules ornées au début des chapitres. Folios 36-39 tachés d'encre.

Reliure moderne en cuir vert aux armes des Sloane : de gueule à une épée d'argent garnie d'or, la pointe en bas, accostée de deux hures et cols de sanglier du même, au chef d'hermine chargé d'un lion léopardé du champ entre deux mâcles de sable. Cimier : une tête et col de lion d'or colletée d'un collier de mâcles de sable.

Texte insulaire en parler anglo-normand, s'écartant en plusieurs passages du groupe A. Lettre apocryphe du sultan au pape, en latin, fol. 10v°. Aucun alphabet. Un renvoi à la fin du texte pour l'alphabet chaldéen (fol. 23), mais il ne s'y trouve pas. Quelques rares notes marginales du XV^e^ et XVI^e^ s. en français et latin, ex. « *de fonte juventutis* » (fol. 27), « papegays » (fol. 48).

Propriétaires : George Browne, Elisabeth Browne sur page de garde, écriture XV^e^ s.

Blorab, seigneur de Volvers et Stafford, fin XV^e^ s.

E.J.L. Scott, *Index to the Sloane Manuscripts in the British Museum*, Londres, 1904, (335).

– Londres, B.L. Sloane 1464 (Lo9), XV^e^ s.

Parchemin, 164 fol., 185 x 171 mm.

Mandeville insulaire. Fol. 1 : inc. : « Come il soit ensy... ». Fol. 161v° : expl. : « par totes siecles. Amen. » Fol. 161v°-164v° : *Vie de saint Alban.*

Foliotation moderne ; un folio manquant après fol. 149v°. Cahiers : I-XX (8), XXI (5). Longues lignes, 24 l. Main anglaise.

Titres en latin ou en français, souvent marqués en haut de page. Initiales rouges ornées, noms propres et citations soulignées en rouge.

Réclames de bas de page souvent ornées de petits dessins, têtes, châteaux, feuillage. Dans la lettre initiale du chapitre sur le Prêtre Jean, une tête (fol. 141). Reliure moderne cuir rouge et brun aux armes des Sloane. Titre au dos : *J. de Mandeville Itin.* 1356.

Texte en parler anglo-normand, très proche de O2. Variantes avec Lo5 éditées par G. Warner. Place préparée pour l'alphabet grec, absent. Alphabets égyptien, hébraïque, arabe ; phrase introductive pour les alphabets persan et chaldéen. Une assez longue addition sur la pierre portant la trace du corps de sainte Catherine, demeurée en haut du mont Sainte-Catherine après son enlèvement par les anges. Elle se termine ainsi : « Et ceo ont les pilrings veu. Et la piere est si dure qu'il ne poet estre percé par nul instrument. quar les pelrinz ont assaié par les pikes de lour bastons et ne porroient rien la piere percer ne piece de ceo avoir. Et ceo est grant miracle coment la corps seinte Katrine enfounda en la dite piere qui est si dure come ay avant dit » (fol. 33v°-34). Un poème en vers latins sur l'âge de la Vierge ajouté au bas du fol. 61 (Nazareth). Très nombreuses notes marginales en latin, ex. : « *De arboribus fructua ferentibus diversis specieis* « (fol. 138v°), « *De Judeis miraculose inclusis inter montes* » (fol. 139). A la fin de la Vie de saint Alban, vers en français : « J'ay en vous tout ma fiance / Bele dame par ma foy / De nul autre n'ad puissance/ De receivre le coer de moy. » Autre main que le copiste (XV^{e} s.).

E.J.L. Scott, *Index to the Sloane Manuscripts in the British Museum*, Londres, 1904, (335).

– Oxford, Bodleian Add. C. 280 (O2), entre 1400 et 1450.

Parchemin, 127 fol., 267 x 191 mm.

Fol. 1-13 : table des matières : « *Tabula sive kalendare de capithis libri sequentis quem librum Dominus Johannes Mandevyle miles composuit de Terra sancta et aliis regionibus et insulis cum mirabilibus in eisdem existentibus prout patet inferius.* » Ensuite titres en français, très détaillés. Table inachevée, s'arrête à Damas, fol. 7v° (13 fol. préparés). Fol. 14 : inc : « Syr Jehan Mandeville chivaler nez en la ville de seint Alban fist ceste livrette de Terre Seinte. Comme il soit ensi... ». Fol. 119 : expl. : « vit et regne par tous siecles. » Fol. 119-120v° : *Vie de saint Alban.*

Fol. 121 : fragment d'herbier en français. Fol. 121v°-123v°, blancs. Fol. 124-127 : deux poèmes en anglais.

Foliotation moderne ; numéros des chapitres en gros chiffres romains en rouge en haut de chaque page. Longues lignes, 28 l. Trois mains anglaises, changement à partir du fol. 100.

Initiales, citations latines et noms propres en rouge. Titres des chapitres de la table des matières en rouge et noir. Quelques bouts de ligne.

Reliure en cuir brun du début du XVII^e^ s., travail anglais.

Texte insulaire en parler anglo-normand, très proche de Lo9. Aucun alphabet. Pas de notes marginales.

Propriétaires : « *Iste liber constat Jehan Heruy, de Lyncolnes Inn* » (fol. 127v°), admis à Lincoln's Inn en 1509.

Acheté £ 20 au Bramston ale en juin 1885 (lot 648).

F. Madan, H.H.E. Craster, N. Denholm-Young, *Summary Catalogue of Western Manuscripts in the Bodleian Library at Oxford,* vol. V (646).

Groupe C

– Londres, B.L. Add. 33757, anc. Grenville XXXIX, (Lon), fin XIV^e^-début XV^e^ s.

Parchemin, 75 fol. dorés sur tranche, 280 x 192 mm.

Mandeville insulaire. Fol ; 1 : inc. : « Ci commence le livre qui parle des diversités des païs par universel monde lequel livre fut compilé fait et ordonné par Messire Jehan Mandeville chevalier né d'Angleterre de la ville c'on dit saint Alban. Comme il soit ainsi... ». Fol. 78 : expl. : « par tous siecles et par tous temps. Amen. *Explicit liber Domini Johannis Mandevilli militis.* »

Foliotation moderne. Les folios 36-40 ont été mal reliés, il faut passer de 35 à 37, de 37 à 36, de 36 à 39, de 39 à 38 et de 38 à 40. Cahiers 1-8 (8). Deux colonnes, 32 l. Main française, lettres de forme.

Titres des chapitres à partir de la fin du chapitre sur Alexandrie (fol. 12v°). Grande initiale au début du texte avec fleur de lys et bordure rouge et bleue. Initiales et citations latines en rouge. Pieds de mouche.

Reliure du XVII^e^ s. aux armes de France avec un double L et la couronne au dos. Titre : *Mandeville diversité des pays.* Sur le plat de la reliure, armes des Grenville : écu écartelé de sinople à la croix d'argent chargé de cinq tourteaux de sable.

Texte insulaire en parler continental. Copie très soignée. Suit le texte de Lo9. Variantes avec Lo5 éditées par G. Warner. Six alphabets: grec, égyptien, hébraïque, arabe, persan, chaldéen. Pas de notes marginales.

Dans la bibliothèque de Lord Grenville.

J.T. Payne et H. Fos, *Bibliotheca Grenvilliana*, Londres, 1842, *Catalogue of Additions to the Manuscripts of the British Museum*, Londres, 1888-1893, p. 103.

– Paris, B.N.F. fr. 5635, anc. Colbert 3112, (P7), 1402.

Parchemin, 65 fol., 295 x 140 mm.

Mandeville insulaire. Sur la page de garde, d'une écriture du XVI^{e} s.: «Voyaige de Jehan de Mandeville de Sainct Aubin qui fust en Allemaigne» (*sic*). Fol. 1-2v°: table des matières. Fol. 2v°-3v°: *Vie de saint Alban*. Fol. 4: inc.: «Comme qu'il soit...» Fol. 65: expl.: «en tous temps. Explicit le livre de Jehan de Mandeville chevalier fait par moy G. Mayes l'an de grace mil IIII^{C} et deux.»

Foliotation moderne. Cahiers: I - XVI (4). Deux colonnes, 38 l. Main française.

Initiales rouges et bleues. Autres lettres rouges et bleues dans le texte, créant des sortes de paragraphes. Pieds de mouche bleu et rouge. Fol. 2v°, au début de la Vie de saint Alban, un petit dessin à l'encre colorée (8 cm x 3 cm) représentant Mandeville offrant son livre au roi, assis avec deux conseillers derrière lui, assez semblable à la miniature du début du texte de B.N.F. n.a. 4515 (P13).

Reliure en cuir rouge aux armes royales françaises.

Texte insulaire en parler continental, comportant beaucoup d'incompréhensions. Une assez longue lacune, au milieu d'un folio, dans le chapitre sur le Sinaï. Six alphabets. Date du retour 1357, comme dans la version continentale. Pas de notes marginales.

Des noms ou marques de propriétaires ont été grattées au v° du feuillet A et au fol. 65.

Bibliothèque Nationale Catalogue des Manuscrits français. Ancien fonds, Paris, 1868-1902, 2^{e} série, V, 47.

– Paris, B.N.F. fr. 2810 (P3), 1410.

Parchemin, 307 fol., 421 x 300 mm, texte sur 301 fol. (numérotés de 1 à 299 par suite de l'omission des n^{os} 1 et 155).

C'est le célèbre « Le Livre des Merveilles », appelé ainsi dès le XVI^e s. (table du contreplat supérieur, datant de François I^er), réalisé pour Jean sans Peur, duc de Bourgogne.

Table calligraphiée au folio A par Jean Flamel, secrétaire du duc de Berry Fol. 1-96 : « *Le Livre de Marc Paule des merveilles d'Aise la grant et d'Inde la maiour et mineur. Et des diverses regions du monde.* »

Fol. 97-115v° : « *Le chemin de la peregrinacion et du voiaige que fist un bon homme de l'ordre des freres mineurs qui ot nom frere Odric de Foro Julii.* »

Fol. 116-132v° : « *Le traictie de l'estat de la Terre Sainte et aussi en partie de la terre d'Egypte* » (Boldensele).

Fol. 133-136v° : « *La copie des lettres que li empereur souverain des Tartres le grant caan de Cathay envoia au pape Benoit XII^e de ce nom* ».

Fol. 136v°-140v° : « *L'estat et le gouvernement du grant caan de Cathay par un archevesque que l'on dit Saltensis.* »

Fol. 141-225v° : « *Le Livre de Messire Guillaume* [*sic*, mais on retrouve Jean dans le texte] *de Mandeville* ». Fol. 141 : inc. : « Comme il soit ainsi... » Fol. 225 : expl. : « vit et regne par tous siecles. Amen. » Fol. 225-225v° : *Vie de saint Alban.*

Fol. 226-267 : « *Le Livre des XIIII royaumes de Ayse par très hault et très noble hom monseigneur Aycon* » (Hayton).

Fol. 268-299v° : « *La itineraire de la peregrinacion et du voiaige que fist un bon preudhomme des freres prescheurs qui ot nom frere Bicult* » (Ricoldo de Montecroce).

Une autre table, par Jean Gosselin, garde de la Librairie Royale (2^e moitié XVI^e s.), figure au contreplat supérieur et sur le recto du premier feuillet de garde.

Foliotation moderne.

Texte de Mandeville : cahiers XIX-XXVIII (8). Longues lignes, 40 l. Main française.

Le manuscrit est abondamment décoré, titres des chapitres en rouge sur fond or, initiales rouges et bleues rehaussées d'or, pieds de mouche et bouts de ligne rouge et bleu rehaussés d'or.

Le manuscrit est orné de « deux cens soixante six hystoires », (en réalité 265). Le texte de Mandeville en comporte 74. Ces miniatures relèvent de peintres différents. Les plus nombreuses (fol. 151, 153,

153v°, 154, 157v°, 159, 161v°, 163, 164, 165v°, 167, 170, 173, 174, 177, 178, 178v°, 179v°, 180, 181, 198, 199v°, 200v°, 201, 201v°, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 208v°, 209v°, 210v°, 211v°, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 219v°, 220, 221, 222, 223, 224) appartiennent au groupe du Maître de Boucicaut, avec intervention du Maître de la Mazarine (fol. 141) et du Maître de la Cité des Dames (fol. 168, 168v°, 171, 171v°, 175v° et 180v°). Un autre groupe, celui des Maîtres d'Egerton et de Bedford, a réalisé 19 miniatures (fol. 142v°, 144, 146, 147, 182, 183v°, 184, 185, 186, 186v°, 188, 188v°, 190v°, 191, 192, 193, 194v°, 195v°, 197).

Une reliure de maroquin jaune aux armes royales, sans doute de 1689, a remplacé l'ancienne reliure en velours.

Texte insulaire en parler continental. Bonne copie, proche de Lon. Six alphabets.

Livre fait pour Jean sans Peur, comme le prouvent les emblèmes du duc, branche de houblon, niveau et rabot (présents notamment dans le grand portrait du fol. 226), la devise *Ich swige*, ainsi que les armoiries ducales, visibles sous les repeints postérieurs. Les emblèmes permettent de dater la composition du manuscrit de 1410. Il fut donné en 1413 par Jean sans Peur à son oncle Jean, duc de Berry. Il figure dans l'inventaire des collections de ce dernier dressé cette même année par Robinet d'Estampes (n° 1005). Dans l'inventaire de 1416 (n° 558), il est prisé « CXXV livres tournois » Le manuscrit passa ensuite aux mains de Jacques d'Armagnac, arrière-petit-fils du duc de Berry et duc de Nemours. Après sa condamnation en 1477, on perd la trace du manuscrit jusqu'à son entrée dans les collections royales sous François Ier. Il figure ensuite dans les catalogues : Dupuy, 1645 (cote 42) et Clément, 1682 (cote 8392).

Ex-libris autographe gratté (fol. 299v°) : « Ce livre est au duc de Berry Jehan » avec un ajout, lu aux rayons ultra-violets : « et de present à son fils le duc de Nemours comte de la Marche Jacques. »

Les armoiries des propriétaires figurent dans l'ouvrage à plusieurs reprises dans les majuscules de début des textes ou dans les bordures. Au début du texte de Mandeville, les armes de Nemours recouvrent celles de Bourgogne. L'anagramme de la devise de Jacques d'Armagnac : *Fortune d'amis* se trouve à plusieurs reprises dans des médaillons ornant les bordures.

Bibliothèque Nationale Catalogue, Ancien fonds, 2e série, I, p. 485-486. H. Omont, «*Le Livre des Merveilles* », Paris, 1904, avec description et reproduction des miniatures. *Marco Polo Le Livre des Merveilles, Manuscrit Français 2810 de la Bibliothèque nationale de France,* Commentaire : F. Avril, M-Th. Gousset, J. Monfrin, J. Richard, M-H. Tesnière, avec une contribution de Th. Reimer, Lucerne, Ed. Fac similé, 1996.

– Berne, Burgerbibliothek A 280 (Be3), fin XIVe s.-début XVe s.

Parchemin et papier, 261 fol., 207 x 195 mm.

Fol. 1-53 : *Végèce*, incomplet. Fol. 55v°-74v° : Guillaume de Tripoli, *De l'estat des Sarrazins*. Fol. 75 : « pour savoir quanz et armes le souldan peult avoir. » Fol. 75-77 : *La devise des chemins qui vont en Babilone*. Fol. 77-78 : *Villes et herberges sur ce chemin.*

Fol. 81-135v° : Mandeville insulaire incomplet au début et à la fin. Fol. 81, déchiré. Fol. 82 : inc. : « par sainte Helene mere de Constantin. » Fol. 135v° : expl. : « En ce pays et en pluseurs... ».

Fol. 136-139, blancs. Fol. 139-194 : *Tractatus de historia romana.* Fol. 198-245 : *L'arbre des batailles*, incomplet. Fol. 245-261 : divers *Traités des nobles et des offices.*

Foliotation moderne. Manuscrit composite, les 5 premiers textes sur papier, les autres sur parchemin. Pour le texte de Mandeville, longues lignes, 28-32 l. Main française.

Quelques titres, majuscules rouges et souvent premier mot encadré en rouge. Citations latines en rouge. Alphabets en rouge. Noms propres en grands caractères. Nombreux dessins grossiers à la plume au long du texte : chien, poisson mordant à l'hameçon (fol. 93v°), homme jouant de la trompette (fol. 114).

Reliure en cuir et parchemin. Au dos : *Vegetius. De l'art de chevalerie / Mahomet / Mandeville/ Questions politiques et militaires.*

Texte insulaire incomplet en parler continental commence à la decription de Constantinople et s'achève après la traversée de la Vallée périlleuse, passage qui comporte les additions de la version continentale. Texte très lacunaire, des folios manquants, notamment sur la Terre sainte mais des coupures aussi en milieu de folio (Mont royal, par exemple). Six alphabets.

Propriétaire : J. Bongars.

H. Hagen, *Catalogus Codicum Bernensium,* Berne, 1874, p. 305-307.

– Paris, B.N.F. fr. 5633 (P5), XV^e^ s.

Papier, 188 fol., 287 x 188 mm.

Mandeville insulaire. Fol. 1-4 : titre : « *Voiage de la terre Sainte par Jehan de Mandeville chevalier anglais, l'an 1322.* Table des matières, dont manque le début. Fol. 5 : inc. : « Comme ensi soit... ». Fol. 185 : expl. : « et par tous temps. » Fol. 185-188 : *Vie de saint Alban.*

Foliotation du XVII^e^ s., contemporaine du titre. Cahiers (signatures en partie coupées par la reliure) : a (12), b (12), c (12), d (10), e (12). Longues lignes, 25 l. Main française.

Titres à partir du fol. 38v°, en noir, sans majuscule, différents de ceux de la table des matières. Initiales de début de chapitre ou de paragraphe en rouge. Citations latines soulignées.

Reliure de cuir rouge aux armes royales.

Texte insulaire en parler continental, intermédiaire entre P7 et P12, beaucoup d'incompréhensions. Alphabets égyptien, hébraïque et arabe. Date du retour, 1357. Beaucoup de passages soulignés. Notes marginales d'une écriture plus tardive (XVIII^e^ s. ?) au chapitre sur la possibilité de circumnavigation : « observation faite auparavant Colomb, mesures du firmament vues par Mandeville » (fol. 106v°-107). Livre utilisé au XVII^e^ s. comme herbier. Noms des plantes en haut des folios avec une brève notice. Ex. : « *Hyacynthis poetarum*, en françois œillet » (fol. 81). Des traces de plantes subsistent.

Propriétaires : Pierre Godet, barbier (fol. 188v°), Jehan Bouhard (1584) précédé de 4 vers : « *Si quis hunc furto capiet libellum / Nec suo reddat domino petenti / Horrida poena crucietur ille / Crimine dignus.* » Au fol. 1 : Tulloüe (écrit. XVII^e^ .)

Bibliothèque Nationale Catalogue, Ancien fonds, 2^e^ série, V, 47.

– Paris, B.N.F. fr. 25284, anc. Célestins 30 (P12), XV^e^ s.

Papier, 157 fol., 205 x 145 mm.

Mandeville insulaire. Fol. 1 : inc. : « Comme il soit ainsi... » Fol. 153v° : expl. : « par tous siecles. » Fol. 155v°-157 : table des matieres : « Cy est la table de cestuy livre », avec renvoi aux folios.

Foliotation en chiffres romains par le copiste (sauf la table des matières). Foliotation moderne. Cahiers : I (20), II (18), III et IV (20) V-VIII (20-1). Longues lignes, 24 l. Main française.

Titres des chapitres en rouge ou noir. Initiales rouges. Citations latines soulignées. Bouts de ligne. Au fol. 119v° : une croix sur un piédestal de sept marches (histoire des chrétiens d'Abkhazie sauvés). Au fol. 146 v° : une petite mappemonde quadripartite rouge et jaune (fleuves du paradis).

Reliure moderne en cuir et carton verts.

Texte insulaire en parler continental souvent tronqué, surtout dans la première partie sur l'Egypte et la Terre sainte. Le passage sur Job est omis, comme dans la version continentale. Phrase introductive à l'alphabet grec, mais sans l'alphabet. Alphabets égyptien, arabe et persan. Nombreuses notes marginales en latin, semblant de l'écriture du copiste. Ex. : « *Nota miracula de beata Virgine* » (Seidnaya), fol. 53. « *Gentes modice statute* » (Pygmées) fol. 88.

Propriétaires : « *Celestinorum de Parisius signum 4* » (fol. 1), « Philopot, oblat des Célestins » (fol. 153v°), Louis Dotruy (XVI^e^ s.), (fol. 157).

H. Omont, *Anciens petits fonds français,* 8^e^ série, n° 20005-33264, Paris, 1902.

– Durham, University Library Cosin V I 10 (Du2), vers 1425.

Papier, 96 fol., 292 x 204 mm. Filigrane P surmonté d'une croix (1385-1426).

Fol. 1-2 (le second détaché) : fragments d'hymnes latins (XV^e^ s.). Fol. 4 : compte d'achats de livres pour The Lord Bishop of Coventry and Lichfield (XVII^e^ s.). Fol. 3 et 5-7 blancs.

Fol. 8 : Mandeville insulaire. Inc. : « Comme il soit ainsi... ». Fol. 95v° : expl. : « en pierres precieuses ». Texte incomplet, s'arrête à description du palais du Prêtre Jean.

Fol. 96 blanc. Fol. 97-98 : fragments d'hymnes latins.

Foliotation moderne. Longues lignes, 30 l. Plusieurs mains françaises, fol. 14, 19v°, 28v°, et un folio remplacé (89). Ecriture de chancellerie, à longues hastes.

Titres commencent à partir de fol. 30. Avant, place laissée pour titres. Titres à encre noire. Grandes majuscules au début du texte, encre noire. Place pour initiale ornée de début de chapitre. Parfois aussi place laissée pour citations latines

Texte insulaire médiocre. Beaucoup de petits additifs, des compléments plus ou moins légendaires à l'histoire de la croisade de Richard

Cœur de Lion (fol. 17v°-18); une longue lacune dans les chapitres sur l'Egypte, une autre sur le pèlerinage à saint Thomas. A partir du fol. 86v° (lois et coutumes des Tartares), le texte est résumé, avec de temps à autre des passages intégraux. Six alphabets. Pas de notes marginales.

Reliure cuir à fermoir de fer, travail local du XIX^e s. Titre: *Itinerarium Joannis Maundevil.*

La présence des folios d'antiphonaires suggère une utilisation monastique, les fragments permettent de penser à un manuscrit clunisien, comme il en existe quatre en Angleterre ou à un manuscrit des Célestins.

Propriétaires: Ludlow (fol. 3)? «Georges Davenport 1664» (fol. 8.), puis l'évêque Cosin.

Catalogus veteres Librorum Ecclesiae Cathedralis Dunelmensis. Ms. preserved in the Library of Bishop Cosin at Durham, Publ. of the Surtees Soc. 7, 1838, p. 140. *The DurhamPhilobiblon*, I, pt. 2, p. 16. Révision du catalogue en préparation par Ian Doyle.

– Cambridge, Fitzwilliam Museum 23 (C2), seconde moitié du XV^e s.

Papier et parchemin. 114 fol., 290 x 210 mm.

Fol. I-IV v°: fragments du *Communeloquium* de Jean de Galles.

Fol. 1: Mandeville insulaire[129]. Fol. 2-3: Table des matières: «Cy commencent les rubriches du Livre de Mandeville proprement dit. Ou primer capitre dit...» Fol. 4-5v°: *Vie de saint Alban*, Fol. 5v°: inc.: «Comme qu'il soit ainssy...». Fol. 113v°: expl.: «et par tous temps. Amen. Explicit le livre Jehan de Mandeville chevallier.»

Foliotation ancienne en chiffres romains. Une autre foliotation ancienne, en chiffres arabes du XV^e s., sur chaque page. Foliotation moderne. Cahiers: a (2), 1-9 (10), 10 (8) b (2). Longues lignes, 35 l. Trois mains françaises, écriture bâtarde fin XV^e s.

Initiales rouges jusqu'au fol. 14, ensuite place pour initiales préparée. Un petit dessin à la plume représentant une femme, face au passage sur la simonie (fol. 12).

---

129. Deux erreurs se sont glissées à propos de ce manuscrit dans la table des manuscrits donnée dans C. Deluz, *Le Livre Jehan de Mandeville*, *op. cit.*, p. 373. La cote du manuscrit est bien Cambridge Fitzwilliam Museum. 23, et non 83, et le manuscrit appartient à la version insulaire et non à la version continentale.

Reliure veau brun du XIX^e s. Titre : « *Voiages pelerinages Mandeville MCCCXXII.* »

Texte insulaire en parler continental, très proche de P7, mais le texte est mieux compris. Date du retour, 1357. Six alphabets. Notes marginales en latin ex. : « *de Justinio imperatore* » (fol. 12), « *quantes partes sunt in Egipto* » (fol. 23).

Propriétaires : fol. IIIv° : « *tercius et quartus Monadii Conradi est.* » Fol. 114 v° : « Salmone henuen mon cœur [dessiné] esbat. Psaulmes hennir mon cœur ébat. » Un jeu de mots sur le nom du possesseur ?

Bertran, 4^e comte d'Ashburnham.

Vendu à Sotheby's le 12 juin 1901 (lot 375) à C. Fairfax Murray qui l'offre au Fitzwilliam Museum en 1904.

F. Wormald et Phyllis M. Gilles, *A Descriptive Catalogue of the add. ill. Manuscripts in the Fitzwilliam Museum acquired between 1893 and 1979,* Cambridge Univ. press, 1982, vol. I.

– Berne, Burgerblibliothek 58 (Be1), 17 mars 1468.

Papier, 100 fol., 290 x 205 mm.

Mandeville insulaire. Fol. 1 : inc. : « Comme ensi soit... » Fol. 98v° : expl. : « et en tous temps. » Fol. 98v°-100 : *Vie de saint Alban* « Explicit Mandeville lequel fut assouvy le XVII^e jour de mars, l'an mil IIII^C LXVIII ». »

Foliotation moderne, de 5 en 5 folios. Folio 26 mal relié, après fol. 28. Longues lignes, 34 l. Deux mains françaises, la seconde, de fol. 42-51.

Titres des chapitres avec initiales des chapitres en rouge et bleu à partir du fol. 41v°. Premier mot de chaque chapitre en gros caractères. Fol. 9-15, difficilement lisibles, l'encre a transpercé le papier.

Reliure originale (1468), à laquelle manquent les fermoirs.

Texte insulaire en parler continental. Une bonne copie, proche de P3. Cinq alphabets, manque alphabet hébraïque. Quelques notes marginales en français : « nota de crist dyament » (fol. 48), « ou il fut prophétizé l'avenement de Nostre Seigneur Jhesus. » (Inde, fol. 92v°).

Propriétaires : J. Budé, dont les armes figurent au début du texte. « *Hic liber constat Johanni Garri juniori* » (page de garde), Jean Garroye (XVI^e s.). J. Bongars. Entré à la Burgerbibl. en 1941.

H. Hagen, *Catalogus Codicum Bernensium (Bibl. Bongarsiana)*, Berne, 1874, I, 85.

– Lyon, Palais des Arts, n°28 (anc. Delandine 683) (Lyo) XV^e s.

Papier et parchemin, 192 fol., 207 x 140 mm.

Mandeville insulaire. Fol. 1 bis : Titre : « *Le romant de Mandeville* ». Inc. : « Comme il soit ainsi que en la louange du Pere, du Filz et du Saint Esprit. Ce livre est estabiiz par Mandeville chivalier que parle des merveilleuses choses qu'il la veu par le monde en terre..». Fol. 132 : expl. : « vit et regne par tous siecles. Amen. »

Fol. 133-155 : *La Vision de Tundale.*

Fol. 155v°-175 : *Complainte de Jérémie* et autres textes latins.

Fol. 175v°-181 : *Traité des peines d'enfer.*

Fol. 181v°-187 : *Doctrinal Le Saulvaige*, en vers.

Fol. 187v°-192 : *Epistre de saint Bernard*, en vers.

Foliotation moderne. Cahiers : I (12+1), II-III (12), III-IV (12-2), V-X (12) Longues lignes, 30 l. Main française.

Fol. 1 : Armes de Charles de Dysimieux : d'azur à la bande de gueules chargées d'un serpent d'or. Devise : *Secourés le povre.* Répétées fol. 132v°. sur un arbre où figurent d'autres armes de familles alliées : d'or à la fasce de gueules ; fascé de sable et de gueules de huit pièces ; de gueules aux trois chevrons d'or ; de gueule à la bande de sable accompagnée en chef de quatre losanges d'or et en pointe de trois autres losanges du même. Fol. 1 bis : encadrement de feuillage et grande majuscule ornée. Autre majuscule ornée au fol. 1v°. Grandes majuscules au début de chaque chapitre. Quelques titres de chapitre. Citations latines soulignées. Reliure moderne.

Texte insulaire en parler continental. Suit d'assez près P3, mais quelques erreurs de compréhension, et citations de l'Ecriture souvent fautives. Six alphabets. Lacune dans l'itinéraire en Syrie. Quelques notes marginales en français (écriture XV^e s.) Ex. : « le pays ou sont les bons astrologues » (Egypte, fol. 18v°), « Du lieu où saint Thomas l'apostre gist en chair et en os » (fol. 75).

Propriétaires : Charles de Dysimieux, chevalier, seigneur de la Féole (ex-libris, fol. 1) Puis Mr. Pierre Aldanoli. A Lyon depuis 1759.

A.F. Delandine, *Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, Paris, 1812, I, 144. *Catalogue des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XXX.

Tableau récapitulatif
Alphabets

Mss.	grec	égyptien	hébraïque	arabe	persan	chaldéen	Vie St. Alban	Dédicace à Ed.III	Lettre sultan
Lo2	x	x	x	x	intro.	intro.		x	
Ny	x	x	x	x	intro.	intro.		x	
Ox.	x	x	x					x	
Lo3	x	x	x	x	intro.	intro.		x	
Lo5	x	x	x	x	(lacune)	intro.		(lacune)	
Lo7	x	x	x		intro.	intro.		x	x
Ph	x	x	x	intro.		x		x	x
Du1	x	x	x	x	intro.	intro.		x	
Lo6								x	
Lo1	x	x	x	intro.				x	
O1	x	x	x	x	intro.	intro.			
Lei		intro.	x	x	x	x			
Lo8		(lacune)				annoncé			x
O2							x		
Lo9	place	x	x	x	intro.	intro.	x		
Lon	x	x	x	x	x	x			
P7	x	x	x	x	x	x	x		
C2	x	x	x	x	x	x	x		
P3	x	x	x	x	x	x	x		
Bc1	x	x		x	x	x	x		
Lyo	x	x	x	x	x	x			
P5		x	x	x			x		
P12	intro.	x		x	x				
Bc3	x	x	x	x	x	x			
Du2	x	x	x	x	x	x			

L'établissement du texte

On a choisi pour établir les filiations 30 variantes significatives (qui reprennent en partie celles retenues par M. C. Seymour[130]). Elles sont prises uniquement dans le texte proprement dit, en écartant les variations du nombre des alphabets, le copiste ayant pu juger qu'ils étaient inutiles, ou n'ayant pas « l'exemplaire » sous la main, comme le dit le copiste de P13, qui donne à la fin du manuscrit les alphabets grec, égyptien et chaldéen et une meilleure copie de l'alphabet hébraïque. On a écarté pour la même raison la présence ou l'absence de la dédicace à Edouard III ou de la *Vie de saint Alban*.

Voici la liste des variantes retenues :

1 « Maleville » devenue « La Male Ville » (variante Seymour).

2 Au lieu de : Le Danube « naist » en Alemaigne, le Danube « gist » ou « vient » ou « va » (variante Seymour).

3 Au lieu de « La cité de Ny » (Nis), « la cité de Sternes », puis « la cité d'Athènes ».

4 Omission des « joncs marins » jonchant la chambre de Pilate (qui devaient être présents dans l'original puisque certains manuscrits ont lu au lieu de : « la chambre Pilate qe estoit jonchée de joncs marins » : « ...Pilate qui estoit juges »).

5 « Seint Zénonime » (à Chypre) devenu « saint Jerosme », puis « sainte Genovefe », puis « sainte Geneviève ».

6 Omission du mot Soudan dans l'explication des dignités musulmanes (variante Seymour).

7 Rédaction différente pour le lieu de la sépulture de Mahomet. L'original devait porter : « Meth ou Mahomet gist », lu ensuite : « Methon ou Mahomet gist ».

8 Rédactions différentes de la description de l'Etna.

9 Rachel « ensevelie de Jacob soun maritz » lu ensuite : « de just », ou « d'en costé ».

10 Les « colonnes » de pierre au Saint Sépulcre devenues « vaisseaux ».

---

130. M.C. Seymour, *The scribal tradition...*, art. cit.

11 Omission de « ceo est » pour définir la Turquie, comme nouveau nom de l'Asie mineure (variante Seymour).

12 « Notre-Dame des Latins » à Jérusalem devenue « Notre-Dame des Vatins », puis « des Vertus » (variante Seymour).

13 Rédactions différentes pour le transport du prépuce de N.S.

14 Le « terremotte » qui détruit le Temple de Jérusalem devenu « pierre motte » ou « motte de pierre ».

15 Bourdon sur les deux fils engendrés par Abraham.

16 La « tombe Job » en Transjordanie devenue le « temple Job ».

17 Le château croisé de « Royalmont » devenu « Royalment » (variante Seymour).

18 Mention des « escoles de phisik » tenues par saint Paul à Damas (qui devait figurer dans l'original, car on la retrouve dans des manuscrits de chacun des groupes).

19 Le « charoier » de la mer, devenu la « chalour » ou la « flairour ».

20 Omission du nom des chariots, « soleies », utilisés sur la glace par les Tartares .

21 « Ancis le (Jésus) fist Dieu mounter à ly » lu ensuite : « le fitz Dieu mounta » puis : « le fitz Marie » (ch. sur le Coran).

22 « Trapézonde... la est le port des Persains » devenu « la est le rois ».

23 Rédactions différentes de la présentation du « Chastel de l'Espervier » (variante Seymour).

24 Les Amazones qui s'arment « comme desesperées » devenu : « comme des espées », puis « à l'espée ».

25 Rédaction abrégée, puis bourdon sur la présentation des révolutions de Saturne et de la Lune.

26 Les signes que se font des peuples sans langue « comme moignes ou muhets » devenus signes faits « comme moines en muchets », puis « en muretes », « en moustier » ou « en cloistre ».

27 Mention en Inde des loires à rejeter plusieurs fois dans les rivières pour prendre des poissons (qui devait figurer dans l'original, car on la retrouve dans des manuscrits des différents groupes).

28 L'idole « entronizée » dans le temple lu : « en crones », puis : « en croniques ».

29 Les « carbons ardans » dans des vases devant les philosophes de la cour du Grand Khan devenus « charbouncles » (variante Seymour).

30 « Et froissent lor launces bien et roidement » aux fêtes de la cour du Khan devenu : « Et froissent lor lances bien et ordeinement » (ce qui n'a pas de sens car il est ajouté que les tronçons volent à travers la salle).

Si l'on regarde comment les manuscrits se répartissent par rapport à ces variantes, on voit apparaître des regroupements :

– variante 1 : La Male Ville, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6 / la meillour ville, Lo1 / Maleville, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2 / omission, Be3[131].

– variante 2 : le Danube « naist en Alemaigne », Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6. Du1, O1, P5, P12, Du2 / « gist » Lei, Lo8 / « vient », Lo1, Lo9, O2, / « va », Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / omission, Be3[132].

– variante 3 : la cité de Ny, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Lo6, Lo1, Du1, O1 / la cité de Sternes, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1 / la cité d'Athenes, P5, P12 / omission, Ph, Lo8, Be3, Lyo, Du2[133].

– variante 4 : la chambre de Pilate, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, / chambre jonchée de joncs, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / chambre de Pilate « qui estoit juges », P5, P12, Be3, Du2[134].

– variante 5 : saint Zenonime, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo6, Lo1, Du1, O1, Du2 (st.Simoine) / saint Jerosme, Lo7 (après grattage), Lei,

---

131. Lo2 fol. 3, Ny fol. 5, Ox fol. 1v°, Lo3 fol. 2, Lo5 fol. 2, Lo7 fol. 4, Ph fol. 6, Lo6 fol. 3 / Lo1 fol. 2v° / Du1fol. 58, O1 fol. 2v°, Lei fol. 51v°, Lo8 fol. 3v°, Lo9 fol. 4, O2 fol. 16, Lon fol. 3v°, P7, fol. 4v°, C2 fol. 11v°, P3 fol. 142v°, Be1 fol. 2v°, Lyo fol. 3v°, P5 fol. 7v°, P12 fol. 4, Du2 fol. 9v° / om. Be3.

132. Lo2 fol. 3, Ny fol. 5, Ox fol. 1v°, Lo3 fol. 2, Lo5 fol. 2, Lo7 fol. 4, Ph fol. 6, Lo6 fol. 3, Du1 fol. 58, O1 fol. 2v°, P5 fol. 7v°, P12 fol. 4, Du2 fol. 9v°/ Lei fol. 51v°, Lo8 fol. 3v° / Lo1 fol. 2v°, Lo9 fol. 4, O2 fol. 16 / Lon fol. 3v°, P7 fol. 4v°, C2 fol. 11v°, P3 fol. 142v°, Be1 fol. 2v°, Lyo fol. 3v°/ om. Be3.

133. Lo2 fol. 3, Ny fol. 5v°, Ox fol. 1v°, Lo3 fol. 2v°, Lo5 fol. 2, Lo7 fol. 4, Lo6 fol. 3v°, Lo1 fol. 3, Du1 fol. 58v°, O1 fol. 2v° / Lei fol. 52, Lo9 fol. 4, O2 fol. 16, Lon fol. 3v°, P7 fol. 4v°, C2 fol. 11v°, P3 fol. 143, Be1 fol. 2v° / P5 fol. 8, P12 fol. 4 / om. Ph, Lo8, Be3, Lyo, Du2.

134. Lo2 fol. 5, Ny fol. 7v°, Ox fol. 2v°, Lo3 fol. 3v°, Lo5 fol. 3v°, Lo7 fol. 5v°, Ph fol. 8v°, Lo6 fol. 6, Lo1 fol. 4 / Du1, fol. 59v°, O1 fol. 4, Lei fol. 52v°, Lo8 fol. 5, Lo9 fol. 7, O2 fol. 18, Lon fol. 5, P7 fol. 6, C2, fol. 13v°, P3 fol. 144v°, Be1 fol. 4, Lyo fol. 6 / P5 fol. 11v°, P12 fol. 7, Be3 fol. 82v°, Du2 fol. 12v°.

Lo8, P5 / saint Stevene, Ph / sainte Genovefe, Lo9, O2, Lon / sainte Genevieve, P7, C2, P3, Be1, Lyo / omission, P12, Be3[135].

– variante 6: « Soudan en lour langaige est a dire come roy », Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3, Du2. / omission du mot « Soudan », Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1[136].

– variante 7: « Meth ou Mahomet gist », Lei, Lo8, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo / «Methon Machom est gist », O1 / «Methon ou Mahomet gist », Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1 / «Meth que les païens appellent Iathrit », P5, P12, Be3, Du2 / «Mechquez ou Mahomet gist » (copiant sans doute un manuscrit portant « Meth que...), Lon, P7, C2[137].

– variante 8: il y a différentes rédactions: «En celle isle en la montaigne de Etthna qe homme appelle mount Gybel y ad les wlcanes qe toutdis ardent et y ad VII lieus ardantz... », Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo1 (lieus est écrit « lieues » dans Lo7 et Lo3, d'où sans doute l'erreur suivante) / «En celle isle est le mont de Ethna qe homme appelle mount Gebel et les wlcanes qe toutdis ardent et y ad VII milles ardanz... », Du1, O1 / «En celle isle est la montaigne... et y ad VII lieus (ou lieues) ardanz... », Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / «En celle isle est...mount Gibille. Celez montaignes tutdiz ardent et sont VII montaines tutdiz ardantz... », Lo6 / «En celle isle est la montaigne...mont Gibelet et wolcans brulien et y a douze grans cavernes

135. Lo2 fol. 10, Ny fol. 12v°, Ox fol. 4, Lo3 fol. 7, Lo5 fol. 6, Lo6 fol. 12, Lo1 fol. 8, Du1 fol. 63, O1 fol. 7v°, Du2 fol. 15v° / Lo7 fol. 8v°, Lei fol. 54v°, Lo8 fol. 8, P5 fol. 16 / Ph fol. 14 / Lo9 fol. 14v°, O2 fol. 22, Lon fol. 8 / P7 fol. 8, C2 fol. 17v°, P3 fol. 147v°, Be1 fol. 8, Lyo fol. 11v° / om. P12, Be3.

136. Du1 fol. 64v°, O1 fol. 9v°, Lei fol. 55v°, Lo8 fol. 9v°, Lo9 fol. 18v°, O2 fol. 24v°, Lon fol. 9v°, P7 fol. 10, C2 fol. 20v°, P3 fol. 149, Be1 fol. 10v°, Lyo fol. 14v°, P5 fol. 20, P12 fol. 14v°, Be3 fol. 87v°, Du2 fol. 17v° / Lo2 fol. 12v°, Ny fol. 16, Ox fol. 5, Lo3 fol. 8v°, Lo5 fol. 7v°, Lo7 fol. 10, Ph. fol 17, Lo6 fol. 14v°, Lo1 fol. 10v°.

137. Lei fol. 56v°, Lo8 fol. 11v°, Lo9 fol. 21v°, O2 fol. 26, P3 fol. 150, Be1 fol. 12, Lyo fol. 17 / O1 fol. 11v° / Lo2 fol. 14v°, Ny fol. 18, Ox fol. 5v°, Lo3 fol. 10, Lo5 fol. 9, Lo7 fol. 12, Ph fol. 22, Lo6 fol. 17, Lo1 fol. 20, Du1 fol. 66 / P5 fol. 23, P12 fol. 18, Be3 fol. 89v°, Du2 fol. 20 / Lon fol. 11, P7 fol. 11, C2 fol. 22v°.

ardans... », P5, P12 / «En celle isle est le montaigne...Morgibe, vulcain y est aussi ou il y a VII lieues ardens... », Du2 / omission, Lo8, Be3[138].

– variante 9: ensevelie de Jacob soun maritz, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Lo6, Lo1, Du1, O1, Lei, P12 / de just son mari, Lo9, O2 / d'en costé son mari, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / omission, Ph, Lo8, Be3, Du2[139].

– variante 10: quatre colonnes de pierre, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, Lei, P12, Be3 (pilers) / quatre vesseaux, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / omission, Lo8, Du2[140].

– variante 11: «ceo est Turquie», O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Be3 / omission de «ceo est», Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, P7. C2./ omission de la phrase, Lo8, P12, Du2[141].

– variante 12: N.D. des Latins, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, P12, Be3, Du2 / N.D., Lei / N.D. des Vatins, Lo9, O2 / N.D. des Vertus, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / omission, Lo8[142].

– variante 13: le prépuce du Christ est transporté à Aix, puis Poitiers et Chartres, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, Lei /

---

138. Lo2 fol. 19-19v°, Ny fol. 24, Ox fol. 7v°, Lo3 fol. 13, Lo5 fol. 12, Lo7 fol. 15, Ph fol. 24, Lo1 fol. 17v° / Du1 fol. 69, O1 fol. 15 / Lei fol. 58v°, Lo9 fol. 28v°-29, O2 fol. 31, Lon fol. 14v°, P7 fol. 14, C2 fol. 26v°, P3 fol. 153v°, Be1 fol. 15, Lyo fol. 23 / Lo6 fol. 22v° / P5 fol. 30, P12, fol. 44v° / Du2 fol. 25 / om. Lo8, Be3.

139. Lo2 fol. 25v°, Ny fol. 31v°, Ox fol. 9v°, Lo3 fol. 17, Lo5 fol. 15v°, Lo7 fol. 19v°, Lo6 fol. 29v°, Lo1 fol. 25v°, Du1 fol. 73, O1 fol. 20, Lei fol. 61v°, P12 fol. 32v° / Lo9 fol. 39, O2 fol. 37 / Lon fol. 18v°, P7 fol. 16v°, C2 fol. 31v°, P3 fol. 158v°, Be1 fol. 20v°, Lyo fol. 31, P5 fol. 38v° / om. Ph, Lo8, Be3, Du2.

140. Lo2 fol. 27, Ny fol. 33v°, Ox fol. 10v°, Lo3 fol. 18v°, Lo5 fol. 16v°, Lo7 fol. 20v°, Ph fol. 32, Lo6 fol. 30v°, Lo1 fol. 27v°, Du1 fol. 74v°, O1 fol. 21v°, Lei fol. 62-62v°, P12 fol. 34v°, Be3 fol. 94 / Lo9 fol. 41v°, O2 fol. 38v°, Lon fol. 19v°, P7, fol. 17v°, C2 fol. 33, P3 fol. 160, Be1 fol. 21v°, Lyo fol. 33, P5 fol. 41v° / om. Lo8, Du2.

141. O1 fol. 21v°, Lei fol. 62v°, Lo9 fol. 42, O2 fol. 39, Lon fol. 19v°, P3 fol. 160, Be1 fol. 22, Lyo fol. 33v°, P5 fol. 42, Be3 fol. 94v° / Lo2 fol. 27, Ny fol. 31v°, Ox fol. 10, Lo3 fol. 18v°, Lo5 fol. 17, Lo7, fol. 21, Ph fol. 32v°, Lo6 fol. 31, Lo1 fol. 27v°, Du1 fol. 74v°, P7 fol. 17v°, C2 fol. 33v° / om. Lo8, P12, Du2.

142. Lo2 fol; 28, Ny fol. 35, Ox fol. 10v°, Lo3 fol. 19, Lo5 fol. 17v°, Lo7 fol. 21v°, Ph fol. 33v°, Lo6 fol. 32, Lo1 fol. 28v°, Du1 fol. 75, O1 fol. 22v°, P12 fol. 36, Be3 fol. 95v°, Du2 fol. 30v° / Lo9 fol. 43, O2 fol. 40 / Lon fol. 20v°, P7 fol. 18, C2 fol. 34v°, P3 fol. 160v°, Be1 fol. 22v°, Lyo fol. 34v°, P5 fol. 43v° / Lei fol. 63 / om. Lo8.

Aix est omis par Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / Aix à VII (ou VIII) lieues de Liège, P12 et Be3 / omission, Lo8[143].

– variante 14: terremotte, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Du1, O1, Lei, Lo9, O2, P12, Du2, Be3 / «pierre motte», Lo1, Lon, P7, C2, Lyo; «pierre en motte», P3, Be1; «motte de pierre, P5 / omission», Lo8.[144]

– variante 15: «Et celle Sarra avoit IIII^{xx}X aunz quant Ysaac fust engendré. Et Abraham avoit ja un aultre filz Ismaël qi avoit XIII aunz qe il avoit engendré en Agar sa chambrere», O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12, Du2; «Et celle Sarra... Et Ysmaël estoit ja filz d'une autre femme et avoit ja XIII ans quant Abraham l'avoit ja engendré en Agar...», Be1 / Et celle Sarra avoit IIII^{xx}X aunz quant Ysaac fust engendré en Agar sa chambrere, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Du1 / Et celle Sarra estoit IIII^{xx}X aunz viel et Abraham avoit ja un aultre filz qe avoit a noun Ismaël qe estoit XIIII aunz veil, om. le reste, Lo6 / omission, Lo1, Lo8, Be3[145].

– variante 16: la tombe Job, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Du1, O1 / le temple Job, Lo1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / omission, Lo8, P12, Be3[146].

---

143. Lo2 fol. 28v°, Ny fol. 35v°, Ox fol. 10v°, Lo3 fol. 19v°, Lo5 fol. 17v°, Lo7 fol. 22, Ph fol. 34, Lo6 fol. 32v°, Lo1 fol. 29, Du1 fol. 75v°, O1 fol. 22v°, Lei fol. 63 / Lo9 fol. 44, O2 fol. 40, Lon, fol. 20v°, P7 fol. 18v°, C2 fol. 35, P3 fol. 161, Be1 fol. 23, Lyo fol. 35, P5 fol. 43v°, Du2 fol. 31 / P12 fol. 36v°, Be3 fol. 96 / om. Lo8.

144. Lo2 fol. 29, Ny fol. 36, Ox fol. 10v°, Lo3 fol. 19v°, Lo5 fol. 18, Lo7 fol. 22, Ph fol. 34v°, Lo6 fol. 33, Du1 fol. 75v°, O1 fol. 23, Lei fol. 63, Lo9 fol. 44v°, O2 fol. 40, P12 fol. 37, Be3 fol. 96 / Lo1 fol. 29, Lon fol. 21, P7 fol. 18v°, C2 fol. 35, Lyo fol. 35v° / P3 fol. 161, Be1 fol. 23v°/ P5 fol. 44 / om. Lo8.

145. O1 fol. 28v°, Lei fol. 66v°, Lo9 fol. 55, O2 fol. 48, Lon fol. 25v°, P7 fol. 22v°, C2 fol. 41v°, P3 fol. 166, Lyo fol. 44-44v°, P5 fol. 56v°, P12 fol. 45, Du2 fol. 38 / Be1 fol. 29v° / Lo2 fol. 35v°, Ny fol. 43v°, Ox fol. 13, Lo3 fol. 24, Lo5 fol. 22, Lo7 fol. 27v°, Ph fol. 42v°, Du1 fol. 80v° / Lo6 fol. 41/ om. Lo1, Lo8, Be3.

146. Lo2 fol. 36, Ny fol. 44, Ox fol. 13, Lo3 fol. 24v°, Lo5 fol. 22v°, Lo7 fol. 27v°, Ph fol. 43, Lo6, fol. 41v°, Du1 fol. 80v°-81, O1 fol. 29 / Lo1 fol. 36, Lei fol. 66v°, Lo9 fol. 55v°, O2 fol. 48v°, Lon fol. 25v°, P7 fol. 22v°, C2 fol. 42, P3 fol. 166v°, Be1 fol. 30, Lyo fol. 45, P5 fol. 57v°, Du2 fol. 38v° / om. Lo8, P12, Be3.

– variante 17 : Royalmont, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2 / Royalment, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1 / omission, Lo8, Be3[147].

– variante 18 : Ecoles de physique à Damas, O1, Lo8, O2, P12, Be3 / omission : Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, Lei, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2[148].

– variante 19 : charoier de la mer, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1 / travail, Lei / tourmente, Be3 / chalour, Lo8 / flairour, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, P5, Du2 / omission, P7, C2, Lyo, P12[149].

– variante 20 : chariots sans roues nommés « soleies », Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, Lei, Be3 / chariots sans roues, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2 / omission, Lo5, Lo8[150].

– variante 21 : « le (Jésus) fist Dieu mounter a ly », Lo2, Ny, Ox, Lo3, Ph, Du1, O1 ; « le fitz Dieu mounter a ly », Lo7, Lo1 / « le fils Dieu mounta a cieux », Lei, Lo9, O2 / « le filz Marie monta es cieulx », Lon, P7, C2, P5, Du2 ; « le fils Marie mère de Dieu ... », Be1 ; « le fils Marie de Dieu... », P3, Lyo / « il fist mounter a Dieu », Lo6 / omission, Lo5, Lo8, P12, Be3[151].

---

147. Lei fol. 66v°, Lo9 fol. 56, O2 fol. 48v°, Lon fol. 26, P7 fol. 23, C2 fol. 42v°, P3 fol. 166v°, Be1 fol. 44, Lyo fol. 45, P5 fol. 58, P12 fol. 46, Du2 fol. 38v° / Lo2 fol. 36, Ny fol. 44v°, Ox fol. 13v°, Lo3 fol. 24v°, Lo5 fol. 22v°, Lo7 fol. 28, Ph fol. 43v°, Lo6 fol. 41v°, Lo1 fol. 36, Du1 fol. 81, O1 fol. 29v° / om. Lo8, Be3.

148. O1 fol. 34v°, Lo8 fol. 17, O2 fol. 55, P12 fol. 53, Be3 fol. 108 / Lo2 fol. 42, Ny fol. 51v°, Ox fol. 15v°, Lo3 fol. 28, Lo5 fol. 28v°, Lo7 fol. 32v°, Ph fol. 50v°, Lo6 fol. 46, Lo1 fol. 41v°, Du1 fol. 85v°, Lei fol. 69v°, Lo9 fol. 66, Lon fol. 30, P7 fol. 26, C2 fol. 48v°, P3 fol. 171v°, Be1 fol. 35v°, Lyo fol. 53, P5 fol. 69-69v°, Du2 fol. 44v°.

149. Lo2 fol. 44, Ny fol. 53v°, Ox fol. 16v°, Lo3 fol. 30, Lo5 fol. 27v°, Lo7 fol. 33v°, Ph fol. 52, Lo6 fol. 50, Lo1 fol. 43, Du1 fol. 87, O1 fol. 35v° / Lei fol. 70v° / Be3 fol. 110 / Lo8 fol. 18 / Lo9 fol. 69, O2 fol. 57, Lon fol. 31, P3 fol. 172v°, Be1 fol. 37, P5 fol. 72, Du2 fol. 46 / om. P7, C2, Lyo, P12.

150. Lo2 fol. 45v°, Ny fol. 55v°, Ox fol. 17, Lo3 fol. 31v°, Lo7 fol. 35v°, Ph fol. 54v°, Lo6 fol. 52, Lo1 fol. 45, Du1 fol. 88v°, O1 fol. 37-37v°, Lei fol. 71v°, Be3 fol. 111v° / Lo9 fol. 71v°-72 , O2 fol. 59, Lon fol. 32, P7 fol. 28, C2 fol. 52, P3 fol. 174, Be1 fol. 39v°, Lyo fol. 53v°, P5 fol. 75v°, P12, fol. 56v°, Du2 fol. 48v° / om. Lo5, Lo8.

151. Lo2 fol. 47, Ny fol. 57, Ox fol. 17v°, Lo3 fol. 32v°, Ph fol. 56, Du1 fol. 89v°, O1 fol. 38v° / Lo7 fol. 36v°, Lo1 fol. 45v° / Lei fol. 72, Lo9 fol. 73v°-74, O2 fol. 60v° / Lon fol. 33, P7 fol. 28v°-29, C2 fol. 53, P5 fol. 78, Du2 fol. 49v° / Be1 fol. 41 / P3 fol. 175, Lyo fol. 57 / Lo6 fol. 53v° / om. Lo5, Lo8, P12, Be3.

– variante 22: Trapezonde, la est le port des Persans, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, P12 / la est le roi des Persans, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / omission, Be3[152].

– variante 23: il y a des rédactions différentes: «En ceo païs y ad un chastel auncien qe siet sur une roche qe ils appellent le Chastel de l'Espervier, ceo est outre la cité de Layays pres de la ville de Parsipée qe est al seignur de Cruk...», Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, Lei / même rédaction, mais avec «Chastel de l'Emperour», Lo8 / «En ceo pays y ad un chastel ceo est outre la cité de Laiais et est ancien et siet sur une roche q'ils appellent ensy le Chastel del Emperour» , Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / ... «un chastel ancien dont les murs sont couverts de lierre... Chastel de l'Espervier», P12; ... «les murs sont couverts de edron que nous appellons rebun... Chastel de l'Espervier», Be3[153].

– variante 24: «Elles (Amazones) s'armerent come desesperées», Lo2, Ny, Lo5, Ph, Du1, O1, P12; come des esperés, Lo3, Lo7, Lo1 / come de ces espeies, Ox / come d'espées, Lo8, Be3 / ove espées (ou a l'espée), Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, P5, Du2 / omission, Lo6, P3, Be1.[154].

– variante 25: il y a des rédactions différentes: «Et Saturne est tardif et poy movable qar il demoere affaire soun tour par les XII signes XXX aunz et la lune passe par touz les XII signes en un mois», Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, Be3 / «Saturne se torne par

152. Lo2 fol. 49v°, Ny fol. 61v°, Ox fol. 19, Lo3 fol. 35, Lo5 fol. 31v°, Lo7 fol. 39, Ph fol. 60v°, Lo6 fol. 57v°, Lo1 fol. 48v°, Du1 fol. 92, O1 fol. 41v°, P12 fol. 56 / Lei fol. 73v°, Lo8 fol. 21, Lo9 fol. 80v°, O2 fol. 64v°, Lon fol. 37, P7 fol. 31, C2 fol. 57, P3 fol. 178, Be1 fol. 44, Lyo fol. 62, P5 fol. 85, Du2 fol. 53v° / om. Be3.

153. Lo2 fol. 49v°, Ny fol. 62, Ox fol. 19v°, Lo3 fol. 35v°, Lo5 fol. 31v°, Lo7 fol. 39v°, Ph fol. 61, Lo6 fol. 58, Lo1 fol. 49, Du1 fol. 92v°, O1 fol. 42, Lei fol. 74 / Lo8 fol. 21 / Lo9 fol. 81, O2 fol. 64v°, Lon fol. 37, P7, fol. 31, C2 fol. 57v°, P3 fol. 178v°, Be1 fol. 44v°, Lyo fol. 62v°, P5 fol. 85v°, Du2 fol. 54 / P12 fol. 61v°, Be3 fol. 116-116v°.

154. Lo2 fol. 53, Ny fol. 65v°, Lo5 fol. 33v°, Ph fol. 65, Du1 fol. 94v°, O1 fol. 44v°, P12 fol. 64v° / Lo3 fol. 37v°, Lo7 fol. 42, Lo1 fol. 51 / Ox fol. 20v° / Lo8 fol. 23v°, Be3 fol. 120 / Lei fol. 75v°, Lo9 fol. 86v°, O2 fol. 62, Lon fol. 39v°, P7 fol. 33, C2 fol. 60v°, Lyo fol. 66v°, P5 fol. 91, Du2 fol. 57v° / om. Lo6, P3, Be1.

les XII signes en XXXaunz et la lune»...., Lei, Lo8, Lo9, O2 / «Et cel planete (Saturne) fait son tour par les XII signes en un mois», Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / omission, P12[155].

– variante 26: «Et se font signes... come moignes ou muhets», Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5; Lo7, Ph, Lo1, Du1, O1 / «come moines en muchez», Lei, Lo8, P3, Be1, Lyo / «en muretes», P12 / «en mouster», Lo9, O2; «en cloistre», Lon, P7, C2, P5 / «comme moines», Du2 / omission, Lo6, Be3[156].

– variante 27: «Et qui voudera pluis avoir (de poisson) homme le regette arere tant foiz come l'homme voelt», Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2 / omission, Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2 / lacune, Be3[157].

– variante 28: «l'idole fuist primerement... entronizée», Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo7, Ph, Lo6, Du1, O1, Lo9, O2, Du2 / «ove tronizé», Be1; «ou temple», C2; «en trones», Lo1 / «en croniques», Lon, P3, Lyo, P5, P12 / omission, Lo5, Lei, Lo8, P7, Be3[158].

---

155. Lo2 fol. 55v°, Ny fol. 69, Ox fol. 21v°, Lo3 fol. 39v°, Lo5 fol. 35v°, Lo7 fol. 44v°, Ph fol. 68v°, Lo6 fol. 64v°, Lo1 fol. 53, Du1 fol. 96v°, O1 fol. 46v°, Be3 fol. 123 / Lei, fol. 76v°, Lo8 fol. 25, Lo9 fol. 90, O2 fol. 71 / Lon fol. 40, P7 fol. 34v°, C2 fol. 62v°, P3 fol. 183v°, Be1 fol. 49v°, Lyo fol. 70, P5 fol. 95v°, Du2 fol. 60v° / om. P12.

156. Lo2 fol. 67-67v°, Ny fol. 83, Ox fol. 27, Lo3 fol. 49, Lo5 fol. 45v°, Lo7 fol. 54v°, Ph fol. 85, Lo1 fol. 64, Du1 fol. 106v°, O1 fol. 58 / Lei fol. 88v°, Lo8 fol. 34, P3 fol. 194v°, Be1 fol. 62, Lyo fol. 87, P12, fol. 84 / Lo9 fol. 109, O2 fol. 85 / Lon fol. 49v°, P7 fol. 42, C2 fol. 74, P5 fol. 118v° / Du2 fol. 70v° / om. Lo6, Be3.

157. Lo3 fol. 49v°-50, O1 fol. 58v°-59, Lei fol. 83, Lo8 fol. 35, Lo9 fol. 111, O2 fol. 86v° / Lo2 fol. 68v°, Ny fol. 84, Ox fol. 27v°, Lo5 fol. 46, Lo7 fol. 55v°, Ph fol. 86v°, Lo6 fol. 81, Lo1 fol. 65v°, Du1 fol. 107v°, Lon fol. 50v°, P7 fol. 43, C2 fol. 75v°, P3 fol. 195v°, Be1 fol. 63, Lyo fol. 88v°, P5 fol. 120, P12 fol. 86v°, Du2 fol. 71v°/ om. Be3.

158. Lo2 fol. 76v°, Ny fol. 91, Ox fol. 31, Lo3 fol. 55v°, Lo7 fol. 62, Ph fol. 96, Lo6 fol. 89, Du1 fol. 113v°, O1 fol. 65, Lo9 fol. 122v°, O2 fol. 96, Du2 fol. 80 / C2 fol. 83 / Be1 fol. 70v° / Lo1 fol. 72 / Lon fol. 56, P3 fol. 202, Lyo fol. 98, P5 fol. 134v°, P12 fol. 101 / om. Lo5, Lei, Lo8, P7, Be3.

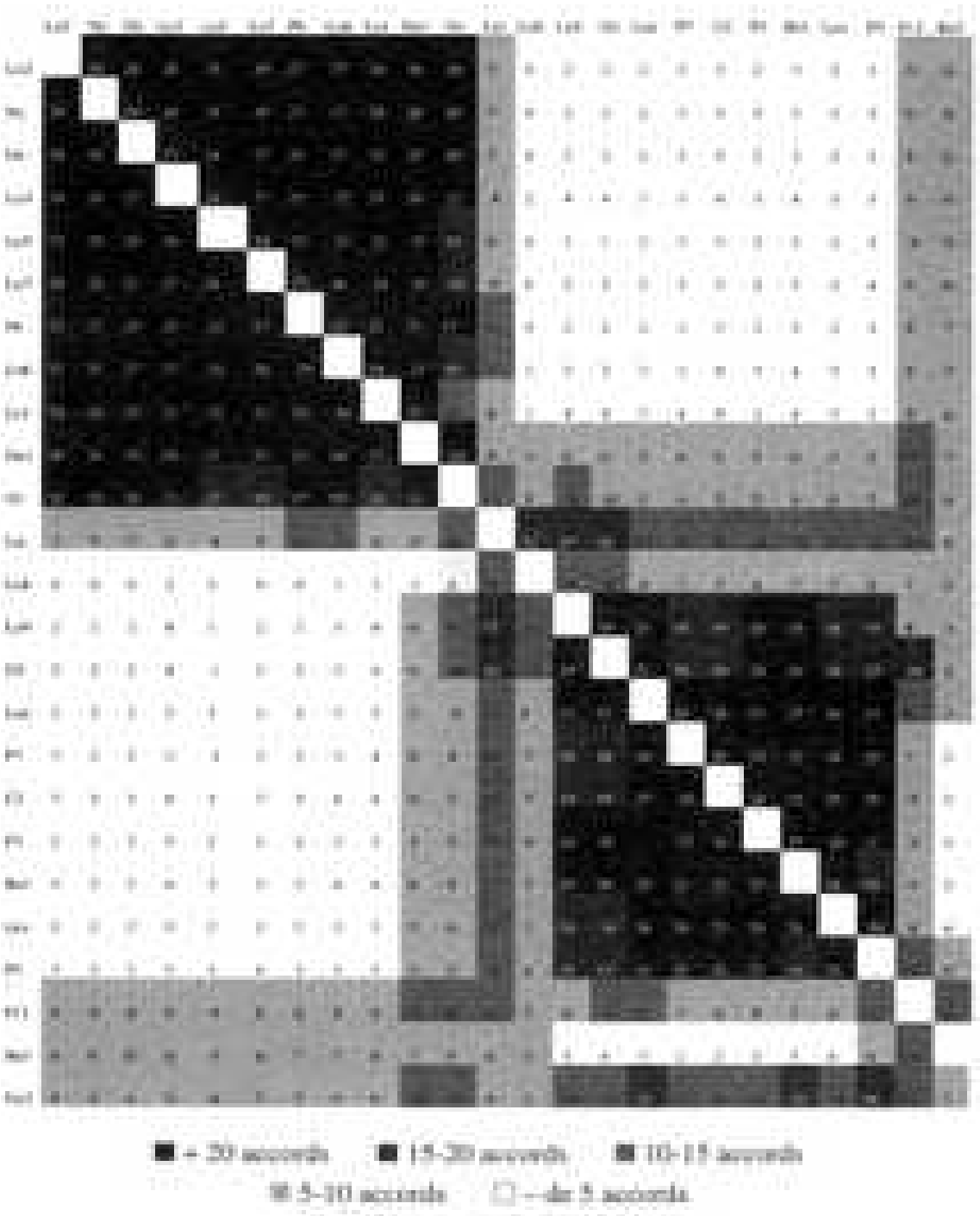
– variante 29: «carbons», Lo3, Lo6, O1, Lo8, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, P12, Du2 / «charbouncles», Lo2, Ny, Lo7, Ph, Lo1, Du1 / omission, Ox, Lo5, Lei, P7, P5, Be3[159].

– variante 30: «Et froissent lour launces bien et roidement», Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, Du2 / «ordeinement», Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, P12 / omission, Lo5, Lyo, Be3[160].

159. Lo3 fol. 56, Lo6 fol. 90, O1 fol. 65v°, Lo8 fol. 40, Lo9 fol. 123v°, O2 fol. 96v°, Lon fol. 56v°, C2 fol. 83v°, P3 fol. 202v°, Be1 fol. 71, Lyo fol. 99, P12 fol. 102v°, Du2 fol. 80v° / Lo2 fol. 77v°, Ny fol. 91v°, Lo7 fol. 62v°, Ph fol. 97, Lo1 fol. 72v°, Du1 fol. 114v° / om. Ox, Lo5, Lei, P7, P5, Be3.

160. Lo2 fol. 78v°, Ny fol. 92v°, Ox fol. 31v°, Lo3 fol. 56v°, Lo7 fol. 63v°, Ph fol. 98v°, Lo6 fol. 91, Lo1 fol. 73v°, Du1 fol. 115, O1 fol. 67, Du2 fol. 82 / Lei fol. 87, Lo8 fol. 41, Lo9 fol. 126, O2 fol. 97, Lon fol. 57v°, P7 fol. 48, C2 fol. 85, P3 fol. 204, Be1 fol. 72, P5 fol. 137, P12 fol. 105 / om. Lo5, Lyo, Be3.

Sur la base de ces variantes, on peut dresser le tableau suivant :



L'examen de ce tableau fait apparaître des groupes bien nets :

– avec plus de 20 accords, d'une part, Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Du1, Lo6, Lo1 ; d'autre part, Lon, P7, C2, P3, Be1.

Ces deux groupes ont moins de 10 accords entre eux.

– avec plus de 15 accords, d'une part Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1.

d'autre part, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

Ces deux groupes ont toujours moins de 10 accords entre eux. On trouve parmi eux les manuscrits classés dans les groupes A et C par M. Seymour. A l'intérieur de ces deux groupes, certains manuscrits ont plus de 25 accords entre eux : Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo7, Ph, d'une part, Lo9, O2 / Lon, P7, C2, P3, Be1, d'autre part.

– un groupe intermédiaire apparaît aussi, dont les manuscrits ont plus de 10 accords entre eux et plus de 10 avec le groupe C, mais toujours moins de 10 accords avec le groupe A, à l'exception de O1 avec lequel ils ont une dizaine d'accords (sauf Lo8, mais ce manuscrit présente une très longue lacune, ce qui élimine 13 variantes sur les 30 retenues). Ce sont Lei, Lo8, Lo9, O2, le groupe B de M.C. Seymour.

– enfin un groupe ayant plus de 5 accords avec les trois groupes : Be3, P12 et Du2. Là encore, un manuscrit, Be3, présente de nombreuses lacunes (14 variantes manquent sur les 30 retenues). On peut donc scinder le groupe C en C1, comprenant Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 d'une part, (P5 ayant toutefois plus d' accords que les autres avec P12 et Du2) et C2, comprenant Be3, P12 et Du2 d'autre part.

On a donc les trois groupes suivants :

A : Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Ph, Du1, Lo6, Lo1, O1.

B : Lei, Lo8, Lo9, O2.

C : C1 : Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

C2 : P12, Be3, Du2.

Les manuscrits des groupes A et B sont en parler anglo-normand, ceux du groupe C sont en parler continental.

L'organisation du texte confirme cette répartition.

Les manuscrits du groupe A ont 34 chapitres, ou 36 pour ceux qui font une coupure dans le prologue et l'épilogue. Les titres sont les mêmes, recopiés dans tous les manuscrits.

Dans le groupe B, Lo8 a un seul titre, quelques initiales en couleur et un fragment de table des matières en français et en latin, s'arrêtant à la Sicile, *De granariis Joseph. de gardino in Secil.* Lei n'a aucun titre,

seulement des coupures dans le texte marquées par des majuscules ; elles sont au nombre de 91. Lo9 a quelques titres en latin en haut des folios. O2 a une table des matières en français, avec des titres très détaillés, exemple : « quant li prelat de le abbaye est mort et ceste chapitre fet mencion de lampes qui sont totdiz ardanz merveille grant. Et de la montaigne ou Moïses parla a Nostre Seignour. Et de Mont Oreb. Et de la vigne que seint Johan l'evangeliste plantait et de plusurs autres choses, XVII » (fol. 7). La table est inachevée, 13 folios avaient été préparés, elle s'arrête au folio 7v°, à Damas.

Quant aux manuscrits en parler continental qui composent le groupe C, ils ont tous plus de 100 titres, qu'ils aient ou non une table des matières, sauf P5 dont la table des matières a 78 titres, mais un folio manque. Par exemple P12 a 112 titres, avec table des matières, P3, en a 124. Les titres sont parfois recopiés d'un manuscrit sur l'autre (P7 et C2), parfois différents, mais les coupures se situent en général aux mêmes endroits du texte.

La lecture des variantes montre qu'aucun manuscrit ne peut être considéré comme l'original, ou au moins comme une copie satisfaisante de l'original. Ce sont les manuscrits du groupe A qui offrent la meilleure compréhension du texte, puisque leur seule erreur importante est le bourdon sur Abraham, que l'on ne retrouve pas dans B et C. Les manuscrits du groupe B jouent en quelque sorte le rôle de passerelle entre A et C, avec des erreurs de lecture telles que « Danube gist », « Notre-Dame des Vatins », « ensevelie de just son mari ». On retrouve ce rôle dans nombre de variantes par exemple au chapitre sur la Sicile, le groupe A écrit : « et est Cicile entre la mer Adriatike et la mer de Lombardie » ; Lo9 et O2, suivis par Lon, P7 et C2, écrivent : « et en Cicile entre la mer Adriatike » ; P3, Be1 et Lyo, « et en Cicile entre on en la mer Adriatike » (p. 160). Autre exemple, Abraham devient Alozoham dans Lo9, O2, P3, Be1 et Lyo (p. 177). Quant au groupe C, si les manuscrits du groupe C1 présentent une certaine homogénéité et dépendant nettement du groupe B, ceux du groupe C2 en revanche n'en ont aucune. Ils sont assez tardifs, puisqu'ils datent du XV^{e} siècle, plutôt de sa seconde moitié. Les passages qu'ils effectuent d'un groupe à l'autre peuvent s'expliquer par des copies faites à partir de cahiers séparés, au lieu d'un seul manuscrit. C'est sans doute

à de tels cahiers que fait référence P13 quand il parle d'« exemplaire[161]. »

Reste à choisir le manuscrit à transcrire dans le groupe A. On écartera Lo5, choisi par G. Warner pour son édition, le manuscrit étant inachevé. Lo7, retenu par G. Warner pour compléter le texte, est déparé, on l'a vu, par quelques incompréhensions et contient en outre la lettre apocryphe du sultan au pape, lettre que l'on retrouve à la fin de Ph. On rencontre dans Lo3 beaucoup de petites erreurs de lecture. Le texte de Lo1 présente quelques variantes semblables à celles du groupe C ; ce manuscrit, on l'a vu, est très désordonné et a sans doute été copié à partir de textes divers. Lo6 comporte de très nombreuses additions ou suppressions. O1 a l'avantage de ne pas avoir le bourdon sur Abraham, mais il présente, lui aussi, de grosses erreurs de lectures, les « milles ardans » pour l'Etna (variante 7) et l'incompréhension de la phrase sur la sépulture de Mahomet (variante 8) en sont des exemples ; il date en outre, dans le prologue, le départ de 1312. Restent trois bons manuscrits, qui comptent parmi les plus anciens, Ny, Du1 et Lo2. Ils sont très proches. Lo2 semble copié sur Ny, les deux textes étant identiques jusque dans leur orthographe, et tous deux semblent venir de la région d'York. On ignore la provenance de Du1, mais Durham se situe dans la même zone. On l'écartera cependant, car il parle lui aussi de « milles ardans » pour l'Etna. Le choix devrait se porter sur Ny, plus ancien, on lui préférera cependant Lo2 en raison de ses très nombreux *marginalia*, souvent de la main de John Dee[162] ; en les présentant avec le texte, on peut découvrir une lecture de Mandeville qui ne manque pas d'intérêt.

L'examen de l'ensemble des variantes (total des variantes : 3486) permet de mieux cerner les relations entre les manuscrits des trois groupes.

---

161. L'étude minutieuse des versions espagnoles (aragonaise, castillane, catalane) de Mandeville menée par A. Rossebastiano montre que les traducteurs passent d'une version à l'autre. Elle pense qu'ils ont comblé les lacunes d'un manuscrit d'une des versions par le recours à un manuscrit de l'autre. Cf. A. Rossesebastiano, *La tradizione ibero-romanza del « Libro de las maravillas del mundo » di Juan de Mandavila*, Alessandria, Bibl. Mediterranea, 1, 1997.

162. C.E. Wright, *Fontes Harleianae, op. cit.*, p. 126-128.

Tableau de l'ensemble des variantes par rapport à Lo2

Groupe A									
Ny	Du1	Lo3	Lo7	Lo5	Ox	Ph	O1	Lo1	Lo6
97	268	283	287	295	296	308	438	469	944
Groupe B									
Lo8	Lei	O2	Lo9						
719	767	980	1035						
Groupe C									
Be3	Be1	Du2	P3	P5	Lon	Lyo	C2	P12	P7
829	1016	1083	1191	1304	1358	1374	1568	1596	1968

On voit que les manuscrits du groupe A ont moins de 300 variantes avec Lo2, à l'exception de Lo1 et O1, qui en ont plus de 400. Les 305 de Ph proviennent pour une part de bourdons, mais il suit le texte de Lo2. Les chiffres de Lo6 sont faussés parce que ce manuscrit comporte de nombreuses additions, suppressions et retouches, mais il suit le texte du groupe A.

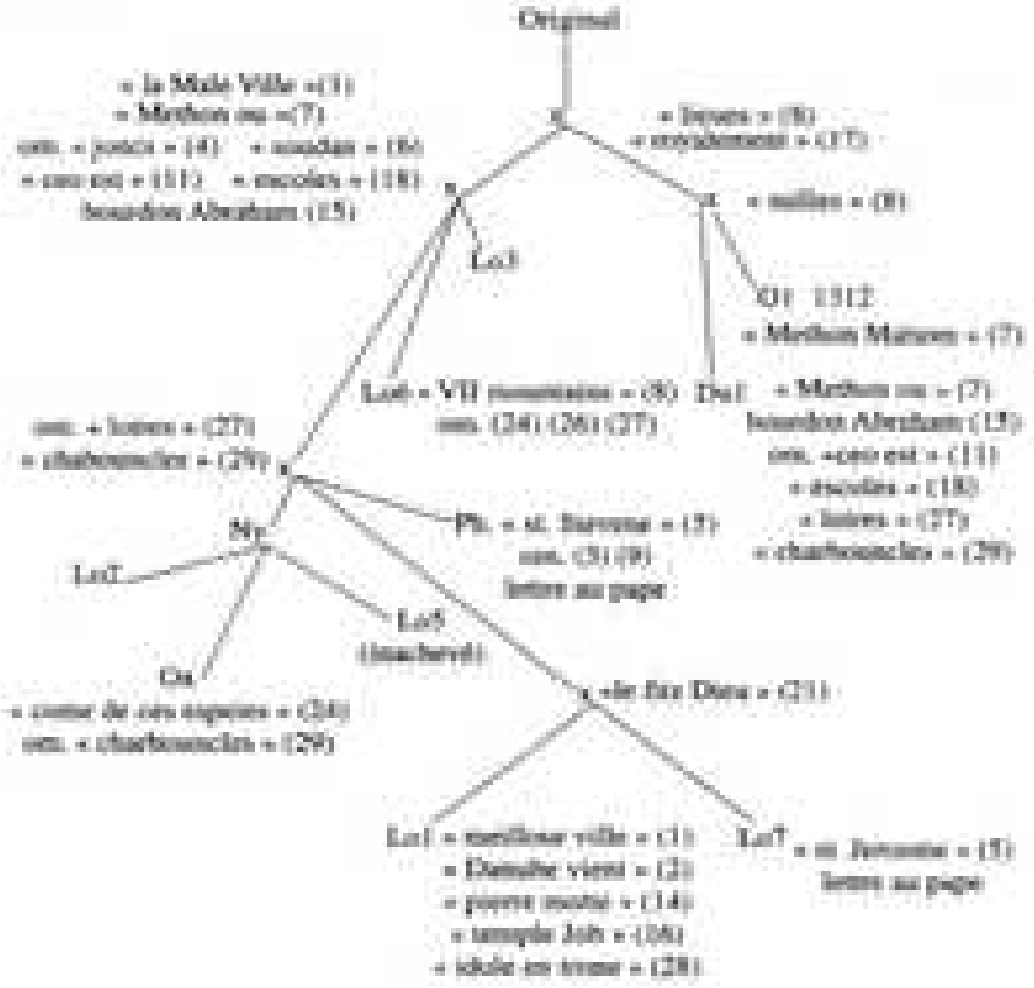
Le groupe B a, avec Lo2, entre 700 et 1 000 variantes, Lei et Lo8 en étant les plus proches. Mais Lo8 présente une longue lacune qui fausse un peu les données.

Le groupe C s'écarte de Lo2 sur plus de 1000 variantes. Là encore, il faut tenir compte du fait que Du2 et Be3 sont inachevés et que ce dernier a de nombreuses lacunes. Be1 et P3 sont plus proches de Lo2 que les autres manuscrits en raison notamment d'une meilleure orthographe des noms géographiques et, surtout pour Be1, d'une meilleure compréhension du texte, alors que P7 présente de nombreuses lectures fautives.

Les manuscrits du groupe A forment un ensemble homogène, si l'on excepte Lo6 et Lo1. On voit cependant se dessiner des parentés. Si Ny, Lo2 et Du1 proviennent du nord de l'Angleterre, Lo5, Lo7, Lo6, Lo3 et Lo1 semblent avoir été copiés dans le sud : Devon, pour Lo5, Plymouth pour Lo1, et peut-être Londres pour les trois autres. Ph a été

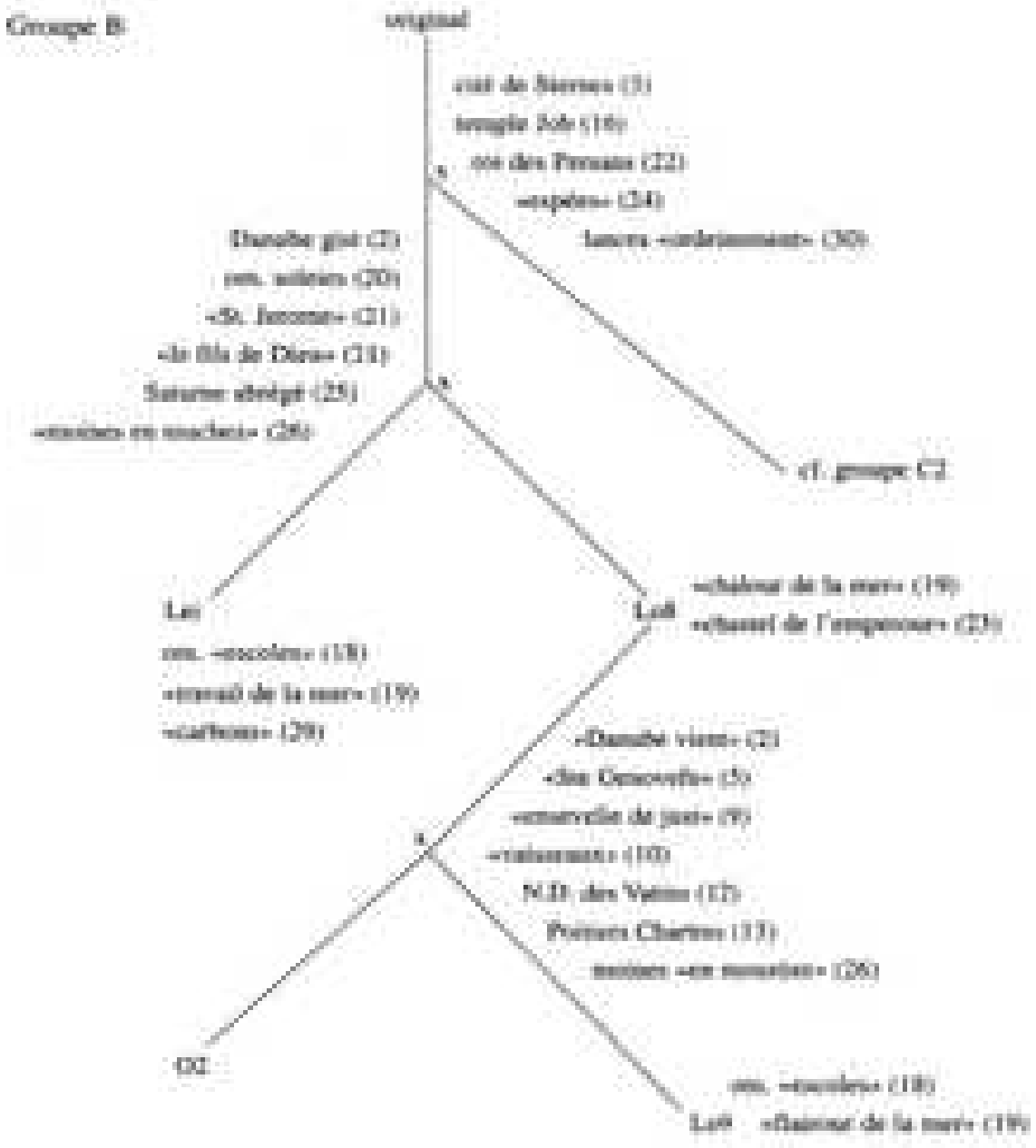
copié par une main française, sans doute sur le continent, mais il suit souvent Ox, Lo7 et Lo5, notamment pour la lacune au mot rare « accoillera » qui indique la réaction du lait de chèvre au baume (p. 155). Trois de ces quatre manuscrits expliquent aussi les « rains d'olive » au chapitre sur le Sinaï en ajoutant « ou baies » (p. 165). Ox, Lo5 et Lo7 ont entre 120 accords. Ox en a 141 avec le seul Lo7 (Lo5 est inachevé). Lo5 et Lo7 ont entre eux 144 accords. Ph a 144 accords avec Lo7, 143 avec Ox, 125 avec Lo5. Mais Lo7 et Ph se séparent des deux autres sur saint Zénonime et contiennent la lettre apocryphe du sultan au pape. On peut penser à un repentir du scribe de Lo7 après consultation de Lo8 (qui peut provenir du Staffordshire) ou d'un manuscrit semblable, puisque il a changé le nom du saint pour mettre celui de « saint Jerosme », comme Lo8 et Lei, et que la lettre du sultan ne se trouve que dans le manuscrit Lo8. Il suit aussi Lo8 et Lei pour les fêtes à la cour du khan où l'on fait danser les oiseaux « en battant les pennes », au lieu de « en battant les paumes » (p. 373). Ph n'a pas su lire non plus saint Zénonime et écrit : « saint Stevene ». Il a ajouté la lettre du sultan à la fin du texte. Quant à Lo3, il se sépare un peu de l'ensemble Lo2, Ny, Ox, Lo5 en s'accordant avec O1 sur 159 variantes, notamment dans l'orthographe des noms géographiques, dans l'addition de « quant ils en poient avoir aucun remenant » lors de l'onction des grands seigneurs avec l'urine du bœuf aux Indes (p. 322), addition reprise par les manuscrits des groupes B et C. Il s'accorde aussi avec O1 dans la variante 27 sur la pêche avec les « loires », que l'on ne trouve que dans 5 manuscrits, appartenant soit au groupe A, soit au groupe B. Il n'a en revanche que 119 accords avec Ox et 116 avec Lo5 (mais il faut toujours tenir compte des lacunes de ce manuscrit). Du1 et O1 sont assez proches l'un de l'autre, avec 155 accords, mais O1 se rapproche pour sa part du groupe B (227 accords avec Lei et 148 avec Lo9). Il écrit par exemple, à propos de la lance dont sont armés les Cynocéphales, au lieu de : « pur combattre », « laquelle nul quidoit », comme Lei et Lo8, ce qui n'a pas de sens par rapport au reste de la phrase, et qui a entraîné une omission de la part de tout le groupe C (p. 351). On peut donc proposer ce stemma pour le groupe A :

Groupe A



A l'intérieur du groupe B, il est plus difficile de découvrir la provenance des quatre manuscrits. Ils s'accordent entre eux sur 213 variantes ; Lo9 et O2, sur 706, Lei et Lo8, sur 321 (là encore il faut tenir compte des lacunes de Lo8). L'ensemble du groupe B s'accorde avec le groupe C sur 114 variantes (en écartant des comptes Du2 et Be3, trop lacunaires et inachevés). Lei, Lo9 et C2 s'accordent 156 fois avec tous les manuscrits du groupe C1, (le calcul des accords de Lo8 est faussé par les trop longues lacunes de ce manuscrit). Lo9 et O2 seuls ont avec l'ensemble du groupe C 138 accords, et 170 avec le groupe C1. Ils sont donc un peu plus proches du groupe C que Lei et Lo8. Si l'on regarde les parentés entre chacun des quatre manuscrits, on voit que Lei, Lo8 et O2 ont la même omission au début du ch. 4 où est expliquée la digression sur les erreurs des Grecs. Lo9 et O2, quoique très proches, ont chacun leurs

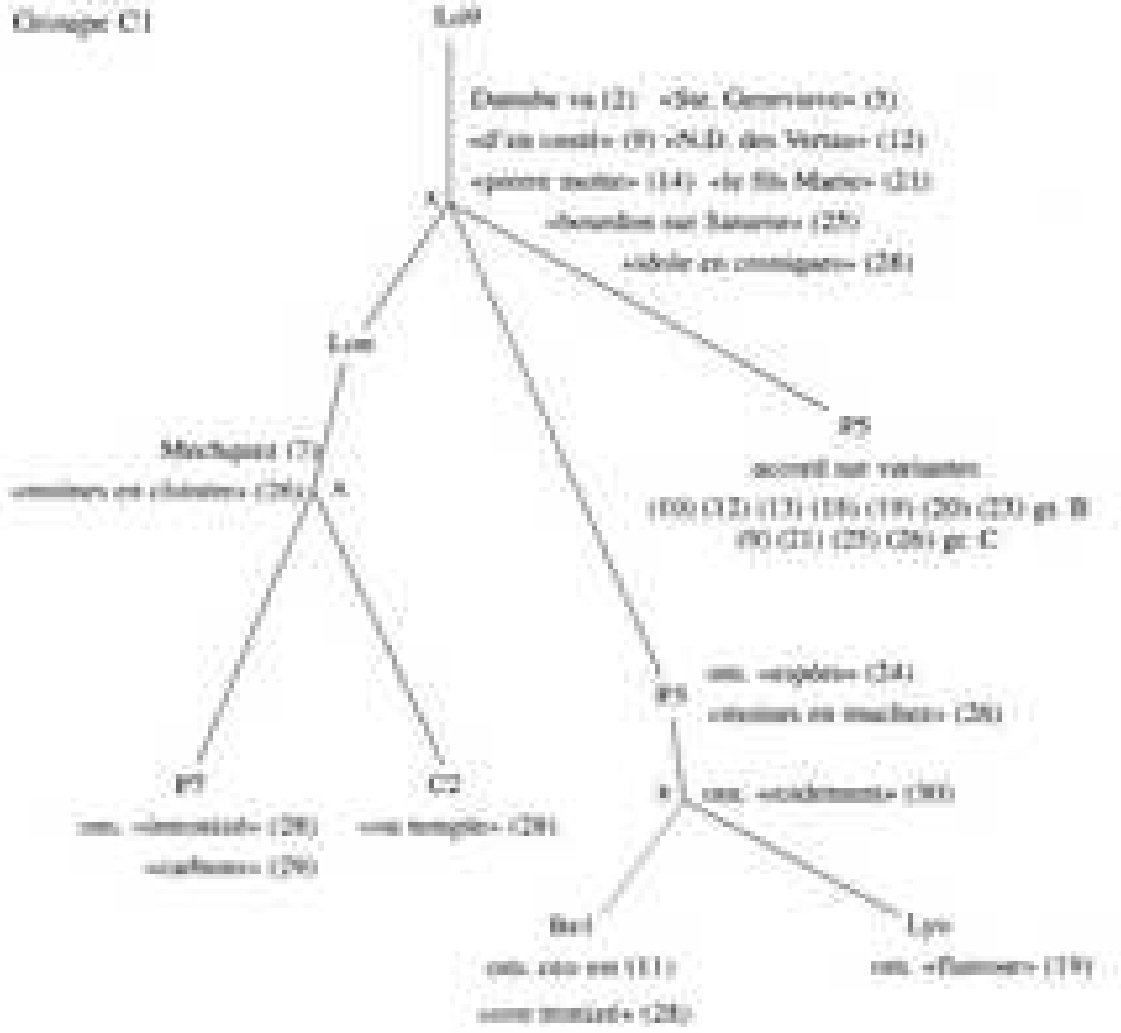
propres variantes, la lecture de O2 étant souvent meilleure, par exemple les « lowes » mangés par les Tartares devenus des « owes » dans Lo9 (p. 408). On peut donc proposer ce stemma pour le groupe B.



Les manuscrits du groupe C1 ont entre eux 320 accords. On est en présence d'un groupe de manuscrits écrits en français continental, dépendant du groupe B. P7 est daté de 1402 et P3 est, on l'a vu, copié autour de 1410. L'écriture de Lon (lettre de forme) renvoie à une date

voisine. On peut dire aussi que ces trois manuscrits viennent du milieu princier. C'est chose sûre pour P3, très probable pour Lon, qui a fait partie des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, et le dessin à la plume qui orne le début de P7 est très proche, on l'a dit, de la miniature que l'on trouve en tête du manuscrit P13 copié pour Charles V. Les autres manuscrits du groupe, sont très proches de ces trois manuscrits. Lon, P7 et C2, ont entre eux 809 accords. On voit leur dépendance par rapport à Lo9 et O2 dans de nombreuses variantes, par exemple ces deux manuscrits ont écrit que les conquêtes de Constantin s'étendaient «bien parfond en Egipte», au lieu de «Ethiope», ce qui entraîne dans les trois manuscrits un bourdon avec le nom d'Egypte écrit plus haut (p. 191). Ils s'accordent très fréquemment entre eux, notamment pour écrire «et il est dessa et dela» au lieu de «et isles de cea et de la» au chapitre sur la description du monde (p. 336, erreur reprise dans P5 et Lyo) ou encore, quand Mandeville déplore ses infirmités, «gouttes et articles» au lieu de «gouttes artetiques» (p. 479). Dans ce trio, P7 et C2 sont très proches avec 1256 accords, ils ont notamment en commun une lacune assez longue à la fin du chapitre sur le Sinaï (p. 167-169). Ils ne semblent cependant pas copiés l'un sur l'autre, les nombreuses erreurs de compréhension de P7 n'étant pas toujours reprises dans C2. On peut penser qu'ils ont été copiés à partir de Lon ou d'un manuscrit semblable. P3, Be1 et Lyo ont 414 accords avec Lon, P7 et C2, mais se distinguent d'eux par une plus grande proximité avec le groupe A. Ils ont entre eux 618 accords. C'est ainsi qu'ils disent que c'est sainte Hélène, non sainte Anne, qui est enterrée à Constantinople (p. 107), qu'ils écrivent «et un pont clos», au lieu de «pour pendre cloches» dans la description du Saint Sépulcre (p. 188). P3 est plus proche de Be1 (749 accords), que de Lyo, (684 accords), tandis que Lyo se rapproche de Du2 (257 accords). Be1 est daté de 1468 et l'écriture de Lyo renvoie aussi à la seconde moitié du XV^{e} s., mais on ne peut pas dire qu'ils sont copiés l'un sur l'autre, chacun ayant ses variantes propres, et les lectures de Be1 sont souvent meilleures que celles de P3. La situation du dernier manuscrit restant, P5, est un peu particulière. Il a appartenu aussi à la Bibliothèque royale et a peut-être la même origine que Lon, P3 et P7. Il s'accorde 169 fois avec les six autres manuscrits, mais il a aussi de nombreux accords avec le groupe C2 puisqu'il a 447 accords avec P12, et 344 avec Du2,

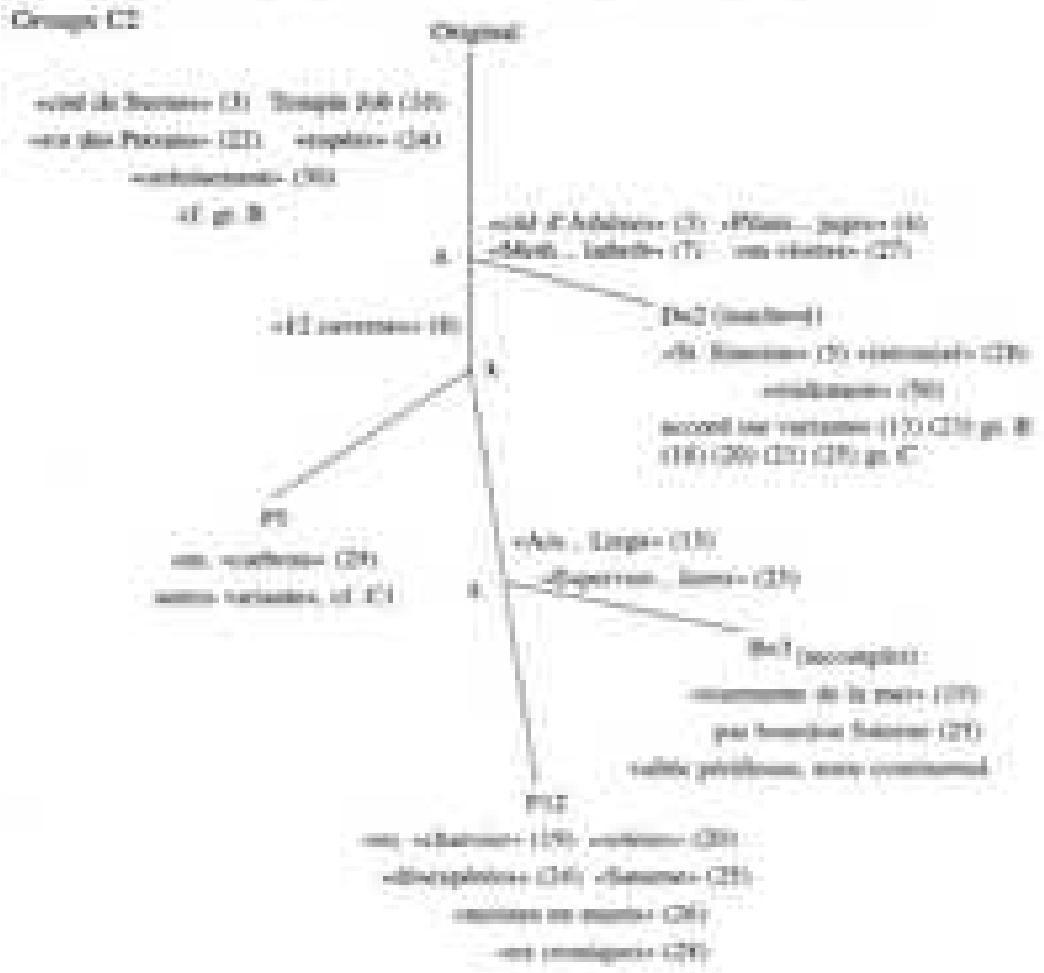
accords qui sont surtout nombreux dans la première partie du texte, par exemple pour la lecture « benoites joyes », au lieu de « benurez piez » dans le prologue où il est question des pieds du Christ qui ont foulé la Terre Sainte (p. 89), pour les « cavernes » de l'Etna (variante 8). Il s'accorde aussi, outre P12, avec Be3 sur quelques variantes significatives, pour les reliques de la Passion achetées « des Janeweys », lu « reliques et joyaux » (p. 103), pour préciser « que I stade est compté pour VI ^{xx} pas, chacun pas pour dix piés » (p. 126), pour dire que les « langages » ont été « trouvés » et non « controvés » à Babel (p. 140). On peut donc proposer ce stemma pour le groupe C1 ;



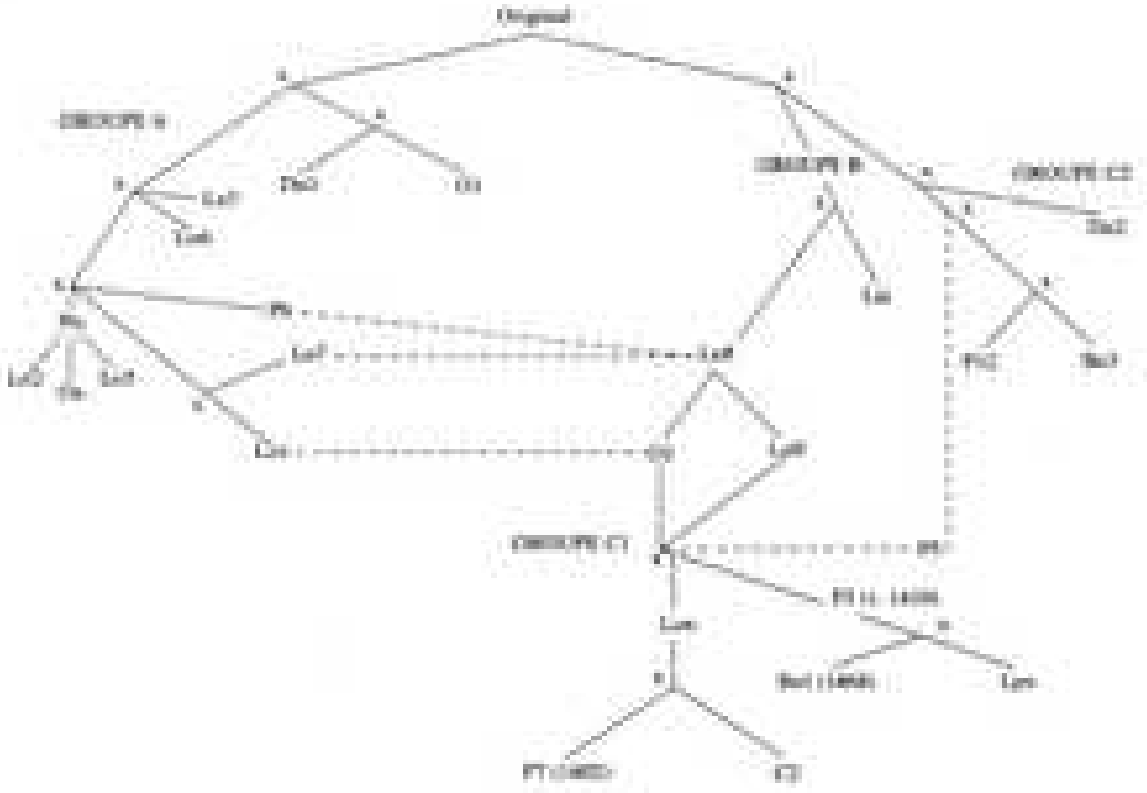
Reste le groupe C2, groupe composite, qui emprunte à la fois, au groupe A et au groupe B. Rappelons que Be3 suit le texte continental pour la fin du récit sur la Vallée périlleuse.

De ces manuscrits, seul P12 est complet, Be3 et Du2 sont inachevés. Be3 est très lacunaire et toute la dernière partie de Du2 n'est qu'un résumé du texte de Mandeville, ce qui ôte toute signification au calcul d'accords sur les variantes. P12 provient des Célestins, Du2 pourrait avoir, on l'a vu, la même provenance. On ignore celle de Be3, qui pourrait être copié sur un manuscrit comme P12 : à propos du phénix que l'on voit voler souvent en Egypte, P12 et Du2 ajoutent « voler la et en Arabe », Be3 a lu « et par terres arables » (p. 151) Les trois manuscrits ont en commun de dire, comme le groupe A, que le Danube « naist » en Allemagne (p. 96) et de donner le nom du Chastel de l'Epervier, au lieu du Chastel de l'Empereur des groupes B et C1, P12 et Be3 précisant que les murs sont couverts de lierre (variante 23). Ils ont aussi en commun l'addition de Iathrib au passage sur la sépulture de Mahomet (variante 7). En outre, P12 et Be3 ont en commun la mention d'écoles de physique à Damas (variante 18).

On peut donc proposer ce stemma pour le groupe C2.



Le stemma de l'ensemble des manuscrits de la version insulaire pourrait donc être :



Au vu de ces filiations, on peut raisonnablement penser à une rédaction de l'original à Liège en parler anglo-normand en 1356. Ce texte serait passé en Angleterre dans les années 1375, selon l'hypothèse de M.C. Seymour, fondée sur l'examen des plus anciens manuscrits conservés, qui datent du dernier quart du XIV^e^ siècle. Il aurait été d'autre part assez rapidement traduit en parler continental. De cette rédaction, des manuscrits comme P5, Be3, P12 portent la trace et c'est à partir de cette rédaction qu'est faite la version continentale, là encore rapidement, le plus ancien manuscrit daté, P13, est de 1371. Une autre rédaction de la version insulaire en parler continental est faite à partir des manuscrits copiés en Angleterre, c'est le groupe C1. Une édition critique de la version continentale montrerait si ce groupe a été à l'origine d'une partie de cette version ou si, comme pour le groupe C2 de la version insulaire, il y a eu passage de l'un à l'autre texte.

Transcription

Le récit est en anglo-normand tardif, ce « faus franceis d'Angleterre » encore bien vivant au milieu du XIV^e^ s.[163]. Un lexique aidera à la compréhension du texte. On a respecté l'orthographe, même si un mot est écrit de façon différente à quelques lignes de distance. Pour les abréviations des mots pour lesquels n'existait dans le texte aucune occurrence du mot en toutes lettres, on a uniformisé la graphie et écrit qe, qi ou qy, qar. Sinon, on a repris les graphies complètes qui pouvaient être trouvées, seignur, honur, lour, plusours, auques, adonques, forsques, jusques, ovesqes, tantque, unques. On a suivi les indications de ponctuation assez nombreuses présentes dans le manuscrit (pieds de mouche, virgules ou deux points suscrits). Celles que l'on a ajoutées pour aider à la compréhension du texte (le plus rarement possible) tentent de tenir compte des remarques de Ch. Higounet et de « mettre en évidence les éléments rythmiques de la période[164] ».

On a fait figurer les variantes[165], à l'exception de celles que l'on a jugées mineures (omission d'un article, d'une conjonction, d'une préposition, ou de refrains comme « si que j'ay autrefois dit ») et qui auraient alourdi inutilement l'apparat critique. Les variantes orthographiques n'ont de même pas pu être prises en compte. Un problème s'est posé pour les manuscrits en français continental. Les copistes ont dû, on l'a vu, procéder à une sorte de traduction et en ont été conscients, On n'a pas retenu les changements imposés par le passage de « homme » à « l'en » ou « on », par exemple : « Et passe homme par la fontaigne Moïse » devenu : « Et passe l'en par la fontaine... » (p. 163) On n'a pas retenu non plus les changements liés aux coupures en chapitres différentes de celles des manuscrits du groupe A. Par exemple Lon, P7, C2, P3, Lyo et P5 commencent un nouveau chapitre à l'île de « Chana » ; le

163. Voir notamment à ce sujet l'article de W. Rothwell, « *The "faus franceis d'Angleterre", later anglo-norman* », *Anglo-Norman anniversary essays*, éd. I. Short, Londres, *Anglo-Norman text Society*, n° 2, 1993, p. 309-326.

164. Ch. Higounet, *L'Ecriture*, Paris, P.U.F., 1964.

165. Elles sont notées dans l'ordre qui correspond aux regroupements proposés dans le stemma.

texte de Lo2, qui ne fait pas de coupure, est: «de celle isle vait homme par mer a un autre isle qe ad a noun Chana ou il y ad grant plente de bledz»; les manuscrits cités écrivent: «...a une autre isle qui a nom Cana», puis le titre:» De l'isle de Cana» (ou un titre similaire), puis reprennent: «En celle terre de Cana, il ya grant plente...» (p. 315). Indiquer ce genre de variantes nous a semblé, là aussi, trop alourdir sans raison suffisante l'apparat critique. En revanche, on a indiqué les mots employés pour rendre un terme inconnu ou difficile pour le lecteur du continent, pensant que cela aurait de l'intérêt pour l'étude de la langue. On a indiqué aussi les changements de temps des verbes, qui modifient souvent le sens général du passage concerné. On a indiqué enfin toutes les variantes des noms propres, elles sont éclairantes sur les ignorances de certains copistes en matière de géographie et d'histoire biblique.

Les notes marginales attribuées pour partie, on l'a dit, à John Dee[166] figurent à leur place, en face du texte. On verra ainsi que c'est essentiellement comme une «géographie» que le lecteur a apprécié le livre, n'annotant pas les chapitres sur la Terre sainte, et ne mettant que quelques mots aux passages sur les peuples fabuleux des îles, alors qu'il relève avec minutie les noms des montagnes, mers, fleuves, pays et peuples ainsi que de leurs gouvernants. A chaque nom de cité est ajouté en marge un petit triangle, à chaque nom de rivière, deux traits ondulés. De petites mains dessinées viennent renforcer les notes à la mention du *yassaq* de Gengis Khan (fol. 74), au mont Belian d'où Gengis part à la conquête du monde (fol. 75), au pays ténébreux abritant les chrétiens de Géorgie (fol. 87) et à la Vallée périlleuse (fol. 85). Il y en quatre pour chacune des notes sur le chapitre invitant à entreprendre la circumnavigation de la terre (fol. 59v° et 60). Le grand explorateur, qui chercha avec tant de passion le passage du nord-ouest, n'avait pas dédaigné de prendre conseil auprès de son lointain compatriote dont le crédit était encore intact[167].

166. D'autres manuscrits de Mandeville contiennent des *marginalia*. Un relevé statistique de leur contenu est donné pour les manuscrits français insulaires et continentaux dans C. Deluz, *Le Livre Jehan de Mandeville..., op. cit.*, p. 422-427.

167. Voir sur ce sujet E.G.R. Taylor, *Tudor Geography*, Londres, 1930, ch. V, «John Dee and the search for Cathay 1547-1570», p. 75-102 et ch. VII, «John Dee and the search for Cathay 1580-1583», p. 125-139.

Qu'il me soit permis en terminant d'exprimer un souhait: que, malgré ses imperfections, cette édition de la version insulaire du *Livre* de Jean de Mandeville apporte une contribution à une meilleure connaissance de l'œuvre et de son auteur.

BIBLIOGRAPHIE

Les premières éditions du *Livre* de Mandeville ont été celles de la version continentale. La plus ancienne a été imprimée en 1480 à Lyon, chez Martin Hus (B.N.F. Rothschild III, 2633). Le texte de ces incunables est souvent médiocre, avec de nombreuses lacunes ou incompréhensions[168].

La version insulaire a été publiée pour la première fois à la fin du XIX^e^ siècle: G. WARNER, *The Buke of John Mandeville*, Westminster, Roxburghe Club, 1889. L'édition est faite d'après quatre manuscrits, B.L. Harley 4383 (Lo5) complété, puisque incomplet, par B.L. Royal 20 B.X. (Lo7). Il a indiqué les variantes de B.L. Sloane 1464 (Lo9) et B.L. add. 33757 (Lon).

Il n'existe jusqu'ici aucune édition critique du texte insulaire. Une première classification des manuscrits a été donnée par: M.C. SEYMOUR, «*The scribal Tradition of Mandeville's Travels. The insular Version*», *Scriptorium*, 18 (1964), p. 34-48.

Dans le même numéro, voir aussi: L. SCHEPENS, «Quelques observations sur la tradition manuscrite du *Voyage* de Mandeville», p. 49-54.

Une première tentative de classification des deux versions insulaire et continentale avait été faite par G. de POERCK, «La tradition manuscrite des "Voyages" de Jean de Mandeville, *Romanica Gandensia*», IV (1956), p. 125-158.

---

168. C'est malheureusement d'après un de ces incunables «Imprimé à Paris chez Le veufve feu Jehan Trepperel», vers 1520, (B.N.F. Rés. O2 f 5) qu'a été publiée une version modernisée de l'œuvre de Mandeville: X. Walter, *Avant les grandes découvertes, Une image de la Terre au XIV^e^ siècle. Le voyage de Mandeville*, Alban, 1997, qui donne de ce fait une idée très fausse de ce que peut être le véritable texte.

Une version modernisée du texte insulaire, faite d'après B.L. Harley 212, a été récemment publiée, *Jean de Mandeville, Voyage autour de la Terre*, trad. C. Deluz, Paris, Les Belles Lettres, 1993.

Il n'existe pas non plus d'édition critique de la version continentale. Le texte du plus ancien manuscrit daté de cette version, B.N.F. n. a. fr. 4515, a été édité par en 1953, M. LETTS, *Mandeville's Travels, Texts and Translations*, Londres, *Hakluyt Society*, 1953, Series II, 102, 2 vol.,vol. I, texte de la version anglaise *Egerton*, vol. II, texte français, comportant les principales variantes avec le texte insulaire prises dans l'édition de G. Warner.

Le texte de la version Ogier est resté manuscrit. Les passages concernant Ogier le Danois sont donnés par C. Deluz en version modernisée d'après le manuscrit Chantilly, Musée Condé 699, dans *Croisades et pèlerinages*, dir. D. Régnier-Bohler, Paris, R. Laffont, 1997, p. 1393-1435.

Pour les autres versions, on se reportera à la liste très complète donnée par M.C. SEYMOUR, *Sir John Mandeville*, dans *Authors of The Middle Ages, English writers of the Late Middle Ages*, Londres, Var. repr. 1993, vol. 1, p. 1-64.

Pour les éditions de ces mêmes versions postérieures à 1983, on se reportera au *Dictionnaire des Lettres françaises, Le Moyen Âge*, dir. G. Hasenohr et M. Zink, Paris, Fayard, 1992, s.v. Jean de Mandeville. La seule édition restant à signaler est celle de la version néerlandaise, *Die niederländische Version des Reisebeschreibung Johann von Mandeville*, éd. W. Günther Ganser, Amsterdam, 1985.

La bibliographie sur Mandeville est imposante. Elle est donnée pour l'essentiel dans le *Dictionnaire des Lettres françaises, op. cit.* On peut signaler le dernier ouvrage paru : Ian MACLEOD HIGGINS, *Writing text. The « Travels » of Sir John Mandeville*, Philadelphie, Univ. of Pennsylvania Press, The Middle Ages Series, 1997, qui prend les variations mêmes du texte comme objet d'étude.

Signalons enfin, dans une bibliographie, elle aussi copieuse, pour l'anglo-normand : N. DENHOLM-YOUNG, *Handwriting in England and Wales*, Cardiff, 1964.

LE GESTE DE SIRE JOHAN MAUNDEVILLE DE MERVAILLES DE MOUNDE

Essai de reconstitution de la mappemonde de Maudeville (sur le tracé de la mappemonde de Martin Behaim), 1492.

Prologue[1]

Come il ensi soit qe la terre d'outre mer c'est assavoir la Terre Seinte qe hom dit la terre[a] de promissioun outre totes autres terres soit la plus excellente et la plus digne et dame[b] et soveraigne de toutes autres terres, et soit benoite et saintefie et consacree[c] de precious corps et de sanc[d] Nostre Seignur Jhesu Crist / en la quelle terre il li plaisoit soi enoumbrer* en la Virgine Marie et char humaine prendre et noricioun[e] et ladite terre marcher et environer de ses benurez piez[f] / et ou il volt meint miracle faire et precher et enseigner la foi et la lei de nous christiens come a ses enfantz / et ou il volt meint reproeche et meinte mokerie porter et soeffrir pur nous[g] / et de cele terre singulerement volt estre appellez roi cil qe rois estoit de ciel de terre de air[h] de mer et des toutes choses contenuez en yceux / et il mesmes s'appella roi par espicial de

---

a. que home... terre, om. P3, P5, Du2.

b. d'aimer Lo1, d'amour P7.

c. et consacrée, om. Lei.

d. corps et de sang, om. P5, P12, Du2; sanc et corps, Lo9, O2, Lon, P7, Lyo.

* l'astérisque indique que le terme est référencé dans le lexique en fin d'ouvrage.

e. et noricioun, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo.

f. benoiz filz, P7, de joies, P3, benoites joyes, P5, P12.

g. et soeffrir, om. Lo6; meint reproche, om. Lei; et ou il volt... pur nous, om. P3.

h. de air, om. Lo6, Lon, P7, C2, Be1, Lyo.

cele terre[i] en disant: « *Rex sum Judeorum*[j] », qar lors estoit celle terre proprement[k] des Juys / et celle terre il avoit elite pur luy entre toutes autres terres come la meileoure et la plus virtuouse et la plus digne du mounde, qar ceo est ly cuer et ly mylieux de tote la terre du mounde[l], et auxi come dit ly philosophe: « *Virtus rerum in medio consistit*[m 2] » / en celle très digne terre volt ly roi celestres user sa vie et estre ledengez* des cruels Juys[n] et passioun et mort soeffrir pur l'amur de nous[o], pur nous rachater et diliverer des peines d'enfern et de la mort terrible perpetuele qe nous estoient apparilés* pur le pecché de notre primer piere Adam, et pur nos mesmes pecchez auxint / qar endroit de ly n'avoit il nul mal deservi, qar onques mal ne pensa ne mal ne fist / et bien volt le roi de glorie en cely lieu plus qe en aucune autre terre[p] mort et passioun[q] soeffrir / qar qy voet as [fol. 1v°] cune chose pupplier si qe chescun le sache il le fait crier et pronuncier en le my lieu de la ville si qe la chose soit sceue et espaundue a toutez partz / auxi ly criours[r]* de tout le mounde volt mort soeffrir pur nous[s] a Jerusalem qe est en my lieu de mounde[3] a la fyn qe la chose fust pupplié et sceue de toutes les coustés de mounde, comment il avoit chierement comparez* homme q'il avoit fait a sa ymage, et comment[t] il nous avoit rechatez chierement pur le

---

i. par especial, om. Lei, Du2 ; par l'especialté de celle terre, Ph ; de ciel et de terre, Lo8.

j. Roy jeo suy des Jewes, Lo8.

k. primerement, Lo6, Lei, Lo8, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, P5.

l. qar ceo est... du mounde, om. Lo1, Be1, Du2 ; ly cuer et, om. Lon, P7, C2, Lyo.

m. dit l'apostoille et ly philosophe : La vertue des choses en mye lieu est mis, Lo8 ; *Omnis virtus est in medio*, Lo9.

n. entre le dangier, Lyo ; leidengié et mocquée, P5, P12, Du2 ; des chiens Juys, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5.

o. pur... de nous, om. P5, P12.

p. terre, om. Lo3, Lei, Lo8, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

q. et passioun, om. P3, Be1, Lyo, Du2.

r. le roy, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1 ; sauveur, Du2.

s. et pronuncier... pour nous, om. Lyo, qui écrit : « crier en milieu d'aucune publique place. »

t. Comment... a sa ymage, om. Lo8 ; « comparez » traduit par « achaté », Lon, P7, C2, P3, Lyo.

grant amur q'il avoit vers nous sancz ceo qe nous l'eussons deservy / qar plus cher chatel[u]* ne plus grant reançoun ne poit il mettre pur nous qe son seint corps son precious sanc et sa benoite vie qe tut offri et abandona pur nous / cil qe unques ne eust en ly tecche* de pecché par grant amur voleit son corps a mort[v] liverer pur peccheours[w]. Ha, Dieu ! quel amur il avoit envers ses subgits quant il q'estoit sanz coulpes voloit mort soeffrir pur les coulpaples[x]. Bien doit homme tiel seignur amer honurer douter et servir, et celle seinte terre honurer et priser[y] qe tel fruit ad porté par lequel chescun y ert sauvé si ceo ne soit par soun defaute. Bien doit estre delitable et fructuouse la terre qe fust aroscié et mollié du precious sanc Jhesu Crist, qe est la terre qe Nostre Seignur[z] nous promist en heritage[4]. Et en ladite terre voleit il morir come saisy[a] pur la lesser[b] a ses enfauntz, pur quoi chescun bon christien qe poair en ad et de quoy[c] se deveroit pener et mettre en grant [travail][d] de notre susdit et droit heritage conquerre et mettre fors des mains des mescreauntz[e] et de l'approprier a nous, qar nous sumes appellez christiens de Crist qe est nostre piere*, et si nous sumes droitz filz de Dieu nous devouns le heritage qe nostre piere[f] nous ad lessé chalanger* et ouster de mains des estranges[g]. Mes au jour de huy orgoil covetise et envye ount ensi les coers des seig

u. chastel ne plus grant tresor, P5, P12.

v. cil qe... a mort, om. Ox ; tort ne pecché, Lei, Lo8.

w. pour pecheurs aidier secourir et conforter, add. Du2, qui omet : Ha Dieu.

x. voloit... coulpables, om. Du2.

y. honurer, om. Ph ; servir et craindre sa justice et son grant jugement et celle seinte mere priser et louer, Du2.

z. Nostre Seignur, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo.

a. son fils, Be1.

b. la lesser en habitaige, P5, P12 ; en heritage, Du2.

c. et de quoy, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

d. travail, om. Lo2, Ny, Lo3, Lo5, Lo7, Du1, O1, Lei. « travail », Ph, Lo1, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; « diligence », Lo6 ; « péril », Lo8 ; « peine », P12, Du2.

e. des mauvais mescreant, P7, C2 ; des crueux mescreans, Du2.

f. et si... nostre piere, om. Lo8.

g. des mescreauntz et estrangez gentz, Lo6 ; ouster des ennemys estranges, Lei, Lo8 ; droitz filz et servans de Dieu nous devons aler requerre notre droit heritage que nostre droit pere nous ad lessé ouster des mains aux mescreans, Du2.

[fol. 2] nurs terrienz enflammez q'ils entendent plus a autry desheriter q'ils ne font a chalanger et a conquerre[h] lour droit et propre heritage dessusdit. Et cil de comun qe bone volunté en ount a mettre corps et avoir pur conquere nostre susdite heritage[i] ne poent rien faire sanz les seignurs souverains. Qar assemblé de communalté sanz chief seignur[j] est come trupeau des berbiz saunz pastour qe espaundent et ne scievent ou ils devoient aler ne quoi ils devoient faire. Mes s'il playsoit a nostre seinte piere l'apostoile, qar a Dieu plerroit il bien[k], qe les princes terrienz fussent a bon acord et ovesqez ascuns de lur comune vousissent emprendre la seinte viage d'outer mer[5], jeo cuide estre bien certein qe en brief terme seroit la terre de promissioun reconsilie[l] * et mise en mains des droitz heirs, filz de Jhesu Crist[m].

John. Mandeville anno 1322 Anglois

Et pur ceo qe il y ad long temps qe il ne eust passage general outre mer et plusours gentz se delitent en oier parler de la dite seinte terre et en ount solaz / Jeo Johan Maundeville chivaler ja soit ceo qe jeo ne soie dignes, neez et norriz d'Engleterre de la ville de Seint Alban qe y passay la mer l'an millisme CCC[me] vintisme et secund[n] le jour de Seint Michel / et qe depuis ai esté outre mer par long temps, et ai veu et environé moint pais et mointes diverses provinces et mointes[o] diverses regiouns et diverses isles / et ai passé par Turkie, par Armenie la petite et la grande, par Tartarie, par Persie, par Sirie, par Arabie, par Egipte la haute et la basse, par Libie, par Caldee, par grande partie de Ethiopie, par Amasoine, par Ynde la menur et la moiene et de la majour une partie, et

passoit maintes terres du Monde

---

h. chalanger et conquerre, om. Du2 ; « chalanger » traduit par « procurer » par Lyo.

i. pur conquere... heritage, om. Du2.

j. assemblée de communes, Lo6, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo ; de commun, P5, P12 ; sans cheveteyn, Lei, Lo8 ; sanz seigneur souverain, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

k. s'il plaisoit à Dieu, Lo6, om. le reste.

l. rescoussée, Lon, P7, C2, P3, Be1 ; rescoussée et recouvrée, Lyo ; recouvrée, Du2.

m. crestiens droiz heirs, Ph ; et si seroit grant aumosne. Mais je croy que se Dieu n'y met sa saincte grace que les crestiens ne l'y metront point, add. Du2.

n. Mil CCCXII, O1 ; MIII[C]XXXII, Lyo, P12 ; MCCCCXXII, Be1.

o. diverses provinces et mointes, om. Lo1.

par mout des diverses isles qe sount enviroun Yndep ou y demoerent moutz des diverses gentz des diverses leis et des diverses facions / des quelles terres et isles jeo parleray [fol. 2 v°] plus plenerement et diveseray ascune partie des choses qe y sont quant y serra lieu d'en parler solonc ceo q'il me puet sovener / espicialement pur ceux qe volunté et ententeq ount de visiter la noble cité de Jerusalem et les saintz lieux qe la entour sont / et lour diveseray qel chemyn ils porroient tenir, qar jeo en ay par moint passez et chivalchez ovesqez bone compaignie, Dieu gracies.

Et sachez qe jeo eusse cest escritr mis en latin pur plus brifment deviser, mes pur ceo qe plusours entendent mieux romancz qe latin jeo l'ai mis en romanczs pur ceo qe chescun l'entende, et luy chivaler et ly seignurs et ly autre noble hommes qe ne scievent point de latin ou poit et qe ount esté outre mer sachent et entendent si jeo die voir ou noun. Et si jeo erre en divisant par noun sovenance ou autrement qe ils le puissent adresser et amender, qar choses de long temps passés par la veue tournent en obly et memorie de homme ne puet mie tut retiner ne comprendre.

---

p. Il y a divergences sur les pays parcourus : Lo8 omet Persie, lu Feorsie par Lo9, Georgie par O2 et Presse par Lyo ; Caldée est lu : Aldie par O2 et Cadie par P12 et P5 ; Ynde la moienne est omis par Lo6, Lo8, Lo9, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, et P5 qui omet aussi Ynde la menur ; Du2 omet Libie, Caldee, Ethiope et les isles environ Ynde, mais ajoute après Ynde la majour : « ou demeure l'empereur Prestre Jehan et par Cathay ou demeure l'empereur de Cathay que on appelle le Grant Camp (*sic*) qui est le greigneur prince sarazin qui soit en tout le monde, car il est si très puissant que c'est sanz nombre, car il tient si grant terre fortement que il ne scet jusqu'ou elle dure. »

q. et entente, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, P12.

r. « livre », O1, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2 ; « livret », Be1 ; « liverette », Lo8, Lo9, O2 ; « petit livre », P5, P12.

s. françoiz, P3, Lyo.

t. et... chivaler, om. Lo5 ; pur ceo que... nobles hommes, om. Lo8 ; et ly autres nobles hommes, om. P5, P12 ; et ly autres... latin ou poi, om. Lei ; ou poi, om. Lo6, P7, C2, P5, P12 ; « chescun l'entende comme fount les seignours et autres gens qui ne scievent point de latin », Lyo.

Notes

1. La construction de ce prologue est étrange, il semble manquer par deux fois un verbe et une proposition principale. Plutôt que de restituer une ponctuation douteuse, on a préféré, après consultation de J.C. Thiolier, que je tiens ici à remercier, marquer par des séparations les nombreuses propositions circonstancielles. Faut-il voir là un démarquage du style des chartes, si l'on admet que la solennelle déclaration d'identité s'en inspire ?

2. Aristote, *Ethique à Nicomaque*, II, 7. Cet éloge du juste milieu est un lieu commun chez les moralistes et les juristes depuis le XII^e^ s.

3. Jérusalem n'est pas située au centre du monde par les auteurs des Images du Monde du XII^e^ s., tel Honorius Augustodunensis (v. 1130). Elle n'apparaît à cette place dans les cartes qu'au XIII^e^ s., par exemple dans la *Psalter Map*, et ensuite dans les grandes mappemondes de la fin du siècle, Hereford et Ebstorf. Voir à ce sujet : C. Deluz, « Jérusalem "cœur et milieu de toute la terre du monde" », in : *Le Mythe de Jérusalem du Moyen Age à la Renaissance*, Etudes réunies par E. Berriot-Salvadore, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1995, p. 91-100.

4. La revendication de la Terre sainte comme « héritage » des chrétiens est un leitmotiv de la littérature de Croisade. Voir par exemple, Marino Sanudo, *Liber secretorum fidelium crucis*, Préface : « [...]*inveniamus ibi non hospites et advenes, sed cives sanctorum et domestici Dei* », éd. *Gesta Dei per Francos*, Hanovre, 1611, p. 9. Raymond Etienne, *Directorium ad passagium faciendum : « [...]ipsum regnum jure successionis et dono hereditario possedisse »*, R.H.C.Doc.arm., t. II, p. 367. Mandeville reprend ici l'argumentation du prologue de Guillaume de Boldensele.

5. La première moitié du XIV^e^ s. voit se multiplier les projets de croisade à l'initiative des papes d'Avignon et des rois de France. Voir à ce sujet : A.S. Atiya, *The Crusade in the later Middle Ages*, Londres, 1958, J. Delaville le Roulx, *La France en Orient au XIV^e^ s.*, Paris, 1886 et C. Deluz, « Croisade et paix en Europe au XIV^e^ s. Le rôle du cardinal Hélie de Talleyrand », *Cahiers de Recherches Médiévales*, I, 1996, p. 53-64.

[Chapitre I]

Del chemin d'Engleterre jusques a Constantinople[1]

Ore en noun de Dieu glorious qe voet aler outre mer par plusours chemins il poet aler par mer et par terre solonc les parties dont il movera[a] dont ly plusours tourment tout a un fin. Et n'entendez mie qe jeo voil declarer toutz les lieux[b] citez, villes, chasteaux par ou y convendra a passer qar jeo ferroie trop long compte. Mes soulement[c] ascunes païs et lieux principaux[d] par ou homme deit passer pur aler droite voie.

Primerement qe se moet des parties de Occident come d'Engleterre, d'Irlande, de Galas, d'Escoce[e] ou de Norwaie puet s'il voet aler par Alemaigne et par roialme de Hongrie qe marchist a la terre de Polaynie et a la terre[f] de Pannonie et de [fol. 3] Slesie[g]. Et est ly roi de Hongrie mout poisant et mout vallanc sires et tient grant terre forement qar il tient

---

a. dont il movera, om. Ph / «glorious» et «outre mer», om.Du2.

b. lieux, om. O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo.

c. solonc, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo.

d. precieux, P7 C2.

e. de Flandres, Gales..., Du2 ; om. Galas, Escoce, P5, P12.

f. de Polaynie... a la terre, om. Lo8 ; Polannie, Ph ; Poialme, Lo9, O2, P3 ; Poulaine, Lon, P7, C2, Du2 ; Pulenne, P5, P12 ; Porabenit, Lyo.

g. Slesie qui est au roi de Hongrie, Lo6 ; Selestrée, Lo8 ; Alesie, Lo9 ; Beldée, C2 ; Bledie, Lon ; Belcie, P3 ; Bethanie, Lyo ; Sezille, Du2.

Bulgaria Hongrie et Sclavonie et de Comanie une grande partie[h] et de Bulgarie qe homme appelle la terre des Bougres[i] et de roialme de Russie grande partie dont il ad fait duchee qe dure jusques a la terre de Niflan[j] et marchist a Prusse[2]. Et passe homme par la terre de ce seignur, par la cité de Cipron[k] et par la chastel de Neiseburgh et par la Male Ville[l] qe siet vers le fyn de Hongrie[3], et la passe homme la rivere de Danube. Cest rivere de Danube est moult grant rivere et naist en Alemaigne[m] desouz les montaignes vers Lombardie et receit en luy XL autres fluvies et court
Turchia par my Hongrie et par my Griece et par my Trachie et entre en mer vers orient et si roidement se fiert en la mer qe l'eawe maintient sa douceour XX liues dedeinz la mer sanz soi meller ovesqes eawe de la mer.

Belgrado Puis vait homme a Belegrave et entre homme en la terre de Bougres et la passe hom un pount de pierre qe est sur la rivere de Marroe[n] et passe hom par la terre de Pincemarcz[o 4] et vet homme en Griece a la cité de Ny[p] et puis a Ffinepape et puis a la cité d'Andrenople et puis a
Constantinopoli Constantinople qe soleit estre appellez Besanzon[q 5]. Et la demoret comu-

---

h. Slomoine, Du1; Salovonye, Lo6; Savonie, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Lyo; Savoisne, P7 / Canonie, P7, C2, P3, Lyo / de la Noine et des Comans la plus grant partie, P5, P12; est la Voine et des Comans, Du2.

i. et de Bougie et de la terre de Russie, Lo6; Valgarie, Lon, P7, C2, P3, P12. / Bungyss, Lo7; Bolugres, O2; Hongres, P7, P3, Be1, P12; Rougres, Lyo.

j. Nulflan, Lo6; Sufflan, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

k. Chipron, Lo8; Clipon, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo / par ceux de Chipron, P5, P12.

l. par Maleville, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2; lacune, Be3.

m. Danubie, O1, O2, Lei; Daimbe, Lo5, Lo7; Damby, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12 / gist entre Alemaigne, Lei, Lo8; vient en Alemaigne, Lo1, Lo9, O2; va en Alemaigne, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo; om. Be3 / desouz les montaignes, om. P5, P12 / parmy Hongrie, om. Ph.

n. Belgenne, O2, P7; Bellegrant, Be1, P5; Bougres... rivere de, om. Lo9, O2; rivere de Maroch, Du2.

o. Pinseras, O2, P3, Be1, Lyo; Pinchenars, Lon, Du2; Peutenars, P7, C2, P5, P12.

p. et vet homme... et puis, om. Ph, Lyo; a la cité de Ny, om. Lo8, Du2; a la cité de Sternes, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo; a la cité d'Athenes, P5, P12.

q. Bizantin, P5, P12.

nement l'emperour de Grece. La est la plus bele eglise et la plus noble de mounde qe est de Seinte Sophie. Et devant cele eglise est l'ymage Justineen[6] l'emperour coevere* d'or[r] et est a chival coronez et soleit tenir un pomme reonde dorré en sa main, mes elle piecea* est cheue fors[s]. Et ceo dit homme qe signefie ceo qe l'emperour ad perdu grant partie de sa terre et de sa seignurie. Qar il soleit estre emperour de Romanie[t] et de Grece de toute Asie la moindre de la terre de Surie de la terre Judee[u] en la quele est la cité Jerusalem et de la terre de Egipte[v] de Persie et d'Arabe. [fol. 3 v°] Mes il ad tot perdu fors Grece et le païs[w] qe il se tient soulement. Et ascuns ount quidez plusours foichz a remettre le pomme en la main. Mes elle ne voet tenir. Celle pomme signefioit la seignurie qe il avoit sor le monde qe est rondez[x]. Et l'autre main il tient levee contre le orient en signe de manacer les malfaitours. Celle ymage estet sor un estage[y] * de marbre.

Image de Justinian empereur

r. et la plus noble, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / covere doré, Lo3, Lo6 ; decouveez et dorrez, Lo8 ; dorée de cuivre, P12.

s. elle... fors, om. Lei, Lo8 ; mes elle peroia et cheoit hors de sa main, Lo6 ; mes portant qu'il est ore chaue de sa main et auxi moult perdu de sa terre, Lo1 ; mais est portée et cheut hors, P5, P12.

t. de Romagne, Du1 ; de Rome et de Romanie, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo ; des Romains et de Romanie, P12.

u. Asie la meilleur, P5, P12 / terre Judee, om. Lei ; terre de Inde est laquelle..., Lo8.

v. de Egipte, om. Lei ; de Cipre, P12.

w. il a perdu Grece et le païs que..., P7, C2, Lyo.

x. si comme rond, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

y. une ymage, Lo9 ; une table, P12.

Notes

1. Chapitre composé à partir de l'*Historia Hierosolymitana* d'Albert d'Aix (*R.H.C., Hist. occ.* 4) pour l'itinéraire, du *Livres dou Tresor* de Brunetto Latini (éd. F.J. Carmody, Berkeley, 1948, repr. Genève, 1975) pour le cours du Danube, et de Guillaume de Boldensele, *Liber de quibusdam ultramarinis partibus* (éd. C. Deluz, exemplaires ronéotypés, Paris, Sorbonne, 1972) pour la description de Constantinople. Une récapitulation détaillée des sources de Mandeville est donnée dans : C. Deluz, *Le Livre Jehan de Mandeville..., op. cit.*, p. 428-492.

2. Ce royaume de Hongrie est celui de Louis le Grand, roi de 1342 à 1382, qui s'étendait de la basse Vistule aux Balkans. Selon G. Warner, *The Buke..., op. cit.*, note (p. 4, l. 2), p. 157, on trouve l'énumération de ces terres dans le *Codex Diplom. Hungariae*, IX, I, éd. Feper, p. 460. La « Sclavonie » est la partie nord de la Croatie, entre Drave et Save ; la « Comanie » est une partie de la Moldavie ; la « Russie », une partie de la Russie Blanche ; la « terre de Niflan », l'Estonie, et la « Prusse », la Prusse proprement dite, autour de Dantzig et Königsberg.

3. L'itinéraire proposé par Mandeville est celui que suivit la première Croisade, tel que le décrit Albert d'Aix, *Historia hierosolymitana*, I, VI-VIII et II, VI, (*op. cit.*, p. 276-303). « Cypron » est l'ancienne Sopronium, aujourd'hui Sopron, en Hongrie occidentale. Le château de « Neiselburgh » (Meseburch d'Albert d'Aix) se situerait à Neusatz, aujourd'hui Ujvidek, à environ 80 km au nord de Belgrade. « Maleville » désigne Novavilla, aujourd'hui Zemun, à une vingtaine de km au nord de Belgrade.

4. Les « Bougres » sont les Bulgares. Au milieu du XIV^e^ s., sous le règne du tsar Michel, ils étaient en guerre avec la Serbie d'Etienne Dušan, qui leur avait infligé une sévère défaite en juin 1330. Les « Pincenarcz » sont les Petchénègues, un peuple turc établi au nord du Danube qui avait à plusieurs reprises ravagé les terres byzantines à la fin du XI^e^ s., mais, battu par Jean Comnène en 1122, il fournissait depuis à Byzance colons agricoles et mercenaires.

5. L'itinéraire passe par un pont sur la « rivière de Marroie », probablement la Morawa, bien qu'Hamelius mentionne un vieux pont de pierre à Cirmen, sur la rivière Marcia (M. Letts, *Mandeville's Travels*, *op. cit.*, t. I, note 1, p. 5). Il passe ensuite par « Ny », Nis, puis « Finepape », Philippopoli (aujourd'hui Plovdiv), avant d'atteindre Andrinople (aujourd'hui Edirne) et Byzance. Certains manuscrits portent « cité de Sternes », au lieu de « cité de Ny ». Sternes (Esternit, aujourd'hui Sofia) est cité par Albert d'Aix dans l'itinéraire de la première croisade (*op. cit.* I, 6, p. 275), mais la mention du pont fait penser que le texte de Mandeville portait bien Ny, qui est en face d'un pont sur la Nissava.

6. Cette statue fut élevée par Justinien après l'achèvement de Sainte Sophie. Il fit abattre la colonne de Théodose, fit fondre la statue d'argent de cet empereur et fit édifier un nouveau socle de sept degrés sur lequel on plaça une colonne revêtue de plaques et de couronnes en bronze doré, surmonté de sa statue. Un dessin de 1340, conservé à la bibliothèque du Sérail en donne la reproduction. C'est sans doute contre cette colonne

que Mahomet II fit suspendre la tête de Constantin XII le 29 mai 1453. Au XVI[e] s., vers 1550, la colonne fut abattue et la statue envoyée à la fonderie de canons (Petrus Gyllius, *De Topographia Constantinopoli*, II, 17, éd. 1562, p. 105). Voir: R. Janin, *Constantinople byzantine*, Paris, 1961, p. 78-80.

[Chapitre II]

De la croiz et la coronne Nostre Seignur[1]

A Constantinople est la croiz Nostre Seignur Jhesu Crist et une sue cote[a] sanz coustures et l'espounge et l'arundine* a quoy homme ly donoit a boire fel et aigre vin en la croiz et si ad un des claus de quoy il fust attachez a la croiz[b]. Ascunes gentz quidunt qe la moitié de croiz Nostre Seignur soit en Cipre a une abbeÿe des moignes qe homme appelle la montaigne de Seinte Croiz[c] de Cipre [mes y n'est mie ensy. Qar celle croiz de Cipre][d] est celle en quelle Dismas luy bon laroun fust penduz[2]. Mes chescun nel sciet mie et ceo est malfait, qar pur avoir l'emolument des offerendes, ils la font a honurer et donent entendant qe ceo est de la croiz Nostre Seignour[e].

Dismas le bon laron

Et sachez qe la croiz Nostre Seignur fust de quatre maneres de bois si come cest vers devise : « *In cruce sunt palma cedrus cipressus oliva*[f]. » La piece qe aloit tout droit de la terre jusques amont vers le chief estoit

---

a. cote, om. Lo8, P3 ; « robes » rajouté en interligne, C2 ; « Que N.D. luy feist à l'aguille », add. Du2.

b. et si ad... croix, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

c. que homme... Sainte Croiz, om. P5, P12.

d. Mes y n'est mie... de Cipre, om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

e. et... malfait, om. Lo6, Lei, P5 / et toutesvoies est ce necessité de la savoir car ils la font honorer pour le prouffit des offrandes, P12 / et as toutes dient, Lo1 / et donent entendant... Nostre Seignour, om. Lei, Lo8.

f. c'est la devise de la croix, add. P3.

de ciprès et cele qe aloit de trasvers a quoi les mains estoient clavez* estoit de palmer et ly trunc dessouz q'estoit fichez dedeinz la roche en quoy il ly avoit une mortoise pur tenir le pié de la croiz, estoit de cedre. Et la table q'estoit sor la teste qe avoit pié[g] et dimi de long en quoy le title estoit escrit en ebru en griec et en latin estoit de oliver. Et firent les Juys la croiz de ceo quatre manere de bois tout a certes[h], qar ils [fol 4] quidoient qe Nostre Seignur deust la demorer tout pendant tant come le corps[i] poroit durer. Et pur ceo firent ils le pié de cedre qar cedre ne porroit point ne en terre ne en eawe et ils voleient q'il durast longement. Apres ils pensoient qe le corps Nostre Seignur dust porrer et puer[j] et pur ceo firent ils le Thy de la croiz de ciprès q'est odourant aufin qe la flairour de soun corps ne grevast les trespassauntz. Et ly traversyn fust fait de palme, pur ceo qe en Veil Testament quant ascun avoit victorie homme le coronoit de palme. Et pur ceo q'ils quidoient avoir vencu Jhesu Crist ils les firent de cel bois. Et la table de la titre ils firent de oliver qar oliver signifie peez si come l'estoire de Noé tesmoigne quant le columbe porta le raim de oliver[k] qe signefiont peez estre fait entre Dieu et homme[3]. Et auxi les Juys quidoient lors avoir peez après la mort Nostre Seignur qar ils disoient q'il avoit mis discorde entre eux.

Et sachez qe Nostre Seignur[l] fust attachés a la croiz en gisant par terre et puis fust dressez ovesqez la croiz, et ensi en dressant il soeffri la plus grande peine[m]. Item les Gregeys et[n] luy christiens auxi qe demoe-

---

g. de la croiz... avoit pié, om. Ox / qui avoit pié... et en latin, om. Lei / estoit de cedre... estoit, om. Lo8 / en brief (pour «ebriu»), Lyo ; en griec, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

h. tout à certes, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

i. la croix, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

j. et puer, om. Ox, Lo6, Lo1, Lo8, P7, P5 ; porrer, om. P12.

k. quar oliver... raim de, om. Lei ; si come l'estoire... le raim, om. P5, P12 / l'apostre de Noe, Ox ; l'estoire du Nouvel Testament tesmoigne, Be1, Du2 ; tesmoigne, om. Lo8 ; dist, Lei.

l. car ils disoient... Nostre Seignur, om. P7, C2, remplacé par : «ainsy fu la croix faite et Nostre Seigneur fust attachez.»

m. martire, P7, C2 ; peine et douleur, P3, Lyo.

n. en Grece et..., O1, Lo9, O2, Lo8, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; en Grece luy chrestiens, P5, P12.

rent outre mer dient qe l'arbre de la croiz qe nous appelloumz ciprès fust del pomer de quel Adam gousta de fruit et ensy ount ils en escrit et dit ceste escrit[o] qe quant Adam estoit malades, il dit a soun filz Seth q'il alast a Paradiz et priast a l'angel qe garde Paradiz q'il ly vousist envoier de l'oille de l'arbre de misericorde pur oindre ses membres et pur recovrir sauncté. Le quel Seth y ala, mes ly angel ne ly lessoit entrer. Auxi ly dit qe de l'oille de misericorde ne poit il avoir et ly bailla[p] treiz grainz de ceo mesme pomer et ly dit q'il les meiste en la bouche soun piere* et quant l'arbre cresteroit et[q] porteroit fruit adonques serroit son piere [fol. 4v°] garri. Et quant Seth fust retorné il trova son piere près de sa mort si ly mist des grainz en la bouche qe cresteeront et devindront en treis grantz arbres[r] desquelles la croiz fust faite qe porta le bon fruit Jhesu Crist, par quel fruit Adam[s] et cils qe de ly sont descenduz sont garriz et deliverez de la mort perpetuele si ceo n'est par lour coulpes[t]. Ceste seinte croiz avoient les Juys enfowy[u] * en terre dessouz la roche del mont de Calvarie et la demorroit CC[v] aunz et plus tanquez elle fust trové par seinte Eleine la mere Constantin l'emperour de Rome. Et ceste Eleine[w] fust fille Choel[x] roi d'Engleterre qe adonques estoit appellé la Grande Britanie[y] qe ly empereur Constancz[z] prist a femme pur sa beauté[a] quant il fust en celles parties[4].

---

o. et dit cest escrit, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

p. mais il bailla a Seth, Lo6, Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo.

q. cresteroit, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

r. en la bouche de soun piere, Lo6 ; les trois grains, add. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12 ; en la bouche dessous la langue P3 / cresteront, om Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo / devindront, om. Lei / si en croisserent, Du2.

s. le bon fruit Adam, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

t. si ceo... coulpe, om. Lo6, Lei.

u. recondue, Lei, Lo9, O2 ; reposté, Lon, P7, C2 ; respondue, P3 / Be3 commence à ce passage-là, le début du manuscrit manque.

v. CCC, Lo8.

w. seinte Eleine... et ceste, om. P7.

x. Hohel, Lo9, O2 ; Clozel, Lon, P7, C2, P3 ; Clohel, Lyo.

y. la Bretaigne, Ox, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5, Du2.

z. Constancz, om. Lo6, Lon, P7, C2, P12 ; Constantin, Lei, Lyo, Du2.

a. sa grant beauté (ou « la grant beauté qui en luy fut » ou « qu'elle avoit »), Lo9, O2, P7, C2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3, Du2.

Et poiez savoir qe la croiz Nostre Seignur avoit de long VIII cubitz et ly traversin avoit de long III cubitz et dimi[b]. La une partie[c] de la coronne de quoi il fust coroné en la croiz et un des claus[d] et le fer de la launce et plusours autres reliques sont en France en la chapel le roi. Et gist la coronne en une vessel de cristal moult bien aournez, qar un roi jadis achata ces seintes reliques des Janvois[e] as queux ly empereres les avoit engagez pur grant besoigne d'argent[f] q'il avoit[5]. Et combien qe homme die qe celle coronne est des espines, sachez q'elle est de jouncz marins blancz qe poingnent come espines[g], qar jeo l'ai veu et regardé moult especialement par plusours foichz celle de Paris et celle de Constantinople. Qar ceo fust tout une coronne entortillez faite des joncz[h], mes homme l'ad desseverez* et departiez en deux dont l'une partie est a Paris et le autre a Constantinople[i]. Et si en ay[j] une de celles preciouses espines qe semble estre une espine blanche, et celle me fust doné pur grant espicialté, qar il y ad plusours brisez et cheüz[k] deinz le vessel ou la [fol. 5] coronne gist si come ly jonc se debrisont quant homme remue le vessel[l] pur monstrer as grantz seignurs[6].

Et sachez qe quant Nostre Seignur fust pris la noit il fust menez en un jardin primerement et fust examinez moult fortement, et la se moke-

---

b. et ly traversin... et demi, om. Lo3 ; avoit de long II cubites et demi, om. le reste, P3 ; la croiz N.S. avoit de travers IIII cubites, Du2.

c. Et est une partie..., Lo5 ; La est une partie..., Ox, Ph, Lo6, Lo1, Lon, C2, P3, Lyo.

d. un des claus de quoy N.S. estoit clavrez en la croys, Lo6.

e. des Jennes, O1 ; des juyfz, Du2 / ces seintes reliques et joyaux lesquels l'empereur Henry avoit..., P5, P12, Be3.

f. d'argent, om. Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo / q'il avoit, om. Ph.

g. sachez que... espines, om. Lo5 / blancz, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

h. faite de pines, Du1 ; faite depuis, O1 ; faite des Juys, O2.

i. Qar ceo fust... Constantinople, om. Du2.

j. Et si en ay veue une de..., Ox ; Et si ay vehu l'un et l'autre et ay..., Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; Et ay vue celle d'espines blanches et m'en fu donné une espine par grant especialté..., Du2.

k. et cheüz, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Be3.

l. deinz le vessel... remue, om. Du2.

rent de ly les ribauds Juys[m] et ly firent une coronne des braunches d'une albe espine qe crestoit en le jardin[n] et ly mistrent les espines devers la teste et si durement l'empresseront qe ly sanc coula en plusours lieux par la face par le col et par les espaules. Et pur ceo ad l'albe espine plusours virtues qar qe porte une braunche sor ly il n'ad [doute][o] de foudre ne de tonoyre ne de tempeste, ne la mesoun ou il est dedenz[p] nul mavois espirit ne poie approcher[q] en lieu ou elle soit. En cel jardin ly renoia seint Pierre treiz foiz puis fust Nostre Seignur menez devant les evesqes et les maistres de la loi en une jardin qe fust de Anne et la fust il autre foiz examiné et puis moké et ledengé* et coronné autre foichz[r] d'une espine blanche qe homme appelle berberiz qe cresteoit en la jardin qe ad auxi moutz de virtues[s], et si fait homme de bone oint[t] * des foilz de celle espine. Puis fust il menez en le jardin Caiphas et la fust il coronné d'une engletier. Et puis fust il mené en la chambre Pilatus [qe estoit junkee de joncz marins][u] pur examiner et la fust il coronnee d'une coronne de joncz de la mer et la l'assistrent ly Juy en une chaiere et ly vestirent une mantel et ly firent une coronne de ses joncz et s'agenulerent en luy escarnisant* et en disant: « *Ave rex Judeorum.* »[v] Et ceo est cest coronne, dont

---

m. fust examinés mult près la noyt, Ph / et la... juys, om Du2.

n. et avoit ja feuilles, add. P5, P12, Du2.

o. rétabli d'après Ph ; om. Lo2, Ny, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Du1, Lo6, Lo1, O1 ; garde, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

p. ou il est auxi, ne malveis espirit..., Du1, O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; ou elle est..., P12 ; ou il y a aube espine, Du2.

q. entrer, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; estre la ou elle est, P12, Be3.

r. le jugge fist faire une autre coronne, Lo6.

s. qui a... virtues, om. Du2.

t. oynementz, Lo6 ; vertins, O2 ; verjus, Du1 ; vernis, O1, Lon, P7, C2, P5, Be3, Du2 ; vins, P3.

u. qe estoit... marins, om. Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Lo6, Lo1 ; la chambre Pilate qui estoit junké des juncs marins et la l'assistrent li juys en un chaiere et li vestirent un mantel et li firent un coronne de juncs et s'agenuloient... en disant Dieu garde li roy des juys, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3, Du2 ; junké, om. Lo8 ; chambre Pilate qui estoit juges, P5, P12, Be3, Du2.

v. le ferirent en une chaiere, Lyo ; une chaiere de merien, Be3 ; de marine, P5, P12 / un mantel de pourpre, P5, Du2, Be3 / citation en français dans Lei.

la moitié toute rounde[w] est a Paris et l'autre moitié est a Constantinople, ovesqez la quelle Nostre Seignur fust mis en la croiz et mort soeffrit pur nous. Par quoi homme doit tenir celle coronne plus preciouse qe nul des autres. Et le hast* de la launce ad l'emperour de Alemaigne, mes le fer [fol. 5 v°] est a Paris. Et nientmeinz[x] l'emperour de Constantinople dit q'il ad le fer de la launce. Jeo l'ai veu et est plus larges assez qe cely de Paris[7].

---

w. toute rounde, om. P5, P12, Be3, Du2.

x. maintes foiz, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

Notes

1. Chapitre composé à partir de Boldensele et de la *Légende Dorée*, trad. J.B.M. Roze, Paris, Garnier-Flammarion, 1967, 2 vol. pour la légende de la Croix.

2. Les reliques de la Passion sont celles qu'énumère Boldensele, on devait donc les montrer encore à Byzance, malgré les pillages de la Croisade de 1204. Quant à la croix du bon larron, elle est conservée à Chypre au monastère de Stavrovouni, perché à 750 m d'altitude sur un piton surplombant la plaine de Larnaca. Boldensele l'a vue mais il ne parle à son propos d'aucune supercherie. Ogier d'Anglure (1385) dit qu'une « petite croisette de la vraie Croix » était enchâssée dans la croix du larron (*Le Voyage à Jérusalem du seigneur d'Anglure* éd. F. Bonnardot et A. Longnon, Paris, 1880, p. 42).

3. La légende de la Croix se trouve dans la *Légende Dorée*, Invention de la Sainte Croix (*op. cit.*, t. I, p. 341-350).

4. Ceci provient encore de la légende de la Croix, *Légende Dorée* (*op. cit.*, I, p. 346).

5. L'empereur latin Baudouin II, à court d'argent, avait dû remettre en gage aux Vénitiens, et non aux Génois, les reliques de la Passion conservées dans le trésor impérial. Saint Louis remboursa les Vénitiens et put ainsi acquérir les reliques. La couronne fut transportée en France par deux Dominicains, accueillie par le roi à Villeneuve-l'Archevêque et arriva à Sens dans une châsse que portaient le roi et son frère Robert d'Artois, pieds nus, le 11 août 1239. En attendant la construction de la Sainte-Chapelle (consacrée en 1248), elle fut déposée au Palais de la Cité dans la chapelle Saint-Nicolas. Les autres reliques arrivèrent en 1241. Un inventaire (de 1534-1573) mentionne « les drapeaux d'enfance », « l'esponge », « le fer de la lance ». Voir J. Richard, *Saint Louis*, Paris, 1983, p. 150-151 et M. Vidier, *Mémoires de la Société d'Histoire de Paris*, XXXV, 193.

6. Saint Louis distribua effectivement des épines de la couronne à des établissements religieux ou à divers princes, J. Richard, *op. cit.*, p. 151.

7. Pendant la première Croisade, lors du siège d'Antioche, les croisés découvrirent la Sainte Lance. Mais pour les Byzantins, il ne s'agissait que d'un « clou », c'est ainsi qu'Anne Comnène dans *l'Alexiade* nomme la Sainte Lance des Francs. Voir : Comte Riant, *Epistola spuria ad Robertum Flandrensem*, Genève, 1879, Introduction.

[Chapitre III]

De la cité de Constantinople et de la foy des Griecz[1]

A Constantinople gist seint Anne[a] la mere Nostre Dame la quelle seinte Eleine fist porter de Jerusalem[2]. Item la gist le corps seint Johan Crisostome qe fust archevesqez de Constantinople. Et auxi gist illeques seint Luc l'evangelist qar ses os furent la portez de Betanie[b] ou il fust enterrez[3] et moutz des autres reliques y sunt. Et si ad le vesseal de pierre auxi come de marbre la quelle pierre homme appelle enydros[4] qe toutdis degutent eawe et se reomplissent de eux mesmes touz les aunz tantque ils vont hors[c] par dessure sanz ceo qe l'en mette rienz dedenz. S. Lucas

Constantinople est moult bele cité et moult noble et bien muree et est la la cité[d] triangulere, et la il y ad une brace de mer qe homme appelle Hellespont et autres l'appellent la Bouche de Constantinople et autres le Bracz Seint George. Et ceste bracz clost les deux parties de la cité. Et plus haut vers le chief de ceste bracz de mer devers la Grant Mer soleit estre la cité[e] de Troies[5] sur la rive del eawe en moult beau lieu et plain, Constantinople belle

St. George.

a. sainte Helayne mere de Constantin empereur de Constantinople laquelle fist porter de Jherusalem le fer de la lance, P3, Be1, Lyo.

b. Bithinie, Lo9, P7 ; Bretaigne, Du2.

c. qu'elle s'en va par dessure, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; sanz ceo... rienz dedeinz, om. Lo6.

d. mult noble cité et belle ville, P7 ; belle cité... la cité, om. Lo8.

e. Et plus haut... la cité, om. O1 ; les deux parties de la cité et chiet de la grant Mer vers le chief et est plus haut vers la rive de l'yaue. La cité de Troyes..., Lon.

mes la cité y piert poi pur ceo q'il y ad si grant temps qe elle fust destrue.

Isles

Entour Griece y ad plusours isles come Calistres, Calcas, Critige, Tesbria, Mineafflaxon, Melo, Carpate, et Lempne[f6]. En celle ysle est ly mont Athos qe passe les nues[g] et y ad auxi plusours langages et plusours païs qe touz obeissent al emperour[h], ly Turcople, ly Pincenard, ly Comaing[i7] et moultz des autres gentz et le pais de Trachie[j] et Macedoigne dont Alisandre fust roi. [fol. 6] En ceo pais fust Aristotiles née en une cité qe homme appelle Strageres, assez près de la cité de Trachie. Et a Strageres gist Aristotiles[k] et y ad un aulter sor la tombe et fait homme grant feste de ly touz les aunz auxi bien come s'il estoit saint[8]. Et sor soun aulter ils vont tenir les grantz consails ensemble et lour semble qe par inspiracioun divine y lour vient a devant le mellour consail[l].

Aristotele natif a Strageres.

En ceo pais y ad moultz des hautez montaygnez. Vers la fyn de Macedoyne il y ad une montaygne qe est apellé Olimpus qe departe Macedoigne[m] et Trachie et est si haute qe elle passe les nuees. Et y ad

---

f. Les noms des îles sont très différemment retranscrits. Claistre, Lo8 / Balas, Lei, Culeras, Be1, Lyo, Folcos, P12 / Ortige, Lo2, O1, Lei ; Ortage, Lo9, Lon, Be1 / Cexbrue, Du2 / Mutaflascon, Lo5, Be3 ; Mynonaflaxoun, Lo1, Minoaflaxon, Lo6, O1, Lo9, Lon, Amicaflaxon, P7, Nunoaflaxon, P3, Mino afloxon, Lyo / Meso, Lo9, Marle, Lo5, Be3 ; Melopaste, Du2 / Lampus, Lyo, Lempice, Du2.

g. En celle ysle... nues, om. Lo5.

h. qe touz... emperour, om. P3, Be1 / qe touz... moultz des autres gentz, om. Lyo.

i. Curtople, Du1, Lo9, O2 ; de Liturcraple (?) P7, C2 ; Turpole, P5, Be3 ; Torcople, Lyo / ly Puistenard, ly Cynoges, Lo8 ; ly Romains, Du2.

j. Turquie, P5, P12, Be3.

k. en une cité... Strageres, om. Lei, Lo8 ; assez près... Strageres, om. Lo6, O1, Du2 / la cité de Trachie... Aristotiles, om. P3, Be1, Lyo ; P3 ajoute : la fu enterrez / et en Estrangeres gist il P7, en Estrangier, P5 ; fust Aristotiles nés en la cité de Trachie et gist à Estrangiers, Du2.

l. que par inspiracioun... a devant, om. Lo5, Lo9 ; par inspiracioun de vivan..., Lo6 ; inspiracioun de Dieu et de luy, Lo1.

m. fyn de Macedoyne... Macedoigne, om. Ph, Du1 ; qui est appellé... Macedoigne, om. O1 ; mont Olimpus, ou se font agones, add. P3, qui a confondu sans doute avec Olympie ; Olimpus mont Athos, add. P7, C2, Lon, Be1 ; mont Lymphus, Lo1 ; mont Alompus, Du2.

une autre qe ad noun Athos q'est auxi si haute qe l'ombre de luy se extent jusques a Lempne[n] q'est une isle a LXXVI miles[o] longs de la montaigne[9]. Et au somet dessure de celles montaignes[p] il y ad si pur aier q'il ne court ne vent ne aure[q]*, et pur ceo n'oisel ne beste ne poroit la sus vivre pur ceo qe l'aier est trop secz. Et dit homme en celles parties qe ly philosophes[r] jadis y monteront sur celles montaignes et tenirent a lour narris[s]* un esponge moillé en eawe pur avoir aier moistie[t] ou autrement ils ne puissent alleiner[u]* mes fuissent defailliz pur defaute d'aleyne pur ceo qe l'aier est trop sec[v] Et sur celles montaignes en haut en la poudre[w] ils escrivoient lettres ovesqez lour doiz, et au chef del an ils remonteront et treveront les lettres toutes autieles q'elles les avoient escrites[x] et n'estoient rienz deffaites par quoi y pert bien qe les montaignes joignent[y]* jusques a pur aier. Athos mons.

A Constantinople est ly palaiz de l'emperour moult beau et bien ordeiné et y ad delés une belle place[z] pur jouster ou pur juer q'est toute as estages* et y ad degrez entour si qe chescun poet ver sanz espechier autri vewe[a 10]. Et dessuz ces degrez sunt les estables voustés pur les palais de l'empereur

---

n. si comme on tesmoigne, add. P12, Be3, Du2.

o. q'est une isle, om. O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, P12, Be3 ; XXVI miles, Lo6 ; LXXVI lieues, P7 ; M lieues, P12 ; cent et ung miles, Lyo.

p. Et au somet... montaignes, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P7, P5, P12 ; Et de celle montaigne que je dy dessus en hault il y a..., Du2.

q. aer, Lo6, Lo1, Lei, Lo9, P7, C2 ; oire, Lo8, Lon ; bise, Lyo ; yaue, Be1, P12.

r. le philosophe Aristotiles ovesqes ses compeynouns, Lo6.

s. en leurs mains, P5, P12 ; a lour narris... moillé, om. Du2.

t. pur avoir... moistié, om. Lyo.

u. aler, P7, P5, P12, Be3.

v. et par les esponges furent ils sauvés qui estoient moulliez, add. Du2.

w. en haut... poudre, om. P5, P12, Be3.

x. l'an devant, add. Lo6 ; l'an devant sans estre corrompnees ne deffigurees, P5, P12, Be3.

y. y vont, Du1, Lo9, Lon, P7, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3, om. Du2.

z. palace, Du1, Lo8 ; et pur juer, om. Lei.

a. qe est toute... entour, om. Lon / sans aucun empeschement les jeux, P5, P12 ; sans aucun empeschement, Be3.

chivalx al emperour et sont tous les pilers dedeinz de mar [fol. 6 v°] bre[b].

Dedeinz l'eglise Seint Sophie un emperour jadis voleit faire mettre le corps d'un soen parent mort[c] et quant homme fesoit sa fosse l'em trova un autre corps dedeinz terre et sor ce corps une grande plate de fin or[d] ou il avoit lettres escrites en ebru en griec et en latin qe disoient ensy : « Jhesu Crist naistera de la virgine Marie et jeo croi en ly. » Et la date contenoit qe cil estoit mis en terre mil aunz avant qe Notre Seignur fust né, et unqore est la plate de or en la tresorie de l'eglise et dist homme qe ceo fust[e] Hermès ly sages[11].

Religion divers de Grecs et Romains

Et come bien que les Gregeois soient christiens toute foichz ilz varient moult de notre droite creaunce, qar ils dient qe ly Saint Espirit ne procede point de Filz mes de Dieu le piere soulement et n'obeissent point al les eglise de Rome ne al pape et dient qe tant de poair* ad lour patriarche de la come le pape de cea. Et pur ceo le pape[f] Johan XXII[do] lour escrit lettres[12] coment Christienté devoit estre toute une et q'ils devoient obeier a une pape q'est droit vicaires de Dieu et a qy Dieu [dona][g] plein poar* de lier et assoudre pur quoi ils deveroient obeier a luy. Mes ils envoierent respounse moult diverse et entre les autres choses ils disoient ensy : « *Potenciam tuam summam circa tuos subjectos firmiter credimus. Superbiam tuam summam tollerare non possumus*[h]. *Avariciam tuam summam satiare non intendimus. Dominus tecum quia Dominus nobiscum est.* » Et autre respounse ne poait ly pape avoir de eux. Et font auxi le sacrement de l'aulter de pain levee et dient qe nous

b. des pieres toutz dedeins, Lo8 ; tous les pilers qe sont dedeins cele voute sont faites de marbre fyn, Lo6.

c. faire une fosse pour ensevelir un de soun parent qe estoit mort, Lo6.

d. une autre fosse et un autre corps... et sur sa fosse et ceo corps, Lo1 / dedeinz terre enseveliz laquelle cors estoit coverte ovesqes un grande..., Lo6 / une table de fin or, P12.

e. homme que ceo fust, om. Lyo.

f. al pape et dient... le pape, om. Ph / al pape... pour ceo le pape, om. P3, Be1.

g. « dona », om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / moult douce, P12 ; horible et moult diverse, Du2.

h. *tolerare... summam*, om.O1 ; *Potentiam et Superbiam* intervertis par Lo6.

mesprignoms del faire de pain qe n'est mie levee qar Nostre Seignur le fist de pain levee a la Cene. Ou Jeudi Seint ils font lour pain levee pur la remembrance de la Cene[i] et le secchent [fol. 7] au solail et le gardent par tout l'an et le doignent as malades en lieu de *Corpus Domini*. Et si ne font qe une enoinxioun[j]* en baptisme et ne font point darein oinxioun as malades[k]. Et dient assint qe il ni ad point de purgatoire et qe les almes n'ount peine ne joie jusques au jour de Jugement. Et dient qe fornicacioun n'est pas pecché mortel ancis est chose naturele. Et qe homme et femme ne se deveroient marier qe une foichz, et qy se marie plus les enfauntz sunt bastardes et engendrez en peché. Et si deffont les mariages pur petite occasioun. Et lour prestres sont auxi toutz mariez[l]. Et dient qe usure n'est mie pecché mortel et vendent les benefices de seintez eglises et si fait homme[m] maintenant autre part de quoi ce est damages et grant esclandre, qar au jour de huy est Simon[n] coronnez roi en seinte Eglise. Dieu le voille amender, qar tant come seinte Eglise chancelle et clouche le peuple ne puet estre en bon estat. Et dient les Griecz qe pur quarrisme homme ne doit point chanter messe sinoun le samadi et le dimenge[o]. Et si ne junent point le samadi en nulle seisoun de l'an s'il ne soit la veille de Noel ou de Pasquez. Et ne lessent point les Latins chanter a lour aulters et s'ils chantent par ascune aventure ils lavent l'autier après de eawe benoite et dient qe homme ne doit chanter qe une messe le jour a un aulter. Et dient auxi qe Notre Seignur ne mangea unques[p] mes il fist semblance de manger. Et dient qe nous peccheons mortelment a raser

Simon coronné roy de l'eglise Romaine

i. Ou Jeudi Seint... a la Cene, om. Lo1, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Be3.

j. unction, Lo6, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, Du2.

k. et ne font... malades, om. Lyo / et ne font... oinxioun, om. Du2 / darein, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3.

l. Et si deffont... occasioun, om. Lo6 / lor prestres sont auxi mariez, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

m. si fera Antechrist, add. Lyo.

n. damages, om. Lei; esclandre, om. Lo3 / Simonie coronnez, Ph, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3, Du2.

o. au samadi, P12, Be3; en nulle saison du monde, P12 / et le dimenge... ne junent point le samadi, om. Lo8.

p. que une foitz, Lei, Lo8.

noz barbes qar ceo est signe del homme et dun de Nostre Seignur[q] et cils qe les font raser le font pur estre plus plaisant a mounde et as femmes. Et dient qe nous peccheoms a manger [fol. 7v°] des bestes qe furent defenduz en Veil Testament ceo est des porceaux des lievres[r] et d'autres bestes qe ne roignent* point lour viaunde. Et dient qe nous peccheoms de ceo qe nous mangeoms char le simaigne de quarresme prenant et de ceo qe nous mangeoms char[s] les meskerdiz et oefs et furmage les venderdiz. Et escumengent touz ceux qe font abstinence de manger char le samadi. Item le empereres de Constantinople fait le Patriarke les archevesqes et les evesqes et doigne les dignités et les benefices et les oust et prive[t] quant il trove ascune cause. Et ensi il est sires de temporel et del espirituel en soun pais.

Et si vous voilez savoir de lour A B C quelles letttres ils ount, ici les poez veer ovesqes les nouns qe ils les appellent[u] :

Alpha Betha Gama Delta Ebrevis Elonge Epilmon Zetha Hetha Iota Kapda Lapda Or Ni Exi Obrevis Pi Cophe Ro Summa Thau Vi Fy Chi Psi Othomega Diacosin.

---

q. et dun... Seignur, om. Lo6, Lei ; dun, om Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

r. lievres, om. Lon, P7, C2, P5, Be3, Du2.

s. le simaigne... mangeoms char, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12, Du2.

t. offices privés, Lei ; om. P7, C2, Du2.

u. savoir et veer, Ph / ils ount en ycelle païs, Du1 / ovesques les voieulz, Lon, P3, Lyo / comment ils les appellent, Du2. ; appellent en leur langaige, Lo9, P7, C2, Lyo, Be3. Alphabet grec manquant dans Lo9 et P12 (mais la place est préparée) dans Lei, P5, ainsi que dans Lo6, Lo8 et O2 qui n'ont aucun alphabet.

Notes

1. Chapitre composé à partir de Boldensele, avec recours à Brunetto Latini pour les îles grecques, à Gervais de Tilbury, *Otia Imperialia* (éd. G.W. Leibnitz, *Scriptores rerum Brunswicensium,* Hanovre, 1707-1709, 2 vol.) pour les légendes sur l'Olympe et l'Athos et à Jacques de Vitry, *Historia Hierosolymitana,* (éd. J. Bongars, *Gesta Dei per Francos,* Hanovre, 1611) pour les croyances des Grecs.

2. Justinien fit construire à Constantinople une église dédiée à Sainte Anne, mais rien n'atteste qu'elle y ait été enterrée. Selon G. Warner, un Bréviaire de Paris de 1528 dit que le corps de sainte Anne est à Constantinople (*The Buke..., op. cit.*, note p. 8, l. 3, p. 160).

3. Jean Chrysostome (344-417), élève du rhéteur Libanius, un des grands docteurs de l'Eglise d'Orient, évêque de Constantinople (398-404). Selon la tradition (saint Jérôme), le corps de saint Luc, mort en Bithynie, fut transporté à Constantinople sous Constantin et enterré dans l'église des Saints Apôtres avec ceux de saint André et de Timothée.

4. Isidore de Séville (*Etym.* XVI, 13, 9) parle de cette pierre d'où s'échappe tant d'eau qu'une source y semble cachée. Boldensele mentionne ces vasques à propos des colonnes du Saint Sépulcre qui « pleurent » la mort du Christ : « *Et simplices dicunt quod plangant et defleant mortem Christi, quod verum non est, quia ubi natura sufficit, non est ad miraculum recurrendum.* » Il explique le phénonmène à l'émir de Jérusalem « *cui plurimum placuit et me ex tunc in singularem amorem et honoris gratitudinem recollegit* » (*Liber de quibusdam ultramarinis partibus, op. cit.*, p. 263-264).

5. Les ruines de Troie n'ont été localisées qu'au XIX^e^ s. par Schliemann. Les ruines ne manquent pas sur la côte d'Asie Mineure, il peut s'agir de celles d'Abydos.

6. La liste des îles grecques est confuse. « Calistres » désigne probablement Théra ; « Calcas », Colcos ; « Critige », Critigo ; « Tesbria », Lesbos ; « Melo », Milo ; « Carpate », Scarpanthos et « Lempne », Lemnos. Quant à « Mineaflaxon », le nom renvoie sans doute à Paros et Naxos. Les inexactitudes de Mandeville sont dues à la source utilisée, le *Tresor* de Brunetto Latini (I, 123).

7. Les Turcopoles étaient des Turcs enrôlés comme mercenaires dans les armées byzantines dès le règne d'Alexis I^er^. Ils formaient souvent la cavalerie légère. Sur les Pincenars, voir note 4, ch. I. Les Coumans, après avoir envahi la Russie méridionale au milieu du XI^e^ s., furent eux aussi enrôlés dans les armées byzantines par Alexis I^er^. D'ailleurs, la liste de ces peuples est donnée par Albert d'Aix quant il décrit l'armée rassemblée par ce même Alexis (*op. cit.*, I, VI, p. 274-275).

8. Strageres, aujourd'hui Stavros, en Chalcidique. Il est peu probable que Mandeville ait lu la *Vita Aristotelis* d'Ammonius, il peut avoir recueilli ces renseignements au cours de son voyage.

9. La légende de l'ombre de l'Athos, déjà présente dans Plutarque, se trouve dans Vincent de Beauvais (*Spec. Nat.*, VI, 21). Quant à l'histoire de l'ascension par les philosophes, elle est tirée des *Otia Imperialia* (*op. cit.*, p. 892-893).

10. L'Hippodrome, dû à Septime Sévère, était une énorme construction, avec une arène de 370 m de long et 40 assises de gradins. Aucun récit de pèlerinage n'en fait mention avant Mandeville, preuve possible de la réalité de son voyage.

11. Cette légende de la découverte d'une plaque d'or dans Sainte-Sophie se trouve dans la *Légende Dorée,* fête de Saint Pélage (*op. cit.*, t. II, p. 435). Hermès Trismégiste, nom donné au dieu Thot à l'époque gréco-romaine, jouissait d'une grande considération pour les *Livres hermétiques* dont la rédaction lui était attribuée.

12. Les croyances des Grecs sont exposées par Jacques de Vitry (*op. cit.*, p. 1089-1091). Mais ni la lettre du pape Jean XXII (1316-1334), ni la réponse des Grecs n'y figurent. On ne sait quelle source Mandeville a ici utilisée.

[Chapitre IV]

De seint Johan l'evangeliste et de la fille Ypocras convertie en la fourme de dragoun[1]

Et come bien qe chestes choses ne touchent a la matiere de chimin enseigner nientmoinz y touche a ceo qe j'avoy promis a declarer une partie des custumes des maneres et des diversetés d'ascunz païs. Et pur ceo qe ceo est la primer païs variant et descordant en foi et en lettres[a] de nostre païs de cea pur ceo l'ai jeo icy mis aufin qe vous sachez la deversité qe est entre nostre creaunce [fol. 8] et la leur, qar moultz des gentz se delitent et y prignent solacz[b] en oier parler de choses estranges.

Chemin de Consta. en Turkie

Ore retorneray jeo a moun chemin diviser[c]. De Constantinople qe voet aler par la terre de Turkie il vait vers la cité de Nike et passe homme par le port de Chievetout[d 2], et veit homme toudis devant ly la montaigne de Chievetout q'est bien haute. Et est une lieue et dimi de Nike[e] ou l'em vait qy veot par eawe par le Bracz Seint George et par la mer vers la ou

Nike

a. et en la loy, P5, Be3 ; et en mours, C2.

b. prens plaisance, P5 ; se delitent... solaz, om. Be3, Du2.

c. Et come bien... choses estranges, om. Lo8 ; Et come bien... diviser, om. Lei, O2. / A partir de « choses estranges » lacune de P5 jusqu'à Rhodes, lacune au milieu de fol. 14.

d. la terre, Lo9 ; le pont, P12, Be3 / Chenecoq, Ox, Lei, Lo8, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

e. et est a l'yaue, add. P7 ; a demi lieue, Du1, Lon, Lyo / Nilz, Lon, P7, C2, P3, Lyo / et est a l'ille, O1.

seint Nicholas gist et vers moultz autres lieux[f]. Primerement vait homme
Mastik en Silo a l'isle de Silo[3]. En celle isle crest ly mastik en pititz arbresteaux[g] et ist comme goume de pruners ou de cerisers. Et puis vait homme par l'isle
Pathmos. St. John 100 ans de Pathmos, la escrit seint Johan l'evangelist l'Apocalipie. Et poez savoir qe quant Nostre Seignur suffrit passioun seint Johan n'avoit d'age mes XXXII aunz, et après sa passioun il vesquit LXVII[h] aunz et en le centisme an de soun age il morist[i].

Ephesus De Pathmos l'em vait a Ephesim[j] une bele cité et près de la mer. La morist seint Johan, et fust enterrez derriere l'autier en une tombe. Et y ad une moult belle eglise, qar christiens solerent tenir cel lieu, mes toutfoiz en la tombe seint Johan y ni ad qe manne[k], qar le corps de luy fust translaté en paradiz. Et ore tiegnent les Turkes la cité et l'eglise[l] et toute
Asia minor Turkie Asie la moindre et pur ceo est Asie la meinor[m] appellé Turkie. Et sachez qe seint Johan fist la faire sa fosse en sa vie et puis se cocha dedeinz tout vif. Et pur ceo dient ascuns qe il ne morist mie, mes qe il se repose jusques a jour de Jugement. Et veraiment il y ad la une grande mervaile, qar homme veit viseblement souventfoithz la terre de sa tombe crouler et movoir par dessure, et la poudre auxi, ensy qe il eust un [fol. 8v°] homme vifz dessouz qe le remuast, dont toutz cil qe regardent le se merveillent mout, et ceo est bien resoun[n 4].

Puis de Ephesim vait homme par moutz[o] isles de mer jusques a la
Pateran st. Nicolas cité de Pateran[p] ou seint Nicholas fust neez[q] et puis a la cité de

---

f. ou l'homme vait par vent par le Bras..., Lo9 ; ou l'homme vait qui veut aler, Lo8, O2, C2, Lon, P3, Be1 ; le bras seint Michiel, P7, C2 / et vers... lieux, om. Lo6.

g. arbres et haultes, Lo8 ; arbres, P12, Be3.

h. LXII, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo.

i. et en le... il morist, om.Be1.

j. Ephest, Lo1 ; Elphen, Du2.

k. le vuyz, Lyo.

l. que ceste est l'eglise, Lo8.

m. Et pur ceo... meinor, om Lo8, P7, C2 ; la meinor, om. Be1, P12, Be3, Du2.

n. mout et ceo... resoun, om. Lei / dont toutz... merveillent mout, om. Lyo.

o. montaignes et isles, Lei, Lo8.

p. Patrian, Lon ; Patran, P7 ; Patan, P3, Lyo ; Patron, Be3 ; Passion, P12 ; Pathmos, Du2.

q. crée, C2 ; tué, P7 / de Pateran... cité de, om. Lo7.

Marrea[r] ou il fust elieu evesquez par la grace de Dieu[5]. La cresteont très bons vins et très fortz qe homme appelle vin de Marrea[s].

Marrea bon vin

De la vait homme a l'isle de Crete qe ly empereres dona jadis as Janewais[t6]. Et puis passe par le isle de Cohos[u] et par l'isle de Langho[v] desquels isles Ypocras fust sires[7], et dit homme qe en celle isle de Langho est unqore la fille Ypocras[w] en guise d'un grant dragoun qe ad bien C toises[x] de long, si come l'en dit, qar jeo ne l'ay mie veu. Et cils de isle l'appellent la Dame[y] de païs. Et gist as voultes d'un auncien chastel et se monstre deufoithz ou III l'an[z] et ne fait a nulluy damages si homme ne luy fait mal[a]. Et fust ensi meuee et changé[b] d'une bele dameseile en une dragoun par une dieuesse qe avoit noun Diane[c], et dit homme qe elle revendra unqore ariere en soun estate[d] quant homme trovera un chivaler si hardiz qe l'ouse aler baiser en la bouche. Mes après ceo qe elle sera convertie en femme elle ne vivera gairs. Il n'ad mie long temps qe un chivaler del Hospital de Rodes[e] qe pruz estoit et hardiz dit qe l'irroit baiser[f]. Si monta sur une corser et ala au chastel et entra la

Crete est Candie

Genovais Cohos

Hypochras

dragon la fille en Langho

---

r. Murra, Du1 ; Mirea, O1 ; Marroa, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1 ; Mairra, Lyo, Mierre, P12 ; Merre, Be3 ; Marche, Du2.

s. et très forts... vin, om. Du2.

t. isle de Grece, Lo7, Ph, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, P12, Be3 ; isle de Grace, P7 ; isle de Crochys, Du2 / dona jadis aux Joians, Lon ; Zaians, P7 ; Roians, C2 ; Gians, P3, Be1 ; Jantais, Du2 / al isle de Crete... par la isle, om. Lyo.

u. Cochos, Lei, P12 ; Thohos, Lo9 ; Chohos, O2 ; Cholas, Lon, C2, P3, Be1, Lyo / par la isle de Cohos, om. Ph, Lo8 / Et puis passe... fust sires, om. P7.

v. Langlis, Be3 ; Longe, Du2.

w. fust sires... Ypocras, om. Du2.

x. piés, P3, Be1.

y. lacune de P12 (fol. XII) jusqu'à Tyr.

z. d'un sien chastel, Du2 / une fois ou II, Lei, Lo8 ; deu foichz ou III la, Lo1.

a. si homme... mal, om. Lo6.

b. mesnee et changee, Lo3, Lo5, Ph, Lo1, Lei, Lo8 ; changee en fourme de dragoun et devant estoit un bel damesele par enchantement de une dieuesse..., Lo6.

c. de Dyable, Du2.

d. et en sa fourme come elle estoit primerement quant..., Lo6.

e. un chivaler de Rodes, Lo7 ; du chastel de Rodes, Be3 ; del Hospital de l'isle de Rodes, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

f. baiser en la bouche, Lo6 ; baiser le dragon, Be3.

cave et le dragoun comencea a lever la teste encountre luy. Et quant le chival le veioit si hideux il fui sa voie et porta la chivaler maugree luy sur une roche et de celle roche il sailli en la mer et ensy fust perduz le chivaler[g].

un homme jeovenes mourit de veu du dragon.

Item une jeovenes homme qe rien ne savoit de ceste dragoun [fol. 9] issy d'une nief, et ala parmi l'isle jusques au chastel et entra en la cave et ala tant avant q'il trova une chambre et la vit il une damoisele qe se pignoit et regardoit en une mireour et si avoit moult de tresor entor ly, et il pensoit qe ceo fust une femme legiere qe demorast illesqes pur receiver ses assentants[h]*. Si atttendi tantque la damoisele vit l'ombre de ly en mireour et se torna vers luy et luy demanda quoi il voloit[i]. Et il repondi q'il voleit estre ses amis et elle demandoit s'il estoit chivaler et il dit qe nenil[j]. Dunques, dit-elle, ne porrez vous estre mes amis. Mes ales vers voz compaignons et faitez vous faire chivaler et demain jeo isserai hors de cienx et vous irrai au devant, et moy venez baiser en la bouche et n'aietz point de pour* qar jeo ne vous ferray point de mal, et come bien qe vous semble qe jeo soi hideux a veoir ceo est par enchauntement qar jeo suy tiele come vous ore a veoir[k]. Et si vous me baisez vous averez tout ceo tresour et serietz moun baroun[l] et sires de celle isles. Et sur celle il s'en parti et ala vers ses compaignons en la nief et ly fist faire chivaler. Puis venoit lendamain a devant la damoisele pur la baiser. Et quant il la vist issir de la cave en fourme si terrible il eust si grant pour q'il fuy sa voie tantquez a la nief et elle si après. Et quant elle vist qe il ne retorneroit vers luy si comencea a crier et braier* come dolente et retorna ariere[m], et tantost cis chivaler morust et unques puis

---

g. et le cheval, add. P3, Be1, Lyo.

h. une folle femme, Be3, Du2 / reteinere ses assentantz, Lo5 ; receiver ses compaignons, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Be3.

i. et se torna vers luy, om. Lo8 ; demanda qu'ele estoit, Lei, Lo8.

j. Et d'ou venez dist la damoiselle. Repond cil Je viens de ce port ou j'ay laissié mes compaignons et me suis venus esbattre. Donc luy dist la damoiselle ne porrez..., Du2.

k. come vous veiez, Lo3, Lo7, Ph, O1, O2 ; come vous me povez veoir, Lo8, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

l. seigneur Lo6.

m. et braier, om. Ph / come dolente, om. Be3 : et retourna ariere, om. Lon.

nuls chivalers ne la poerent veoir[n] q'ils ne fussent tantost mortz. Mes quant y vendra un[o] si hardiz qe l'ouse aler baiser il ne mora mie, mes convertera la damoisele en sa droite fourme et sera sires du païs[8].

Et puis vait homme a l'isle de Rodes qe ly Hospitalers[p] tegnent et governent. Celle isle ils tolirent al [fol. 9 v°]emperour en temps jadis[q] et soloit celle isle estre appellez Collos[r] et unqore l'appellent les Turkes[s] ensy et seint Paul en ses epistres[t] escrivoit a eux de celle isle *ad Collosenses*[9]. Ceste isle est bien VIII[C] lieus[u] loing de Constantinople en passant par my la mer.

Rodes
Hospitaliers

Collos

---

n. n'y ala chevalier veoir, Du2.

o. chivaler, Lo5, Lo6, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Be3, Du2.

p. Et puis vait..., reprise de P5 / que ly Hospitalers, lacune de Be3 (fol. 85v°) jusqu'a l'église Saint Sauveur à Tyr.

q. les dis Hospitaliers, add. P3, Be1, Lyo.

r. Roles, P5 ; Callas, Du2.

s. moult de si grant seigneurs P5 ; moult de gens de Sarasins, Du2.

t. Paul en ses epistres, om. P5.

u. VIII lieues, Lo6, O1, P5, Du2 ; CCC lieues de long. P7, C2 / de long. De Constantinoble l'en va en Cypre, Lon ; on passe la mer a aller a l'isle de Chypre, P3, Be1, Lyo.

Notes

1. Chapitre composé à partir d'Albert d'Aix et Boldensele, avec recours à la *Légende Dorée* pour l'histoire de saint Jean et à Brunetto Latini pour la légende concernant sa tombe.

2. « Chievetout », Civetot, était un camp fortifié établi sur la mer de Marmara au moment de la première Croisade. Une haute montagne sépare le golfe sur lequel fut élevé ce camp du golfe d'Izmit, l'ancienne Nicée.

3. « Silo », Chio, est encore aujourd'hui grande productrice de mastic, fruit du pistachier lentisque, très apprécié au Moyen Age pour l'hygiène buccale. Elle fut au XIV[e] s. le grand centre du commerce en Orient, « l'œil droit des Génois », selon la formule des Vénitiens. Elle était administrée directement par les Génois depuis l'expédition de Simone Vignosi en 1346, année où fut fondée la Maona de Chio. Voir : J. Heers, *Gênes au XV[e] s.*, Paris, Flammarion, 1977, p. 274-284.

4. L'histoire de saint Jean est dans la *Légende Dorée*, fête de saint Jean l'évangéliste, *op. cit.*, t. I, p. 81-88. La légende sur sa tombe vient du *Tresor* de Brunetto Latini, (I, 79).

5. Les ruines de Patera, port jadis important, sont sur la côte sud-est de la Turquie, près du village de Kinik. Celles de «Marrea», Myrrha, sont à 80 km à l'ouest, près de la ville de Demre. On y voit notamment une église en ruines enfermant encore le tombeau de saint Nicolas, évêque du IV^e^ s., tombeau vide depuis le vol de son cercueil par les marins de Bari (1087).

6. La Crète appartenait à Venise depuis la croisade de 1204. Centre de sa domination en Méditerranée orientale, grâce à la richesse de son sol et à la qualité de ses rades, elle posait de difficiles problèmes de colonisation. Voir: P. Braunstein et R. Delort, *Venise, portrait historique d'une cité,* Paris, 1971, p. 90-96.

7. Cos et Langho sont deux noms pour une seule et même île. Des légendes, sans doute d'origine byzantine, reprises par la littérature romanesque occidentale, y situaient un palais d'Hippocrate, promu ainsi au rang de «prince». Voir: C. Huet, «La légende de la fille d'Hippocrate à Cos», *B.E.C.*, 79 (1918), p. 45-59.

8. Cette légende de la belle changée en dragon, ainsi que celle, racontée plus loin (ch. XVI), de la fée du Chastel de l'Epervier, se retrouvent dans *La noble histoire de Lusignan ou le roman de Mélusine* de Jean d'Arras (vers 1387). Il est à remarquer que le seigneur de «Cruk», aujourd'hui Kiwrikos, en Cilicie, dont le nom est associé à la deuxième légende, était en 1336 Bohémond de Lusignan, fils d'Amaury de Lusignan, prince de Tyr et frère du roi d'Arménie Guy/Constantin II. Cela aurait-il incité Jean d'Arras à associer les Lusignan à la légende de Mélusine, légende dont des éléments sont déjà donnés par plusieurs auteurs du XII^e^ s., comme Geoffroy d'Auxerre ou Gervais de Tilbury ? D'autres voyageurs des XV^e^ et XVI^e^ s. ont entendu raconter la légende de la belle changée en dragon à Cos, ce qui permettrait de penser que Mandeville l'a recueillie sur place. Voir: J. Le Goff et E. Le Roy Ladurie, «Mélusine maternelle et défricheuse», *A.E.S.C., 26 (1971),* p. 587-622, qui ne parle pas du texte de Mandeville, et C. Deluz, *Le Livre Jehan de Mandeville..., op. cit.*, p. 215-220.

9. Cette confusion est commune à tous les auteurs médiévaux et liée au souvenir du célèbre Colosse, merveille du monde, dont la destruction, commencée par divers tremblements de terre, fut achevée par les Arabes lors de la conquête de l'île en 717. En 1310, l'île fut prise par les Hospitaliers qui la gardèrent jusqu'en 1522. Voir A. Luttrell, «The Hospitallers at Rhodes 1306-1421», *A History of the Crusades,* dir. K.M. Setton, vol. III, 1975, p. 278-313.

[Chapitre V]

Des diversetez en Cipre. Del chemin de Cipre jusques a Jerusalem et del miracle d'une fosse pleine d'areyne[1]

De celle isle de Rodes l'en vait en Cipre ou il y ad moult fortz vinz qe primer sunt rougez et après un an deviegnent blancz et de tant come ils sont plus veils de tant sont ils plus blancz et plus cler et plus odorantz[2]. Et passe homme par cele chemin delez la gulf de Cathalie[a] ou y soloit avoir une grande terre et une belle cité qe avoit a noun Cathalie[b], la quelle cité [et] païs fust perduz par la folie d'une jeonne homme[c]. Qar il avoit une damoisele bele et faitise[d]* laquelle morust sodeignement et fust mis en une sarkeu* de marbre. Et pur le grant amur qe avoit en luy il alast de noist a sa tombe et l'overy et entra et geust ovesqes luy[e] et puis s'en party. Et quant y vient au chief de IX mois si venoit une voiz a luy et luy dist : « Va a la tombe de ciele femme et l'overez et regardez ceo qe

---

a. Chatalie, Ph ; Cataille, Lo6 ; Sathalie, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5 ; Sathaine, Lyo ; glout de Sathaine, Du2.

b. ou il soloit avoir... Sathalie, om. Du1, Lo8 / une grande terre om. P5, Du2 / qui avoit a noun, om. P5.

c. et, om. Lo2, rétabli d'après autres manuscrits / cité om. Lei ; cité et païs fust, om. P5 ; cité et ysle, Du2 / par le pechié, Du2.

d. et faitise, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, Lyo. ; et cointe, P5.

e. l'overy et le congneust, P5.

tu as engendré en luy et gardez bien qe tu ne le lessez qar si tu ne vais mal te avendra[f]. » Liqueux y ala et overy la tombe dont y vola fors une teste moult defiguré et hidouse a veoir, la quelle teste remira la cité et le païs et tantost la cité fundy en abisme. Et la il y a moult perilous passage et sanz fonz[g 3].

Et de Rodes a Cipre y ad bien V[c] lieus[h] et plus, et homme irroit bien en Cipre sanz entrer a Rodes[i] qe voderoit en lessant Rodes a costé[j].

Et cest Cipre est moult belle isle et moult grande et y ad IIII[k] principaux citez et y ad une archevesqez a Nichocie[l] et treiz autres [fol. 10] evesqez en païs[4]. Et a Famagoust y ad une de principaux portz de mer qe soit en mounde. La arrivent christiens et Sarazins et gentz de toutes naciouns et auxint a Limeceez[m]. En Cipre est la montaigne de Seinte Croiz ou il y ad moignes noirs. Et la est la croiz del bon laron Dismas si come jeo vous ay dessous dit. Et cuident ascuns qe ceo soit la moitié de la croiz Nostre Seignur, mes noun est et font mal qe ensy le font entendant[n]. En Cipre gist seint Zenonime[o 5] du qy cils du païs font grante feste, et en le chastel de Damurs gist le corps seint Hillarien et le garde homme[p] moult dignement. Et près de Famegoust fust neez seint Barnabé l'apostre[6].

---

f. en luy... le lesses, om. P5 / toute la phrase est au style indirect dans Lo6 : « et luy dist q'il se levast... Et quant il avoit oyé... il aloit a la tombe... ».

g. Et la il y a... sanz fons, om. Lo6.

h. VI[c] O2, C2 ; II[c], Lon, P7 ; LXX, P3, Be1 ; L, P5 ; om. Lyo.

i. sanz yaue, P5.

j. sanz entrer a Rodes a costé l'isle de Chippre, Du2 ; a costé, om. Lo7, Lo1 ; Et a costé Cipre est moult belle isle..., Lo5, Ph, Lo3.

k. III, Lon, P7, Du2.

l. iiii autres evesqez, Ph / Fichosie, Lo8 ; Niciete, Lyo ; om. Lei, P5.

m. Limettez, Lo3, Du1 ; Limechon, Du2 / et... Limeceez, om. Lo6, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

n. et font mal... entendant, om. P5, Du2.

o. Simoine, Du2 ; Stevene, Ph ; Jerosme, Lo7 (après correction), Lei, Lo8, P5 ; Genovefe, Lo9, O2, Lon ; Genevieve de laquelle..., P7, C2, P3, Be1, Lyo.

p. le fait garder le roy, Du2.

En Cipre l'en chace ovesqez papiouns[7] qe semblent leopardz privez qe prignent trop bien les bestes savages[q] et sont un poy plus grantz qe leon et plus aigres et prignent les bestes savages plus asprement et plus aigrement[r] qe les chiens ne facent. L'en chace auxi ovesqez chiens domestes mes les papiouns chacent plus aigrement[s].

En Cipre ount ils une manere qe seignurs et valet mangent touz par terre qar ilz font faire fossez en terre[t] enviroun les sales de parfond jusques a genoil et les font bien paver, et quant ils voillent manger il saillent dedeinz et s'asseont, et puis homme mette la mappe del autre cousté sur le pavement. Qar ce est guyse de par dela pur estre plus freschement pur ceo qe le pays est plus chaut q'il ne soit ycy, et as grandes festes et pur gentz[u] estranges s'ils viegnent ils font mectre et bancz et tables[v] si come l'em fait en ces parties[w] mes ils amassent mieux a seoir a terre[8].

De Cipre vait home vers Ierusalem et vers les autres lieux[x] qe les Sarazins tiegnent. Et est homme en ung jour et en une noit[y] qe ad bon vent au port de Thir, qe maintegnant homme appelle Sur[z] et est une entré[a] de Surie. Il y soloit avoir moult bele cité des christiens, mes les Sarasins [fol. 10v°] l'ount destruit en grant partie et gardent le port moult

---

q. privez, om. P5 / et fuient moult aigrement, P5, Du2.

r. et plus aigres, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / les bestes savages, om Lo6; et sont un poy... bestes savages, om. Du1, Lei, Lo8; savages, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, Be1 / et plus aigrement, om. Ph; et prignent... plus aigrement, om. P5, Du2.

s. L'en chace... plus aigrement, om. Lo6.

t. ount ils une custume que tot maniere de personnes auxi les grantz seignurs come les communs hommes mangent sur la terre bas, Lo6; seigneurs et chevaliers, Du2 / qar ils font... en terre, om. Du2.

u. seigneurs, Lo8, Du2.

v. beaux sieges, Du2.

w. come l'em fait cy, P5; en ces pays, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo. / Lo2 ajoute «par mer» après «a terre», ce que ne fait aucun autre manuscrit.

x. isles et lieux, Lo9; isles, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

y. et... nuit, om. Lo6, Du2.

z. au port appellé de Thyr qe maintenant home Sur, Ph / que... appelle Surrie, Ox, Lo9; Siry, P5 / port de Turquie, P7.

a. l'antré, O2; l'autre costé, P3, Be1.

curiousement pur le pour* q'ils ount des christiens et pur tribut a lever[b]. L'en irroit bien plus droit a ceo port sanz entrer en Cipre mes l'en vait volentierz en Cipre[c] pur soi reposer en terre ou pur prendre ascunes choses necessaires pur lour vivre la. Sur la rivage de la mer troeve homme moultz des rubiez et des grenaz. La est la fontaigne dont seinte Escripture enparle: «*Fons ortorum et puteus aquarum vivencium*[9].» En celle cité de Thir dit la femme a Nostre Seignur: «*Beatus venter qui te portavit et ubera que suxisti.*» La pardonna Nostre Seignur les pecchés de la femme Cananee. Devant Thir soleit estre la pierre sur quoi Nostre Seignur seoit et prechoit[d] et sur celle pierre fust fundez l'esglise de Seint Saveor[10]. Et a VIII miles[e] de Thir contre orient sur la mer est la cité de Sarphen ou Sarepte de Sidoniens[f]. La soleit demorer Helies le prophetes la resuscita il Jonas le filz a femme veve[g][11]. Et a V miles de Sarphen est la cité de Sidon[h] de la quelle cité Dido estoit, qe estoit femme Eneas[i] après la destruccioun de Troies et qe funda la cité de Cartage en Affrique, et ore apelle homme Sidon, Saiete[j]. Et en la cité de Thir regna

---

b. moult cruellement, P5; pur la pour... a lever, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, qui écrivent: «par paiage»; et pur tribut a lever, om. P5, Du2. / A partir de «a lever», fin de lacune de P12.

c. L'en irroit... ceo port, om. O2; mes l'en vait... Cipre, om. P7, Du2; Cipre remplacé par Egipte, P5, P12.

d. A partir de «la pierre sur», fin lacune Be3 / la pierre... et preschoit, om. Du2.

e. VII, Du1, O1, Lei; VIII lieues, P5, P12, Be3, Du2 / les deux miles valent une lieue, add. P7.

f. Saphen, Du1; Sparphen, Lo6; Sarpeau, P3, Be1; Saphe, Lyo; Daiphon, P12 / Sariette, Du2 / ou Sarepta de Sidoniens, om. P5, P12, Be3; est la cité de Serapte et Sidonnens, P7.

g. La resuscita il Helies, Lo8; Jonas le prophète, Lo9, O2, C2, P3, Lyo; la resuscita Jonas le prophète le fils a la femme veve, Lon, P7, Be3; la resuscita il Jonas, om. Be1.

h. huit lieues, P5; VI lieues, P12, Be3, Du2 / au lieu de Sarphen P3 écrit Carphanaon, Be1, Champphaneion et Lyo, Carphaon / au lieu de Sidon, Lei écrit Sidoine, Lo9, Sigon, P7, Cocidor.

i. de laquelle estoit femme Eneas, Lo9; de laquelle estoit femme Dedido, P5.

j. Sachez, Lei, Lo8, C2; Saichiez, P7; Sacce, Lon, P3, Lyo; Sainette, P5; Sainte, P12, Be3 / A partir de là jusqu'au chapitre sur le Sinaï, le manuscrit Be1, très taché, est difficilement lisible.

Agenor[k] le piere* Dido[12]. Et a XVI miles[l] de Sidon est Beruth et de Beruth a Sardenar[m] y ad treiz jornés. Et de Sardenar y ad V lieus a Damace[n]. Et qe voet aler plus loinz par mer, et plus approcher a Jerusalem, homme vait de Cipre a port de Jaffe ce est ly plus près port de la cité de Jerusalem, qar de ceo port jusques a Jerusalem n'y ad qe une jorné et dimi[13]. Et [est][o] la ville appelle Jaffe pur un des filz Noé qe avoit a noun Jaffet, qe la funda, et maintenant est appellé Joppé[p]. Et sachez qe Jaffe est [fol. 11] la plus auncienne ville qe soit en mounde qar elle fust fundez devant la fluvie de Noé[q]. Et unqore y piert en la roche la ou les cheynes de fer furent atthachez dont Andromade[r] une grant geant fust mis en prison avant le fluvie de Noé de quel geant l'os d'une de ses coustes ad XL piez[s] de long[14].

Et qe arrive a primer port de Thir ou de Sur dont j'ay parlé il vait par terre s'il voet jusques a Jerusalem. Et vait de Sur[t] jusquez a la cité d'Acoun[u]

---

k. Achilles, Lei, Lo8 ; Athens, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo ; Agenois, Be3.

l. XVIII, Lo9 ; XVII, Lon, P7, C2, P3, Lyo ; VI lieues, P5 ; XVI lieues, P12, Be3, Du2.

m. est Beruth, om. P7 ; et de Beruth, om. Lo3, Lo8, Du2 / Saderna, Lo9, O2 ; Sardenal, Lyo.

n. V miles, Lei, Lo8, P7 / Damaste, Ny, Lo3, Lo7, Ph, Lo1, O1, Lei ; Damassh, Lo8 ; Damas, Du1, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

o. est, om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / jusques a Jerusalem, om. P5, P12, Be3 / n'y ad que XVI lieues, P5, P12, Be3, Du2. / et qui veut plus approcher a Jerusalem qar de ce port..., Du2.

p. Jappé, Ox, Lon ; Jaffe, Lo5, Ph, Lo1, P7, Du2 ; Roppe, Be3.

q. est la plus... fundez, om. Lo1 / deluge de Noé, Lon, P7, C2.

r. Adromand, Lo9, O2 ; Adiormandi, Lon, P7, P3 ; Adromas, Du2 / Et encores pert il a la roche ou les chainnes furent fonduz et estanchiez. Et encore y pert a la roiche dont Adiormendi ung grant geant..., Lyo.

s. avant le fluvie de Noe, om. Lei, P5, P12, Be3, Du2 / les d'une de ses costes, Lo1, O1 ; une de ses costes, Lo7, Du2 ; un des coustes de li, Lei, Lo9 ; le delmue des costes de lui, P7, C2 ; les signes de ses costes, P5, P12, Be3 ; l'os d'une, om. Lo8 / X piez, P3 ; XV, Lo1.

t. ou de Sur... parlé, om. P5, P12, Be3, Du2 / dont j'ay parlé... de Sur, om. Lo1 / vait dessus, P7, C2 / de Sur, om. P5, P12, Be3.

u. Anton, P3, Lyo ; Athon, P12.

en une jour quelle cité soleit estre appellé Tholomaida[v] et estoit une cité des christiens moult bele jadis mes elle est forment gastee et siet sur la mer[w]. Et de Venise jusques a Acoun par mer y ad Mil.Mil.et IIII^{xx} lieues lombardeles[x]. Et de Calabre ou de Cecile jusques a Acoun par mer y ad Mil.CCC. lieues lombardeles[y] [15]. Et l'isle de Crete[z] est droitement en mie voie. Et près de celle cité d'Acoun vers la mer a VI^{xx} stadies[a] en la destre partie vers midy est le mont Carmelin ou Helies le prophete demorroit, et la fust primerement trové l'ordre de freres[b] carmes[16]. Celle montaigne n'est pas grande ne haute, et au pié de celle montaigne[c] soleit avoir une bele cité et bone des christiens qe homme appelloit Caiphas pur ceo qe Caiphas[d] l'avoit fondez mes elle est auques toute gastes[17]. Et au senestre de mont Carmelin y ad une ville qe ad a noun Saffran[e] assise sor une autre montaigne, la furent neez seint Jake et seint Johan et en lieu de lour nativité est une bele eglise[18]. Et de Tholomaida qe ore ad a noun Acoun jusques a la grant montaigne q'est appellé[f] la Scalle des Thyrs y ad C stadies[g] [19]. Et delez ceste cité de Acoun court une petite rivere qe

---

v. Tholomoda, O1 ; Thalamyda, P7, Thalamayda, Lon, C2 ; Sodomida, P5 ; Atholomada, P12 ; Calomoda, Be3, Du2.

w. et siet... mer, om. P5, P12, Be3, Du2.

x. II miles et XXIIImilles, Lo8 ; Mil IIII^{XX}lieues, Lon, P7, C2, Lyo ; IIII^{XX}, P3.

y. y ad... vers la mer, om. Lo3 / Et de Calabre... lombardeles, om. O2 / par mer... a Accon, om. Du2.

z. Crecy, Du1 ; Greiff, P5 ; Grece, Ox, Lo7, O1, Lei, Lo8, P7, C2, P3, Be3 ; Caire, P12.

a. XXVI, Lo8 ; IIII^{XX}, P3 ; VI, Du2.

b. le prophete dormoit, Lo8 / l'ordre des faux freres carmes, Ox / ou Helies... trové, om. P12

c. Celle montaigne... de celle, om. Lo6, P5, P12, Be3, qui écrivent : « en la montaigne soloit... »

d. Calyphas, (à deux reprises), P3.

e. Saffre, Ox, Lo7, Ph, Lo3, Lo6, Du1, O1, Lei, Lo9, Lon, P7, C2 ; Saffire, P3, Lyo.

f. Et de Tholomaida... appellé, om. P5, P12, Be3 / Et d'Acon jusques a..., Du2.

g. Schal, Lo9, O2 ; Sathale, Lyo ; l'escolle, Du2 / des Tur, Lo9, C2 ; Tyres, Lei, Lo8 ; Thiers, P5, P12, Be3 ; Thiois, Du2 / Et notez que une stade est comptée pourVI^{xx} pas chacun pas pour dix piés, add. P5, P12, Be3.

ad noun Beleoon et la delez est le fosse [Mennon][h], ce est une fosse reonde qe ad bien C cubitz[i] de large et est toute [fol. 11 v°] pleine d'aregne* luisant de la quelle homme fait voirre bele et clere[j] et vient homme querre celle aregne* par mer en niefs et par terre en chariochz. Et quant homme ad forment desemplie celle fosse de celle aregne[k] lendemain elle est ariere auxi pleine come devant et ceo est grant mervaille[l]. Et toudis y ad grant vent en celle fosse qe remove tutdis l'aregne et la fait turneboiler* merveillousement[m]. Et qe mectroit ascun metal en ceo fosse entremy l'aregne[n] ceo metal se converteroit en voirre. Et ly voirres auxint q'est fait de celle aregne, si homme le mette ariere en celle fosse il devient aregne comme devant[o]. Et dient ascuns qe celle fosse est une aspiral de la mer[p] Arenouse[20].

Item d'Acoun dessousdit l'em vait en quatre jors[q] a la cité de Palestine qe fust des Philesteaux[r] et meintenant est appellée Gaza ce est a dire cité riche et est moult bele cité et bien puepplie et siet un poy a desus la mer. De celle cité emporta Sampson le fort les portes sur une

---

h. Memoun, Lo2, corrigé d'après Ny, Lo7, Ph, Du1, O1 ; Menneon, Lo9, P7, C2, P3 ; Nemmeon, Lyo ; Memon, Du2 / est la fosse... est, om. Lei, Lo8.

i. ceo est... reonde, om ; P5, P12, Be3 / C toises, Lon ; C stadies ou toises, P7, C2.

j. et est toute pleine... bele et, om. Lo1 / aregne luisant... querre celle, om. P5, P12, Be3 / «aregne» traduit par «gravelle», P5, P12, Be3.

k. de celle aregne, om. Lo9, O2, Lon, C2, P5, P12, Be3, Du2.

l. elle est ariere... mervaille, om. P5, P12 qui écrivent : «lendemain n'y pert» / et ceo est... mervaille, om. Du2.

m. trouble (ou tourne) celle gravelle, om. le reste, P5, P12, Be3 ; et la fait trembler, Lo8 ; troublier, Lei ; tout troubler, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo. et la fait turneboiler, om. Du2.

n. qui y croist, add. P3, Lyo / en ceo fosse, om. Lyo ; entremy l'aregne, om. Lo6, P7, C2, P5, P12, Be3.

o. ceo metal qui est en celle gravelle, si homme le mettoit... P12, Be3 ; si homme le mette ariere, om. P7, C2 / Et ly voirre... comme devant, om. Lo6 / il devient... celle fosse, om. Lo1.

p. Et est moult belle cité et bien peuplée et dient que c'est un espirans de mer Arenouse, P5, P12, Be3, Du2.

q. III, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; huit jours, P5 ; XIII, Be3.

r. fust des Philesteaux, om. Ox, Lo6, Lei, Lo8, Lo9 ; Palastiens, Ph ; Philistenx, Du1 ; Palistenx, Lo1 ; Filistots, P5 ; Pharisiens, P7, C2.

haute tertre[s] quant il fust pris en celle cité, et si occist en palais le roy et luy mesmes et moultz des meilliourz des Philisteaux[t] qy l'avoient avouglez et ses cheveux tounduz et puis emprisonez qar ils se mokeient de luy. Et pur ceo il fist tresbocher la maisoun sur eaux. Et de la vait homme a la cité de Cesaire[u] et puis a Chastel de Pelerinz et a Ascalonge et puis a Jaffe[v] et a Jerusalem qy veot[21].

Et qe veot primerement aler par terre a Babiloigne ou ly soudan [demoert] communement[w] pur impetrer grace de luy pur aler plus seurement par le païs ou pur aler al mont de Sinay avant qe l'em aille a Jerusalem et puis retorner par Jerusalem[x], adonques y vait homme de Gaza au Chastel Daire[y] et puis ist homme de Surie[z] et entre homme as desertz ou les cheminz sunt moult zablenous* et cis desertz [fol. 12] dure bien VIII[a] jornés. Mes toutdis troeve homme hosteleirs sur le chemin par jornés ou homme troeve ceo qe mestier est de toutes choses necessaries pur vivre[b22]. Et homme appelle ce desert Alhilet[c] et quant homme ist hors de ceo desert homme entre en Egipte, et appelle homme Egipte[d]

---

s. montaigne, P5, P12, Be3, Du2.

t. et luy mesmes et sa femme par qui il estoit avegle, add. Du2 / des milliers de Filistiens, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, P5, Be3 ; des meillourz, om. Lyo, Du2.

u. Cesar, Lon, P7, C2, Lyo ; Cesenie, P3 ; Cestine, P5, P12 ; Sirie, Du2.

v. Jaffet, Lo9, O2, P3, C2.

w. demorer, Lo2, corrigé d'après Ny / «covient» au lieu de «communement», Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, P3, Lyo ; om. P5, P12, Be3.

x. pour aler plus... mont de Sinay, om. Du2 / et puis... par Jerusalem, om. P5, P12, Be3, Du2.

y. de Ayre, Lo7 ; Dayre, Lo6, Lei ; Darre, Lo3, Lo1.

z. et puis... de Surie, om. P5, P12, Be3.

a. XII, P5, P12, Be3 ; VII, Du2.

b. Mes toutdis... jornées, om. Lo8 / hostelleirs... troeve, om. P5, P12, Be3 ; hostelleirs lesquelx administrent de toutes choses necessaires..., Du2 / de toutes choses... vivre, om. P5, P12, Be3 / aux trespassans, add. Lyo.

c. Abylec, Lo6 ; Achilech, Lo9, O2, Lon ; Achielle, C2 ; Achillele, P3 ; Archillelz, Lyo ; Abhillet, Du2 ; en lor langaige Athiboult, P5, Alhibert, P12, Be3.

d. Alhilet... de ce desert, om. P7 / et appelle homme Egipte, om. P3, Lyo.

Canopat, et solonc autre langage homme l'appelle Mersin[e]. Et troeve homme primes une bone ville qe ad a noun Balbez[f] et est au fin du roialme de Halappe[23] et de la vait homme a Babiloigne et a Caire[g].

---

e. Canapas, Lo6 ; Cenepat, P7 ; Conapas, Lo1 ; Caompart, Be3 / Compar selon leur langaige et les autres appellent Mafin, P5, P12, Be3, Melfin, Du2 ; Merfyn, Lo5, Lo7, Lo1 ; Merlin, Lon, P7, C2, Lyo.

f. Balbor, Ph ; Balbeoz, Du1 ; Balbe, Lei ; Galbeth, Lon, P7, C2 ; Gableiz, P3, Lyo ; Balhitz, P5 ; Balhez, Be3 ; Balcher, P12.

g. et a Caire, om. Lo1, Lei, Lo8, P5, P12, Du2.

Notes

1. Chapitre composé à partir de Boldensele, avec appel aux *Otia Imperialia,* pour la légende du golfe de Sathalie et pour les villes et évêchés de Chypre, au *Speculum Naturale* pour la légende d'Andromède et à Eugesippus, *Tractatus de distanciis locorum Terrae Sanctae* (P.G.133, col. 991-1004) ou à divers récits de pèlerinage pour la Terre sainte.

2. Le goût pour les vins de Chypre, forts et liquoreux, alla croissant à la fin du Moyen Age. Les Ordres militaires développèrent beaucoup la culture de la vigne à Chypre ; on récolte encore le « vin de commanderie » dans les vallons de l'Olympe et du Machéra. Voir : R. Dion, *Histoire de la vigne et du vin,* Paris, 1959, p. 317-399.

3. La légende est prise dans les *Otia Imperialia,* II, XII, (*op. cit.*, p. 920). Les tempêtes, fréquentes et violentes dans ce golfe, étaient sans doute à l'origine de ces récits. On notera le « sanz fons » de Mandeville, évocateur d'une des raisons de la crainte suscitée au Moyen Age par le voyage en mer.

4. La distance réelle de Rhodes à Chypre est de 300 km en droiture, 500 milles représente une distance d'environ 554 km si on admet que Mandeville compte, comme on le faisait à son époque, avec un mille d'une demie-lieue gauloise de 2217 m. Mais l'itinéraire passait par le golfe de Sathalie. La liste des évêchés est donnée par les *Otia Imperialia,* II, XII (*op. cit.*, p. 920-921). Conquise par Richard Cœur de Lion en 1191 et donnée par lui aux Templiers, l'île avait été érigée en royaume en 1197, au bénéfice d'Amaury de Lusignan. Sous la domination franque, une hiérarchie catholique fut mise en place et des couvents s'installèrent. Les cathédrales Sainte-Sophie de Nicosie et Saint-Nicolas de Famagouste, l'abbaye de Bellapaïs, entre autres, témoignent encore aujourd'hui de cette implantation.

5. Ce saint « Zénonime », mal connu comme le montrent les nombreuses variantes sur son nom, est saint Sozomène, dont plusieurs villages portent le nom et auquel est dédié un sanctuaire à Galata, dans le Troodhos. Voir : L. de Mas-Latrie, *Chypre, situation présente et souvenirs médiévaux*, Paris, 1879, *passim*.

6. Le château de Haghios Hilarion, sur la côte nord de l'île est célèbre pour le siège qu'y soutinrent pendant dix mois en 1229 les régents installés à Chypre par Frédéric II contre les Ibelins venus au secours de Philippe de Novare, « rossignol mis en cage » par les Impériaux. Voir : R. Grousset, *Histoire des Croisades et du royaume latin de Jérusalem*, Paris, 1934-1936, t. III, p. 328 329. Le nom de « Dieu d'Amur » vient de la déformation de Didymos, pour désigner les deux pitons jumeaux dominant le site. On connaît un saint Hilarion célèbre ermite du IV^e^s., mais il s'agirait ici d'un autre Hilarion, réfugié à Chypre après la conquête de la Terre sainte par les Arabes. Quant à saint Barnabé, originaire de Chypre, qui aida saint Paul dans son apostolat, il aurait été martyrisé à Chypre en 62. L'invention de ses restes au V^e^s. par l'archevêque Anthémios valut à l'Eglise de Chypre des privilèges exceptionnels de la part de l'empereur Zénon. Le monastère actuel d'Ayios Varnavas date du XVIII^e^ s.

7. Les papions, « *domestici leopardi* » dans Boldensele, viennent de Jacques de Vitry : « *Sunt ibi papiones quos canes silvestres appellant* » (*Hist. hier., op. cit.*, p. 1101). L'empereur Frédéric II en envoya trois en présent à Henri III d'Angleterre en 1235.

8. Cette manière de prendre les repas n'est rapportée par aucun pèlerin ou voyageur avant Mandeville. On la trouve à nouveau mentionnée par Jacques le Saige (1518).

9. Tyr fut conquise par les Mamlùks en 1291. La « fontaine » se trouve aux sources de Ras el Aïn, à 7 km au sud-ouest de Tyr. On y voit encore quatre réservoirs antiques et un aqueduc, dont on attribuait la construction à Salomon. La citation « *Fons ortorum* » provient du Cantique des cantiques, 4, 15.

10. La citation « *Beatus venter...* », Luc, 11, 27-28 n'est pas attestée à Tyr par l'évangéliste. La guérison de la fille de la Cananéenne se trouve en Mat. 15, 21-28 et Marc, 7, 24-30. Quant à l'église Saint-Sauveur, on en trouve mention dans Eugesippus, (*op. cit.*, col. 993).

11. La distance de Tyr à Sarepta est plus grande, environ 27 km. Le nom du fils de la veuve, qui n'apparaît pas dans l'Evangile, se trouve dans saint Jérôme, *Comm. in Jonam*, P.L. 25, col. 1118.

12. La distance de Sarepta à Sidon est d'environ 14 km. La légende troyenne est connue grâce à l'Enéide, toutefois Agénor n'est pas le père de Didon, qui se nomme Belus, mais un de ses ancêtres.

13. La distance de Beyrouth à Sidon est d'environ 50 km, celle de Damas à « Sardenar », Seidnaya, de 35 km. Beaucoup de ces chiffres sont empruntés à Eugesippus, qui devait compter en milles romains de 1 481 m. On voit la difficulté d'apprécier correctement les distances en les chiffrant, l'écart grandissant avec la distance à mesurer, alors que la « journée » est une mesure bien plus précise pour le voyageur d'alors.

14. Dès l'Antiquité, Jaffa est considérée comme une des plus anciennes villes du monde. On trouve son nom dans une inscription du temple d'Amon à Karnak relatant la

campagne de Thoutmès III (XV^e s. av. J.-C.) La légende d'Andromède est reprise de Solin dans le *Speculum Naturale*, XVII, 100: «*Bestiae cui dicebatur exposita fuisse Andromeda ossa Romam asportata ex oppido Judeae Joppe ostendit inter miracula in aedilitate sua M. Scaurus, longitudine pedum quadraginta altitudine costarum Indiae elephantes excedente, spine crassitudine sexquipedali.*» Le contresens de Mandeville est de taille et donne les limites de sa connaissance du latin.

15. Les distances maritimes, au contraire des terrestres, sont remarquablement exactes: Venise / Acre, 2080 lieues lombardes (lieue égale au mille), soit 2310 km. Distance réelle: 2450 km. Sicile / Acre, 1300 lieues lombardes, soit 1441 km. Distance réelle, 1800 km. Mandeville a-t-il eu ici recours à un portulan?

16. Le mont Carmel a connu la présence d'ermites et de moines à une période très ancienne. Des graffiti, relevés dans la grotte d'El Hader, témoignent qu'on y vénérait Elie dès le IV^e s. et des fouilles ont révélé de nombreux vestiges de laures byzantines. Les Croisades provoquèrent la construction de nouveaux cloîtres et ermitages, Bénédictins de Cluny, chanoines du Saint-Sépulcre, ainsi que d'une forteresse des Templiers. Il y avait aussi un important monastère grec, Sainte Marguerite, signalé au début du XIII^e s. En 1209, le patriarche latin de Jérusalem (résidant à Saint-Jean d'Acre) rédigea une règle pour les «frères ermites demeurant près de la fontaine d'Elie sur le mont Carmel», sous l'obédience de frère Brocard. Cette règle, confirmée par Honorius III en 1226, est considérée comme l'acte de fondation de l'Ordre du Carmel. Des fouilles en 1958 et 1960 ont permis de retrouver, croit-on, la fontaine d'Elie et le premier ermitage des Carmes, cf. publication des résultats des fouilles par le P. Bagatti, *Acta Ordinis Carmelitanorum Decalceatorum*, 1958, fasc. 10; 1961, fasc. 1-3. Mais les conclusions du P. Bagatti ont été contestées par le P. Toennesmann, *Ephemerides Carmeliticae*, 1961, p. 230-319 et 1963, p. 64-70. Voir le résumé des résultats des fouilles et des débats à leur propos dans *Bible et Terre Sainte*, n° 104 et 108.

17. On a là un exemple de ces étymologies qu'affectionnait le Moyen Age.

18. «Saffram» est aujourd'hui Shefaram, à environ 15 km à l'est d'Acre. Les Templiers y avaient édifié un château-fort où Saladin s'installa pendant le siège d'Acre. L'église dut tomber en ruines et le pèlerinage être abandonné; les pèlerins comme Jacques de Vérone n'en parlent pas. Voir l'édition de Boldensele dans le *Thesaurus* de Canisius (1604), p. 108.

19. La «scalle des Thyrs», aujourd'hui Râs-el Nakoura, à 23 km au sud d'Acre, est un éperon que l'on franchissait par des marches taillées dans le roc.

20. La fosse est mentionnée par Pline (*Hist. nat.* XXXVI, 65). On fabriquait le verre sur la côte depuis l'époque phénicienne, d'où la légende. Le fleuve Belus, actuel Nahr Na'aman, a son embouchure près d'Acre. Quant à la fabuleuse mer Aréneuse, on la situait en Asie dans l'empire du Prêtre Jean. Mandeville annonce ainsi le «par-delà» à découvrir. (Voir l'introduction.)

21. La distance d'Acre à Gaza est d'environ 240 km. L'histoire de Samson est dans Jg. 16, 25-31. L'itinéraire de Mandeville est ici confus, plaçant au sud d'Ascalon Césarée et le Chastel Pèlerin. Il a mal interprété le texte de Boldensele, qui annonce avoir été

d'Acre à Gaza en quatre jours, puis reprend l'itinéraire à partir d'Acre, tout en intervertissant lui-même les positions d'Ascalon et de Jaffa. (*Liber...*, *op. cit.*, p. 212-213.) Le Chastel Pèlerin, aujourd'hui Athlit, fut édifié par les Templiers pour protéger la route côtière, restauré et agrandi par les Templiers aidés des chevaliers Teutoniques au début de la cinquième Croisade (1217). Il défia Frédéric II en 1229 et ne tomba qu'après la chute d'Acre, cf. C.N. Johns, « *Pilgrim's Castle (Atlit), David's Tower (Jerusalem) and Qal'at ar Rabad ('Ajlun), Three Middle eastern castles from the time of the Crusades* », Recueil d'articles publ. par D. Pringle, Aldershot, 1997.

22. Le « Chastel Daire » (le « Daron » des Francs), Deir el Belah, le Monastère des Dattes, se trouvait à environ 8 km de Gaza, c'était le dernier poste avant la traversée du désert. Il fut fortifié par Amaury I^er^ en 1170, mais il n'en reste rien aujourd'hui.

23. Mandeville montre ici qu'il a connaissance d'un certain nombre de dénominations locales. *Et-tih* (« Alhilet ») désignait le désert entre Egypte et Syrie, *Canopus* (« Canopat ») est la branche occidentale du Nil et *Misraïm* (« Mersin ») est le nom hébraïque de l'Egypte, *Misr* étant le nom arabe. Bilbeis était un important centre caravanier, à environ 60 km au nord-est du Caire, sur la route du Sinaï. Mais Mandeville semble avoir fait une confusion avec Baalbek, puisqu'il parle de « la fin du royaume d'Halappe », c'est-à-dire d'Alep.

[Chapitre VI]

Des plusours nouns des Soudanz et de lour estre et de la Tour de Babiloigne[1]

A Babiloigne, y ad une bele eglise de Nostre Dame ou ele demorroit VII[a] aunz quant elle fuy de la terre de Judée pur le pour* de roi Herodes. Et la gist le corps de seint Barbe virgine, et la demorroit Joseph[b] après ceo qe il fust vendus de ces freres[2] Et la fist Nabugodonosor mettre en fiu* les treiz enfantz pur ceo q'ils estoient de bon foy, qe estoient appellez[c] solonc ebru *Ananie, Azarie et Misaël* si come le psalme de *Benedicite* les nome, mes Nabugodonosor les appelloit[d] autrement *Sidrac, Misac et Abdenago* c'est a dire Dieu glorious Dieu victorious[e] Dieu sur tutz realmes. Et ceo fust pur le miracle q'il vist le Filz Dieu si come il disoit aler ovesqez ses enfantz par my le feu[3].

---

a. ung an, Lyo.

b. saint Joseph, Du2.

c. de bon foy... appellez, om. Lo3.

d. solonc ebru... les appelloit, om. Lo6.

e. vertueux, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P12; Dieu victorious, om. Du2.

La demoret le soudan en son Calahelit[f], qar la est communement la siege en une bele chastel[g] et fort et grant assis sor une roche, ceo est au Caire delez Babiloigne[h]. En ceste chastel y ad toutdis demorant quant ly soudan y est pur ly servir[i] et pur le chastels garder plus de VI[Mil] personnes qe ount toutes lour necessaries[j] de la court del soudan sanz ceo qe il y ait guerre ne autre grant affaire[k 4]. Jeo le doy bien savoir qar jeo demorray soudeour ove luy en ses guerres grant piece de temps encontre les Bedoins[l], et me eust [fol. 12 v°] mariez moult hautement au fille du prince terrien et doné des grantz heritages si jeo vousisse avoir renoié moun creatour. Mes jeo n'avoy talent pur nul avoir qe il me poait promettre[m 5].

Et sachez qe ly soudan est sires de V roialmes[n] qe il ad conquis et appropriez a luy par force. Ces sont le regne de Canopat, ceo est Egipte, et le regne jerosolomitan dont David et Salamon furent rois, et le regne de Surie dont la cité de Damasce fust chief[o], et le regne de Halappe en la terre de Matz[p 6], et le regne de [Arabe][q] qe fust a un des III roys qe

---

f. Cohahelit, Lo3 ; Calaeluit, Lo6 ; Calaheth, Lei ; chastel, O1, Lo9, Lon, P7, P3, Lyo ; Carlahelit, c'est-à-dire au Caire, P5, P12, Be3 ; Callyhelit c'est assavoir au Chaix de Babilonne car la est communement le Soudant et sa gent en ung beau chastel fort et grant assis sur une roche. Et en ce chastel..., Du2.

g. qar la... une bele, om. O2, Lo9 ; car la est communement assis, Lon.

h. ceo est... Babiloigne, om. Lo6 ; assis sur... Babiloigne, om. P5, P12, Be3.

i. En ceste chastel... ly servir, om. Lo5, P12, Be3, qui écrivent : « Et toujours y a pour servir le soudan et... »

j. qui sont tous necessaires, P3, Lyo, Du2.

k. sans ceo... affaire, om. P5, Be3.

l. a ses gaiges grant partie, P5, P12, Be3.

m. Dieu mercy, add. P7, C2.

n. VI roialmes, Lei ; V terres et roialmes, Lo8 ; et appropriez a luy, om. P5, P12, Be3.

o. ceo est Egipte et le regne, om. Lei, P7, C2 ; et le règne de Surie... chief, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2 ; dont David... rois et dont... chief, om. Lo6.

p. de Mat, Ny, Du1 ; Damast, O1 ; de Maat, Lei, Lo8 ; Damiath, Lo9, O2 ; et la terre de Damiette, Lon ; et la terre de Licomeche, P7, C2 ; Dameth, Lyo ; en la cité de Emath, P5, P12, Be3.

q. règne de Drabe, Lo2, Ny, corrigé d'après tous autres manuscrits qui ont « Arabe » ou « Arabie. »

alloient faire présent a Nostre Seignur quant il fust nez et plusours autres terres tient il en sa main[r]. Et ovesqes ceo il est Califfes qe est moult grant chose. [Soudan][s] en lour langage est tant a dire comme come roy. Il soloit avoir V soudans, et maintenant y n'y ad qe cely de Egipte[7].

Et le primer soudan fust Xaracon qe fust de Mède et fust piere a Sahaladin qe prist le califfe de Egipte et l'occist et fust soudan[t] par force[8]. Puis fust soudan Sahaladin en qy temps le roy Richard d'Engleterre y fust ovesqez plusours autres qe garderont le passage[9] qe Sahaladin ne poait passer[u]. Après Sahaladin regna son fils Boradin[v] et après son neveu. Puis ly Comainz qe estoient [come][w] serfs en Egipte sentirent lour poair grant[x] et elisoient un soudan de eux le quel se fist

---

r. qui fust a un des III roys... fust nez, om. Lo6 ; terres tient il... main, om. P5, P12, Be3.

s. rétabli d'après Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3, Du2 / Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Lo6, Lo1 écrivent : « Califfes qe est moult grant chose en lour langage et est tant a dire come roy. » / «chose» rajouté après grattage, Ph / trois soudans, Lon, P7, C2.

t. Cellui d'Egypte est le primer et l'ochist. Puis fust..., P5, P12 ; Celluy d'Egipte est le primer Salhadins qui fust ou temps..., Be3 / Du2 a ici une longue addition : « Et le premier soudan d'Egipte fut Salhadins, lequel Salhadin vint en crestienté et l'y amena Hiron de Thabarie qui est crestien convers, et fut moult très bon chevalier en son temps, et estoit roys de Thabarie. Mais ledit Salhadins le prinst et l'eust occis se il ne l'eust amené en crestienté. Adont ycelluy Hiron luy amena, mais il le mena par tel chemin que il ne le povoit passer que par estroicte voye par entre roche, et ou il ne le povoit passer que trois ou quatre hommes de front. Et aussi les mena ledit Hiron a celle fin que ilz se eussent tost desconfis. Et s'en vint ledit Hiron a ung crestien aux seignours de France et au roy d'Angleterre nommé roy Richart, et vinrent audit païs et le garderent si bien que les Sarasins furent desconfis, et y estoient les XII pairs de France, le clou (*sic*) de Chauvigny Guillaume Longue Espée, le roy Richart d'Angleterre et plusors autres seignours de France et d'ailleurs. Et après Salhadins regna»..., Du2, fol. 17v°-18.

u. Le roy Richart d'Engleterre fust en celes parties, om. le reste, Lo6 ; le glorious roy, Du1 / le passage de Roche, Lo8, P5, P12, Be3.

v. Barandyns, Lo6 ; Noradin, O2, Lon, C2, P3, Lyo.

w. om. Lo2, Ny, rétabli d'après tous autres manuscrits.

x. ly communes qui estoient come seignors en Egipte, Lei ; ly Comainz qui estoient comme sires, P7 ; qui estoient comme sur, C2 ; ly Comayn quy estoient come cerf ove grant poer de gentz et se entrerent en Egipte et la elisoient..., Lo6.

appeller Melechsala[y]. Et en soun temps entra el païs le roy de Ffrance seint Lodowyz[z] et combati a luy et [fust[a]] pris et emprisoné et cis fust occis de ces serfs mesmes qe puis elisoient un autre qe avait noun Timpieman[b] et cis fist delevrer seint Lodowyz de prisoun pur reanceoun. Et puis un autre de ces Comainz regna qe avoit noun Cachas, et occist Turqueman pur estre soudan et se fist appeller Melechimees. Et puis un autre qe avoit noun Bendochdar[c] qe occist Melechemees et puis un autre pur estre soudan, et s'appelle[d] Melechdar[e] En soun temps entra ly bon roy Edward d'Engleterre[f] en Sirie et fist grant damage as Sarazins, et puis [fol. 13] fust cis soudan empoisonez[g] a Damaste. Et soun filz quidoit regner après luy par héritage et se fist appeller Melechsach[h]. Mes un autre qe avoit noun Elphi[i] le chacea fors de païs et se fist soudan. Cely

---

y. Melechsalan, Ny, Ox, Lo7, Lo1, Du1 ; Melechsesa, Lo9, Lon, C2, Lyo ; Malechasa, P7 ; Melchalnachedin et aucuns le nomment Malachala, P5, P12, Be3 ; Melechselna, Du2.

z. Lewys, Du1 ; Loys, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Du2.

a. « fust », om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / Mais depuis revint il en France. et laissa le Corpus Domini, car li Sarasin le sentoit sy vray en sa foy qu'il le laissa aler. Mais saint Loys le fist mettre en une belle tour en ung noble escrin enfermé et depuis saint Loys rala arriere delivrer Nostre Seignour Jhesu Christ. Et puis fust occis ly Soudans de ses freres mesmes. Et puis eslisoient..., add. Du2, fol. 18.

b. Turqueman, Ny ; Turpieman, Lo1, Lei, Lo8 ; Turpinam, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo ; Tierpuran, P3 ; Turpins, P5, P12 ; Turplus, Be3. (A la phrase suivante, la plupart des manuscrits s'accordent sur « Turqueman ».)

c. Melchinees, Lo1, Lon, P3 ; Melechmess, Ph, Du2 ; Meletchine, Lo9 ; Melecnides, P7, C2 ; Melechinores, Lei ; Melethonores, Lo8 ; Marthemees, P5, P12, Be3 / Bendochadar, Lyo ; Catharon, P5 ; Vandeclair, P12 ; Kondican, Du2.

d. Et puis un autre... et s'appelle, om. Lo6, P7, C2 ; et puis un autre pur..., om. Ox, Lo3, Lo1, O1, P3, Lyo, P5, P12, Be3 / Melechmees pur avoir sa seignourie, Du2.

e. Malechdare, Lo6, Du1, O1, Lei, Lo8 ; Mellchar, Ox, Lo1 ; Melchar, Ph ; Melcady, P5, P12, Be3 ; Malechmees, Du2 ; om. P7, C2.

f. bon, om. Lo1, Du1, Lon, P7, C2 ; Edward, om. P3.

g. emprisonnez, Ny, Lo1, Du1, O1, Lei, Lon, P7, Lyo, P5, P12, Be3.

h. Melechsait, Lo6, Du1, O1, Lei, Lo8, Lon, P7, C2, P3 ; Melethfait, Lo9 ; Mallethsart, Lyo ; Malechsalin, P5 ; Malechsalu, P12 ; Malechdisashis, Du2.

i. un autre puissant homme add. P5, P12, Be3, Du2 / Esphas, Lo8 ; Ephins, P5, P12 ; Elphuis, Be3 ; Elpus, Du2.

prist la cité de Tripelle et destruit moutz des christiens l'an de grace Mil CC IIII^{XX} et IX[j]. Puis fust il emprisonné[k] d'un autre qe voloit estre soudan. Mes cils fust tantost tué. Après fust ly filz Elphy elit soudan et s'appella Mellechassera[l] et cil prist la cité de Acoun et enchace toutz les christiens. Cilz fust auxi emprisonez et fust soun frere fait soudan et appelé Melechnasser[m]. Et puis un appelé Guytoga[n] le prist et mist en prisoun en chastel de Montruial et se fist soudan par fortz et s'appella Melechadel[o] et cils estoit Tartarins. Mes les Comainz le chaceront hors del païs et firent un de lors soudan qe avoit noun Lachin[p], et cils se fist appeller Melechmanser[q] le quel jeuoit* un jour as eschés et sa espie gisoit delez luy si qe un se coroucea a luy et de propre espeie l'occist[r]. Après furent ils a grand discorde a faire une soudan et finalement ils s'acorderent a Melechnasser[s] qy Guytoga avoit mis en prisone a Montruial[t]. Cil regna longuement et se governa sagement, si qe le eisnez filz fust elit après luy Melechmader, le quelle soun frere fist occire secre-

---

j. L'an de grace... et IX, om. Lo6 / MCCet IX, Du2.

k. empoisonnez, Ny, Lo6, Du1, O1, Lo9, O2, Lon, C2, P3, P12.

l. mes cils fust... elit soudan, om. Ph / Mellechasserak, Ny, Du1, Lo9, O2; Mellechasseraf, Lo5, Lo7, Lo1, O1, Lei; Melechasseralz, P7, C2, Lyo; Mellecharak, P3; Melcasayas, P5, P12; Mellecharour, Du2.

m. d'un homme qui se logea au chastel de Montreal, om. le reste, P5, P12 / Melechmeser, P7, C2; Malechniores, Du2.

n. Guinoga, Lon; Guiboga, Du2.

o. Montreal dans les manuscrits en français parisien / Melechsardel, Lo6; Melechrades, Lyo, P5, Be3.

p. Latin, Lei, Lo9, O2, C2, P3, Lyo; Lasthim, P12.

q. Melechmander, Lo9, O2, P7, C2, Lyo; Melchinander, Lon, P3, Be1; Melchmanin, P5, P12, Be3; Melchinaser, Du2 / Et pur ceo les comunes le chacerent hors del païs pur ceo qu'il estoit estranges de lor nacioun mesmes et fust appelé Melechmanser, Lo6 / «communes» pour «Comains» dans Lei.

r. le quel... as esches, om. O1 / delez luy et le chevalier qui avecques luy jouoit..., P5, P12, Be3, Du2 / un de sa compaignie, Lyo.

s. Melechasse, P7, C2; Melchadey, P5, P12, Be3.

t. Chastel Gallard appelé Montriual, Lo6.

tement pur avoir le seignorie et se fist appeller Melechmadabron[u] et cils fust soudan quant jeo m'en partie[v] [10].

Item ly soudan poet bien mener hors de Egipte plus XX [Mil] hommes d'armes. Et de Surie[w] et de Turkie et des autres païs qe il tient il en put trere plus de L[Mil] et toutz cils sont toutdis a luy sanz les gentz de soun païs qe sont sanz nombre[x]. Chescun ad bien près de VI[XX] florins[y] par an. Mes sur ceo il covient chescun tenir treiz chivalx[z] et un camail*. Et par les cités et par les villes [sont][a] amirals qe ount a governer celle gent, l'un ad a governer IIII, [fol. 13 v°] l'autre V, l'autre plus, l'autre meinz, et atant prent ly amiral pur ly tout soul come toutz autres soudeours dessouz ly ount. Et pur ceo quant le soudan voet ascun vallant chivaler avancer[b] il le fait amiral. Et quant il [fait][c] chier temps les chivalers sont povres[d] et vendent lours chivalx et lour harnois.

Item ly soudan a IIII femmes, une christien et III sarrasines[e] dont l'un demorre a Jerusalem et l'autre a Damaste et l'autre a Ascalone[11]. Mes elles transmevent bien as autres cités et quant il voet il les va visiter[f]. Et si ad des amies tantz come il voet qar il fait venir devant luy les

---

u. Melechmabron, Lo1, Du2 ; Melechmantebron, O1, Lo8 ; Melecharader, Lo9 ; Melechmander, Lo6, Lei, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo ; Mechaneom, P5, P12, Be3 / cils fust fait chevalier et soudan quant..., Du2 ; quant jeo estoie en celes parties, Lo6.

v. Le filz Malechnasser envoia lettres au pape de Rome en ceste forme, Lo7, fol. 10v°-11, Lo8, fol. 10-10v°. Suit une lettre en latin (voir Appendice).

w. Cipre, Lo8.

x. sont a ses gaiges, Ox, Lo3, Lo5, Lo6, Lo7, Lo1, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, Be1, Lyo ; sont a ses gaiges sans le commun du païs qui sont a ses gaiges sans les admiraulx qui les gouvernent, mais le commun du païs est sans nombre, P5, P12, Be3 ; sans les communs du païs qu'il tient, c'est sans nombre, car cils sont toutdis a ses gaiges sans les amiraux qui les gouvernent dont chacun chevalier a bien par an..., Du2.

y. C, Lo6 ; XXVI, Lo8 ; M, P5, P12.

z. IIII, Lo8 ; deux, P3 ; mil, P5, P12, Be3.

a. om. Lo2, rétabli d'après Ny et tous autres manuscrits.

b. esquier ou chivaler, Lo8 ; vallant chivaler, om. Ph, P7, C2.

c. om. Lo2, rétabli d'après Ny et tous autres manuscrits.

d. et ne ount de quoy vivre, add. Lo6.

e. III femmes, II sarrasines, Lo6, Lei (après grattage), Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

f. Mes elles... visiter, om. Lo5, P5, P12, Be3.

plus beles et les plus nobles damoiseles de soun païs[g] et les fait garder et server moult honourement et quant il voet un avoir pur coucher ovesqez luy il les fait toutes venir davant luy[h] et regarde partout la quelle luy plest mieux, et a celle il envoie ou gecte le anel de son doy[i] et tantost homme la meigne baigner et vestir et asseiner[j] * noblement, et la noit homme la meigne en sa chambre et ensi fait il toutefoiz qe luy plest.

Devant le soudan nul estraunge vient[k] qe ne soit vestiz de drap d'or ou de tartare ou de camaka en la guyse qe les Sarazines sont vestuz. Et si covient qe, tantost qe homme le veit primes, soit as fenestres ou autre part, qe homme s'agenoille[l] et qe homme baise la terre qar ceo est la guise a faire reverence de ceulx qe voillent parler a luy. Et tant come estraunges messagers sont [devant luy et parolent a luy les [gens] au soudan sont][m] entour eaux ovesqes espeies tretes et gisarmes et haches les braz tout levez en haut pur ferir[n] sur eaux s'ils dient chose qe desplaise au soudan. Et auxint nul estraunge vient devant luy qe luy face ascune requeste q'il ne l'octroie pur quoy qelle soit resonable et ne devient contre sa ley[o]. Et ensy font les autres princes par dela[p] qar ils dient qe nul ne doit venir devant prince qe ne vaille mieux et doit estre plus leez au departir de sa presence[q] [fol. 14] q'il n'estoit al venir devant luy[12].

Et sachez qe ceste Babiloigne dont jeo vous ay parlé ou le soudan demoere delez[r] n'est mie la grant Babiloigne la ou les diverses langages

---

g. damoiseles... païs, om. P5, P12, Be3 / qui porroient estre trovez en tut soun païs, Lo6

h. pour coucher... luy, om. P5 / il les fait... luy, om. Du2.

i. de soudan, O1 ; de son doy, om. P5, P12, Be3.

j. aourner, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo ; atenir, Du.

k. Devant le soudan, om. P12, Be3 / estrange, om. Lon, P7, C2.

l. qe homme s'agenoille, om. Ph.

m. om. Lo2, rétabli d'après Ny ; « gens » om. Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

n. pur ferir, om. O1.

o. et de nient, Lei, Lo9, Lon, Du2 ; et devant toute sa loy, P7, C2 / et de... sa loy, om. O2, P3, Be3.

p. en loyaulté les patriarches (?), P7, C2.

q. de sa presence, om. Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5.

r. om. Lo6, Lei, P3, Lyo, P12, Du2 ; dedans, P5, Be3 ; delez le Caire, Lon, P7, C2.

furent controvez[s] par miracle de Dieu quant le grant Tour de Babel estoit comencée a faire ou les mures estoient ja faitz LXIIII stadies de haut[t] qe est as grantz desertz d'Arabe sur le chemin quant homme vait vers le roialme de Caldee. Mes y ad long temps qe homme n'osoit approcher la tour qar elle est tout desert et y ad des dragouns et des grantz serpentz et de diverses bestes venenouses environ[u]. Celle tour ovesqez la cité avoient bien XXV[v] lieues de circuit des mures si come sils du païs dient et si come l'en puet estimer et comprendre[w]. Et come bien qe homme appelle la Tour de Babiloigne, nientmoins il estoient ordeinez plusours mansions et plusours habitacions grandeez et léez[x]. Contenoit celle tour grante païs de circuit qar la tour soulement contenoit X lieues de quarreure[y]. Celle tour fonda le roy Nembroch[z] qe fust roy de celle païs, et cele fust primer roy de monde et fist faire un ymage en noun de soun piere* et costregnoit toutz ses subgetz a la aorer[a 13]. Et lors comenceeront autres seignurs a ffaire auxint et ensy comenceeront les ydoles et les simulacres[b]. La tour et la cité[c] estoient moult bien assises et en beau païs et plain qe homme appelle le plain de Semaar[d]. Les murs de la cité

---

s. mués, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2; trouvés, Lo6, P5, P12, Be3.

t. LXIII, Lei; LXIIII estages, Du2 / a faire... de haut, om. Lo8 / stadies qui vallent XII mille VIII[c] toises de haut, VI[xx] pas pour stade, et pour chescun pas, X piez, et pour toise VI piez, et pour roe de charrette, V piez, et pour lieue mille tours de roe valent VII lieues et demie et ung quart de lieue. Et plus de hault qu'ils font en nombre LXXV[m]VIII[c]piez de hault, add. P12, fol. XVII.

u. la ou est la tour, Lo8; la environ, Du1; la entour, Lei, O2; environ, om. Lo5, P5, P12, P3, Du2.

v. XV, P7, C2, Du2 / celle tour ovesqes, om. Du2.

w. si come... dient, om. O1 / et si come... comprendre, om. Lo6, P12, Be3.

x. et larges, Lo9, O2, Lon, P7, P3, Lyo; om. P5, P12, Be3.

y. XX lieues, Lei; XL, P12 / de squarrure, Lon, C2; d'estature, P7; d'esquerre, Du2; de circuite, P12 / Celle tour... contenoit, om. Lo1.

z. Nembert, P7, C2; Mambrok, Lyo, Du2; Nemaroche, P12, Be3; Ysambrot, Be1.

a. et aussy fist Ninus de son pere, add. Du2.

b. autres seignors... les ydoles, om. Lon, P7, C2, P3 / et comencerent a faire autre que Dieu et ensy comencerent..., Lyo; et ensy comencerent, om. Lo6, O1 / et les simulacres, om. P5, P12, Be3, Du2.

c. de Babiloine la deserte, add. Lon, P7, C2.

d. Sennaar, Du1; Seomar, Lei, O2, Lon, C2; Comar, Lo9; Somat, P7; Conmar, Lo6, P3; Samar, Lyo / que homme appelle le plain, om. Lo8.

avoient CC cubitz de haut et L cubitz d'espès et coroit la rivere d'Eufrate par my la cité et la tour auxint[e]. Mes Cirus[f] le roy des Persains lour toly la rivere et destruit tout la cité et la tour auxint qar il departi la riviere en CCC et LX[g] petites riverettes, qar il avoit juree q'il metteroit la rivere en tiel point qe une femme[h] la pas [fol. 14 v°] seroit bien sanz soi devestir pur ceo qe il avoit perduz plusours vaillantz hommes qe cuidoient passer la riviere par noer[i] * [14].

Et de Babiloigne ou ly soudan demoere a aler droit entre orient et septentrion[j] vers ceste grande Babiloigne y ad bien XL jornés a passer par le desert. Et si n'est mie ceste grande Babiloigne en la terre ne ou poair* du soudan. Auques est en poair et en la seignurie de Persie[k], mes il le tient del grant Chan[15], ceo est le grant emperour et plus soveraignz de toutes les parties de la, et est sires de isle de Cathay et de mointes autres isles et de grant partie de Ynde et marchist sa terre a la terre Prestre Johan[16], et tient tant de terre q'il ne sciet les confines, et est plus grant et plus puissant[l] sanz conparizon qe ly soudan ne soit. Et de sa puisance et soun estat jeo parleray plus plenerement quant jeo parleray de la terre et du pays de Ynde[m].

l'isle de Cathay (écriture plus tardive)

---

e. Et ensi comencerent... la tour auxint, om. Ph ; et la tour auxint, om. O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, P12, Be3, Du2 ; la cite et la tour auxint, om. P5.

f. Sion, P7, C2 ; Titus, P5, P12 ; om. Lo9.

g. CCC, Ox, Lo3, O1, Lo9, Du2 ; CCC et LXX, Lo5, P3.

h. ome ne femme, Lo9.

i. par plankes, O1 / maint bon chevalier qui..., P5, Be3 ; maint bon chevalier ou autres nobles hommes qui cuidoient passer à cheval parmy et pour le couroux qu'ils y furent noyés la fist il gaster, Du2.

j. a aller de orient en septentrion, Lon, P7, C2, P3 ; entre orient vers septentrion, P5, P12, Be3 ; vers orient est septentrion, Du2 / ceste grande... desert, om. Du1.

k. « poair » remplacé par « pays », P7, C2 ; en poair, om. Lo6 ; en povoir de l'empereur de Persie, P5, P12, Be3, Du2.

l. et plus souverain du monde des parties de la, P7, C2 ; mes il le tient de grant homme et souverain de toutes les parties de la et de monde comme d'Inde et de la terre du prestre Jehan et de Catay et de..., P5 ; mes il le tient du Grand Can de Cathay qui est plus puissant..., om. le reste, P12, Be3./ A partir de « terre Prestre Johan » commencent les confusions dans le texte de Lo1 (voir présentation de ce manuscrit).

m. et de sa puissance... de Ynde, om. P5, P12, Be3.

Item la cité de Methon ou Machomet gist[n] est auxi des grantz desertz de Arabe[17], la gist le corps de luy moult honourement en lour temple qe les Sarazinz appellent *Musket*. Et y ad de Babiloigne la meindre ou ly soudan demoere jusques a Methon dessusdit bien XXXII jornés[o]. Et sachez qe le roialmes de Arabe est moult grant païs, mes trop y ad de desert et ne puet homme habiter en ceste desert pur defaute d'eawe, qar ceo [est][p] toute terre zabelonouse* et sechche et n'est point fructuouse pur ceo q'il n'y ad point de humidité et pur ceo y ad tant de desert[q], qar s'il eust des riveres et des fontaignes et la terre fust si come elle est autre part, elle fust toute pupplie des gentz auxi bien la come aillors[r], qar il y ad grant [multitude[s]] des gentz la ou les terres sont habitables[t].

Arabe dure des fins de roialme de Caldee jusques a drener fin de Aufriqe[u] et marchist a la terre de Ydumee vers la fin de Botron[v]. Et en Caldee la maistre cité est Baldak, et de Aufriqe la maistre cité est Cartage[w] qe [fol. 15] Dido la femme Eneas funda, ly quel Eneas fust de[x]

---

n. Methon Mahom est gist, O1 ; en la cité de Methon Mahomet gist, Lo8 ; Meth ou Mahomet gist, Lei, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo ; Mechquez ou Mahomet gist, Lon, P7, C2 ; Mechquez que les paiens appellent Iathint, P5, Iachin, P12, Lachin, Be3 ; Mech que les paiens appellent Jarris, Du2.

o. XXII, P3, Du2 ; XXXII lieux, Ox / jusqu'a Musket dessusdit, Lo9, Lon, C2, P3, Lyo / et en fait grant solennité tous les ans, add. Du2.

p. est, om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits / desert car il ne peut estre labouré, pur defaute..., add. Lyo / en cest desert, om. Lyo, P5, P12, Be3

q. et pur ceo... desert, om. Lo8, Lei, P5, P12.

r. elle fust... aillors, om. P7 / auxi bien... aillors, om. P5, P12.

s. multitude, om Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

t. roialme de Arabe... habitables, om. Lo6 ; ou les terres se puent labourer, Lyo ; sont enhabitez, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3.

u. jusques a darrain flum, Lon, P7, C2 ; jusques a la fin, P12, Be3, Du2 ; om. P5.

v. et marchist... Ydumée, om. Be3 ; de Ydumée... la fin de, om. P7 / terre de Ynde, Lo9, Lon, C2 ; de Judee, O2, P3 / la fin et Betron, P5 ; Brotron, Ox ; Vetron, Lo8 ; Vreton, Lyo ; Betron, P12 ; d'Ebron, Du2 ; la terre de Botron, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Lyo.

w. « Babiloigne » au lieu de « Baldak », Lo1 ; Caldak, Lo6 ; Coutaige, P5, Cultaige, Be3.

x. fonda Troye, P7.

Troies et puis fust roy de Ytallee. Mesopotamie tient auxi as desertz de Arabe[y] et est moult grant païs[18]. En ceo païs est la cité d'Arrami[z] ou ly piere* Abraham demorroit et dont Abraham s'en partie par comandement del angel. Et de celle cité fust Affraim[a] qe fust une grant clerk et un grant doctour. Et Theophilus[b] ent fust auxi qe Nostre Dame sauva del enemy[19]. Et dure Mesopotamie de la rivere d'Eufrate jusques a fluvy de Tigris qar elle gist entre celles deux riveres, et outre celle rivere de Tigre est Caldee q'est moult grant roialme. En ceo roialme, a Baldak[c] dussusdit soloit demorer ly califfes qe soloit estre come emperour et papes d'Arrabiens sires de temporel et des spirituel. Et estoit successour de Machometh et de sa generacioun. Celle cité de Baldak soleit estre appellez Suthiz[d], Nabugodonosor la fonda, et la demora seint Daniel le prophete et la vist il mointe avisioun divine et la fist il le exposicioun de songes[e].

Il soleit avoir en temps passez III califfes cis d'Arrabiens et de Caldiens et demorroient en la cité de Baldach dessusdite[f]. Et a Caire delez Babiloigne demorroit le califfe de Egipciens et au Marrok sur la

---

y. roy d'Ytalie et de Mesopotamie, Lo6, P5 (Methanie), P12 / ticnt auxi... pays, om. P5, P12 / d'Ytalie Mesopotamie. Et fut ou desert, Lyo ; Ytalie en Mesopotamie et est ausi desert come Arabie, Lei ; Ytalie Mesopotamie et s'estend..., Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3 / Lo8 insère ici une partie de la phrase sur la résidence des califes qu'il reprend un peu plus bas.

z. Darraim, Lo5, Lo7 ; Aramyan, Lo6 ; d'Arran (ou d'Arram) Du1, O1, Lo9, O2, Lon, P7, P3 ; d'Antan, C2 ; Doran, Lyo ; Daren, P5, P12 ; d'Aaron, Be3 / dont le pere Abraham s'en parti..., Du2.

a. Effraym, Lo6, O2, P3, Lyo ; Effrem, Lo9, Lon, P7, Be3, Du2 / Et de celle cité, om. P5, P12.

b. chevalier, add. P5, P12 / Et Theophilus... ennemy, om. Lo6, Be3.

c. de Baldak, Ox, Lo6, O2, Lon, C2, Lyo, P5, Be3, Du2 ; Bedach, Du1, Be3.

d. Susis, Lon, P7 ; Sinis, C2 ; Sutsis, Lyo ; Subthith, P12 ; Fulfis, P3 ; Fulith, P5.

e. avsioun et de merveilles... de songes qu'il souloit avoir, Lyo / la fist il, om. P5, P12.

f. cis d'Arrabiens... dessusdite, om. Lei / demoura, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be3 / III califes, cele Califs d'Arabie, l'autre de Caldée, l'autre de Cair et de Egipciens, Lo6, om. le reste.

mer d'Occident demorroit le califfe de Barbariens et de Aufricanx[g]. Et meintenant il n'y ad plus point de califfe del temps al soudan Sahaladin qar de cel temps le soudan mesmes s'appella califfe. Et ensy ount les califfes perduz lour noun[h] [20].

Item sachez qe Babiloigne la meindre ou ly soudan demoere et la cité de Caire qe est delez[i] sont mout grandes cités et beles moult et sient l'un bien près de l'autre[j]. Babiloigne siet sur la rivere de Gyon[k] autrement appellé Nil qe vient de Paradiz terrestre. Celle rivere de Nil toutz les aunz quant le solail entre en signe de [fol. 15 v°] Cancre elle comence a crestre, et crest toutdis tant come le solail est en Cancre et en Leoun, et crest en tiel manere qe elle est ascune foiz si grande[l] qe elle ad bien XX cubitz ou plus de parfond, et fait adonques grant damage as biens desour terre qar homme ne poet adonques laborer les terres pur grant humidité, et pur ceo y ad il cher temps el païs. Et auxi quant elle crest poy y ad il cher temps en le païs pur defaute de moisture[m]. Et quant le solail entre en signe de Virgine adonques comence la rivere a descroistre petit et petit si qe quant le solail entre en signe de Libre adonques[n] elle entre dedeinz ces rives. Ceste rivere vient courrant de Paradis

---

g. califfe des Egipciens en icellui chastel demeure le Soudan, add. P5, P12, Be3, Du2 / des Egipciens... demorroit le califfe, om. Lo1 / des Barbariens... il n'y ad plus point de califfe, om. Be3 / à Marath, Lyo ; à Manbre, Be3 / Barrabiens, P7, C2 / Elficanx, O1.

h. al soudan Sahaladin quar lors li soudan Salahedins s'appella..., Lo9, O2, P7, C2, Lyo ; Salahadin qui lors estoit soudan et sire s'appella califfe et ensy ount depuis fait les autres soudans et pour ce ont les califfes..., Be3 / et ensy... lor noun, om. Lyo.

i. Babiloigne est la cité de Caire, ou ly Soudan demoere, P7, Lyo / qui est delez, om. P7, Lyo, Lo6, P5, P12, Be3, Du2 / et la cité de Caire, om. P5, P12, Be3.

j. si est Sion bien près d'altre, Lei, Lo8.

k. une montaigne et riviere de Gyon, P5 ; la mer de Gyon, Lo9, Lon, C2, Lyo ; la riviere de Groing, Be3.

l. entre ou signe de Cancre... le solail, om. Lo8 / come le solail est en Cancre... si grande, om. Lon, P7, C2 / signe de Cancre... en Cancre, om. Lo9, P5, P12 / que elle est ascune... grande, om. P5, P12.

m. moistité, Lyo ; doulcour, P5, P12 / Et auxi... en le pays, om. Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1 / quant elle est trop petite, P5, P12, Du2 : cher temps en le pais, aucunes foiz par troup grant abondance d'ycelle esve, ascune foiz par trop grant secheresse add. Be3.

n. adonques comence... signe de Libre, om. P5, P12.

par my les desertz de Ynde et puis fiert en terre et court lonc temps et grant païs desus terre et puis ist hors[o] desouz une montaigne qe homme appelle Aloch qy est entre Ynde et Ethiope[p] a V mois[q] de jornés del entree de Ethiope. Et puis elle environne Ethiope et Morekane[r] et vait tout along de la terre de Egipte jusques a la cité de Alisaundre a la fin de Egipte et la se gecte en la mer[s 21]. Entour ceste rivere y ad moult de oiseaux sigoines qe ils appellent ibes[t].

---

o. et court lonc temps... terre, om. Ph / parmy les desertz... en terre, om. P12 / par dessoubz terre, Lo1, Lo8, Lon, P5, P12, Du2 / desus terre... ist hors, om. P7, C2.

p. Alenoth, P5, P12, Be3 / qui est oultre Ynde, P3, Lyo.

q. V^{XX}, Lo8 / un mois, P7, P3, Lyo / et Ethiope... entree de, om. Be3 ; entree de Cipre, P5, P12.

r. Et puis... Ethiope, om. Ox / Eutrope, Be3 / Moritane, Lo7, Du1, Lo9, O2, Lon ; Mortaigne, P7, C2 ; Moratanie, P3, Lyo, Be3 ; Moritaigne, Du2 / et Morekane, om. P5, P12.

s. et se gecte en la mer à la cité d'Elperdoient (Elperdore, P12) qui est en la fin de Egipte, P5, P12 / Jusques à la cité... de Egipte, om. Be3.

t. oiseaux signes, Lei, Lo8, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2 ; ibys, Lo6 ; yberis, Be3 ; yvore, P12.

Notes

1. Chapitre composé à partir de sources diverses : Boldensele pour l'itinéraire et la description du Caire ; Hayton, *Fleur des Histoires de la Terre d'Orient* (1307), *R.H.C. (Hist. arm.*, 2) et Guillaume de Tripoli, *Tractatus de statu Sarracenorum*, éd. H. Prütz, *Kulturgeschichte der Kreuzzüge*, Berlin, 1882, p. 572-598, pour l'histoire des califes et des sultans et leurs possessions ; B. Latini pour la Tour de Babel et Martinus Polonus *Chronicon*, éd. P. Leovardiensus, Anvers, Plantin, 1574, pour l'histoire de Cyrus.

2. En dehors de l'Evangile de Matthieu (2, 13-15), qui mentionne la fuite en Egypte, les évangiles apocryphes multiplièrent les récits sur le voyage de la Sainte Famille et son séjour en Egypte, notamment l'Evangile de Thomas dans sa version latine, l'Evangile arabe de l'Enfance et l'Evangile du Pseudo-Matthieu. D'autres récits se trouvent dans la prétendue « Vision de Théophile », patriarche d'Alexandrie (385-412). Ces traditions furent remises en forme lors de la renaissance de l'Eglise copte aux XII^{e} et XIII^{e} s., notamment au monastère de Deir el Moharraq, à 65 km au nord d'Assiout. On établit ainsi un itinéraire suivi par la Sainte Famille depuis Bilbeis jusqu'au Vieux Caire

et au jardin de la Matarea, puis jusqu'au monastère de Deir el Moharraq, atteint en felouque sur le Nil. Beaucoup de sanctuaires, nés de ces traditions, sont restés aujourd'hui très chers à la piété copte. Voir : *Bible et Terre Sainte*, n° 106. Les églises de Notre-Dame, Sitti-Miriam el-Moallaqah, et de Sainte Barbe existent toujours dans le Vieux-Caire.

3. Il y a ici grave confusion, que l'on ne retrouve pas dans la suite du texte, entre les deux Babylone, celle d'Egypte, ainsi nommée par déformation de *Pi-Hapi-n-On* (On sur le Nil) et celle de Mésopotamie. Les noms des trois enfants sont donnés par B. Latini, *Tresor* (I, 65).

4. La citadelle du Caire, *El-Kalah* (« Calahelit ») fut élevée par Saladin sur la colline du Mokattam entre le Vieux-Caire et *Al Qahira* (la Victorieuse) construite lors de la conquête fatimide au X^e^ s. Elle resta le siège du pouvoir jusqu'au XIX^e^ s. Elle comprend un château, un palais et des annexes, enfermés dans trois enceintes crénelées.

5. Cette histoire est impossible à vérifier, mais l'installation de chrétiens, volontaire ou forcée, au service du sultan d'Egypte est bien attestée par les récits de pèlerins qui ont rencontré au Caire des compatriotes. Voir par exemple pour le XIV^e^ s. le récit de Simon Semeonis (1323), *Itinerarium Symonis Semeonis ab Hybernia ad terram Sanctam*, éd. et trad. anglaise par M. Esposito, *Scriptoris latini Hiberniae*, vol. IV, Dublin, 1960 ; trad. française partielle, dans : *Croisades et pèlerinages*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1997, p. 959-995. La rencontre avec les « renégats » est p. 992.

6. La terre de Hamath est dans Guillaume de Tripoli (*op. cit.*, p. 587). Elle renvoie sans doute à la région de Homs, non à Damiette, comme l'ont compris certains manuscrits. Cf. G. Warner, *The Buke...*, *op. cit.*, note, p. 168, l. 16.

7. Les renseignements sur la titulature des souverains musulmans et leurs possessions viennent de Guillaume de Tripoli, (*op. cit.*, c.19, p. 587) et de Jacques de Vitry (*op. cit.*, p. 1125). Mais Mandeville confond sultan et khalife et il n'y eut que trois grands khalifats, ceux de Damas, puis Bagdad (disparu en 1261), du Caire (909-1171) et de Cordoue (928-1031). Toutefois, un abbasside s'était réfugié au Caire, où sa lignée se perpétua jusqu'à la cession du titre aux Ottomans. Je dois cette précision au professeur Jean Richard, que je remercie.

8. « Xaracon » est Shirkuh, chef kurde entré au service de Nur-al-Din, gouverneur d'Alep et oncle de Saladin, avec lequel il mena la conquête de l'Egypte et la destruction du khalifat fatimide (1171).

9. Ce « passage », nommé « passage de Roche » dans la version continentale, est sans doute celui que défendit victorieusement Richard Cœur de Lion lors de la bataille de Jaffa (1192). La Croisade est rappelée d'après J. de Vitry (*op. cit.*, p. 1122-23, 1125 et 1137).

10. La liste des sultans d'Egypte est empruntée à Hayton (*op. cit.*, III, III, p. 226-231). Mais les deux derniers sultans nommés par Mandeville ne figurent pas dans Hayton ; ils semblent correspondre à des souverains ayant effectivement régné. Si on peut faire confiance à ses dires, Mandeville aurait quitté l'Egypte en 1347. (Voir dans l'appendice les tableaux dynastiques qui donnent l'ordre réel des successions et permettent d'apprécier les erreurs ou omissions de Mandeville qui sont celles de sa source.)

11. Les renseignements sur l'armée du sultan et son administration viennent de Hayton (*op. cit.*, III, II, p. 222-223). Les quatre épouses, dont une chrétienne, sont dans Guillaume de Tripoli (*op. cit.*, c. 21, p. 588).

12. L'audience du sultan ne se trouve pas dans les sources utilisées. Mandeville semble parler là en témoin oculaire.

13. Construction de la Tour de Babel, Gen., 11, 1-9. Nemrod, Gen., 10, 9. Le premier à lui attribuer la construction de la Tour est Orose, *Adversus Paganos libri VII* (II, 6), repris par B. Latini (I, 24).

14. Cette histoire est dans Orose (*op. cit.*, II, 6) et dans Martinus Polonus, *Chronicon* (*op. cit.*, p. 22-23) que Mandeville copie mot à mot. B. Guenée a montré le grand succès de cette œuvre, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, 1980, p. 303-307.

15. La Perse est gouvernée, depuis la conquête mongole de 1256, par les Ilkhans, vassaux du Grand Khan.

16. L'empire du Prêtre Jean est encore situé en Asie, alors que Guillaume de Rubrouck a déclaré dès 1254 : « J'ai parcouru ses pâturages et nul n'avait entendu parler de lui » (*Voyage dans l'Empire mongol*, éd. C. et R. Kappler, Paris, 1985, p. 123).

17. Ce nom de Iathrib, inconnu des auteurs de récits de pèlerinage qui situent le tombeau de Mahomet à La Mecque, pourrait indiquer que Mandeville a bien voyagé au Proche-Orient. Il ne se trouve pas dans tous les manuscrits insulaires (voir l'introduction).

18. On voit dans ces passages les soucis géographiques de Mandeville, soit pour expliquer la répartition de la population, soit pour « cartographier » une région avec les frontières des pays et les capitales.

19. C'est Guillaume de Tripoli (*op. cit.*, c. 12, p. 582) qui situe à Harân la naissance de saint Ephrem et de Théophile, le héros d'un des récits les plus populaires au Moyen Age. En fait, Ephrem était originaire de Nisibe. Il a été proclamé docteur de l'Eglise. Il passa la plus grande partie de sa vie à Edesse où il mourut en 373. Quant au *Miracle de Théophile*, il situait la naissance de ce dernier à Adana en Cilicie.

20. Mandeville donne ici des renseignements à peu près exacts sur les khalifats.

21. Le cours et la crue du Nil viennent de B. Latini (*op. cit.*, I, 122 et I, 160). Le mont « Aloth » renvoie-t-il à l'Atlas ? Les mappemondes tracent souvent un Nil occidental, rejoignant ensuite l'Egypte. De toutes façons, il fallait supposer un cours souterrain du fleuve pour que, du Paradis terrestre à l'orient de l'Asie, il aboutisse en Egypte.

[Chapitre VII]

Del païs de Egipte De Ffenix Arabie. De la cité de Cayr. De la conysaunce de bausme. Et de les greners Joseph[1]

Egipte est long païs et estreit qar ils ne se poient enlargé vers le desert. Pur defaute d'eawe est ly païs assis tout a long de celle rivere de Nil, qar de tant come celle rivere le poet servir par diluvie ou autrement et tant come ly flot se poient espaundre par my le pays, tant est ly païs larges[a]. Qar il ne pluyt point ou poy en ceo païs, ne ils ount point d'eawe si ceo n'est de celle rivere et pur ceo qe il ne pluit point en ceo païs[b] mes est toutdis ly ayers purs et clers, [fol. 16] pur ceo ad y bons astronomiens en ceo païs qar ils ne trovent nule nuee qe les empesche[c].

Item la cité de Cair est plus grande qe celle de Babiloigne et siet a dessure vers le desert de Sirie un poy a dessure la rivere dessusdite[d 2]. En

---

a. est ly païs... païs larges, om. P5, P12, qui écrivent: «car le pays n'est pourvue mais que tant come les flos s'estendent» / le poet servir... ly flot, om. Du2 / par diluvie... autrement, om. Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo./ tant est... larges, om. P7, C2.

b. en ceo pais... en ceo pais, om. Ox, Lei, Lo8, O2, P7, C2 / ou poy... de celle rivere, om. P5, P12, Du2.

c. ou distrouble, add. Lo1 / astrologiens, Lyo.

d. Item la cite de Cair... dessusdite, om. Lo6 / et au dessus et un pou au dessoubz du desert et au dessous dudit desert de la rivere, P5, Du2 ; un poy a dessoubz, Lo9, O2, Lon, P7, C2.

Egipte y ad deux parties, la haute q'est vers Ethiope et la basse q'est vers Arabe[e]. En Egipte est la terre de Ramasses et la terre de Gessen. Egipte est une fort païs qar il y ad moultz des malveis portz pur cause de grantz roches qe sont fortz a passer. En Egipte devers orient est la Rouge mer qe dure jusques a la cité de Coston[f]. Et devers l'occident est la terre de Libie qe est moult secche terre et poi fructuouse qar elle est trop chaude, et est celle terre appellé Ffuth[g 3]. Et devers midi est Ethiope, et devers byse est ly desert qe dure jusques a Sirie et ensy est ly païs fort a toutz coustez[h].

Il a bien XV jornés[i] de long et plus de II tant de désert[j] et n'y ad qe III jornés de large[k]. Et entre Egipte et Nubie y ad bien XII jornés de desert[l] et sont les Nubiens christiens mes ils sont noirs come more[m] pur la grant chaleur de solail[4]. En Egipte y ad V provinces l'une ad a noun Sahitz, l'autre Demeser, l'autre Resich q'est un isle ou Nil, l'autre Alisaundre et l'autre est la terre de Damiete[n 5]. Celle cité soloit estre moult fort, mes elle fust II foiz gaignés des christiens[6], et pur ceo abatirent puis les Zarazins les murs et les forceresses[o] et firent un autre cité plus loingz de la mer et l'appellent la novelle Damiete si qe nuls demoe-

---

e. En Egipte... vers Arabe, om. Lei, Be3 / y ad deux parties, om. P5, Du2 / vers Ethiope... vers, om. Du2.

f. Couston, Lo6; Caston, Lo1, O1; Gaston, P5; Cathon, P12 / devers orient... devers occident, om. P7, C2.

g. Friuth, P7; Fruth, C2; Suth, Du2 / Et devers midi... Ethiope, om. Du2.

h. Et devers l'occident... a toutz coustez, om. P5, P12 / et est Eutioppe est fort pais en touz coustez et devers bise le desert qui dure jusques a Surye, Be3.

i. Xl, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo; XX, P5, P12; XXV, Du2.

j. et plus... desert, om. Lo6 / et toute deserte, Lo8 / et bien XXX de desert, P5, P12.

k. II jornés de large, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo; large de terre habitable et y a bien XLV jornées de desert en Egipte, Lo6.

l. XIII, Lei; deux, P3, Lyo; X, Du2 / jornés de large, Lo8.

m. come mors, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon.

n. Salat, P5, P12; Habit, Be3, Du2 / Resuech, P5; Ressieleh, Du2 / Amyette, Lo6 / qui est... Nil, om. P5, P12 / l'autre Resich... Alisandre, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

o. et les forceresses, om. P5, Du2 / les murs reparaolerent, O2.

rent a la vielle Damiete[p]. La est un des portz de Egipte et l'autre est a Alexandre q'est moult forte cité, mes n'ount point [d'eawe][q] pur boire, si elle ne vient par conductz de Nil qe entre en lour cisternes, et qe lour ousteroit celle eawe ils ne poroient durer. En Egipte y ad poy de forceresses pur ceo qe le païs est fort de luy mesmes[r].

As desertz de Egipte[s] encountra un saint prudhomme hermite un monstre[t] auxi come un homme [fol. 16v°] as II[u] grantz cornes tranchantz en front et avoit corps de homme jusques al umbriloun[v] * et dessouz avoit le corps come un chievre[w]. Et ly prudhomme luy demandoit qy il estoit[x] et ly monstre respondi qe il estoit criature mortele tiele qe Dieu[y] l'avoit crée, et demorroit en ces desert en porchaceant sa sustinance, et pria al hermite q'il[vousist][z] celuy Dieu prier pur luy qy pur sauver le humain linage[a] descendi de cielx et nasqui de la pucelle et passioun et mort suffrist[b] si qe nous le savoums et par qy nous vivons et sumes[c]. Et unqore est la teste ovesqez le cornes[d] de ceo monstre a Alexandre pur la mervaille[7].

---

p. si que nuls... Damiete, om. Ox, Lei, P5, P12 / a la vielle Damast, O1 ; a Damiete, Lo7 ; a la ville, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

q. om. Lo2, Ny, rétabli d'après les autres manuscrits.

r. En Egipte... de luy mesmes, om. Lo6.

s. de Damiet, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

t. encountra jadis un saint..., P5, P12 / hermite et quant il fut bien avant allé il encountra un monstre, Be3.

u. trois, P5, P12.

v. nombril, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

w. cheval, Lyo.

x. demandoit de par Dieu, add. P5, P12, Be3, Du2 / et ly homme deffiguret, Lo6 / et ly monstre... estoit, om. O1.

y. Dieu et nature, Be3 ; Dieu de nature, Du2.

z. om. Lo2, Ny, rétabli d'après les autres manuscrits.

a. pur savoir, Lo8 / qy... linage, om. Du2.

b. et nasqui... suffrist, om. P5, P12 / pur nous pecheours, add. Lo6 / pour nous rachater des peines d'enfer, add. Du2.

c. et par qy... sumes, om. P5, P12.

d. ovesqes les cornes, om. P5, P12 / autre rédaction de Lo6 après : « nous le savoums » : « que il volust de sa grant mercy avoir pietat de luy. Et tantost après que cele homme deffigurat avoit dit celes paroles et confessat al hermyte il morust en cele nuy mesmes saunz autre chose faire. Et unqore est la teste ovesqes les cornes de celle homme a Alexandre pur la merveille car jeo l'ay veu quant jeo fu la. »

En Egipte est la cité de Eliopole[e] c'est a dire la cité de solail. En celle cité y ad une temple fait reonde a la guise de Temple[f] de Jerusalem. Ly prestres de ceo temple ad par escrit la date de oysel q'ad a noun ffenix, qe n'est qe un soul en mounde et se vient la arder sur l'autier de ceo temple au chief de V^{C} aunz[g] qar tant vit il. Ly prestres apparaille et met sur cel autier [espinees][h] et soufre vif et autres choses qe legierement enflamment si qe ly oysel se vient ardoir tout en cendres, et le primer jour après l'em troeve as cendres un verm, et le secund jour l'em troeve l'oysel tout parfait, et le tierce jour il s'en vole, et ensy n'y ad toutdis qe un oysel soul de celle nature et veraiment ceo est grantz miracle de Dieu[i]. Et puet homme bien comparer cel oysel a Dieu en ceo qe n'y ad Dieu forsquez un soul et en ceo qe Nostre Seignur resuscita la tierz jours[8]. Cest oysel veit homme souvent voler en celles parties[j] et n'est gaires plus grant d'un aigle et ad une creste sur soun teste plus grant qe un pavoun*, et ad le col tout jaune de la colour d'un oriel bien luisant[k], et le dos de ynde, et les aeles de porpre colour, et la cowe* reget* de travers de jaune et de rouge, et est très beal a veoir au solail qar il tresluit moult noblement [fol. 17].

Item en Egipte[l] y ad auxi gardins qe portent fruit VII foiz l'an et si troeve homme en terre moultz des beles emeraudes assez, et pur ceo sont

---

e. Eliople, Lo7 ; Elypole, Lo6, Lei ; Cleophe, Lo9, Lon, C2 ; Cleople, O2, P3, Lyo ; Yleophe, P7 ; Thiopole, P12 ; Tropolle, Be3 ; Colpe, Du2 ; d'Ethiope, P5.

f. temple moult saint, Du2 ; fait a la guise, P5, P12, Be3 ; a la guise de cellui, Lon, P7, C2 ; à la guise de Jerusalem, Lei, Lo8, Lo9, O2, P3, Lyo ; semblable, Be3 / mais il y a assez a dire, add. P5, P12 ; mais il en fault assez qu'il n'en soit ainsi fait, Du2.

g. trois cent, Lyo ; cent, P5 / en monde et al age de V^{C} anz cel oysel fenix vindra par droit nature ly ardoir sur l'autier de cel temple al chief de soun age de V^{C}anz, quar..., Lo6.

h. espices, Lo2, Ny, Ph, Du1 ; corrigé d'après tous autres manuscrits.

i. et ensy... de Dieu, om. Lo6 / et ensy... nature, om. P5, P12 / et grant merveile, add. Be3, Du2.

j. voler la et en Arabe, P5, P12, Du2 ; et par terres arables, Be3.

k. de la colour d'un oriel, om. Lon, P7 ; si come un oisel qui a le col tout luisant, C2 ; d'un oisel, Lei, Lo8, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo.

l. de jaune... noblement, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Ly / en Ethiope, P7, C2 / Lo6 mélange la fin du passage sur le phénix et le passage sur les couveuses depuis : « les aeles ». jusqu'à : « une maisoun commune ».

ils a grant marchee. Item quant il pluet une foiz en estee en la terre de Egipte adonquez devient le païs tout plein de soriz. Item a Cair [vent][m] homme comunement hommes et femmes de autre ley si come l'em fait yci des bestes au marchee. Et si ad y une maisoun comune en la cité q'est tout pleine des petites forneaux, et la portent les femmes de la ville lour oefs de gellines des owes et des anettes[n] pur mectre en ces forneaux, et cils qe gardent la maisoun les coevrent par chalour de fiens de chival sanz gelline et sanz autre oysel, et au chief de treiz semaignes [ou de un mois les femmes][o] retornent et prignent lour poucins et les norissent si qe tout le païs en est pleins et ceo fait homme en yver et en estee[9].

Item en ceo païs et autre part homme troeve pommes longes a vendre en la saisoun et les appelle homme pommes de Paradis[p], et sont douces et de bon savour[q], et si vous les copez en plusours parties de travers toutdis troeverez en my lieu la figure de la croiz Nostre Seignur. Mes elles purissent dedeinz VIII jors[r] et pur ceo ne puet homme porter de ceo fruit en lointain païs[s]. De celles[t] l'en troeve bien C en une trecche* et si ount grandes foillez de pié et demi de long[u] et larges al avenant[v]. Et troeve homme auxi le pomer[w] qe ount une mors al un del

---

m. vient, Lo2, Ny, Lo5, Lo7, Ph, Lo1 Du1, corrigé d'après Ox, Lo3, Lon, P7, Be1, Lyo ; veit, Lo6, O1, P3, C2 / veit on... si come l'em fait yci vendre, Lei, Lo8 / on maine vendre, P5, P12, Du2, Be3.

n. et des autres oyseaulx, Lon, P7, C2, Be1 ; autres œufs, P3, Lyo ; d'anettes et de canes, Du2 ; des owes et des autres, O2, Be3 / les couvent, Lo9, O2 ; la maison les couve, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, P12, Be3.

o. om. Lo2, Ph, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / quatre semaines, P12 / ou en estée, om. P3.

p. longes... pommes, om. Lo1, P7 / à vendre en la saisoun, om. P5, P12, Be3, Du2.

q. a mengier, add. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

r. en ung jor, P5 ; le VII[e]jour, Du2.

s. de ceo fruit... païs, om. P5.

t. pommes, Ny, Lo6, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo.

u. d'une cubite, P5, Be3 ; de près de demi pié, P12.

v. et larges... avenant, om. Lo6, Be3 / et près d'un pié de large, P5 ; et d'un grant pié de large, Du2.

w. de Adam, Lo6, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3, Du2.

coustés. Et y ont auxi figer[x] qe n'ount point de foille et portent les ffiges sur les raims et les appelle homme le ffiges Pharaon[10].

Item delez Cair au dehors de celle cité est ly chaump ou ly baume croist, et vient des petites arbresteaux qe ne sont mye plus haut qe jusques au braier[y] *d'un homme et semblent de boys qe ceo soit de vine sauvage. En ceo chaump y a VII fontaignes dont Nostre Seignur Jhesu Crist en [fol. 17 v°] fist un des ses piez quant il aloit juer* ovesqez les autres enfantz[z] [11]. Ly chaump n'est mye si bien clos qe l'em ne puisse bien entrer. Mes en la saisoun qe ly baume y est, l'em mette de si bons gardes qe nul ne ose entrer. Ceo baume ne croist nul part fors en celle lieu. Et come bien qe homme porte des plaunceons pur plaunter autre part, ils crescent bien, mes ils ne fructefient point. Les foilles de baume ne flectrissent point, et coupe homme les braunchez d'un cailou agu, ou d'un os agu quant homme les voet tailler[a]. Qar qy les tailleroit de fer, il corumperoit sa vertue et sa nature. Ly Sarazinz appellent le bois *enothblasse*, et le fruit q'est comme quibibes ils appellent *abebissam*, et la licor qe degoute des braunches ils appellent *guybalse*[b] [12]. Et fait homme toutdis cortiver ceo baume as christiens qar autrement il ne fructefieroit point si come [ly] Sarazins [mesmes][c] le dient qar ils l'ount sovent esprevé. L'en dit auxi qe ly baume croist en Ynde la majour en ceo desert ou Alexandre parloit al arbre de solail et de la lune[13]. Mes jeo nel ay mye veu qar jeo n'ay pas esté tant avant qar trop y ad des perillous passages

---

x. figures, Lo8 ; figers et figues, P3, Lyo ; figues, Lon, P12 ; figons ou fugues, Be3.

y. l'umbril, Lyo ; ventre, P12.

z. assist un, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; de ses piez quant il estoit petit, add. P5, P12, Du2, Be3 / «juer» espace laissé en blanc, O1 ; om. Lyo.

a. Les foilles... point, om. P7, C2, P12, Be3, Du2 / flatissent, Du1, O1, Lo9, O2 ; fleurissent, Be1, Lyo, P5 / les braunches, om. Ph / cailou agnon, Lo1 ; crauloun agu, O2 ; ou d'un os agu, om. Be1, Lyo / quant homme... tailler, om. P5, P12.

b. enothbase, Du1 ; enothbalse, Lo7, O1 ; ethnolibalce, Lo9 ; ethnobasle, P7, C2 ; ethnobalte, O2, Lon, P3, Be1, Lyo ; enchasle, Be3 ; ennobasy, Du2 / alebisma, Lo9 ; abebisma, O2, Lon, P7, C2, P3 ; albedissam, P5 ; anebisan, Be3 ; om. Lei / abebissam... ils appellent, om. O1 / gymbalte, Lo6 ; gyrbalse, Lo8 ; gribalte, Lei, Lo9, O2, Lon, P3, Lyo ; gabaste, P7, C2 ; gribasse, P5, P12, Be3.

c. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

a passer[d]. Et sachez q'il se faut bien garder de achater baume qe ne le sciet bien coniestre et bien esprover qar homme purroit bien de leger estre deceu. Qar ascuns vendent une greine qe l'en appellent terebenttine en lieu de baume et y met homme un poy de baume ovesqez pur doner bon odor[e]. Et ascuns mectent cuire en oyle de bois del fruit de baume, et dient qe ceo est baume[f], et ascuns font distiller clous de girofle et spienard et autres espices bien odorantz, et la liquor q'en ist ils appellent baume. Et ensy sont moultz grantz [fol. 18] seignurs et autres deceux[g] et quident avoir baume et ceo n'est rienz qar les Zarazins le sophistekent[h] * pur deceivre les christiens si qe j'ay veu plusours foiz. Et puis ly marcheant et ly apothecaires le sophistekent autre foiz et vaut unqore pis[i]. Mes s'il plest jeo vous monstreray comment vous le poez assaier et esprover a la fin qe vous ne soiez deceuz[j]. Vous devez savoir qe ly naturels baumes est bien cler et de color citrin et bien fait odorant et s'il est espès ou rouge ou noirastres il est sophistekés[k]. Item si vous mectez un poy de baume en vostre paume encountre le solail[l] s'il est bon et fin vous ne porez suffrer vostre main encountre la chaleur du solail. Item prignez un poy de baume ovesqez la point de cotel et la touchez au feu et s'il arde

---

d. si come Sarazins... a passer, om. P5, P12.

e. et y mect... ovesqes, om. Du1, Du2 ; ovesqes, om. O1 / et y mect homme... bon odor, om. P5, P12.

f. et ascuns... ceo est baume, om. P3 / le bois ove le fruit, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2 ; le bois ou le fruit du baume croist, Lon, P7, C2, Be1, Lyo ; le bois en huille et le fruit du baume, P5, P12, Be3, Du2.

g. et autres, om. Lo6, Lo1, Lo8 ; mainz gens deceus, O1, Be1 ; maintes gens et mains grans seigneurs deceus, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

h. appliquent et composent ensemble, Be3.

i. pur decevoir... sophistekent, om. Lyo / Et puis ly marcheant... unqore pis, om. Be3.

j. « assaier » traduit par « savoir », Be1 ; « cognoistre », Lyo, P5, P12, Du2. / a la fin... deceuz, om. P5, P12.

k. il ne vaut rien, P5, P12 ; sophistekés et ne vaut rien, add. Lyo / est bien cler... un pou de baume, om. P7, C2.

l. en vostre main en vostre paume et metez encontre le soleil, Lon, C2 ; quant vous le tenez en main en vostre paume et le mettez encontre la chaleur du soleil, P7 ; en vostre main en la paume et la tendés au soleil, P5, P12, Du2 / item si vous... chaleur du solail, om. Be3.

c'est bon signe. Puis prignez auxi[m] une goute de baume et mectez en une escuelle ou en un hanap[n] ou il ait lait de chievre et s'il est droit baume tantost ly lait acoillera* et prendra[o]. Ou mectez une goute en eawe clere en un hanap d'argent ou en une bacin clere[p] et le movez forment ovesqez eawe clere, et si le baume est verai le eawe ne troublera mie et s'il est sophistekez* l'eawe devendra trouble. Et si le baume est fin[q] il cheira au founz de vesseal aussy come ceo fust vif argent qar ly baume fin est plus poisant[r] deux foiz qe ne soit le sophistekez[14].

Ore ay jeo parlé de baume si parleray d'un autre chose qe est au dela de Babiloigne outre le fluvie de Nil[s] vers le desert entre Affriqe et Egipte ces sont les garniers Joseph, q'il fist faire pur les bledez garder pur les chers aunz[t] et sont de pierre moult bien maceonez[u] dont les II sont merveillousement grant et haut et ly autres ne sont pas si grant[v]. Et checun garnier ad une porte pur entrer dedeins un poy hautelecte de terre[w] qar la terre est gastee et foundé depuis qe ly garniers furent faitz. Et par dedeinz ils sont toutz pleinz des serpentes. [fol. 18 v°] Et sur ces garniers[x] par dehors ad mointes escriptures de diverses langages. Et dient ascuns qe ces sont sepultures des grantz seignurs de jadis, mes ceo

---

m. Item prignez... Puis prignez, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo.

n. en un vessel, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; mectez en un hanap, P5, P12, Be3 ; d'argent add. Lo6.

o. ly lait, om. O1 / acoillera, om. Ox, Lo5, Lo7, Ph, et laissent un espace blanc ; om. Lo1 ; aculonera, O1 ; troublera, P7, C2 ; s'acombinera, P5, P12 ; se commencera à prendre, Du2 ; se convertira en pierres, Be3.

p. en un hanap... bacin clere, om. Du1, Lo9, O2, P7, P3, Be1, Lyo.

q. lacune de Lo8 (fol. 12v°) jusqu'à la description de Samarie.

r. poisant om. Ox ; plus fin, Lo3, Lo5, Lo7, Lo1 ; plus fin plaisant, Lyo, P12.

s. d'une autre chose... Nil, om. P5, P12 qui écrivent : « si parleray des (quatre P12) greniers Joseph. »

t. pur les bledz garder, om. Le1 ; pur les chivalx, Lo3.

u. bien grantz maysouns, Lo6.

v. et sont les autres plus petits, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; om. P5, P12.

w. dedeins un petit en cel lieu, quar la terre est gastée et foundue et est pleine des serpentes, om le reste, P5 ; un petit d'en costé en celle mesmes terre, et est pleine des serpentes, om. le reste, P12.

x. furent faitz... sur ces garniers, om. O1.

n'est mie voirs qar la comune renomee est par toute le païs près et loinz[y] qe ces sont les garniers Joseph et ensy l'ont ils escript en lour cronikles. D'autre part si ces estoient tombes elles ne fuissent mie voides par dedeinz, ne il n'en eust nulles portes pur entrer dedeinz, ne tombes ne fussent[z] ja faites de tielle grandesse ne de tielle hautesse[a], par quoy cest n'est mie a croire qe ceo soient tombes[b] [15].

En Egipte ils ount aussy diverses langages et diverses lettres et d'autre manere q'ils ne ount autre part si vous diviseray tieles come elles sont et les nouns comment ils les appellent aufin qe vous sachez la difference de celles et des autres[c] :

Athomus Bunchi Chirok Duram Em Fui Gomor Heket Ianni Karacta Lusanin Mithe Narm Oldalch Pilou Qyn Yron Sichen Tela Urmron Yph Zarin Touch.

---

y. renomee dit que..., P5, P12.

z. mie voides... ne tombes, om. Ph ; mie voides... ne fussent, om. Lei.

a. dedeinz... tielle hautesse, om. Be3

b. que ce soient tombes, om. P7, C2.

c. si les vous deviseray quelles elles sont, om. le reste, Lo9, Lon, P7, C2, Lyo, Du2 ; autre part, et en suivent l'a.b.c., om le reste, P5, P12./ lacune de Be3 jusqu'à description de la chapelle du Calvaire / l'alphabet est absent dans Lo6, Lei, Lo8, O2.

Notes

1. Chapitre composé à partir de Boldensele pour la situation générale de l'Egypte et la description du Caire, son marché d'esclaves, ses couveuses, le jardin du baume et les Pyramides (Greniers de Joseph). Les dimensions de l'Egypte, ses provinces, viennent de Hayton, la légende du monstre du désert, des *Otia Imperialia*, celle du phénix, de B. Latini et les renseignements sur le baume du *Speculum Naturale*.

2. Les récits de pèlerinage distinguent Babylone, le Vieux-Caire, quartier chrétien, et Le Caire, al-Qahira, la ville musulmane du x[e] s.

3. « Coston » est Kus, ou Cos, d'où partait la navigation sur le Nil. Le nom n'est pas cité dans les sources utilisées par Mandeville. Quant au nom de « Futh », il semble une déformation de Qush, qui désigne dans la Bible l'Ethiopie, d'un nom emprunté à la terminologie égyptienne.

4. La noirceur des quelques Africains dont ils pouvaient avoir connaissance est attribuée par les géographes médiévaux à la brûlure du soleil. Voir par exemple *L'Image*

du monde de maître Gossouin, éd. O.H. Prior, Lausanne, 1913, II, IV, p. 120. Mandeville suit ici B. Latini : « Encore i est la terre d'Etyope et del mont Athalant, ou sont les gens noires come meure, et por ce sont il apelé mors por la prochaineté du soleil » (*op. cit.*, I, 124, p. 120).

5. Les cinq provinces, citées d'après Hayton (*op. cit.*, III, I, p. 232), sont dans le delta du Nil. Sahit est aujourd'hui Sâ el-Hagar, une des plus anciennes villes du delta, capitale du Bas-Empire du VIII^e^ au V^e^ s. av. J.-C. Demeser est aujourd'hui Damanhur ; Resich, Rosette, rendue célèbre par la pierre trilingue déchiffrée par Champollion.

6. Damiette fut en effet conquise à deux reprises par les Croisés, en 1219 et en 1249. La nouvelle ville fut édifiée en 1251.

7. Cette légende, racontée pour la première fois par saint Jérôme (*Vita Pauli*), veut nier toute réalité aux satyres et faunes de la mythologie antique. Mandeville suit ici non la *Légende Dorée* (*op. cit.*, t. I, p. 121), qui ne mentionne pas la prière du monstre, mais les *Otia Imperialia* (*op. cit.*, I, XVIII, p. 896-897).

8. La légende du phénix renaissant de ses cendres est dans Pline (*Hist.Nat.* X, 2). Les Pères de l'Eglise en avaient fait un symbole de la Résurrection. Mandeville suit ici B. Latini (*op. cit.*, I, 162, p. 147-148).

9. Tous les voyageurs parlent comme d'une merveille des couveuses du Caire. « *Hoc mirabilius reputo omnibus que viderim in hiis locis* », dit Boldensele (*op. cit.*, p. 225). Simon Semeonis dit qu'elles étaient de la hauteur d'un autel (*op. cit.*, p. 88, trad. française, p. 990-991). E. Piloti (*Traité sur le passage en Terre Sainte*, 1420, éd. Ph. Dopp, Louvain, 1958, p. 94-97) dit que le fumier était sans cesse remué avec « une lance » passée par « ung petit pertuis » percé à travers la porte de fer fermant les couveuses. Il a vu ensuite des troupeaux de trois à quatre mille poules menés par des paysans. Paul Lucas, au XVIII^e^ s., nous en a laissé un croquis : *Le voyage du sieur Paul Lucas fait en MDCCXIV par ordre de Louis XIV dans la Turquie, l'Asie, Sourie, Palestine, Haute et Basse Egypte*, Paris, 1715, t. I, p. 279.

10. Les bananes ne furent appelées ainsi, d'un nom emprunté par les Portugais aux Guinéens, qu'en 1585. La *Grande Encyclopédie* nomme encore le bananier Figuier d'Adam et la banane, *Musa paradisiaca* ou Pomme de Paradis. Symon Semeonis donne une description très précise du bananier et de la banane (*op. cit.*, p. 64-66). Quant au figuier du Pharaon, dont ne parle pas Boldensele, mais Jacques de Vitry (*op. cit.*, p. 1099), c'est le sycomore, arbre originaire d'Egypte.

11. On peut voir encore dans la banlieue du Caire un petit enclos avec un baumier, seul vestige du célèbre jardin de la Mataréa. Le jardin a été saccagé par les Mamlùks insurgés en 1497, puis remis en état en 1516. Les légendes sur le jardin du baume proviennent des Evangiles apocryphes, notamment de *L'Evangile de la naissance de Jésus*, texte syriaque du VI^e^ s. : « En sortant de la ville des idoles, les divins exilés allèrent à un sycomore, aujourd'hui appelé l'arbre de Matariya, et, à Matariya, le Seigneur Jésus fit jaillir une source dans laquelle l'Auguste Marie lava la tunique supérieure de l'Enfant » (cité en note par Ph. Dopp, éd. d'E. Piloti, p. 74-82). On utilisait le baume en parfumerie et en médecine, notamment pour soigner les maladies des yeux. Cf.

W. Heyd, *Histoire du commerce du Levant au Moyen Age*, repr. Amsterdam, 1967, t. II, p. 575-580.

12. «Enothbalse» vient de *dolin balsam*, nom arabe de l'huile du baume; «Abebissam» vient de *anab balsam*, nom arabe des grappes du baumier; l'origine du troisième nom est inconnue (G. Warner, *The Buke, op. cit.*, note p. 26, p. 172).

13. La légende des arbres du soleil et de la lune qui annoncèrent sa mort à Alexandre remonte au cycle antique des légendes sur le grand conquérant. Elle est transmise à l'Occident à partir du IX^e^ s. par les œuvres de Julius Valère et Léon de Naples et se retrouve dans le *Roman d'Alexandre*, sans doute connu de Mandeville ainsi que dans le *Speculum Historiale*, IV, 55.

14. Tous ces renseignements sur le baume sont pris dans le *Speculum Naturale*, XII, 99.

15. Les «Garniers Joseph» sont proches de la limite entre Afrique et Egypte, puisque, selon la géographie médiévale, l'Afrique commence seulement à l'ouest du Nil. Tous les pèlerins et voyageurs en parlent et ils sont souvent figurés sur les mappemondes du XIV^e^ s., notamment sur les cartes jointes par Marino Sanudo à son *Liber Secretorum fidelium Crucis*. La construction de greniers conseillée par Joseph au Pharaon pour faire face à la famine est dans Gen., 41, 47-77. Dans ce passage, Mandeville polémique avec Boldensele, qui avait démontré que les Pyramides ne pouvaient être ces greniers: *«Dicunt simplices hec maxima monumenta fuisse granaria Pharaonis et sic ea appellant, quod verum nullo modo est, quia nec ad imponendum, nec ad extrahendum, nec ad conservandum annonam aut frumentum locum in ipsis pyramidibus aptus deprehenditur, maxime quia a summo usque deorsum plene sunt maximis lapidibus sibi invicem bene junctis, nisi quod porta parvula a terra bene elevata remansit et via stricta ac tenebrosa per quam descenditur ad certum spatium in eisdem, nulla in ipsis reperta latitudine spatiosa. Verum quod monumenta sint, versus scripti attestantur et multa ipsas presentialiter intuenti»* (*op. cit.*, p. 227-228).

[Chapitre VIII]

De l'isle de Cecile. Del chemin de Babiloigne al mont Synai. De l'église seinte Katerine et les mervailles illecqes[1]

Ore m'en voil jeo returner avant qe jeo procede plus outre pur vous deviser les autres chemins qe tendent mesmes a Babiloigne ou ly soudan demoere q'est al entree de Egipte pur ceo qe mointz gentz y vont primerement la[a] et puis a mont de Sinay et puis retornent par Jerusalem si come jeo vous ay autrefoiz dit[b]. Qar ils acomplissent avant le plus loinz pelrinage et puis retornent par le plus près come bien qe le plus près soit ly plus digne, et ce est Jerusalem[c]. Qar nul autre pelrinage n'ad comparison a cely. Mes pur tout acomplir plus eiseement et plus seurement vait [fol. 19] avant plus loinz qe a plus près[d].

Donc qe voderoit aler a Babiloigne par autre chemin et plus briefment de celles parties d'occident qe j'ay dessouz nomé, ou des autres parties[e] procheynes de ycelles[f], homme vait par France, par Burgoine et

---

a. primerement la, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

b. si come... dit, om. P5, P12.

c. et puis retornent a Jerusalem, Du2.

d. qu'a plus près, om. P7, C2 / et plus seurement, om. P3, Be1, Lyo / qar nul... a plus près, om. P5, P12 / apprendre et acomplir plus seurement, Du2.

e. parties d'Occident... autres, om. O2: parties d'Orient, P12.

f. de ycelles, om. P12 / parties principaulx desquelles ysles, Du2.

par Lombardie. Il ne covient mis a nomer les cités ne les villes de ceo chemin, qar le chemin [est][g] commun et si est scieuz et cognez de mointes naciouns. Il y ad plusours portz ou homme se mecte en mer. Ascuns se mectent en mer a Janeve ascuns a Venise et passent par le mer[h] Adriatike q'est appellé le Goulf de Venisienz qe departe Ytaille et Grèce en ceo coustee[i]. Et ascuns vont a Naples ascuns a Rome et de Rome a [Brandis][j] et la se mectent en mer et en plusours autres lieux ou il y ad des portz. Et vait homme par Tuscie[k], par Champayne, par Calabre, par Appuille et par les isles de Ytaille, par Chorusqe[l], par Sardine et par Cicile[m] q'est moult grande isle et bon[n].

En ceste isle de Cicile y ad une manere de jardin en qel ad moutz diverses fruitz et est ly jardyn[o] vert et floriez toutz les saisouns de l'an, aussy en yver come par estee. Celle isle tient bien de circuitz CCC L lieues[p] ffranceoises[2]. Et entre Cicile et Ytaille n'y ad fors un petit bracz de mer qe homme appelle le far de Messine[q], et est Cicile entre la mer Adriatike et la mer de Lombardie[r]. Et de Cicile en Calabre n'y ad qe VIII lieues lombardeles[s]. Et si ad en Cicile une manere des serpentz par les

---

g. «est», om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / Il ne convient... naciouns, om. P5, P12.

h. ascuns se mectent... par le mer, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

i. en ceo coustee, om. Lo6, P5, P12, Du2 ; Et en ceo cousté ascuns vont a Naples, Lyo.

j. Grandis, Lo2, Ny, Lon, Be1, corrigé d'après autres manuscrits / Brindise, Lei ; Rodes, Lo9 ; Grenaldes, Lyo ; P3 laisse un blanc.

k. Turkie, Du1, Lei ; Cassie, P7, C2 ; Graffot, P5 ; Tassie, P12 ; Oursie, Du2 ; om. P3.

l. Chorisque, Ox, Lo3, Lo5, Lo7, Lo1, O1.

m. Sardeigne, Lo9, O2, Lon, Lyo / Cezile, Du1 ; Cisile, Lo6, Lei ; Cecile, O1, Lo9, O2, Lon, Lyo ; Cessille, C2 ; Cecille, P3, P7, P5 / par Cicile... en ceste isle de Cicile, om. Du2.

n. et par multz autres ysles, add. Lo6.

o. manere de jardin... ly jardyn, om. Lei.

p. trois cens lieues de tour, P5, P12 ; cent lieues, Lon, P7, C2 ; CCC lieues, Be1 / celle isle... franceoises, om. Du2.

q. Mersin, Lo9, O2, Lon ; Melsin, P3 ; Mesin, Lyo.

r. Et en Cicile entre la mer Adriatike, Lo9, O2, Lon, P7, C2 ; et en Cicile entre on en la mer Adriatike, P3, Be1, Lyo.

s. Et de Cicile... lombardeles, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

queux homme assaie* les enfantz[t] s'ils soient bastardz ou de loial mariage. Qar s'ils soient neez de mariage, ly serpent vait entour eux sanz malfaire, et s'ils soient avoutrous*, ly serpent les morde et les envenime[u] et ensy [assaient[v] *] plusours homes mariez si les enfantz soient lours.

Item en celle isle en la montaigne de Ethna qe homme appelle mount Gybel, y ad [fol. 19 v°] les vulcanes qe toutdis ardent. Et y a VII lieux ardanz qe jectent diverses flamnes et de diverse colour[w], et par le changement de celles flamnes scievent les gentz du païs quant il sera chier temps ou bon temps[x], ou froid ou chaud, ou mol* ou sec et en toutes autres maneres comment ly temps se governera. Et de Ytaille jusques a ces vulcans n'ad pas plus de XXV lieues[y]. Et dit homme qe ceo sont chimeneez[z] * d'enfern[3].

Item qe vait par Pise si qe ascuns y vont ou il y ad de mer un bracz, ou l'em vait as autres portz en celle marche et se met homme en mer[a] et

---

t. on est saiges des enfantz, P5, P12 ; les enfantz, om. C2.

u. soient bastardz... soient avoutrous, om. Ox / ly serpent de sa nature vait entour les enfauntz sans malfaire et autre neez en faute ly serpent les morde et departi de lour sans autre faire, Lo6 / et les envenime, om. Lei.

v. assaient, om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

w. en la montaigne, om. Ph / en celle isle est la montaigne de Ethna qe homme appelle mount Gibel et les voltans qe toutdis ardent, Du1, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / Et y ad VII lieues ardans..., Lo3, Lo7 ; Et y a VII milles ardanz..., O1, Du1 /diverses flammes et diverses colours, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo / en celle isle est la montaigne de Ethanas qui toutdis art et l'appellent mont Gibelet et wolcans brulien et y a douze grans cavernes ardans et gectent diverses flammes..., P5, P12 / en celle isle est la montaigne d'Elpra quy toudis art et le appele on Mongibe, vulcain y est aussi ou il y a VII lieues ardans et giestent diverses flammes et diverses colours, Du2 / en cel ysle est la montaigne de Ethna qe est appellé mount Gibille. Celez montagnes tutdis ardent et sont VII montaines tudiz ardantz et ilz gettent tutdiz diverses flammes de diverses colors, Lo6 / lacune, Lo8, Be3.

x. ou bon temps, om. Ox, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

y. XXV Miles, O1, Du1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, P3, Be1, Lyo ; XXVI miles, C2 ; vint milles, P5, P12 ; lieux, Ph.

z. chemyns, Ph, Lo1, Du1, O1 ; chemins, Lo6, Lei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo.

a. ou il y ad... autres portz, om. Lo1 / ou l'em vait... en mer, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / un braz la ou viennent les autres pors ou on vient de celles parties, Du2.

passe le isle de Gref[4] q'est as Janneys, et puis arive homme en Griece[b] a port de la cité de Myroch[c], ou au port de Valone[d], ou a la cité de Duras q'est a duk de Duras[e 5] ou as autres portz en ces cousteez, et vait homme jusques a Constantinople, et puis vait homme par eawe a l'isle de Crete et a l'isle de Rodes et a Cipre. Et ensy de Venise jusques a Constantinople[f] a tenir le plus droit chemin par mer y ad M VIII^{C} IIII^{XX} miles lombardeles[g 6]. Et puis de Cipre vait homme par mer et lesse homme Jerusalem et tout le païs au senestre[h] jusques a Egipte et arive homme a la cité Damiete qe soloit estre moult fort et siet a l'entrer de Egipte. Et de Damiete[i] vait homme a la cité de Alisandre qe siet auxi sur la mer. En celle cité fust decollez seinte Katerine et la fust martirisez seint Marc l'evangeliste et[j] enseveliz. Mes ly emperour Leoun[k] fist porter les ossementz[l] a Venise[7]. Et unqore y ad a Alisandre une bele eglise qest toute blanche sanz peintures, et ensy sount les autres eglisez qe furent des christiens toutes blanches par dedeinz, qar ly païen et ly Saracins les ount fait blanchir[8] [fol. 20] pur deffaire les ymages des saintz qe estoient peintz au mur[m].

---

b. a Romme ou en Gresse, P5 ; en Griece, om. Lo6, C2.

c. Miroit, C2 ; Miconet, P7 ; Murech, P3, Be1 ; Maroit, P5 ; Muret, P12.

d. Babilone, Lyo, P5.

e. Qui est... Duras, om. Lo1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

f. et puis vait homme... Constantinople, om. Lo1, Lei / et a l'isle de Rodes... Cipre, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo./ isle de Grece, Ny ; isle de Griece, Lo7, O1 ; de Gref, P7 ; de Sierre, P5 ; de Trace, P12.

g. MIX^{C}, O2 ; MCCC, P7, C2, P3, Be1, Lyo / lieues lombardeles, Lo6, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12 / et puis de Constantinople (a Rodes, P12) par mer a bien VIII^{XX} lieues, et de Rodes a Chypre V^{C}lieues, add. P5, P12 / Et depuis Constantinople vient on de Rodes en Cipre et puis vient on par mer..., Du2.

h. et va on toudis par mer, add. O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

i. qui soloit estre... de Damiete, om. Lo6.

j. et la fu enseveliz, O1, Lei, Lo9, O2, P7, C2, Lyo, Du2.

k. Leoun, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

l. reliques de lui, P5, P12.

m. qar ly paien... blanchir, om. P5, P12 ; pour effacier les histoires et les ymages, P12, Du2 ; sanz peintures et y a autres esglises que les Sarazins ont ousté les peintures des christiens et fetes tot blanches, om. le reste, Lo6.

Celle cité de Alisandre ad bien XXX[n] stadies de long, mes elle n'ad qe X[o] de large[9], et est moult bele cité et moult noble. A celle cité se jecte la rivere de Nil en la mer[p] si come jeo vous ay autrefoiz dit. En celle rivere l'em troeve moutz des peres preciouses et moult de *lignum aloes*. C'est une manere de bois qe vient de Paradis terrestre q'est bon en plusours medicines, et si est bien chier[10]. Et de Alisandre home vait au Babiloigne ou ly soudan demoeree qe siet auxi sur celle revière de Nil. Et cist chemin est plus court pur aller droit en Babiloigne.

Ore vous dirray ensivant le chemin qe vait [de Babiloigne][q] a mont de Sinay ou seinte Katerine gist. Il covient passer par les desertz de Arabe par quel desert Moïses menoit et conduceoit le poeple de Israël. Et passe homme par le fontaigne qe Moïses fist de sa main en ces desertz quant le poeple murmuroit[r] pur ceo qe ne trovient de quoy boire. Et passe homme par le fontaigne[s] de Marath dont l'eawe estoit primerement amiere. Mes ly enfantz de Israël mistrent un fust[t] dedeinz et tantost l'eawe estoit douce et bone pur boire. Et ensi vait homme par le desert jusques ou Val de Elim en la quelle vallée y ad XII fontaignes[u], et avoit[v] LXXII arbres de palme qe portent les dates les queux Moïses trova ovesqez les enfantz de Israël[11]. Et de celle vallée n'y ad qe une bone jornee jusques al mont de Sinay. Et qe voet aler par autre chemin de Babiloigne l'em vait par le Rouge mer q'est un bracz de la mer Occeane[w], et la Moïses passoit ove les enfantz de Israël au travers tout a

---

n. XXXII, Lo6 ; XX, P7.

o. vint de large, Lo3, P5, P12 ; X lieues, Du2.

p. Et celle cité est oultre la rivere... P7 / se jecte... la mer, om. Du2.

q. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits / ore vous diray... qui vait, om. Ox, Ph, Lo1, P5, P12, Du2.

r. mouroit, Lei, Lo9, Lon ; mouroit de soif, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; mouroit de soif, om. le reste, P5, P12.

s. montaigne, P5.

t. fruit, Lon, C2, Lyo.

u. Et puis ou val de Ethim y ad...., P5, P12 ; deux fontaignes, Ph, P7.

v. avoit, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1 ; Lyo laisse un blanc. / LXII, Du2.

w. Rouge mer, Lyo.

sec quant Pharaon roy de Egipte les chaceoit. Elle poet bien avoir VII[x] lieues de large[12]. En celle mer fust Pharaon noiez ovesqez tout le host q'il menoit. Celle mer n'est mie rouge au plus qe un autre mer, mes en [fol. 20 v°] ascuns lieux il y ad gravele rouge et pur ceo homme appelle le mer Rouge[y 13]. Celle mer court jusques as confines d'Arrabe et de Palestine, par celle mer[z] homme vait bien plus de IIII[a] jornés et puis vait homme par le desert jusqes au vallee de Elim et de la au mont de Sinay. Et poez savoir qe par cest desert nul[b] ne poet aler as chivalx qar ly chivalx ne troeveroient ne a manger ne a boire[14]. Et pur ceo passe homme par cest desert as camailles*, qar ly camaille[c] troevent toutdis au manger as arbres et as bussouns q'il broutent[d], et jeunent bien de boire II jors ou III et ceo ne purroient les chivalx faire[e]. Et sachez qe de Babiloigne au mont de Sinay y ad bien XII jornés bones. Ascuns y font plus et ascuns se hastent et peinent et en font meins[f]. Et toutdis amene homme des lathomers[g]* qe voet aler par ceo païs ou par autre de la jusques a tant qe homme sache la langage[h 15]. Y covient faire porter par cest desert les necessaires pur vivers. Et est ly mont Sinay appellez le desert Sine[i] q'est a dire rouge ardant, pur ceo qe Moises vist Nostre Seignur plusours foiz en fourme de feu sur celle montaigne et auxi en

---

x. VI lieures, Du1, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; VIII lieues, Lo1, P12, Du2.

y. et pur ceo... mer Rouge, om. P5, P12.

z. confines d'Arrabe. Et de Palestine par celle mer..., Lon, P3, Lyo.

a. III, Du2.

b. par le desert de Nil ne poet..., P7, C2.

c. ne treuveroient... ly camaille, om. Du1 ; qar ly camaille, om. Lo1 / ne treuveroient... ly camaille, om. Du1.

d. q'ils broutent, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

e. vivent bien de boire, Lei ; de boire, om. P5, P12 / et ceo... faire, om. Lo6, P5, P12 / et quant ils treuvent une fois a boire ils boivent pour trois jours, add. P5, P12.

f. Ascuns y font... meins, om. P5, P12, Du2 ; se hastent et peinent, om. Lei ; meins ou plus, Lyo.

g. latimiers, Ox, Lo1, Lo9, Lon ; latiniers, O1, Du1, Lei, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; dromadaires et des drogmans, Du2.

h. ou par autre... langage, om. Du2.

i. Syn, Lei ; Sion, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; Fin, P5 / Et ce desert appelle on le desert de Suy, Du2.

Bushoun Ardant[j], et parla a luy et ceo fust au pié de la montaigne[16]. La y ad une abbeïe des moignes bien fermee et tresbien enclosee as portes de fer[k] par paour* des bestes sauvaiges[17]. Et sont ly moignes arrabiens ou gregeois[l]. Et y ad grant covent, et aussi[m] come hermite, et ne bovient point de vin se ceo n'est as festes principaux et sont moult devoutz[n] et vivent povrement et simplement des joutes[o]* et des dates et font trop d'abstinences et de penaunces[p]*. La est l'eglise Seinte Katerine ou il y ad moultz des lampes ardantz qar ils ount de oille de olive assez et pur manger et pur ardoir. Et si en ount grantement par le miracle de Dieu, qar ly corbeaux et ly cornilles et les [fol. 21] estorneaux et les autres oiseaux du païs[q] s'assemblent toutz les aunz une foiz et volent la si comme en pelrinage, et chescun porte des raims* de olive[r] en soun bek en lieu de offerende et les lessent illecques, de quoy les moignes font goutement[s] * de oille et ceo est grant miracle[18]. Et puis qe les oiseaux qe n'ount point de sen naturel ne de resoun y vont pur requerre celle gloriouse virgine, bien se devient peiner ly homme de la requerir et aorer[t].

---

j. et auxi Moyses vist Nostre Seignour en forme de un buisson ardans, Lo6.

k bien fermee... moignes, om. Lo7 / très bien enclosee, om. Du1, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2 / as perches de fer, P5, P12 / La y ad al pié de la montaigne une abbeie des moignes très bien enclosée a l'entrée de le desert, Lo6.

l. et font les moynes grant bien a Grigois, P5, P12.

m. et sont aussi, Du1, O1, Lei, Lo9, C2, P3, Be1, Lyo / et... hermite, om. Du2

n. et ne bovient... moult, om. Lo1.

o. des joutes, om. P5, P12.

p. penitences, P7, C2, Lyo, P5.

q. et les cornilles, om. P7, C2 / qar toutes maneres d'oisels de quele nature qe ils soient qe sont entour tout le pays..., Lo6; oiseaux de la environ, P5, P12, Du2.

r. des rains ou de baie d'olive, Ox, Lo3, Lo7, Ph, Lo1, Du1, O1, Lei; des raimes baies d'olive, Lo9, O2, C2; des rains d'olivier, P7; des raimes vraies d'olive, Lon; des raines autrement branches d'olive, P3, Be1, Lyo; des brins et des rains, P5, P12 / en soun bek a tout le fruit, P3, Lyo.

s. granment, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 / et les lessent... miracle, om. P5, P12.

t. Et puisque... aorer, om. Lo6 / qe n'ount point... reson y, om. P5, P12 / celle gloriouse... requerir, om. Be1 / virgine Marie, P7; virgine mere de Jhesucrist, Lyo / Et puis que les oyseaux y vont les crestiens y doivent bien aler car oyseaux qui n'ont point de sens naturel y vont pour requerre celle glorieuse vierge et bien se deivent ly homs tenir de requerre celle vierge, Du2.

Item deriere l'autier de celle église est ly lieu ou Moïses vist Nostre Seignur en Bushoun Ardant. Et quant les moignes entrent en cel lieu ils se dischacent toutdis pur ceo qe Nostre Seignur dit a Moïses: « Deschaucez toy qar ly lieu ou tu estes est seint[u]. ». Cel lieu appellent ly moignes Dozeleel[v] c'est a dire Umbre de Dieu. Et delez le grant autier a III degrez de haut est ly fertres* de alabastre[w] ou ly ossementz de seinte Katerine gisent, et ly prelat des moignes monstre les reliques as pelrins, et d'un instrument d'argent il frote les [os][x] et si en pert un poy de oille auxi come une suour qe ne semble ne oille ne baume[y], mes est plus noirastres et de ceo donne un poy as pelrins qar il n'en ist mie grant quantité[z]. Et puis il monstre la teste[a] seinte Katerine et le drap en quoy elle fust envolupez q'est unqore tout sanglant. Et en ceo drap[b] envolupez porteront les angeles le corps de luy jusques au mont de Sinay et le ensevelirent ovesqes. Et si monstrent le busshoun qe ardoit et ne consumoit point en quoy Nostre Seignur parlost a Moïses et de autres reliques assez[c].

Item quant ly prelat de l'abbeye est mort, jeo avoy entenduz qe la sue lampe estenoit, et quant[d] ils elisoient un autre prelat s'il estoit prudhomme et dignes d'estre, sa lampe allumoit de la grace de Dieu, sanz ceo

---

u. qar ly lieu... seint, om. Lyo.

v. Besebel, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5; Beseleth, Lei; Belzebel, P7, C2; Bestel, P12; Rosseleil, Du2.

w. fenestre, Lyo, P5, P12; de alabastre, om. P3.

x. om. Lo2, Ny, Lo5, Lo7, Lo6, Lo1, rétabli d'après Ox, Du1, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1 ; rajouté au-dessus de la ligne par Ph; les yeux, P5, P12.

y. qui semble oille ou baume, P7, C2.

z. qar... quantité, om. Lei; il en yst une grant quantité, Be1 ; il n'en ist mie foison, P5, P12.

a. le chief, Lon, P7, C2, Be1, P5, P12.

b. le drap en quoy... et en ceo, om. Ox, Ph, Lo1 ; et est unqore... envolupez, om. O1 ; et est unqore... le coprs de luy, om. Du2 ; en quoy il fut employé en son benoit corps jusques au mont de Signay, P5, P12; le corps de seinte Katrine envolupez quant elle estoit ensevelie de lez angeles de Dieu, Lo6.

c. Et si monstrent... reliques assez, om. O2; et de autres reliques assez, om. P5, P12, Du2.

d. quant le prelat... et quant, om. Ox, Ph, Lo1 ; quant le prelat de l'abbaye eslit, Lei. / Les verbes de la phrase sont au présent dans P7, P5, P12.

qe nul nel touchast[e], qar chescun d'eaux ad sa lampe et par lour lampe scient ils bien quant ascun doit [fol. 21 v°] morer qar la lumere comence a changer et affebler*. Et s'il n'estoit nient dignes elle demorroit esteint[f]. Et autres m'avoient dit qe cil qe chantoit la messe pur le mort, qe après la messe[g] il troveroit sur l'autier le noun en escrit de cely q'ils devoient eslire pur prelat[19]. Si qe jeo lour demaunday et l'un et l'autre. Mes ils ne me vouserent[h] rienz dire tantque jeo lour disoy q'ils ne devoient point celer la grace qe Dieu lour fesoit, mes la devoient publier pur mectre gentz en plus grant devocioun, et q'ils fesoient peché de celer, ceo me sembloit, qar le miracle que[i] Dieu ad fait et fait unqore touz les jours ces sont les tesmoignes de sa poisance[j] come dit David en le sautier: « *Mirabilia testimonia tua Domine*[20]. » Et lors ilz me disoient qe l'un et l'autre estoit avenuz plusours foiz[k] et plus jeo ne poay savoir de eaux.

En celle abbeye[l] n'y entrent musches ne muscherouns ne puces ne autre tiele ordure par miracle de Dieu et de Notre Dame, qar y soloit tant avoir des plusours maneres de musches et d'autres tiels ordures[m] qe ly moignes voleient lesser l'abbeye[n] et estoient ja issuz et mountez la montaigne pur fuir de lieu. Et la lour venoit Notre Dame au devant[o] et lour dit q'ils retornassent, et lors en avant ne entreroit musche ne autre tiele ordure. Si retornerent ly moignes et unques puis nulle tiele chose n'y entra[21].

---

e. ne l'estenoit, Lo9, O2 ; esté y eust, Lon ; ne y ait esté, P7, C2 ; l'alumast, P3, Lyo ; y touche, P5, P12 ; touché de tut persone vif, Lo6 ; touchast a ladite lampe, Du2.

f. et s'il... esteint, om. Lo6.

g. pour le mort... messe, om. Be1, P5, P12, Du2.

h. oserent, Lei.

i. Dieu lor fesoit... que Dieu, om. Lyo.

j. passion, P12.

k. l'un signe ou l'autre, correction en marge, Lo5 ; l'un et l'autre avoient plusors fois veu, P5, P12, Du2.

l. Lacune de P7 et C2 de: « en celle abbeye » jusqu'a: « ore puis que homme... »(départ du Sinaï).

m. des plusors maneres... ordures, om. Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

n. se ce ne fust par miracle de Dieu et de Vierge Marie qar quant ly moines voloient laisier l'abaye et estoient a l'issue..., Lon.

o. lor vint une voix, Lon.

Item devant la porte est la fontaigne ou Moïses ferist la pere et les eawes issierent fors. De celle abbeye l'on mounte la montaigne Moïses par moultz desgrez[p], et la troeve homme primerement une eglise de Nostre Dame la ou elle encountra les moignes quant ils enfuioient pur les musches. Et plus haute sur celle mesme [fol. 22] montaigne est la chapelle Helie le prophete[22] et cel lieu ils appellent Oreb[q] dont Seinte Escripture emparle: «*Et ambulavit in fortitudine cibi illius usque ad montem Dei Oreb*[r 23].» Et la delez est la vigne qe seint Johan l'evangeliste plaunta et homme appelle roisins Scaphis[s 24]. Et un poy a dessure est la chapelle Moïses[t] et la roche ou Moïses se fuoit[u] de paour quant il vist Nostre Seignur face a face. Et en celle roche est empressé[v] * la fourme de son corps qar il se ferist si durement en la roche qe tout la corps enfoundra dedeins par miracle de Dieu. Et la delez est ly lieux ou Nostre Seignur bailla a Moïses les X comaundementz de la ley. Et la est la cave dessouz la roche ou Moïses demorroit quant il jeuna XL jours, mes il morust en la terre de promissioun, mes nul homme ne sciet ou il fust ensevely.

Et de celle montaigne homme passe une grant vallee pur aler a un autre montaigne ou seinte Katerine fust ensevelie des angeles Nostre Seignur. Et en celle vallee y ad une eglise de XL martirs et la chantent ly moignes del abbeye sovent[25]. Et est celle vallee moult froide[w]. Et puis homme mounte sur la montaigne Seinte Katerine q'est trop plus haute qe n'est la montaigne Moïses[26]. Et la ou seinte Katerine [fust][x] ensevelie

---

p. devant la porte est la montaigne, Lo1 ; devant la porte de la montaigne, Lon, P3, Be1, Lyo ; devant est la montaigne Lo9, O2 / ou Moyses parla a Nostre Seignour par molt des grées, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo.

q. ils appellent Oreb, om. P5, P12.

r. *ad domum*, Du1 ; *ad montem Oreb*, O1, Lei.

s. et le nomment les Sarrasisn Stafes, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo ; Stasirs, P5 ; Scafin, P12.

t. de seint Johan, Lo6.

u. s'enfouit, Lon ; s'en fery, Du2.

v. emprainte, Lon, P5 ; en painture, P12.

w. Et est... froide, om. Lo6 ; celle vallee, om. P5, P12.

x. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / qui est trop plus... seinte Katrine, om. Ph, Lyo.

n'y ad eglise ne chapelle ne autre habitacle[y]. Mes il y ad un monceau[z] des pieres asemblés entour le lieu ou le corps de luy fust posez des angeles. Il y soloit avoir une chapelle mes elle fust abatue, unqore y gisent les pieres[a]. Et come bien qe la colecte seinte Katerine die qe ceo soit tout une lieue ou Nostre Seignur bailla les X comaundementz a Moïses et la ou la seinte virgine[b] fust ensevelie[27], c'est a entendre en une païs ou en un lieu portant un noun[c] qar l'un et l'autre est appellé mont de Sinay. Mes il y ad grant [fol. 22 v°] chemin del un al autre[d] et un grant vallé et parfonde par entre eaux[e].

---

y. ne autre habitacle, om. P5, P12 ; tabernacle, Du2.

z. montaigne, Ox, Lo5, Lo7, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo ; montaignette, Ph ; tas, P5, P12.

a. pieres assemblés... gisent les pieres, om. P5, P12 / unqore... pieres, om. Lo6.

b. seinte Katherine, Lo9, O2, Lon, P5, P12, Du2.

c. toute une lieue... en un lieu, om. Lo1 / ou en un lieu... un noun, om. Lon, P3, Lyo, Du2.

d. de la a la cité, P12.

e. Lo9 place ici une addition : « Et auxi la ou le corps de seinte Katerine fut primerement posetz dez angles, il i a un piere grant et long et très dure sur laquele lez angles mistrent la corps, et la corps fonda en la dure piere assi que la fourme del corps remeint en la piere, c'est assavoir del test al nages del corps sanz les jambes, tanquez a ceo jour, et ceo ont lez pelrings veu. Et la piere est si dure qil ne poet estre percé par nul instrument, qar lez pelrinz unt essaié par les pikes de lor bastons et ne porroient rien la piere percer, ne pece de ceo avoir. Et ceo est grant miracle coment la corps seinte Katerine enfounda en la dite piere qui est si dure come ay avant dit » (fol. 34).

Notes

1. Chapitre composé à partir de Boldensele pour l'itinéraire jusqu'en Sicile (*op. cit.*, c. I p. 205-206. Mandeville suit ici le texte latin). Les jardins toujours fleuris sont dans Solin, *Collectanea rerum mirabilia*, c. 5. La situation de l'île vient de Brunetto Latini (I, 123). La légende des serpents utilisés pour éprouver la légimité des enfants se trouve dans la *Légende Dorée* (fête de saint Paul, *op. cit.* I, p. 426), où elle est située dans l'île de Malte. Ce qui est dit de l'Etna provient de Brunetto Latini (I, 123) et des

Otia Imperialia (II, XII). L'itinéraire jusqu'en Egypte est donné à partir de Boldensele (*op. cit.*, c. I, p. 214) et d'Albert d'Aix (*op. cit.* II, XVIII, p. 312). La description d'Alexandrie semble un pasage original, à l'exception de la légende de saint Marc (*Légende Dorée, op. cit.*, I, p. 304-305). Le reste du chapitre est emprunté à Boldensele, sans respecter l'ordre de son texte (*op. cit.*, c. IV, p. 229-240) et à Thietmar pour les légendes relatives au monastère du Sinaï (éd. Laurent, c. XXIII, p. 46), avec quelques passages originaux.

2. Le périmètre de la Sicile est d'environ 750 km. L'évaluation de Mandeville correspond à 792 km. La distance Sicile/Calabre est d'environ 8 km. Mandeville l'évalue à 16 km. Un peu plus loin, il donne environ 50, 4 km pour la distance de l'Italie à l'Etna, la distance réelle étant d'environ 70 km. On ne peut qu'apprécier la relative exactitude de ces diverses mesures, qui ne se trouvent dans aucune des sources utilisées, à notre connaissance, par Mandeville.

3. Le deuxième nom de l'Etna vient de l'arabe *djebel*, montagne. Les volcans ont été depuis l'Antiquité le support idéal des légendes et sont vus, au Moyen Age, comme un accès possible au monde souterrain (cf. l'hésitation des copistes entre cheminées et chemins). Ludolph de Sudheim (1341) déclare ainsi : « *Dicitur quod in ille monti sit os inferni, et nulli dubium nisi aliquid sit in re* » (*De itinere Terrae Sanctae*, éd. F. Deycks, Stuttgart, 1851, p. 20). Voir à ce sujet : J. Le Goff, *La Naissance du Purgatoire*, Paris, 1981 et J. Baschet, *Les Justices de l'au-delà. Les représentations de l'enfer en France et en Italie (XII^e-XV^e siècle)*, BEFAR, 1993. La prédiction du temps par la couleur des flammes se trouve dans Solin (*op. cit.*, c.6), mais à propos du Strongyle.

4. L'île de Gref est Corfou. Elle appartenait encore aux Angevins de Naples, même si elle était dans l'orbite économique de Venise qui en devint maîtresse en 1386.

5. G. Warner identifie Myroch avec Mavrovo en Albanie (*op. cit.*, p. 172). Les deux autres ports sont également en Albanie, Avlona, aujourd'hui Vlonê et Duras (Durazzo), aujourd'hui Durrës. Durazzo était aux mains d'un gouverneur angevin.

6. Là encore, Mandeville évalue avec beaucoup de précision la distance Venise/Constantinople, 2068 km, la distance réelle étant d'environ 2000 km.

7. Cet empereur Léon est peut-être Léon VI (886-912). En réalité, les reliques de saint Marc furent emportées clandestinement par des marins vénitiens en 828.

8. De violentes persécutions contre les chrétiens eurent lieu sous le khalife Malik an-Nâsir en 1321 ; les historiens arabes, notamment Makrisi, en font état. Elles avaient sans doute pour origine des rancœurs envers les Coptes, jugés trop riches et influents, et contre les marchands étrangers, de plus en plus nombreux à Alexandrie. Des missions furent envoyées pour protéger les intérêts des marchands occidentaux, notamment celle d'un marchand de Figeac, Guillaume de Bonnemains, sans doute consul au *fondaco* de Marseille. Cf. G. Wiet, *Histoire de la nation égyptienne*, Paris, 1937, t. IV, p. 484 et s. et *Traité d'Emmanuel Piloti sur le Passage en Terre Sainte*, éd. P.H. Dopp, Louvain, 1958, note, p. 61.

9. La superficie d'Alexandrie devait être alors d'environ 4 km / 2 km. Les chiffres de Mandeville correspondent à 5, 5 km / 1, 8 km.

10. Le bois d'aloès, de l'arabe *al Hud*, le bois, était très prisé en Occident pour ses vertus médicinales, notamment purgatives. Les principaux marchés d'Orient étaient Alexandrie, Constantinople, Damas et Famagouste. Cf. W. Heyd, *Histoire du commerce du Levant*, *op. cit.*, t. II, p. 581-585.

11. On montrait deux sources liées à l'Exode dans la péninsule sinaïtique, l'une à Ayun Musa, près de Suez, l'autre, amère, à Aïn Mareirah, au sud de la première, près du Wadi Gharandal. Mais d'après l'Exode, la source amère est au nord de l'endroit où Moïse fait jaillir l'eau du rocher (Ex. 15, 22-25 et 17, 1-7). Dans l'Exode (15, 27), on parle de la palmeraie d'Elim avec ses 12 sources et ses 70 palmiers. On la localise communément à l'embouchure du Wadi Tayebèh, près du port actuel d'Abou Zneimah d'où part une piste pour le monastère de Sainte-Catherine par l'oasis de Feiran. Mais il y a une autre palmeraie importante à El Tor, d'où l'on peut aussi monter au monastère et où s'installèrent des anachorètes puis des moines dès le IV^e^ s. Cf. Mahfouz Lahib, *Pèlerins et voyageurs au Mont Sinaï*, Le Caire, 1961, p. 1-13.

12. Le gué du passage des Israëlites se trouvait sans doute au nord de Suez, au sortir du défilé qui contourne les Lacs Amers par l'ouest, dans une région marécageuse, le Pi-hahirot de l'*Exode* (14, 15-30), mais on situait à Clysma (Suez) le lieu du passage, les lacs étant coupés de la mer. Cf. *Journal de voyage d'Ethérie*, éd. H. Pétré, Paris, 1948, Introduction, p. 36-37.

13. La cartographie médiévale colorait la mer Rouge en rouge, de là les mises au point de la plupart des pèlerins. Mandeville suit ici Boldensele.

14. Mandeville polémique ici encore avec sa source, Boldensele se flattant d'avoir accompli l'exploit de parvenir à cheval au monastère de Sainte-Catherine, au grand étonnement des moines : « *Asserebant monachi montis Synay veraces et veteres se nunquam vidisse christianum equitem peregrinum preter me* » (*op. cit.*, p. 229).

15. Une des grandes préoccupations des voyageurs est de trouver des interprètes (« latimiers » de Mandeville). On connaît les colères de Rubrouck contre l'incompétence de ceux qu'on lui a fournis (*Voyage dans l'empire mongol*, trad. C. et R. Kappler, Paris, 1985, p. 109, 113-114).

16. Exode, 3, 1-6.

17. Le monastère fut fondé par Justinien en 527. Il est fortifié et une partie de la muraille date encore du VI^e^ s. Il comporte trois portes, la porte ancienne, fermée depuis des siècles, une porte que l'on n'ouvrait que lors des visites de l'Archevêque au monastère, et la porte d'entrée actuelle. A partir du XV^e^ s., l'insécurité fit utiliser pour pénétrer dans le monastère le monte-charge, que l'on voit encore aujourd'hui le long de la muraille. Les moines, basiliens, mènent une vie très ascétique. On ne mange jamais de viande, sauf le jour de Pâques, le lever est à 2h30, les Matines à 4h. Le repas du soir est pris dans les cellules. Comme le dit Mandeville, à la suite de Boldensele, certains moines pouvaient mener une vie totalement érémitique, comme aujourd'hui au mont Athos.

18. Le premier pèlerin à rapporter cette fourniture miraculeuse d'huile est Thietmar, en 1217 (*Peregrinatio magistri Thietmari*, éd. J.C.M. Laurent, p. 46), mais c'est la Vierge qui intervient, non les oiseaux.

19. Mandeville est le premier à rapporter cette légende. L'a-t-il entendue en Egypte ?

20. Psaume 93 (92), 5.

21. Cette légende est également racontée pour la première fois par Thietmar (*op. cit.*, p. 46).

22. On monte du monastère au sommet du Sinaï par un chemin taillé en escalier dans la roche (3000 marches), comportant deux arcs en maçonnerie, la porte de la Confession et la porte Saint-Etienne. Les chapelles et ermitages dont parle Mandeville, restaurés, sont encore debout.

23. C'est la montée d'Elie, persécuté par Jézabel (I Rois, 19, 1-18). L'imprécision dont fait preuve la Bible dans l'usage des noms de Sinaï et d'Horeb a provoqué un certain flottement dans la localisation de la « montagne de Dieu ». La tradition des premiers siècles (Cosmas Indicopleustès) la situe au Djebel Serbal. Ethérie la situe au Djebel Mousa, mais pense que l'Horeb désigne la plate-forme des Anciens d'Israël, à l'est du Sinaï. Cf. M.J. Lagrange, « Le Sinaï biblique », *Revue Biblique*, 1890, p. 378 et *Journal de Voyage d'Ethérie*, *op. cit.*, p. 31-34.

24. La source de cette légende est inconnue ; renvoie-t-elle à des renseignements recueillis sur place ?

25. Le couvent d'el Arbain rappelait le souvenir de quarante moines massacrés par les Bédouins en 373. Le récit du massacre fut donné par deux rescapés, Ammonius et Nilus. Longtemps déserté, il est aujourd'hui à nouveau fréquenté par les moines de Sainte-Catherine à l'occasion de certaines fêtes.

26. Le Djebel Katharin est un peu plus élevé que le Djebel Mousa, 2637 m contre 2285 m. Le corps de la sainte y aurait été transporté d'Alexandrie par les anges. La légende de sainte Catherine n'est mentionnée par aucun texte liturgique oriental avant le VI^e^s. La *Passion de sainte Catherine* fut traduite en latin au VIII^e^ ou au IX^e^ s. et son culte se répandit rapidement en Occident. Selon Raoul Glaber, les moines du Sinaï venaient chaque année quêter à Rouen. Charles V possédait un anneau dans lequel était incrusté une pierre du tombeau de la sainte. Cf. Mahfouz Lahib, *Pèlerins et voyageurs...*, *op. cit.*, p. 24-33.

27. Oraison de sainte Catherine : « *Deus que dedisti legem Moysi in summitate montis Sinaï, et in eodem loco per sanctos angelos tuos corpus beatae Catharinae virginis et martyris tuae mirabiliter collocasti...* ». C'est Boldensele qui attire l'attention sur la contradiction entre l'oraison et la disposition des lieux (*op. cit.*, p. 239).

[Chapitre IX]

Del desert entre l'esglise Seinte Katerine et Jerusalem. De l'arbre sech. Et coment roses vindrent primes el mounde[1].

Ore[a] puis qe homme ad ces seintz lieux visités l'em voet retorner a Jerusalem et l'em voet prendre congé des moignes et se recommande homme a lours priers. Et puis ils doignent[b] as pelrins de lour vitaille pur passer les desertz vers Surye et cils desertz durent bien XIII jornees[c 2]. En ceo desert demoerent moultz des Arabinz qe homme appelle Bedoins et Ascoparcz[d 3]. Ces sont gentz pleinz de toutes[e] malveises condiciouns et ne ount nuls maisouns fors qe tentes q'ils font[f] des pealx de bestes come camails* et autres bestes[g] q'ils mangent et la dessouz se couchent[h] et demoerent en lieu ou ils poent trover del eawe come sur la mer Rouge et aillors. Qar en ceo desert y ad trop grant defaute de eawe et sovent

---

a. reprise de P7 et C2.

b. a lors prieres et a leur prieur, add. P3, Lyo / doignent de l'argent, add. P7.

c. XII, Lo6, Du1, P7, C2, P5 ; trois, Du2.

d. Brabiens, Ph ; Bodyns, Lei ; Bedouins, P7, C2 ; Bedoignes, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, Du2 / Achopars, Lon, P7, C2 ; Astropars, P12 ; Estepars, Du2.

e. pleins de toutes, om. Lo7, P7, C2, P5, P12 ; de toutes condiciouns très cruelles, Ph.

f. fors tant qu'ils font, C2 ; fors tant qu'elles sont, P7, Be1 ; om. P5, P12.

g. come camails... autres bestes, om. Lo6, Du1, O1, Du2 ; come chevaulx, C2.

h. et la... couchent, om. Lo6.

avient qe la ou homme la troeve une saisoun l'em ne troeve pas une autre et pur ceo font ils nuls habitaciouns[i]. Ceste gent dont jeo vous parle ils ne courtivent[j] ne labourent point la terre qar ils ne mangent point de pain si ceo ne soient ascuns qe demoerent près de ascun bon ville qe y vont et mangent ascunefoiz[k], et si rostessent lour char et lour pesshoun[l] sur les peres chaudes encountre le solail, et sont fort gent et bien combatanz[m], et tant en y ad de tiele gent qe ceo est sanz nombre et ne font rienz s'ils ne chacent après les bestes[n] pur manger et ne prisent rienz lour vie, et pur ceo ils ne doutent ne le Soudan ne autre prince. Mes oseroient bien guerroier ove ly s'il lour fesoit chose qe lour enoiast. Et ount sovent[o] guerre au Soudan et nomement en temps qe jeo fuy ovesqez luy[p], et ne [fol. 23] portent qe un escu et une launce sanz autres armes[q] et envolupent lour teste et lour col d'un grant linceal blanc et sont trop feloun et orde et de malveise nature[r].

Et quant homme ad passé ceste desert venant vers Jerusalem, l'en vient a Bersabee qe soloit estre moult bele ville et delitable des christiens et unqore y ad ascunes des eglises. En celle ville demoront longement Abraham ly patriarke. Celle ville de Bersabee founda Bersabés la femme qe fust a Urie en la quelle David le roy[s] engendra Salamon le Sage, qe fust roy après David sur les XII lignees de Israël[t] et regna XL aunz[4]. Et de la vait homme a la cité de Ebron q'est a II bones lieues q'est autre-

---

i. maisons, Ox, Lo6, Lo9, O2, Lei, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

j. ne courtivent, om. Lo6, Lei.

k. qui en mangent et vont aucune fois a la ville, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo; qui y vont manger du pain, P5, P12.

l. et lour pesshoun, om. P5, P12.

m. sont fort grans, Lyo; et bien combatanz, om. Lei.

n. bestes sauvages, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo; occient les bestes, Du2.

o. guerroier... sovent, om. Ox, P5 / ove ly... Soudan, om. Ph / s'il lor fesoit chose griefve, P12, Du2 / mez sount ben hardiz pour tenir gwerre encountre ly s'il..., Lo6.

p. et nomement... luy, om. P7, C2, Du2.

q. ne portent que une grande targe, P5, P12, Du2 / sanz autres armes, om. P5, P12, Du2; autres harnois, P7, C2.

r. felon et hardys, Lo9, O2; de malveise vie et de perverse nature, add. P5, P12.

s. le prophete, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

t. Jerusalem, Lo3, Lo5, Lo7, Lo9, Lon.

ment appellez le Val Mambré et autrement est appellez[u] le Val de Lermes pur ceo qe Adam ploroit C aunz en celle vallee[v] la mort de soun filz Abel qe Caïm[w] avoit occis[5]. Ebron soloit estre la principale cité des Philistiens et la habitoient adonques ly geant[x], et si fust la cité sacerdotale de tribu Juda. Et estoit si fraunche qe homme receivoit la toutz futyfs* d'autre lieu pur lour malfaitz[y]. En Ebron, Josué Calef et lours compaignie vindrent primerement pur espier coment ils poroient gaigner la terre de promissioun[6].

En Ebron regna primerement David VII aunz et dimi et en Jerusalem il regna XXXII aunz et dimi[z 7]. La sont toutes le sepultures des patriarches Adam, Abraham, Ysaac[a] et Jacob, et de lour femmes Eve, Sarre, et Rebecce et Lie[b] en le declin de montaigne, et dessure eaux[c] y ad une bele eglise kernelé[d] * en guise de chastel[e], la quelle ly Sarazinz gardent moult curiousement[f] et ount le lieu en grant reverence pur les seintz piers patriarchs qe la gisent[8], et ne lessent christien ne juy entrer s'il n'y ait grace especiale du Soudan, qar ils reputent les christiens et les juys come chiens[g] et dient q'ils ne devient mie entrer en si seint lieu[h]. Et appelle homme le lieu ou ils gisent Double Spelonque ou Double [fol.

---

u. appelez le Val Mambré... appelez, om. Lo9, O2, Du2.

v. en celle ville, Lo3 ; en celle vallee, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

w. son frere, add. Lei, P5, P12.

x. les gens, P3, Be1, Lyo / adonques... cité, om. Lon, P7, C2 / ly geant fortz, om. la fin de la phrase, Lo6.

y. toutz futyfs en paiement pur la marchandises, Lo6.

z. et en Jerusalem... et dimi, om. P5 ; XXXIII aunz et dimi, Ox, Ph, Lo1, Du1, O1, Lei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo. C'est le chiffre donné par la Bible (2 Samuel, 5, 4).

a. Ysaac, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be, Lyo.

b. Eve... et Lie, om. P5, P12 ; et Lie, om. Lon, P7.

c. en le declin, om. Lei ; en lieu ou decline la montaigne, Lon, P7, C2 ; au dessoubz de la montaigne et dessus a une..., P5, P12.

d. quarree, P5, P12 ; bien curiouse, Lo6 ; environnee, Du2.

e. chapelle, Lo1.

f. crueusement, P5, P12.

g. qar ils reputent... chiens, om. Lo6.

h. se il n'a grace especial du Soudan, add. P5.

23 v°] Cave ou Double Fosse[i] pur ceo qe l'un gist au dessuz de autre[j] et ly Sarasins appellent cel lieu en lour langage Karitarba[k] c'est autant a dire qe ly lieu des Patriarches et ly juys appellent cel lieu Arboch[l] [9].

En cel lieu mesmes estoit la maisoun Abraham et la fust ceo q'il seoit a son huis[m] et vist[n] III personnes et adora une soulement si come Seinte Escripture tesmoigne en disant: «*Tres vidit et unum adoravit*[10].» La mesmes receut Abraham les angeles en soun hostiel[o], et assez près de cel lieu y ad une cave en la roche ou Adam et Eve demoererent quant ils furent jectez de Paradis et la engendrerent ils lour enfantz[p]. Et en ce mesme lieu fust Adam creez et fourmez solonc le dit d'ascuns, qar[q] homme soleit appeller cel lieu le Champ de Damaste pur ceo qu'il estoit en la seignurie de Damaste[r] et de la fust il [translaté][s] en Paradiz de delices si come ilz dient. Et après ceo q'il fust chacié de Paradiz[t] fust il la remis. Et celuy jour mesmes q'il fust mis en Paradis, ent fust il gectez hors[u] [11]. La comence le val de Ebron qe dure près jusques a Jerusalem. La comaunda ly angele a Adam q'il cohabistast ovesqez sa femme, si engendra Seth du quel tribu[v] Jhesu Crist nasquy.

En celle vallee ad un chaump ou l'en tret hors de terre une chose roigastre q'ils appellent Cambil qe les hommes mangent[w] en lieu d'es-

---

i. le lieu ou ils gisent, om. P5, P12; ou ils gisent, om. Du2 / double cave, Lo6; ou double fosse, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

j. de l'autier, Lei.

k. Kartakarba, Du1, O1; Karatarka, Lei; Kariakarka, Lo9, O2; Karitan, P7; Kariataulz, C2; Kariatanka, Lon, P3, Be1; Kariataubra, Lyo; Kariotoba, P5, P12, Du2.

l. Arbech, Lyo; Ardech, P5, P12.

m. a sa maisoun, Lo6; a son huis, om. P7, C2.

n. Dieu en III personnes, Lon, P7.

o. la mesmes... hostiel, om. Lo6.

p. et la... enfantz, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

q. lacune P7 et C2 jusqu'a la prophétie sur l'arbre sec.

r. appeller cel lieu Damas, P5, P12; pur ceo... de Damast, om. Du2.

s. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

t. de délices... de Paradis, om. Lo1.

u. qar tantost pecha, add. Lo6, Du1, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

v. lignee, P5, P12, Du2.

w. que l'on mainne, Du2.

pices[12], et la porte homme a vendre, et ne ferra homme ja ffosse si parfonde, ne si large qe au chief del anné soit tout reemplie et toute ygaule* par la grace de Dieu[x].

Et a II lieues de Ebron est la sepulture de Loth qe fust filz au frère Abraham. Assez près de Ebron est ly mont de Mambré de qy la vallee prent soun noun. La y ad une arbre de cheisne qe ly[y] Sarazins appellent Dirp[z], q'est de temps de Abraham[a], qe homme appelle Sechs l'arbre[13]. Et dit homme qe celle arbre a [fol. 24] la esté puis le comencement de mounde, et estoit toutdis vert et foilly jusques a tant qe Nostre Seignur morust en la croiz[b], alors il sechcha[c] et si firent toutz les arbres qe estoient adonques en universel mounde[d], ou ils desechcheront, ou ly coers dedeinz fondy et purissoit, et sont demoerez toutz voidez et tout [creux][e] par dedeinz, dont il y a unqore mointe parmy le mounde. Et dient[f] ascuns prophecies qe un seignur prince d'Occident gaignera la Terre de Promissioun ovesqez aide des christiens[g] et ferra chanter messe dessouz celle arbre sechche et l'arbre reverdira et portera foille et fruit[h], pur lequel miracle moint Sarazin et moint Juys se converteront a la ley christiene[i]. Et pur ceo ad homme l'arbre en grant reverence, et le garde moult curiousement[j] et chierement. Et come bien qe y soit sechche nient moins porte grantz virtues, qar[k] qy porte un poy sur luy il garist de la

---

x. tout reemplie par la grace et miracle de Dieu, Lo6 ; tout ygaule a la terre, P3, Lyo.

y. la ville prent soun noun, Lei ; la vallee... ly, om. Lo5.

z. Dippe, Lo6, Lo9 ; Sirpe, O2, Lon, P3, Lyo ; Dirx, P5, P12 ; Drip, Du2.

a. Alozoham, Lo9, O2 ; Alozohuy, P3, Be1, Lyo.

b. pour nous racheter des peines d'enfer, add. Du2.

c. comenca a sechier, P5, P12, Du2.

d. et si firent touz ceulx du monde, P5, P12.

e. « ceux », Lo2, Ny, corrigé d'après autres manuscrits.

f. ou ils deschecheront... parmy le mounde, om. P5, P12 ; et si firent touz les arbres... parmy le mounde, om. Lo6 ; ou ils deschecheront, om. Du2 / Et dient, reprise de P7, C2.

g. ovesqez... christiens, om. P5, P12.

h. l'arbre revendra a sa nature ariere, Lo6 / portera branches foile et fruit, P5, P12, Du2 ; et fruit, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

i. meint Sarazin croient en Dieu, P5, P12 ; a la foy chrestiene, Lon, P7, C2, Du2.

j. moult bien et chierement, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

k. come bien... qar, om. P5, P12.

caduke et son chival ne poet estre enfoundeez[l] et plusours autres vertues il ad par quoy homme [le][m] tient a precious.

De Ebron homme vait a Bethleem en dimi jour qe voet qar y n'y ad qe V lieues et y ad moult beal chemin par plainz et par bois et moult delitable[n]. Bethleem est petite cité longe et estroite et fermez entour as bonz fossez, et soleit estre appellez Effrata si qe ly sautier dit: «*Ecce audivimus eam in Effrata*[o 14].» Et vers la fyn de la cité vers orient y a une moult bele eglise et bien graciouse et y a tours pinnacles et kerneux* mout faitisement* faitz[p]. Et y a dedeinz l'eglise XLIIII[q] pilers de marbre[15]. Et entre celle eglise et la cité est *Campus floridus* qe est appellé[r] Champ Flory pur ceo qe une damoisele pucelle estoit encoulpez[s] * a tort qe elle avoit fait fornicacioun et la devoit homme ardoir en cel place, et furent les espines allumeez, et celle pucelle fist sa priere a Nostre Seignur en requirant qe, si come elle estoit sanz coulpe, il la vousist aider et faire demonstraunce devant toutz.[t] [fol. 24 v°] Et sur ceo, elle entra en la feu, et tantost ly feu estoint, et les braunches qe estoient ardantz devendrent rosiers vermails et les braunches qe n'estoient unqore allumez deviendrent rosiers blanches, et ceo furent les primers rosers qe furent en mounde et les primeres roses qe homme eust unques

---

l. de la caduke et du chival et ne peut estre enfoundeez, O2, P3, Be1, Lyo; de la caduke de morsure de chival ne cheval qu'il a seur lui ne peut estre morfondu, Lon, P7, C2; et auxi si un homme chivalche si porte sur ly, soun cheval ne seroit confoundez, Lo6.

m. om. Lo2, rétabli d'après Ny et les autres manuscrits.

n. et... delitable, om. Lo6; n'y ad que une lieue de beau chemin et delitable, P5, P12 / V lieues et va on a senestre ou y ad..., Du2.

o. appellez Affrate, P5, P12; si que... Effrata, om. P5, P12.

p. mout noblement faits, P7, C2; Et vers la fyn de la cité est le clochier moult subtilement fait, P5, P12; bele eglise gloriouse et est faite entour pinnacles..., Lo6.

q. LIIII, P5, P12; LXIIII, Du2.

r. Campus... appellé, om. P7, C2.

s. accusee, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

t. il la vousist garder de ardoir, Lo6 / demonstrance a tous devant le peuple, Lo6, P7, C2; demonstrer par certains signes sa pureté, P5, P12.

veuez a celle jour[u]. Et ensy fust la damoisele deliveré par la grace de Dieu. Et pur ceo est celle place appellez Champ Floriz qar il estoit touz plein de roses flories[v] 16.

Item delez le coer[w] de celle eglise dessusdite, a la destre partie en descendant par XVI[x] degrez, est ly lieu ou Nostre Seignur nasquy qy est ovrés moult noblement de marbre[y] et moult graciousement peinté d'or et de azur[z] et d'autres colours, et la delez a treiz pas est la creche de boef et del asne, et assez près est ly poysez[a] ou l'esteille cheust qe avoit conduit les III roys, Jaspar, Baltazar et Melchior jusqes la[b]. Mes les juys appellent ces treiz rois autrement en ebreu, qar ils les appellent Appellius, Amerrius et Damasus. Et ly Griecz les appellent Galgalath Malgalath et Saraphy[c]. Cils III roys offrirent a Nostre Seignur d'or d'encens et de mirre. Et si ne viendrent pas la[d] par jornés, mes par miracle de Dieu, qar ils se entre-troeveront en Ynde[e] en une cité qad a noun Cassak[f], qe est a LIII[g] jornees

---

u. les branches qi estoient ardantz devendrent rosiers blanques et vermails, Ox ; devindrent rosers blancs et ce furent les primeres roses et les primers rosers que homme..., Lo5, Lo7, Lo3, Lo1 ; devendrent rosers vermails et les branches qui n'estoient unqore allumez (point ardanz, P5, P12) devindrent rosers blanches tous chargiés de roses et ce furent les primers rosers et les primeres roses que homme eust unques veues a celle jour, Du1, O1, Lo6, Lei, Lo9, O2, P5, P12 ; devindrent rosers vermails et blanches tous chargiés de roses et ce furent les primeres rosers unques veues a celle jour (ou, qui unques furent), P7, P3, Lyo ; rosers vermails et blanches et ce furent..., C2, Be1, Du2.

v. Et pur ceo... flories, om. P5, P12 ; qar il estoit... flories, om. Lo6.

w. le tour, Lei ; le clocher, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; le corps, P12.

x. VI[XX], Du2.

y. ovrés... marbre, om. Lo6.

z. et de azur, om. Ox ; d'or et d'argent, P5, P12.

a. assez près luy poez veir ou l'esteille..., O1, Du2.

b. les III roys de Coulogne, add. Du2.

c. Jaspar, Baltazar... Cils III roys, om. P5, P12 / Mes les juys... Damasus, om. Du2 / appellent Appelius... appellent (Galgalath), om. O1, Lon, P7, C2 / Appulius, Amanus, O2, P3 / Valgalath, P3 / Saraphion, Lon.

d. et si... pas la, om. P5, Du2.

e. trestournerent en Ynde, Lyo, P12 ; en Judée, Be1, P5, P12.

f. Caiffan, P5, P12.

g. LXII, Du2.

de Bethleem, et ils y furent le XIIIme jour[h], et si estoit ja le quart jor q'ils avoient veu l'esteille quant ils se entretroeveront en celle cité, et ensy ils furent en IX jors de celle cité a Bethleem et ceo fust grant miracle[i][17].

Item a dessouz del cloistre[j] de celle eglise par XVIII degrez a la destre partie[k] est ly charniers des Innocents ou lour ossementz gisent. Et devant le lieu ou Nostre Seignur fust neez est la tombe de seint Jerome qe fust prestres et cardinalx, et translata la Bible et le sautier de ebreu en latin. Et dehors le moustier est sa chaiere sur quoy il seoit quant ils les translata[18]. Et assez près de celle eglise a LX toises est une eglise[l] de seint [fol. 25] Nicholas[m] ou Nostre Dame se reposa après l'emfaunter et pur ceo qe elle avoit trop de lait en ces mamelles, et qe y ly fesoit mal[n], elle en gecta illecques sur les peres roigez de marbre si qe unqore y sont les techches blanches sur les peres[19].

Et sachez qe auques toutz cils[o] qe demoerent a Bethleem sont christiens et y a des beles vignes tout entour la cité et grant foisoun de vin qe ly christiens font faire, qar les Sarazins ne cortivent nulles vignes ne boivent point de vin[p] qar ly livres de lour loy qe Machomet lour bailla qe ils appellent *Alkaron*, et ly autres l'appellent *Meshaaf,* et en autre

---

h. le XIIII, Ph; et ils y furent le tierce jour, Lei; et y furent la III jours, Lo9; ils y furent le III jour, O2; y furent a XIII jours, Lon, P7, C2, P5; ils y furent a XXIII jour, P3, Lyo; le XII jour, Du2 / et ils... jour, om. Be1.

i. quant ils... cité om. Du2 / et ceo... miracle, om. Du2.

j. del clochier, C2; du coté de celle eglise, Du2.

k. senestre partie, P5 / lacune de Du2 jusqu'au val de Josaphat.

l. a XL, Lo5; a LX piez, P7, C2; a LX toises, om. Lo3, Lo6, Lo9, P3, Be1, Lyo / a LX toises est une eglise, om. O1.

m. qui a LX toises de long, P3, Be1, Lyo.

n. et que... mal, om. Lo6.

o. aucun de ceux qui..., Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo; la plus grande partie de ceux..., P5, P12.

p. (foisoun de vin) que... point de vin, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo P12; grant foison de vin pur ce que les Sarazins qui tiennent la loy Machomet ne boivent point de vin, Lon.

langage l'appelle homme *Harme*[q], et ledit livre lour defent boire de vin[20]. Qar en celle livre Machomet[r] maudict touz ceux qe boivent vin, et le vin, et touz ceux qe le vendent pur ceo qe une foiz homme ly mettoit sur q'il avoit occis un hermite q'il amoit moult[s] par yveresse, et pur ceo maldit il vin et les bevantz vin. Mes les maledicioun soit a luy mesmez retornez, si come David dit en le sautier : « *Et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet*[t 21]. »

Et si ne norissent ly Sarazins nuls porceaux ne ne mangent point de char de porceaux, qar ils dient qe c'est frere de l'homme[u], et qe y fust defendu en Veil Testament, et tiegnent mout a desesperez touz ceux qe ent mangent[v]. Et aussy en la terre de Palestine, ne en la terre de Egipte[w], ils ne mangent[x] ou poy de char de veal ne de boef, s'il n'est si viel qe ne puisse plus overer[y]. Noun pas qe lour soit defenduz, mes pur ceo q'il en ount poy, si les gardent en les norissent pur arer[z] * les terres.

De celle cité de Bethleem fust neez roy David. Ly roy David avoit LX[a] femmes desquelles la primere avoit a noun Michol[b], et si avoit CCC[c] concubines[22]. De Bethleem jusques a Jerusalem, n'y ad qe II lieues[d] et en chemin pur aler a Jerusalem a dimi lieue de

---

q. Alchoran, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Bel / Mesehiaf, Du1 ; Messak, Lo6, Lo9 ; Mesahaf, O2, Lon, C2, P3, Lyo ; Melsahas, P7 ; Mesapap, Bel ; Melin, P5 / Hame, P7 ; Hayne, Lon, C2, P3, Lyo ; Hayme, Bel ; Helsna, P5 / (Alkaron) et ly autres... ledit livre, om. P12 ; et ledit livre, om. Lo6, Lei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo, P5.

r. qar en cel livre Machomet, om. P5, P12.

s. q'il amoit moult, om. Lo6, P5, P12.

t. et pur ceo... *descendet*, om. P12.

u. ils dient que les porcs et l'homme sont de une nature, Lo6 et omet la fin de la phrase.

v. et tiennent... mangent, om. P5, P12.

w. en la terre... de Egipte, om. P7.

x. point ou poy, Lo7, Lo6, Lo9, O2, P5, P12.

y. labourer P5, P12, Lo6 qui ajoute : en la terre.

z. labourer, Lon ; cultiver, P5, P12 / Noun pas... les terres, om. Lo6.

a. Ly roy avoit..., Lo6, Du1, O1, Lei, P12 ; XL, P7 ; IX, Lo3.

b. Michée, P7, C2 ; Michele, P3, Micheel, Bel.

c. III, P12.

d. III lieues, Lyo ; II miles, O1.

Bethleem[e] y a une eglise[f] ou ly angel denuncia* as pastors la nativité [fol. 25 v°] Nostre Seignour[23] et en ceo chemin est la tombe de Rachaele qe fust mere de Joseph le patriarche, qe morust tantost qe elle avoit enfauntee Benjamin et la fust ensevelie de Jacob[g] soun maritz. Et mist Jacob XII grandes pieres sur luy en signe q'il[h] avoit eu XII enfantz[24]. En ceo chemin mesme, a dimi lieue de Jerusalem, se apparust[i] le esteille as III rois qe se estoit reposé près Herode[j][25]. En ceo chemin y ad moultz des eglises des christiens par lequelles l'em vait[k].

---

e. pur aler a Jerusalem, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / et en chemin de Bethléem et de Jerusalem a demi lieue, P12 ; a demi lieue de Jerusalem, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

f. chapelle, P3, Lyo.

g. de just soun maritz, Lo9, O2; d'en costé son mari, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / om. Ph.

h. elle, Lo6, Du1, O1, Lei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

i. reapparust, Ox, Lo5, Lo3, O1, Lo9, O2, Lyo.

j. reposté pur Herode, O2, Lon, P7, C2, P5; reposté et mucée pour Herodes, P3, Be1(par), Lyo / a dimi lieue... Jerusalem, om. Ph / as III roys... Herode, om. Ph ; en ceo chemin... Herode, om. P12.

k. En ceo chemin... l'em vait, om. Lo6 / l'em vait en Jerusalem la saincte cité... (phrase du début du chapître suivant, reprise au début de ce chapitre), Lon, P7, C2.

Notes

1. Chapitre composé à partir de Boldensele, c. IV et V (*op. cit.*, p. 240-245) pour le passage sur les Bédouins et pour l'ensemble du chemin de Bersabée à Bethléem. Des compléments sont pris dans Albert d'Aix (*op. cit.*, VI, XI) et dans le *Speculum Historiale,* I, LXXXVI, pour l'autre nom des Bédouins et pour leur nourriture de poissons rôtis sur des pierres au soleil. Mandeville a aussi fait appel à Eugesippus, et à divers récits de pèlerinage : Jean de Würzbourg, *Descriptio Terrae sanctae,* éd. T. Tobler, *Descriptiones Terrae sanctae ex saec ; VII, IX, XII, XV,* repr. Hildesheim, 1974, p. 108-162 ; Burchard de Mont Sion, *Peregrinatio,* éd. J.C.M. Laurent, *Peregrinatores medii aevii quatuor,* Leipzig, 1864, et le Pseudo-Odoric, dans la même édition. Enfin l'histoire des Rois mages vient de Petrus Comestor, *Historia evangelica,* P.L.198, col. 9-614, et le passage sur Mahomet du *Tractatus de statu Sarracenorum* de Guillaume de Tripoli, éd. H. Prütz, Berlin, 1853, p. 572-598.

2. Jacques de Vérone précise quelles sont ces provisions: « *dant eis (peregrinis) cuilibet XIII magnos panes et datillos in magna quantitate, ut non deficient in deserto* » (*Liber peregrinationis fratris Jacobi da Verona* (1335), éd. R. Röhricht, *Revue de l'Orient latin*, t. III, p. 233).

3. Le nom d'Ascoparz est utilisé par Albert d'Aix pour désigner les habitants de l'Ethiopie. Vincent de Beauvais décrit leur coutume de rôtir viandes et poissons au soleil sur les pierres chaudes. Le reste de la description est emprunté à Boldensele.

4. Comme la plupart des étymologies médiévales, celle de Bersabée est fantaisiste, puisque l'épouse d'Urie se nommait Bethsabée (II Samuel, 11, 1-27). Le séjour d'Abraham est signalé dans la Bible (Gen. 21, 28-34). A l'époque des Croisades, la ville, nommée alors Beit-Jibrîn, fut protégée par une importante forteresse, élevée par le roi Foulque d'Anjou en 1136, et confiée aux Hospitaliers. Une population syro-chrétienne s'y établit. On a retrouvé des restes d'églises près de l'actuel cimetière musulman. Conquise par Saladin en 1187, un instant reprise après 1240, elle tomba aux mains des Mamlûks en 1244. Cf. J. Prawer, *Histoire du royaume latin de Jérusalem*, Paris, 1971, 2 vol., *passim*.

5. Le deuil d'Adam à Hébron vient des légendes apocryphes. Il est mentionné semble-t-il pour la première fois en Occident au début du XII^e^ s. par Eugesippus (*Tractatus...*, *op. cit.*, col. 991 et 998).

6. Les détails sur Hébron sont empruntés à la Bible: les libertés de la ville, Josué, 20, 1-9; son caractère de ville sacerdotale, Josué, 21, 10-11. Mais la mission d'espionnage de Josué se situe à Jéricho (Josué, 2, 1-24).

7. Règnes de David, 2 Samuel, 5, 4-5.

8. Le « haram » de l'époque hérodienne, « d'une admirable beauté » selon le Pèlerin de Bordeaux (333), fut encore embelli par Eudoxie, puis Justinien, qui firent élever au sud de l'enceinte une basilique au quadruple portique (Anonyme de Plaisance, VI^e^ s.). Au moment de la conquête arabe, les Musulmans élevèrent de petits monuments de pierre recouverts de marbre blanc en l'honneur des Patriarches et de leurs épouses. Ces *memoria* sont signalés par Arculfe (VII^e^ s.) Les Croisés reconstruisirent la basilique qui fut confiée aux chanoines réguliers de Saint Augustin et Hébron devint le siège de l'évêché de Saint Abraham. Pendant cette période, la grotte fut explorée par le prieur Arnoul, qui dit avoir retrouvé les ossements des Patriarches. Repris par Saladin en 1187, le sanctuaire fut embelli par ses soins. Baïbars fit renforcer l'enceinte hérodienne en 1266, et Kala'un compléta la décoration du cénotaphe d'Abraham vers 1280. En 1331, les murs intérieurs de la mosquée furent revêtus de marbre blanc et un mihrab orné de mosaïques fut creusé dans le mur sud. Cf. *Bible et Terre Sainte*, n° 80.

9. Qiryat-Arba est donné comme nom d'Hébron en Josué, 14, 13. Le nom signifie: « ville des quatre », sans doute les quatre clans qui l'habitaient. Arboth a la même signification.

10. La visite des trois anges au chêne de Mambré est dans Gen. 18, 1-15.

11. Cette légende, elle aussi venue des apocryphes bibliques, est également transmise par Eugesippus (*op. cit.*, col. 991).

12. Ce nom de « cambil » se retrouve dans plusieurs traités de médecine du XIV^e s. Il désigne une poussière rouge recueillie sur certains arbustes d'Arabie et utilisée contre les maladies de peau (G. Warner, *The Buke...*, *op. cit.*, note p. 34, l. 27, p. 176). Eugesippus (*op. cit.*, col. 991) la mentionne, mais seul Jean de Würzbourg dit qu'on la mange, « *effoditur et comeditur* » (*op. cit.*, c. XXI, p. 177).

13. Cet arbre est mentionné par Flavius Josèphe (*Antiquités juives*, I, 10). Le nom de « dirp » vient sans doute d'une corruption de « drys », nom sous lequel saint Jérôme désigne le chêne de Mambré. Arculfe est le premier pèlerin à en parler, on le trouve ensuite dans la plupart des récits de pèlerinage. Après la perte de Jérusalem, la légende prend de l'ampleur, dans l'espoir de reconquête de la Terre sainte, elle est liée souvent à l'empereur Frédéric II, cf. M. Letts, *Notes and Queries,* vol. 191, 13 juillet 1946, p. 7 et *Mandeville's Travels*, éd. M. Letts, Londres, 1951, note 3, p. 48-49.

14. Psaume 132 (131), 6.

15. La grotte de la Nativité, objet d'un culte dès le premier siècle de l'ère chrétienne, fut surmontée d'une basilique constantinienne décrite par Ethérie (*op. cit.*, p. 203 et 206). Le pavement en a été en partie retrouvé lors de fouilles en 1932. Justinien fit reconstruire entre 531 et 565 la basilique qui subsiste aujourd'hui, puisque on sait que les Perses la respectèrent, voyant dans les mosaïques des représentations de leurs ancêtres. Les Croisés enserrèrent cette basilique dans un ensemble de constructions, monastère fortifié des chanoines réguliers de Saint Augustin au nord, tour défensive au sud. La restauration intérieure du sanctuaire fut l'œuvre conjointe de Manuel Comnène et de Baudouin III de Jérusalem, elle porte témoignage des tentatives d'union entre Grecs et Latins qui marquèrent leur règne. Des artistes grecs (Basilius pictor) ou syriens (Ephrem) travaillèrent ensemble et les saints représentés sont d'Orient (Macaire, Sabas, Antoine) comme d'Occident (Cnut de Danemark, Vincent d'Espagne). Cf. l'étude du Père V. Juhasz dans *Tierra Santa,* 1950, p. 313-318 et 349-353 et E. Hoade, *Guide of the Holy Land,* Jérusalem, 1973, p. 468-495.

16. Cette légende ne se trouve dans aucune des sources de Mandeville. G. Warner (*op. cit.*, Introd. p. 20, note 1), propose un poème sur la Vierge interpolé dans la *Bible versifiée* d'Herman de Valenciennes. Il y est dit que Dieu transporte l'Arbre de Vie du Paradis terrestre au jardin d'Abraham, dont la fille devient enceinte rien qu'en respirant son parfum. Elle est accusée de faute contre la chasteté et mise à l'épreuve du feu. Mais :

« onques n'i ot un sol tison »
« qe fust enpris de vif charbon »
« qe ne fut rose de rosier »
« ou flors de lis et d'aiglantier ».

Ce qui renverrait une fois de plus à la France du Nord pour la rédaction du *Livre* de Mandeville.

17. L'adoration des Mages est un des plus anciens thèmes de l'iconographie chrétienne, à la fois en Orient et en Occident, un des exemples les plus célèbres étant celui de la mosaïque de Saint-Apollinaire-le Neuf à Ravenne. Ils sont représentés aux trois âges de la vie jusqu'au XV^e s. où ils symbolisent les trois parties du monde, avec l'appa-

rition du Mage noir. Cf. J. Devisse et M. Mollat, *La Représentation du noir dans l'art occidental,* Fribourg, 1979, t. II. Le culte des Rois mages se développa en Occident au XII^e^ s. quand leurs reliques parvinrent à Cologne (1164). Quelques années après le *Livre* de Mandeville, Jean de Hildesheim rédigeait la célèbre *Historia trium regum* (1364). Cf. *Die Heiligen Drei Könige. Darstellung und Verehrung,* Cologne, 1982. Ce que dit ici Mandeville est tiré de l'*Historia Evangelica* de Petrus Comestor (*op. cit.*, c. 8, col. 1542).

18. On sait que saint Jérôme termina sa vie à Bethléem où il acheva son œuvre avant de mourir en 420. Tous les récits de pèlerinage évoquent son souvenir à Bethléem, mais aucun ne fait mention de sa chaire, à l'exception de Burchard de Mont-Sion.

19. Cette légende est racontée pour la première fois par le Pseudo-Odoric (*op. cit.*, c. XL, p. 15). Il ne donne toutefois pas le vocable de l'église.

20. Ce passage sur Mahomet provient du *Tractatus* de Guillaume de Tripoli (*op. cit.*, c. III, p. 577). Les deux autres noms du Coran sont arabes, « Meshaf », *Mashaf*, le livre, et « Harme », *Horme*, saint.

21. Psaume 7, 17.

22. Les épouses et concubines de David sont données dans la Bible, I Samuel, 18, 20-27 et II Samuel, 3,15, mais leur nombre n'est pas précisé.

23. La distance réelle de Jérusalem à Bethléem est de 15 km. Mandeville suit ici Boldensele qui parle de 4 milles (*op. cit.*, p. 246). Des monastères byzantins s'étaient établis dès le V^e^ s. sur l'emplacement présumé du Champ des Pasteurs.

24. La tombe de Rachel est signalée dès les plus anciens récits de pèlerinage (Pèlerin de Bordeaux, 333).

25. Mat., 2, 1-12.

[Chapitre X]

Des pelrinages en Jerusalem et des seintz lieux la enviroun[1]

Puis est Jerusalem la seincte cité bien assise entre montaignes et si n'ad riveres ne fontaignes, mes vient l'eawe par conduit devers Ebron[2]. Et poiez savoir qe Jerusalem aunciennement jusques a temps de Melchisedech estoit appellez Jebus, et puis fust appellée Salem jusques a temps[a] le roy David, ly quel David mectoit ces deux nouns ensemble et l'appelloit Jebusalem[b]. Et puis Salamon l'appelloit Jerosolimie[c] et puis l'ad homme appellé Jerusalem[3].

Entour Jerusalem est ly roialme de Sirie, et la delez est la terre de Palestine, et delez Ascalone est la terre de Maritanie, mes Jerusalem[d] est en terre de Judee[e] et est appellée Judee pur ceo qe Judas Machabeus fust roy de celle païs, et marchist devers orient au roialme de Arabe[f], devers mydy a la terre de Egipte, devers occident a la Grant mer, devers bise au

---

a. de Melchisedech... a temps, om. P5.

b. Jherusalem, Lo6, P12.

c. Jerusalem, Lo1, Lei, P7 / Jerosolimie... appellé, om. Lei, P12.

d. Et puis Salomon... mes (Jerusalem), om. Lyo. / la terre du Surie, Lo1 / de Sirie... en terre (de Judee), om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5 / la terre de Maritanie, om. P12.

e. Jude, Du1 ; Ynde, ou Yndee, Lo7, Lo6, Lo1, Lei, Lo9, O2, P12.

f. Caldee, Lo6.

roialme de Surie a la mer de Cippre[g]. En Jerusalem soloit avoir un patriarche et moultz des archevesqes et des evesqes en païs[h4].

Entour Jerusalem sont cestez[i] citez Ebron a VII lieues, Jericho a VI lieues, Bersabée a VIII lieues, Ascalone a XVII lieues, Jaffe a XVI lieues, Ramatha a III lieues et Bethleem a II lieues[j5]. Et a II lieues de Bethleem[k] countre mydy est l'eglise seint Karitot qe fust illecques abbé, pur quoy les moignes menoient grant del* quant il devoit morir[l], et unqore sont ils en peinture en la guise[m] q'ils [fol. 26] fesoient de doel* adonques qe est moult pitouse chose a regarder[n6].

Ceste païs de Jerusalem ad esté en mains de mointe diverses naciouns[o] et sovent ad ly païs eut a suffrir pur le pecché de poeple qe y demoerent, qar le païs ad esté en mains de toutes naciouns[p], come des Juys, des Cananées, des Assiriens, de Persaims, des Medains, des Macedoniens, de Griecz, des Romains, des christiens, des Sarazins, de, Barbariens, des Turks, des Tartariens[q] et de moutz autres diverses gentz[r], qar Dieu ne soeffre mie longement regner gentz traitres ne grant[s] peccheours en celle seinte Terre[t] soient christiens, soient autres gentz. Et

---

g. Grant mer... mer (de Cippre), om. Lon, P7; en la grant mer d'Egypte, P12; et ou royaulme de Cippre, Lyo.

h. en païs entour Jerusalem. En Jerusalem sont..., Lei, Lon.

i. VII, Du1, O1; pluseurs citez, P3, Be1, Lyo / cestez, om. Lon, P7, C2, P5.

j. Lo7 omet Bersabee; Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, omettent Ascalon, Jaffa et Ramatha / Jericho a II lieues, Lo1, a VII lieues, P3; Jaffa a XVII lieues, Lo6; Bersabee a XX lieues, P12.

k. et a II lieues de Bethleem, om. Lo6, Lo9, Be1.

l. trespasser, Lon, P7, C2.

m. en l'église, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; en l'estat, P7, C2.

n. Et a II lieues... a regarder, om. P12 / Et tout le remenant qui estoit peintes est ousté et fet blanche, add. Lo6.

o. de mains ennemis tenu et de maintes nacions, Lon, C2, P3, Lyo; nacions diverses, C2, Lyo; de mains ennemis nassions diverses, P7.

p. qar le pais... naciouns, om. P12.

q. des Parens, P7; des Présens, P5 / des Metodiens, Be1, Lyo; des Medains, om. P3 / des Tartariens, om. Lo9, O2, P7, C2, Be1, Lyo.

r. nacions, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo; et de moutz... gentz, om. P12.

s. gens, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5.

t. soient christiens... celle terre, om. P7.

ore ount ly mescreantz tenuz celle terre en lour mains pur l'espace de VII^{XX} aunz[u] et plus[7]. Mes ils ne la tendront mie longement si Dieu plest[v].

Et povez savoir qe quant homme est a Jerusalem homme fait le primer pelrinage al esglise Seint Sepulcre qe est a dehors de la cité vers la partie de bise ou de north[w]. Mes elle est envyronés[x] ovesqez la cité et est moult bele eglise ronde et overte[y] par dessure et coverte entour de plom[z], et y a moult bele tour haute et forte vers le partiez d'occident pur pendre cloches[a]. Dedeinz celle eglise en mylieu y ad une tabernacle [auxi come un petite maison ovesqez un petit husshelet et est cest tabernacle[b]] fait en fourme de dimi compas moult noblement affaité d'or[c] et de azur et d'autres colours moult bien aornez. Et en ceo tabernacle[d] a la destre partie est ly sepulcre Nostre Seignur, et contient de long le tabernacle VIII piez et de large V piez[e] et si ad le tabernacle XI[f] piez de haut, et n'y ad pas de long temps qe ly sepulcre estoit tout descovert si qe l'em poait toucher et baiser. Mes pur ceo qe chescun qe y aloit se penoit de prendre de la piere ou piece, ou poudre[g], pur ceo l'ad ly soudan fait enmurer si qe homme ne poet toucher[h]. Mes en la partie senestre del mur

---

u. VIII ^{XX}, Ph ; VI^{XX} Lo3, P7, C2, P12.

v. Et ore... si Dieu plest, déplacé par Lo6 après le passage sur saint Karitot.

w. vers... north, om. P12 ; ou de north, om. O2 / ou il a une eglise, add. P7, C2.

x. enmuré, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, P5, P12 ; celle eglise est dedeinz la cité, Lo6.

y. rouge, O1 ; couverte, P7, C2, P12.

z. coverte entour, om. Lei, C2 ; et entour est forte, P7 / vers la partie de bise... de plom, om. Lyo / et coverte... plom, om. P12.

a. y a moult bele tour, om. Lei ; et forte, om. P5 ; pur pendre cloches, om. Lon, P7, C2 ; et un pont clos, P3, Be1 ; et on pour clos dedeans, Lyo.

b. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

c. fait noblement de feuilles d'or, P3, Be1, Lyo ; fait de pierres et paint d'or et d'argent, P12.

d. eglise, Lo6, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 ; a la destre partie, om. Lei.

e. et de large... piez, om. Ox, P7.

f. VI, P7 ; XII, P12.

g. ou piece, om. P3, Be1 ; ou piece ou poudre, om. P12 ; et de la poudre ou piece, O1.

h. et baiser, om. Lei ; (et baiser) mes... toucher, om. P5.

de tabernacle bien le haut d'un homme y ad une piere de gros de la teste d'un homme[i] qe estoit de Seint Sepulcre, et ceste piere baisent les pelrins[8]. Et en celle tabernacle y ad nulle fenes [fol. 26 v°] tres, mes est toute enluminez des lampes. Et y ad une lampe[j] qe pent devant le sepulcre qe toutdis ardt, et au Venderdy Seinte elle[k] esteinct de luy mesme et puis reallume le jour de la Resurreccioun, au tiele houre come Nostre Seignur releva de mort en vie[l][9].

Item dedeinz l'esglise a la destre partie près de le choer[m] del eglise est ly mont de Calvarie ou Nostre Seignur fust mis en la croiz, et est une roche[n] de blanche colour et un poy de rouge medlez ovesqez en ascuns lieux. Cel roche[o] est fendue et celle fendure homme appelle Galgatha[p], la degouteit ly sanc des plaies Nostre Seignur quant il fust peneez* en la croiz, et mounte homme a celle Galgatha par degrez. Et la[q] en celle fendure fust trové la teste Adam après le diluvie de Noé en signe qe les pecchés Adam seroient rechatez[r] en ceo mesme lieu. Et sur celle roche fist Abraham sacrifice a Nostre Seignur, et la y ad un autier, et devant celle autier gisent Godefroiz de [Boylloun][s] Baudin, et autres qe furent christiens et rois de Jerusalem[10]. Et la delez ou Nostre Seignur fust crucifiez est cecy escrit en gregeois[t]: «*Otheos vasilion ysmon perseonas ergasa sothias emesotis gis*» c'est a dire en latin: «*Hic est Deus rex noster ante secula operatus est salutem in medio terre.*» Item sur la

---

i. (d'un homme) y ad... d'un homme, om. Lo1.

j. enluminée d'une lampe qui pend..., P12.

k. fault et esteint, P3, Be1.

l. resuscita, P12.

m. clore, Lo9, O2; cloistre, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; corps, P12.

n. arche, P12.

o. medlez ovesqez. En ascuns lieux celle roche..., Lo6, Lyo, P12.

p. Golgatha, Lei, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Lyo; Golgotha, Be1.

q. La degouteit... Galgatha, om. O2; La degouteit... et (la), om. Lo6.

r. pardonnez, P12; en ceo... roche, om. P5.

s. corrigé d'après Ny, qui a corrigé le G en B, Lo2 écrit: Guylloun; Boylon, Lei; Boloyon, Lo9; Billon, Lo6, P7, C2 / Baladwyne, Lei; Baldewyn, Lo9; Bouvdouin, P3; Baldonius, Lyo; Baudoin, P5; om, P7, P12.

t. fust sacrifiez, Lo1; ecrit en ebrieu, P12. Les citations grecques sont très corrompues dans la plupart des manuscrits / Fin de lacune de Be3 a «*ergasa.*»

roche la ou la croiz fust fichié est escrit dedeinz la roche : « *Cyos nyst ys basys tou pisteos they thesmosy* » c'est a dire en latin : *Quod vides est fundamentum tocius fidei mundi hujus*[11]. » Et si voil qe vous sachez qe quant Nostre Seignur fust mis a la mort il avoit XXXIII[u] aunz et III mois d'age et la prophecie David dit q'il devoit avoir XL aunz la ou il dit : « *Quadringita annis proximus fui generacioni huic*[12]. » Et ensy y sembleroit as ascuns qe la prophecie ne fust mie veraie. Mes l'un et l'autre est veritable qar auncienement homme fesoit l'an de X mois dont Marz estoit ly primers et Decembre estoit ly dreners. Mes Caius Ceser[v] qe fust emperour de Rome fist adjouster deux mois Janver et Ffeverer [fol. 27] et ordeina l'an de XII mois ce est de CCCLXV jours sanz le bissexte solonc le propre cours du solail, et ensy tiegnent touz christiens si qe solonc l'an de X mois il estoit en quarantisme an si come le prophete dit. Et solonc l'an de XII mois il avoit qe XXXIII aunz et III mois[w].

Item près de mont de Calvarie a destre y ad un[x] autier ou la columpne gist a quoy Nostre Seignur fust liez et flagellez, la delez y ad IIII columpnes[y] de piere qe toutdis degoutent de eawe. Et dient ascuns qe elles plourent la mort de Nostre Seignur[13]. Et près de cel autier en un lieu dessouz terre XLII[z] degrez de parfond fust troevé la vraie croiz par le sen[a] seinte Heleine dessouz la roche ou ly Juys l'avoient rescondue[b] *, et la mesme fist la vraie croi assayé*, qar homme y trova III croiz c'est assavoir celle de Nostre Seignur et celles de II laronz. Si les fist seinte

---

u. mis a mort des faux juifz, add. Be3 / XXXII aunz, Be3, P12 ; et IIII mois, P12./ et III mois d'age et ensy semble qe la prophecie ne fuisse pas voir qe dit..., Ph.

v. Gaius, Ox, Lo5, Ph, Du1, O2, Lon, P5, Lyo ; Janus Cesar, Lo9 ; Julius, Lei, P7, C2, Be1, P12, Be3.

w. (solail) et ainsi sont les propheties vrayes et accordées (om. le reste), P12 / solonc l'an de X mois, il avoit XXXIII..., P7 ; solonc nostre an..., O1, Lei, O2, P3, Be1, Lyo ; XXXXII aunz, Be3 / deux mois... de X mois, om. Ph / Et si voil que vous sachiez... et III mois, om. Lo6.

x. sont VII, Lo6.

y. III columpnes, Lo1, P3 ; IIII piliers, P12, Be3 / IIII vesseaux, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5.

z. XIII, Lon, P7, C2 ; XL, P12.

a. le sen, om. Lo7, P12 ; la gent, Be3.

b. reposté, Lon, C2, P5 ; reposee, P7 ; reponné, P3 ; muciee, P12, Be3.

Heleine assaier* sur un corps mort qe tantost se releva quant la vraie croiz fust mis sur luy[c]. Et la delez ou mur est ly lieu ou les IIII claus[d] Nostre Seignur furent resconduz*, qar il y avoient II es mains et II es piés[e]. Et de l'un des claus fist[f] l'emperour Constantin un frein pur son chival pur porter en bataille. Par la veue de ce frein il venquy touz ceux adversaires[g] et gaigna tout la terre de Asye la moindre (et la majour), [ceo est] Turke[h], de Armenie la petite et la grande, de Surie, de Jerosolomie, d'Arrabe, de Persye, de Mesopotamie[i] et de roialme de Halappe, de Egipte la haute et la basse, et toutz autres regiouns jusques bien parfond en Ethiope[j] jusques en Ynde[k] la menur qe adonques tout auques estoient christiens et de la bon foi[14]. Et mout y avoit après cel temps en celles marches de prudhommes hermites, dont ly livres de la *Vie des Pieres*[15] enparle, et maintenant y sont touz Sarazins et païens[l]. Mes quant il plerra a Dieu, si come celle terre[m] ad esté perdue pur les pechés des christiens, auxi sera elle regaigné par la pruesse de eux al aide de Dieu[n].

---

c. par vertu de la vraye croix, P12.

d. III, O1, Be3.

e. qar... piés, om. O1.

f. fist faire, Lo6, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3 / l'emperour de Constantinople, Lei.

g. de ce frein et de Dieu principaument, add. Be3 ; Et la vertue de ceste freyn estoit que nul soun adversaire ne poroit encountre ly ester qe il ne fusse tantost desconfit en bataille, Lo6.

h. « et la majour », add. Lo2, Ny, qui omettent « ceo est » ; Asie la moindre (avec un blanc) Turkie, Ox, Lo5 Lo7, Ph, P7 ; Asye la moindre, de Turkie, Du1 ; la moindre, la terre de Turkie, Lo3 ; la moindre et de Turkie, Lo6, Lo1, C2 ; les autres manuscrits omettent « et la majour » et portent « ceo est », sauf P12, qui omet la phrase, et Lo8 et Du2 (lacune).

i. de Pressye, P5 ; du Manie, Be3.

j. bien parfond en Egypte, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo / la haute et la basse... Ethiope, om. Lon, P7, C2, P5.

k. la majour et la menour, Be3.

l. et paiens, om. Lo6.

m. et gaigna toute la terre... celle terre, om. P12 qui écrit : « ceux adversaires c'est assavoir tous les crestiens qui tenoient la terre et a esté perdue... ».

n. regaigné par les christiens, Lo6 ; rescousé par devote priere d'eulx o l'aide..., Be3 ; regaigné pour le peché des Sarrazins se Dieu plaist, P12.

Item en mylieu del choer[o] del eglise yl y ad [fol. 27 v°] un compas ouquel Joseph d'Aramathie[p] posa le corps Nostre Seignur quant il avoit oustee de la croiz et la mesme luy lavoit ses plaies. Et ceste compas dit homme[q] estre droitement en mylieu de mounde[16].

En l'eglise Seinte Sepulcre vers bise est ly lieu ou Nostre Seignur fust mis en prisoun, qar il feust emprisonez en plusours lieus et la y ad aussy une partie de la chaine dont il fust liez. Et la apparust primerement Nostre Seignur a Marie Magdaleine après sa resurrectioun et elle cuidoit qe ceo fut un curtiler[r*][17].

En l'eglise Seinte Sepulcre soloit avoir chanoignes del ordre Seint Augustyn et avoient un prior, mes ly patriarche estoit lour soverain[s][18]. Dehors les portes de l'eglise, au destre en mountant par XVIII degrez[t], dist Nostre Seignur a sa mere: « Voila ton filz[u] » et ly monstra seint Johan l'evangeliste et puis dit a seint Johan: « Voila ta mere » et celle mesme parole disoit il aussy en la croiz[v], et par ces degrez monta Nostre Seignur quant il porta la croiz sur ces espaules[19]. Et dessouz ces degrez y a une chapelle et en celle chapelle chantent prestres yndiens[w], non pas solonc nostre loy mes solonc la lour, et toutefoiz ils font sacrement de l'autier de pain[x] en disant *Pater Noster*, et ascuns autres choses ovesqez, et les paroles dont le sacrement est consecrée qar ils ne scievent rienz des addiciouns qe plusours papes ount fait[y]. Mes ils chantent en boine devocioun[20]. Et assez près est ly lieu ou Nostre Seignur se reposa qe estoit lassés de porter la croiz.

---

o. clore, Lo9, O2; cloistre, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; corps, P12.

p. Arimathie, O2, Lon.

q. ceste plate dient les gens della, Lo6.

r. ortoler, Lei; quant Il ly donna cognaoissance par sa debonnaireté pour lui reconforter, add. Be3.

s. avoient un prior lor souverain qui demouroit hors l'eglise, P12.

t. XXIIII, P12.

u. Voila, om. Lon, P7, C2, P5.

v. et celle mesme... en la croix, om. P12.

w. mendiens, P7; om. P12.

x. de pain, om. Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5, Be3.

y. et les paroles... rienz, om. Lo3; que plusors papes... fait, om. Lei; le sacrement... additiouns que, om. P7; Pater Noster a III oroisons, P12; et ascunes autres oraisons, Be3 / qar ils ne scevent... devocioun, om. P12.

Et sachez qe devers l'eglise Seint Sepulcre est la cité plus feble qe autre part pur le grant plain qe est entre [l'eglise][z] et la cité. Et devers la partie de orient dehors les murs de la cité[a] est le val de Josaphatz qe touche as murs auxi qe ceo fust un large fossez, et a dessuz de cel val de Josaphatz au hors de la cité[b] est l'eglise de Seint Estevene la ou il fust lapidez[21]. Et la delez est la Porte Dorés qe ne peut estre [fol. 28] overte[c][22]. Par celle porte entra Nostre Seignur le jour de Ramipalme sur un asnesse[d] et les portes se ovroient contre luy quant il voloit aler a Temple[e] et unqore y pierent ly piez de asnesse en III lieux des degrez qe sont de moult dure pierre[f].

Devant l'eglise de Seint Sepulcre devers mydy a CC pas[g] est ly grant hospital de Seint Johan de quel les Hospitelers[h] ount lour foundement[23]. Et dedeinz le palaiz as malades de cel hospital y a VI^{XX}IIII pelers de pierre[i]. Et en les murs de la maisoun, sanz le nombre dessusdite, y a LIIII pelers[j] qe susteinent la maisoun. Et de cel hospital a aler vers orient y a une mout bele eglise qe est appellé de Nostre Dame la

---

z. l'eglise, om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits./ qui est entour l'eglise, Lei.

a. est le val, om. Ph / La cité est devers la partie de orient et dehors..., Be3. / A partir de : « de la cité », reprise de Du2.

b. (val de Josaphat) qui touche... de Josaphat, om. Lo5, O1, P5 ; au hors de la cité, om. Lo6, Be3 ; (les murs) de la cité... au hors, om. Lon, P7, C2 ; auxi que... fossé, om. P3, Be1 ; de Josaphat... de la cité, om. P12.

c. qe ne peut... overte, om. Lo6.

d. entra Nostre Seignour sur un asne, Lo1, P12, Du2 ; le jour de Pasques flouries, Be1, P12, Be3.

e. et les portes... Temple, om. Be3 / se ouvroient avant lui, Du2.

f. demourez en dure pierre, Du2.

g. deux pas, P7, C2 ; CC toises, P12 ; deux costés, Du2 ; om. Be3.

h. de seint Johan... Hospitelers, om. P5.

i. dedeinz la maison, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / cel hospital as malades a un palais et devant y a VI^{XX} pilers..., Du2 ; C et XXIIII, Lo6 ; IX^{XX}, O2 ; VIII^{XX}, P12 ; VI^{XX}LIIII, Be3.

j. XLIIII, P5 ; de pierre... LIIII pelers, om., C2, Lyo, P12 / y a VI^{XX}... sanz le nombre... la maisoun, om. Ph / hospital, om. P7.

Grande. Et puis y a une autre eglise[k] assez près qe homme appelle de Nostre Dame des Latins[l][24]. La estoient Marie Cleophas et Marie Magdaleyne et se tiroient par les cheveux quant Nostre Seignur fust en la croiz[m].

---

k. (eglise) qui est appellé... autre eglise, om. Ph, P7, P5 / la Grande, om. Lo6.

l. la Latine, P12 ; des Vatins, Lo9, O2 ; des Vertus, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 ; om. Lei.

m. fut mis en la croix, Lo5, Lo7 / et se tiroient... en la croiz, om. P12.

Notes

1. Boldensele sert toujours de fil conducteur au récit (*op. cit.*, c. V, p. 247 pour le problème de l'eau à Jérusalem et c. VII, p. 257-264 pour le Saint Sépulcre). Il est complété par Eugesippus et par les récits de pèlerinage déjà utilisés, Jean de Würzbourg, le pseudo-Odoric, auxquels s'ajoute le *Continuateur de Guillaume de Tyr* (R.H.C., Hist. occ., II, p. 489-514). Il est fait aussi appel à nouveau à la *Légende Dorée* (Invention de la Sainte Croix) et à Petrus Comestor pour l'histoire de saint Karitot et les inscriptions au Calvaire, ainsi qu'à Jacques de Vitry, *Historia hierosolymitana*, pour les pays entourant la Judée et pour la hiérarchie ecclésiastique de l'ancien royaume de Jérusalem.

2. Dès la plus haute Antiquité, Jérusalem a dû faire face au problème de l'eau, comme en témoigne le fameux canal d'Ezéchias, de la source du Gihon à la piscine de Siloé (II Rois, 20, 20). Cette source, et l'eau recueillie dans diverses citernes en ville étant insuffisante, on canalisa, à l'époque hérodienne, l'eau des sources des vallons du sud de la ville, Aïn Atan, Aïn Salah et Aïn Arroub. Des fouilles échelonnées entre 1864 et 1954 ont permis de retrouver trois aqueducs, l'un s'achevant devant la mosquée Al-Aqsa. Tout ce réseau partait des Vasques de Salomon, à 800 m d'altitude, à 12 km au sud de Jérusalem, où étaient aménagés trois barrages-réservoirs en escalier. Cf. K. Kenyon, *Archaeology in the Holy Land*, Londres, 1960, p. 287-289. Résumé de résultats des fouilles dans *Bible et Terre Sainte*, n° 101.

3. Ces divers noms de Jérusalem sont donnés par Petrus Comestor, *Liber II Regum*, c. VII, (*op. cit.*, col. 1329).

4. Après la conquête franque, une hiérarchie ecclésiastique latine fut installée dans le royaume de Jérusalem et dans les autres principautés avec un patriarche latin à Jérusalem et un autre à Antioche. Les évêchés en dépendant furent souvent modifiés en fonction de la nouvelle géographie politique. Cette hiérarchie se maintint, non sans frictions avec la hiérarchie orthodoxe, jusqu'à la chute d'Acre en 1291. Cette organisation

est donnée par Jacques de Vitry (*op. cit.*, p. 1077). Il donne aussi les frontières de la Judée (*op. cit.*, p. 1126).

5. Toutes ces distances sont empruntées au *Tractatus* d'Eugesippus, mais avec essai de conversion des milles romains (1481 m) en lieues de 2217 m. Ainsi Eugesippus donne 24 milles pour la distance Jérusalem/Ascalon, Mandeville parle de 17 lieues. De toutes façons, les erreurs sont assez grandes. Jérusalem/ Ascalon seraient ainsi distantes de 35-36 km, alors que la distance réelle est de 70 km.

6. Le monastère de Saint Chariton était situé à 5 km au sud-ouest de Bethléem. La légende, rapportée par les pèlerins, disait que les moines étaient morts de chagrin lors du décès du saint abbé et que leurs corps étaient demeurés, sans se corrompre, dans la posture où ils se trouvaient alors. Selon Ludolph de Sudheim (1350) (*op. cit.*, p. 93), le monastère avait été détruit. Un tableau gardait-il le souvenir du prodige?

7. Ce récapitulatif historique semble un passage original. Le calcul des VII^{XX}ans est fait à partir de la prise de Jérusalem par Saladin (1187). La chute d'Acre (1291) conduirait à 1431, un siècle après la rédaction du *Livre* de Mandeville.

8. Les premières constructions sur la colline du Golgotha datent du règne de Constantin. Elles comportaient une rotonde, l'*Anastasis*, un atrium et une basilique. L'*Anastasis* resta ouverte en son centre jusqu'en 1810 où l'on monta une couverture de bois remplacée en 1868 par une coupole. L'incendie allumé par les Perses en 614, puis les destructions du calife Hakim en 1009 ruinèrent en grande partie les monuments constantiniens. Les Croisés rebâtirent une nouvelle basilique, servant de chœur à l'*Anastasis* restaurée, consacrée en 1149. La disposition des lieux n'a guère changé depuis, seul le clocher a perdu un étage en 1719 et le Sépulcre a été enfermé au XIX^{e} s. dans un nouvel édicule rectangulaire remplaçant l'ancien en forme de tourelle. On montre toujours la pierre du tombeau, sur laquelle se serait assis l'Ange le matin de Pâques. De façon générale, on pourra se reporter, pour les monuments de Jérusalem à N. Avigad, *Discovering Jerusalem,* New York, 1983.

9. Le «miracle» de la lampe était un des temps forts de la liturgie byzantine au Saint Sépulcre. Comme le raconte Foucher de Chartres, contredisant Matthieu d'Edesse (*Historia hierosolymitana,* éd. H. Hagenmeyer, p. 831-837), les Latins eurent quelque mal à se l'approprier. Le *Continuateur* de Guillaume de Tyr le décrit (*op. cit.*, p. 508).

10. On voit toujours dans la chapelle du Calvaire la fente du rocher, produite dit-on par le tremblement de terre qui suivit la mort du Christ, mais c'est le rocher entier, non la fente qui se nomme Golgotha. La légende relative à la tête d'Adam apparut dès le III^{e} s.; l'Eglise d'Orient associe très étroitement la Résurrection et la délivrance des Enfers d'Adam et des Patriarches, comme le montrent de nombreuses icônes. De même, le lieu du sacrifice d'Abraham, le mont Moriyya, fut situé de très bonne heure par la tradition juive à Jérusalem (2 Chron., 3, 1). Les tombeaux des rois francs ont été détruits en 1810; Chateaubriand put encore en lire les épitaphes en 1806.

11. Il ne reste plus qu'un fragment des mosaïques médiévales qui ornaient la chapelle et représentaient le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, le sacrifice d'Abraham, la Cène et la Descente de croix. Cf. H. Vincent et F.M. Abel, *Jérusalem,*

Paris, 1914-1926, t. II, p. 214 et s. Le texte de la première inscription est dans Petrus Comestor, *Historia evangelica* (*op. cit.*, col. 1634). La seconde ne se trouve que dans des ouvrages postérieurs à celui de Mandeville. L'a-t-il relevée sur place ?

12. Psaume 95 (94), 10.

13. Boldensele explique ce phénomène par la condensation qui se produit sur le marbre très froid des colonnes. Il dit avoir exprimé son opinion à l'émir de Jérusalem, qui lui en sut gré : « *et me ex tunc in singularem amorem et honoris gratitudinem recollegit* » (*op. cit.*, p. 263-264).

14. L'histoire de l'invention de la Croix et des clous et du mors forgé pour Constantin se trouve dans la *Légende Dorée*, fête de l'Invention de la Sainte Croix (*op. cit.*, t. I, p. 341-350).

15. Les *Vitae patrum*, racontant la vie des premiers Pères du désert, furent un ouvrage très répandu, surtout à partir du XIII^e^ s.

16. Ce n'est qu'a partir du XIII^e^ s. (*Psalter Map*) que la cartographie place Jérusalem au centre du monde, mais en 670 on montre déjà au pèlerin Arculfe une lance qui ne fait pas d'ombre à midi. Selon le psaume 74 (73), 12, Dieu a opéré le salut au centre de la terre. L'*omphalos* est au milieu du chœur, mais aujourd'hui on montre la Pierre de l'Onction à l'entrée de l'église.

17. Depuis le VIII^e^ s., on vénère sous le nom de Sainte Prison un réduit situé au nord du transept, « vers bise », derrière la galerie byzantine dite Arceaux de la Vierge. La chapelle de l'apparition à Marie Madeleine se trouve au nord du chœur. Ces localisations datent du XIII^e^ s.

18. La communauté des Chanoines du Saint-Sépulcre fut établie dès 1114 sous le règne de Baudouin I^er^, véritable organisateur des structures du royaume de Jérusalem. Les ruines de leur cloître subsistent encore.

19. Cet escalier, que l'on peut encore voir, communiquait avec la chapelle du Calvaire.

20. Ces Indiens sont en réalité des Ethiopiens dont beaucoup de compatriotes venaient en pèlerinage à Jérusalem. Coupés de l'Occident par la conquête arabe, ils sont redécouverts à partir des Croisades. Jacques de Vérone s'étonne de ces hommes grands et noirs, le front marqué au fer rouge d'une croix de quatre doigts de large, qui chantent Alleluia plus de cent fois en une messe (*op. cit.*, p. 191-192). Cf. E. Cerulli, *Etiopi in Palestina, storia delle communita etiopica di Gerusalemme*, Rome, 1943-1947, 2 vol., vol. I (*passim*). Ces Ethiopiens jouèrent-ils un rôle dans la découverte des routes d'Extrême-Orient qu'ils avaient peut-être continué à fréquenter par-delà l'écran musulman ? Cf. M. Mollat, *Les Explorateurs du XIII^e^ au XVI^e^ s.*, Paris, 1984.

21. Une basilique, construite au nord de la ville par Eudoxie en l'honneur du premier martyr, fut restaurée par les Croisés, mais détruite à l'approche de Saladin en 1187, parce que trop proche des remparts. Les Francs ne laissèrent subsister que « l'asnerie » voisine dont Saladin fit le Khan el Franj. Cf. B. Meistermann, *Guide de Terre sainte*, Paris, 1923. Mandeville semble ignorer cette destruction, alors que Boldensele dit avoir vu seulement le lieu où Etienne fut lapidé.

22. La porte Dorée est un édifice byzantin, datant sans doute de la seconde moitié du Ve s. On l'associa à l'entrée du Christ le jour des Rameaux (Mat. 21, 1-10 et autres synoptiques), puis à la mystérieuse porte close d'Ezéchiel qui devait rester fermée puisque le Seigneur était entré par là (Ezéchiel, 44, 1-3). On pensait qu'elle ne s'ouvrirait qu'à la fin du monde.

23. L'Hôpital pour recevoir les pèlerins latins date de l'époque carolingienne. Les frères de l'Hôpital s'y installèrent en 1050 avant de transformer au XIIe s. leur ordre en ordre militaire à l'imitation des Templiers. Sur son emplacement est aujourd'hui le bazar du Maristân.

24. Sainte-Marie-la-Grande, abbaye bénédictine, avait été fondée en 1130 pour recevoir les femmes pèlerines. Une fontaine se trouve sur son emplacement. Sainte-Marie-la-Latine avait été construite en 1014 par les marchands d'Amalfi, c'était la plus ancienne église de rite latin à Jérusalem. Sur son emplacement se trouve l'église allemande luthérienne du Saint-Sauveur inaugurée par Guillaume II en 1898.

[Chapitre XI]

Del Temple Nostre Seignur. Del cruelté Herodes. Del Mont Syon. De *Probatica Piscina* et *Natatoria* Siloé[1]

Et le Temple Domini qe est a VIII^{XX} pas de l'eglise Seint Sepulcre vers orient est très beale maisoun toute reonde bien large[a] et bien haute et couverte de plom, et ad grant place entour sans nulle maisoun[b], et est la place bien pavee partout de marbre blanc[2]. Et ly Sarazins ne lessent entrer ne christiens ne juys[c], qar ils dient qe si ordez gentz ne doivent entrer ne coucher[d] en si seint lieu. Mes jeo y entray la et autre part ou jeo voloie[e] par vertue des lettres del soudan, en lesquelles yl avoit especial maundement a touz ces subgitz a moy lesser veoir touz les lieux et a moy deviser les lieux et les misteres de chescun lieu[f], et a conduire de cité en autre s'il estoit meister, et a benignemennt receivre moy et ma compaignie, et a encliner[g] a toutes mes requestes resonables si elles n'estoient

---

a. et bien large, om. Lon, P7, C2, Lyo, P5, Du2.

b. grant piece de terre, P7 / nulle habitacioun, P7, C2.

c. en yci lieu, add. Lon ; en icelle, add. Be1, Lyo, P5, Du2.

d. ne coucher, om. Lei, Lo9, O2, Lon, C2, Be1, Lyo, P5, P12, Be3.

e. et autre... voloie, om. Lon, P7, C2, P5.

f. a moy lesser entrer et les lieux tous veoir, Lo6, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; lesser veoir entrer toucher tous les lieux, om. le reste, P12 ; et a moy deviser les lieux et, om. Be3 ; les lieux et, om. Lon, C2.

g. enteriner, P3, Be1, Lyo, Du2.

grantement[h] contre la roiale digneté du soudan ou de sa ley[i]. Et as autres qe ly demandent grace[j] il ne [fol. 28 v°] donne qe son signal lequel ils font porter devant eaux pendantz a une launce[k], et font les gentz del païs grant honur a cel signal et s'agenoillent si come nous ferreoms contre *Corpus Domini*. Et si fait homme plus grant reverence sanz comparisoun a ces lettres qar ly admiral et ly autres seignurs as queux homme les monstre, avant q'ils les receivont ils s'enclinent et puis les prignent et les mettent sur lour teste et puis les baisent et puis les lisent tout enclinantz et ovesqes grant reverence[l] et puis se offrent a faire quantqez les portors requirent[3].

En ceste Temple *Domini* soloit avoir canoignes regulers et avoient une abbé a qy ils obeiseoient[m 4]. En ceo Temple [estoit][n] Charlemaigne[o] quant ly angel ly porta le present[p] Nostre Seignur Jhesucrist de la Circuncisioun et il la porta a Ayes la Chapelle. Et puis Charles ly Chauves le fist porter a Peytiers et puis a Chartres[q 5].

---

h. grantement, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2, Be3.

i. la roiale majesté et dignité, P3, Be1, Lyo, Du2 ; contre le soudan ou sa ley, Be3 ; ou de sa ley, om. P12.

j. qui (ne Lo3) l'ont deservy, add. Lo3, Lo6, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; deservy devers le soudan, add. C2 ; et qui le veulent servir, add. P12, Be3.

k. son signet, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 / lequel... launce, om. Lo6 / devant eux, om. P12 / lequel... a cel signal, om. Du2.

l. et puis primers les mettent, P5 ; et puis les baisent, om. C2 ; et puis... reverence, om. Ox, Lo1 ; tout enclinantz, om. P12.

m. en ceste Temple... obeissoient, om. Lei.

n. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

o. le roi de France, add. Lo6.

p. le presence, Ph ; le prepuce Nostre Seignur, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Be3 ; le premice, Lyo ; le nombril, P12 ; la prophecie, Du2 / la circoncisioun N.S.J.C. en la chapelle de Ayes, Lo6.

q. a Peytiers et puis a Charres, Ph / et il la porta a Peytiers et puis a Chartres, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; et il la porta a Ayes la Chapelle a VII lieues de Liège, P12 ; a une chapelle a VIII lieues de Liège, Be3 / a Chartres et touteffoiz dit on qu'elle est a Rome a Saint Jehan de Latran, add. Be1 / ly Chauves, om. Lo6.

Item sachez qe ceo n'est mie cel mesme temple qe Salamon fist qar ceo temple ne dura qe Mil C II aunz[r] 6, qar Titus le filz Vespasien l'emperour de Rome qe tenoit la sege entor Jerusalem pur desconfire les juys pur ceo q'ils avoient mis Nostre Seignur a mort sanz congié del emperour[s], et quant il avoit pris la cité il ardy le temple et l'abatist et prist touz les juys et mist a mort XI[C]Mil[t], et les autres il mist en prisoun et les vendy a servitute XXX pur un dener, qar il disoit qe ils avoient achaté Jhesu Crist pur XXX deners[u] et il ferroit de eux meilleour marchee qe il donroit XXX pur un dener[v] 7. Et puis un temps[w] après dona ly emperour Julius Apostata congee as juys de reedifier la temple a Jerusalem pur ceo q'il haioit les christiens et si estoit il christien[x] mes il estoit renoiez. Et quant les juys avoient auques fait[y] le temple vient un terremoet[z] si come y plust a Dieu, et abaty quanques ils avoient fait[a]. Et puis Adrian l'emperour q'estoit de ceux de Troies[b] refist la cité de Jerusalem et le temple en celle mesme guise[c] [fol. 29] qe Salamon l'avoit fait. Et ne voloit qe nuls juys demorast fors soulement christiens, qar come bien q'il ne fust christien il amoit plus christiens qe nulle autre gentz après ceux de sa loy[d] *.

---

r. Mil VIIC aunz, Lo1 ; Mil CC anz, P3 ; II[c] anz, Lon, P7, C2, P12, Be3 ; cent ans, P5.

s. pur ceo... emperour, om. P12.

t. XI mil, Lo3, Lo1, Du1, O1, Lo9, O2, Be3 ; XI fois cent mil, Lon, P7, C2, P5 ; XX[M] Be1 ; VI[C] Lyo.

u. quar il disoit... pur XXX deners, om. Lo3, Lei, P12.

v. et il ferroit... un dener, om. P7, C2, Be1, Lyo ; meilleour marchee si porroit, Lo6.

w. VII ans, P7, C2.

x. pur anoier les chrestiens, Lo6 / chrestien et moyne, Lon, P7, C2, P5, P12.

y. rehedifié, Lo6.

z. une pierre mote, Lo1, Lon, P7, C2, Lyo ; une pierre en motte, P3, Be1 ; une motte de pierre, P5 ; une terre morte, P12 ; un *terre motus* c'est-a-dire un crolement de terre, Be3.

a. qui abatit tout, P12.

b. Duk de Troies, Lo6 ; de ceux des prous, Lo9 ; de ceux de Sorois, O2 ; de la nacion de Troies, Be3.

c. maniere, P7, C2.

d. plusours autres gentz après ceaux de sa loy, Ph ; nulle autre nacioun, Lo6 ; ceux de sa lienage, Lo1 ; de sa foy, P7 / qar combien... de sa loy, om. P12.

Cis emperour fist enclore et enmurez[e] l'esglise de Seint Sepulcre ovesqez la cité, qe avant estoit loinz[f] dehors de la cité, et voloit changer les nouns de Jerusalem et appellont Helia. Mes ceo noun ne dura gaires[g 8].

Item sachez qe ly Sarazin font mout grant reverence a ceo Temple[h] et dient bien le lieu estre mout seint, et entrent tout deschaucez[i] et agenoillent sovent, et quant mes compaignons et moy veismes ce, nous nous deschauceames et pensames[j] qe mout mieux le devoiems nous faire qe ly mescreantz, si en eusmes grant conpunctioun a coer[k].

Ce Temple[l] ad LXIIII cubitez de large et atant de long, et de haut VI^{XX} cubitez et y a tout entour des pilers de marbre, et en my lieu de Temple y a plus haut estage* de XIIII degrez[m] de haut, et des bons pilers[n] tout entour[9]. Cel lieu les juys appelloient *Sancta Sanctorum* la n'y entroit nully[o] forsquez ly prelat qe fesoit le misteire del sacrifice, et ly poeple estoit tout entour par divisiouns en diverses estages* solonc ceo q'il estoient[p], si qe ils voient touz faire le sacrifice. En cel Temple y a IIII entrez[q] et sont les portez de ciprès bien entaillez, et dedeinz les

---

e. environner, Lo3, Lo1, P3, Be1, Lyo, Be3 ; om. Lo6, P7, C2.

f. qui grant estoit et loinz, Lei.

g. le noun de Jhesucrist, Be3 ; et appelloit Helaincs, Lo1 / Mes ceo... gaires, om. P12.

h. au Saint Sepulcre, P12.

i. nudz piés, C2.

j. pensames, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

k. devoions nous qu'il ne devoient, P7, C2 ; que les Sarrazins, P12 / si en eusmes... a coer, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; grant compassion, Lo1, Be3.

l. est moult belle maison et noble et ronde, add. P12, Be3.

m. L cubites de large, Lo1 ; XLIIII, C2 ; LIIII, P7, P12 ; om. Ox / de haut VII^{XX}, Ox ; CXX, Lo6 ; VI^{XX} et V, O2, Lon, Be1, P5, Du2 ; et VI P7, Lyo ; et VII, P12 / et est couvert de plonc, add. P12 / estage de XXIIII degrez, Lo6, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

n. degrez, Be3.

o. la n'y entroit nully, om. C2 / Tous les verbes de cette phrase sont au présent dans Lei, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2, et au conditionnel dans Lo6.

p. solonc q'ils estoient de valure, Lo6 ; solonc ceo qu'ils sont saige, P7, C2 ; solonc leur representation, P12.

q. trois, Ph, Lei, Be3.

portes d'orient dist Nostre Seignur : « Ycy est Jerusalem. » Et en la partie de north dedeins les portes[r] y ad une fontaigne, mes elle ne court point de laquelle Seinte Escripture parle : « *Vidi aquam egredientem de Templo. etc*[10]. » De l'autre part de Temple y a une roche qe homme soleit appeller Moriath[s], mes puis est elle appelé Bethel, ou l'arche de Dieu [ou][t] les reliques des Juys estoient soleit estre posée[11]. Celle arche ovesqez les reliques fist Titus mener[u] a la grande Rome quant il avoit desconfit touz les Juys[v]. En celle arche estoient les Tables des X Comandementz, et la verge Aron [w] et [fol. 29 v°] la verge Moïses de quoy il departy le mer Rouge quant le poeple Israël passa au sec, et de celle verge il fery la roche et les eawes isseroient fors, et de celle verge il fist moutz des mervailles[x]. Et si avoit un vesseal d'or plein de manne, et les vestementz et les ournementz[y], et le tabernacle de Aron, et une tabernacle[z] quarrée d'or ovesqez XII pieres preciouses, et une boiste de jaspre vert ovesqez VII figures des nons Nostre Seignur dedeinz[a]. Et VII chandelers d'or et XII potz d'or et IIII encensers d'or, et un autier d'or,

---

r. (portes) d'orient... les portes, om. Lo1, Be3.

s. Marach, Lo6 ; Morilath, Be3.

t. corrigé d'après Ny ; Lo2 a : « ove ».

u. ou l'arche Dieu ovesqes les reliques Titus fist mener..., Lo3, Du1, Lo9, O2 ; ou l'arche Dieu ovesqes les reliques estoient. Titus fist mener a la grand Rome *Archa Domini* (ou l'arche de Dieu), Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

v. quant il avoit... Juys, om. P12.

w. et de la verge, Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Lo6, Lo1 Du1, corrigé d'après O1 et les autres manuscrits / Comandementz de la loy, Lon, P7, C2, Lyo, P12 / Aron le prophète, Be3.

x. quant le poeple d'Israël passa, om. P7, C2 / et de celle verge... issirent fors, om. Lyo, P5 / quant le people... des mervailles, om. P12.

y. plein de monnoie et de vestementz et ornementz, P7, C2 ; et les ornementz, om. Be1.

z. table, Ox, Lo3, Lo7, Lo1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, Be3.

a. une boeste, O1 ; un boef, Lo9, O2 ; un brief (buef P7, P3) avec XII figures (signes Be1) des noms N.S. dedens et estoit le brief (buef P3) de jaspe vert, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 / (ovesqes) XII pierres... ovesqes, om. Lyo / VIII figures, Lei ; XII figures, Lo9, O2 / dedeinz et le brief de jaspe vert, add. Lyo.

et IIII leons d'or[b] sur lesqueux il y avoit IIII cherubyne d'or de XII palmes de long, et le sercle des signes du cel ovesqez une tabernacle d'or et des trompes d'argent[c], et une table d'argent et VII[d] pains de orge, et toutes les autres reliques qe estoient avant la nativité Nostre Seignur Jhesu Crist[12].

Item sur celle roche demoroit[e] Jacob quant il vist les angeles monter et descendre par une eschiele[f] et dit : « *Vere hic est locus sanctus et ego ignorabam.* » Et la detenoit un angel Jacob[g] le quel angel changeoit le noun de Jacob et l'appelloit Israël[13]. Et en cel lieu mesmes vist David une angel qe destrenchoit* le peple d'un espeie et le remist tout sanglant en sa gaigne[h][14]. Et sur celle roche fust Nostre Seignur presentez a seint Simeon[i]. Et sur celle roche preschoit Nostre Seignur sovent au poeple. Et de cel Temple il gecta les vendantz et achatanz[15]. Et sur celle roche[j] il se mist quant ly Juys le voloient lapider, et la roche fendy par my et en celle fendure fust il resconduz[k]*. Et la descendy a luy une esteille qe ly allumoit et servoit de clartié[16]. Sur celle roche seoit Nostre Dame et aprist son sautier[17]. La pardonnoit Nostre Seignur les pechés a la femme

---

b. un pot d'or, Lyo ; encensoirs d'or et un autre d'or, Be3 / trois leons d'or, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 / VII figures... leons d'or, om. Be3 / et III encensers... leons d'or, om. Lo3, Lo6.

c. une table d'or et des trompes, Ph ; il y avoit cherubins d'or, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 ; figures de cherubins, Lo6 / X palmes, C2 ; XII piés, Be1 / le circhol des signes du ciel, O1 ; la charole des signes du ciel, P12 / et XII potz d'or... tabernacle d'or, om. Lei ; et le sercle... d'argent, om. Lo6.

d. VI, P7 ; ung, P12.

e. dormoit Jacob, O1 ; dormi Jacob, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 / roche nommée Bethel, add. P7, C2, P12, Be3.

f. chapelle, Lyo.

g. et descendoit un angel le quel..., Lei.

h. ou feurre, Be3.

i. Et sur celle roche... Simeon, om. Ph, Lo3, Lo1 / fist presant a saint Symeon, P7, C2.

j. preschoit... sur celle roche, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

k. absconduz, Lo9 ; reposté, Lon, P7, C2 ; repons, P3, Be1 ; resconduz et mucié, Lyo, Du2 ; mucié, P12, Be3 ; il fit repos, P5.

qe fust prise en avoutrie[l], la fust Nostre Seignur circoncis, la denuncia* le angel a Zacharie la nativité son filz seint Johan le Baptistre[18] et la l'en offrit primerement[m] pain et vin a Nostre Seignur en significacioun du [fol. 30] sacrament a venir[n][19].

Sur celle roche se lessa cheoir David en priant Nostre Seignur et a l'angel q'il avoit veu destrencher* le poeple, qe Nostre Seignur vousist avoir misericorde de ly et de poeple, et Nostre Seignur oÿ sa priere. Et pur ceo voloit il en cel lieu founder le temple, mes Nostre Seignur luy defendy par un angel[o], pur ceo q'il avoit fait trahisoun, quant il fist occire Urie le pruz chivaler[p] pur covetise d'avoir sa femme. Et pur ceo toutes les purviances q'il avoit [fait][q] et ordeiné pur faire le Temple il bailla a soun filz Salamon pur edefier le Temple, et ensy le edefia Salamon[r] et requist a Nostre Seignur qe touz cils qe requeroient de bon coer en cel lieu Bethel[s], qe Nostre Seignur vousist oier lour requeste et les aider et consailler de queconquez juste cause qe il fust requis en cel lieu[t]. Et Nostre Seignur luy octroia et pur ceo l'appella Salomon le Temple de consail et de l'aide de Dieu[20].

Dehors la porte de ceste Temple y a un autier ou ly Juys soloient offryr colombes et turturels, et maintenant ount les Sarazins fait de roiz sur cel autier[u] pur regarder quelle houre de jour il est ovesqez une brouche[v] qe il y a[21]. Entre cel autier et le temple fust Zakarie occis, et sur le

---

l. adultere, Lon, Be1 ; adoultoire, P5, P12 / La pardonnoit... avouterie, om. Be3. / au lieu de « la », Lo6 répète : « sur celle roche » pendant tout le passage.

m. offri primerement Melchisedech, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 / Ny a rajouté maladroitement Melchisedech : « la l'en offrit primerement Melchesedek. »

n. en signe... a venir, om. Lo6.

o. sa priere si li manda par un angel, P7, C2 ; par un angel, om. P12.

p. il fist occire ung chevalier, Lyo.

q. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

r. pour edifier... Salamon, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2. / le pruz chivaler... Salamon, om. P12.

s. en cel... Bethel, om. Du2 / Be3 a dessiné un cœur à la place du mot.

t. et requist que toute priere justement faite ou dit mont fust essauciée, om. le reste, P12.

u. dessus cel autel un quadran, Lon, P7, C2, P5.

v. un crok, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

pynnacle de ceo Temple qe est bien haut fust Nostre Seignur porté pur estre tempté del enemy. Et del haut de ceo pynnacle[w] les Juys jecterent seint Jake a terre qe fust le primer evesquez de Jerusalem[x 22]. Et al entrée du temple vers occident est la Porte Speciouse[y] par laquelle seint Johan et seint Pierre passeront quant seint Pierre[z] par la grace de Dieu fist le contree* aler et issir del temple[23]. Et assez près de cel Temple au destre y a une eglise coverte de plom qe est appellé l'escole Salomon. Et de cel Temple vers mydy assez près est le Temple Salomon[a] qe est moult beau et siet en une grande place et bien plaine[b 24]. En ceo Temple demorerent ly chivalers du Temple qe homme soloit appeller Templers[25], et ceo estoit lour fundament de lour ordre[c] si qe cy demore [fol. 30 v°] rent chivalers, et en Temple *Domini*, canoignes regulers[d].

De ceo Temple vers orient a VI[xx] pas en l'angle de la cité est ly bain Nostre Seignur[e]. En ceo bain soloit entrer l'eawe de Paradis et unqore elle degoute[26], et la delez est ly lit Nostre Dame. Et assez près est la tombe seint Symeon[27], et dehors le cloistre de temple[f] vers bise est une moult bele eglise de seinte Anne la mere Nostre Dame, la estoit Nostre Dame conceuwe[28]. Et devant celle eglise[g] y a une arbre grant qy

---

w. de ceo Temple... de ceo pynnacle, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

x. Et del haut... de Jerusalem, om. P12.

y. Sapience, P7 ; Espacieuse, Be1 ; Precieuse, Be3 ; nommée la Belle Porte, add. P12.

z. seint Johan evangeliste passa, Lo9 ; et seint Pierre... seint Pierre, om. Lo3 / passerent, om. Lo7.

a. Et de cel Temple... Temple Salomon, om. Lo6, Lei, P7, C2, Be1, Lyo.

b. en une grand et beau plain, Lo1, Lon, P7, C2 / Et assez près... et bien plaine, om. P12.

c. En ceo Temple souloient demourer les chevaliers nommez Templiers mais maintenant il y demeurent clers, P12.

d. chivalers et clers, Lo3, Be3 / et ou Temple... regulers, om. Lo6, Be3 / si que cy... regulers, om. P7, C2.

e. en l'anglet, Lon, P3, P5, P12, Du2 ; est languet de la cité et ly bain..., P7, C2 ; a VI[XX] pas de l'angle, Lo1.

f. la cloos, Lei / de temple, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

g. de seinte Anne... celle eglise, om. Be3 / la mere N.D., om. P12.

commencea a croistre celle mesme noit[h]. A dessouz celle eglise en descendant par XXII degrez gist seint Joachim le piere* Nostre Dame en une tombe de pierre[i], et la delez soloit giser seinte Anne sa femme. Mes seinte Heleine[j] la fist transportez a Constantinople[29]. Et en ceste eglise, y a une fontaigne en manere d'une citerne qe est appellée *Probatica Piscina,* qe avoit V entrées[k]. En celle fontaigne soloient les angeles descendre et baigner dedeinz et ly primer qe se baignoit après estoit garriz de quecunquez maladie q'il eust. La garrist Nostre Seignur ly homs paralatic qe avoit esté malade XXXVIII[l] aunz et ly dit: «*Tolle grabatum tuum et ambula*[m 30].»

Et la delez estoit la maison Pilatus et assès près est la maison Herode le roy qe fist tuer les Innocentz[n 31]. Cis Herodes estoit trop malveis et très cruel, qar il fist primerement occire sa femme qe il amoit trop et, pur le grant amur qe il avoit en luy, quant il vist qe elle estoit morte il enragea et fust hors de sen grant piece. Puis revint il a luy[o] et après il fist tuer II grantz [filz][p] grantz domiceaux qe il avoit de celle femme et puis fist il tuer une autre de ses femmes et un grant filz q'il avoit de luy[q]. Puis fist il tuer sa propre mere et voloit auxi tuer soun frere[r], mes il morust soudeygnement. Et puis Herodes fist touz les mals q'il poait Et quant il vient vers la fin, et il senty bien q'il ne poait eschaper de sa maladie, il envoya querre sa sorour et touz les grantz seignurs del païs, et quant ils furent la, il fist touz les seignurs mectre en

---

h. qe N.D. fut conceue, Lo6, O2; que N.S. nasquit, Be3.

i. en une tombe de pierre, om. P12, Du2.

j. mes seinte Heleine, om. P7.

k. qui avoit une fontaigne, O2 / *probatica passiva*, P5.

l. XXXII, P3, Be1, Lyo; XXXVII, Du2.

m. Pren ton lit et t'en va, P12.

n. Pilatus et assez près est la maison, om. Lo6 / tuer les petis enfans, P12.

o. Cis Herodes estoit trop malvais et fist occire sa femme que il amoit trop et pour le grant amour quant il vist qelle estoit morte il enragea et puis fu gary, P12 / grant piece... a luy, om. Lo6.

p. om. Lo2, Ny, rétabli d'après tous autres manuscrits.

q. et puis fist il tuer... avoit de luy, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / et après... q'il avoit de luy, om. P12 qui écrit: «et puis sa propre femme et sa mere.»

r. tuer un fils, P12 / mes son frere morust, Be3.

un tour[s] et dit a sa seour qe [fol. 31] il savoit bien qe hommes ne ferroit el païs[t] de doel* pur sa mort, et pur ceo il la fist jurer qe elle ferroit coper toutes les testes a ces grantz seignurs[u] tantost q'il seroit mort si qe tout le païs ferroit grant doel a sa mort[v], qar autrement ne seroit il point plorez, et ensy fist il soun testament. Mes sa seour ne l'acomplist mie[w], qar tantost qe il fust mort elle delivera les seignurs de la tour[x] et les envoya a lour maisouns[y] et lour di coment son frère avoit ordeiné de eaux, et si ne fut mie ly roys plorez si come il quidoit estre[z] 32.

Et sachez qe il y avoit en cel temps III Herodes[a] de grant renoun pur lour cruelté. Cis Herodes dont j'ay parlé[b] fust Herodes Ascalonite, et cis qe fist coper le chief[c] seint Johan le Baptistre fust Herodes Antipa, et Herodes Agrippa[d] fist tuer seint Jakes et fist mectre seint Pierre[e] en prisoun 33.

Item plus avant en la cité est l'esglise Seint Sauveour, la est le bras senestre[f] de seint Johan Crisostome et la plus grant partie du chief seint

---

s. Et quant il vient et approche vers ls soen mort et il senty... eschapper de mort, Lo6; vers la fin qu'il fut malade et qu'il vist qu'il ne poait eschapper, il manda tous les grantz seigneurs del païs et il fist touz les seigneurs..., P12 / et eux venus, Lon, P7, C2, Be3; assemblés, Lei / il fist touz les greignours, P3; il fist touz mectre..., P7, C2, P12, Bc3.

t. ne feroit el païs point de doel, O1, Lo9, Be1, Du2; ne feroit point de doel, Lon, P7, C2, P5, P12, Be3.

u. a ceulx qu'il avoit fait metre en celle tour, Lon, P7, C2, P5.

v. si que tout... a sa mort, om. Lo9, Lyo, Du2, Be3 / et si tost que elle l'auroit fait le pays ferroit..., P3 / si que tout... point plorez, om. P12.

w. ne fist mie, Ox, Lo1; ne fist mye sa testament, Lo6.

x. les grans seigneurs, Lo6, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / de la tour, om. P7, C2, P3; de prisoun sans dammage faire, Lo6.

y. et les envoya... maisouns, om. Lo6, P12.

z. et si ne fut mie... quidoit estre, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

a. III Herodes tous roys l'un après l'autre et furent de grande..., P12, Be3.

b. Cis Herode qui fist occire les Innocens duquel mention est faite..., P12, Be3.

c. la tête, Lo9, Lon, Du2; decoler, P12.

d. Herode Antipape, Lo1 / Herodez Egripe, P5, Du2.

e. son pere, P3, Lyo.

f. senestre, om. Lo6, P3, P12, Du2.

Estevene[34]. Del autre part en la rue devers mydy, aussy come l'en vait devers le mont Sion, est l'esglise de Seint Jake la ou il fust decollez[35].

Et de celle eglise a VI^{XX} pas est le mont Sion[g]. La est une bele eglise de Nostre Dame ou elle demouroust et la morust[36]. La soloit avoir un abbé [et][h] chanoygnes regulerz[37] Et de la fust elle porté des Apostres jusqez au val de Josaphat, la est la pierre qe ly angeles porterent a Nostre Dame del mont de Synay et est droitement de tiel colour come la roche de Seinte Katrin. Et la delez est la porte ou Nostre Dame [s'en][i] issy a aller vers Bethléem[38].

Item a l'entree de mont Sion, est une chapelle, et en celle chapelle est la pierre grande et large de la quelle le seint sepulcre fust covert quant Joseph [de][j] Aramathie avoit mis Nostre Seignur dedeinz. Laquelle pierre les III Maries virent trestornee[k] * quant elles vendrent le jour de [fol. 31 v°] Resurecciоun au monument et troeveront l'angel qe lour dit qe Jhesucrist estoit ja relevé de mort a vie[39]. La y a aussi un pierre, ou pareis[l] * delez la porte, de la columpne a quoy Nostre Seignur fust flagellé. Et la fust la maison Anne qe fust evesqez des juys en cel temps et la fust[m] Nostre Seignur examinez la nuyt et flagellé et feru et traités vilainement et la mesmes luy renoya seinte Pierre treiz foiz avant cok chantant[n][40]. Et la mesme y a une partie de la table sur quoy Nostre

---

g. devers mydi... l'en vait, om. P12 / le mont Sion est l'église... est (le mont Sion), om. Lon, P7, C2, P5 / et de celle eglise, om. Be1 / VI^{XX} et V pas, P12.

h. om. Lo2, Ny, rétabli d'après Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Lo1, Be3; abbeïe de chanoignes..., Lo6, O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, P5, Du2; belle abbeïe, O2, Lon, P7, C2, Du2.

i. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits / au lieu de «N.D.», «Nostre Seignur», O1.

j. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / quant Joseph... dedeinz, om. P12.

k. vindrent trestourner, Lon, P7, C2; vindrent destourner quant vint..., P5; quant elles vendrent, om. P12.

l. ou pareis, om. Ph; un piece de pariet, Lo1, Lo9, O2, Du2; une piece de perrois, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; une pierre ou mur, P12.

m. la maison Anne... et la fust, om. Lo7; Et la fust... en cel temps, om. Lo6.

n. evesquez des juys ou il fut examiné et la mesmes luy renoia saint Pierre trois foiz, P12; renoia deux foiz, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5, Du2.

Seignur cena ovesqes ces deciples quant il lour dona sa char et son sanc en fourme de pain et de vin. Et dessouz celle chapelle par XXXII degrez[o] est ly lieu ou Nostre Seignur lava les piés a ces deciples et unqore est ly vesseaux ou l'eawe estoit[p][41]. Et la delez cel vessel fust ensevelie seint Estevene[42]. Et la est l'autier ou Nostre Dame oÿ les angeles chanter messe, la apparust primerement Nostre Seignur a ces deciples après sa resurecciou[n][q] as portes closes et lour dit: «*Pax vobis.*» Et en mont Sion apparust Nostre Seignur a seint Thomas l'apostre et ly fist taster ses plaies al vuitisme jor après sa resurecciou, et lors primes ly creiont seint Thomas[r] et dit: «*Deus meus et Dominus meus*[s].» En celle chapelle mesme près de la grant autier seoient ly Apostres le jour de Pentecoste quant ly Seint Espirit descendi sur eaux en fourme de feu[t][43]. La celebra Nostre Seignur la Pasque ovesqez ces deciples et la dormy seint Johan l'evangeliste sur la peitrine Jhesu Crist, et vit en dormant moutez des secretz celesteaux.

Ly mont Sion est dedeinz la cité et est un poy plus haut qe l'autre partie de la cité, et ci est la cité plus fort a ceste cousté qe del nul autre, qar au[u] pié de mont Sion y a un chastelle[v] bel et fort qe le soudan fist faire[44]. En mont Sion furent enseveliz le roy David et le roy Salomon et plusours autres roys juys de Jerusalem[45]. Et la est ly lieu ou ly Juys voloient jecter jus le corps Nostre Dame[w] quant les Apostres porterent le corps pur enseveler en val de Josaphaz[46]. Et la est ly lieu ou seint Pierre ploroict mout [fol. 32] tendrement après ceo q'il avoit renoyé Nostre Seignur[x].

---

o. en avalant par..., P12 / XXIIII, Lei; XXXIII, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

p. en quoy il lavoit lor peez, add. Lo6 qui omet la phrase suivante.

q. et unqore... sa resurrectioun, om. Ph.

r. (Thomas) l'apostre... seint Thomas, om. P7, C2, P12 / al septisme jour, Ox, Ph.

s. creoit fermement seint Thomas en Nostre Seignour, Be3.

t. en celle chapelle... fourme de feu, om. Be3.

u. XL piés, Lo1.

v. chapelle, Lo6, Lo1, P12.

w. le corps Nostre Seigneur et la Nostre Dame fust quant..., Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

x. ploroit moult longuement, om. le reste, P12 / «saint Michel», au lieu de saint Pierre, P5.

De celle chapelle dessusdite a jecte d'un pierre y a un autre chapelle la[y] ou Nostre Seignur fust jugez a la mort, la estoit lors la maisoun Caiphas[47]. De celle chapelle a aler vers orient a VII[XX] pas[z] est une cave parfonde dessouz la roche qe est appellé la Galilée Nostre Seignur. La se rescondy[a] * seint Pierre quant il avoit renoié Nostre Seignur[b]. Item entre le mont Sion et le Temple Salomon est ly lieu ou Nostre Seignur resuscita la pucelle[c] en la maisoun soun piere*[48].

Dessouz le mont Sion vers le val de Josaphat y a une fontaigne qe est appellé *Natatorium Siloe*, la fust Nostre Seignur lavé après la baptisme[d], la fist Nostre Seignur l'aveugle[e] veoir et la fust ensevely Ysaie le prophète. Item al endroit de Natatoire Siloe y a une ymage de pierre et de ancienne overaigne qe Absalon fist faire et pur ceo l'appelle homme la Main Absalon[f 49]. Et assez près est unqore l'arbre de Sohur[g] ou Judas se pendy pur desesperance de ceo q'il avoit vendu et trahy Nostre Seignur[h]. Et la delez estoit la synagoge ou les evesqes des[i] juys et ly pharisenx venoient ensemble et tenoient lour consail. Et la gecta Judas les XXX deners devant eux et disoit q'il avoit pecché au trahyr Nostre Seignur[j]. La delez fust la maisoun des apostres Philippe et Jacob Alphei[k 50].

---

y. Et la près est le lieu ou Nostre Seigneur fust jugez... P12 / de celle chapelle... maisoun Caiphas, om. Lo6.

z. a VI[XX] pas, Lei, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

a. repost, Lon, P7, C2, P5 ; repondi, P3, Du2 ; mussa, Be1.

b. une cave ou saint Pierre se muça, om. le reste, P12 / Au mont Sion furent ensevelis... Nostre Seignour, om. Be3.

c. virgine, Lo6.

d. vers le... Josaphat, et : la fust N. S... baptisme, om. P12.

e. les aveugles, Lo9, P3, Be1 ; les augres, Lon, P5 ; les anges venir, Lyo.

f. le nome homme..., Lo1 / la Main, om. P7, C2 / de pierre, om. Ph / Item la est une ymage de pierre que Absalon..., P12.

g. Sehor, Lo3 ; de ceux, P7 ; Seour, C2 ; Seur, Lon, Lyo ; Sur, P5 ; Seuphes, P12 ; om. P3.

h. se pendy, non mie celluy, maiz novel getens de la racine, om. le reste, P12.

i. evesqes des, om. C2, P12.

j. *peccavi tradens sanguinem justum*, Lo9 / et disoit... Jacob Alphei, om. P12.

k. Philippe Jacob et Alphei, Lo7 ; Johel Jacob et Alphei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2 ; Pol Jacob et Alphei, Be1.

Et del autre part de mont Sion vers mydy outre la vallee le ject d'un pierre est Acheldemak[l] c'est a dire le Champ de Sanc qe fust achatez pur les XXX deners pur lesqueux Nostre Seignur fust venduz[m]. En ceo champ y ad moutz des tombes des christiens[n] qar homme soloit enseveler pelrins mortz. Et si ad moutz des oratoires et des chapellettes et des hermitages ou y soloient demoerer des hermites[o]. Et au dela vers orient a C pas est ly charnier del Hospital de Seint Johan ou homme soloit mectre les ossementz des mortz[p] 51.

Item de Jerusalem vers les parties d'occident a une lieue[q] y ad une bele eglise ou l'ar [fol. 32 v°] bre de la croiz cresceoit[52]. Et a II lieues de la y ad une bele eglise[r] aussy ou Nostre Dame encountra et salua Elizabeth sa cosyne la mère seint Johan le Baptistre, et estoient ambedeux enceintees, et seint Johan[s] se movoit[t] ou ventre sa mère et fist reverence a son creatour q'il ne veoit mie unqore[u]. Et dessous l'autier de celle eglise est ly lieu ou seint Johan fust neez[53]. Et de celle eglise y ad une lieue au chastel Emaux[v] la auxi se demonstra Nostre Seignur a ses deciples après sa resurecciоun[54]. Item d'autre part a CC pas[w] de Jerusalem y ad une eglise ou soloit estre la Cave[x] de Leoun. Et dessouz celle eglise a XXX degrez de parfond furent entierrez XII Mil martirs en

---

l. Achedimath, Lo9, C2, P3, Lyo, P5 ; Zacheldomath, P7 ; Celdomath, P12.

m. pur lesqueux... venduz, om. P12.

n. En ceo champ... christiens, om. C2 / des tombes, om. Lo1.

o. des habitacles, Lon, P7, C2 ; d'eritaiges, P5 / en quy... hermites, om. P12.

p. a C pas, om. Lo9 / ly charnier seu cimitiere, add. Lyo, Du2 / Et au dela... des mors, om. P12 / Dessouz le mont Sion... ossemens des mors, om. Be3.

q. en ung lieu ou... Lyo.

r. y ad une bele eglise... de la, om. P12 / ou l'arbre... eglise aussy, om. Be3.

s. et estoient... et seint Johan, om. Lo1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

t. lequel se movoit, Lo9 ; lequel s'esmut, Lon, P3, Be1 ; lequel se meut, Lyo, P5, Du2 ; s'effraint, P7, C2 ; remua, P12.

u. q'il ne... enqore, om. P3, P12 / et estoient ambedeux... unqore, om. Lei.

v. ung lieu au chastel..., Lyo ; un bel chastel, Lo1 ; de Enyaus, Lo6 ; de Sarans, Lo9.

w. a II pas, O2 ; a CC toises, P12 / De : « Item a CC pas » jusqu'à : « mont des oliviers », lacune Ny (fol. 40v°), un folio manquant.

x. les Chans, P3, Lyo ; le champ, P12.

temps de roy Cosdroe[y] qe le leoun assembla touz en une nuyt par la volunté divine[55].

Item de Jerusalem a II[z] lieues est le mont Joye[a] moult bele lieu et moult delicious, la gist seint Samuel le prophete en une bele tombe[56], et l'appelle homme cel lieu mont Joye pur ceo q'il done joye as coers des pelrinz, qar de cel lieu veoient ly pelrinz qe vont de cestes parties primerement la seinte cite de Jerusalem[b]. Item entre Jerusalem et le mont d'Olivete est le val de Josaphaz dessouz les murs de la cité si qe j'ay autrefois dit. Et en mylieu de ceo val y ad une petite reverette[c] qe homme appelle *Torrens Cedron* ou le ducte* Cedron[d]. Et par dessure celle reverette au travers gisoit l'arbre de la croiz et passoit homme par dessure. Et assez près de la y ad une fossete en terre ou le pié de la columpne est unqore en terre[e] ou Nostre Seignur fust primerement flagellé qar il fust flagellé et traité vilainement en plusours lieux[f57]. Item en mylieu de val Josaphaz est l'esglise de Nostre Dame et y a XLIIII[g] degrez dessouz terre jusques au sepulcre de Nostre Dame. Et avoit Nostre Dame d'age quant elle morust LXXII aunz[h]. Et la delez le sepulcre de Nostre Dame y ad un autier ou Nostre Seignur pardona a seint Pierre touz ses pecchés[i]. Et la delez vers occident a dessouz d'un autier y ad une fontaigne qe vient [fol. 33] del flun de Paradis. Et sachez qe celle eglise est mout

---

y. qi Cosdroes le roy fist occire, Lon; Custode ly roy, Lyo / par la volunte divine, om. P12.

z. a demy lieue, O1.

a. mont Yree, P7 / moult bele... delicious, om. P12.

b. pelrin qui voient primerement de la endroit la sainte cité de Jerusalem, Lo9, Lon, P7, C2, P5, Du2; qui voient primerement la sainte cité de Jerusalem, Lo1, O2, P3, Be1, Lyo / Et de celle eglise... cité de Jerusalem, om. Be3.

c. Item ou val de Josaphat en millieu est une petite..., P12.

d. ou le ducte Cedron, om. Lo6, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3.

e. ou ly pert unqore en terre la ou Nostre Seignur..., Lo9; le pié de la tombe, P7, C2; ou le pié... ou (N.S.)... , om. Be3

f. qar il fust flagellé, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / qar il fust... en plusors lieux, om. Lo6, P12 / flagellé et tormenté, Be3; et traveillés, Du2.

g. XXIIII, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, Du2; XXXIIII, P5; XIIII, P7.

h. LXXIII, Lo3, Lo7, Du1, O1, Lei; LXIIII, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

i. Et la delez... pecchés, om. Lo1.

basse en terre et auques toute dedeinz terre. Mes jeo pense bien qe elle ne fust mie [ensy[j]] foundée, mes pur ceo qe Jerusalem ad esté plusours foiz destruit et les murs abatuz, qe ly murs soient cheux et tombez en la vallee, et q'ils l'aient ensy reemplie et la terre enhauncez*, et pur ceo est l'esglise si basse dedeinz terre[k]. Et nientmoinz homme dit comunement la entour qe la terre est ensy creue de ly mesmes depuis qe Nostre Dame fust illecques ensevelie[l]. Et unqore dient ils qe elle croist touz les jors sanz nule doute[m]. En celle eglise soloient avoir moignes noirs qe avoient lour abbé[n 58].

Et près de celle eglise est une chapelle delez la roche qe ad a noun Gethsamany[o], la fust Nostre Seignur baisé de Judas[p], et la fust pris des Juys, la lessa Nostre Seignur ses deciples quant il ala orer[q] * devant la passioun et pria en disant : « *Pater si fieri potest transeat a me calix iste.* » Et quant il retorna a ses deciples il les trova dormantz. Et en la roche dedeinz[r] la chapelle y pierent unqore les doitz de la main Nostre Seignur coment il s'apona[s] *a la roche quant les juys ly voleient prendre. Et au dela au ject d'un piere vers mydy y ad une autre chapelle ou Nostre Seignur suoit goutes de sanc[t 59]. Et assez près de illecques est la tombe de roy Josaphat de qy le vallée porte le noun[u]. Cis Josaphaz fust roy de

---

j. rétabli d'après O1, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Be3, Du2.

k. et les murs abatuz et cheux en la vallée, Du2 ; en la vallée et pour ceo est la terre ainsi haute, P3, Be1, Lyo, P5 / et pur ceo... si basse dedeinz terre, om. Be3.

l. Et nientmoinz... ensy creue, om. Du2 ; ensy creuse, C2 ; depuis (que), om. Ox, Lo5.

m. Et sachez que... sanz nul doute, om. Lo6, P12.

n. qe avoient lor abbé, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; maiz ore n'y a point, add. Lo6.

o. Bethsamaine, Lo1 / delez la roche, om. Lo6 / qui ad noun Gethsamany, om. P12.

p. des Jues, Lo1.

q. prier, Lo6 ; aourer, P7, P3, Be1, Du2.

r. dessouz, Lo9 / Et en la roche... coment, om. O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

s. s'appuia, Lei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / Et en la roche... voleient prendre, om. P12.

t. suoit sanc, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

u. la ville, C2 ; prent son nom, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

celle païs et fust convertiz par une hermite et[v] fust moult prudhome et fist moult des biens[60], et au dela le tret d'un ark vers mydi est l'esglise ou seint Jake et Zacharie le prophete furent enseveliz[w 61].

Et a dessure de celle vallé est ly mont de Olivete et ad noun ensy pur ceo qe y [croissent][x] moultz des olivers. Celle montaigne est plus haute qe la cité[y] de Jerusalem ne soit et pur ceo poet homme de celle montaigne veoir auques par toutes les rues de la cité[z], et entre celle montaigne et la cité n'y ad qe le val de Josaphaz qe n'est mie mout large. De celle montaigne[a] mounta Nostre Seignur as ciels le jour del Ascensioun[b] et [fol 33 v°] unqore y piert soun senestre pié en la piere. Et y a la une eglise ou y soloit avoyr une abbé et chanoynes regulers [c 62]. Et près de illecques a XXVIII[d] pas ad une chapelle ou la piere est sur quoy Nostre Seignur soloit seoir et precher les VIII benuretez[e] : « *Beati pauperes spiritu.* » Et la il enseigna a ces deciples le *Pater Noster* et l'escrit en la piere ovesqez son doy. Et assez près[f] y ad un eglise de seinte Marie Egipciak et la elle gist en un tombe[g 63]. Et au dela vers orient a III tretz d'un ark[h] est Bethfagé dont Nostre Seignur envoya seint Pierre et

---

v. qui fut..., Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / Cis Josaphat... celle païs, om. P12 ; et fist moult de biens, om. Lo6, P12.

w. le tret d'un arc, om. P12 ; a demi-tret, Du2 / Zacharie le prophete, om. Lo6, Lo1 / Et assez près de illecqes... ensevelis, om. Be3.

x. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits / à partir de « vallé », reprise de Ny.

y. le tertre, P12.

z. on ne peut veoir, P7 ; ne soit... de la cité, om. Be3.

a. et la cité, om. Lo1, Du2 ; qui est moult large, P3, Be1 ; et la cité... montaigne, om. O1.

b. le jour de l'Ascensioun, om. Lon, C2, P5.

c. une abbeïe des moynes, Lo6 ; regulers, om. Lei ; et chanoynes regulers, om. Lo9 ; chanoynes religieux, P12.

d XX, P5.

e. beatitudes, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; VIII, om. P7, C2.

f. en la piere... près, om. C2.

g. une pierre, P7 / Marie l'Egipcian, ou Egipcianne, Lo7, Lo6, Lei, Lon, P3, Lyo, P5 ; l'Iegicienne, P7 ; l'Egicienne, C2 ; l'Egipcienne, Be1, Be3, Du2 / et la... tombe, om. Be.

h. a III... ark, om. P12.

seint Jakes pur querre le asnesse le jour de Ramipalm, et la mounta sur le asnesse[i] [64], et en descendant del mont de Olivet vers orient y ad une chastel[j] qe ad a noun Bethanye. La fust demorant Symoun le Leprouz, et la il herbergea Nostre Seignur, et puis il fust baptizes des Apostres et fust nomez Julien et fust fait evesqez. Ceo est cis Julien[k] qe homme requiert q'il doint bon hostiel pur ceo q'il herbergea Nostre Seignur en soun hostiel[65]. La mesme pardona Nostre Seignur les pecchés a Marie Magdaleyne, la elle luy lavoit ses piez de ses lermes et les esuioit de ses cheveux. La ly administroit* seinte Marthe[l]. Et la resuscita Nostre Seignur le Lazare[m] qe avoit esté mort IIII jors[n] qe estoit frere Marie Magdaleyne et Marthe. Et la demoroit aussy Marie Cleophe[o]. Ce chastel est bien un lieue loinz de Jerusalem[p] [66]. Item en descendant del mont de Olivet est ly lieu ou Nostre Seignur ploroit sur Jerusalem[q], et la delez est ly lieu ou Nostre Dame apparust a seint Thomas après Assumpcioun[r] et luy dona sa ceinture. Et assez près est la piere ou Nostre Seignur seoit sovent et preschoit, et la mesme serra il au jour de Jugement si comme il mesmes disoit[s] [67].

Item après le mont de Olivete est ly mont de Galilée[t] ou ly Apostres estoient assemblez quant Marie Magdaleyne lour vient denuncier* la resurecciоun[68], et en mye la voie de aler del mont de Olivete al mont de Galilée[u] y ad une eglise ou ly angel denuncioit* a Nostre Dame sa mort.

---

i. seint Pierre et seint Jehan, Lyo / le jour de Pasques flouries, Lon, C2, P5, P12 / le jour... asnesse, om. P7, Lyo, Be3.

j. chapel, Lo1.

k. et fust fait... Julien, om. Be3.

l. La ly... Marthe, om. Lo6 ; administroit et servoit, Be3.

m. le ladre, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2, Be3.

n. qui avoit... jors, om. Be1, P12 ; III jors, Be3.

o. la belle ante N.S. add. Be3.

p. une lieue loinz, om. Lo9, O2 ; une lieue, om. Lon, avec un espace blanc ; a deux lieues, P7, C2 ; ou milieu, P3, Be1, Lyo, Du2 ; enprès, P5.

q. Item en descendant... Jerusalem, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

r. s'Assomptioun, Lo5, Lo7, Lo3.

s. escript, P7 ; descript, C2 ; si comme... disoit, om. P12.

t. mer de Galilée, P12.

u. ou ly Apostres... Galilée, om. P7 / en my voie... Galilée, om. P12.

Item de Bethanie a Jericho [fol. 34] n'ad qe V lieues[69]. Jericho[v] soleit estre une bele cité, mes elle fust toute destruite et ore n'y ad qe un petite villette. Celle cité Josué prist par miracle de Dieu et par le comandement del angel, et la destruit[w] et maldisoit touz ceux qe jamais la redefieront. De celle cité fust Zacheus qe fust nains qe mounta sur une arbre sicamor[x] pur veoir Nostre Seignur qar il estoit si petit qe il ne poiast veoir pur les autres gentz[y]. De celle [cité][z] Raab qe fust femme comune[a] eschapa soulement ovesqez deux[b] de soun lignage qar elle avoit recelez et repastez[c] * les messagers de Israël et les avoit gardé du peril de mort. Si en eust bon geerdoun si comme l'Escripture dit: « *Qui accepit prophetam in nomine meo mercedem prophetae accipiet etc.* » Et ensy eut elle, qar elle prophetiza a ses messagers en disant[d]: « *Novi quod Dominus tradet vobis terram hanc.* » Et ensy fust il, et puis la prist Salomon le fils Nason a femme et fust de lors preudefemme et bien servoit Dieu[e].

Item de Bethanie vait home al flun Jordan par une montaigne deserte[f], et y a près de une jornee. De Bethanie vers orient[g] jusques a la grant montaigne ou Nostre Seignur jeuna XL jors y a VI[h] lieues. Sur celle montaigne fust Nostre Seignur porté et la fust il temptez del enemy qe ly dit: « *Dic ut lapides isti panes fiant.* » En celle lieu sur la montaigne soloit avoir une bele eglise mes elle fust destruite[i], si n'y ad ore qe un

---

v. Bethleam, P7 / n'ad que... Jericho, om. O1.

w. prist par commandement de Dieu, om. le reste, P12.

x. sacamor, Lo7; sicomor, Du1; chicamor, C2.

y. De celle cité... gents, om. P12.

z. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

a. femme legere et comune, Lo9; qui fust... commune, om. P12.

b. eschapa sauvement, Lo1 / deux de soun lignage, om. Lo6, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, Be3.

c. recoilly et retenuz, Lo6; et repos, Lon, P3, P5, Du2; receu, P12; reprins, Be3.

d. et ensy en yssi et prophetisa en disant, P12; assez messagers, P7; mesagers de Israël, Lo6.

e. et il fust de lors prudhomme, Lo1; et lors elle estoit en avaunt tout temps prudefemme, Lo6 / a femme... de lors, om. Ox.

f. un moult grant desert, P12.

g. vers orient, om. P3, P12.

h. V, Du2.

i. En celle lieu a une bele eglise mes elle fust abatue, P12, Be3.

hermitage qe une manere des christiens[j] tiegnent qe sont appellez Georgiens pur ceo qe seint George les converti[k] [70]. Sur celle montaigne demorroit Abraham grant temps et pur ceo l'appelle homme le Jardin Abraham[l]. Et entre la montaigne et cest jardin court[m] un petit ruissheu de eawe et celle eawe soloit estre amere. Mes par la benedicciouⁿ de Helizé[n] le prophete elle devient douce et bon pur boire[71], et au pié de celle montaigne devers le plain[o] y ad une grant [fol. 34 v°] fontaigne qe entre en flum Jordan. De celle montaigne jusques a Jericho dont j'ay dessouz parlé, n'y ad qe une lieue en alant vers le flum Jordan[p]. Item sur le chemin de Jericho seoit ly aveoglez et disoit[q]: «*Jhesu, fili Dei, miserere mei,*» et tantost receust la veue. Item a II lieues de Jericho et[r] le flum Jordan et a dimi lieue plus près[s] est une belle eglise de seint Johan le Baptistre la ou il baptisa Nostre Seignur. Et la delez est la maisoun Jeremie le prophete[t] [72].

---

j. gens, P7, C2.

k. pur ceo... converti, om. P12, Be3.

l. grant temps... Abraham, om. Lo1, P7.

m. En celle montaigne court, Be3 ; a un petit..., P12, Du2.

n. Helye, Lo7, Ph, P7, C2, P12, Du2 ; Jheremye, Be3.

o. deinz le plain, Lo9 / elle devient douce... plain, om. Lo1.

p. De celle montaigne, om. Be3 ; dont j'ay dessouz parlé, om. P7, C2, P12 ; que j'ay dessus dit, Lon / De celle... Jordan, om. Lei, Lo9, P5 ; en alant... Jordan, om. P12.

q. crioit, tous manuscrits sauf Lo2, Ny, Lo6.

r. est, Lo9, Lon, C2, P3, Be1, P5, Du2, Be3.

s. et dela un lieue plus près, Lei (om. dela), Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

t. Et la... prophete, om. P12 ; le prophete, om. Lo6.

Notes

1. Mandeville prend toujours Boldensele comme fil conducteur (*op. cit.*, ch. VI et VIII, p. 248-254 et 268-272), en le complétant par les mêmes ouvrages, la *Légende Dorée*, Eugesippus le Pseudo-Odoric et les récits de pèlerinage. Il fait appel plus fréquemment au *Continuateur* de Guillaume de Tyr.

2. Ce que les pèlerins appelaient le Temple est en réalité le Dôme du Rocher, édifié en 685 par le calife Abd-al-Malik sur l'emplacement du rocher où on localisait le sacrifice d'Abraham.

3. Beaucoup de récits de pèlerinage parlent de ces sauf-conduits du sultan qu'il fallait acheter, sauf exception. Boldensele dit que le sultan le lui a offert: *«fecit mihi singularem gratiam, Dei favore mediante»* (*op. cit.*, ch. IV, p. 229-230). Niccolo da Poggibonsi a payé le sien 20 drachmes d'argent en 1345 (G. Golubovitch, *Biblioteca bio-bibliographica francescana*, Florence, 1906-1921, t. IV, p. 450-453). Symon Semeonis donne une description du «signet» et des marques de respect qu'il inspire: *« Sciendum est quod predictum signum est quedam figura vilissima, que est ad instar digitorum manus, cum arundine et atramanto depicta, quam ipse soldanus semper cum proprio manu depingit... et... omnes Admiraldi... nudatis cervicibus inclinant, ipsum signum reverenter deosculantes, et litteram ipsam extensam quodammodo circa capud et collum in signum obedentie volventes sibi imponunt»* (*Itinerarium Symonis Semeonis*, *op. cit.*, p. 96).

4. Ces chanoines sont mentionnés par J. de Würzbourg (*op. cit.*, p. 1078) et par le *Continuateur* (*op. cit.*, p 498).

5. La légende du transfert du prépuce est dans Eugesippus (*op. cit.*, col. 999) et dans Jean de Würzbourg (*op. cit.*, c. III, p. 119). La *Légende Dorée* ne parle que de Charlemagne et dit que le prépuce est maintenant à Rome (*op. cit.*, fête de la Circoncision, t. I, p. 112-113). Mais Mandeville commet une erreur grossière en confondant Charroux, qui prétendait avoir la relique, et Chartres, erreur que n'a corrigée aucun copiste, sauf celui de Ph.

6. La durée assignée par Mandeville au Temple de Salomon est inexacte, puisque ce Temple fut détruit non par Titus, mais par Nabuchodonosor en 586 av. J.-C. et reconstruit après l'exil à Babylone, puis par Hérode vers 70 av. J.-C. Mais la chronologie d'Eusèbe de Césarée traduite par saint Jérôme faisait de la construction du Temple par Salomon la date marquant la fin du quatrième âge du monde, au contraire de la chronologie d'Isidore de Séville plaçant le quatrième âge du monde du début du règne de David à la captivité de Babylone (cf. B. Guenée, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, 1980, p. 148-154).

7. Cette légende de la vente des juifs par Titus vient de la *Légende Dorée*, fête de saint Jacques le Mineur (*op. cit.*, t. I, p. 340-341), qui parle, d'après Flavius Josèphe, de 97 000 juifs vendus.

8. L'histoire du Temple et de Jérusalem est une reconstitution de Mandeville. Elle comporte de graves erreurs, plaçant le règne de Julien l'Apostat avant celui d'Hadrien et confondant Trajan et Troie (*Traianus, Troia*).

9. La description de l'intérieur du «Temple» vient de Jean de Würzbourg (*op. cit.*, c. IV, p. 123-127) et du *Continuateur* (*op. cit.*, p. 509). Mais la «tribune», un ambon construit par les Latins, ne fut restaurée, après la conquête de Saladin, qu'en 1387 et affectée à la lecture du Coran. Il est très peu probable que Mandeville, s'il est allé en Terre sainte, ait pu pénétrer dans le Dôme du Rocher, Boldensele ne le décrit que de l'extérieur (*op. cit.*, c. VI, p. 248).

10. La première citation est apocryphe, la seconde se trouve en Ezéchiel, 47,1.

11. On a vu que la localisation à Jérusalem du mont Moriyyah, lieu du sacrifice d'Abraham date du *Livre des Chroniques* (note 10, ch. 10). Béthel, lieu du songe de Jacob se trouve en réalité à une quinzaine de km au nord de Jérusalem, mais ce nom signifiant « maison de Dieu », la confusion des sites se fit rapidement. L'arche d'Alliance fut transportée par David de Qiryath-Yéarim à Jérusalem en grande solennité (I Chron. 16).

12. Il y a des descriptions de l'Arche d'Alliance dans I Rois, 8, 1-13 et II Chron., 5, 1-10, mais il y est dit que l'Arche ne contient que les Tables de la Loi. Mandeville a ajouté un certain nombre d'objets, certains d'après l'Epître aux Hébreux (9, 1-5) qui dit que se trouvaient dans l'Arche la manne et la verge d'Aaron.

13. Genèse, 28, 10-19.

14. II Samuel, 24, 16. David a irrité le Seigneur en faisant un recensement du peuple ; la scène est située sur l'aire d'Ornan le Jébuséen, achetée ensuite par le roi pour y construire le Temple, la localisation est cette fois très précise.

15. Présentation de Jésus au Temple, Luc, 2, 22-28 / Les Evangiles relatent plusieurs prédications de Jésus au Temple, par exemple, Jean, 7, 25-44 / Vendeurs chassés du Temple, Jean 4, 13-17 et synoptiques.

16. Cette légende est donnée dans le *Continuateur* (p. 509).

17. La vie de la Vierge au Temple est racontée par le *Protévangile de Jacques*, apocryphe des environs du IIe s.

18. La femme adultère, Jean, 8, 3-11 / Circoncision de Jésus, Luc, 2, 21 / Annonce à Zacharie de la naissance de Jean-Baptiste, Luc, 1, 11-17.

19. La rencontre d'Abraham et de Melchisédech est en Gen. 14, 17-20, mais l'offrande de pain et de vin est faite « en l'honneur du Dieu Très-Haut », et non à Jésus-Christ. Cette offrande est vue dès les premiers temps du christianisme comme une préfiguration de l'Eucharistie et est rappelée au Canon romain de la messe.

20. L'histoire de la construction du Temple et la requête de Salomon sont racontées en I Chron. 22, 7-19 et II Chron. 6, 21-42.

21. Ce cadran solaire est mentionné par Eugesippus (*op. cit.*, col.1 000) et par J. de Würzbourg (*op. cit.*, c. IV, p. 123). Les musulmans étaient en avance sur l'Occident pour ce genre de réalisations : Ibn Battûta décrit la grande horloge de Damas, édifiée sous Nùr al Din Zengi vers 1160, grande arcade encadrant de petites arcades en nombre égal à celui des heures du jour dont un jeu de poids de cuivre faisait ouvrir et fermer les portes à chaque heure (Ibn Battûta, *Voyages*, trad. C. Defremery et B.R. Sanguinetti, éd. La Découverte, 1982, t. I, p. 220).

22. Meurtre de Zacharie, II Chron., 24, 20-22. Ce Zacharie, prêtre du Temple au IXe s av. J.-C., fut confondu de très bonne heure avec le prophète du même nom, vivant au VIe s. av. J.-C./ tentation du Christ, Mat., 4, 5-6 et Luc, 4, 9-12 / le martyre de saint Jacques est raconté dans la *Légende Dorée*, fête de saint Jacques le Mineur (*op. cit.*, t. I, p. 335-336). Il eut lieu vers l'an 62.

23. Actes des Apôtres, 3,19.

24. Le Temple de Salomon est la mosquée al-Aqsa (la lointaine), construite au VIII^e s. par les califes al-Walid et al-Mahdi. Elle fut reconstruite sur plan basilical au XII^e s. par les rois latins de Jérusalem et transformée à nouveau en mosquée en 1218 après la conquête de Saladin.

25. L'ordre du Temple, fondé par Hugues de Payns en 1119, fut installé à al-Aqsa par les rois de Jérusalem après l'approbation de la règle par le pape en 1128.

26. Ce « bain » (*Continuateur*, p. 506) est en réalité une des citernes approvisionnant Jérusalem en eau, le Birket Israïl.

27. Le « lit Notre-Dame » et la tombe de saint Syméon sont localisés là par Jean de Würzbourg, c. V, p. 130-131 et par le *Continuateur*, p. 506 et 509.

28. Le *Protévangile de Jacques* fixe la conception et la nativité de la Vierge dans la maison de Joachim, aux abords du Temple. Une église Sainte-Marie fut construite là au VI^e s. Restaurée au IX^e s., elle prit le nom de Sainte-Anne. Elle fut agrandie au XII^e s. et un couvent fut construit que Saladin convertit en médersah chaféite.

29. Boldensele dit avoir vu ces tombes dans une crypte, sans donner le nombre de marches à descendre (*op. cit.*, c. VI, p. 251) Mais Mandeville a situé, à tort, la tombe d'Anne à Constantinople (ch. III, voir note 2).

30. La Piscine Probatique n'est pas dans l'église, mais à proximité. Miracle du paralytique, Jean, 5, 1-9.

31. La maison de Pilate était localisée dans les ruines de l'Antonia, proche de la Piscine Probatique. Le plan joint par Marino Sanudo à son *Liber secretorum fidelium crucis* indique à l'Antonia une *domus Pilati*. Le palais d'Hérode était, lui, à l'ouest de la ville, près de la citadelle. Mais le Pseudo-Odoric mentionne les deux édifices comme proches l'un de l'autre (*op. cit.*, c. XXXII-XXXII, p. 152) et des récits de pèlerinage du XV^e s. le confirment, par exemple le *Voyage de la saincte cyté de Hierusalem*, éd. Ch. Schefer, Paris, 1888 : « Derriere ladicte mayson (de Pilate) est l'ostel de Herode » (p. 76).

32. Les détails sur Hérode sont empruntés à la *Légende Dorée*, fête des Saints Innocents (*op. cit.* t. I, p. 88-92).

33. Cf. Mat., 14, 1-12 et Actes des Apôtres, 12, 1-2.

34. Cette église est mentionnée dans le Pseudo-Odoric (*op. cit.*, c. XIX, p. 150), mais il ne parle pas des reliques qu'elle contient.

35. Cette église avait été édifiée par les Géorgiens vers 1070, puis les Arméniens s'y installèrent au XII^e s. Après la réconciliation du catholicos Grégoire Bahlavouni avec l'Eglise romaine au concile de Jérusalem en 1142, les Arméniens reçurent des marques de faveur des rois francs de Jérusalem, ils purent agrandir l'église où l'on vénérait le chef de saint Jacques, en dépit de l'assertion que son corps se trouvait « *cum capite* » à Compostelle. Ils firent construire aussi un hospice. Cf. H. Vincent et F.M. Abel, *Jérusalem, op. cit.*, p. 522-23 et 546-47 et *Bible et Terre Sainte*, n° 98.

36. La « grande église de la Sainte Sion » fut édifiée par le patriarche Jean II de 386 à 417. Elle fut détruite à plusieurs reprises, notamment par les Perses en 614 et par le calife Hakim en 1009. Relevée par les Croisés, elle ne fut pas détruite par Saladin, qui la protégea même d'un mur en 1192, mais en 1244 les Khwarizmiens ruinèrent l'édifice,

seuls subsistèrent deux chapelles superposées et l'oratoire de la Dormition. Mandeville devrait donc parler de l'église au passé. Il s'est inspiré du Pseudo-Odoric (*op. cit.*, c. XX, p. 150).

37. Il y avait au mont Sion non des chanoines réguliers, mais des moines lorrains, installés par Godefroy de Bouillon ; le *Continuateur* parle d'ailleurs d'une « abaïe de moinnes » (*op. cit.*, p. 491-492).

38. Cette légende d'une pierre du Sinaï apportée par les anges vient du Pseudo-Odoric (*op. cit.*, c. XXI, p. 150).

39. La pierre du Sépulcre est mentionnée par Cyrille de Jérusalem (+386) et par le pèlerin de Plaisance (570). Selon Arculfe (670), on l'avait brisée en deux pour faire deux autels dans le Saint Sépulcre. Ces autels furent détruits au XII^e^ s. et une des pierres portée au mont Sion.

40. Le palais d'Anne, beau-père du Grand-prêtre Caïphe, était bien sur le mont Sion. C'est le lieu du reniement de Pierre (Jean, 18, 13-27, et synoptiques).

41. La table de la Cène et le bassin du lavement des pieds étaient conservés dans la « grande église », cf. pseudo-Odoric, c. XXII, p. 150, qui ne donne pas le nombre de marches à descendre. Installés au mont Sion dès 1309 et devenus gardiens des sanctuaires par les accords signés avec le sultan d'Egypte en 1337, les Franciscains restaurèrent le Cénacle.

42. Le sépulcre d'Etienne est localisé là par le Pseudo-Odoric, c. XXII, p. 150. Quant à l'autel Notre-Dame, il est mentionné par le *Continuateur*, p. 510.

43. Pour les apparitions du Christ et la Pentecôte, Mandeville retourne à Boldensele (*op. cit.*, c. VI, p. 252-253). Cf. Jean, 20, 19-23 et Actes des Apôtres, 2, 1-13.

44. La Citadelle occupait l'emplacement des trois tours du palais d'Hérode le Grand. Elle avait été construite par les Croisés pour servir de résidence au châtelain de Jérusalem. Elle fut restaurée à partir de 1310 par Malik an-Nasir.

45. Le tombeau de David est signalé au mont Sion à partir du X^e^ s. Un moment localisé à Bethléem, à cause des dires de saint Jérôme, il fut de nouveau situé au mont Sion à partir du XII^e^ s., Benjamin de Tudèle (1173) raconte comment les juifs l'ont découvert (cf. *Croisades et pèlerinages*, Paris, R. Laffont, coll. « Bouquins », 1997, Pèlerinages hébraïques, trad. J. Shatzmiller, p. 1316). En 1334, Isaac ben Chelo se plaint que « les sépultures de la Maison de David qui étaient sur la montagne de Sion ne sont plus aujourd'hui connues ni des juifs, ni des musulmans. » Cf. H. Vincent et F.M. Abel, *Jérusalem*, *op. cit.*, p. 459-464.

46. Cette légende se trouve dans la *Légende Dorée*, fête de l'Assomption de la Vierge (*op. cit.*, t. I, p. 90). Elle est souvent représentée tant en Occident (bas-reliefs du mur extérieur nord du chœur de Notre-Dame de Paris, par exemple) qu'en Orient (fresques extérieures des monastères peints de Bukovine, par exemple).

47. La maison de Caïphe est située au mont Sion par le *Continuateur* (*op. cit.*, p. 510) et par plusieurs pèlerins postérieurs (*Voyage de la saincte cyté*, *op. cit.*, p. 72). Mais, selon le Pseudo-Odoric, là est l'église Saint-Sauveur (*op. cit.*, c. XIX, p. 150).

48. A la veille des Croisades, on situa le repentir de Pierre sur le chemin qui descendait du Cénacle vers Siloé en longeant le pied des remparts. A droite de ce chemin se trouvait l'église de Saint-Pierre in Gallicantu (dont Mandeville déforme le nom en «Galilée»), recouvrant une grotte. L'église fut ruinée avant le XIV^e^ s. et ne subsista plus que la grotte, retrouvée par les fouilles du père G. Durand (cf. H. Vincent et F.M. Abel, *Jérusalem, op. cit.*, p. 504-514). Quant à la résurrection de la jeune fille, seul Eugesippus en parle (*op. cit.*, col.1000); elle a lieu, selon les évangélistes, à Capharnaüm (Mat. 9, 18-27).

49. La piscine de Siloé, due à Ezéchias, fut entourée d'un portique à l'époque hérodienne. Le miracle de l'aveugle-né est en Jean, 9, 1-12. Le souvenir du supplice d'Isaïe était commémoré à l'angle sud-ouest de cette piscine. Quant à la Main d'Absalon, urne funéraire d'époque hellénistique tardive, elle fut aussi, dès l'époque juive, considérée comme la sépulture du fils rebelle dont la Bible disait qu'il s'était fait faire de son vivant «la stèle qui se trouve dans la vallée du Roi» (2 Sam., 18,18).

50. Le remords et la pendaison de Judas sont en Mat., 27, 1-10, mais la scène est située dans le Temple. Quant à la maison de Jacques et Philippe, elle n'est mentionnée par aucun pèlerin, mais ils parlent à cet endroit d'une grotte où ces deux apôtres se seraient cachés après la Passion (cf. Jacques de Vérone, *Liber peregrinationis, op. cit.*, p. 199-200). Mandeville s'est-il fié à ses souvenirs?

51. La sépulture des pèlerins à Haceldama et les ermitages sont mentionnés par Boldensele (*op. cit.*, c. VIII, p; 269). Le charnier de l'Hôpital dont parle le *Continuateur* (*op. cit.*, p. 502) était selon lui dans ce même champ.

52. Le monastère géorgien de la Sainte-Croix datait de l'époque justinienne, mais avait été restauré au XII^e^ s. après les destructions d'al-Hakim. Enlevé aux Géorgiens par Qala'un, il leur avait été rendu en 1306 sur les instances d'Andronic III (Cantacuzène, P.G. 154, col. 110 et s.).

53. Depuis le IV^e^ s., le lieu de la Visitation (Luc, 1, 39-56) était situé à AÏn Karim, à 7 km au sud-ouest de Jérusalem. L'église du V^e^ s. avait été relevée par les Croisés en 1170.

54. La localisation d'Emmaüs est incertaine, les manuscrits de Luc (24, 13-35) hésitant entre 60 et 160 stades. Les Byzantins avaient opté pour Nicopolis (Amwâs) à environ 48 km au nord-ouest de Jérusalem et y avaient construit une basilique. Les Croisés lui préférèrent el-Qubeibé, à environ 9 km au nord-ouest, ce qui correspond mieux au texte de l'évangéliste qui fait revenir les deux disciples le soir même à Jérusalem.

55. Cette légende est dans Eugesippus (*op. cit.*, col. 1002) et dans le *Continuateur*, p. 502. Elle conservait le souvenir des persécutions que les chrétiens eurent à subir sous le règne de Khosroès I^er^ le Grand (531-579).

56. La tombe de Samuel est située au Mont Joie par le Pseudo-Odoric (*op. cit.*, c. LXI, p. 156).

57. La légende se trouve dans la *Légende Dorée*, fête de l'Invention de la Sainte Croix (*op. cit.*, t. I, p. 342), mais il est dit que le bois fut jeté sur une «pièce d'eau» pour

servir de pont, sans mentionner le Cédron. D'autres récits de pèlerinage parlent de ce bois sur le Cédron (*Voyage à la saincte cyté*, *op. cit.*, p. 77).

58. L'église Notre-Dame-de-Josaphat fut reconstruite par les Croisés au début du XII[e] s. Elle était desservie par des bénédictins, installés par Godefroi de Bouillon. Elle servit de sépulture princière, notamment pour Mélissende, femme de Foulques d'Anjou. Saladin détruisit l'abbaye, mais laissa intacte l'église (*Continuateur*, p. 506). Mandeville suit ici Boldensele (*op. cit.*, c. VIII, p. 268), toutefois ce dernier ne parle ni d'un autel consacré à saint Pierre ni d'une fontaine venant d'un fleuve du Paradis. Mandeville pense sans doute à la source du Gihon, voisine de l'église. L'évaluation de l'âge de la Vierge est dans la *Légende Dorée*, fête de l'Assomption (*op. cit.*, t. II, p. 86).

59. Une basilique byzantine avait été élevée au IV[e] s. dans le jardin de Gethsémani en mémoire de l'Agonie du Sauveur ; elle était voisine d'une grotte considérée comme le lieu de l'arrestation du Christ (Mat., 26, 36-56 et synoptiques). Ce sanctuaire, en ruines, fut donné par Godefroy de Bouillon aux bénédictins de Notre-Dame-de-Josaphat qui élevèrent une église Saint-Sauveur, puis, grâce aux libéralités de la reine Mélissende, une autre église devant la grotte. Peu à peu, on assiste à un renversement des localisations, la grotte est le lieu de l'Agonie, le jardin, celui de l'arrestation. Ces deux édifices furent saccagés en 1187. Boldensele ne parle que de « lieux » (*op. cit.*, c. VIII, p. 269-270).

60. L'histoire de Josaphat est longuement racontée dans la *Légende Dorée*, fête des saints Barlaam et Josaphat (*op. cit.*, t. I, p. 410-423). Mais la tombe en question est celle du roi de Juda, Josaphat (870-846 av. J.-C.).

61. Cette église est mentionnée par le *Continuateur*, p. 511.

62. Ascension, Actes des Apôtres, 1, 6-11. Sur le mont des Oliviers une église de plan octogonal, ouverte en son centre, avait été élevée dès le IV[e] s. Détruite en 614, puis à nouveau en 1009, elle fut réédifiée sur le même plan par les Croisés. Au centre, une tourelle de marbre blanc protégeait l'empreinte des pieds du Christ. Elle fut partiellement détruite par Saladin, puis transformée en mosquée. L'empreinte du pied gauche, découpée dans le roc, fut transportée à la mosquée al-Aqsa. Cf. H. Vincent et F.M. Abel, *Jérusalem*, *op. cit.*, p. 400-408.

63. Les Béatitudes et le *Pater* furent prononcés dans la région de Tibériade (Mat. 5, 1-12 et 6, 7-13). Mais, à partir de la fin du XIII[e] s., les relations avec la Galilée devenant difficiles, beaucoup de souvenirs évangéliques furent regroupés à Jérusalem. Quant à la chapelle, elle était dédiée en réalité à sainte Pélagie, une martyre du IV[e] s. (Pseudo-Odoric, *op. cit.*, c. XXV, p. 151). La mémoire de Mandeville lui a-t-elle fait défaut ?

64. Mat., 21, 1-11.

65. La légende de saint Julien, assimilé à Simon le Lépreux, se trouve dans la *Légende Dorée*, fête de saint Julien (*op. cit.*, t. I, p. 168-173).

66. Béthanie est à 6 km de Jérusalem ; la distance d'une lieue est celle du *Continuateur* (p. 511). Les souvenirs évangéliques sont en Jean, 11, 1-44 (résurrection de Lazare) et Jean 12, 1-11 (onction de Béthanie). La pécheresse pardonnée, qui oint aussi les pieds du Christ (Luc, 7, 36-50) n'est sans doute pas Marie-Madeleine, mais la confusion entre les deux était courante.

67. Les légendes relatant la fin de la vie de la Vierge viennent du *Transitus beatae Mariae*, texte apocryphe des environs du IV^e^ s. et sont reprises dans la *Légende Dorée* (*op. cit.*, t. II, p. 86-92). Quant à la croyance que le Christ présidera au Jugement au mont des Oliviers, elle ne repose sur aucun texte évangélique.

68. Mat., 28, 1-8. Il y est question de la Galilée, non d'une colline de Jérusalem, mais la localisation a été changée pour les raisons données plus haut (note 63).

69. La distance vient d'Eugesippus ; la distance réelle est d'environ 38 km par la route, mais il y a des chemins plus courts par la montagne. La prise de Jéricho par Josué est racontée dans Josué, 6, 1-21 ; l'histoire de Rahab, dans Josué, 2, 1-21 et 6, 22-26 et le nom de son mari se trouve dans Mat., 1, 4-5.

70. Le monastère de la Quarantaine est à environ 4 km à l'ouest de Jéricho. C'est là que l'on situait, depuis le IV^e^ s., la haute montagne sur laquelle Satan emmena le Christ lors de la tentation au désert (Mat., 4, 8-10).

71. Selon Boldensele (*op. cit.*, c. VIII, p. 272), ce « Jardin d'Abraham » fait allusion au séjour d'Abraham et de Loth dans la plaine du Jourdain « partout irriguée comme le jardin de Yahvé » (Gen. 13, 10). L'eau assainie par Elisée est dans 2 Rois, 2, 19-22.

72. Guérison de l'aveugle de Jéricho, Mat., 20, 29-34, et synoptiques. Baptême du Christ, Mat., 3, 13-17, et synoptiques. Le monastère Saint-Jean était à l'embouchure du Wadi Qelt, dans le ravin duquel se trouve encore le monastère Saint-Georges-Koziba. De nombreux monastères et ermitages s'établirent à partir du IV^e^ s. dans le désert de Judée, comme dans un lieu privilégié pour la lutte avec le démon (cf. *Bible et Terre Sainte*, n° 127). Quant à la maison de Jérémie, on n'en trouve nulle part mention. Le Pseudo-Odoric dit que l'abbé Zozime demeura longtemps dans ce désert. Y a-t-il une fois de plus confusion de la part de Mandeville, ou défaut de mémoire ?

[Chapitre XII]

De la mer Morte. Del flun Jordan. Del teste qe est et des usages de Samaritanz[1]

Et de Jericho a III lieues est la mer Morte. Entour celle mer croist moult d'alun et d'alketran[a 2]. Entre Jericho et cel mer est la tierre d'Engadde[b] la soloit croistre le baume. Mes home fist trere[c] les arbresseaux et les porta homme planter a Babiloigne[3] et unqore les appelle les vines d'Engaddy[d]. Al une cousté de cel mer si come l'em descent d'Arrabe[e] est ly mont de Moabitans[f] ou il y a une cave qe homme appelle Karna. Sur ce mont amena Balac, le fils Boor, Balaam le prestre pur escumenger et pur maldire le people de Israël[g 4]. Cel mer Morte departe la tierre de Judée et d'Arrabe et dure cel mer de Zoara[5] jusqes a Arabe[h].

---

a. alkan, Lo9; alkaram, P7, C2, Lyo; alkoran, O2, Lon, P5; alkotan, P3, Be1; albastre, Be3.

b. Dangadide, Du1; Engandi, Lo1; Dangeda, P7; Dagedda, C2 / et de cel mer est Jericho et la terre Dargega, Be3.

c. ung califfres, P12, Be3 / fist arrachier de terre, Du2.

d. la soloit... vines d'Engaddy, om. P7, C2.

e. si come... d'Arrabe, om. P12.

f. habitant, P5.

g. amena Beloth le fils Boor ovesques Balaam le prestre, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 /et pur maldire, om. Ph / Sur ce mont... de Israël, om. P12 / le people de Jerusalem, Lo7.

h. et dure cel mer... Arabe, om. P12 / de Jherico, Be3; jusques a Drabo, Lo9.

L'eawe de cel mer est moult amere et salee et si la terre estoit mollhé de celle eawe elle ne porteroit point de fruit. Et la terre de ly change sovent sa colour[i] et jecte fors del eawe une chose qe homme apppelle aspalt, aussy grosses pieces come un chival touz les jours et a toutes cousteez[j]. Et de Jerusalem jusqes a cest mer y ad CC stadies. Cel mer[k] ad de long DIIII^{xx} stadies[l] et de large CL stadies[m 6]. Et est dit mer Morte pur ceo qe elle ne court point, ne homme ne beste qe ad en luy vie ne poroit morir en cel mer[n], et ceo ad esté prové mointe foiz qe home jectoit dedeinz gentz qe avoient deservy mort et demor [fol. 35] roient[o] III jours ou IIII, mes ils ne poaient morir qar elle ne retient nulle chose qe ait en luy vie[7]. Ne nul ne poroit boire de eawe[p] et qy metteroit fer dedeinz il noeroit[q]* par dessure. Et qy metteroit une plume dedeinz, elle irroit au founs. Et ces sont choses contre nature. Et auxi estoient les citez illecques perduz pur pecché contre nature[r], et si croissent arbres delez qe portent pommes très beles et de bele color a regarder et toutes maures par semblant, mes qy les brisera ou trenchera par my il ne trovera dedeinz qe cendres en signe qe par corouce de Dieu les citez[s] et la terre estoient ardez del feu d'enfern. Ascuns appellent cel mer le lach d'Alfetide[t],

---

i. la mer change, Lo6 ; sa colour, om. C2.

j. et jecte fors... cousteez, om. Be3.

k. y ad CC stadies. Cel mer, om. Be1.

l. VIII^{XX}, Du1 ; IIII^{XX} Lo7 ; DLX, Lo1 ; VI CIIII^{XX}, O2 ; C IIII^{XX}, Lo3, Lon, P7, C2, P5 ; II^{C}IIII^{XX}, P3, Du2 ; IIII^{XX}, Be1.

m. CVI, C2 ; C, P3, Be1, Lyo, Du2.

n. ele ne reçoit point ne homme ne buef, Lon, P7, P5 ; elle ne bruit point car c'est un lac ou ne homme..., Be3 / et n'y porroit mourir homme ne beste ne ne meffait a nulluy qui ait vie, P12.

o. que homme... dedeins, om. Du2 / qui avoient deservy... demorroient, om. P5 / demorroient dedens, Lo9, O2, P7, C2, Lyo, Du2.

p. ne nul... de eawe, om. Lo6 / qar elle ne retient... de eawe, om. P12.

q. il venroit, Lo6, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

r. Et auxi... contre nature, om. Ox, Lo6, O2, P7, C2 ; contre nature, om. Be3.

s. le pays et la terre, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; les citez ovesqes tut le pays, Lo6.

t. le lac d'Affrique, P3, Be1 ; le flun d'enfern, Lei / Ascuns appellent... et puante, om. P12.

autres le flum de deable, et autres le flum puaunt, qar le eawe est orde et puante.

En cel mer fondirent les V citez par irour[u] de Dieu c'est assavoir Sodome et Gomorre Aldama Seboyn et Segor pur le pecché de sodomie qe en elles regnoit[v]. Mes Segor par la priere de Loth fust gardé grant piece qar elle seoit a dessouz d'une montaigne[8]. Et unqore y piert elle en partie dessouz l'eawe et vist homme les murs quant il fait cler temps et paisible[w]. En celle cité Loth demorroit un poy du temps et la fust il enyverez de ces filles et se coucha ovesqez elles et engendra Moab et Amon. Et la cause pur quoy les filles enyveroient lour piere* pur ly faire coucher ovesqez elles[x], si fust pur ceo qe elles ne veoient nully la entour fors qe soulement lour piere*, elles quidoient qe Dieu eust destruit tout le mounde ensy come il avoit les citez delez elles et si come il fist par le fluvie de Noé. Et pur ceo voloient elles coucher ovesqez lour piere* pur avoir lignee, si qe le mounde fust ariere poeplié par elles, qar elles cuidoient qe il n'en eust plus homme en mounde, et s'il ne eust esté yverez, il ne se fust mie couché ovesqez elles[9].

Et la montaigne a desseure [fol. 35 v°] de Segor homme appelloit adonques Edom et puis l'appelloit homme Seyr et puis Ydumea[y] [10]. Item a la destre partie de celle Morte mer demorra la femme Loth, tout droit come une pierre de sael[z] pur ceo q'elle gardoit deriere ly quant les citez fundirent en abisme[11]. Cis Loth fust filz Aram le frère Abraham[a]. Et

---

u. par vengeaunce, Lo6 ; par courroux, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 / fondirent Sodome..., P12.

v. lesqueux V citez estoient destruitez en cele mer mort pur le pecché..., Lo6 ; pur lour peché, P12 ; qui en elles regnoit, om. Lo6, O2 ; quant elle regnoit, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; de ce quoi ils estoit touz sodomites et que ce peché regnoit en elles, Be3.

w. Mes Segor... paisible, om. P12.

x. et engendra Moab... ovesqes elles, om. Ph, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

y. enyvrez de ses filles pur ce qu'elles cuidoient que Dieu eust destruit tout le monde ensy come il avoit les citez et pur ceo voloient coucher ovesqes lui pur avoir lignée, P12, om le reste / si que le mounde fust ariere poeplié... Ydumea, om. Be3.

z. ou elle est en signe tout droit come une roche de sale blanc, Lo6 et placé après « abisme » / come une pierre du ciel, Lon, P5, Lyo, Du2.

a. Cis Loth son filz avoit frere a Ahabraham, P7.

Sarra la femme Abraham et Melcha la femme Nachor estoient sorours de dit Loth[12]. Et celle Sarra avoit IIII^{xx} X aunz quant Ysaak fust engendré. [Et Abraham avoit ja un aultre filz Ysmaël qe avoit XIIII aunz qe il avoit engendré] en Agar sa chambrere[b]. Et quant Ysaak avoit VIII jours Abraham le fist circumcire et Ysmaël ovesqez qe avoit XIIII aunz[13], purquoy les Juys qe sont estraitz de Ysaak se font circumcire a VIII jours et les Sarazins qe sont estraitz de Ysmaël se font circumcire a XIIII aunz d'âge[c].

Dedeinz la mer Morte court le flum Jordan et la se piert qar il ne court plus en outre[d]. Et ceo est a une lieue del eglise seint Johan le Baptistre vers occident un poy a dessouz de la ou les christiens baignent communement[14]. Et a une lieue de flum Jordan est la rivere de Laboch[e], laquelle Jacob passa quant il venoit de Mesopotamie[15]. Ce flum Jordan n'est pas moult grant rivere[f] mes elle ad des bons peschons, et vient de mont Liban de deux fontaignes qe sount appellez Jour et Dan[g], et de celles fontaignes prent elle soun noun et sa naissance[h], et passe par une lak[i] qe est appellé Maron, et puis passe par le mer de Tiberie[j], et passe dessouz les montaignes[k] de Gelboé. Et y ad mult belle vallé d'une cousté et del autre de la rivere, et vont les montaignes de Liban[l] tout de long

---

b. om. Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Du1 ; rétabli d'après tous autres manuscrits, sauf Be1(autre rédaction): «Et Ismaël estoit ja fils d'une autre femme et avoit ja XIII anz quant Abraham l'avoit ja engendré en Agar» / Cis Loth... XIII aunz d'age, om. Be3 / avoit IIII^{xx} X aunz... XIIII aunz, om. Lo1 / qe il avoit engendré, om. Lo6 / qui avoit XXXIII, P7.

c. les Juys q'ount escript... les Sarazins q'ount escript, Lo9 / Ysaak... estraitz de, om. P3, Be1, Lyo; de la lignée de Ysamël, Lo6, Lei, O2, P7, C2, P3, Be1 / purquoy les juys... a XIII aunz d'age, om. Du2.

d. Dedeins la mer Morte chiet le flun Jordan et la se part, P7, C2.

e. la mer de Laboth, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, P5 ; la rivere de Loth, Lo1 ; la mer de Loch, P7, C2 / et la se piert... flum Jordan, om. Be3.

f. ne moult parfonde, add. P12, Be3.

g. Jourdain, P7, C2.

h. et en ceste manere il est appelé le flum Jordan, add. Lo6.

i. passe homme, add. Lo6 / par l'arche, Lon, P3, P5, Du2 ; par Barche, Lyo.

j. le mer de Cabure, P7 ; Tabirie, C2 ; Tabore, Lyo.

k. et par les montaignes, Lo6.

l. et vient des montaignes, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 / de Liban, om. Lei / de Gelboé... les montaignes, om. P7.

jusqes au desert de Pharan[m]. Celles montaignes departent le roialme de Surie et le païs de Phenicie[n]. Sur ces montz cressent arbres de cedre[o] très hautz qe portent pommes longes, tiels y a auxi grosses come la teste d'un homme[p]. Ce flum Jordan departe la terre [fol. 36] de Galilee[q] et la terre de Ydumee et la terre de Betron. Elle court a dessous terre[r] une piece jusques a un beal plain et grant qe homme appelle Meldan en sarrasinoiz, ceo est a dire foire ou marchee en romanz[s], pur ceo q'il y a sovent foire en ceo plain[t], et la devient l'eawe grande et large[16]. En ceo plain est la tombe Job[u 17].

En ceo flum Jordan Dieu fust baptizé, et la voiz du piere* fust oÿe en disant: «*Hic est filius meus dilectus etc.*» Et ly seint Espirist descendy sur ly en fourme d'un colombe[18]. Et ensy a ce baptisme fust toute la Trinité. Et parmy ce flum passerent le filz de Israël tout au sec et y mettoient[v] pierres en mylieu en signe de miracle de ceo qe l'eawe estoit retraite[19]. Item, en ce flum Jordan, Naaman de Sirie[w] se baigna qe estoit moult riches homme et fust meseal[x]* et tantost fust garris[20]. Enviroun le flum Jordan[y] sont moutes des eglises ou y demoerent moultz des christiens et assès près est la cité de Haï laquelle Josué assailly et prist[z 21].

---

m. Pharon, Du1, Lo1, P7; Phaaron, Lo6; Pharaon, Ox, O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, P5, Du2; Pharion, Lyo; jusques au dessus de Pharaon, Be1; tout de bout jusqes as montaignes du desert de Pharaon, Du2.

n. de Venyse, Lo6; de Phisinie, Du2; de Femenie, Be3.

o. arbres de couldre, P7, C2; moult beaux, add. Lon, P7, C2, P5.

p. cheval, Du2.

q. la tierre de Galilée, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / ce flum... de Betron, om. P12.

r. terre, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2; court longuement dessous tierre jusques a..., P12.

s. en tournant, C2; en françois, P12.

t. por ceo... plain, om. Lo6, P12 / en ceo plain, om. Lyo, Du2.

u. le temple Job, Lo1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / en ceo plain ou flum Jordan, P12 / Ce flum Jordan departe... tombe Job, om. Be3.

v. ferirent, C2; et y mettoient... retraite, om. Be3.

w. Naaman Syru, Lei; Marnes, C2.

x. leprouz, Lo6; leprouz *videlicet* mesel, Lo9.

y. ou Dieu fuist baptizé, add. Lo3; Jordan... ou y, om. P12.

z. et assez près... et prist, om. P12 / Item outre le flum Jordan est la valée de Mambré molt beal valée, add. Lo6, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; Item oultre le flum Jordan molt beal, Du2.

Item de la montaigne dont j'ay dessouz parlé ou Nostre Seignur jeuna XL jours a deux lieues vers Galilee[a] y a une moult haute montaigne ou ly ennemy porta Nostre Seignur la tierce foiz pur tempter et ly monstra tout plain de païs[b] et ly dit: «Tout ceo qe tu veoiz je te dorra mes tu chiez a terre et moy aorez[c 22].» Item de la mer Morte a aler vers orient hors des marches[d] de la terre de promissioun y ad un fort chastel et bel en la montaigne qe ad a noun Carak es sarasinoiz c'est a dire [Royalmont][e] en franceois. Ce chastel fesoit faire une roy de France Baldewyn qe avoit conquys celle tierre[f], et y mist des christiens pur garder le païs et pur ce fust il appellez Mont Roial[23]. Et dessouz y ad une ville qe ad noun Sobach, la entour demorent grant multitude des christiens dessouz tribute.

De la vait homme a Nazareth de la quelle Nostre Seignur portont le surnoun, et jusques la y ad [III][g] journées de Jerusalem. L'em vait par la province de Galilee par Ramatha [fol. 36 v°] par Sothim[h 24] et par la haute montaigne de Effraym ou Elcana[i] et Anne la mere Samuel le prophete demorroient. La nasquy cis[j] prophète et après sa mort, il fust enseveliz a la Mont Joye si come jeo vous ay dit. Et puis vait homme a

---

a. a deux lieues loing vers Galilée, Lo7, Lo3, Lo6, Du1, O1, Lei, Lo9; loing de Galilée vers Galilée, Lon, C2, Lyo; de loing de Galilée, P7, Be1; a deux lieues, om. P12.

b. le plain de païs, Lo5, Lo9; tous les plains des pays, Lon; tous les plains pays, P7 Be1; le plain du païs, C2, P12; tous les plains, P5; toutes les joyes du mounde, Lo6.

c. Lo9 donne d'abord la citation latine et ajoute: «c'est a dire en franceys...»; O2 commence par la citations française et ajoute: «c'est a dire en latin...» et donne la citation latine.

d. des marches, om. Lo6, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / vers orient... de promissioun, om. P12.

e. Royalment, Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Lo1, Lo6, Du1, O1. Les autres manuscrits portent Royalmont. / P12 rédige autrement la phrase: «un chastel... qui est au soudan a nom Barne c'est a dire Royalmont.»

f. qui avoit... celle tierre, om. P12, Du2 / roy de France Valdalorim, P12.

g. III, om. Lo2, Ny; rétabli d'après tous autres manuscrits / et jusques la... province, om. Lo1.

h. Sophim, Lo6, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

i. Olfram, Lon, C2; de Effraym ou de Elicane ou Anne..., Lo1 / ou Elcana... le prophete, om. Lyo.

j. VI prophete, Lo6 qui omet la fin de la phrase.

Silo[k] la ou l'arche Dieu ovesqez les reliques fust gardee longement, dessouz Helye le prophète[l] [25]. La fesoit le poeple de Ebron[m] sacrifice a Nostre Seignur, et la rendoient ilz lour voutz[n], et la parla Dieu primerement a Samuel et ly revela la mutacioun[o] del ordre de prestre et le mistère du sacrement[p] [26]. Et assez près au senestre est Gabaon et Rama et Benjamin dont l'Escripture enparle[q] [27].

Et puis vait homme par Sichem autrement appellée Sichar, ce est en la province de Samaritanz[r], et y a moult bele vallee et moult fructuouse, et y a une bele cité et bone[s] qe homme appelle Neopole[t], et jusques la y a une jornee de Jerusalem. La est la fontaigne ou Nostre Seignur parla[u] a la femme samaritan[28]. Et soloit la avoir une eglise, mes elle fust abatue[v]. Delez celle fontaigne fist Roboas faire deux veals d'or et les fist aorer et mist l'un a Dan et l'autre a Bethel[w] [29]. Et a une[x] lieue de Sichar est la cité de Luze[y]. En celle cité demorroit Abraham une piece de

---

k. de Galilée... et puis vait homme, om. P12 qui écrit : « par la province de Galilée et par Silo. »

l. dessouz... prophete, om. P12.

m. de bon sacrifice, P12.

n. et la... voutz, om. P12.

o. l'annonciacioun, Lo1 / premierement, add. Lon.

p. et ly mounstre le fet du sacrement, Lo6 ; et du saint sacrement, Lon ; mistere om. P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

q. Rama Benjamin, Lo9, Lon, P3, Be1, Lyo, Du2 / Et assez près... enparle, om. P12.

r. Sichar ce est en la province des Sarazins, P12.

s. une bonne cité, Lo6, O1, Lei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / mult bele valée... une (bele), om. P12.

t. Neople, Ox, Lo6, Lei, Lo9 ; Nopole, Lon, Du2 ; Naple, Be1.

u. pardonna les pechés, Lei.

v. Et soloit... abatue, placé après « province des Samaritanz » par Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P7, Du2 ; om. P12.

w. deux veals d'argent et deorer, Lo6 ; veaux, après correction, Lon, P3 ; deux vesseux Lo1, O2, Be1, Lyo, Du2 / et mist a l'un nom Adam, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2 ; (Adax, P3 ; Ador, Lyo, Adar, Du2) / l'autre Bethléem, Lo6 ; Bochel, C2 ; Abel, P12 / Tout le passage depuis : « Environ le flum Jordan » jusqu'à : « Bethel » est omis par Be3.

x. II, Lo6.

y. Bizeneole, Be3.

temps[30]. Sichem est a X lieues de Jerusalem et est appellee Neopole[z] ce est a dire cité novelle. Et assez près est la tombe[a] Joseph le filz Jacob qe governa Egipte, qar ly Juys apporterent ces os de Egipte et les enseverirent illecques[b]. Et la vont ly Juys sovent en pelrinage a grant devocioun[c 31]. En celle cité fust Dyne [la fille Jacob][d] ravie pur quoy les freres en occistrent mointe personne et en firent trop de mal a la cité[32]. La delez est ly mont de Garasoun[e] ou ly Samaritanz[f] font lour sacrifice. En ce mont voloit Abraham sacrifier soun filz Ysaak[33]. Et la delez esr le val de Dotaym. Et la est la cisterne ou Joseph[g] fust jecté de ses freres avant q'ils ly vendissent[h]. Et ceo est [fol. 37] a II lieues de Sichar[34].

De la vait home a Samarie qe home apelle maintenant[i] Sebaste et ceo est la chief cité[j] de cely païs et siet entre montaignes si come Jerusalem fait. En celle cité fust ly sieges de X tribuz de Israël. Mes la cité n'est mie maintenant si grande come elle soloit estre[k], la fust ensevely seint Johan le Baptistre entre II prophètes Heliseus et Abdian[l]. Mes il fust decollez en chastel de Macheryn[m] près de la mer Morte, et puis fust translaté de ces deciples et ensevely[n] a Samarie. Et la fist Julius

---

z. Et a une lieue de Sichar... appellee, om. P12.

a. le temple, Ox ; le sepulcre, P12.

b. apporterent ses os en Egipte, om. le reste, P12.

c. Et assez près... devocioun, om. Be3.

d. om. Lo2, Ny, rétabli d'après tous autres manuscrits.

e. Garazin, O1, Lei ; Garizim, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2 ; Gazorim, O2 ; Galesin, Be3.

f. les Sarazins, O2, C2, P12, Be3.

g. Jacob, Lyo, Du2.

h. vendissent en Egipte, add. Lo6 / avant... vendissent, om. P12.

i. maintenant, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

j. maistre cité, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; principale, P12.

k. XII tribuz, Lo6, Du2 ; lignies, P12 / fust ly sieges... la (fust), om. Be3 / mes la cité... soloit estre, om. P12.

l. Abdon, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Be3, Du2.

m. Macherem, Lo1 ; Macheron, Lo8, Lei, Be1 ; Materin, Lon, P12, Be3 ; Machemin, P7 ; Malchonim, C2, Lyo.

n. et ensevely, om. Lei / et fust translaté, om. P12.

Apostata[o] desenfouir ses ossementz et ardoir[p], qar il estoit adonques emperour, et fist gecter les cendres au vent. Mes le doy de quel il monstra Nostre Seignur en disant: «*Ecce Agnus Dei*» ne poait ardoir, auques demora tout entier. Cel doy fist seinte Tecle[q] virgine porter entre les montz, et la fait homme grant feste. A Sebaste[r] en cel lieu mesmes soloit avoir une bele eglise et plusours autres y avoient mes elles sont toutes abatues. La estoit le chief seint Johan le Baptistre enclose d'un mur. Mes l'emperour Theodose le fist treire et le trova envolupé en un drapeal* tout sanglant et ensy le fist porter a Constantinople. Et unqore est a Constantinople tout la deriere partie de la teste, et la devantrisme partie jusques a machouers dessouz[s] est a Rome el esglise Seint Sylvestre ou il ad de nonaignes cordeiers et[t] est unqore tout brullé ensy qe demi ars[u]. Qar cel emperour Juliens dessousdit de sa malveisté[v] fist ardoir celle partie ovesqes les autres os, et unqore y piert, et fust ceste chose espruvé par papes et par emperours. Et les machoueres par dessouz qe se tiegnent au mentoun et une partie de cendres[w] et ly platealx ou sa teste fust mis quant elle fust coepé sont a Janewe[x], et en font le Janeways grant feste[y] et si font auxi les Sarazins grant feste de ly.

---

o. l'Apostolle, P7, C2.

p. de arder (après grattage) ses ossements et gardier (barré) qar il estoit..., Lo8.

q. Cecle, P7, Be1; Secle, Lyo; Cercle, P5.

r. porter ovesqes elle entre les monts jusqes a la cité de Sebaste et la fait homme grant solempnité et grant feste en cel..., Lo6; entre les monts et la a Sebaste..., Lo9; Lo8, Lei, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 ont compris de même: «grant feste a Sebaste. En cel lieu...» / oultre les monts, Lon.

s. la devantraine, O1; l'autre partie, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2 / machouers desuz, Lo8, Lei; dessouz, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12, Du2.

t. est a Rome... et (est), om. Lo6.

u. ensy que demoere ars, Lei; ensy demoere come il fust ars, Lo9; ensy come il demora quant le corps fut ars, Lon, P7, C2, P5, P12; ensy q'il demoure ars, O2, Du2; ensy comme ilz demourent ars, P3, Be1, Lyo.

v. magesté, Lo6.

w. et unqore y piert... de cendres, om. Lo6.

x. Gennes, Lon, P7, C2, Be1, P5, P12.

y. et en font... feste, om. P5.

Ascuns dient qe le chief seint Johan est a Amyas[z] en Picardye, et autres dient qe c'est le chief de seint Johan l'evesqes. Jeo ne say [fol. 37 v°] Dieu le sciet. Mes quelle part qe homme le face honur, le bon seint Johan le prent a gré.

De celle cité Sabaste jusques a Jerusalem y a XII lieues. Et entre les montaignes de cel païs y ad une fontaigne qe IIII foiz l'an[a] change sa colour, ascunefoiz y change en vert, ascunefoiz rouge[b], une foiz cler, autrefoiz truble. Et l'appelle homme celle fontaigne la fontaigne Joel[c].

Les gentz de celle païs qe homme appelle Samaritanie furent convertyz et baptizez et par les Apostres, mes ils n'ount mie bien tenuz lour doctrine et toutfoiz[d] tiegnent ils loi par eux mesmes, variant des christiens, Sarazins, Juys, païens. Cils Samaritain[e] croient en un seul Dieu. Et dient bien qe il ne ad qe un soul[f] qe tout crea et tout jugera, et tiegnent la Bible solonc la lettre et usent la sautier[g] si come les Juys font. Et dient q'ils sont droitz fils de Dieu et entre toutes gentz les plus amés de Dieu. Et qe lour est proprement le heritage qe Dieu promist a ses amiz. Et[h] ount auxint divers[i] habitz [a][j] regard d'autre gent. Qar ils envolupent lour testes d'un linceul rouge a la difference d'autres et les

Teste de Turck Sarazin christien juyf

z. Anaas, Lo8; Amiens, O1, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12, Be3, Du2; Amyas en Picardie. Mez il n'est mye ensi, mez il est ben fait pur ly honorer en toutz lieux, Lo6.

a. III foiz, Du2 / une novelle foiz l'an change sa colour en pluseurs manieres, P12.

b. neire, Lo9.

c. de Joël le prophete, Lo6; Jol, Ox, Lo5, Lo7, Du1; Job, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3, Du2.

d. totdiz, Lo9, O2; tousjours, Lon, Lyo, P12, Du2.

e. paiens et Samaritanz, Ny / De celle cité de Sebaste... Samaritain, om. P7, C2 / Item veuilliez savoir que ceulx qui sont de ces parties c'est assavoir de la Terre de promission croient bien en un seul Dieu, add. P7; les Sarrazins croient..., Lyo, Du2; et y a des chrestiens qui croient..., Be3.

f. Dieu, add. C2, Du2; qui crea ciel et terre et tout cree, Lo9.

g. et croient la Bible, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2; et usent les livres Moyse, P12; le livre Moyse et le sautier, Be3.

h. les plus amés... et (ount), om. P12.

i. dignifié habitz, Lon; different, P7, C2; des guises habitz, P3, Lyo, P5, Du2; deffigurés, Be1; divers heritages, Lo1.

j. om Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

Sarazins le envelupent d'un drap blanc et les christiens qe demorrent el païs d'un drap bleu ou ynde, et les Juys d'un drap jaune[k 35].

En cel païs demoerent moutz des [Juys][l] paiantz a tribuit si come font les christiens[m]. Et si vous volez savoir les lettres qe les Juys usent elles sont tieles et sont les nouns si come ils les appellent escript par dessous[n] :

Aleph, Beth, Gymel, Deleth, He, Van, Zai, Gy, Thet, Ioth, Kaph, Lampd, Mem, Num, Sameth, Ey, Phe, Sade, Coph, Fyr, Son, Than.

---

k. Et ount divers... drap jaune, om. Lo6.

l. om. Lo2, Ny, rétabli d'après tous autres manuscrits.

m. si come... christiens, om. Lo6, P12.

n. les lettres des juys qui la et autre part demeurent, O1, Lei, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2 ; les lettres des chrestians et des juifs quelles elles sont avecques leurs noms qui sont escrips par dessous, Be3 / ni alphabet, ni phrase introductive dans Lo6, Lo8, O2, Be1, P12.

Notes

1. Tout ce qui concerne la mer Morte ne vient pas de Boldensele, que son guide a refusé de conduire là, mais de Thietmar (*op. cit.*, c. XII puis XI) avec appel à Eugesippus (*op. cit.*, col. 992) pour l'alun et le mont Seyr, à Isidore de Séville (*Etymologies*, XIII, 19) pour les dimensions de la mer et à Flavius Josèphe (*De bello judaico*, IV, 8, 2-4) pour les changements de couleur de la terre et pour les ruines visibles sous l'eau. Les souvenirs bibliques viennent de Boldensele (*op. cit.*, c. VIII, p. 273). La vallée du Jourdain, la Galilée, la Samarie et les Samaritains sont décrits d'après Boldensele (*op. cit.*, c. IX, p. 275-279) avec appel à Eugesippus (*op. cit.*, col. 994, plaine de Meldan ; 1003, mont de la Tentation ; et 997, Veau d'or) ; au pseudo-Odoric (*op. cit.*, c. XIV) pour les distances et à Jacques de Vitry (*Hist. hieros.*, *op. cit.*, p. 1098) pour la fontaine changeant de couleur.

2. Mandeville ajoute l'article arabe *al* au *catranus* donné par Eugesippus. C'est le mot arabe *katrân* d'où vient le français « goudron ».

3. La légende, racontée à partir du XII[e] s. dans les récits de pèlerinage, visait à donner l'exclusivité de la production du baume au jardin du Caire, alors que le baumier croît naturellement dans tout le Proche-Orient.

4. L'histoire de Balaam et de Balaq, fils de Béor, est racontée en Nombres, 22-24. Elle semble peu familière aux copistes, au vu des erreurs de lecture et de compréhension du texte à cet endroit.

5. Zoara est un autre nom de Segor où Loth se serait réfugié après la destruction de Sodome.

6. Ces dimensions équivalent à 107, 3 km et 27, 7 km ; les dimensions réelles sont 76 km sur 17.

7. La légende remonte à Flavius Josèphe, mais on la trouve aussi dans l'*Historia scholastica* de Pierre le Mangeur (Genèse, 53, P.L.198, col. 1100).

8. Genèse. 19, 1-29.

9. Genèse, 19, 30-38. L'excuse de l'inceste est dans Pierre le Mangeur, (*op. cit.*, c. 54, col. 1102).

10. Le pays de Seyr est cité en Genèse, 14, 6 comme un pays de montagnes vers le désert ; Jacob a vaincu ses habitants, les Edomites, dont les Iduméens sont une branche.

11. Genèse, 19, 26.

12. Genèse, 11, 24-31, mais avec une erreur, seule Milka est dite sœur de Loth.

13. Genèse, 16 et 17, 23-26.

14. Mandeville a déjà mentionné ce monastère (ch. XI, voir note 72, p. 224).

15. Genèse, 32, 23-24.

16. Le cours du Jourdain est décrit d'après Eugesippus (*op. cit.*, col. 994) qui donne l'étymologie fantaisiste reprise ensuite par tous les récits de pèlerinage et parle du cours souterrain de la branche Dan. Dans la plaine du wâdi al-Meldan, sur la route de La Mecque, se tenaient des foires annuelles qui duraient dix jours.

17. La tombe de Job «*pyramis Job*» est dans Eugesippus (*op. cit.*, col. 994). La Bible ne dit rien sur cette sépulture mais, à en croire Jean Chrysostome, un culte de Job s'était établi très anciennement dans le nord-ouest de l'Arabie, à proximité d'Edom. Ethérie raconte l'histoire de la découverte du tombeau par un saint moine près de Carnéas, en Trachonitide, au-delà du Jourdain, au nord-est de la Palestine. Les traditions sur la terre de Job et le lieu de son tombeau étaient contradictoires. Cf. *Ethérie, Journal de voyage, op. cit.*, Introduction, p. 46-47 et note 3, p. 147 et, pour le récit de la découverte du tombeau, p. 157.

18. Matthieu, 3, 13-17 et les synoptiques.

19. Josué, 3, 1-17.

20. 2 Rois, 5, 1-14.

21. Josué, 8, 14-18.

22. Matthieu, 4, 8-10 et les synoptiques.

23. Avec Boldensele, Mandeville confond ici les deux grands châteaux francs de Transjordanie. Montréal, dominant le vilage de Shawbak, a été édifié par Baudouin I[er] en 1115, il résista à Saladin jusqu'en 1189, fut démantelé, puis restauré par les Mamelouks. Le Crac, Crac de Moab, ou *Petra Deserti*, l'actuel Kerak (situé à environ 50 km au nord de Montréal) fut élevé en 1140 par Payen le Bouteiller, seigneur de Montréal, qui y transporta alors sa résidence. Il surveillait deux des principales routes de la région, celle du *Hajj*, venant d'Alep et Damas et celle de Damas à l'Egypte par la Palestine intérieure. Ce château résista à Saladin jusqu'en 1188. Il en subsiste quelques vestiges. Cf. C.N. Johns, *Palestine of the Crusaders*, 3[e] éd., Jérusalem, 1948 et

J. Prawer, *Histoire du royaume latin de Jérusalem*, trad. française, Paris, 1970, 2 vol., *passim*.

24. Mandeville fait deux villes d'une seule, Ramatha Sophim, près de l'actuelle Ramallah, dominée par le Nebi Samwil (895 m) où la tradition byzantine situait le tombeau du prophète Samuel, enseveli à Rama d'après I Samuel, 25, 1. Au VII^e^ s., une mosquée remplaça le sanctuaire d'époque justinienne, elle-même remplacée au XII^e^ s.; par une église. Après 1187, le sanctuaire redevint mosquée et on déplaça le lieu du tombeau près de Jérusalem. Cf. art. de H. Vincent, *Revue Biblique*, 1922, p. 388 et s. et A. Brunot, «Les hauts lieux de Samuel», *Bible et Terre Sainte*, n° 124, p. 8-21.

25. I Samuel, 4, 3-6.

26. I Samuel, 3, 1-14. Le message de Dieu au jeune Samuel se termine par un refus des sacrifices d'expiation que pourrait faire la maison d'Hélie pour éviter d'être écartée du sacerdoce. Est-ce à cela que fait allusion cet obscur «mistère du sacrement», ou au sacre de Saül auquel Samuel devra procéder? (I Samuel, 10, 1).

27. La Bible nomme souvent des Rama et des Gabaon, à cause de la toponymie, *rama*, hauteur, et *gabaa*, colline. Jacques de Vérone ne mentionne pas moins de cinq Rama en Terre sainte (*op. cit.*, p. 268). Mandeville désigne sans doute les localités actuelles d'El-Djib et er Ram, situées de part et d'autre de la route reliant Jérusalem à la Samarie, mais il fait deux villes de Rama Benjamin mentionnée par Boldensele.

28. La fontaine de la Samaritaine (Jean, 4, 1-12) est localisée à 3 km au sud de Naplouse. Le sanctuaire fut détruit lors de la conquête de Saladin.

29. Il s'agit en réalité de Jéroboam I^er^ (I Rois, 12, 28-33).

30. Genèse, 12, 8. On y précise que Bethel et Luze sont un même lieu.

31. Josué, 24, 32. Les pèlerinages juifs ne cessèrent jamais durant tout le Moyen Age. On possède notamment une série de récits échelonnés du XII^e^ au XVI^e^ s. Voir J. Shatzmiller, «Récits de voyages hébraïques au Moyen Âge», *Croisades et pèlerinages, op. cit.*, p. 1281-1392.

32. Genèse, 34, 1-31.

33. Les Samaritains entendaient rattacher à leur territoire la montagne du sacrifice d'Abraham, difficile à localiser avec précision.

34. Genèse, 37, 12-28.

35. Selon Makrisi, un édit, daté de l'an 700 de l'Hégire, ordonnait aux chrétiens de porter des turbans bleus et aux Juifs, des jaunes, sous peine de confiscation de leurs biens. Auparavant, les juifs avaient des turbans bleus et les chrétiens, des jaunes. Cf. Ludolph de Sudheim, *De itinere Terrae Sanctae*, éd. G.A. Laurent, Archives de l'Orient latin, II, 1884, p. 305-377, note 184, p. 363.

[Chapitre XIII]

De la province de Galilée et ou Antecrist naistra. De Nazareth. De l'age Nostre Dame. Del jour de Jugement et de les custumes de Jacobitez Syriens et Georgienz[1]

[fol. 38] De ceo païs de Samaritanz dont jeo vous ay parlé homme vait as plains[a] de Galilee et lesse homme les montaignes a une part. Et est Galilée une des provinces[b] de la terre de promissioun. Et en celle province est la cité de Naïm et Capharnaüm et Corosaïm et Bethsaida. De ceste Bethsaida furent neez[c] seint Pierre et seint Andreu[2], et a IIII lieues est Chorozaïm, et a V lieues de Chorozaïm est la cité de Cedar[d] dont le sautier enparle: «*Et habitavi cum habitantibus Cedar*[3].» En Chorozaïm naistera Antecrist si come ascuns le dient, et autres dient q'il sera neez en Babiloigne pur ce qe le prophète dit: «*De Babilone*[e] *coluber exiet qe totum mundum devorabit*[4].» Cel Antecrist sera norriz en

---

a. pays, P7 / et lesse homme... Galilee, om. Lyo, Du2.

b. une terre et des provinces, Lon, P7, C2, P3, Be1, Du2; une très noble province, Lyo.

c. Bethsaida et estoient..., P12; furent neez, om. Be3.

d. est Chorozaim... V lieues, om. Lo1, Lei, Lyo / dont le sautier... Cedar, om. Lo8 / et a IIII lieues... Cedar, om. Lo6.

e. pur ceo que... *De Babilone*, om. Lo7 / si come le prophete dit, om. le reste, P12; si come les prophetes de Bebilone dient, Be3.

Bethsaida et regnera en Chapharnaüm[f] et pur ceo dit l'Escripture: « *Ve tibi Chorozaïm ve tibi Bethsaida ve tibi Capharnaüm*[g 5]. » Et toutes ces villes sont en la terre de Galilee. Et la Cane de Galilee[h] auxi qe est a IIII lieues de Nazareth. De celle cité [fuist Symon][i] Cananeus et la femme cananee de la quelle le seint Evangelie enparle[6]. La fist Nostre Seignur le primer miracle as noces Architriclin[j] quant il converti l'eawe en vin[7]. Et en la fin de Galilee as montaignes fust l'Arche Dieu pris[8]. Et del autre part est le mont Hendor[k] ou Heremon, et la entour vait le ruissheu de *Torrens Cison*[l] qe autrement est appellez le Torrent Radinim[m]. La delez Barac le filz Abimelech, ovesqez le filz Delbore la prophetesse, venquy l'ost de Yduméea[n] quant Cisara le roy fust occys de Gebel, la femme Aber, et chacea outre le flum Jordan par force de l'espeye Zeb et Zebée et Zalmana, et la les occist[o 9].

Item a V lieues de Naym est la cité de Jesraël[p] et autrement est appelee Zarim[q], de la quelle cité Jexabel[r] la malvoyse royne estoit, qe

---

f. Corosaym O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / Capharnaüm rétabli après grattage par Lo9.

g. *Ve... Corozaîm*, om. Lyo / P12 omet toute la citation.

h. la Cane de Galilee, om. Lo5, P12 / auxi... de celle cité, om. Lo6.

i. om. Lo2 (avec un grattage), Ny, Lo1, rétabli d'après autres manuscrits.

j. Archideclin, Lon, P7, P3, Be1, Lyo; Archeardeclin, C2.

k. Antor, Lon; entour en Hermon, P7, C2, Lyo; Encor, Du2.

l. Cedron, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2; le ruissheu courans Cedron, P7, C2, Lyo.

m. Radamyn, Lo7; Rademyn, Lo8, Lei; Radumim, Lo6; Radim, Ox, O2, Lon, P7, C2; Radmyn, Lyo, Du2 / Et del autre part... Radinim, om. P12.

n. La delez est Barac... la prophetesse qui venqui..., Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, P5, Du2; est enterré Barac... P3, Be1 / Abimelech ovesqes le filz, om. Lyo; ovesqes, om. Lo1, P12 / le filz Amaleth, P7; le filz de Bimelech, P12 / Delmore la prophetesse, P12 / venquy Loth et Ydurutha, P7; l'ost de Produmoya, Lyo; Loth de Ydumeya, Du2.

o. quant Cisara le roy de Gebel fust occis et la femme de Aber, Lo6 / Ceser le roy, Ph; Cofra le roy, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 / la femme Abor, Lo9, O2, Lon, C2, Be1, Lyo, Du2; la femme a voix, P7 / l'espeye, Zobet, P7, C2; Job, P12.

p. de Jexabel, Lo6; d'Israël, P12.

q. Zaraim, Lei, Lo9; Zarayin, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2; Zazain, Be1.

r. Lexabel, Lo7, Lo3, Lo1, Du1, O1, Lon; Jesabel, Lo8, Lei, Lo9, O2, C2, P3; Gerabel, P7; Zerabel, Be1; Lezabel, Lyo; Yzabel, P12 / Jesraël... laquelle cité, om. Lo6.

tolly la vyne Naboth par sa force[10]. Près de celle cité est le champ Magedo[s] ou quelle le roy Joras[t] fust [fol. 38 v°] occis de roy de Samarie, et puis fust translaté et ensevely en mont Sion[11]. Et a une lieue de Jesrael sont les montaignes de Gelboe[u] ou Saül et Jonathas qe estoient si beals morierent[v] pur quoy seinte Escripture les maldit en disant[w]: «*Montes Gelboe nec ros nec pluvia etc*[12].» A une lieue del mont de Gelboe contre orient est la cité de Scitople qe est appellez Bethsaïm[x]. Sur les murs de celle cité fust la teste Saül pendue[13].

Puis vait homme par la montaigne delez[y] les plains de Galilee jusques a Nazareth qe soloit estre une grande cité et beale mes ore n'ad qe une petite villette a maisouns espandues de cea et de la. Et n'est mie murez, et siet en une petite vallee[z] et y a montaignes tout entour. La nasquy Nostre Dame mes elle fust engendrez a Jerusalem[14], et pur ce qe Nostre Dame nasquy a Nazareth pur ceo[a] porta Nostre Seignur le surnoun de ceste ville. La prist Joseph Nostre Dame a femme qe n'avoit XIIII aunz d'age, la salua l'ange Gabriel Nostre Dame en disant: «*Ave Maria gratia plena, Dominus tecum*» en lieu d'un grant autier d'une belle eglise qe soloit estre[b]. Mes elle fust toute abatue[15] et ad homme fait

---

s. Madago, Lei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2; om. P12.

t. Jozais, P7; Jozias, Be1; Jonas, P5; Royais, P12.

u. une lieue de Jexabel, Lo6; de Israël, P12; de Jurras, Be1 / les montaignes de Galilee, Du2.

v. Sarai et Jonathas, Lo8; et Jothas, C2 / Saül Jonathas demouroit qui estoit si biaux, Lon, om. morierent; Saül Jonathas demouroit qui estoit si viez, P7, C2, om. morierent.

w. pur quoy David les mauldit si comme y pert en escript (ou au psautier), O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2 / Be3 omet tout le passage de: «la Cane de Galilée» à: «*nec pluvia*».

x. Settople, Ox; Sytople, Lo6, Lei; Cicople, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P5; Sicople, Du2; Griople, Lyo; Sciopole, Be3 / Bethanne, Lo1; Bethsam, Lon, P7; Belisaim, Be3.

y. la montaigne delez, om. Lo6.

z. siet, om. Ph / a maisouns... vallee, om. Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2.

a. mes elle fust... pur ceo, om. P12, Be3.

b. Et la soloit estre un bel eglise mez elle est tut abatue et en le lieu ou le grant autier soloit estre ad fait..., Lo6; en mesme lieu estoit un grant auter et une beal eglise mes elle..., Lo9; et ou lieu du grant autel ou une belle eglise soloit estre mes elle..., Lon, P5.

un petit caseu delez un piler de celle eglise pur receivre les offerendes des pelrins, et les Sarazins le gardent mult curiousement pur le profit q'ils ount, et sont trop malvoys Sarazins et trop cruels plus qe en autre part, et ont destruites toutes les esglises[c]. La est la fountaigne Gabriel ou Nostre Seignur se soloit baigner quant il estoit petit[d]. De celle fontayne il porta eawe sovent a sa mere, et en celle fontayne[e] elle[f] lavoit sovent les drapelz* de soun enfant Jhesu Crist[g]. Et de Jerusalem jusques la y ad III jorneyes. A Nazareth fust Nostre Seignur norriz[h]. Nazareth est a dire Flour de Jardin et a bone cause est il appellez flour[i] qar la fust norriz le flour de vie ceo fust [fol. 39] Jhesu Crist[j].

A II lieues de Nazareth est la cité de Sephor par le chemin qe vait de Nazareth a Acon[k] [16]. Et a dimi lieue de la Nazareth est le saut[l] Nostre Seignur, qar les Juys le meneront sur une roche haute pur jecter a val pur ly occire. Mes Jhesu passa parmy eux et sailly sur une autre roche, et ly [piez][m] y pierent unqore en ladite roche[n] [17]. Et pur ceo dient ascuns quant ils se doutent des larons en chemin ou des enemis[o]: « *Jhesu autem tran-*

---

c. un petit caseu cel lieu est ben curiousement gardé pur le profit de le offerende qils ount de les pilrins, Lo6, om. le reste / et ad homme fait... les esglises, om. Be3.

d. ou Nostre Dame se soloit baigner quant elle estoit petite, Lei.

e. elle portoit, Lei / il porta... fontayne, om. P7.

f. Nostre Dame, Lo6, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12, Du2.

g. soun enfant, om. Lo6 ; elle baignoit son enfant, P12.

h. Et de Jerusalem... journeyes, om. Lo6 / A Nazareth... norriz, om. Be3.

i. Flour de Jourdain, Lyo, Be3 / et a bonne cause, om. P12 / est il appelez flour, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

j. ceo fust Jhesu Crist, om. P12, Be3.

k. cité de Sophar, Lo8 ; de Sohor, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; Sethor, P7, C2 / A II lieues... Acon, om. P12 / par le chemin... Acon, om. Be3 / a Auton, P5.

l. le sang, Ox, Lo5, Lo6, O1 (?), Lei, Lo8, Lo9, O2 (?), P7, C2 (?), Lyo, Du2 (?).

m. corrigé d'après Ny, qui écrit « piez » après grattage, Lo6, O1, Lei, Lo8, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / Lo2, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo3 ont « pierres » ; P12 écrit « pas » / et ly piez... roche, om. Lo9, Be3.

n. pur jecter a val... ladite roche, om. Lo1 ; pur jecter a val... autre roche, om. Du2 / ly occire mes il savoit bien leur malle pensée si passa..., add. Be3.

o. des larons, om. Lo6 / en chemin... enemis, om. Lo9, O2, P5, P12, Lyo, Du2 ; ou des enemis, om. Lo8, Be3.

siens per medium illorum ibat[p]. » En memorie qe, ensy qe Nostre Seignur passa par my les cruels Juys sauvement et les eschapa, ensy seurement puisse homme passer les perils des larons[q]. Et puis dit homme ces II vers del sautier III foiz[r] : « *Intret super eos formido*[s] *et pavor in magnitudine brachii tui Domine, fiant immobiles quasi lapis donec pertranseat populus tuus Domine, donec pertranseat populus tuus iste quem possedisti*[t] [18]. » Et puis passe homme sanz escombrement. Et sachez qe Nostre Dame enfanta [en][u] XVe an et conversa ove soun enfant XXXIII aunz et III mois. Et après la passioun Nostre Seignur, elle vesquy XXIIII aunz[v] [19].

Item de Nazareth l'em vait al mont Tabor ou il n'y ad qe IIII lieues[w] et est mult bele montaigne et bien haut ou il soloit avoir un ville et des eglises plusours. Mes elles sont toutes destruitez[x] [20]. Mes unqore y ad un lieu qe homme appelle l'escole Dieu ou il soloit enseigner ses deciples et lour devisoit les secrez celestieux. Al pié de cele montayne Melchisedech qe fust roy de Salem, qe ore ad noun Jerusalem, et si fust auxi prestre, en declin de cel montayne[y] il encountra Abraham qe revenoit de la bataille quant il avoit occis Amelech[21]. En celle montaigne, se transffigura Nostre Seignur devant seint Pierre, seint Johan[z] et seint Jake,

---

p. P12 ajoute : « *Si ergo me quesitis sinite hos abire in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.* »

q. En memorie... seurement, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, qui ajoutent : « Puis homme peut passer... »

r. III foiz, om. Ox, O2, P12, Be3.

s. *fortitudo,* Lo1.

t. *pavor... Domine,* om. Ox ; *donec... possedisti,* om. O1, P3 ; ces choses dit on III fois, P12, Be3.

u. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / de sa propre age, add. Lo9.

v. et III mois... XXIIII aunz, om. P12 / et après... XXIIII aunz, om. Lo8 / elle vesquy XIIII aunz, Lo7 ; XVI, Lo9 (après grattage) ; XXXIII, Lo1, Be1, Lyo, Du2.

w. III lieues, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

x. Mes elles... destruitez, om. Lo6 ; mais tout est destruit excepté un lieu..., P7.

y. Melchisedech... de cel montayne, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / et si fust... montayne, om. P12.

z. seint Johan, om. Lo6, P12.

et la virent ils espiritualment Moyses et Elyes[a] prophetes delez eaux[b], et pur ceo disoit seint Pierre : « *Domine, bonum est nos hic esse, faciamus hic tria tabernacula* [c]. » Et la oyrent ils la voiz du Piere qe dit : « *Hic est filius meus dilectus in quo bene complacui.* » [fol. 39 v°] Et lour defendy Nostre Seignur qe a nully deissent celle avisioun jusques a tant q'il fust relevez de mort a vye[d] 22. En celle montaigne et en celle mesme lieu au jour de Jugement sonneront[e] IIII angeles IIII trompes et resusciteront toutes les personnes qe mort ount suffry puis qe le monde estoit creez, de mort a vye[f]. Et vendront en corps et en alme al Jugement[g] devant la face Nostre Seignur el val de Josaphaz, et serra cis Jugement le jour de Pasche a tiel houre come Nostre Seignur se releva de mort a vie a la Resurecciоun, et serra le Jugement comencé a tiel houre come Nostre Seignur descendy en enfern et le despoilea. Qar a tiel houre il despoilera le mounde[h] et menera ses amiz en glorie et les autres condempnera as perpetueles peines. Et adonques avera chescun son loer selonc ceo q'il aura deservy ou bien ou mal[i], si la grande misericorde de Dieu ne vait au devant de sa justice 23.

Item a une lieue del mont Thabor est ly mont Heremon la fust la cité de Naïm. Devant le portere[j] de celle cité resuscita Nostre Seignur le filz

---

a. et la... Moyses, om. C2.

b. delez eaux, om. Lo6, P12 ; et Dieu au milieu, add. Be3.

c. *Domine*, om. Lei, Lo8, Lo9, C2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2, Be3 ; *bonum est hic manere*, Lo6 ; *faciamus... tabernacula*, om. P12 ; *tibi unum Moysi unum et Helie unum*, add. Lo9, O2.

d. resuscité, P12.

e. et en... lieu, om. P12 ; s'en venront IIII angres, P12.

f. les personnes qui puis que le monde fu crée furent et seront allez de vie a trepassement et vendront..., Be3.

g. al jugement, om. Lo6, P12.

h. a la resurectioun... Seignur, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 / a la resurectioun... comencé, om. P12 / et le despoilea, om. P12 ; il despoilera levera en perpetueles peines, Lo8 / Et sera cis jugement... le mounde, om. Be3.

i. et les autres... loer, om. Lo5 / Et adonques... ou mal, om. P12 ; ou bien ou mal, om. Lo3.

j. les autres manuscrits ont : « porte ».

a la femme veve qe n'avoit plus[k] enfantz[24]. Item a III[l] lieues de Nazareth est le chastel Saffra[m] dont le filz Zebedee et le filz Alphe[n] y furent[25]. Item a VII[o] lieues de Nazareth est le mont Kayn et dessouz y ad une fontayne, et delez celle fontayne Lameth le piere Noé occist Kayn[p] [d'une saiette. Qar cis Kayn][q] aloit parmy les rounces[r] et les busshouns come une beste sauvage et avoit ja vesquy du temps Adam jusques al temps Noé, et ensy il vesquy[s] plus de M[il] M[il] aunz[t] et fust cis Lameth tout aveogle de vielue[u*26].

De Saffra vait homme a la mer de Galilee et a la cité de Tiberie[v] qe siet sur cel mer. Et come bien qe homme l'appelle le mer ceo n'est pas mer ne bracz de mer qar ceo[w] n'est qe un lach[x] d'eawe douce qe tient de long C stadies et de large XL stadies[y], et si ad dedeinz moultz des bons pesshouns et court ly flum Jordan par my. La cité[z] n'est pas mult grande mes il y ad des bons bainz[27]. Et la ou le flum Jordan se part de cel [fol. 40] mer de Galilee y ad un grant pount[28] par ou homme passe de la terre de promissioun a la terre de roy Baasan, et a la terre des Gerassenz[a] qe

---

k. plusors, Ox, Du1, O1, Lei.

l. II, Lon, P7, C2 ; IIII, P12, Be3.

m. la chapelle Serraa, Ox, Lo1.

n. Reberde et le Alphe, Lyo ; Zebedée et Aleste, P12.

o. II, Lon, P7, C2, P3, P5 / Nazareth est le chastel... de Nazareth, om. Be3.

p. et dessouz... occist Kayn, om. Lo8 / le piere Noé, om. Lo6.

q. om. Lo2, Ny, rétabli d'après tous autres manuscrits.

r. roches, P12, Be3.

s. du temps Adam... il vesquy, om. Lo1.

t. près de Lo3, Lo1, O1, Lo8, O2, Lon, P5 ; très grant temps, Be3.

u. violerne, Ph ; veillesse, Lo6, Lo9, Lon, O2, P7, C2, P12 / Et auxint l'occist le père Noé qui ja estoit aveugle..., Be3.

v. Obone, P7.

w. Et come bien... ceo n'est, om. Lon, P7, C2 / Et come bien... le mer, om. P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

x. riviere, Be3.

y. et de large XL stadies, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

z. parmy la cité et n'est pas..., Lo1, Lo6, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 / et n'est pas... bons bainz, om. Be3 / et si ad... pesshons, om. P12 / La cité... Galilée, om. P12.

a. Garrassenz, Lei, Lyo ; Garasenx, Lo9, O2, Lon, C2 ; Guarassens, P7, P3, Be1, Du2 ; Gerranses, Be3. / promissioun... terre, om. Lei / de roy Baasan... terre, om. P12.

sont envyroun le flum Jordan et le comencement de la mer de Tiberie[b]. Et de la poet homme aler a Damaste en III jours par le regioun de Traconyde[c], la quelle regioun dure du mont Heremon jusqes a la mer de Galilee, ou la mer de Tiberie, ou la mer de Jenazar, ceo est tout un mer, ceo est cel lac qe jeo vous ay dit, mes il change ensy soun noun pur les nouns de citez qe sont delez. Sur cel mer passa Nostre Seignur a pié secz et la releva il seint Pierre qe estoit auques noé* dedeinz la mer et ly dit[d]: «*Modice fidei, quare dubitasti*»[29]? Et après sa resurecciоun Nostre Seignur apparust sur cel mer a ses deciples et lour commanda a pessher et reomply tout le reth des grosses pesshons[30]. En cel mer nagea[e*] Nostre Seignur bien sovent, la appella seint Pierre seint Andreu seint Jake et seint Johan les filz Zebedee[31].

En celle cité de Tiberie est la table sur quoy Nostre Seignur mangea ove ses deciples après sa resurecciоun et ils se conossoient[f] el briser del pain dont l'Evangilie enparle: «*Et cognoverunt eum in fractione panis*[32].» Et près de celle cité de Tiberie est la montaigne ou Nostre Seignur saula V mil persones de V pains et II pesshons[33]. En celle cité homme jecta un tisoun ardanz par corouse après Nostre Seignur et ly chief fery en terre et reverdist et parcrust[g] et devient un grande arbre qe unqore crest et est l'escorcee toute charboillé[h]*[34].

Item ou chief de cel mer de Galilee vers septentrion y ad un fort chastel et haut qe ad a noun Saphor et est assez près de Capharnaüm. Dedeinz la terre de promissioun n'ad point de si fort chastel et sy y ad

---

b. et le comencement... Tiberie, om. C2, P12.

c. aler de Damaste... a le regioun de Traconyde, Lo6, Lo9, O2, Lon, P5 ; en VI jors, O2.

d. a pié secz, om P12 ; et la... et ly dit, om. Lo1 / dedeinz la mer, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

e. naviga, Lei ; mangea, Lo1, O1.

f. et ilz ne le conossoient, Lyo.

g. et reverdist, om. P12 ; et reverdist et parcrust, om. Be3.

h. et est le corps, Lo9 / carbonneuse, Lon, C2, P5, Du2 ; charbonnee, P7, P3, Be1, Lyo ; brumee, P12 ; et est la tache toute noire, Be3.

moult bone ville dessouz qe ad auxi a noun Saphor[i][35]. En celle chastel seinte Anne la mere Nostre Dame[j] fust nee, et a dessouz fust la maisoun Centurion. Ce pays est appellez la Galilee des gentz[k] qe fust baillé a tribuitz de Zabulon[l] et de Neptalim[36]. Et en retornant de ceste chastel, a XXX miles est la cité de Dan[m] qe est autrement [fol. 40 v°] appellez Belynas ou Cesaire Philippon[n], qe siet au pié de montayne de Liban ou ly flum Jordan comence[37]. La comence la terre de promissioun et dure jusques a Bersabee de long en alant vers bise jusques vers mydy[o] et contient bien IX[xx] miles[p]. De large ceo est de Jericho jusques Jaffe et elle contient bien XL miles[38], a compter mile de Lombardie[q] ou de nostre païs qe sont aussy petites. Ces ne sont mye lieues de Gasconie, ne de Province, ne de Alemaigne ou il y ad grandes lieues[r].

Et sachez qe la terre de promissioun est en Sirie[s] qar ly roialme de Sirie dure de les desertz[t] d'Arrabe jusques a Cilicie[u], ceo est Armenie le grande[39], c'est assavoir de mydy vers bise, et de orient vers occident

---

i. et sy y ad... a noun Saphor, déplacé par P5 après : « un fort chastel », et omet : « n'ad point de si fort chastel » ; même omission, Lo9 / et est assez près de Capharnaüm, om. Be3.

j. Nostre Seigneur, Lyo.

k. des gentz, om. Lo6 ; de Geber, P12.

l. de Gabaon, P12.

m. dedans, P5 ; d'Adam, P12.

n. Belmas, P7, C2, P3, Lyo, Du2 / ou Cesayre ou Philippon, Ph ; Cesaire de Philipeon, Lo9 ; Cesaire le (ou la) Philippoun, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; Cesar la est Philipon, P7 / qui est autrement... Jordan comence, om. P12.

o. vers bise jusques, om. P3, Be1 / en alant... mydy, om. P12

p. IX miles, P7, C2, Lyo ; leages, Lo8 ; lieues, P12.

q. jusques Jaffe et contient bien XL leages de Lombardie, Lo8 / De large... Xl miles, om. Lyo / LX miles, P12.

r. Ces ne sont mie miles, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5 / a compter miles... grandes lieues, om. Lo6, P12 / Ces ne sont... grandes lieues, om. Du2 / grandes milles et lieues, Lei / grandes lieues plus qu'ailleurs, add. P7, C2.

s. sachez que le royaume de Surie est de la terre de promission et dure..., P7, C2 / la terre de promission est Syrie, O2, Lon, P3, Lyo, Du2 ; et Surie, Be1, P5.

t. deleez les desertz, Lei Lo8, Lo9.

u. Cecile, Ox ; Ciselie, Lo6 ; Cesile, Lo8 ; Cicilie, Lo9.

dure de le granz desertz d'Arrabe jusques a la mer d'occident[v]. Mes en ce roialme de Syrie y ad le roialme de Judee[w] et plusours autres provinces come Palestine Galilee Cilicie[x] et mout d'autres.

En ceo païs et as autres païs par dela[y], ils ount une custume quant ils ount guerre et qe homme tient siège entour cité ou chastel et q'ils n'osent envoier messagers ovesqez lettres d'un seignur a autre[z] pur demaunder secours, ils font faire lettres et les lient au col d'un columbe et lessent la columbe voler, et les columbes sont ensy apprisez q'ils le portent tout droit la ou homme les voet envoier. Qar ly columbe sont norriz en cel lieu ou ils les envoient, et ils les envoient querre pur porter lettres[a], et les columbes retorment la ou ils sont norriz et ensy font ils comunement[40].

Et sachez qe entre ces Sarazins une part et autre demoerent moutz des christiens de plusours maneres et de divers nouns[b] et touz sount baptizez et ount diverses lois et diverses custumes[c]. Mes touz croient en Dieu le Piere et le Filz et le seint Espirist. Mes toutdis faillent ils en ascun article de nostre foy. Les uns homme appelle Jacobites[d] pur ceo qe seint Jake les converty et seint [fol. 41] Johan l'evangeliste les baptiza[41]. Ils dient q'em doit faire sa confessioun a Dieu soulement et non pas a homme, qar a cely homme se doit rendre coulpable contre qy il mesprent. Ne Dieu ne ordeina[e] ne devisa unques en escrit ne par prophe-

---

v. Cilicie... jusques a, om. Lon, P7, C2, P5 / et durent les granz desertz, Lo6, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; et dure deleez granz desertz, Lei, Lo8.

w. Syrie... roialme de (Judee), om. Ox ; le roialme de Judee, om. Be3 ; roialme de Ynde, Lo1.

x. Sem Cicililie, O1, Lo8, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; Seem, Lei ; Cen colite, P7 ; ce Cilice, C2 / Samarie, Judée, Be3 / c'est assavoir... et mout d'autres, om. P12.

y. En ceo païs... païs, om. Lo8 / et as autres... par dela, om. P12 ; y a un autre païs par dela, Lo1.

z. d'un royaume a autre, P7, Du2 ; d'un siege a autre, P12.

a. pur querre lettres, Lo9 / et ils les envoient, om. Du2 / et ils les envoient... comunement, om. P12.

b. une part et autre, om. P3, P12 / de plusors... divers nouns, om. P12.

c. diverses lois, om. Lo9, Be3 ; diverses custumes, om. P12.

d. Jacobins, P3, Be1, Du2.

e. ne ordeina, om. Lo9, Be3.

cie[f] qe homme se confessat a autre qe a Dieu si come ils dient et si come Moyses l'escrit en la Bible. Et pur ceo dit David en le sautier: «*Confitebor tibi Domine in toto corde meo. Delictum meum cognitum tibi feci. Deus meus es tu et confitebor* [*tibi*][g] *quoniam cogitacio hominis confitebitur tibi etc*[h].» Qar ils scevent toute la Bible et le sautier[i] et pur ceo ils allegent ensy la lettre. Mes ils n'allegent pas les auctorités auxi[j] en latin, mes[k] en lour langage mout apertement et dient qe David et ly autres prophetes le dient[l]. Et nient moinz seint Augustyn[m] et seint Gregorie dient, Augustyn: «*Qui scelera sua cogitat et conversus fuerit veniam sibi credat.*» Gregorie: «*Domine potius mentem quam verba respicit.*» Et seint Hillare dit: «*Longorum temporum crimina in ictu oculi pereunt si cordis nata fuerit compunctio*[n 42].» Et pur tieles autorités ils dient qe a Dieu doit homme regeiher* ses meffaitz[o] en soy rendant coupables, et en criant mercy, et en promettant soy amender[p]. Et pur ceo quant voillent se confesser ils prignent feu et mettent delez eaux et jectent poudre d'encens dedeinz, et en la fumé[q] ils se confessent a Dieu et crient mercy. Et verité est qe ceste confessioun est primitive[r] et naturele. Mes ly seintes pieres apostoiles qe sont depuis venuz ount ordeiné

---

f. ne devisa unques ne les prophetes auxi, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 / a cely homme... si come (Moyses), om. P12.

g. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits

h. *cognitum tibi feci et injusticiam meam non abscondi*, add. Lo9; *Delictum meum... confitebitur tibi*, om. Du2; *hominis*, om. Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5.

i. et le sautier, om. Ph / Quar ils... sautier, om. Lyo.

j. ensi, Ox, Lo7, Lo3, Lo6, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo; om. Du2.

k. et pur ceo... en latin mes, om. P12 qui ajoute: «et ne curent de latin».

l. que David... le dient et, om. Lyo.

m. Et toutefoiz ils aleguent saint Augustin, om. le reste, P12 / Et si lisons nous en la saincte Escripture que aucuns des sains hommes se accordent a leur oppinion en partie si comme Augustin..., Be3.

n. Et seint Hylaire... *compunctio*, om. P7, P3, Be1, Lyo, Du2.; *in ictu oculi*, om. Lo8.

o. confesser ses pechez, Lo6.

p. en soy rendaunt et ferment creaunt et criant, Lo8; en promettant seul a Dieu, Lo8 / Et pur telles... amender, om. P12.

q. poudre doulce, Lyo; poudre de ceaux en la fluvie ils se confessent, Lo8.

r. pleinere, Be3.

a faire confessioun a homme[s], et par bon reson, qar ils ount regardé qe nulle maladie poet estre curee, ne bone medicine ne poet estre doné si homme ne sciet[t] la nature del mal. Et auxi ne poet homme doner medicine convenable qy ne sciet la qualité du fait[u], qar une mesme peché est plus grief a un qe a un autre et en un lieue et en un temps qe en un autre[v]. Et pur ceo convient il qe [fol. 41 v°] homme sache la nature du fait[w], et sur ceo doner penaunce*.

Il y ad des autres qe sont appellez Suriens[43], cils tiegnent la creaunce[x] entre nous et les Gregeois, et portent toutes barbes si come ly Griez font[y], et font le sacrement du pain levez, et en lour langage ils usent les lettres sarazines. Mes selonc les misteres del esglise ils usent lettres gregeois[z], et font lour confessioun si come les Jacobites. Il y ad des autres qe sont appellez Georgiens[44] qe seint George converty et luy adorent plus qe toutz les autres sainctz de Paradiz et ly appellent toutdis en lour aide et viendrent de roialme de George[a]. Cestes gentz ount toutz[b] corones reses, ly clercs les portent reondes, ly laycz les portent quarrez, et cils tiegnent a la loy chrestiene si come font les Griecz desqueux jeo vous ay autrefoiz counté[c]. Des autres y a qe homme appelle Christiens de la ceinture[45] pur ceo q'il sont ceintez par dessure[d]. Et y a autres qe homme

---

s. et a femme, add. Be3.

t. estre curée en bonne medicine convenable qui ne sciet..., Lo1 / ne poet estre doné, om. Lo8./ ne bone... doné, om P12.

u. doner penance convenable, Lo6, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 / la nature et la matiere de mal, Lo8; la matiere del mal, Lon; la qualité du malefait, Lei, Lo8; et les circonstances, add. P12 / la nature del mal... sciet, om. Lo1.

v. et en un lieue... un autre, om. Lo1, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3.

w. quar un mesme... nature du fait, om. P12.

x. tiegnent la creaunce meyne entre..., Lei, O2, Be3; moiennent la creance, Lon; mainnent la creance menée, P3, Be1, Lyo, Du2; mettent la difference, P7, C2 / cils tiegnent... Gregeois, om. P12.

y. et portent... font, om. Be3.

z. sarazines... usent lettres, om. Be3.

a. viendrent... George, om. Be3.

b. barbes rases et les corones, Lo6.

c. desqueux... conté, om. P12, Be3.

d. pur ceo... dessure, om. Lo6.

appelle Nestoriens[46], des autres Arriens[47], des autres Nubiens[48], des autres Gregeois, et autres[e] Yndiens qe sont de la terre de Prestre Johan[49].

Et touz cils ount plusorz articles de notre foy et as autres ils sont variantz[f], et de la variance seroit trop longe chose a compter si me lesseray atant sanz plus parler.

---

e. Et les autres qui sont nommés Arabiens et autres Yndiens, P12, om. le reste.

f. (Nubiens) des autres qui sont prestres, om. le reste jusqu'à « variantz », Be3 / Et touz cils usent diversez lois et divers articles... Lo6 / de nostre foy mais ils varient moult, om. le reste, P12.

Notes

1. Chapitre composé à partir de Boldensele (*op. cit.*, c. IX et X, p. 280-287). Des compléments sont pris dans Eugesippus (*op. cit.*, col. 994-996 et 1004) pour la capture de l'Arche d'Alliance, le sens du nom de Nazareth, la légende de Caïn, ainsi que pour les distances. Le pseudo-Odoric est utilisé pour la légende du tison lancé contre le Christ (*op. cit.*, c. VII, p. 147). Il fait appel à Jacques de Vitry pour les pigeons voyageurs et pour les églises orientales (*Hist. hieros.*, *op. cit.*, p. 1105 et 1091). Le débat sur la confession est illustré de citations empruntées au *Liber scintillarum* de Defensor de Ligugé (éd. H. Rochas, Sources chrétiennes, 77, t. I, c. IX).

2. Jean, I, 43-43.

3. Psaume 120 (119), 5.

4. La citation ne se trouve pas dans la Bible. Le chapitre XIV du Livre de Daniel (absent de la Bible hébraïque et rejeté en appendice dans la Vulgate) parle d'un grand dragon à Babylone.

5. Matthieu, 11, 21.

6. Simon est cyrénéen, non cananéen, Matthieu, 27, 32 ; la femme cananéenne est en Matthieu, 15, 21-28.

7. Jean, 2, 1-12.

8. I Samuel, 4, 1-11.

9. Il y a ici des confusions attribuables à Eugesippus (*op. cit.*, col. 996). Sisera, qui campait près du torrent du Qishôn, fut vaincu par Baraq (fils d'Avinoam, non d'Abimelek) sur les conseils de la prophétesse Débora (et non avec l'aide de son fils) et tué ensuite par Yaël, femme d'Aber (Juges, 4). Quant à Zéev, Zévah et Calmounna, ils furent vaincus et tués par Gédéon (Juges, 8, 1-21). Les fautes des copistes montrent que ces épisodes étaient mal connus.

10. I Rois, 21, 1-6.

11. 2 Chroniques, 24, 23-25, mais le nom du roi est Joas.

12. 2 Samuel, 1, 1-27.

13. I Samuel, 31, 10.

14. La célèbre rencontre de la Porte Dorée, si souvent illustrée par peintres et miniaturistes, est racontée dans la *Légende Dorée,* fête de la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie (*op. cit.*, t. II, p. 174-176), mais il n'est pas mentionné de naissance de Marie à Nazareth.

15. Les fouilles du P. Bagatti ont permis de retrouver une première église du IIIe s. dans une grotte, (comme beaucoup d'habitations troglodytiques de la Nazareth du Ier s.) avec de nombreuses inscriptions et, notamment χε Μαρια. Une basilique byzantine fut édifiée au VIe s. et sans doute détruite par Hakim en 1009. Elle fut remplacée par une grande basilique élevée par les Croisés à partir de 1105 et entièrement rasée par Baibars en 1263 ; il n'en reste que quelques très beaux chapiteaux.

16. Aujourd'hui Shefaram, à 20 km au nord-ouest de Nazareth.

17. Luc, 4, 28-30.

18. Cantique de Moïse, Exode, 15, 16.

19. Age de la Vierge, *Légende Dorée,* fête de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie (*op. cit.*, t. II, p. 86).

20. Il y avait sur le mont Thabor un monastère grec datant des IVe et Ve s. et un monastère bénédictin du XIIe s. Ils furent saccagés par Saladin en 1185. La ruine des édifices fut achevée par Baibars en 1265.

21. Genèse, 14, 17-24.

22. Matthieu, 17, 1-8 et les synoptiques.

23. Tous ces détails étaient donnés dans les gloses sur l'Ecriture ; on les retrouve dans l'*Elucidarium* d'Honorius Augustodunensis (P.L.172, col.1165).

24. Luc, 7, 11-17.

25. C'est toujours la même ville de Sepharam, dont il a été question plus haut.

26. Lameth est cité en Genèse, 4, 18 et 5, 28 sans que lui soit attribué le meurtre de Caïn.

27. Il y avait à Tibériade sept sources chaudes sur lesquelles Hérode Antipas fit élever des thermes monumentaux.

28. C'est le pont du Judaire, Jisr al-Mujami, au sud de la route caravanière de l'Egypte à Damas qui empruntait le gué de Jacob, cf. R. Grousset, *Histoire des Croisades et du Royaume franc de Jérusalem,* t. 1, p. 270-271. Le roi de Bashan est cité parmi les trois rois vaincus par Josué lors de la conquête de la Terre promise (Juges, 12, 4). La terre des Géraséniens est citée dans Luc, 8, 26.

29. Matthieu, 14, 24-52.

30. Jean, 21, 1-23.

31. Matthieu, 4, 18-22 et les synoptiques.

32. La citation est empruntée au récit de l'apparition du Christ aux disciples d'Emmaüs, Luc, 24, 35. Eugesippus dit que le lieu de la multiplication des pains s'appelle *mensa* (*op. cit.*, col. 995).

33. Jean, 6, 1-13 et les synoptiques.

34. Légende dans le pseudo-Odoric et autres récits de pèlerinage à partir du XIII^e s.

35. Le château de Saphet fut élevé en 1140 par le roi Foulques d'Anjou pour défendre le nord du royaume de Jérusalem. Il était gardé par les Templiers qui y défièrent Saladin jusqu'en 1188. Pris par Saladin, il fut repris, réédifié et confié aux Templiers en 1240 avant d'être enlevé par Baibars en 1268. Mais le lieu de naissance de sainte Anne est situé par la tradition à Séphorie, aujourd'hui Tsippori, à 7 km de Nazareth où l'on peut voir les ruines d'une église dédiée à Anne et Joachim.

36. Josué, 19, 10-16 et 32-39.

37. Dan fut ruinée en 732 av. J.-C. par les Assyriens. A l'époque grecque, on construisit, un peu à l'est, une autre ville près de la grotte d'une des sources du Jourdain dédiée au dieu Pan, d'où le nom de Panéas. Philippe en fit la capitale de sa tétrarchie, d'où le nom de Césarée de Philippe.

38. Les distances sont ici très exactes : environ 200 km sur environ 60.

39. La Cilicie était en réalité le royaume de Petite Arménie, fondé par Lewon (Léon) I^er en 1198.

40. Les pigeons voyageurs étaient communément utilisés en Orient. Les premiers historiens des Croisades puis les pèlerins en font souvent mention, par exemple Simon Semeonis (trad. française dans *Croisades et pèlerinages, op. cit.*, p. 972). Mandeville suit ici Jacques de Vitry.

41. Le nom de Jacobites vient en réalité de Jacques, évêque d'Edesse au milieu du v^e s., et fervent partisan du monophysisme.

42. Les débats sur le sacrement de pénitence étaient alors très vifs, étant donné les critiques formulées par les Lollards. Cf. G. Owst, *Preaching in Medieval England*, Cambridge, 1926 et M. Zink, *La Prédication en langue romane avant 1300*, Paris, 1976, p. 440-450. Les deux premières citations sont empruntées au psaume 111 (110), 1 et 32 (31), 12. Les autres viennent du *Liber Scintillarum* de Defensor de Ligugé (av. 700). Seule la troisième citation peut être attribuée à Grégoire le Grand ; les autres citations n'ont pu être identifiées. Cf. H. Rochas, « Apostille à l'édition du *Liber Scintillarum* de Defensor de Ligugé », *Revue Mabillon*, 292-293 (janvier-juin 1983), p. 267-288.

43. Ce nom renvoie aux Jacobites.

44. L'Eglise géorgienne était indépendante de Byzance et avait son propre *catholicos*. Elle possédait le monastère de la croix près de Jérusalem et celui de la Quarantaine.

45. Ce nom désigne les Coptes, en raison de la ceinture de lin qu'ils portaient sur leur vêtement.

46. Les Nestoriens, ainsi nommés d'après Nestorius, patriarche de Constantinople au v^e s., enseignaient que le Christ avait non seulement deux natures, mais deux personnes. Ils étaient nombreux en Asie. Au XIV^e s., leur patriarche avait sous sa juridiction vingt-cinq métropolites et deux cent-cinquante évêques de la Perse à l'Inde et à la Chine. Cf. J. Dauvillier, « Les provinces chaldéennes "de l'extérieur" au Moyen Âge », *Mélanges offerts au R.P. F. Cavallera*, Toulouse, 1948, p. 261-316.

47. Les Ariens, ainsi nommés d'après Arius, prêtre d'Alexandrie au début du IV^e^ s., soutenaient que le Christ n'avait que la seule nature humaine. Leur importance, très grande pendant le haut Moyen Age, était très réduite, pour ne pas dire nulle au XIV^e^ s.

48. Les Nubiens furent christianisés au VI^e^ s. Leur église dépendait du patriarche d'Alexandrie, mais l'arrivée des Mamelouks en Egypte conduisit à l'islamisation progressive du royaume. Les communautés chrétiennes disparurent, semble-t-il, après 1500.

49. Les Indiens sont les chrétiens de la côte du Malabar, dits chrétiens de saint Thomas, convertis au cours des IV^e^ et V^e^ s. par les marchands nestoriens venus d'Edesse ou de Mossoul. Il en sera question plus longuement au ch. 19.

[Chapitre XIV]

De la cité de Damaste. De III voies a Jerusalem, une par terre et par mer, l'autre plus par terre qe par mer, et la tierz tout par terre[1]

Ore [puis][a] qe je vous ay devisé ascune pars des gentz qe demoerent en ces termines[b], voil je retorner a mon chemin pur retorner par decea. Donques, qe voet retorner[c] de la terre de Galilee dont jeo vous ay parlé pur revenir decea[d], le homme revient par Damaste[e] qe est moult bele cité, et moult noble, et plaine de toutes marchandises, et a III jorneez loinz de la mer, et a V jorneez[f] de Jerusalem. Mes sur camailles* sur mules sur chivalx [fol. 42] sur dromedaires[g] et sur autres bestes l'en meines les marchandises jusques la[h]. Et viegnent les marchandises par mer de Yndee, de Persie, de Caldee, de Armenie[i] et de moutz autres

---

a. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

b. qe je... termines, om. P7, C2 / Ore puis... Donques, om. P12.

c. decea... retorner, om. P7, C2.

d. Donques... decea, om. Du2 / dont jeo... decea, om. P12.

e. Damas, Lo8, O1, O2, Lon, P7.

f. IIII jornées... III lieues, P12.

g. chamaulx, P7, C2, Lyo, P12 ; om. Du2 / sur mules, om. Lo6 / sur dromedaires, om. Lo8, Be3.

h. jusques la, om. Lo9 / de la mer a Damaste, Lo6 / jusques la... marchandises, om. Be3.

i. de Sye, de Cardee, Lyo / de Aramathie, Lo6 ; de Armenie la Grant, P12, Be3.

regiouns. Celle cité funda Eliseus Damascus[j] qe fut vallet et dispensere Abraham [avant qe Isaac fust né, et quidoit estre heir Abraham][k] et il noma la ville par soun surnoun Damaste[2]. Et en celle place ou Damaste fust foundee, occist Kaym soun frere Abel[3], et delez Damaste est le mont Seyr[l]. En celle cité y ad grant foisoun des fontaynes, et dedeinz la cité et defors, et moutz[m] des beaux jardins et diverses fruits[n]. Nulle autre cité porroit estre comparee a cely des beaux jardins et des beaux[o] abatementz[p] *. La cité est grande et mout bien puppliee et est muree as doubles murs[q], et si ad mout des phisiciens. Et seint Paul mesme fust phisicien pur les corps garder en saunté avant q'il fust converty. Mes après, il devient phisicien des almes[r]. Et seint Luk l'evangeliste fust le deciple seint Paul pur apprendre de phisique [et plusours autres qar seint Paul tenoit lors escoles de phisik][s 4]. Et la delez Damaste fust il converty, et après sa conversioun il demora en la cité III jours sanz veoir et manger et sanz boire. Et en ces III jours, il fust ravy as ciels et vit mout de secretz Nostre Seignour[t 5]. Assez près de Damaste est ly chastel de Arkes qe est moult fort chastel[u 6].

---

j. Eliseus de Marous, P7; le Lizel qui fut vallet... P12; Eliseus, om. Be3.

k. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

l. Sehir, Lei, Lyo, Du2; Secher, C2.

m. mounte, Lo6 / et dedeins... et moutz, om. P12.

n. qil n'a en autre part car nulle autre..., add. P7, C2.

o. et divers fruitz... beaux jardins, om. Ph; jardins, om. P7, C2; jardins et des beaux, om. P12.

p. habitement, Lei, Lo9, O2, Lon, P3, Lyo, P5, Du2; habitacions, P7, C2; herbergements, Be1.

q. et est... murs, om. Lo9.

r. en saunté... converty, om. P12 / des almes et fut physicien, add. P3 / mes a leur conversion ils demeurerent phisiciens, Be3.

s. om. tous manuscrits sauf O1, Lo8, O2, P12, Be3; et saint Paul tenoit la des ecoles de medecine, P12; de medecine et de phisique, Be3 / seint Luk... fust de ses disciples que le convertit a la vie de Dieu, add. Be3.

t. IIII jors... et (manger), om. P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / et manger, om. Lo1 / Et en ces III jors... Seignour, om. P12.

u. de Damaste... chastel, om Lo1.

De Damaste homme revient par Nostre Dame de Sardenak[v] qe est a V lieues de cea Damaste, et siet sur une roche, et y a moult belle lieu, et semble un chastel qar ceo soleit estre un chastel, et y ad assez belle esglise[w]. Et laienz demoerent moignes et nonaignes christiens, et y ad une voute dessouz l'eglise ou y demoerent auxi christiens[x], et ount mout bons vins[y]. Et en l'eglise derriere le grant autier en mur y ad une table de fust noirastre ou l'ymage de [fol. 42 v°] Nostre Dame estoit jadis depeinte qe se converty en char. Mes maintenant l'image y piert mout poy[z]. Mes toutefoiz de la grace de Dieu ladite table degoute oille aussy come oille de olive, et si ad un vesseal de marbre par dessouz la table bien lié et bendez de fer pur receiver le oille qe degoute[a], et de celle oille homme donne as pelrinz qe viegnent, qar celle oille vient[b] par miracle Dieu et garist de plusorz maladies, et dit homme qe, gardé bien et nettement celle oille, qe après sept[c] aunz elle devient char et sanc[7].

De Sardenak, vait homme par le val de Bochar qe est moult bele vallee[d] et mout fructuouse, et gist entre les montaynes, et y ad des bele riveres et des pretz et des grantz pasturages pur les bestes[e]. Et vait homme par les montaygnes de Liban[f] qe durent d'Armenie la grande

---

v. Sardenay, P12.

w. un chapel, Lo1 ; mes il est abatus, add. Lo6. / semble un chastel... assez, om. P12 / qar... chastel, om. Be3.

x. et y ad une voute... christiens, om. Lo6, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 ; qar ceo soloit estre... christiens, om. Lyo.

y. et ount... vins, om. Lo6.

z. l'image, om. Ph ; depeinte de couleurs qui après par miracle se converty en char et en sang, P12 ; de couleur... par miracle de Dieu, Be3 / mes maintenant... mout poy, om. P12.

a. qe descent, Ph / mes toutefoiz... qe degoute, om. P12, qui écrit : « de ladite table degoute oille. »

b. ils y viegnent, Lyo.

c. un, Lo8.

d. val de Rochas, Be1 ; val... vallee, om. Lyo.

e. montaynes entre la cité d'Arke, add. P5 ; et y ad des belles... montaynes (de Liban), om. Lo8 / et des pres, om. P12 / pur les bestes, om. P12 / De Sardenak... pur les bestes, om. Be3.

f. Et voit homme les montaignes de Liban toutdis devant luy qui..., Lo1 ; Item vers le chief des montaynes..., Be3.

vers bise[g] jusques a Dan[h] qe est devers mydy en comencement de la Terre de promissioun si come jeo vous ay dessusdit[i]. Celles montaynes sont moult fructuouses et y a moultz des beles fontaynes, et de cedre et de ciprès et moutz d'autres diverses arbres, et y ad moultz[j] des bones villes et de poepliez[k]. Vers le chief de celles montaynes, entre la cité de Arke et la cité de Raphane[l] y ad une rivere qe homme appelle Sabataire[m] pur ceo qu'elle court fort et rude le samady, et les autres VI jours de la semaigne elle [fol. 43] elle ne court point ou poy. Et si ad une autre rivere entre celles montaynes[n] qe de nuyt giele bien fort, et de jour ne pert nul giele[8]. Et en revenant le chemin par celles montaynes il ad une montayne grande et haute qe est appellez la Grande Montayne ou il y ad une moult bele cité qe est appelé[o] Tripole. En celle cité demoerent moutz des bons christiens solonc nostre foy[p 9].

De la[q] vient homme par Beruch ou seint George occist le dragoun[10], il y a bone ville et bon chastel et fort si come jeo vous ay autrefoiz dit[r], et est a III jornées de Sardanak dessus dit. Delez Beruch a XVI miles[s] en revenant est[t] la cité Sydon. A Beruch, entre homme en

---

g. Lo2 a ici sept lignes barrées de : « Et puis derechief l'em entre en mer » à : « près de Jaffe et est mult bele cité et mult delitable », que l'on retrouve plus loin à leur place dans le texte.

h. Adam, Lo6 ; Dair, Lon, P5 ; Dar, C2 ; Darrer, P3 ; Dail, Lyo, Du2.

i. en comencement... dessusdit, om. Lo6 / si come... dessusdit, om. P12.

j. si avoit, Lo8, Lo9, O2.

k. et bien poepliez, Lo6, Lo1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo ; et bien peu, P5.

l. Raphne, O2, Lon ; Raphée, P3, P7 / vers la cité d'Arke est la cité de Balphaim, P12.

m. Sabatori, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; Sathabataire, P12.

n. entre celles montaynes, om. P12.

o. la Grande... appelé, om. Lyo, Be3 / qui est appelez... Montayne, om. P12 / Triople, Lo1, O1 ; Papole, P12.

p. de bone loy, Lo6.

q. Lyo a là (fol. 54) une lacune jusqu'à : « Ferne », avant la description d'Antioche, mais il n'y a pas d'interruption dans la foliotation moderne.

r. il y a... dit, om. Lo6.

s. XIIII, Lei ; XIII lieues, Lo8 ; XIII miles, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Du2 ; XII miles, P5.

t. de la cité, Lon, P7, C2, P3, Be1, Du2.

mer qy vient[u] pur retorner vers Cipre, ou l'em vient par terre jusques a port de Sur ou de Thyr[v]. Et de la vient homme en Cipre a poy de temps, ou l'em vient de port de Thyr plus droit sanz aler en Cipre[w], qar homme se tort[x] *, et arive l'em as ascuns des portz[y] de Grece, et puis vient homme en cestes parties par les chemins qe jeo vous ay autrefoiz devisé[z].

Ore vous ay jeo parlé du chemin[a] par quel l'em vait primerement a plus loinz come a Babiloigne, et al mont de Synay, et as autres lieux queux jeo vous ay devisé par dessouz[b], et par quel chemin homme retorne vers la Terre de promissioun. Et maintenant jeo vous voil deviser le droit chemin pur aler droit a la seinte cité de Jerusalem. Qar mointz y vont a Jerusalem qe n'ont entencioun de passer outre, ou pur poverté q'ils n'ount de quoy[c], ou pur ce q'ils ne ount compaignie sufficiante[d], ou pur ceo q'ils ne poent endurer la peine, ou q'ils doutent trop a passer le desert, ou q'ils se hastent trop de retorner pur lour femmes et pur lour enfantz, ou pur ascuns causes resonables[e].

Si vous diray jeo briefment par ou homme poet aler sanz grantment mectre de temps et sanz trop longe demoere[f]. L'en [fol. 43 v°] vait des parties occidentels si qe jeo ay autrefoiz dit par Ffrance, par Burgonie,

---

u. veult, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 / (Sardenak) dessus dit... Beruch, om. Be3.

v. Triple, Lon, P7, C2.

w. et de la... port de Thyr, om. P3, Du2 / a poy de temps... aler en Cipre, om. Lo1, Be1.

x. qar... tort, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5.

y. (port) de Thyr... portz, om. Lo8.

z. Ce paragraphe est rédigé ainsi dans P12 : « A Beruth on entre en mer, a XVI lieues est la cité de Sidon et revient on vers Cypre, ou a Cippre jusques au port de Thir, ou de Sir et de la va on en Cippre. Et qui veult venir plus droit du port de Thir vient il par les chemins autreffoiz devisez. »

a. chemin de Jherusalem, Lon, P7, C2, Be1, Du2 / Ore... chemin, om. Be3.

b. queux... dessouz, om. P12.

c. primerement qils n'ount..., Lo1 / q'ils... quoy, om. P7, C2 ; de quoy a despendre, add. Lo6.

d. seure, P7.

e. pur lor femmes, om. Lo6 / passer outre pour pluseurs causes, om. le reste, P12.

f. poet aler par le plus brief et sans..., P7, C2 / par ou... demoere, om. P12.

par Lombardie et al port de Venise ou de Janewe[g] ou a un des autres portz en celles marcheez[h]. Et vait homme par mer a isle de Gref qe est de Janeways[i] [11], et puis vait homme a rivère[j] en Grece au port de Mirok, ou de Valone, ou de Duras[k] [12], ou a un des autres portz[l]. Et puis mounte homme a terre[m] pur adresser[n] *, et se remet homme assez tost en mer, et vait homme droit en Cipre sanz entrer en le isle de Rodes, qar homme lesse Rodes a costé, et arrive homme au port de Famagost qe est ly principal port de Cipre[o], ou a Limecyn[p]. Et puis derechief l'em entre en mer, et passe homme par port de Thyr, et sans mounter au terre passe homme par mer[q] en costeant touz les portz de ceo costé jusques a la cité de Jaffe[r]. La est ly plus près port de Jerusalem, qar de ceo port il n'y ad qe une jornee et dimi jusques a Jerusalem, qar il n'y ad qe XVI lieues[s] [13]. A Jaffe, homme arive et vait par terre a la cité de Rames qe est assez près de Jaffe, et est moult bele cité et moult delitable, et bien peoplié. Et dehors Rames vers mydy[t] y ad une eglise de Nostre Dame ou Nostre

---

g. Jennes, P5, P12.

h. parties, P7, C2 ; de par dela, P12.

i. Crest, Ph ; Grece, P12 / qui est as Joneas, Lo8 ; qui est près, P5.

j. homme arrive, Lo1 ; arriere, Lon, P5 ; arriver, P7, Be1 ; arriere et a rivere, C2 / qui est... Grece, om. P12.

k. Moyret... Boras, Lo8 ; ou de Duras, om. P12.

l. ou as autres des marches par dela, P12.

m. a rivere... mounte homme, om. Be3.

n. arefrescher soun corps, Lo6 ; soy aerier, Lon ; soy adresser, Lei, Lo9, Be1, Du2 ; a terre a destre, Be3.

o. sanz entrer... arrive homme, om. Lon, P5 / sanz entrer... principal port de Cipre, om. P7, C2 / qar homme lesse Rodes a costé, om. Lo8, P12.

p. ou de Almayne, Lo6 ; Lynnetyn, Ox, Lo5, Lo7 ; Lymecon, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, P5 ; ou a Lymocyn, om. Du2.

q. par port dr Thyr... passe homme, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5 / et passe homme... par mer, om. Du2.

r. (au terre) passe homme... ceo costé, om. P12.

s. XXXVI leages, Lo8 ; XXVI miles, Lon ; XXVI lieues, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2. / que une... Jerusalem, om. P7 / jusqus a... n'y ad, om. P12.

t. qe est assez près... dehors Rames, om. Lon, P3, Be1, P5, Du2 / qe est... vers mydy, om. P7, C2.

Seignur se monstroit a luy en III umbres[u] qe signefient la Trinité[v] [14]. Et la delez y ad une autre cité qe ad a noun Diospole[w], et soloit estre appellez Libda, et est auxi moult bien enhabitez. La y ad une eglise[x] de Seint George ou il fust decapitez[15]. De la vait homme au chastel de Emaux[y], et puis al mont Joye ou Samuel le prophete gist[z], de cel lieu voient primerement les pelrinz la seinte cité de Jerusalem et ceo est a II[a] lieues près, et puis vait homme a Jerusalem[b]. Delez est le chemin de Ramatha, et le mont Modin[c] dont Mathathias[d] estoit qe fust piere de Machabeus[e], et la gisent ly Machabee[f], et y sont lour tombes[16]. Item outre Ramatha est la ville[g] de Teuke[h] dont Amos le prophete fust, et la est sa tombe[i] [17]. Et des [fol. 44] seintz pelrinages[j] qe homme troeve a Jerusalem jeo vous ay autrefoiz dit si m'en passeray atant sanz tenir autrefoiz compte[k].

---

u. nombres, C2 ; paires de manieres d'arbres, P12.

v. le Père, le Filz et le Saint Esperit, Lon, P7, C2, P5.

w. Deoppole, Ox, Lo5, Ph ; Diaspole, O1, Lei ; Diapole, Lo1, P12.

x. autre cité... une (eglise), om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 / est auxi... La, om. P12.

y. Demaux, Ph ; Eymaux, Lo6 ; Maux, Lo9, P7, C2, P5.

z. ou Samuel... gist, om. Be3.

a. VII, Lei.

b. les pelrins... vait homme a, om. P12 / et ceo est... Jerusalem, om. Lo8.

c. Delez cest chemin est Ramatha et le mont Modin, Lo3, Lo5, Lo7, Lo1, O1, Lo8, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, P5, Du2 ; Delez le chemin est a Ramatha et Modin, P7 ; Delez le chemin Ramatha et le mont Modin, P12.

d. Mathias, Lo7, Lo3, Lo1, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Du2 ; Marchachias, P7, C2.

e. qui fust... Machabeus, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2.

f. ly prophetz Machabee, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 / gisent Matathias et Machabeus, Lei / et la... Machabee, om. Be3 / ly Machabee, om. P12.

g. entre Ramatha et la ville de Teuke est la tombe de Amos le prophete, Lo6 / entour Ramatha, Lei / est la valée, Lo1.

h. Douc, ou Douke, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 ; Tonques, Be3 ; Tamquam, P12.

i. dont... tombe, om. P12.

j. et des saints pelerins qui ont fait leur pelerinage en Jerusalem... Be3.

k. si m'en passeray... compte, om ; Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 ; sans... compte, om. P12, Be3.

Et m'en retorneray unqore as autres chemins ou homme vait la plus par terre pur ceux qe ne poent suffrir le charoier[l]* de la mer, et qe ayment mieux aler par terre le plus qe ils poent come bien q'il y ait plus de peine. L'em vait si come jeo vous ay autrefoiz dit[m] a un des portz de Lombardie, ou a Janewe, ou a Venise[n], et passe en Griecz au port de Mirok, ou de Valone, ou de Duras, ou as autres portz[o]. Et vait homme par terre a Constantinople, et passe homme le Braz de Seinte George qe est un bracz de mer. Et de la vait homme a Ruffynel ou il y ad un fort chastel, et puis homme vait a Pulveral, et puis au chastel de Synople[p]. Et de la vait homme[q] par Capadoce qe est un grant païs ou il y ad des grandes montaynes, et vait homme par la [Turkye][r] au port de Chievetout et a la cité de Nike[s] qe est a VII lieues près[18]. Celle cité ly Turkes la tollirent[t] al emperour[u], et est moult fort cité et de murs et de tours al une cousté, et al autre cousté y a un grant lach[v] et y ad une rivere qe homme appelle le Lay[w][19]. De la vait homme par les Alpes de Noire Mont[x], et

---

l. le travail, Lei ; la chalour, Lo8 ; la flairour, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, P5, Du2 ; la tourmente, Be3 / qe ne poent... qe ils poent, om. P7, C2 / le plus qe il poent, om. Lon, Be1, Du2./ par terre... poent, om. Be3 / pur ceux... plus de peine, om. P12.

m. si come... dit, om. Lei, Lo8, P12.

n. a Janewe ou a Venise, om. P12, Be3.

o. et passe on... Valone, om. P7, C2 / ou de Duras, om. Lon, C2, P5 / ou de Damas, P7 / au port de Mirok... autres portz, om. Be3 / au port de Mirok... par terre, om. P12.

p. Et de la... Synople, om. Lo1 / Ruffynel... vait a (Pulveral), om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2, Be3 / vait homme a Israël, P12.

q. Et de la vait homme... vait homme, om. Lo3 / par terre a la Capadoce, Lon, P7, C2, P5.

r. Turke, Lo2 ; Ny et la plupart des manuscrits ont : Turkye.

s. Chevecoq, P7, C2 / Turchemont, P12 / Niss, Lo9 ; Nilz, O2, Lon, P7, C2, P3, P5, Du2 / ou il y a... Nike, om. Be3.

t. tolirent, om. Lo1.

u. de Constantinoble, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 ; de Rome, P12 / ly Turkes... fort cité, om. O1.

v. al une cousté, om. P12, Be3 ; et al autre cousté, om. P7, C2 ; a chescun cousté et om. : « y a un grant lach », Lo6 ; y a un grant lach, om. Ph, Be3.

w. Delelay, Lo1.

x. Normont, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 ; par les Alpes de Normont et..., om. P12.

par les vaulx de Malebruns[y], et par le destroit de Roches[z], et par la ville de Orimanx[a], ou par les villes sur Rechay et sur Stancone qe sont mout bons riveres[b 20]. Et puis vait homme a Antioche le menur qe siet sur Rechay[c 21]. La entour y a de moult belles fontaynes[d] et moultz des beals bois, et de bestes savages grant foisoun[e] pur chacier et pur desduire.

Et qy voet aler par autre costé il vait par les plains de Romanie en costeant sur la mer de Romanie[f]. Sur ceo costé y ad un bel tour et fort qe homme appelle Florache[g]. Et a dessure entre les montaynes est la cité de Toursont, et la cité de Logumaach[h], et Asser, et Marmistre[i 22]. Et quant homme est hors des roches et des montaynes, homme vait par la cité de Maresth et par Artese[j] ou il y ad un grant pount[k] sur la rivere de Ferue,

---

y. Malebrinis, Lo7 ; Malbrins, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, P5, Du2 ; Marbrins, P7, C2 ; Maillebone, Be3.

z. Roches, om. Du1 ; le destroit Roches, Lo9, O2 ; les estroites roches, Lei, P3, Be1, Du2.

a. et par la voele de Rymanx, Lo8 ; Orynanx, Ph, Du1, Lei ; Oriane, Lo6 ; Oximaux, O1 ; Ermaux, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, P5, Du2 ; d'Arimaulx, P12 ; d'Amalz, Be3 / et par... Orimanx, om. Be1

b. ou par les isles, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, P5 ; et sur Stancone, om. P5 / mout bones viles, Lo6 / ou par... riveres, om. P12.

c. qui... Rechay, om. P12.

d. montaignes, Lo5, Lo7, Ph, Lo1, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2, P12, Be3.

e. « bois » et « grant foisoun », om. Lei / et pur desduire, om. P5, P12.

f. plains de Roialme, Lo1 / en costeant... Romanie, om. Lon, P5.

g. Florage, O1 ; Floreiche, Lo8, Lo9, O2, P7, P3 ; Flortache, P5 ; Florenche, Lon, Du2 ; Florence, P12, Be3 / sur ceo... Florache, om. Be1.

h. Thonisout, Lon, C2 ; Corsault, Be1 ; Toussant, Be3 / Longinmaach, Ox, Ph ; Longmaach, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P5, Be3 ; Longynaach, P3, Du2 ; Languraach, P7, C2 ; Longimas, P12.

i. et la cité de Asser et la cité de Marmistre, Lo6 ; Arsante, P7, C2 ; et Asser et Marmistre, om. P12, Be3.

j. Marath, Lo7 ; Marech, Lo6, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be3 / Artouse, Lon ; Archose, P7, C2, Du2.

k. om. Lo8, qui laisse un blanc ; port, P12.

laquelle rivere homme appelle Farfar[l], et est un mout grande [fol. 44 v°] rivere portant navye, et court de moult grant raundoun*, et vient des fontaynes[m] et des roches de devers la cité Damaste. Il y ad une autre rivere delez Damaste qe vient[n] de montaynes de Lyban, qe ad a noun Albane[23]. A celle rivere passer, perdy seint Eustache[o] ses deux enfantz après ceo q'il avoit perdu sa femme, qe primerement avoit a noun Placidas[p][24]. Mes celle rivere passe par le plain d'Archades[q]. Et puis vait homme jusques a la Rouge mer.

Des lieux desusditz, homme vait[r] a la cité de Phemynie[s] ou le lay[t]* de chaudes fontaynes est, ces sount bainz chaudes[u], et puis vait homme a la cité de Ferue[25]. Et entre Phemyne et Ferue y a mout de beau boys. Et puis [vait][v] homme a Antioche qe est a X lieues[w]. Celle cité de Antioche[x] est moult bele cité, et bien fornie[y] de murs et de tours, qar elle est moult grande cité[z], et soloit estre unqore plus grande[a], qar elle soloit avoir deux[b] lieues de long et une lieue et demi[c] de large. Et par my la cité

---

l. la rivere de Ffere, Ph; la rivere appellée Defforme, P7, C2 / autrement Farfar laquelle riviere de Farfar est mout..., C2 / laquelle rivere... et (est), om. P7 / homme appelle Farfar... rivere, om. Lei.

m. navye... et vient des, om. P5 / des montaignes, Lo3.

n. Il y ad... vient, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2 / Il y a... Damaste, om. Lei.

o. passa seint Eustage avec ses deux enfantz, Lo1.

p. après ceo... Placidas, om. P12.

q. Mes la convient celle riviere passer par le plain..., Lon, P7, C2, P5.

r. jusques a la Rouge mer... vait, om. Lo1.

s. Femenie, Lo7; Phenynye, Lo6; Pheuminie, Lo1; Phenemue, Lei; Phenyme, Lo9; Phenice, ou Phemice, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2; Phemie, P12.

t. le lieu, Lei; le bain, Lo8, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2; ou sont de chaudes fontaines, P12.

u. ces sount... chaudes, om. P7.

v. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

w. qui... lieues, om. Lo6 / fin de la lacune de Lyo.

x. qui est... de Antioche, om. P7, C2.

y. fermée, Lo5, Lo7, Lo1, Du1, O1, Lei, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, P12.

z. et bien... grande cité, om. Lo8.

a. et soloit... grande, om. Lo6; estre unqore... soloit, om. P12.

b. II[C] Lyo.

c. demie lieue, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2.

court celle rivere de Ferue ou de Farfar. Et si soloit avoir entour les murs CCCL tours, et a chescun piler de pount y avoit un tour. Ceo est la plus noble cité de roialme de Surie, et a X [miles[d]] de celle cité est le portz Seint Symeon, la se fiert la rivere de Ferue en la mer[26].

De Antioche, homme vait a la cité de Laouse, et puis a Gybel, et puis a Tortouse[e], la delez est la terre de La Chanulee[f] ou il y ad un fort chastel qe homme appelle Maubok[g]. De Tortouse homme vait a Triple[h] sur la mer, et au passer par le destroit des roches[i] est la cité de Gybelet, et puis Beruch sur la mer[j][27]. Et puis vait homme a la cité d'Acres[k], et la y a II chemins pur aler a Jerusalem. Ly senestre vait par Damaste et par flum Jordan, et ly destre vait par marine[l], et par la terre de Flagenne[m], et delez les montaynes jusques a la cité de Cayphas dont Cay [fol. 45] phas fust sire, ascuns l'appellent[n] Chastel Pelerin, et de la y ad bien III jorneez jusques Jerusalem[o][28]. Et vait homme par Cesaire le Phelippon, et par Jaffe, et par Rames, et par le chastel de Emaux et puis a Jerusalem[29].

Ore vous ay jeo devisé ascuns chemins et par mer et par terre par ou homme poet aler a seinte Terre de promissioun. Et come bien q'il y ait plusorz autres chemins[p] solonc les diverses parties dont homme movera,

---

d. miles dans tous manuscrits sauf Lo2 et Ny qui ont « lieues ».

e. d'Alouse, Lo8 ; de Alaouse, Lyo ; de Chaouse, P12 / à Tybel, Lo8 ; Sibel, P3 ; Gilbert, P5 / Tortuose, Du1.

f. Chaunlee, Lo5, Lo7 ; Chanoleu, Lo8 ; Chinulee, Lo9, O2, P7, P3, Lyo, Du2 ; Lanchiulee, Lon, C2, P5.

g. Mamboch, Lo7, Be1 ; Maubrok, Ph ; Mambek, Lei, Lo9 ; Maumbel, Lo8 ; Mombelz, Lon, C2, Lyo, P5, Du2 ; Nonbelz, P7 ; Mainbek, P3.

h. Agiple, Lo6.

i. des rechays, Lei ; des resclanz, Lo8 / et en ces desers est la cité..., add. P12.

j. Be3 omet tout le passage depuis : (Farfar) « et est mout grande rivere » jusqu'à : « Beruch sur la mer. »

k. de Dacres, Lo3, Lei ; d'Arcies, P12.

l. Marie, O2 ; Arménie, P12.

m. Flagamie, Lo5, Lo7, Lo3, O1, O2, C2 ; Flaganne, Du1, Lei, Lo9 ; Flagayme, Lo8 ; Flagame, Lo1, Lon, P7, P5 ; Flanganie, P3, Lyo ; Fraganie, Be1 ; tour de Flachaime, P12.

n. A partir de là, lacune de Lo8 jusqu'au milieu du chapitre sur la loi des Sarrazins.

o. et de la... Jerusalem, om. Lo6.

p. voies, Ox, Lo5, Lo7, Lo3, Lo1, Du1, O1, Lei, Lo9, O2.

nientmoinz cil chemin et l'autre tornent tout a une fin[q]. Il y ad unqore un autre chemin par ou homme poet aler, sanz passer par mer, tout par terre jusques a Jerusalem[r], de Fflandres ou de Ffrance en avant[s]. Mes ly chemin est grant, et poisant[t] *, et perillous, et de grant peine. Et pur ceo poy de gent y vont ceo chemin. Ceo est a aler par Alemaigne, par Bahaigne et par les autres païs[u] jusques en Prusee[v]. Et puis vait homme par la Tartarie jusques a Jerusalem[w]. Cest Tartarie respont al Grant Chan[x], dont jeo parleray après, qar jusques la dure sa seignourie, et toutes les provinces[y] de ceste Tartarie rendent tribut a ly[30].

Et est une moult chetive terre zabelenouse* et poy fructuouse, qar il y croist poy des biens[z] ne ble ne vin ne fruit ne poys ne feves. Mes des bestes y ad grant foisoun[a]. Et pur ceo ils ne mangent qe char sanz pain, et hument le bruet[b], et boivent lait de toutes bestes et mangent chiens, renardz, lous, chatz[c] et toutes autres bestes sauvages et privez, et ratz et soriz[d]. Et si

---

q. Ore vous ay jeo... a une fin, om. P12.

r. jusques a Jerusalem, om. P3.

s. Primerement vait homme de Fflandres..., add. Lo6 / de Fflandres... avant, om. P12.

t. grant et long, add. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; grant et puissant, Du1 ; et pensant, O1 / grant... perillous, om. Be3 / poisant... peine, om. P12.

u. par Bahaigne, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / et... pays, om. P12, Be3.

v. Prusée, Be3 laisse un blanc.

w. jusques... Jerusalem, om. Lo1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2.

x. est al Grant Chan, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; de Surie, add. P7 / cest Tartarie, om. Lo1.

y. princes, Lyo, Du2, Be3.

z. poy de biens, om. P12.

a. ne fruit, om. P7, C2, Du2, P12 ; ne poys ne feves, om. Lo6 ; ne pois... grant foisoun, om. O2.

b. et hument om. Lo1 ; et hument le bruet, om. Lo6.

c. et mangent hens, renards..., Lo9, O2 ; lions, renards..., Ph, Lon ; ours, renards..., P7, C2 ; leux, renards..., P5 ; chiens, om. P3, Be1, Lyo, Du2 ; renards, om. Be3 ; lous, om. Lo6 ; lous et char de toutes..., Lon, C2, P3, P5, Du2 ; chats et toute maniere de orde beste, Lo6.

d. autres bestes... privez, om. P7 ; sauvages et privez, om. Be3 ; et toutes autres... soriz, om. P12.

n'ount point ou poy de bois, et pur ceo ils chaufent[e] et cuisent lour viandes des fiens des chivaux et d'autres bestes, sechchés contre le solail[f]. Et princes et autres[g] ne mangent qe une foiz le jour et poy, et sont trop orde[h] gentz et de malveise nature. Et en estee par tout ceo païs y chyeent sovent[i] tempestes et foudres et tonoires, et occient les gentz mointe foiz, et les bestes auxi. Et tout sudeignement fait grant chaud, et auxi sudeignement fait grant froid[j], si qe ceo est une orde païs et [fol. 45 v°] malveis et povres[k 31]. Lour prince qe governa le païs q'ils appellent Batho[l] demoere a la cité de Orda[m 32]. Et veraiment nul prudhomme ne doit demorer en ceo païs[n], qar la terre et le païs n'est pas digne a enterrer chiens[o]. Il seroit bone païs a semer de feuchere[p], et de genestre, et des espines, et de rounces, qar a autre chose ne vaut la terre rienz. Nientmoinz il y ad de bon terre en ascuns lieux, mes ceo n'est mie grantement[q].

Jeo n'ay point esté par cest chemin et si ay esté as autres terres marchisantz a cest[r], come en[s] la terre de Russie, et en la terre de Niflan,

---

e. ils se chaufent, Ox, Lo7, Lo3, Lei, Lo9, O2, Lon, Lyo ; ne se chauffent ils point, P12.

f. bestes sachiés que leurs, P3, avec correction et blanc / sachiez le solay est princes et autres, Du2.

g. seigneurs ne les communes de la terre, add. Lo6.

h. hardie, Be3.

i. Et en ceste part par..., P7 ; par tout ceo pais ont esté sovent..., Be3.

j. auxi... grant, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3.

k. et povres, om. P7, P12 ; et pervers, Lon / orde païs por ce maudit len le païs et qui governe..., Be3.

l. Bathey, P12 ; Bathar, Be3 / q'ils... Batho, om. Lo6.

m. Ordera, Lo1 ; Orta, Lon, P7, C2, Lyo, Du2.

n. en si orde païs, Lo6 / nul prud'homme... qar, om. P12.

o. entrer chiens, Ox, Lo7, Ph, Lei, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 ; estre chien, P7, C2 ; pas digne que homme y daignast entrer, P12 / qar la terre... chiens, om. Lo6.

p. de saigre, P3.

q. nientmoins... grantement, om. Be3.

r. en ce costé, Lo3, O1, Lei ; en costé, Lo9, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

s. et est assise en la terre..., Be3.

et el roialme de Crake et de Leto[t], et en roialme d'Arasten[u 33], et en plusours autres lieux en celle marche, mes jeo n'alay unques[v] par cest chemin a Jerusalem pur quoy jeo ne le porroy bien deviser. Mes si cest matiere plest a ascun vaillant homme qe ad esté par ce chemin, il le poet ycy adjouster si ly plest, a la fin qe cils qe vouroient faire ceo viage par ceo cousté y puissent savoir quel chemin il y ad[w]. Qar homme ne poet faire ceo chemin bonement, sy noun[x] par temps d'yvern, pur les chaitives eawes et pur les marois qe sont en celles parties[y], qe homme ne poet passer s'il ne giele durement, et s'il n'ad durement neigee par dessure[z]. Qar si la noif n'estoit, homme ne porroit passer la glace, ne homme ne chival[a]. Il y ad bien III jornees de tiel chemin a passer par Prusse jusques a la terre de Sarazins habitable. Et convient qe les christiens qe y vont touz les aunz[b] pur combattre a eux[34] portent toutes les vitailles ovesqez eux[c], qar la ne troeveront ils nuls biens. Et font charoier lour vitaille par dessure la glace as charioz sanz roes q'ils appellent *soleies*[d 35]. Et tant come lour vitaille dure ils poent la demorer, et nient plus, qar la ne trove-

---

t. Orob, Lo1 ; Crabon, Lo9 ; Crakon, O2, Lon, C2 ; Craton, P7, P3 ; Cratho, Be1 ; Gracon, Lyo ; Carbon, P5 ; Caraton, Du2 / Lorto, Lyo, Bone, P7, C2.

u. de Daresten, Lo6, Lei ; Garaston, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; de retraiz, Be3.

v. par ces marches ne par ce chemin, Lon ; a Jerusalem, om. Lo1.

w. qar a autre chose... il y ad, om. P12.

x. se on a, P12.

y. et... marois, om. Lo6 / qui sont... parties, om. P12.

z. durement ne ne porroit il s'il..., add. Ox ; si n'i a forte neige, P7, C2, P12 ; par dessure, om. O2, P12.

a. Quar si la noif... chival, om. P12 / la glace... chival, om. C2 / ne homme ne chival, om. Lo6, P7 / ne a pié ne a cheval, Be3.

b. touz les aunz, om. Lon, P7, C2, Lyo, Du2, P12, Be3.

c. avec eulx sur claies par dessus la glace a charios sans roez et tant que leur vitaille dure..., om. le reste, Be1/ ovesqes eux... vitaille, om. P12, Be3.

d. et font charier lor vitaille sur claies sur la glace as charioz sanz roes, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; q'ils appellent soleges, Lo6 ; q'ils appellent... nient plus, om. P12 / la glace as, lacune de Lo5 jusqu'au milieu du chapitre sur la loi des Sarrazins.

roient ils qe lour vende rien[e]. Et quant ly espeyes[f] voient ly christiens venir sur eux, ils corrent as villes[g] et crient a haute voiz: «*Kera, Kera, Kera*[36]», et tantost ils s'arment et s'assemblent[h]. Et sachez q'y gele [fol. 46] plus fort assez en celles parties qe de cea. Et pur ceo[i] ad chescun estuves en sa maisoun, et en celles estuves ils mangent[j] et font lour besoignes ceo q'ils poent. Qar ceo est as parties septentrionels, ceo est a dire vers bise ou il fait vivement froid, qar le solail n'approche point ou poy vers celles parties. Et pur ceo en droit septentrion, ce est au droit north, est la terre si froide qe l'em ne poet habiter. Et a contrarie vers la terre de mydi il fait si chaud qe nul homme y porroit habiter[k], pur ceo qe le solail come il est sus le mydy jecte soun ray tout droit sur celle partie[l].

---

e. mye rienz a vendre ny a prendre, add. Lo6.

f. qui gardent le pays, add. Lo6.

g. et aux forteresses, add. P12, Be3.

h. se garnent, Lo9, O2 ; se garnissent, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; et s'assemblent, om. P12.

i. Et sachez... pur ceo, om. Lo6.

j. estuves et la se baignent et font..., P12.

k. Et a contrarie... habiter, om. Lon, P7, C2, P5.

l. jecte soun chalour, Lo6 ; soun ray si chaux, P3, Be1, Lyo, Du2 / autre rédaction dans Be3 : « car le souleil n'y luist se poy non ce n'est en droit midy et en temps d'esté quant il est au plus haut. Et pour ce n'est il mye qu'il ne voie la clarté du jour si comme nous faisons par dessa quant le temps est couvert, mes ce n'est mye si grant plante » / qar le solail... partie, om. P12.

Notes

1. Pour Damas, la source est Boldensele (*op. cit.*, c. X, p. 287-288), avec appel à Eugesippus pour l'origine du nom de la ville (*op. cit.*, col. 993). Les divers itinéraires sont composés d'après Boldensele (*op. cit.*, c. X, p. 289-290) et Eugesippus (*op. cit.*, col.1003) pour le Liban et la Palestine. L'itinéraire par l'Asie Mineure vient d'Albert d'Aix, (*op. cit.*, II, 20, III, 1, 3, 38, VIII, 4-18). Le chemin par la Tartarie est emprunté au *Speculum historiale* (*op. cit.*, XXXI, 19 et XXXI, 3). La légende de la rivière Sabataire vient de Jacques de Vitry (*op. cit.*, p. 1098) et l'explication de la rigueur du climat des régions septentrionales, du *Tresor* de Brunetto Latini (*op. cit.*, I, 114).

2. Genèse, 15, 2. Mais le texte ne parle pas de la fondation de Damas.

3. Genèse, 4, 8. Le lieu du meurtre n'est pas précisé, une légende le situait au pied du Djebel Qassioun qui domine la ville.

4. Paul parle de Luc « le cher médecin » dans Col. 4, 14, c'est sans doute l'origine de cette confusion dont on ne voit pas la source.

5. La conversion de Paul est racontée dans deux passages du Nouveau Testament, Actes, 9, 1-9 et Galates, 12, 1-5. La vision céleste est racontée dans 2 Cor., 12, 1-10.

6. Il s'agit d'Arqa, ou Arcas, pris par Baibars en 1266; mais il se trouve près de Tripoli, non de Damas.

7. Le monastère de Seidnaya, à 35 km au nord-est de Damas, a été fondé au temps de Justinien. Il conserve toujours l'icône miraculeuse de la Vierge qui continue à attirer pèlerins chrétiens et musulmans. Le pèlerinage fut très fréquenté au temps des Croisades, on trouve un premier récit de la légende et des miracles dans Thietmar (*op. cit.*, c. V, p. 14-18).

8. Arqa est ici correctement situé. Raphanée, aujourd'hui Rafniyé, est sur la route de Tripoli à Hama, à environ 45 km au sud de cette ville. Les légendes sur les rivières remontent à l'*Histoire naturelle* de Pline, II, 102-106.

9. Il s'agit de la Montagne Noire où l'on signalait la présence de nombreux chrétiens, par exemple Guillaume de Tyr (l. IV, c. X) et Hayton, *Flor des Histoires de la terre d'Orient*, R.H.C., Doc. arm. t. II, p. 357. Mandeville suit ici Boldensele.

10. La légende de saint Georges, illustrée par les artistes tant en Orient qu'en Occident, se trouve dans la *Légende Dorée*, fête de saint Georges (*op. cit.*, t. II, p. 296-301).

11. Gref est un autre nom de Corfou, qui appartenait alors non aux Génois, mais, depuis 1267, aux Angevins de Naples avant d'être achetée par Venise en 1386.

12. L'itinéraire longe la côte dalmate, mais en remontant curieusement vers le nord par Mirok, aujourd'hui Mavrovo, Valona, Durazzo.

13. La distance est en réalité d'environ 70 km.

14. On ignore d'où vient cette légende. Une cathédrale fut édifiée par les Croisés, mais elle était dédiée à saint Jean. Elle fut transformée en mosquée au XIV^{e} s. et est encore debout.

15. L'église Saint Georges, construite par les Croisés, fut détruite par Saladin.

16. Mathathias n'était pas originaire de Modin, mais il vint s'y établir (I Macchabées, 2, 1). Ses fils, tombés au combat, y furent enterrés (I Macchabées, 9, 19).

17. Teqoa, dans la banlieue nord de Jérusalem, Amos, 1, 1.

18. L'itinéraire est emprunté à Albert d'Aix. Ruffinel était, à l'époque de la première Croisade, un puissant château fort près de Nicomédie, l'actuelle Izmit. Pulveral désigne sans doute la forteresse de Pansar, aujourd'hui Bafra, près de l'embouchure du Kizilirmak (l'ancien Halys), donc proche de Sinope. Mais c'est un itinéraire assez confus puisqu'il revient ensuite à Nicée après avoir traversé la Cappadoce.

19. Le Lay (Halys) ne passe pas à Nicée, mais le Sangarius, aujourd'hui Sakaryia. La ville avait été conquise par les Turcs en 1331.

20. L'itinéraire se poursuit, toujours selon Albert d'Aix, à travers la montagne jusqu'à Dorylée (Orimanx). Mais Mandeville confond villes et rivières : Rechay, Rechi dans Albert d'Aix, est Heraclea, l'actuelle Eregli et Stancone, Iconium, l'actuelle Konya.

21. « Antioche le menur » est Antioche de Pisidie, aujourd'hui en ruines, près de la ville de Yalvaç.

22. Florache, Foloraca arx dans Albert d'Aix, est une citadelle de la Turquie du nord, donc bien loin de Tarse. Longimas est cité par Albert d'Aix comme proche de Tarse, (Toursont), mais difficile à identifier. Asserre désigne sans doute Adana, et Mamistra est l'antique Mopsuete, aujourd'hui Misis. On voit que l'itinéraire demeure des plus confus.

23. En abordant la Syrie, l'itinéraire devient plus exact. Maresth est Maarat an-Nomân, dont la prise s'accompagna des premiers massacres de population lors de la première Croisade. Artèse est sans doute Ard Artousi, sur l'emplacement de l'ancienne Orthosia mais la ville est sur un affluent de l'Oronte, le Nahr el-Bahré, franchi sur un pont à plusieurs arches, le « grand pont » dont parle Mandeville. Le « Farfar », le Pharphar de la Bible, un des fleuves de l'oasis de Damas cité avec l'Abana (Abane) dans le récit de la guérison de Naaman par Elisée (2 Rois, 5, 12) n'est pas l'Oronte. La confusion vient probablement du nom de Fer, donné par les auteurs francs à ce fleuve.

24. *Légende Dorée*, fête de saint Eustache, (*op. cit.*, t. II, p. 306-331). Placides est le premier nom d'Eustache et la rivière où il perd ses enfants n'est pas nommée, elle est seulement « sur la route d'Egypte ».

25. Albert d'Aix parle des renforts mis en pièces en Romanie entre Finimis (peut-être Philomelium, aujourd'hui Aksehir) et Fervam, qui est peut-être l'actuelle Ilgin, à 50 km au sud de Philomelium, où se trouvent des sources chaudes. Mais on revient alors en Turquie intérieure.

26. Mandeville parle au passé des célèbres fortifications d'Antioche, rasées par Baibars lors de la prise de la ville en 1268. La citadelle subsiste seule aujourd'hui. Quant au port Saint Syméon, très important au temps de la splendeur de la ville, il a aujourd'hui disparu. On notera que Mandeville continue à confondre l'Oronte et le Pharphar.

27. L'itinéraire suit la côte : Laouse, Laodicée, aujourd'hui Lattaquié, et Gybel, le Zibel des Francs, important centre commercial, aujourd'hui Djeblé, ainsi que Tortouse, Tortose, aujourd'hui Tartous, sont sur la côte. Puis on passe dans l'intérieur, en remontant un peu au nord avec la Chamelle, autre nom d'Emèse, c'est-à-dire Homs pour descendre sur Maubek, Baalbek. On revient ensuite sur la côte à Gibelet, l'antique Byblos, aujourd'hui Djebaïl, et Beyrouth.

28. Le Chastel Pèlerin est à une vingtaine de kilomètres au sud d'Haïfa, c'était une des plus puissantes forteresses du royaume de Jérusalem, édifiée par Gautier d'Avesnes en 1217 et confiée aux Templiers. Elle défia Frédéric II en 1229 et ne tomba qu'après la chute d'Acre en 1291. Il en reste des ruines imposantes.

29. Il y a ici confusion entre Césarée de Philippe et Césarée maritime.

30. Les khans de la Horde d'Or avaient étendu leur autorité sur les principautés russes rendues tributaires à partir du milieu du XIII[e] s. Cf. B. Spuler, *Die goldene Horde*, Wiesbaden, 1965 (2[e] éd.).

31. Mandeville a eu ici recours au *Speculum Historiale* dont le ch. XXXI conserve des extraits de la relation de Simon de Saint-Quentin, envoyé en mission chez les Tartares en 1247. Cf. Simon de Saint-Quentin, *Histoire des Tartares*, éd. J. Richard, Paris, 1965.

32. Batu, petit-fils de Gengis Khan, dirigeait la Horde d'Or en 1247. Sa capitale était Sarai sur la Volga. L'*ordu* désignait l'ensemble des tentes des premiers khans au temps où leur « capitale » était itinérante.

33. Niflan désigne la Livonie ; Crake renvoie sans doute à Cracovie où les couvents des Dominicains et des Franciscains, établis dès le début du XIII[e] s, étaient des centres de renseignements pour les voyageurs et missionnaires se rendant en Asie ; Leto désigne la Lettonie ; quant au royaume d'Arasten, il apparaît dans les Chansons de Geste pour désigner les terres orientales lointaines.

34. Les croisades en Prusse orientale commencèrent avec l'appel de Grégoire IX en 1230. En 1309, tous les pays, de la Poméranie à la Livonie, avaient été conquis par les chevaliers Teutoniques. Le Grand-Maître de l'ordre Teutonique, chassé d'Acre, vint s'établir à Marienbourg cette même année, donnant un nouvel essor à la conquête et à la colonisation. Cf. C. Higounet, *Les Allemands en Europe centrale et orientale au Moyen Âge*, Paris, 1989, notamment Deuxième partie, ch. XI et W. Paravicini, *Die Preussenreisen des europäischen Adels*, Sigmaringen, 1989.

35. Le mot *sledde* désigne un traîneau en moyen néerlandais. Mandeville a pu apprendre ce terme à Liège.

36. Ce cri renvoie sans doute au mot « *houra* », cri de guerre d'origine russe. Selon le *Dictionnaire étymologique* de Bloch et Wartburg, il apparaît avec les guerres napoléoniennes. Selon A. Hatzfeld, A. Darmsesteter et A. Thomas, *Dictionnaire général de la langue française*, il fut admis comme néologisme par l'Académie en 1835. A ne pas confondre avec « *hourra* » cri d'acclamation dans la marine anglaise, admis comme néologisme par l'Académie cette même année 1835.

[Chapitre XV]

Des custumes des Sarazins et de lour loy. Coment le Soudan arresona* l'auteur de cest escrit. Et del comencement de Machometh[1]

Ore pur ceo qe j'ay parlé des Sarazins et de lour païs, si vous voleiz savoir une partie de lour loy et de lour creaunce, jeo les vous deviseray[a] solonc ceo qe lour livre qe ad a noun *Alkaron*[b] le devise. Ascuns appellent ce livre *Meshaf*, et ascuns l'appellent *Harme*[c] solonc les diverses langages du païs[2]. Lequel livre Machometh lour bailla en lequel il est escrit entre autres choses, si qe j'ay sovent litz et regardé, qe ly bons[d] irront en Paradis et ly malveis en enfern, et ceo croient touz Sarazins. Et si homme lor demaunde[e] quel paradis ils entendent, ils dient qe ceo est un lieu de delices ou homme trovera toutes maneres des fruitz[f] en toutes

---

a. de lor païs, je veuil deviser de leur loy, P12.

b. *Alkoran*, Lo3, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P12; *Alkaran*, O1, Lei, Be1, Lyo, Be3; *Alkorian*, P5.

c. *Messak*, Lo6, Lo9, Lon; *Meshak*, O2, P7, C2, P5; *Meskak*, P3, Lyo, Du2; *Meskar*, Be1; *Melhaf*, Be3 / *Herma*, Lyo; *Hure*, P7; *Hayne*, P5 / Ascuns appellent... païs, om. P12.

d. et les mauvais, add. Be3, om. et les malvais en enfern.

e. lor demaunde, om. Lo7 / Et si homme... ils (dient), om. P12.

f. et toutes manieres de delices, add. P7, C2, P5 / ou homme... fruitz, om. P3, Be1, Lyo, Du2.

saisouns, et riveres corantz de lait et de mel et de vin et de douce eawe. Et qe il y avera maisouns beles et nobles solonc les merites de chescun, faites des pieres preciouses et d'or et d'argent, et qe chescun avera IIII^{XX}X[g] femmes toutes pucelles, et avera touz les jours affaire a elle, et toutdis les trovera pucelles[h 3]. Item ils croient et parlent voluntierz de la Virgine Marie et de l'Incarnacioun. Et dient [qe][i] Marie fust apprise des angeles, et qe seint Gabriel ly dit qe elle estoit preelecte del commencement [fol. 46 v°] de mounde, qe ly denuncia l'Incarnacioun de Jhesu Crist[j], et q'elle conceust et enfaunta pucelle, et ceo tesmoigne bien lour livre[k]. Et dient auxi qe Jhesu parla tantost q'il fust neez, et q'il estoit seint prophete et veray en faitz et en ditz, et debonere, pitous* et droiturels[l], et sanz vices nulles[4]. Et dient auxi qe quant ly angel denuncia* l'Incarnacioun a seinte Marie[m] elle estoit jeovene et eust grant paour, qar il y avoit el païs un enchantour ou sorceour[n] qe avoit noun Takina[o], qe par ses enchantements se fesoit sembler un angel, et aloit sovent coucher ovesqez les pucelles[p]. Et si avoit Marie paour del angel qe ne fust Takina, et ovesqez les pucelles[q] qe il la vousist deceivoir. Si le conjura qe il ly

---

g. IIIIMil, Lei ; XMil, Lon ; X, P7, C2, P3, Lyo, Du2 ; om. Be1, P12, Be3.

h. et avera... pucelles, om. Ox, P7 ; et les cognoistront et toutdis demoureront pucelles, P12.

i. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

j. Et dient et croient bien que l'ange Gabriel lui dist qu'elle estoit pucelle et que il luy aviendra l'Incarnacion, P12 ; estoit pucelle, Be3.

k. et ceo... livre, mis après « comencement de mounde », Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

l. et veray, om. P7, C2 ; et veray... debonaire, om. P12 ; et veray... droiturels, om. P5 ; et vray enfant de Dieu debonaire, Be3. / (l'incarnacioun) de Jhesu... vices nulles, om. Lo1.

m. quant ly angel annonça a la Vierge Marie, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; et dit ce livre que a l'adnonciation Marie sa mère estoit..., P12.

n. ou sorceour, om. Lon, P12.

o. Takirra, P7, Takama, Du2 ; Kalkina, P12.

p. qui par... pucelles, om. Lo1, P12 ; sembler un esglise (?), Lyo.

q. et qui couchast, Lo6 ; qui aloit ovesqes, Lei, Lo9 / Et si avoit... pucelles, om. Lyo ; Et si... decevoir, remplacé par : « Si cuida q'il la vousist decevoir », O1, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, P12, Du2.

disoit si il estoit ce[r]. Et l'angel respondi qe elle ne eust point de paour, qar il estoit certeyn messagе de Jhesu Crist[s] 5. Item lour livre dit qe quant elle avoit enfauntee dessuz un arbre de palme[t] qe elle avoit hounte de ce qe elle avoit enfant[u], et ploroit, et disoit qe elle vousist [v] estre morte. Et tantost ly enfiz parla et la conforta et dit : « Mère, ne te maie* point, qar Dieu ad en toy rescondu[w] son secret pur le sauvement du mounde. » Et en plusours autres lieux dit lour Alkaron qe Jhesu Crist parla tantost qe il fust neez[6]. Et dit auxi ce livre qe Jhesu fust envoiez de Dieu tout puissant pur estre spectacle[x] et ensample et signe[y] a touz hommes[7]. Et parle auxi ly Alkaron del jour de Jugement, coment Dieu vendra juger touz maneres des gentz, les bons trera a sa part et les mettera en glorie et les malveis condempnera as peines d'enfern[z] 8.

Et entre touz prophetes Jhesu est ly plus excellent, et ly plus près de Dieu, et q'il fist les Evangelies en queux il y ad bone doctrine et salubre directions, claritez, veritez et predicacioun veraye[a] a ceux qe croient Dieu, et q'il estoit veray prophete et plus qe prophete, et vivoit[b] sanz peché, et ellumoit les aveogles, et garisoit les [fol. 47] meseals*, et resuscita les mortz, et q'il mounta tout [vif][c] as ciels[9]. Et quant ils poent tenir le livre ou les Evangelies Nostre Seignur sont escritz, especialment[d]

---

r. Si la Virgine Marie le conjura qe il ly disoit la verité ce Takina qy estoit enchaunteour ou noun, Lo6 / que il... ce, om. P12.

s. de Jhesu Crist, om. Lyo, P12 / Et dient auxi... Jhesu Crist, om. Be3.

t. en la grege de beufz et de l'asne, P12, Be3.

u. enfanté, Ny, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; et ploroit, om. P7.

v. avoit deservy, Lo6.

w. ne t'esbahy... Dieu a descendu, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12, Be3.

x. expectable, Lon, C2, P3, Lyo, Du2, Be3 ; exemplaire, P7.

y. et signe, om. Lo6, Lei, Be3 / Et en plusours lieux... touz hommes, om. P12.

z. gentz ly as perpetuelles peynes et les autres mettra en sa glorie, Ph ; et les mettera en glorie, om. P12, Be3 / as enfern, P12 ; as enfern le puant, Be3.

a. ly plus excellent en doctrine et vraye predication..., P12.

b. et plus... prophete, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; q'il estoit... aveugles, om. P12.

c. om. Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; rétabli d'après autres manuscrits / as ciels, et la venue de l'Esprit Saint, add. P3.

d. Et ils tiennent bien les Evangiles especialement *Missus est*, Lo6 ; Et croient bien l'Evangile qui parle de *Missus*..., P12.

Missus est Angelus Gabriel, le quel Evangelie ils dient cils qe sont lettrees sovent en lour orizouns[e], et ils le baisent et honurent en grant devocioun. Ils jeugnent un mois entier en l'an, et ne mangent qe de nuyt, et se gardent de lors femmes touz les jours de ce mois, mes ly malades ne sont mie constraintz a ce jeugne[10].

Et parole auxi ce livre des Juys, lesqueux il dit estre malveis pur ceo q'ils ne voillent croire qe Jhesu fust de part Dieu, et qe ils mentoient falsement de Marie et de soun fils Jhesu Crist en disant q'ils avoient crucifié Jhesu, le fils Marie, qar il ne fust mie crucifié si come ils dient, ancis le fist Dieu mounter a ly sanz mort et sanz mehange[f]*. Mes il transfigura sa semblance en un autre, ceo fust Judas Icarioth, et cely crucefierent ly Juys et cuidoient qe ceo fust Jhesu. Mes Jhesu mounta a ciel tout vif [et auxi descendra il tout vif][g] pur juger le mounde. Et pur ceo dient ils qe les christiens n'ont de cecy point de conissance, et q'ils quident folment et falsement qe Jhesu Crist fust crucefié. Et dient unqore qe cil eust esté crucefiez qe Dieu eust fait countre sa justice, quant il suffert qe Jhesu Crist qe estoit innocent fust mis a mort sanz coulpe. Et en ceste article dient ils qe nous failloms, et qe la grant justice de Dieu ne porroit[h] suffrir tiel chose faire a tort[11]. Et en ceo faut lour foy[i], qar ils confessent bien les œuvres Jhesu Crist estre bons, et ses paroles et ses doctrines et ses evangelies estre veritables, et ses miracles estre veraies, et la benoite Virgine Marie estre bone et seinte pucelle avant et puis la naissance de Jhesu Crist. Et qe cils qe croient parfaitement en Dieu seront sauvez[j].

---

e. le quel... orizouns, om. P12 ; et quant ils le peuvent tenir, ils le baisent, P12.

f. le fitz Dieu mounter, Lo7 ; le Filz Dieu mounta a cieux, Lei, Lo9, O2 ; le filz Marie mounta es cieulx, Lon, P5, Du2 ; le filz Marie de Dieu, P3, Lyo ; le filz Marie mère de Dieu, Be1 ; crucifié Jhesu le fils Marie qui monta es ciels sanz mort, P7, C2 ; si come ils dient mais il fist mounter a Dieu sanz mort, Lo6 / le fils Marie... ancis, om. Lo1 / Ils croient que Dieu ne fut mie crucifiez mais monta es cieulx tout vif pour juger le monde, om. le reste jusqu'à « mehange », P12.

g. om. Lo2, Ny, Lo6, Lo1, rétabli d'après autres manuscrits / juger l'universe mounde, Ph ; al jor jugement, add. Lo6.

h. fin de la lacune de Lo5.

i. loy, P7, C2, P3, Du2.

j. et les autres qui ne croient point seront dampnez a mort perpetuel, add. Lo6.

Et pur ceo q'ils vont si près de nostre foy sont ils de legier converty a christienne loy[k] quant homme lour presche et monstre [fol. 47 v°] distinctement la loy de Jhesu Crist et qe homme lour devise les propheties. Et auxi dient ils qe ils scient bien par les prophecies[l] qe la ley Machomet faudra aussy come ad fait la loy des Juys qe est faillie[m], et qe la ley de poeple[n] christien durera jusqes al fin de mounde[o]. Et si ascuns lour demande quoy et coment ils croient[p], ils respondent: «Nous croioms Dieu le creour[q] * de ciel et de terre et des toutes autres choses, qy tout fist et sanz ly n'est riens fait, et croioms de le jour de Jugement qe chescun avera justice solonc ses faitz[r], et croioms estre veoir tout ce qe Dieu ad dit par les bouches de touz ses seintz prophetes[s] [12].»

Item Machometh commanda en lour livre de Alkaron qe chescun eust II femmes, ou III, ou IIII[t]. Mes ore prignent jusqes a IX[u], et des concubinez tantz come il porra sustenir. Et si ascune de lour femmes mesprent devers soun maritz[v] il la poet degecter de soun hostiel, et desseverer* de ly et prendre une autre. Mes y convient q'il la baille porcioun de ses biens[w] [13]. Item quant homme parle a eaux du Piere* et du Filz et de Seint Espirist[x], ils dient qe y sont treiz personnes et noun pas un Dieu, qar lour Alkaron ne parle point de la Trinité. Mes[y] ils dient

---

k. a nostre foy, Ox; a crestienté, Lon, Lyo, P5; a nostre foy de crestienté, P7, C2.

l. Et auxi... prophecies, om. Du2.

m. faudra, om. Lo7; qui est faillie, om. Lei, Lo9, O2, P7, C2, Be1, Lyo, P5, Du2.

n. temple, P3, Lyo, Du2.

o. P12 omet tout le passage depuis: «Mes Jhesu mounta» jusqu'à: «fin de mounde».

p. et pourquoi ils ne se convertissent, add. P7, C2.

q. Dieu, om. Ph; le creour, om. Lon, P7, C2, P5.

r. et croioms... ses faitz, om. Lo1.

s. et croioms... prophetes, om. P12; des prophetes, ou de tous ses prophetes, Lo9, Lon, P7, C2, Du2 / Be3 omet tout le passage depuis: «Et parle auxi ce livre» jusqu'à: «seintz prophetes.».

t. et noun plus, Lo6 / ou IIII, om. Be3.

u. ou a X, Lo1, Lo6, P12.

v. baroun, Lo9.

w. Et si ascune... biens, om. P12.

x. de la Trinité, Lo6.

y. quant l'en lour dit que Jesus est la parolle de Dieu, ils repondent et dient, add. Be3.

bien qe Dieu ad parolez, qar autrement seroit il muhet, et Dieu ad espirist ceo scievent ils bien, qar autrement[z] ne seroit il vif. Item quant homme lour parle[a] de l'Incarnacioun, coment par la parole del angel Dieu envoia sa sapience en terre et soy enombra* en la Virgine Marie, et par la parole de Dieu seront les mortz resuscitez a jour de Jugement, ils dient qe ceo est voir et qe grant force ad la parole Dieu. Et dient qe qy ne conust la parole de Dieu, il ne conust point Dieu[b]. Et dient unqore qe Jhesu Crist est la parole de Dieu[c]. Et ensy dit lour Alkaron, la ou il dit qe ly angel parla a Marie et ly dit: «Marie, Dieu te evangelizera parole de sa bouche et sera son noun appellez Jhesu Crist[d].» Et dient auxi [fol. 48] qe Abraham[e] fust amy de Dieu, et Moyses fust purpalors[f] de Dieu, Jhesu Crist fust parole et l'espirist de Dieu [et Machomet fuist droit messager de Dieu[g]]. Et dient bien qe de ces IIII Jhesu fust le plus digne, et le plus excellent, et le plus grant[h], si qe ils ount plusours bons articles de nostre foy et de nostre creaunce[i], come bien qe ils n'aient loy parfaite et foy[j] selonc christiens, et sont de legier convertyz touz cils qe scievent[k] et entendent les escriptures et les prophecies, qar ils ount les Evanglies et les prophecies[l] et la Bible tout escrit en lour langage, si scievent moult de Seinte Escripture[m]. Mes ne la entendent fors qe selonc la lettre[n]. Et

---

z. seroit il... autrement, om. Be3.

a. fin de la lacune de Lo8.

b. Et dient que nul ne puet estre sauvé se il n'a cognu la sainte parolle de Dieu, Be3; et dient... de Dieu, om. Ph, P5; (parole) de Dieu, om. Lo3, O1.

c. Et dient... Dieu, om. Be3.

d. P12 omet le passage depuis: «et noun pas un Dieu» jusqu'à: «Jhesu Crist».

e. que Abraham, om. Lo8; que Alkaran, Lyo, Be3.

f. par les parolles, P7, C2; prophete, P12.

g. om. Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1, présent dans les autres manuscrits et dans l'original puisque la phrase suivante parle de quatre prophètes, chiffre corrigé en III dans le seul Ny.

h. et le plus grant, om. P7, C2, Be3.

i. Nostre Dame, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

j. et foy, om. P7, C2.

k. que de ces IIII... scievent, om. Lo6.

l. qar ils... prophecies, om. Be3.

m. et le plus excellent... Escripture, om. P12.

n. Et certainement ils ne scevent mie entendre la lettre espirituelle, P12.

auxi ne font les Juys[o], qar ils n'entendent mie la lettre espiritalment, mes corporelment, et pur ceo sont ils persecutours de vraiz sages qe espiritalment l'entendent[p], et pur ceo dit seint Paul: «*Littera enim occidit, spiritus autem vivificat*[q 14]. »

Item ly Sarazins dient qe Juys sont malveis, qar ils ount violet la loy qe Dieu lour envoya par Moyses, et ly christiens sont malveis[r], si come ils dient, qar ils ne gardent mie les preceptz des Evangelies qe Jhesu Crist lour devisa. Et pur ceo vous dirray ceo qe ly Soudan me dit un jour en sa chambre[s]. Il fist voider sa chambre de toutes maneres des gentz, sires et autres, pur ceo qil vouloit parler au moy au consil[15]. Sy me demaunda coment les christiens se governeerent en noz païs, et jeo ly ditz qe bien, Dieu Graciez[t]. Et il me dit qe veraiment qe noun font. Qar voz flamynes[u] ne font compte[v] de Dieu servir. Ils deussent doner ensample a laye gent[w] de bien faire, et ils lour donnent ensample a malfaire. Et pur ceo ly comuns as jours de festes quant ils devroient aler a temple pur lour Dieu servir, adonques[x] vont ils as tavernes a estre en glotonie tout jour et tout nuyt, et mangent et boveient come bestes qe ne scievent quant ils ount assez pris. Et auxi tous les christiens s'afforcent[y] en toutes maneres q'ils poent de baratrer* et de deceivoir l'un l'autre. Et ovesqez [fol. 48 v°] ceo, ils sont si orgoillous q'ils ne scievent coment vestir, ore long, ore court, ore estroit, ore large, ore broudes, ore cortealx[z]* et en toutes maneres des guises et de corroies et d'autres

---

o. les Juys, om. Lo1, P3.

p. ils n'entendent plus que la lettre especialement, Lo6, om. le reste / et pur ceo... dit seint Paul, om. Lo1 / qui... entendent, om. Lei.

q. *Littera occidit*, om. P3, Lyo; *caro occidit*, P12; *Justum occidit*, Lon, P5.

r. qar ils... malveis, om. Du2.

s. me dit une fois en sa chambre ung jour au soir, P12; au Cair, Be3.

t. Dieu mercy, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lyo, Be3; om. Du2.

u. fliumes (?) P7; prebstres, Be3; et vos prelas, add. P12.

v. compte, om. Ph; sont toutz, Lo1.

w. communes, P12, om. Be3.

x. pur... adonques, om. P12, Be3.

y. pur lor Dieu... s'afforcent, om. P12 / en toutes manieres, les chrestiens baratent l'un l'autre..., P12; s'afforcent de combattre, Lo9.

z. ore court taillez, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; ore saisis sur le ciel, P12.

choses[a]. Ils deussent estre simples et humbles et veritables et almoigners[b] si come fust Jhesu en qy ils croient. Mes ils sont tout a revers et tout enclins a malfaire. Et si sont si coveitous qe pur un poy d'argent ils vendent lors filles, lors sœurs, lour propres femmes pur mettre a luxure, et l'un forstret la femme al autre, et nul ne tient foy al autre[c]. Mes violent tote lour loy qe Jhesu lour avoit baillé et devisé pur lour sauvement[d]. Et ensy pur lour pecchés[e] ount ils perdu toute ceste terre qe nous tenoms, qar pur lour pecchés[f] vostre Dieu les bailla en noz mains noun pas par force de nous, mes pur lour pecchés. Qar nous savoms bien de voir qe quant vous servez bien Dieu et il vous voet aider nul porroit contre[g] vous, et si savoms bien par noz prophecies qe christiens regaigneront ceste terre quant ils serviront lour Dieu plus devotement. Mes tant q'ils seront de si orde vie come ils sont orendroit, nous n'avoms point de paour de eux, qar lour Dieu ne les aidera mie[h]. Lors jeo luy demaunday coment il savoit ensy l'estat des christiens, et il me respoundy q'il[i] savoit tout l'estat[j] des courtz des princes christiens et l'estat du comun[k] par les gentz q'il envoie par toutes païs en gyse de marchantz des pieres preciouses[l] et d'autres choses pur savoir le covigne[m]* de chescun païs. Et me fist adonques repeller les seignours q'il avoit fait issir de la

---

a. et de corroies, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 ; et de ce, P7, C2, Du2 ; en toutes maneres deguisent de toutes choses, Be3 / ore broudez... choses, om. Lo6 qui écrit : « et en tutz autres ayses ils assaient. » / «ovesqes.orgoillous» et : « en toutes... choses », om. P12.

b. estre debonnaires humbles et pieux, P12 ; almoigners, om. Lo6.

c. et l'un forstret... al autre, om. Lo6 / pur mettre... al autre, om. P12.

d. avoit... sauvement, P12 / Jhesu lor bailla, P12.

e. vos pecchés, Lo6, O1, Lon, P7, C2, P3 ; om. Be3 / ount ils perdu... pecchés, om. Lo1.

f. vostre, après correction, Lo5 ; vos, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

g. countrer, Du1.

h. Et tout ce me dist il de sa propre bouche, add. P12.

i. q'il le savait, Lo3 ; q'il ne savait, Lo8.

j. (l'estat) des christiens... tout l'estat, om. O2.

k. commun people, Ph / et... commun, om. Be3.

l. de baume, add. P12 ; de musque et de baume, add. Be3.

m. toute lor demenance, P7 ; coustume, Be3.

chambre. Sy me monstra IIII qe estoient grantz seignors[n] el païs[o] qe me deviseerent noz païs et les autres païs de christieneté aussy bien qe s'ils fussent del païs[p], et parloient moult bien franceois, et ly Soudan auxint dont jeo me merveillay moult. Eylas come ce est grant esclaundre a nostre loy et a nostre foy[q] [Ny fol. 59] quant gentz qe n'ount foy ne loy nous reprovent et nos pechez reprehendent, et cils qe deussent par noz bones ensamples et par notre acceptable vie[r] estre convertyz a la ley[s] * Jhesu Crist, sont par noz malveistiés et par nous[t] eloingnez et estrangez de la seinte et veraie creaunce. Sy n'est mie mervaille s'ils nous appellent malveis, qar [Ny fol. 59v°] ils dient voir. Mais Sarazins sont bons, leals, qar ils gardent entierement le comaundement del seinte livre Alkaron[u] que Dieu lour envoia par soun seint messager[v] lour prophete Machometh, a qy ils dient qe seint Gabriel le angel parla sovent, et ly devisa la volunté divine[w].

Et sachez qe Machomet fuist neez de Arabe[x], et fuist primerement un povre garcoun qe gardoit les cameles[y] et aloit près les marcheantz, tantques il vient une foiz ovesqes les merchantz en Egipte[z], et ils etoient adonques christiens en celles parties. Et as desert d'Arrabe il aloit a un

---

n. q'il avoit fait... seignors, om. Lo3, O1.

o. et d'autres de la chrestienté aussi, add. P12.

p. et les autres... del païs, om. Lo9, O2.

q. lacune de Lo2 jusqu'à la profession de foi musulmane, texte de Ny, fol. 59.

r. foy, Lo6.

s. foy, P3, Lyo ; nostre foy et loy, Be3.

t. et par nous, om. Lo1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, Du2, Be3.

u. le commandement de Dieu et seint Alkoran, Lei, Lo9, Du2. ; la loy de Dieu que leur saint livre..., P3, Be1.

v. seint, om. Ox ; messager, om. Lo8.

w. l'angel, om. O2, Lon, P7, C2, Lyo, Du2 / devisa les secrets celestiaux, Lon / P12 omet le passage depuis : « et cils qui duissent » jusqu'à : « volunté devine ».

x. Arrabye, Lo6, Lo9.

y. les chevaux et les chameulx, Lon, P12 ; les chevaux, P7, P5 / et fuist... garcoun, om. P12.

z. aloit... tantques, om. Lo6 / tantques... merchantz, om. Lo3, Lo1, O1, Lo8, P3, Be1, Lyo, Du2, P12 / ovesques les merchantz, om. P7, C2 / tantques il vint d'Egipte es desers d'Arable. Une fois avint qu'il aloit a une chapelle, om. le reste, Be3.

chapel ou il avoit un hermite[a], et quant il entra en la chapelle q'estoit bien petite, et avoit[b] un petite huyssherie et basse, adonquez l'entrée devient si grande et si haute come si ceo fust la porte d'un palais. Et ceo fust le primer miracle qe ly Sarazins dient[c] q'il fist en sa juventee[16].

Depuis comencea Machomet[d] a devenir sage et riche, et fust un grant astronomyens[e]. Et puis fust governeour de la terre a prince de Corrodane[f], et la governa moult sagement, en tiele manere qe, quant le prince fust mort, il prist la dame a femme qe avoit a noun Gadryge[g]. Et cheioit sovent Machomet de la grant maladie, ce est de la caduke[h], pur quoy la dame fuist corucez forment de ceo qe elle avoit pris a baroun. Mais Machomet ly dona entendant qe toute foiz q'il cheioit, seint Gabriel[i] venoit parler a ly, et pur la grande clarité del angel il ne se poet sustiner, ancis ly covenoit a cheioir. Et pur ceo dient les Sarazins qe l'aungel Gabriel venoit sovent parler a ly[j] [17].

Cis Machomet regna en Arabe l'an de grace VI^{C} et X^{k} [18], et fust de la generacioun de Ismaël[l], ce fust le filz Abraham q'il engendra en Agar [Ny fol. 60] sa chambrere. Et pur ceo y ad des Sarazins[m] qe sont appellez Ismaëlitonz[n]. Et autres les appellent Agarienz[o], de Agar, et des autres qe

---

a. qui estoit mult prudhomme et seinte, add. Lo6.

b. ou il avoit... en la chapelle, om. Lon / bien petite... avoit, om. P5.

c. le sarrazin fist, Be3.

d. Machomet, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

e. et fust... astronomien, om. P12, Be3.

f. Corrodon, O1 ; Carodane, Lyo, Du2 ; au sire Caraoire, P12.

g. Gaderik, Lo7 ; Gadryge, Ph ; Cardrige, Lo6 ; Cadrige, Lo8, P3, Lyo ; Quadryge, Lon, P7, C2, P5 ; Cadriche, Du2 ; Cadige, Be3.

h. Et celi Machometh avoit un manere de maladie qi est appellé sovent le caduke maladie en quoy Machomet cheoit sovent, Lo6.

i. cheoit de la grant maladie, add. Lon / Gabriel l'ange, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

j. ancis... cheioir, om. P12.

k. VI^{C}et IX, Lo5, Du2, P12 ; VI^{XX}et X, C2 ; V^{C} et X, Be3 ; VI^{C} et ^{V} ans, om. l'an de grace, Lyo.

l. Israël, P7.

m. que le aungel... des Sarazins, om. Lo6.

n. qe sont appellez, om. Lon, P7, C2, Lyo, P5, Du2 / Meliton, Lo8.

o. Gariens, Lo9, Lyo ; Angariens, Lon, P7, C2, P5 / et autres... appellent, om. P12.

sont proprement appellez Sarazins, de Sarra[p]. Des autres y a qe sont appellez Moabites, et des autres Amonites, pur les II fitz Loth, Moab et Amon[q] q'il engendra en ses filles, qe furent puis grauntz princes terrienz[r].

Item Machomet amoit moult[s] une prudhomme hermite qe demorroit en desertz a une lieue du mont Synay, el chemin par quel l'em vait d'Arrabe vers Caldee et vers Inde a une jornée de la mer ou les mercheantz de Venise venoient sovent merchander[t]. Et tant aloit Machomet entour cel prudhomme qe touz les vallectz estoient trop corouciez, qar il oyont voluntierz cel prudhomme parler[u] et prescher, et fesoit ses valletz veiller auques toutes nuyt[v]. Si pensoient ces valletz q'ils occieroient cel prudhomme. Sy avient un nuyt qe Machomet estoit forment yvres tant avoit bieu de vin[w], et ly valletz pristrent l'espeie Machomet tantdis q'il dormoit, et tuerent ce prudhomme et puis remistrent l'espeie tout sanglante[x] en forreal. Et au matyn quant Machomet trova ce prudhomme mort il fust trop coroucé, et voloit faire justice des moertreours. Mes toutz les valletz par acord disoient q'il mesmes l'avoit fait quant il estoit enyvrés, et ly monstroient sa espeie tout sanglante. Et quant il vit ceo, il quidoit q'ils eussent dit voir. Si maldisoit le vin et touz ceux qe vendroient ou qe beveroient vin[19]. Et pur celle maldison ly Sarazins qe sont devoutz[y] ne boivent point [Ny fol. 60v°] de vin. Mes il

---

p. Des autres... de Sarra, om. P12, Be3.

q. pur lesquex filz, Lo7 ; les filz Loth, Du1 ; les III filz, Lei, Lo8 / et... Amonites, om. P12 / Moab et Amon et Amalech, Lei, Lo8 ; Moab et Amon, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

r. Des autres y en a... terrienz, om. Lo6 ; terrienz, om. C2 ; princes, om. P12.

s. avoit, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Be3 / moult, om. Lei, Lo9, Du2.

t. les marchandz devenoyent sovent marchandier, Ph / el chemin... merchander, om. P12.

u. que toutes les valletz... prudhomme, om. Lo8 / parler, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, Du2.

v. avecques, P3 ; avec lui, Lon, P7, C2 / veiller... valletz, om. Lo1 / qar il oyont... nuyt, om. P12 / et pensaient... une nuyt, om. Lo8.

w. forment endormi et estoit yvres, Du2 / tant... vin, om. P12.

x. tout sanglante, om. Lei, Lo8.

y. qui sont devoutz, om. P12.

y a qe boivent voluntiers a secreet. Mes qe le saveroit ils seroient repris. Et si boivent mout bon beverage et douce et noriceant q'est fait de calamel, ceo est ce dont homme fait sucre, qe est de moult bon saveour, et fait bon peitrine[z].

Item il avient sovent qe ascun christien devient sarazins[a] ou par simplece ou poverté, ou par malveisté. Et ly archiflamins ou flamines quant il les receut[b] dit ensi : « *La illec*[c] [Lo2 fol. 49] *ella sila Machomet Roses Alla hec*[d 20]. » Ceo est a dire en romance : « Il ne ad Dieu for qe un soul et Machomet soun messager. »

Et puis qe jeo vous ay devisé partie de lour loy et de lour custumes[e], jeo vous deviseray si vous plest quels lettres ils ount ovesqez les nouns si q'ils les appellent[f].

Almoy, Beth, Cachi, Deltoi, Estoi, Foithi, Gaiepi, Tothi, Heth, Iochi, Kachi, Lacm, Milai, Rabaloth, Orthi, Yrtho, Zormich.

Et ceste IIII lettres ount ils[g] unqore plus pur la deverseté de lour langage pur ceo q'ils parlent ensy en la gorge[21] aussy come nous avoms en nostre parlour en Engleterre II lettres[h] plus q'ils ne ount en lour a.b. c., c'est assavoir, p et z qe sont appellez thorn et zogh[i].

---

z. qui est de bon espice, P12.

a. devient sarazin, om. Lo1.

b. ly reboié ou flamines, Be3 / quant... resceut, om. Lyo, P12.

c. fin de lacune Lo2.

d. L'orthographe de la phrase varie beaucoup selon les manuscrits.

e. de lor loy, om. Lon ; et... custumes, om. P12, Be3.

f. ovesqes... appelent, om. Lo1 / après les lettres de l'alphabet, lacune de Be3 jusqu'à l'histoire d'Athanase à Trapézonde.

g. Et ceste... ils, om. Lo1 / III lettres, P12.

h. pur ceo... II lettres, om. P12.

i. yorn, O1, Lei, Lon ; zolz, P7, C2 ; yron et zoth, Du2 / qui sont avecques, P12. L'alphabet arabe manque dans Lo7, Lo1 ; ni alphabet, ni phrase introductive dans Lo6, Lo8 et O2 / Ox n'a pas d'alphabet, et a une autre phrase conclusive : « Et sachez que les Sarazins usent IIII lettres en lor a.b.c. pluis que nous a cause q'ils parlent en le gorge si que nous avons en notre parlure en Engleterre II letttre pluis q'ils n'ount en lor a.b.c. c'est assavere y et z qui sont appellez thorn et zogh. »

Notes

1. Chapitre reposant pour l'essentiel sur le *Tractatus de statu Sarracenorum* de Guillaume de Tripoli (éd. H. Prütz, dans *Kulturgeschichte der Kreuzzüge*, Berlin, 1883, p. 572-598). Des compléments sont pris dans le *Speculum historiale* (c. XXIII, 39-67) pour la vie de Mahomet et dans Jacques de Vitry, *Hist. hieros.* pour la révérence à l'Evangile *Missus est*, le jeûne, l'explication des noms des Ismaëlites et des Moabites et les boissons sucrées bues par les Sarrazins.

2. Ces noms sont donnés par G. de Tripoli, *op. cit.*, c. XXV, p. 590.

3. Le paradis musulman est dans G. de Tripoli, *op. cit.*, c. I, p. 596. Il s'appuie sur diverses sourates, notamment, 2, 23 ; 13, 35 et 56, 1-50.

4. Résumé des chapitres XXX-XXXIV et XXXVI de G. de Tripoli (*op. cit.*, p. 592-593) qui s'appuient sur la sourate 3, 37-42.

5. G. de Tripoli, c. XXXII, p. 592. L'histoire vient d'un contresens sur le mot *taki*, « craignant Dieu ».

6. G. de Tripoli, c. XXXIII, p. 593, cf. Coran, sourate 19, 16-33.

7. G. de Tripoli, c. XXXVIII, p. 593, cf. sourate 43, 57-59.

8. G. de Tripoli, c. XLI-XLII, p. 594. De nombreux passages du Coran parlent du Jugement dernier, par exemple sourates 99 et 101.

9. G. de Tripoli, *passim*, c. XXXVII-XLII, cf. sourate, 5, 50.

10. J. de Vitry, *op. cit.*, p. 1137 et 1059.

11. G. de Tripoli, c. XLII-XLII, p. 594-595, cf. sourate 4, 156.

12. G. de Tripoli, c. XLVII-XLVII p. 595-596 et LI-LII, p. 596-597. Les Mendiants au XIV^e^ s. insistèrent sur la possibilité de convertir les musulmans et de passer de l'esprit de croisade à celui de mission. Cf. J. Richard, *La Papauté et les missions d'Orient au Moyen Âge XII^e^-XV^e^ s.*, Ecole française de Rome, 1977.

13. G. de Tripoli, c. XLIX, p. 596, cf. sourates 4, 3 et 2, 231.

14. II Corinthiens, 3, 5-6.

15. Les sources proposées pour ce passage, *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach – 1220-1235 – (éd. Le Strange, 1851, I. IV, c. XV), ou la fausse correspondance du sultan et de Clément V (*Archives de l'Orient latin*, II, 1884, p. 297), ne semblent pas assez proches du texte de Mandeville pour avoir été directement utilisées par lui. Un procédé courant au XIV^e^ s. était de présenter une satire sociale et politique sous couvert d'un dialogue fictif ou d'un songe. Le *Songe du Vergier* (v. 1380) s'ouvre sur les reproches réciproques du clerc et du chevalier pour lesquels M. Schnerb-Lièvre indique toute une série de sources (*Somnium Viridarii*, éd. M. Schnerb-Lièvre, Paris, 1993, 2 vol.). Voir aussi : C. Marchello-Nizia, « Entre l'histoire et la politique, le songe poétique », *M.A. Flamboyant, Revue des Sciences humaines*, Lille III, 183 (1981-1983), p. 40-53.

16. Ces détails sur la jeunesse de Mahomet viennent de G. de Tripoli, c. II, p. 576.

17. Ici la source est le *Speculum historiale*, c. XXIII, 39-67.

18. Cette date ne figure pas dans les sources de Mandeville, on la trouve dans des manuels d'histoire, tel celui de Philippe de Valois conservé à la B.N.F. ms. fr. 693, p. 101. L'explication des divers noms des Sarrazins est dans J. de Vitry, *op. cit.*, p. 1057.

19. Mandeville retourne à G. de Tripoli, c. I et II, p. 575 et 577 et, pour les boissons sucrées, à J. de Vitry, *op. cit.*, p. 1075 et 1099.

20. C'est la proclamation de la foi au Dieu unique et à son prophète Mahomet : *Lâ ilah illâ Allâh wa Muhammed rasûl Illâh.* Elle est donnée par G. de Tripoli, c. VIII, p. 597.

21. Les remarques sur la prononciation des Arabes sont dans le *Tresor* de B. Latini, III, 1.

[Chapitre XVI]

De les terres de Albanie et Libie. Des souhaides pur la garde d'un espervier et del Arche Noé[1]

Puis qe jeo vous ay devisé et parlé par dessouz de la Terre Seinte et del païs enviroun et des plusours chemins pur aler en celle terre et al mont Synay et a Babiloigne la moindre et as autres lieux dont jeo ay parlé cy devant[a], ore il est temps s'il vous plest de vous emparler des marches des isles[b] et diverses bestes et diverses gentz en outre[c] ces marches. Qar en cel païs de la y ad moult de diverses païs et moultz des grantz regiouns qui sount devisés par les IIII fluvies qe viegnent de Paradis terrestre[d]. Qar Mesopotamie et le roialme de Caldee et Arrabee sont entre les II riveres de Tigre et de Eufrate[e]. Et le roialme de Mede[f] et de Persie sont entre les riveres[g] de Nil et Tigre. Et le roialme de Syrie

les 4 fleuves de Paradis

Mesopotamie Caldea

Media

Persia, Syria

a. et a Babiloigne... devant, om. Lei.

b. des marchans, Be1 ; des diverses isles, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; des marches des isles et, om. P7.

c. entre, Ox, Ph, Lo1, O2.

d. Puis que je vous ay devisé des chemins pour aller en diverses parties dont est faite mention je vous deviseray des marches et de diverses regions, om. le reste, P12.

e. oultre les II riveres, P7, C2 ; les II fluvies, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, C2, Lyo, Du2 / Tigre et Aufrique, P7, C2.

f. roialme de Midy, Ox.

g. de Tigre... riveres, om. Lo7, P3, Be1, P12 /. / riveres de Soyk et Tigre, Lo8.

dont jeo vous ay parlé dessure et Palestine et Phenicie[h] sont entre Eufrate et la mer Mediterrane[i]. Laquelle mer Mediterrane[j] dure de long de[k] Mayrok sur la mer d'Espaigne jusques a la Grande Mer, si qe elle dure outre Constantinople M[il] M[il] M[il] et XL [l] lieues lombardels. Palestina Phenicia

Et vers la mer[m] Ocean [fol 49 v°] en[n] Ynde est le roialme de Sythie qe est tout close de montaignes. Et puis dessouz Sythie, et[o] de la mer Caspie jusques a flum de Thany[p], est Amazonie. Ce est la terre de Ffeminye[q] ou il n'y ad nuls hommes, qe femmes soulement. Et puis est Albanie[r] moult grant roialme et est apellez Albanie[s] pur ceo qe les gentz sont plus blancz assez qe as autres marches la entor. Et si ad si grantz chiens et si fortz en cel païs[t] qe assaillent et occient les leouns[u]. Et puis après est Hircanie[v], Baccarie[w], Hiberie et moutz des autres regiouns. Et entre[x] la mer Rouge et la mer Ocean vers mydi est la regioun de Ethiope Scythia Amazonia Albania Hircania, Bacre, Hiberia Ethiopia

h. Finees, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; Seneschees, P12.

i. Medienam, P7, C2 ; Meridiane, P12.

j. Mediterrane, om. Ox ; laquelle mer Mediterrane, om. Du1, O1, Lon, P7 ; mer Mediterrane, om. P12.

k. les estreitz de Maroke, Lo6.

l. dure jusques a Constantinople, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / IIIIM, P12 ; et LX, Lo6.

m. si que... vers la mer, om. P7, C2.

n. est Ynde et le roialme, Lei, Lo8 ; et Ynde et le roialme, Lon, P7, C2, P5.

o. qui est... Sythie, om. P7, C2 ; Et vers la mer Ocean... Sythie, om. P12 / dessouz Sythie est la mer Caspie, Lo6, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; dessouz Sythie et la mer Caspie, P7.

p. Thamay, Lo3, Lei ; Thamarie, O1 ; Thamar, Lo9, O2, Lon, P5, Du2 ; Tharmar, P7 ; Thalmar, C2 ; Thaire, P12.

q. femenyn gendre, Lei.

r. Alaine, Lo9, mais écrit le nom corectement la seconde fois.

s. moult... Albanie, om. Ox, Be1, Lyo ; Albanie, om. P5 / moult... ceo que, om. P12.

t. en cel païs, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

u. en cel païs ils auserount bien assailler a un lyoun et occient sovent les leouns un chien tut soul, Lo6.

v. Citerne, P12.

w. Bactrie, Lo6, Lo9 ; Bathie, Lon, P7, C2, P3, P5 ; Bactyr, Be1, Lyo ; Bacie, Du2.

x. Et outre, O1 ; et ont, P12.

Libia II

et de Libie le superiour, laquelle terre de Lybie, c'est assavoir Libie la basse[y] qe comence a la mer d'Espaigne, la ou les columpnes de Hercules sont et dure vers jusques Egipte et vers[z] Ethiope. En ceo païs de Libie[a] est la mer plus haut assez qe la terre et semble qe elle doie couvrir la terre[b], et nientmoinz elle ne passe point ses metes.

Libia merid. umbra dextra.

Ensy veit homme en ceo païs une montaigne a quel homme ne poet approcher. En celle terre de Libie si homme se torne vers Orient, l'ombre de son corps est a destre et si en noz parties l'ombre est a senestre[2]. En cel mer de Libie n'ad nuls pesshons, qar ils ne porroient vivre ne durer pur la grant chalour du solail, qar l'eawe est totdys boilleante pur la grant chalour[c]. Et plusours autres terres[d] y a qe l'em ferroit trop long compte a toutes nombrer. Mes des ascunes parties vous parleray jeo plus pleinement cy après[e].

Chemin de Venise en India

Trapizonda

Athanais evesqe

Qy voderoit donques aler vers Tartarie, vers Persie, vers Caldee[f] et vers Ynde, il se met en mer a Janewe ou Venise ou ascun autre port qe jeo vous ay devisé par devant. Et passe homme la mer et arrive homme a Trapezonde[g] qe est une bone cité et soloit estre[h] le port de Ponz. La est ly porz[i] des Persains et de Medaynes, et des marches[j] par delà[3]. En celle cité gist seint Athanaïs[k] qe fust evesquez de Alisaundre qe fist le psalme

---

y. laquelle terre... assavoir Libie, om. P7 ; c'est assavoir Libie, om. Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, C2, P3, Lyo, P5, Du2 ; Libie la haute et la terre de Libie la basse qui comence..., Be1 ; Libie la menour qui comence, P12.

z. jusqes Egipte et vers, om. Ox.

a. d'Ethiope, P12.

b. et semble... terre, om. Ph, P12.

c. chalour du solail, add. Lo6, Lo9 / du solail... chalour, om. O1.

d. merveyles, Lei, Lo8.

e. Ensy veit homme... cy après, om. P12, qui écrit : « Et voit on de ce païs le moult de Talam qui siet entre les nuées. Et en ce païs la vers Espaigne a moult de royaumes mais le raconter seroit trop long, mais des parties orientelles je vous parleray. »

f. vers Tartarie, om. Ph ; vers Persie, vers Caldée et, om. P12 ; vers Judee, P3.

g. Trabazonde, Du1 ; Trypezonde, Lo8 ; Crepesonde, Lo9, O2 ; Tarpenonde, P12.

h. appellée, add. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

i. ly rois, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; le regne, C2./ port des Persains, reprise de Be3.

j. autres marchans, O2, P7.

k. Athai, Lo7 ; Anastaize, P12, Be3./ qe fust evesquez de Alisaundre, om. Ph.

Quicumque vult salvus esse etc[l]... [fol. 50] Cis Athanaïs estoit un grant doctour de theologie et pur ceo q'il preschoit et parloit si profundement de la divinité et de la deité[m], il fust accusez al pape[n] de Rome q'il estoit heretiks, pur quoy ly pape l'envoia querre et ly mist en prisoun. Si fist tantdis q'il estoit en prisoun cest psalme[o] *Quicumque vult*, et l'envoia al pape, et ly dit qe s'il estoit heretiks, si estoit donques pur ceo qe ly articles de ceo psalme n'estoient mie voir et bon, qar ensy creoit il[p]. Et quant le pape vist ceo psalme, il dit qe ceo estoit tout nostre foy[q], et commanda qe homme le chantast touz les jours a Prime, et tient l'evesquez a prudhomme et a veray chrestien[r], et le delivra de prisoun. Mes unques puis ne voloit retorner a soun evesquez pur ceo qe homme l'avoit mis sus heresie pur envye[s 4].

Trapezonde soloit estre a l'emperour de Constantinople. Mes une riche homme [qe][t] ly emperour envoit pur garder le païs encontre les Turks ad usurpé la terre[u] et mis a soun propre domeigne et s'appelle emperour[v 5]. De Trapezonde vait homme par la petite Hermenie qe voet[w]. Trapizonda Empire

En ceo païs y ad un chastel auncien qe siet sur une roche qe ils appellent le Chastel de l'Espervier, ceo est outre la cité de Layays près Chastel de sprevier en Armenia

Layays

---

l. qe fist... esse, om. Be3.

m. et... deité, om. Lo6, Du2 ; de la trinité, Lo9, P12.

n. au peuple, Lyo.

o. si fuist... por le psalme, Lei, Lo8 ; si fist... prisoun, om. Du2.

p. et bon, om. P7, C2, P3 / mie voir mais toutefffois tout vrais les creoit il, Lyo / et ly dit... creoit il, om. P12.

q. il dit... foy, om. P12, Be3.

r. et tient... chrestien, om. P12.

s. pur ceo... envie, om. P12.

t. et ly emperour, Lo2, Ny, Lo5, Lo7, Lo6, Lo1, Du1 ; corrigé d'après Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 ; emperour, om. Ox, Ph.

u. consuppé, Lo9 ; conturpé, O2 ; consurpé, Lon ; l'usurpa, P3, Lyo / la terre, om ; Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5. Du2 / le dechut et l'appela a lui et a son domaine, P7, C2.

v. emperour de Trapezonde, et on va..., P7, Be1 / Mes un riche homme... emperour, om. P12.

w. De Trapezonde... voet, om. Lo6 / par la partie de Arménie, Lon, P7, Be1, Lyo, P5, Du2. / qui vient en ceo pays il y ad..., Lo8.

Parsipe Sig.or Churk.

de la ville de Parsipee qe est al seignur de Cruk, qe est un riche homme et bon chrestien[x 6], ou homme troeve un espervier sur une perche moult bel et moult faitiz[y*], et une bele dame de faierie[z] qe le garde. Qe vourroit veiller cel espervier VII jours et VII nuytz[a], ascuns dient III jours et III nuytz, soul[b] sanz companie et sanz dormir ne poy ne auques[c], celle bele dame venroit a luy[d] a chief de VII jours ou de III[e] et ly donroit le primer souhaide qe il voloit souhaider des choses terriens, et ceo ad esté prové sovent[7]. Et mesmement un roy de Armenie[f] qe estoit moult vailant prince y veilla[g] jadis, et au chief de VII jors[h] la dame vient a ly et ly dist q'il souhaidast[i] qar il avoit bien fait soun dever. Et

Le dernier Roy de Armenia

ly roy respoundy q'il estoit assez grant sires, et ben en pees, et avoit

---

x. «qe est al seignur de Cruk», om. Ph / ceo est... chrestien, om. Lo5 / y ad une chastiel auncyen qe siet sur une roche q'ils appellent le chastel del Emperour, ceo est unqore la cité de Laias près de la ville de Persipée..., Lo8 : / y ad un chastel ceo est outre (toute, P7) la cité de Laiais et est auncien et siet sur un roche qu'ils appellent ainsy chastel del Emperour et est près la ville de Persipée qui est a un grant seigneur de Cruk..., Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3 ; même phrase, mais om. «et est auncien», Be1(«chastel de l'am»), Lyo ; même phrase, mais «est auncien» lu «est on a on», P5, Du2 / y ad un chastel ancien dont les murs sont couverts de yerre et siet sur une roche et est nommé le chastel de l'Espervier, om. le reste, P12 / y ad un chastel ancien dont les murs sont couverts de edron que nous appelons rebun et siet sur une roche et est nommé le chastel de l'Espervier et siet sur la cité de Layens et est assez près de la ville de Perilée qui est au seigneur de Turk qui est moult riche homme et vaillant chrestien, Be3.

y. moult belle fait, Lei, Lo8 ; et moult faitiz, om. Lo9, O2, P7, C2, Be1, Lyo, Du2 ; moult bel et moult faitiz, om. P3.

z. bele, om. C2, Lyo, Du2 / de faierie, om. P3, Be3.

a. un jour, un nuit, Lo5, Lyo, Be3 ; VI, Lo3 ; VIII, P12.

b. IIII nuitz, P7 / lors... soul, om. P12.

c. ne tant ne quant, P7, C2 ; ne poy ne grant, Be3 ; ne goute jusques celle..., P5 ; ne seroit povre, Lo9 ; om. Lo6, P12.

d. venroit a luy, om. Lyo.

e. au chief de la termine devant dite, Lo6 ; après ce qu'il auroit auxint veillé, Be3.

f. de Armenie, om. P12.

g. venoit a ce chastel et veilla, Lo6.

h. un jor, Lo5 ; quant il ot veillé, Be3.

i. que il voloit por son ayde de toux choses terriens, Lo6.

richesses[j] assez et q'il ne souhaideroit autre chose fors qe le corps de celle bele a avoir sa voluntee. [fol. 50 v°] Et celle ly respondy qe elle ne savoit quoy il demandoit, et q'il estoit fol et ne la porroit avoir, qar il ne devoit demaunder qe chose terriene, et elle n'estoit mie terriene mes espirituele[k]. Et le roy dit q'il ne voloit autre chose, et la dame respoundy : « Puis qe jeo vous ne puisse retrere de vostre fol corage, jeo vous donne sanz souhaider[l], et a touz ceux qe de vous descenderont. Vous averez guerre sanz ferme[m] pees, et toutdis jusqes a nonainne[n] degré serez en subjeccioun de voz ennemys, et serez des biens besoignous [o]. » Et unques puis rois de Hermenie ne fust en pees[p], ne eust plente des biens, et si ad toutdis esté souz tribuit de Sarrasins[q].

un povre homme souhaida fortune marchandiz

Item le filz d'un povre homme y veilla auxi et souhaida q'il poait ben chevir et estre fortuneez es marchandises[r] et la dame ly ottroia. Et il devient ly plus riche et ly plus renomee marchant qe poait estre en mer ou en terre[s]. Et tant estoit riches q'il ne savoit la millesime[t] part de ceo q'il avoit, si estoit plus sage de souhaider qe n'estoit le roy[u]. Item un chivaler de Temple y veilla auxi et souhaida une bourse toutdis plein d'or

Chevalier de Temple souhaida Or

---

j. assez riches et grant seigneur en bel pays, Lei, Lo8 ; assez riches et bien en pahis, Lo9, O2, Lon, P5 ; assez riches et grant sires et bien amé du païs, P7, C2, Be1, Lyo, Du2 ; assez riches et avoit bon pays, P3 ; assez grant sires en son pays et qu'il ne vouloit riens avoir que elle, om. le reste, P12.

k. et elle estoit espirituelle, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 / Et celle ly respondy : demandez chose terrienne car je ne suis pas chose terrienne, om. le reste, P12 / et lui dit qu'il demandast autre chose, add. Lon, P7, C2, P5.

l. cestuy souhhaideez, Lyo ; om. P12.

m. faire paix, Lon, P7, C2, P3 ; Be1, Lyo, P5, Du2 ; sans finer paix, Be3.

n. centisme, Lo1.

o. souffroiteus, Lon, P3, Be1 ; voisinous, P5 ; indigent, P12 / et souz bien de voz voisins, Lyo.

p. n'estoit riches n'en pays n'estoit plente de biens, Lei, Lo8 ; fuit en païs, Lo9 ; qui fut en ce païs, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; qui fut, P7, C2.

q. fust en pees ne chevance, om. le reste, P12.

r. estre riche homs et fortunés, P7, C2, P5 ; q'il poait estre bien fortuneez, om. « es marchandises », Du2 / y veilla affin de poy chevir et estre bien venant, om. le reste, P12 ; estre vertueux, Be3.

s. ly plus riche du monde, om. le reste, P12.

t. le centisme, P7.

u. part de ses biens, om. le reste, P12.

et la dame ly octroia. Mes celle ly dist q'il avoit demaundé la destruxioun de lour ordre pur l'affiance de celle bourse et pur le grant orgoil q'ils averoient, et ensy fust il[v]. Et toutefoiz garde soi bien qe veillera, qar s'il dort il ert perdu qe homme ne le verra mais. Ceo n'est mie le droit chemin pur aler as parties qe j'ay dessouz nomez, mes qy vourroit veoir celles mervailles il nel porroit faire[w].

Chemin droit Artiron

Et pur ceo, qy voet aler droit chemin[x] l'em vait de Trapezonde vers la Grande Armenie a un cité qe ad a noun Artiron[y]. Celle cité soloit estre moult bone et moult plenteivouse[z], mes ly Turks l'ount forment vasté[8]. La entour ne croist point de vin[a] ne de fruit si tres poy noun. En ceo païs est la terre plus haute qe autre part et si fait grant froid[b]. Et si ad moult de bons eawes et des bones fontaignes[c] qe viegnent par dessuz terre de flum de Paradis qe ad a noun Euffrate q'est a une jornée près de celle cité, et vient celle rivere [fol. 51] devers Ynde dessouz terre, et ressourt en la terre de Altazar[d] [9]. Et passe homme par ceste Armenie et entre en la mer de Persye. De celle cité de Artiron vait homme a une montaigne qe ad a noun Sabissacolle, [10] et la delez y ad une autre montaigne qe ad a noun[e] Ararath[f], mes ly Juys l'appellent Thanez[g] [11], ou l'arche Noé se arresta, et unqore est elle sur celle montaigne et la veoit homme de loinz[h]

Ararath mons

---

v. q'ils... fust il, om. P12 / si estoit plus sage... fust il, om. Be3.

w. mes qy vourroit... faire, om. Lei, Lo8.

x. Ceo n'est mie le droit chemin avant dit d'aler de Trapazonde par la petite Armenie, mes ci dirra le chemin, O2 ; Ceo n'est mie le droit chemin par ou l'em vait de Trapezonde, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

y. Articoun, Lon ; Doctuoron, Lyo ; Dacrooun, Du2 ; Thiron, P12 ; Artus, Be3.

z. et moult plenteivouse, om. P12, Du2.

a. ne pain, ne vin, P7, C2 / ne croist... poy noun, om. Lo6.

b. molt haute et si..., O1, Be3 ; molt haute, om. le reste, Lei, Lo8 ; molt haute et fet fort chaud, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

c. Et si ad... fontaignes, om. P12.

d. Balthasar, P12 / dessouz terre, om. P12.

e. Sabissacolle... ad a noun, om. Lo6, Lo9, O2, P5, Be3 ; Sabritrole, P12.

f. Arathoth, Lyo ; Maroth, Be3.

g. Chano, Lo7 ; Than, Lo1 ; Thano, Lei, Lo8, Lon, P7, C2, P5 ; Thanaon, Lo9, P12 ; Cano, O2 ; Thicano, Lyo ; Cam, Be3.

h. de loing, om. P7, C2, P12, Be3 ; dedans, P5.

quant il est cler temps. Et ad la montaigne bien VII[i] lieues de haut. Et dient ascuns q'ils ount estee veu et touché la arche, et bouté lour doy es pertuz par ou le enemy issist quant Noé disoit: «*Benedicite.*» Mes cils qe dient tieles paroles dient lour volunté qar[j] homme ne poet mounter sur cel montaigne pur grant foisoun de noief qe est toutdis sur cel montaigne, et en estee et en yver, si qe nuls ne poet mounter[k], ne unques nul ne mounta puis le temps de Noé, fors un moigne qe par la grace de Dieu reporta un des planches qe unqore est el moistier au pié de la montaigne[l]. Et delez est la cité de Dayne[m] qe Noé founda. Et assez près est la cité de Any en laquelle y soloit avoir Mil eglises[n 12]. Mes sur celle montayne monter cils moigne[o] avoit grant desir, si s'afforcea un jour de mounter, et quant il estoit a la tierce partie de la montayne[p], il estoit si lassez q'il ne poait aler[q] plus avant. Si se reposa et dormy, et quant il enveilla, il se troeva la jeus[r] al pié de la montayne, si pria devotement qe Nostre Seignur le vousist lesser mounter, si vient un angel et ly dist q'il mountast et si fist il[s] et unques puis nul[t 13]. Purquoy homme ne doit croier tiels paroles.

Dayne

Any

i. VI, P7.

j. dient ascuns... qar, om. P12.

k. pur grant... yver, om. C2. P5; pur grant... ne puet mounter, Lon, P7; sur celle montaigne, om. P12; si que nul... mounter, om. Be3 / et en estée et en yver, déplacé après: « mounter sur celle montaigne » par P3, Lyo, Du2.

l. par la grace... unqore, om. Lo6; par la grace de Dieu y monta, om. le reste, Du2.

m. La dayne, Lo9, O2; Dayme, C2; Dyne, P7; Ayne, P5; Laidenche, P12 / que Noé founda, om Lo8 / est la cité de Any, om. Lyo.

n. III eglises, P3, Be1; une eglise, Be3.

o. cils moigne qui estoit de le abbaye al pié de la mountaine, add. Lo6; monta cils moigne et en montant avoit..., Lyo; En une journée ce moine avoit si grant desir..., Be3.

p. cils moigne... montayne, om. P7; grant desir et quant il vint ung peu hault, P12.

q. aler, om. Ox, Lo7, Lo3, Lo1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, Du2 / q'il ne poait... reposa, om. P12 / se deporta et dormy, P3, Be1, Du2.

r. la jeus, om. Lo1, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

s. et apporta celle planche dessusdite, add. P12, Be3.

t. n'y monta, add. Ph, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 / Purquoy... paroles, om. P12.

Thamis est Faxis

De celle montaigne vait homme a la cité de Thamise[u] qe soleit estre appelée Faxis[v] qe est moult bele cité et grande et est un des meillours qe soit ou mounde pur marchander[w]. La vont touz marchantz pur achater avoir de pois[x 14]. Ce est en la terre l'emperour de Persye[y] et dit homme qe [fol. 51 v°] l'emperour prent plus en celle cité pur cause des marchandises, qe ne fait le plus riche roy christien[z] de mounde qar ils tollent qe il ad de toutes marchandises sanz estimacioun[a].

du sal

Delez celle cité y ad une montaigne de siel et de tel siel prent chescun tant come il voet pur saler toutes choses. La demoerent moutz des christiens souz le tribut des Sarrazins. Et de celle cité passe homme par mointe ville et par mointe chastel en alant vers Ynde jusques a la cité

Sadonia en Persia

de Sadonie[b 15] qe est a X jornées de Thamise et est moult noble cité et moult grande. Et la demoere l'emperour des Persains[c] en estee qar le païs est asez froid, et si ad des bons riveres[d] portantz navie. Puis vait homme le chemin vers Ynde[e] par mointes jornees et par mointes païs

Cassan

jusques a un cité qe ad noun Cassat[16], q'est moult noble cité et moult plentivouse des bleds des vins[f] et des touz autres biens. Ce est la cité ou ly troiz Rois se entrecontrerent et assemblerent par la grace de Dieu pur aler a Bethleem pur veoir Nostre Seignur et pur le adorer et pur luy faire

---

u. Thamisie, Ny ; Thamiso, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lei, Lo9, O2, P7, C2, Lon, P3, P5, Du2 ; Tourize, Lo8 ; Tarriso, Be1, Lyo ; Faît qui a present est appelé Taurise, Be3.

v. que on nomme a present Suza, P12.

w. qui est moult bele... marchander, om. P12 ; bele cité et grande. Et des meilleours qui soient ou monde vont la pour marchander, Du2.

x. du païs, Lo1, Lo6.

y. ce est... Persye, om. P12.

z. pays riche chrestien, P5 / roy, om. Lei, O2, P7, C2, P3, Lyo.

a. l'empereur prent plus des custumes de les marchantz por les marchandises qe ils achatent qy est sanz estimacioun, Lo6 / le plus riche roy chrestien a cause de son royaume, om. le reste, P12 / chrestien de toute sa terre, car la marchandise y est et les marchans de toutes marchandises sans descrue, Be3.

b. Sodom, Lo7, Lo1 ; Sodonye, Lo6 ; Sadome, Lei ; Cadonie, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / passe homme... jusques, om. P12.

c. des Persains, om. P12.

d. des boys et riveres, O2.

e. vers Ynde, om. P7, C2.

f. des bleds, des vins, om. P12.

present d'or d'encens et de mirre[g]. Et y ad de celle cité jusques a Bethleem LIII jorneez[h].

De celle cité vait homme a un autre cité qe ad noun Geth[i 17] q'est a un jornee de la mer Arenouse. Ce est la meillour cité qe l'emperour de Persye[j] ait en tout sa terre, et la appellent ils la char Dabago, et le vin Vapa[k 18]. Et dient ly païens qe christiens ne poent[l] demorer en celle cité ne durer ne vivre q'ils ne morent briefment et ne sciet homme pur quelle cause. Geth Mare arenosa

Puis vait homme par mointe cité[m] et par mointe ville qe trop seroient long a compter jusqes a la cité Cornaa[n 19] qe soloit estre si grande qe les murs enviroun tenoient bien XXV lieues de circuit. Ly murs[o] y pierent unqore mes elle n'est mie tout enhabité[p]. Et de Cornaa par mointes terres et par mointes villes[q] vait homme jusques a la terre Job et la finist la terre a l'emperour de Persye. Cornaa en Persia

Et si vous volez savoir les lettres des Persains et coment elles ount nouns, sachez qu'els sont tiels[r]: [*Alim Boin Doin Ethin Fochina Gith*

---

g. pur veoir... mirre, om. P12 / et pur luy... Bethleem, om. Be3.

h. XIIII, O1 / Et y ad... jornées, om. P7, C2.

i. A LIII jornées de celle cité vait..., Be3 / Betha, P12; Carre, Be3.

j. de Persye, om. Du2.

k. et l'appellent ils la char Dabago et l'autre Vapa, Lo1: et l'appellent ils la char Dabago (ou de Bago) et le vin Vapa, Lo5, Lo7, Ph, Du1, O1, Lei, Lo8, Lon, P7, C2, P3; et l'appellent ils char Dabago et le vin Vapa, Ox, Lo9, O2; l'appellent la terre a char de Gagabo et le vin Vapa, Be3 / et le vin Mapa, Du1; Vapara, O2.

l. Et ly paiens ne poent..., Be3.

m. par mointe cité, om. P7, C2, P3, P5.

n. Cornda, Ox; Cornay, Lo8; Gornaa, Ny, Lon, P3, Lyo, P5; Gonraa, P7; Gournas, C2; Goorna, Du2; Conrnaa, Be3.

o. enviroun... Ly murs, om. Lo1.

p. mes elle... enhabité, om. Lo6; mie si grande qu'elle souloit, P12; mie tout habitable, Lo8.

q. par mointes terres, om. Lo1, P7; par mointes terres et villes, C2; par mointes journées, P12.

r. et coment... nouns, om. Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2; tiels comme si après sont escriptes, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Be3; ont nouns, cy dessouz les povez veoir, P12.

Hith Iothim Kanuncein Lathim Moim Nichom Oriph Phisoun Gumuch Pi Eth Thoich Vith Ya Zozim [s] [fol. 52]

---

s. L'alphabet manque dans Lo2, Ny, Lo7, Ph, Lo3, Du1, O1, Lo9 ; ni alphabet ni phrase introductive dans Ox, Lo5, Lo6, Lo1, Lo8, O2, P5 ; alphabet et phrase introductive dans Lei, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, P12, Be3.

Notes

1. La description des continents est inspirée pour l'Asie des *Otia imperialia*, (éd. G.W. Leibnitz, *Scriptores rerum brunswicensium*, Hanovre, 1707-1709, vol. I, p. 881-1004 ; vol. II, p. 754-784). Il utilise ici II, 21, p. 947-948. Pour l'Afrique il a recours au *Tresor* de B. Latini (*op. cit.*, I, 124). Puis Mandeville prend désormais comme fil conducteur Odoric de Pordenone, dans la version française de Jean le Long, *Les Voyages en Asie du bienheureux frère Odoric de Pordenone, religieux de saint François*, éd. C. Schefer, Paris, 1891, ch. I-III. Il fait un bref appel au *Roman d'Alexandre* pour la mer bouillante en Inde et à Hayton, *La flor des estoires* (*op. cit.*, I, XIII) pour l'histoire de Trébizonde.

2. Cette affirmation se trouve dans le *Speculum naturale*, I, 88. Elle peut reposer sur des réminiscences de sources antiques ou sur le contact avec des voyageurs ayant franchi l'Equateur, ce que faisaient couramment les marchands arabes de l'océan Indien.

3. L'itinéraire est dans Odoric, *op. cit.*, ch. I, p. 4-6. En dehors de l'édition de Schefer, qui comporte de nombreuses notes, un petit ouvrage a paru récemment pour éclairer ce voyage : R. Jandesek, *Der Bericht des Odoric da Pordenone über seine Reise nach Asien*, Bamberg, 1987.

4. Athanase, patriarche d'Alexandrie († 2 mai 373) connut cinq fois l'exil en raison des querelles arianistes. Son hymne *Quicumque vult*, appelé parfois le *Credo* de saint Athanase, est chanté le dimanche à Prime dans l'office monastique. Il était surtout connu en Occident pour le grand succès de sa *Vita Antoni*. Odoric dit bien qu'il est enterré à Trebizonde, mais, selon les *Acta sanctorum* (2 mai), son corps fut transporté à Constantinople.

5. Trébizonde, aujourd'hui Trabzon, était depuis l'Antiquité un très important port sur la mer Noire. Avant même la chute de Constantinople en 1204, Alexis et David Comnène, petits-fils de l'empereur Andronic Ier, y fondèrent un empire qui subsista jusqu'en 1461.

6. Layays est Lajazzo, dans le golfe d'Alexandrette, port très important à l'époque des Croisades. Pegolotti lui consacre un long passage (Francisco Pegolotti, *La pratica della mercatura*, éd. H Evans, Cambridge Mass., 1936, p. 59-60). Persipée, Perschembé, est une petite ville entre Lajazzo et Cruk, c'est-à-dire Kiwrikos, aujourd'hui Korigos. La double forteresse, sur terre et sur mer, est encore debout. Le seigneur de ce puissant

château était alors, depuis 1336, Bohémond de Lusignan, cousin du roi d'Arménie Lewon (Léon) IV. Cf. G. Dedeyan, *La Chronique dite du connétable Smbat*, Paris, 1984.

7. Une légende analogue est racontée en 1211 par Willibrand d'Oldenbourg à propos du château de Thil (Till Hamdun, aujourd'hui Toprakale) : « *Juxta illud situs est quidam mons satis amenus quem montem de aventuris appellant. Sicut enim ex veridica relatione audivimus, quicumque sex septimanis jejunaverit et penitencialibus illis diebus peractis communicaverit, et sic jejunus montem intraverit, procul dubio boni eventi et fortunati sibi occurrunt* » (éd. J.C.M. Laurent, *Peregrinatores medii aevi quatuor*, Leipzig, 1864, p. 179-180). Il n'y a aucun indice que Mandeville ait lu Willibrand. N'aurait-on pas là une même légende recueillie sur place, les deux châteaux sont situés de part et d'autre d'Adana, sur la côte sud de la Turquie ? Un peu « cléricalisée » par Willibrand, elle est actualisée par Mandeville, puisque la suppression de l'ordre du Temple était toute récente et que le royaume de petite Arménie vivait ses dernières années, avant de disparaître sous les coups des Turcs en 1375.

8. Artiron est Erzerum, ravagée par les guerres entre Turcs et Mongols. Ibn Battûta, qui la visite en 1333 la décrit comme une grande cité en ruines. Cf. Ibn Battûta, *Voyages*, *op. cit.*, vol. II, p. 163.

9. Le cours de l'Euphrate, comme celui du Nil, était soumis à des distorsions pour qu'il puisse venir du Paradis terrestre. Mais Odoric dit seulement que l'Euphrate « cueurt a une journée près de ceste cité » (*op. cit.*, ch. I, p. 6). La terre d'Altazar renvoie sans doute à la ville d'Askale, près de laquelle naît la branche occidentale du fleuve.

10. C'est le Sermessacalo de l'itinéraire de Pegolotti, sans doute, selon C. Schefer, la forteresse d'Hassan Kaleh, aujourd'hui en ruines (*Les Voyages en Asie...*, *op. cit.*, note 9, p. 15).

11. Chanez vient plutôt du persan *Kuh-i-Nuh*, la montagne de Noé.

12. Dayne, Ladivine dans Simon de Saint-Quentin, est l'actuelle Dvin. Any, est Ani, ancienne capitale du royaume d'Arménie, dont les églises ont influencé le premier art roman en Europe occidentale.

13. On trouve cette légende dans le récit de Simon de Saint-Quentin, XXXI, 97, éd. J. Richard, *op. cit.*, p. 59.

14. Tabriz était alors un des plus grands centres de redistribution des produits d'Inde et d'Extrême-Orient, ayant supplanté Bagdad et Basra. Pegolotti consacre un long passage à la route de Lajazzo à Tauris, les marchands occidentaux n'hésitant pas à se rendre dans la capitale persane (*op. cit.*, p. 26-31 et 59-60).

15. Somdoma dans Odoric. Il s'agit d'Ispahan.

16. Cassat, aujourd'hui Kâchân, à une centaine de km au nord d'Ispahan, où la légende situait la rencontre des Mages.

17. Aujourd'hui Yezd, au centre d'une riche plaine, à une centaine de kilomètres au sud du désert de Lut et à environ 330 km au sud-est d'Ispahan.

18. G. Warner dans son édition de Mandeville (*op. cit.*, note p. 75, l.10, p. 195) pense que Mandeville avait écrit : « et l'appelle on Chardabago », *charbagh*, les quatre jardins, désignant les jardins royaux persans. Un copiste, ne comprenant pas, aurait

rajouté : « et le vin Vapa ». Tous les manuscrits portent cette addition, sauf Lo1 qui écrit : « et l'appellent ils la char Dabogo et l'autre Vappa », ce qui pourrait être la trace de la rédaction originale.

19. Le nom vient d'Odoric ; il renverrait à Kinara, près des ruines de Persépolis (G. Warner, *op. cit.*, note p. 75, l.10, p. 195).

[Chapitre XVII]

De la terre Job. Et de son age. Del apparail des gentz de Caldee. De la terre ou femmes demoerent sanz compaignie des hommes. De la croissance et des vertues de veraye diamant[1]

Puis au departir de la cité de Cornaa, l'em entre en la terre Job q'est mult beal païs et y ad grant habundaunce de touz biens, et appelle homme la terre Job, Sweze[a 2]. En celle terre est la cité de Theman. Swez Theman

Job fust paen et fust filz Are[b] de Gosra et tenoit celle terre come prince de païs et estoit si riche qu'il ne savoit le cent[c] part de ceo qu'il avoit. Et come bien q'il fust paen nient moinz il servoit bien Nostre Seignur solonc sa loy. Et Nostre Seignur prignoit bien soun service en grée. Et quant il cheust en poverté il avoit d'aage LXXVIII aunz. Et après, quant Nostre Seignur avoit veu sa pacience[d] qe estoit si grande, il le remist a richesse et hautesse derechief, et puis fust roy de Ydumea après la roy Esau[e], et quant il fust roy il fust appellez Jobab[f]. Et en ce Job païen

Job Roy de Idumea apres Esau

a. Swore, Lo1 ; Albere, Lon, P7, C2, P3, Lyo ; Vuldere, Be1 ; Siqueze, P12, Be3 ; om. Du2.

b. om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2, Be3.

c. le centisme, Ph ; cinquieme, Lyo.

d. penaunce, Lo8.

e. Essaen, Ph, P7 ; Essan, C2 ; et San, P5.

f. Jacob, Lo1, P5 ; Loab, Lyo.

roialme il vesquy puis CLXX aunz et ensy eust il quant il morust CCXL-VIII aunz[g 3].

En celle terre Job n'y ad defaute de[h] nul chose necessaire a corps de homme. La y ad montaynes ou homme troeve grant foisoun de manne plus assez et meillour qe homme ne troeve autre part. Manne est appellé pain de angeles[i], ceo est une chose blanche mout douce et mout deliciouse et assez plus douce qe mel ou qe autre sucre, et vient de la rosee de ciels qe chiet sur les herbes en cely païs[j] et se coagule et devient blanche et douce. Homme le met en medicines pur les riches hommes, pur lascher le ventre et pur expurger malveis sanc, qar elle despure le sanc et ouste melencolie[k 4].

Caldea et Babilon

Ceste terre Job marchist a roialme de Caldee. Cest terre de Caldee est moult grande et ceo est la langage qe plus grant est qe nul autre par dela la mer[l 5]. L'em passe a aler la par la Tour de Babiloigne, ceo est la grant Babiloigne[m] de quel jeo vous ay autre [fol. 52 v°] foiz parlé ou les langages furent chaungez primerement[n 6], qe est a IIII[o] jornees de Caldee. En le roialme de Caldee[p] sont les hommes beles et vont moult noblement parez ovesqez crevechez* dorrés, et lors draps auxi sont aornez des orfraiz et de grosses perles et des pierres preciouses moult noblement[q]. Et les femmes sont très laides et malment vestiez et vont

en Caldea hommes belles femmes brutes

g. Tout le pasage: «Job fust paen... aunz» est omis par P12, comme dans les manuscrits de la version continentale.

h. defaute de, om. P3.

i. La y ad manne appellé pain de angeles, om. le reste, P12.

j. arbres, Lo7, P7, C2, Lyo / en cely païs, om. C2.

k. qar... sanc, om. Lo3, O1, P7, C2, Be3 / ceo est une chose... melencolie, om. P12.

l. parte de la meer, Lo8 ; autre part, Ox, Lo9, O2, Lon, P5 ; autre part de la mer, C2 ; autre. De la mer l'em..., P7 ; autre part. Par la mer, l'em..., P3, Be1, Lyo, Du2.

m. ceo est... Babiloigne, om. Lon, P7, C2, P5, Be3.

n. roialme de Caldee, et qui veult la aller on passe par Babiloigne ou la tour de Babel est, om. le reste, P12.

o. III, Lo9, Lon, P7, C2, P5.

p. en le... Caldee, om. P7, C2, P12, Be3.

q. crevechez, om. P5 ; parez de chiefs couvers de leurs draps et sont aornez, P12 / chainettes d'argent dorées, om. le reste, Du2.

touz nu piez [et portent un chetif garnement large et court jusques as genoilz, et sont les manches longes et larges en guise d'un frok de moigne, et ont les manches pendantz jusques au piez][r]. Et ount lors cheveux grantz et noirs[s] pendantz tout entour les espaules. Et sont femmes bien noires[t] laides et hideuses, et certes elles ne sont nient belles, mes elles sont malgraciouses[u] [7].

En ce roialme de Caldee en un cité qe ad a noun Hur demoroit Tharé le piere Abraham[v] et la nasquy Abraham[8]. Et ceo fust en ciel temps qe Ninus[w] fust roy de Babiloigne d'Arrabe et de Egipte. Ninus[x] parfist la cité de Ninive[y] laquelle Noé avoit avant comencé a ffaire et pur ceo qe Ninus la parfist il l'appelloit de son noun Ninive[9]. La gist Tobie le prophete de qy Seinte Escripture enparle[10]. Et de celle cité de Hur par le comaundement de Dieu s'en party Abraham après la mort soun piere*, et enmena[z] Saray sa femme et Loth le filz de soun frere ovesqez ly pur ceo q'il avoit point d'enfant, et ala demorer en la terre de Canaan en un lieu qe ad a noun Sichem[a] [11]. Et ceo fust cis Loth qe fust sauvé, quant Sodome et Gomorre et les autres citez furent arses et fondirent en abisme la ou la mer Mort est si come jeo vous ay autrefoiz dit[b] [12]. En

Hur

Ninus

r. Lo2 place les manches avant le « chétif garment », ordre rétabli d'après Ny et tous autres manuscrits, sauf P12 qui omet de « nu piez » à « jusques au piez ».

s. et ont... noirs, om. Be3.

t. mal noriz, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; mal enseignéez, Lon : et non pas brunes, add. Be3.

u. et certes elles sont malgracieuses, Lon, P7, C2, Lyo, Du2 ; et certes... malgraciouses, om. P12, Be3 / elles me devent bien donner grant don pour si bien les louer et encore y a tant d'ordure en elles que je ne l'oseraye dire, add. Be3.

v. Abraham le patriarche, add. P12, Be3.

w. Ninivis, Lon, P5 ; Norris, Lyo.

x. Ninus... Cis Ninus, om. Lon, P5 / en cel temps que Ninive fu fondée, om. le reste, P7, C2 / et ceo fust... Egipte, om. P12.

y. Jennius... cité de Jennine, P12 ; cité de Murris laquelle Noirre avoit..., Lyo.

z. envoya, Lo6, O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Be3.

a. Seham, Lyo ; Sitham, P12 ; Sicom, Be3.

b. Et ceo fust... ycy sont, om. P12.

celle tere de Caldee, ils ount propre langage et les propres lettres tiels qe ycy sont[c].

Puis delez la terre de Caldee est Amazoine, ceo est la terre de Ffemynie ceo est le roialme ou y n'y ad qe femmes[d] 13. Non pas si comme ascuns dient qe ly hommes ne poroient vivre en ceo païs mes elles ne voillent mie qe ly hommes tient la seignourie de elles[e]. Qar au temps jadis il y avoit un roy en [fol. 53] ce païs et demoroient ly hommes mariez si come autre part[f]. Si avient qe cis roy avoit guerre a ceux de Sithie et avoit a noun Colopeus[g], lequel fust occis en la bataille ovesqez tout le bon sanc de soun roialme[h]. Et quant la roigne et les autres nobles dames veoient qe elles estoient toutes veves et qe tout le bon sanc estoit perdu, elles s'armerent[i] et, come desesperez[j], elles tuerent touz les hommes de païs qe estoient remis, qar elles voloient qe toutes les femmes fuissent veves si come elles estoient[k]. Et depuis en cea ne vouserent unques qe homme demorast entre elles plus haut qe VII jours, ne qe enfant madle fust norry entre elles[l]. Mes quant elles voillent companie de homme, elles se trehent vers les terres marchisantz, et ount lors amitz

Colopeus de Amazones guerroiant contre les Scythiens

c. Phrase introductive sans alphabet dans Lo2, Ny, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Du1, O1, Lo9 ; un espace laissé dans Ny, Lo7, Ph, Lo3, O1, Lo9 ; Lo2 continue le texte, mais avec une majuscule ornée, comme au début d'un chapitre / ni phrase, ni alphabet dans Ox, Lo6, Lo1, O2, P5, P12 / alphabet annoncé « au fyn de livere », mais absent dans Lo8 ; présent dans Lei « lettres qui sont d'autre part le foile », écrit au verso (fol. 75v°), et dans Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, avec les lettres seules, sans leurs noms, surmontées de leurs équivalents latins.

d. nulle hommes, Lo6, Lei, Lo8.

e. Non pas... de elles, om. P12 / ne porroient vivre... ly hommes, om. Be3.

f. y avoit assez hommes, P12.

g. Siche, Ph ; Sichée, Lo1 ; Sechie, P7, C2 ; Sirie, P12 / Colopene, Lo6 ; Colopense, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2 ; Collampnens, Be3.

h. le bon sesis (?) P7, C2 /de son païs et de son..., Lon, P7, C2, P5.

i. et que tout... armerent, om. P12.

j. come des esperés, Lo7, Lo3, Lo1 ; come de ces espees, Ox ; come d'espees, Lo8, Be3 ; come espees, Lo9, O2 ; s'armerent et ove espees, Lei ; s'armerent a l'espee (ou d'espees), Lon, P7, C2, Lyo, P5, Du2 ; elles s'armerent et tuerent, P3, Be1 ; elles s'armerent encountre les hommes qui estoient leschez en tut cele terre, Lo6.

k. de païs... estoient, om. P12.

l. plus haut... entre elles, om. Lo1 / entre elles... entre elles, om. P12.

queux elles visitent[m], et demoerent delez eux VIII jours ou X[n], et puis se retrehent ariere. Et si [elles ount][o] enfant et il soit malde, ou elles l'envoient au piere* quant il sciet aler et manger soul, ou elles l'occient. Et si ceo est femelle[p] elles oustent l'une mamelle d'un fer chaut, si cea est femme de linage la senestre pur mieux porter l'escut, et si cea est femme de pié[q] la destre qe elle n'empesche au trere del ark[r]. En ceste terre y a une royne qe governe tout le païs et touz sont obeissantz a ly. Et toutdis font royne par elexioun de celle qe est plus vaillant en armes. Elles sont bones guerroieresses et pruez, sagez et vaillantz[s] et vont bien sovent en soldeez al aide des autres rois pur argent gaigner et se maintiegnent moult vigorousement[t]. Celle terre de Amazonie cea est un isle tout envyrounee d'eawe fors qe en II lieux ou il y a II entrez. Et outre celle eawe demoerent ly hommes qe sont lours amiz ou elles vont solacier quant elles voillent[u].

Delez Amazonie est la terre de Termegite[v] qe est un païs moult bon et moult delitable et pur la bounté du pays fist ly roy Alisandre faire sa Sarmagitians

m. qui les visitent, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, Be3 / marchisauntz ou leurs amis demeurent et sont avecques eux X jours, om. le reste, P12.

n. neuf jours, Lon, P7, C2 ; XII, Be3.

o. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

p. femine, Lei ; femme, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12, Be3.

q. gracieuse femme, P12 ; gentille femme, Be3 / femme de pee, Lo6, Lo9 ; d'espee, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2 / la senestre, om. Lo8 / si cea... escut, om. P7, C2 / por mieux trere de l'arc turquois, add. P12.

r. ark turquois, Ox, Ph, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, Be3 / car ils trehent molt d'arkes, Ox ; qar elles trehent molt bien del ark, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Lo1, Du1, O1, Lei, Be3.

s. plus vaillant... sages, om. Lo1 / en armes... et vaillantz, om. Lo8 / Elles sont... et vaillantz, om. Lon, P7, C2 / et vaillantz, om. P12, Be3.

t. bien sovent celle reine en soldeez, P12 ; et se... vigorousement, om. P12 / en armes, add. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

u. et la demoerent leurs amis, om. le reste, P12 / les hommes qui les vont visiter ou elles vont esbattre, P7, C2./ lours amis, om. P3, Be1.

v. Termage, Lo1 ; Termagute, Lo9 ; Turmagute, Lei, Lo8, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; Tramegite, Be3 ; Turquie, P12.

Alexandre Celsite

primere cité de Alisandre dont il en fist XII citez ensy [fol. 53 v°] appellez mes celle est maintenant appellé Celsite[w] [14].

Ethiope oriental et meridional. Moretanie

Del autre part de Caldee vers mydi est Ethiope un grant païs qe s'estent jusques a fin de Egipte. Ethiope est divisé en II[x] parties principales ce est en la partie orientele et la partie meridionele[y] laquelle partie meridionele est appellé Moretane[z] et y sont les gentz plus noirs assez qe en l'autre partie.

fontaine froid et chaude

En celle partie[a] y ad une fontayne, dont le jour l'eawe est si froide qe homme ne la porroit boire, et de nuyt elle est si chaude qe homme ne porroit soeffryr sa main dedeinz[15].

Ocean midi

Et en outre celle partie vers mydi, a passer par la mer Occeane, y ad grant terre et grant païs. Mes homme ne porroit habiter pur la grant ardour du solail, si fait chaud en celle terre[b].

en Ethiope riviers salées

En Ethiope[c] touz les riveres et toutes les eawes sont troubles et sont un poy salez pur la grant chalour qe y est[d] [16]. Et les gentz de ceo païs sont legierement yvrés et n'ont mie grant appetit de manger et ount comunement flux de ventre et ne vivent mie longement.

hommes monstres

En Ethiope sont moutz des diverses gentz et est Ethiope appellez Cusys[e]. Il y ad de tiel gent qe n'ount qe un pié et si vont si tost qe ceo est mervaille. Et est ly pié si large q'il fait umbre a tout le corps encountre le solail quant ils se couchent envers[f] [17]. En Ethiope quant ly enfantz sont petitz ils sont touz chanuz[g], et quant il deviegnent grantz ils ount les cheveux touz noirs.

Saba

En Ethiope est la cité de Saba et la terre dont[h] un des troiz roys fust sires, qy vient requeryr Nostre Seignur a Bethléem[18].

---

w. XII citez que il appele Alixandre, P12 / Celle Cité, Lo7; Colcite, Lo9, O2; Callite, P12; Colirite, Du2; Delfite del autre part de Caldee. Et vers midy..., Lo8.

x. trois, Lon, P7, C2, P5.

y. occidentelle, P12; laquelle partie meridionelle, om. O1.

z. Mozecharye, Lo8; Marochan, O2; Morechan, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2; Moricenne, P12; Monteraigne, Be3.

a. De l'autre costé de Caldee en celle partie..., add. Be1.

b. Et en outre... terre, om. P12.

c. Egipte, Lo9, Be3.

d. «et toutes les eawes» et «et sont... qui y est», om. P12.

e. Causie, P12 / En Ethiope... gentz, om. P12.

f. Quant il se couche, P3; quant le soulail se couche, P12 / envers, om. Lo8, P7.

g. ils ont les cheveux chanuz, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

h. de laquele, Lo6, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5, Du2.

De Ethiope l'em va en Ynde par mointes diverses païs et appelle homme la haute Ynde Evilat[i] [19]. Et est Ynde divisé principalment en troiz[j] parties, en Ynde la Majour q'est très chaud païs[k], et Ynde le Menour qe est attempree païs[l], qe se tient a la terre de Mède[m], et la tierce partie vers septentrioun[n] qe est très froide si qe pur fine froidure et continuel gele l'eawe devient cristal[o].

India superior septentrional dict. Evilat

India media menor

Et sur celle roches[p] de cristal croiscent ly bonz diamantz qe semblent [fol. 54] de colour trouble cristal jaunastre trehant[q] a colour de oille, et cils sont si durs qe homme ne les poet polir[r], et appelle homme les diamantz en ceo païs *Hamese*[s] [20]. Des autres diamantz y troeve homme en Arrabe qe ne sont mie si bons et sont plus brunz et plus tendrez. Et des autres y troeve homme en l'isle de Cipre[t] qe sont unqore plus tendrez et les poet homme bien polir[u]. Et en la terre de Macedoigne homme troeve auxi, mes les meillours et les plus precious[v] sont en Ynde. Et si troeve mointefoiz des diamantz mout durs en la masse qe ist hors, la ou homme fine ore de la myne[w], quant homme debrise celle masse par

Diamantz ditz hamese

---

i. par mointes... Ynde, om. Lo8, Be3 / par mointes... homme, om. O2 /Ynde, om. O2, P7 / Evulak, Ph; Evilant, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2; Enislant, P7.

j. quatre, Be3.

k. Ynde la Mineure, P12 / très haut païs, Ox, Lo1, O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3.

l. et Ynde... païs, om. P7.

m. qe... terre, om. Du1 / si n'est de Mède, O2 / qe... de Mède, om. P12 / de Mydy, Ox, Lo6; de Mededone (done rajouté en marge), Lo8.

n. et la terre propre, P7 / la tierce... septentrioun, om. P12.

o. come cristal, Ny.

p. Et la sont engendrées roches sur lesquelles roches viennent les bons diamants..., Be3.

q. qui semble bien, Lo6 / tranchant, Lyo, Du2 / qui sont très beaux et ont colour..., Be3.

r. cils sont... polir, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

s. en ceo païs... diamantz, om. Lo8, P5.

t. d'Ethiope, Be3.

u. et... polir, om. Be3.

v. vertuous, Lo6 / et... precious, om. Be3.

w. ist hors la dont il avient aucunes fois, Be3.

menues pieces. Et avient ascunfoiz qe homme troeve un aussy gros come un pois, et ascunfoiz moindre, et sont auques auxi durs come cils de Ynde et taillent acier et voires legierement[x]. Et come bien qe homme y treoeve des bons diamantz en Ynde sur les roches de cristal, nientmoinz homme les troeve plus comunement sur les roches adamantz[y] en la mer et sur montaignes ou il y ad mine d'or, et croissent plusours ensemble l'un petit l'autre grant, et y ad bien de la groisesse d'une fève, et tiel y ad aussy gros[z] come une noiz de coudre, et touz sont a quarreures et a poinctes[a] de lour nature et dessure et dessouz sanz nul affaitement de main de homme[b]. Et croissent[c] ensemble madle et femelle, et se norissent de la rosee de ciel, et conceivent[d] et engendrent et font des petitz filz delez eux qe multiplient et engroisent[e] touz les aunz. Jeo l'ay mointe foiz assaié qe si homme les garde[f] ovesqez un poy de la roche, et qe homme ne les ouste mie de lour racine, et homme les moille sovent de la rosee de may, ils croistent touz les aunz visiblement, et ly petitz deviegnent bien grantz[g], qar auxi come la pierle fine se congrée[h*] et fait et soy engrosse de la rosee de ciel, ensy font ly veraie diamant. Et auxi come la pierle de sa nature prent reondure, auxi ly diamant[i] [fol. 54 v°] par divine vertue prent quarreure[j].

Diamantz engendrent

---

x. et sont ascuns, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2 ; aucuns greigneurs et leur verrez assez legierement trancher acier, Be1 / durs... come bien, om. Lo8 / P12 omet tout le passage de : « qe semblent de colour » à : « legierement ».

y. diamantz, Ox, Lo7, Ph, Lo3, Lo1, Lei, Lo9, O2, Be1, Lyo, Be3 ; d'aymant, Lon, C2, P3, Du2, P12 ; damient, P7 / sur les roches adamantz, om. O1.

z. d'une feve... gros, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2.

a. et a poinctes, om. Du1 / quarrés et n'ont point, P5.

b. et dessure, om. P7 ; et desssure et dessous, om. Be3 / et croissent ensemble... homme, om. Be1.

c. et couvent, add. Lon, P7, C2.

d. couvent, P3, Be1, Lyo ; om. Lon, P7, C2, P5.

e. qe... engroissent, om. Be1.

f. regarde, O1.

g. et ly... grantz, om. Lo6.

h. contraint, P5 ; s'agrée, Be3 ; congrée et soy, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2 ; et fait, om. Be1.

i. Et auxi... diamant, om. P3, Lyo.

j. prent quarrure, om. P5.

Vertuz de diamantz

Et doit homme touz diamantz porter au senestre cousté si est de plus grante vertue qe a destre[k] qar la force de lour naissance vient devers[l] septentrioun, ceo est la senestre partie de monde, et a la senestre partie de homme quant il torne sa face vers orient. Et si vous plest assavoir les vertues del diamant[m], come bien qe vous les aiez en vos lapidaires[n], pur ceo qe chescun ne sciet mie jeo les vous mettray ycy solonc ceo qe cils d'outre mer l'afferment desqueux toute science et philosophie[o] est venue.

Ly diamant donne a cely qe le porte hardiesse et animosité[p], et garde les membres du corps entiers, et doigne victorie[q] des enemys en plait et en guerre si la cause est juste, et tient le portant en soun bon sen, et le garde de tenceouns[r] * et de riotes et des malveis sounges et de fantasies et de illusioun des malveis[s] espiritz. Et si ascun malveis voloit le portant ensorcier ou enchaunter, ly sortilegies et ly enchantementz par la vertue de la pierre retorneroit sur luy qe ly voderoit grever[t], et auxi[u] nul beste savage n'oseroit assailer personne qe porte diamant sur luy. Item, ly

---

k. si est... destre, om. Lyo.

l. vient devers, om. O1, Lo9.

m. del diamant, om. Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2, Be3.

n. en vous je vous diray la vertu q'ils ont, Be3.

o. prophecie, Lo1 / P12 omet tout le passage depuis: «et croissent plusours» jusqu'à: «est venue.»

p. et animosité, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2; Et saichez que le diamant est de telle vertue qu'il donne grant hardiesse et prouesse et garde..., P12, Be3.

q. unqore, O1; vigour, Be3.

r. de entenciouns, Ph; de tenceouns, om. Lei, P5; de traissons, Lyo, Be3.

s. sounges... malveis, om. Lo6 / et de illusiouns... le portant, om. Lyo / de illusiouns et des malveis..., Lei, O2, Lon, C2, P3, P5, Be3.

t. sur luy vorroit grevier, Ph; voloit le porter de sorcier, Lei; le voloit porter en sorcer, Lo9, O2; en sorcier ou enchanteur, Lon, P5; porter ou sercher ou enchanter, P7, C2; porter en sorcer ou enchanter, P3, Du2; le vouloit emprisonner ou sercher ou ensorcer, ly ensorcelleur ou enchanteur par la vertue de dyamant auroit sur soy tout le mal de quoy il voudroit grever celui qui porte diamant sur lui, Be1; Et nul mauvais ou mauvaise ne le pourroit enchanter ne ensorceler mais retourneroit lors ad certain sur celluy ou celle qui ly voudroit grever, P12.

u. celluy qi porte le dyamant n'aura mye doute de nul savage beste ne nul..., add. Lo6.

diamant doit estre donné sanz convyl[v] * et sanz achat, et adonques est de plus grant vertue, et fait homme plus fort et plus ferme encountre les enemys, et garit de luneties[w] et ceux qe le diable porsuit et travaille, et si venin ou poysoun on porte en la presence du diamant, tantost devient moiste et comence a suer.

Il y ad des diamantz en Ynde qe sont violastres ou plus bruns qe violastres[x] qe sont bien durs et bien precious. Mes ascunes gentz ne les aiment point tant come les autres. Mes endroit de moy jeo les aimeroye a tant come les autres qar jeo les ay veu assaier[y]. Il y ad auxi de autre manere qe sont auxi blanc come cristal, mes ils sont[z] un poy plus troubles et sont bones et de grante vertue, et touz sont quarrez et ount poinctes de lour nature, et ascuns sont a VI quarrez[a] et ascuns a IIII et [fol. 55] ascuns a III[b] si come nature les forme.

Et pur ceo qe ly grant seignours et ly bacheler qe querent honour[c] d'armes les portent voluntiers, jeo parleray un poy plus de diamantz come bien qe jeo proloigne ma matiere[d], a la fin q'ils ne soient deceux[e] par barrattours qe vont par païs et les vendent. Qar qe voet achater des diamantz il est meistier q'il les sache conoistre pur ceo qe homme les contrefait sovent de cristal jaune et de saphir citrin et de saphir loupe et

La prouve de Diamantz

---

v. covetiseer, Ox; coveitez, Lo7, Lo3, Lo1, Du1, O1, Lo9, O2, Lei, Be3; conveitier, Lo6, Lon, P7, C2, Lyo, Du2, P12.

w. les lunetus, Ny; les lunatiques, Ox, Lo7, Ph, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3.

x. voulentiers plus bruns, P7, C2 / ou... violastres, om. Lyo, Be3.

y. Mes endroit... autres, om. Lo8, P7, P5 /come les autres, Lon / assaier ou temps passé, add. P7, C2.

z. auxi blanc... sont, om. Lo8.

a. VII, Lo3, O1; om. C2 / et ascuns... et, om. Lo7, Ph.

b. et ascuns a III, om. Lo8.

c. amour, Lo9, O2, Lon, P3; amour et armes, P7, C2; amour et font d'armes pour leurs amies, Lyo, Du2 / aucuns pris, Be1 / querent et desirent, Lo7 / portent voluntiers en lours dois, add. Be3.

d. P12 omet tout le passage de: «et adonques est de plus grant vertue» à: «ma matiere.»

e. ceux qui les achetent, add. Du2.

de moult des autres pierres[f]. Mes toutefoiz cils countrefaitz ne sont mie si durs et la pointe brise legierement, et si les poet homme bien polir. Mes ascuns ovreours par malice ne les polissent point, aufin qe les gentz quident qe homme ne[g] les puisse polir. Mes homme les poet assaier* en ceste manere. Primerement[h] homme les assaie a tailler en saphirz et en autres pierres preciouses et sur cristal et sur acier. Après homme prent aymant[i], ceo est la pierre des mariniers qe tret l'agule a ly[j]. Et met homme le diamant sur le aymant et ly presente homme l'agule[k], et si le diamant soit veraye et vertuouse le aymant ne trerra point l'agule tant come le diamant soit present[l]. Et ceo est la preve qe cils d'outre mer font. Nientmoinz il avient ascunfoiz qe bien bon diamantz perdent lour vertue par incontinence[m] de ceux qe les portent, et adonques y convient a ffaire la pierre recovrer sa vertue, ou autrement il seroit meinz vaillant et de moindre pris[n].

---

f. et... citrin, om. Lo6 / et de saphir citrin... pierres, om. Lo1 / et de saphir (loupe), om. Lo8, Be3 ; loupe, om. Lo9 ; et. de saphir loupe, om. Du2 ; et de saphir long, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / saphir loupe ou d'une pierre que l'en appelle gris et d'une petitte pierre que l'en treuve en nis des souris qui sont moult dures, add. Be3.

g. ne, om. P7.

h. homme poet... Primerement, om. Be3.

i. une pierre, Lo5, Lo7 ; une pierre d'amant, Ox, Ph, Lo6, Lo1, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 ; une pierre de dyamant, P7.

j. qe les mariniers usent, Lo6.

k. sur cest dyamant, P7, Be3 / et la pierre adamant molt tret l'agule, Lei / et ly... l'agule, om. O2 / et met homme... agule, om. Lyo, Du2.

l. l'agule en la pointe dou dyamant se le dyamant n'est trop gros, mes il ne la prent mie, Be3.

m. acoustumance, P7, C2.

n. meinz, om. Ph / et adonques... pris, om. Lo6 / tout le pasage depuis : « prolongue ma matiere » est rédigé autrement par P12 : « Et affin que les acheteurs ne soient deceuz on les puet ainsi esprouver au tailler les saphirs et sur aultres, sur cristal, sur acier. Et puis prent on ung aymant et le dyamant qui est près de l'aymant tret l'aguille se l'aymant n'est trop gros. »

Notes

1. Tout ce qui concerne la Chaldée vient d'Odoric (*op. cit.*, ch. IV, VI et VIII). La légende des Amazones est recomposée à partir de sources multiples, le *Tresor* de B. Latini, (*op. cit.*, I, 30 et I, 122), le *Roman d'Alexandre*, éd. A. Hilka, *Der Altfranzösische Prosa-Alexanderroman*, (textes latin et français), Halle, 1920, la *Lettre du Prêtre Jean*, éd. F. Zarncke, *Der Priester Johannes. Erste Abhand. der könig. Sächs. Gesell. der Wiss. Philol. Hist. Kl.*, 7, 1879, p. 827-1030 et 8, 1880, p. 1-186, repr. Hildesheim, 1980, et le *Speculum historiale* (I, 96). Les régions voisines de l'Amazonie sont aussi prises dans le *Tresor*, I, 12. Pour l'Ethiopie, les sources sont variées, *Tresor* (I, 124), *Imago mundi* d'Honorius Augustodunensis, P.L. 172, col. 119-187, *Speculum historiale* et *Historia scolastica* de Petrus Comestor. Enfin pour le diamant, Mandeville a encore recours au *Tresor* (I, 13) ainsi qu'au *Speculum naturale*, VIII, 40.

2. Il y avait des divergences sur la localisation du pays de Job. La terre de Hus de la Vulgate était située aux confins de l'Idumée et de l'Arabie, mais une autre tradition juive, reprise par les Byzantins, la plaçait dans le Hauran, où Ethérie, on l'a vu, va vénérer son tombeau. Cf. *Ethérie Journal de voyage*, *op. cit.*, p. 47-48. Odoric (*op. cit.*, p. 59) dit qu'au sortir de Cornaa il entre « en Hus, le pays qui fu Job », sans doute à cause du nom de Hazah, au nord de Mossoul. Le nom de Sweze est donné par les récits de pèlerinage.

3. L'histoire de Job est racontée d'après Isidore de Séville, *De ortu et obitu Patrum*, P.L. 83, col. 136. Mandeville prend intérêt à Job, qui va lui servir d'exemple à la fin de son livre pour justifier la bienveillance de Dieu pour tous et le salut offert aux païens.

4. La manne est mentionnée par Odoric (*op. cit.*, ch. VI, p. 59-60), mais ses propriétés sont données d'après le *Speculum naturale*, IV, 84-85.

5. C'était en réalité le persan qui servait de langue de communication dans le Moyen- Orient.

6. Genèse, 11, 1-9.

7. Cette description peu flatteuse est empruntée à Odoric (*op. cit.*, ch. VIII, p. 63-64), avec quelques amplifications.

8. Genèse, 11, 2-27.

9. On retrouve cette histoire de la fondation de Ninive par Ninus dans tous les textes sur le second âge du monde, par exemple, l'*Imago mundi* d'Honorius Augustodunensis, lib. III, P.L.172, col. 166, mais il n'est pas question de Noé.

10. Tobie, 13, 1.

11. Genèse, 12, 4-6.

12. Genèse, 19.

13. Le récit de la légende est composé à partir du *Livres dou Tresor* de B. Latini, I, 30 et I, 122 ; de la *Lettre du Prêtre Jean* (*op. cit.*, p. 917) ; du *Speculum historiale*, I, 96 ; et du *Roman d'Alexandre* (*op. cit.*, p. 155-157). Pour le détail de cette recomposition, voir C. Deluz, *Le Livre...* *op. cit.*, p. 230-233.

14. La terre de Termegite et Alexandre Celsite sont dans le *Tresor*, I, 12. Alexandre Celsite est Alexandrie de Margiane, aujourd'hui Merv.

15. Les deux Ethiopies et la fontaine merveilleuse sont dans l'*Imago mundi* (*op. cit.*, I, XXXIII, col. 151). Les gens noirs sont dans le *Tresor*, I, 124.

16. Les rivières salées sont dans Petrus Comestor, *Hist. scol. Genesis*, XIV, (*op. cit.*, col. 1068).

17. Le sciapode vient du *Speculum historiale*, I, 93. Le reste des renseignements sur l'Ethiopie est dans le *Tresor*, I, 122. Quant au nom de Cusys, c'est le Qush biblique cf. Jérémie, 46, 9.

18. Avec le déplacement de Saba d'Arabie en Ethiopie, au XIV^e^ s., on voit apparaître le Mage noir, alors que, jusque-là, les Mages étaient représentés aux trois âges de la vie. Cf. J. Devisse et M. Mollat, *L'Image du Noir dans l'art occidental* (*op. cit.*, t. II, 2).

19. Evilath est cité en Genèse 2, 11-12, comme un pays riche en or, proche du Paradis terrestre. Au XIV^e^ s., Inde et Ethiopie sont mal définies, leur situation sur le globe reste très imprécise. Vers 1320, Petrus Vesconte place sur sa mappemonde deux Ethiopies, une *India parva que est Ethiopia*, aux bouches de l'Indus, et une *Ethiopia* en Afrique près de l'*Habese terra nigrorum*. Cf. J. Richard, « L'Extrême-Orient légendaire au Moyen Age, roi David et Prêtre Jean », *Annales d'Ethiopie*, 2 (1957), p. 225-244. Il faudra les contacts directs avec l'Ethiopie noués par les missionnaires dominicains et franciscains à partir du début du XIV^e^ s. pour clarifier peu à peu la situation.

20. *Hamese* vient de l'arabe *almâs*, diamant. Tout ce qui est dit du diamant s'inspire du *Speculum naturale*, VIII, 40, mais Mandeville a donné libre cours à son imagination pour amplifier le sujet.

[Chapitre XVIII]

Des custumes es isles envyroun Ynde. De la difference entre ydoles et simulacres. De III maneres de poivre cresceant sur une arbre et del fontayne qe change odour chescune houre de jour[1]

India fl.

genz couleur jaune vert

5000 Isles habitables grandes

India est en la primier climate

En Ynde y a[a] moint divers païs et moint diverses contree[b] et l'appella homme Ynde pur un fluvie qe court parmy le païs qe ad a noun Ynde[c]. En ceo fleuve homme trove anguilles de plus de XXX piez de long[2]. Et les gentz delez celle rivere sont de malveis colour vert et jaune. En Ynde et envyroun [fol. 55 v°] Ynde sont plus de V [mil] isles[d] habitables bons et grandes[e] sanz celles qe sont inhabitables et sanz autres petites[f] [3]. Et en chescune isle y ad grant foisoun des citez, et des villes et des gentz sanz nombre, qar Yndois[g] sont de tiele nature q'ils ne issent point hors de lour païs et pur ceo y ad très grant multitude des gentz, qar ils ne sont point movables[h] pur ceo q'ils sont ou primer climat qe est de Saturne. Et

a. Il a moult d'autres païs, Lei, Lo8, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo.

b. gens, Lo6 ; entrees, P12.

c. et l'appella... court, om. Be1 qui laisse en blanc le nom du flauve.

d. Mil, Lo7 ; VIII [mil], P7 ; VI[mil], C2 ; Vc, Be3.

e. bonnes et grans, om. Lo6 / habitables... grans, om. P12.

f. dont on ne peut pas faire mention, add. P12.

g. Indens, O2, Be3 ; Indiens, C2.

h. et pur ceo... movables, om. P12 / qar... movables, om. Be3.

de Saturne, nature tardif

Saturne est tardyf et poy movable, qar il demoere a ffaire soun tour par les XII signes XXX aunz, et la lune passe par touz les XII signes en un mois[i]. Et pur ceo qe Saturne est de si tardyf movement pur ceo ount les gentz de soun climat nature et volenté q'ils ne querent point movoir[j].

Angleterre en VII[e] climate de la lune, nature vivant movant

Et en nostre païs est tout a contraire, qar nous sumes en septisme[k] climat qe est de la lune et la lune est de legier movement et si est planete de voie. Et pur ceo elle nous donne nature et volenté de movoir[l] legierement et de cheminer par diverses voies et de sercher choses estranges[m] et les diversetés du mounde, qar elle[n] envyronne la terre plus hastivement qe nul autre planete[o].

En l'Océan India est l'isle Orines Venetians Jenevois

Item l'em vait parmy Ynde par mointes diverses contrees jusques a la grant mer Occeane, et puis troeve homme un isle qe ad noun Orynes[p], ou ly marchantz de Venise de Janewe et des autres marchiez y vont sovent pur marchandises achater[q]. Mes y fait si grant chaud en celle isle qe pur la grant destresse de chaleure ly perpendicles de homme, *videlicet testiculi*[r], issent hors du corps pendantz jusqes a my jambe pur la grant

---

i. qar ils demeurent droit dessoubz Saturne et se torne par les XII signes en XXX aunz, Lei, Lo8 ; qar ilz demeurent droit dessouz Saturne et cel planete fait son tour par..., Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; XXX aunz... signes, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; Et Saturne est tardyf... que Saturne, om. P12.

j. est si tardif et si poi movant, O1 / est de si... movoir, om. P12 qui écrit : « qui est tousjours en mouvement et n'ont pas les gens voulenté d'issir hors. »

k. VIII[e], P5, P12.

l. et... movoir, om. Lyo, Be3.

m. lieux estranges, Lei ; estranger, Lo8 ; estranges païs, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 ; divers païs, Du2.

n. si est planete... qar elle, om. P12.

o. Pourquoy sa force est plus toust espandue sur terre que de nulle autre et si ne la puent les autres empescher en riens, mais elle les puet bien empescher, add. Be3.

p. Hermès (ou Ermès), Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; Arriguez, P12 ; Orriens, Be3.

q. marchandises et pur achater diverses marchandises qui y soient, Lo6 ; marchander de pluseurs marchandises, P12.

r. destrece, om. C2 / pur... chaleur, om. P12 / ly appendices, il est le membre de l'homme, Be1 ; *i.e.testiculi*, Ox ; et li *testiculi* (ou testiez), O1, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5, Du2.

dissolucioun du corps[s]. Mes les gentz de païs et cils qe scievent la nature se font lier moult estrettement et se font oinder de oignement restrictif et resfrigeratif[t] pur les retiner ou corps ou autrement ils ne porroient vivre ne durer[4]. En ceo païs et en Ethiope[u] et en mointe autre païs les gentz gisent touz nus[v] as rivages de eawes hommes et femmes touz ensemble du tierce de jour jusques a la basse nonne, et gisent toutdis deinz l'eawe forsquez la face pur le grant chaud q'il fait[w]. Et si n'ount les femmes point de hounte des hommes. Mais gisent tout apertement[x] lez a lez tant qe la chaleur [fol. 56] soit abaissé[5]. Si poet homme la veoir mointe lede figure assemblé especialment près de bones [villes][y]. En ceste isle[z] sont les nefs toutes de bois sanz bende et sans clau de fer pur[a] les roches de aymant dont il y a tant en la mer la entor qe ceo est mervaille. Et si un nief passoit par cestez marchez qe eust en ly claus ou bendes de fer tantost seroit perillez, qar[b] ly aymant de sa nature tret le fer a luy si seroit la nief par cause de fer tret al aymant et james ne se porroit partir[c 6].

Navieres sans fer

---

s. pendantz, om. Lo7, Du2; et si demeurent pendantz pur la grant..., Ph; pendantz... corps, om. Lyo; pur la grant... corps, om. P12, Be3; grant desolation, P7.

t. et resfrigeratif, om. O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

u. C2 ponctue : « durer en ceo pais. Et en Ethiope » / et... païs, om. P12, Be3.

v. touz nuytz, O1, mais « nus » rajouté au-dessus ; om. P12.

w. De : « hommes et femmes » à : « q'il fait », autre rédaction de P12 : « et n'appert que la fece et la poitrine de tierce de jour jusques a la basse nonne et autrement ilz ne peuvent endurer le chault » / et tant y est grant qu'a peine l'en y peut durer, add. Be3.

x. privement, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

y. bones isles, Lo2, Ny, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Du1, Be3 ; corrigé d'après Ox, Lo3, Lo1, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / pur les roches... bendes de fer, om. Ph / Et si n'ount... villes, om. P12.

z. y a grant navye mes les niefs qui sount la faites ils sount toutes..., add. Lo6.

a. et ceo est pur la cause que cels niefs ount a passer par les roches..., add. Lo6.

b. et si un nief... qar ly, om. P12 qui écrit : « ou autrement ilz pereroient pour ce que l'aymant... »

c. trait le fer et luy, Ph / si trairoit la nef pour cause du fer qui jamais..., Lei, Lo8, Lon, Be3 ; si tret la nef par cause de sa nature qe jamais..., Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; si tret la nef de sa nature ou il y a fer, Du2 ; om. P12 / et en celle marine pur cause de le fer qui est en le nief le pierre aymant trahit a ly le nief et jamais ne departira apres de la roche, pur ceo ilz fount tut lor niefz tut de boiz sanz fer ou autrement ilz ne porroient mye passer cel mer pur le dyamant, Lo6.

Chana isle Java

De celle isle, vait homme par mer a un autre isle qe ad a noun Chana[d] [7] ou il y ad grant plente des bledz et de vin, et soloit estre moult grant isle et moult bone port. Mes la mer l'ad maintenant forment gastee et appetistez[e]. Ly roy de celle isle soloit estre si puissant q'il guerroioit al roy Alisandre. Les gentz de celle terre ount diverse loy, qar ascuns adorent le solail[f] et ascuns le feu, ascuns arbres, ascuns serpentz, ou la primere chose q'ils encountrent la matinee. Et ascuns adorent simulacres, et ascuns adorent ydoles. Mes entre simulacres et ydoles y a differe[g] [8], qar simulacres sont ymages faites a la semblance d'ascune chose naturele come semblance de homme ou de femme, ou de la lune, ou de ascune beste, ou d'autre chose naturele[h]. Et ydole[i] est ascune ymage fait de fole[j] volenté de homme qe homme ne porroit trover entre les choses natureles[k], si come une ymage a IIII[l] testes, ou un homme a teste de chival ou de boef ou d'ascune beste qe nul homme n'ad veu selonc naturele disposicioun.

difference de Idoles et simulacres

Et sachez qe cils qe adorent simulacres les honorent pur ascun vaillant homme qe jadis fust si come Hercules et plusours autres qe fesoient trop de mervailles en lour temps qar ils dient q'ils scievent bien[m] q'ils ne sont mie dieux, qar il y ad le Dieu de nature qe fist touz choses qe est en ciels[n]. Mes ils scievent bien qe cis ne poait faire les

d. Cano, Lo8; Cava, Lo9; Caria, Be1; Canaan, Lo1.

e. et apetisez, om. Lo6 / soloit... apetisez, om. P12.

f. qar... adorent, om. C2 / «le solail» et «ascuns serpentz», om. Lo1; ou ascuns la lune, add. Lo6.

g. et ascuns adorent ydoles... ydoles, om. Lei / de: «le solail» à: «diffference», autre rédaction de P12: «ascuns adorent la primere chose qu'ils encountrent comme la lune, le soleil, ung arbre et les autres simulacres et les autres ydoles et mettent difference...»

h. come semblance... chose naturele, om. Lei, Lo8, Lo9, C2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, P12, Be3 / ou de solail... la lune, om. Lo6.

i. y a difference... Et ydole, om. P5.

j. de fole, om. Lo9, O2.

k. de homme... natureles, om. P12.

l. III, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2; II, Lon.

m. que tiels symulacres et les ydoles n'ount mye poair ne sount..., add. Lo6.

n. entre cieux, Lei, P5; entre cels, O2; entre eaux, Lo9, Du2; entre ceulx, Lo8, Lon, P3, Lyo; entre tous, P7; oultre tous, C2; oultre les chieulx, Be1.

mervailles q'il fesoit si ceo ne fust de grace espicial de Dieu, et pur ceo q'ils estoient [fol. 56 v°] bien de Dieu ils les adorent. Auxi dient ils du solail pur ceo q'il change le temps et doigne chaleur et norissement a toutes choses sor terre, et pur ceo qe il est de si grant utilité[o] ils scievent bien qe ceo ne poet estre qe Dieu ne l'aime plus q'il ne fait les autres choses, et pur ceo ly ad il donné plus grantz virtues[p] el mounde, si est bien resoun si come ils dient qe homme le honoure et face reverence. Et auxi dient ils lors resons des autres planetes et de feu auxi pur ceo q'il est si profitable. Et des ydoles, ils dient qe le boef est la plus seinte beste qe est en terre, et plus pacient[q] et profitable qe nul autre. Qar il fait de biens assez et si ne fait nuls mals et scievent bien qe ceo ne poet estre sanz especial grace de Dieu[r], et pur ceo font ils lour dieu[s] d'un boef a moité et l'autre moité ils font de homme, pur ceo qe homme est la plus noble creature en terre, et pur ceo q'il ad seignourie sur toutes bestes[t], pur ceo font ils la moité del ydole dessure de homme et l'autre moité de boef[u].

Et des serpentz et d'autres choses q'ils encountrent primerement la matin ils les adorent, toutes les choses especialment qe ount bon encountre et qe bien lour avient la jornee q'ils les encountrent[v] si qe ils ount assaié par experience longement, et pur ceo dient ils qe ceo bon encountree ne poet venir sanz la grace de Dieu. Et pur ceo font ils faire les ymages semblables[w] pur les regarder et adorer primerement le matin avant q'ils encountrent chose contraric. Il y a des christiens aussy qe dient qe ascuns bestes ount bon encountre et ascuns malveis et qe homme l'ad prové mointefoiz qe ly lievre ad mal encountree et ly porcel

---

o. a toutes choses... utilité, om. P7 / P12 omet tout le passage depuis: «ou un homme a teste de chival» jusqu'à: «utilité».

p. q'il renouvelle le temps, P12.

q. et plus pacient, om. Lo9, O2, Be3.

r. et scievent... de Dieu, om. Lo6.

s. lor ydole, Lo1, Lon, P7, C2, Be3.

t. toutes les choses du monde, Lon.

u. del ydole... l'autre moitié, om. Lo8 / qe homme... de boef, om. Be1 / (boef) a moitié... autre moitié de boef, om. Du2.

v. primerement... encountrent, om. Lo6 / et que bien... encountrent, om. P7, C2.

w. aux choses desquelles ils veullent avoir bonne encontre et les mettent en leur voye affin qu'ils les puissent veoir, Be3, qui omet «pur les regarder... contrarie».

et plusours autres bestes auxi. Et d'un esperver ou un autre oisel de proie[x] quant il vole après sa proie devant gentz d'armes, et il prent[y], ceo est un bon signe et s'il faut, [fol. 57] ceo est malveis[z]. Et auxi a tiels gentz est malveis d'encountrer corbeaux. En cestes choses et en autres ytiels[a] * y a moultz des gentz qe y croient pur ceo q'il est ensy sovent avenuz mais assez de gentz nel croient mie[b]. Et puis que ly christiens ont tiel creaunce qe sont abeverez de toute seinte doctrine, ceo n'est nient mervaille qe ly payens qe n'ount point de bone doctrine forsquez de lour nature y croient plus largement pur lour simplesse[c]. Et veraiment jeo en ay veu des paiens et[d] des Sarrazins, qe homme appelle auguries, qe quant nous chivacheams en armes ascune part sur noz enemiz[e], par le vol des oisealx[f] ils nous pronostikerent tout ceo qe nous trovasmes après[g] et ceo fesoient ils plusours foiz et mettoient lors testes en gages q'il seroit ensy[h]. Mes pur ceo ne doit homme pas de tout mettre sa creaunce en tiels choses[i] mes toutdis avoir[j] esperaunce en Nostre Seignur[k].

---

x. Et pur encountre d'un espervier quant il vole..., Lo6.

y. devant gens... prent, om. Lo1 / quant il vole... proie, om. P7 / sa proie et autrement non, om. le reste, Lo6.

z. s'il faut... malveis, om. C2, Du2, Be3.

a. et en beaucoup d'autres, P7, C2.

b. Et auxi a tiels gentz... croient mie, om. Lo6 / sont de ceux pluseurs qui y croient et qui n'y croient mye, Be3.

c. ont tiel creaunce ceo n'est nient mervaille qe ly Sarazins usent tiel doctrine, om. le reste, Lo6 / qe n'ount point... nature, om. Du2 / croient plus legierement, Lo1, Lyo, P5 / A partir de : « Et auxi dient ils lors resons des autres planetes jusqu'à : « simplesse », P12 omet à peu près tout, mentionnant seulement l'adoration du feu, du boeuf, et le lièvre, le porc et le corbeau comme animaux de « mal encountre ».

d. des paiens et, om. Lo6, C2 / que homme... auguries, om. Lo6 / je en ay veu moult viguereux qui..., P12.

e. Sarrazins, C2.

f. par lour volunté, Be3.

g. promettoient, P12 ; tout ce qu'il nous avenoit après, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

h. et tut foit nous troveions la verité, add. Lo6.

i. Mes pur ceo... choses, om. P3, Be1 / n'y osent mettre du tout s'entente en celles choses, Lyo.

j. ferme, add. Ox, Lo6, O1, Lo9, O2, Lon, P5, Be3.

k. et c'est le meilleur, add. Be1 / en Dieu qui peut faire et deffaire tout ce qu'il veult, add. P12, Be3.

Cana Isle

Celle isle de Cana[l] les Sarrazins ount gaigné et la tiegnent[9]. Il y a en celle isle moutz des leouns[m] et d'autres bestes sauvages, et cy sont ly ratz de celle isle auxi grantz come chienx ycy. Et prent homme ovesqez grant mastins qar ly chatz ne les porroient prendre[n].

Religion idolatre

En ceste isle ne en plusours autres homme ne enterre[o] nul homme mort, qar la chalour est si grant qe en un poy de temps la char est tout consumee jusqes a l'os.

La mer a India Major

Zarche

De la vait homme par mer vers Ynde la Maiour a une cité qe ad noun Zarchee[p] qe est moult bele et moult bone et y demoerent moutz des christiens de bone foy, et si ad moultz des religiouns[q] especialment des Mendiuanz[10]. Puis vait homme par mer[r] a la terre de Lombe. En celle-

Lombe reg. poivre en forest Combar

terre croist ly poivre en une foreste qe ad noun Combar, et ne croist nul part aillors en tout le mounde fors qe en celle foreste[s] qe dure bien XVIII[t] jornées de long[11]. En celle foreste y a II bones citez, l'un ad noun

Flandrine Zinglanz

Fflandrine[u] et l'autre [fol. 57 v°] Zinglanz,[12] et[v] en chescune de celles demoerent christiens et juys grant foisoun, qar il y a moult bon païs et plentivouse*, mes trop y fait grant chaud.

L'arbre de poivre

Et poiez savoir qe ly poivre croist en maniere d'un vygne sauvage qe soit plantee près des arbres de bois[w] pur la sustenir auxi come la vygne[x] [13]. Et pend le fruit en manere de roisins et se espessement est

---

l. Candis, Be3.

m. des loups, des leouns, Lon, P7, C2, P5.

n. homme (ou l'en) les charme pour les prendre, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

o. trove, Lei, Lo8, P12, Be3.

p. Sachée, Lo6; Zacharie, Lo8; Zarchie, Lei, Lo9, Lon; Sacie, P7, C2; Zathie, Lyo; Zachée, Du2; Garbe, P12, Be3.

q. religious, Ny, Lo7, Lo3, O1, Lei, Lo9, Be3; religieux, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

r. primerement, Lo8.

s. qe dure bien... celle foreste, om. Ph / qui ad noun... foreste, om. C2.

t. XXIIII, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

u. Fladrin, Lo8, Lon, P7, C2, P3.

v. et y ad pluseurs villes et en chescune..., add. P12, Be3.

w. le bois près des arbres, Lon, P7, C2, P5.

x. sauvage... vigne, om. P12 / auxi come vigne pendent pour avoir vertuz, Be3, om. Et pend... roisins.

chargé la arbre qe y semble q'il doie brisé[y]. Et quant il est maeur il est tout vert aussy come les baies de eder qe nous appelloms yvy[z]. Adonques homme les vandenge si come l'em fait les vygnes[a], et puis les sechche homme au solail, et puis sur un four[b] si devient noirz et crespez. Et si ad trois maneres de poivre[c] tout en un arbre poivre long, poivre noir, et poivre blanc[d]. Le poivre long, ils appellent *sorbetin* et le noir ils appellent *ffulful* et ly blanc *bano*[e]. Le poivre long[f] vient le primer quant le foil comence a venir et semble auques de la faceoun a le flour de coudre qe vient avant le foil[g] et pend il contre aval. Et puis vient le noir ovesqez le foil[h] en manere de trechches* de roisins bien vert[i]. Et quant homme ad celuy coilly, si vient ly blanc qe est assez moindre[j] qe ly noirs, de celuy ne porte homme point ou poy en cestes parties[k], qar cils de la les retiegnent pur eux pur ceo q'il est meillor et de plus attempré nature qe ly noirs[l], et si n'en ad mie si grant habundance come de noirs[m].

En ceo pays y a moultz des maneres de serpentz et d'autre vermine pur la grant chaleur del païs[n]. Et dient ascuns gentz qe, quant ils voillent

---

y. laisser, Lo8 ; versier, P7 / et se... brisé, om. P12.

z. come le bois de eder, Lon, P3, Be1, Lyo, Du2 ; le poix de edom, P7, C2 / aussy... yvy, om. P12, Be3 / appelons ifs, Lon.

a. si come... vygnes, om. P12.

b. sur un fer, Lo5 / et puis... four, om. Lyo, Du2, P12.

c. et crespez... poivre, om. Lo1.

d. tout en... blanc, om. Du2.

e. sarbotin, Ph / phissul... banos, P12 ; danole, Lo6.

f. long, om. Lo8, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

g. qi vient avant que le foyle comence, Lo8, O2 ; qui vient avant le comense et qe nous appellons chattes, add. Lo9.

h. et pend il... le foil, om. P7, C2, Be1, Be3.

i. grappes, P12 ; bien vert, om. Lei, Lo8.

j. meilleur, P7, P12.

k. ne porte homme en païs de nostre part, mais poy, Lo9, O2, Lyo, Du2 ; point de nostre part, P3 ; point par païs pour vendre, Be1 ; point en autre païs mais pou, Du2.

l. pur ceo que ce est le moindre est le meillor et le plus profitable et de plus..., Be3 / meillor et, om. P12.

m. et si... noirs, om. P7, C2, P5, P12.

n. chaleur de païs et de poivre, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, Lon, P3, Be1, Lyo ; du soleil et du poivre, P7, C2, P5 / et d'autre... gentz que, om. P12.

coillier le poivre, q'ils font de feu et ardent[o] entour pur faire fuyr les serpentz et cocodrilles[p]. Mais sauve la grace des disantz, qar[q] s'ils ardoient entor les arbres qe portent le poivre, ils les arderoient et desechcheroient toutes auxi bien come autre chose, mais ils le feroient moult enuitz[r]. Ne jamais ils ne boteroient feu, mes[s] [fol. 58] ils se oignent les piez et les mains del jutz de lymons et d'autre chose[t] dont ly serpentz doutent le odour[u], si s'enfuyent les serpemtz devant eux pur cause del odour[v] et ils vont vendanger tout seurement qar lors n'ount ils garde de nulle vermine[w] approcher a eux[14].

Polombe

Item vers le chief de celle foreste est la cité de Polombe[x], et par dessure la cité y a une grande montaigne qe ad auxi noun, et de Polombe celle montaigne la cité prent soun noun. Et al pié de celle montaigne[y] y

fontaine oderif.

a une bele fontayne et grande[15] qe ad odour et savour de toutes espices[z] et a chescun hour del jour change odour et savour[a] diversement. Et qy boit troiz fois jeun de celle fontayne il est curez de queconquez maladie q'il ait. Et cils qe demoerent et boivent sovent ils n'ount unques mala-

---

o. qu'il convient avoir du feu ardent, P7 ; font feu au pié de l'arbre, Be3.

p. serpentz et autre vermines, Lo6, P3, Be1.

q. ils le feroient moult enuis que s'ils ardoient (ou mettoient) feu, entor..., Lon, P7, C2, P5 ; s'ils fesoient feu ils les secheroient, om. le reste, Be3.

r. moult enuiz es jambes, Ox ; mes ils... enuitz, om. Lo8, Lo6. ; chose dont ils seroient moult enuiez (ou courouciez), Lo9, Lon P7, C2, Lyo, P5 ; et si seroient trop amers, Be1 ; car s'ils le fesoient ilz arderoient les arbres qui portent le poivre ne jamais n'y bouteroient le feu, mes..., Du2.

s. fruitz, mes les hommes qui coillent le poivre, Lo6.

t. ou ils portent herbes avecques eulz, Be3.

u. douleur, P5 / que elles fleurent, add. Be3.

v. si s'enfuyent... odour, om. O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / les serpentz devant, om. Lei / et fuyent devaunt ceux qui coillent tutdiz que les serpents ne serount approchiés pur le odour, om. le reste, Lo6.

w. venin, Lo9, Lon, P7, C2, Lyo, P5, Du2 / approcher à eux, om. Du2 / à partir de : « coillier le poivre » jusqu'à : « approcher à eux », P12 écrit seulement : « ilz portent sur eulx herbes bien odorans afin de les faire fuir pour la bonne odeur des herbes. »

x. Plombe, P5 ; Palumbus, P12.

y. et par dessus... al pié, om. Lo8 / foreste... celle montaigne, om. Be3.

z. ad une bele... qe (ad), om. O2 / diversement, Lo1.

a. de toutes espices... savour, om. Be3.

die[b] et semblent toutdis estre jeovenes. Jeo[c] y beu troiz fois ou IIII foiz[d], et unqore me semble qe jeo vaille mieux[e]. Ascuns l'appellent la Fontayne de Juventé[f] pur ceo qe cil qe boit sovent[g] semble toutdis estre jeovenes et vifs[h] sanz avoir maladie, et dit homme qe celle fontaigne vient de Paradis et pur ceo est elle si vertuouse[i]. Par toute ceo pays croist très bon gingembre, et la vont plusours marchantz pur querre d'espices. Et en ceo païs[j] le gent adorent un boef[16] pur sa simplesse et sa debonereté et pur le utilité qe [est][k] en luy, et dient qe ceo est la plus seinte beste qe soit en terre. Qar y lour [semble][l] qe qy est simplez et debonaires et pacientz et profitable, il est seintifié[m], qar il lour semble[n] q'il ad toutes vertues en luy[o]. Et ad ly roy del païs toutdis un tiel boef ovesqez luy[p], et cil qe le garde touz les jours il receit le fiens et la urine en II vessealx d'or et puis le baille a lour grant prelat q'ils appellent *Archiprothopapaton*[q]. Et ly prelat le porte devant le roy et fait un grant benedicciоun

fontaigne

ginger et marchantz

Religion idolatre

b. Et cils... maladie, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 qui écrivent : « et semblent toutdis... » / et semblent... jovenes, om. P12.

c. Et pur ceo quant jeo y fu en celles parties, Lo6 / Jeo Johan Mandeville, add. O2.

d. ou IIII foiz, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

e. me semble que semble..., Ph ; estre toutdys de mieltz, Lo9, O2, C2, Lyo, P5, Du2 ; estre toujours jeunes, P3 ; avoir de mieulx, P7 ; me sens je mieux, Be1.

f. Junesse, Lyo.

g. sont curés de toute maladie et semblent..., Lon.

h. et vit, Lo7, O2 ; et vivent, Lei, Lyo / et en celle païz vit homme sanz avoir maladie par la vertue de celle ewe, Lo6 ; et vifs... maladie, om. Be3.

i. Paradis terrestre, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / ascuns... vertuouse, om. P12 qui écrit : « et pour ce ceulx qui en boivent semblent tousjours estre jeunes. »

j. croist très... ceo païs, om. Ox.

k. eust, Lo2, corrigé d'après, Ny et autres manuscrits.

l. om. Lo2, Ny, Lo7, rétabli d'après autres manuscrits.

m. qar il lor semble... seintifié, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 ; qar il lor semble... debonaires, om. Be3.

n. et pur le utilité... lor semble, om. P12.

o. Ils font le boef laborer VI aunz ou VII et puis homme le mange, add. Lo3, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Du2, Be3 / a grant solempnité, add. P12.

p. Et ad... luy, om Lo6.

q. Archiprothopaton, Ox, P5, P12, Be3 ; Archipropaton, Ph.

sur[r]. Et puis le roy[s] moille ses mains deinz le urine q'ils appellent *gaul*, et moille soun front et sa poitrine, et puis se frote des fiens ovesqez grant [fol. 58 v°] reverence par entencioun q'il soit reemply des vertues dessusdites qe ly boef ad[t], et q'il soit sanctefié par la vertue de celle seinte chose qe rien ne vaut[u]. Et après le roy le font les grantz seignours et après les seignours ly autres ministres[v].

En ceo pays, ils font ydoles moitié homme et moitié boef[17] et en celles ydoles ly malygne espiritz parle a eux et lour respount de quant-quez ils voillent demander. Devant ces ydoles occient ils lour enfantz mointefoiz et aspergent les ydoles du sanc et ensy font lour sacrefice. Et quant ascun homme moert ou pays ils ardent le corps en noun de penaunce[w] *, a la fin q'il ne soeffre peines en terre quant ly verms le mangeront. Et si sa femme n'ad nul enfant ils ardent ovesqez, et dient qe ceo est resoun qe elle le face compaignie en le autre siecle si qe elle ad fait en cesty[x]. Mais si elle ad enfantz de luy, homme la lesse vivre pur norir les enfants si elle voet. Et si elle ayme plus a vivre[y] ovesqez les enfants qe au morir ovesqez soun marit, homme la tient a false et a malveise et james ne sera rien prisé, ne homme ne se fiera mes en ly. Et si la femme moert avant soun baroun, ly homme se fait ardoir ovesqez s'il voet, et s'il ne voet, homme ne le constreint mye mes se porra autre foiz mariez sanz blame[z].

---

r. et fait... sur, om. P7, P12, Be3.

s. par grant devocion, add. P12, Be3.

t. et puis se frote des fiens, om. P12, Be3 / par entencioun... boef ad, om. P12.

u. chose qui yst del ewe del boef, add. Lo6 / vertue de ce buef, om. le reste, P12.

v. le roy ad ensi ennoisté ly mesmes il l'envoie a les grants seignurs qe ils fascent ensi, Lo6 / quant ils poient avoir aucun remenant, add. Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3. / et après... ministres, om. P12.

w. patience, P7, C2 ; penitence, P12.

x. resoun, om. Lo3, O1 ; et dient... cesty, om. P12.

y. homme la lesse... vivre, om. Lyo.

z. mes s'il est bien amorouz il le ferroit, Lo6 / de : « et dient que ceo est resoun » à : « sans blame », P12 écrit : « mais si elle ad enfantz de luy elle demeure se elle veult et jamais n'aura honneur car les hommes en font leur volonté. »

En ceo païs croissent moultz fortz vins et les femmes boivent de vin[a] et ly hommes ne boivent point, et auxi les femmes font raser lour barbes et les hommes ne les rasent point[b].

---

a. n'en boivent point les femmes mais les hommes en boivent bien, om. le reste de la phrase, P12 / dont les hommes et les femmes boivent, Be3, ensuite lacune jusqu'à Lamory.

b. et auxi... point, om. P7, P5 : les femmes de cel païs trestout ount barbes gros et long mais les hommes n'ount point de barbe ne poy ne prou. Lo6.

Notes

1. Le début du chapitre sur le fleuve Indus et l'influence du climat sur les habitants de l'Inde est emprunté à l'*Imago mundi* (*op. cit.*, I, XI, col. 123 et I, XIII, col. 125) ainsi qu'à B. Latini, (*Tresor*, I, 122 et I, 110) et au *Speculum historiale* I, 63. Mandeville retourne ensuite à Odoric, ch. IX, qu'il complète par J. de Vitry pour les roches d'aimant, le *Speculum naturale* pour le poivre et la *Littera Presbyteris Johannis* pour la Fontaine de Jouvence. Le passage sur les simulacres et idoles vient d'Isidore de Séville (*Etym.* VIII, 11).

2. Ces anguilles géantes sont dans Pline, *Histoire naturelle*, IX, 3.

3. Ce fourmillement d'îles est figuré sur les mappemondes, notamment sur l'*Atlas Catalan*.

4. Odoric raconte la même chose avec les mêmes détails, ch. IX, p. 69-70.

5. Ces baignades en commun ne sont pas signalées dans Odoric. Marco Polo en parle, *La Description du monde*, éd. P.Y. Badel, Lettres gothiques, Paris, 1998, ch. XXXVI, p. 111. Mais ce serait là l'unique utilisation de ce livre par Mandeville. Il s'est inspiré plutôt sans doute de la *Lettre d'Alexandre*. Cf. A Bovenschen, *Untersuchungen über Johan von Mandeville und die Quellen seiner Reisebeschreibung*, dans *Zeits. des Gesell. für Erdekunde*, Berlin, 23 (1888), p. 285.

6. Odoric parle des navires « joins ensemble par une manière de glui sans nul fer » (ch. IX, p. 70). La légende des roches d'aimant, racontée dans les *Mille et Une Nuits* (Histoire de Sinbad le marin), se trouve aussi dans J. de Vitry, p. 1115.

7. Tana, Thâna, était un port important sur la côte de l'île de Salsette, à une vingtaine de kilomètres au sud de Bombay. Les Franciscains y avaient un couvent et quatre frères furent martyrisés en avril 1321 ; Odoric fut chargé d'aller recueillir leurs ossements.

8. Cette distinction vient des *Etymologies* d'Isidore de Séville (VIII, 11), mais Mandeville développe longuement une démonstration qui lui tient à cœur pour refuser une trop grande différence entre les peuples « idolâtres » et les chrétiens.

9. Les Ghaznévides s'établirent dans l'Inde du nord-ouest à la fin du x^e^ s. Entre la fin du xii^e^ s. et le xiv^e^ s., leurs successeurs étendirent leurs possessions au bassin du Gange, à la plus grande partie du Dekkan et au Bengale. Les détails sur la faune viennent d'Odoric, ch. IX, p. 71.

10. Zarchee, aujourd'hui Broach, est au nord de Surat. C'est là que se trouvait Jourdain de Séverac lors du martyre des Franciscains à Thâna en 1321. Cf. J. Richard, *La Papauté et les missions d'Orient...*, *op. cit.*, p. 121-166.

11. La terre de Lombe est la région de Columbum (Quilon), appelé plus loin Polumbum, sur la côte de Malabar, au sud de Calicut, zone par excellence productrice d'épices, bien que n'en ayant pas le monopole, comme Mandeville le répète à la suite d'Odoric.

12. Flandrine, Fandaraina, et Zinglanz, Singulir, étaient des ports assez importants sur la côte de Malabar, au sud de Calicut. On les trouve cités par les voyageurs arabes médiévaux, notamment Ibn Batûta (*op. cit.*, t. III, p. 206). Voir aussi les textes cités dans les notes de C. Schefer, p. 106-109.

13. Le développement sur le poivre vient du *Speculum naturale*, XIV, 64. Les noms du poivre sont rajoutés par Mandeville : si *fulful* est bien le mot arabe pour « poivre », on ignore où il a trouvé les deux autres mots.

14. Mandeville contredit ici Isidore de Séville (*Etymologies*, XVII, 8).

15. La légende de la Fontaine de Jouvence est prise dans la *Littera Presbyteris Johannis*, (*op. cit.*, p. 912-913).

16. Les détails du culte rendu au bœuf sont donnés par Odoric (ch. X, p. 100-101), mais Mandeville a supprimé les remarques désobligeantes de sa source qui parle d'« ordures » et ajouté l'énumération des qualités du bœuf. Aucun personnage religieux n'est mentionné par Odoric. Le nom d'*Archiprothopapaton* est emprunté à la *Littera Presbyteris Johannis* (*op. cit.*, p. 920), il désigne un des prélats de sa cour, ce qui renforce encore le caractère liturgique, et en quelque sorte sacré, du rite.

17. Toute la fin du chapitre vient d'Odoric (ch. X, p. 101-102).

[Chapitre XIX]

Des jugementz faitz par la main seint Thomas l'apostre en la cité de Calamie. Del devocioun et sacrifice qe l'em fait as ydoles illecques et del processioun enviroun la dite cité[1]

Mabar regnum

De ceo païs passe homme par plusours marches vers un païs a a X jornées loinz qe homme appelle Mabaron[a] [2] et est moult grant roialme et y a moultz des beles cités et [b] [Ny, fol. 72v°] et des beles villes. En ceo roialme gist le corps seint Thomas l'apostre en une bele tombe en char et en os en la cité de Calamie[c], qar la fust il martirizé et ensevely. Mes ly Assirienz firent jadis porter le corps de ly en Mesopotamie[d] a la cité de Edisse, et puis fuist il reporté ariere la[3]. Et le bracz et la main q'il bouta es plaies Nostre Seignur quant Nostre Seignur ly apparust après sa resurrecciou[e] et ly dit : « *Noli esse incredulus sed fidelis*[4] », [et la main[f]] gist unqore a dehors en un vesse [Ny fol. 73] al. Et par celle main ils font

a. Marbaron, P3, Be1 ; Marabon, Du2 ; Arabien, Lo1.

b. lacune de Lo2 jusqu'à Lamory, texte de Ny, fol. 72v°.

c. Salamie, Lon, P7, C2, P5 ; Nalannani, P12.

d. Messobotaigne, Du1 / cité d'Isse, P12.

e. après sa resurrecciou, om. Lei, Lo8 / quant Nostre Seignour... resurrecciou, om. P12.

f. om. Ny, Lo5, Lo7, Ph, Du1, Lo1, O1, P5, corrigé d'après Lo6, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2.

les jugementz el païs assavoir qy ad tort ou droit. Qar quant il y ad dissenceouns entre II parties et chescun sustient q'il ad droit[g] ils mettent la cause de chescun[h] en escrit, et puis ils mettent ces escriptz[i] en la main seint Thomas, et tantost la main degette le tort et le faux de loinz[j] et retient la main le droit et la verité. Et ensy viegnent ils de bien loinz pur avoir jugement des causes doutables[k 5].

Item l'esglise ou seint Thomas gist est une moult grande esglise et bele et toute pleine des grantz symulacres[6], ces sont[l] grandes ymages q'ils appellent lour dieux des queux ly moindres est auxi grant come II hommes. Et entremy les autres y a un très grand ymage[m] plus qe nul des autres q'est tout coverte d'or et des pierres preciouses et des perles, et ceo est l'ydole as faux chrestiens[n] et siet en une chaiere moult noblement. Et ad entour son col des larges ceintures overeez d'or, des preciouses pierres et des pierles. Et est ceste esglise moult noblement affaitié et tote deorrez par dedeinz[o].

Et a celle ydole vait homme en pelrinage auxi comunement et par auxi grande devocioun qe ly christiens ycy font a seint Jake de Galice[p]. Et plusours gentz qe vont vers cel ydole de lointaines terres, pur la grande devocioun q'ils ount, ils regardent toutdis a terre et n'osent lever la teste pur regarder entour eux pur paour q'ils ne veoient ascuns choses qe les ouste de lur devocioun. Et des autres y vont en pelrinage[q] qe

---

g. Qar quant... droit, om. Lei / quant... droit, om. P12.

h. de chescun partie, Lo6, P7 ; des parties discordans, P12.

i. et puis... escriptz, om. Lon, P7, C2, P5.

j. de loinz, om. Lo5 / le tort, om. Lyo.

k. et retient la main... bien loinz, om. Ph ; Et ensi... doutables, om. Lei.

l. ydoles et, add. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / ces sunt... II hommes, om. P12.

m. un très grant comme deux hommes plus que les autres, Lo9, P3, Du2 ; deux hommes plus, Lon, Be1 ; un très grant comme les autres, P5 / pluis... autres, om. Lo6, P12.

n. as enfantz, Lo9 / renoiez, add. Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

o. Et ad entour... noblement, om. Lon, P7, C2 / moult noblement... ceintures, om. Lo6, P12 / Ph place la phrase : « Et ceo est l'ydole » après : « par dedeinz ».

p. ou a la seint cité de Jerusalem, add. Lo6.

q. en pelrinage, om. Lo9 / qy vount a celle ymage pour cause de grant devocioun, Lo6.

portent de coteaux en lur mains[r] et se fierent et plaient es bracz et es jambes et es cuisez[s] et espandent lur sang pur amur de cel ydole[t]. Et dient q'il est benurez qe moert pur l'amur de soun dieu[u]. Et des autres y a qe meignent lours enfantz pur occire et pur sacrifier devant cel ydole et puis aspergent l'ydole de sang des enfantz[v]. Et [Ny fol. 73v°] des autres y vont qe de l'houre q'ils departerount de lour maisons a chescun III pas s'agenoillent tanquez ils soient a cel ydole, et quant ils sont la venuz, ils ont encens et autres choses aromatiks de quoi ils encensent si come ceo fust le corps Nostre Seignur. Et ensi vient homme pur adorer cel ydole plus de C lieues loinz[w].

Et si ad devant le moustier de cel ydole auxi come un viver ou un lac tot plein d'eawe. Et en ceo viver gettent[x] ly pelrinz or argent pierles et pierres preciouses sanz nombre en lieu d'offerende. Et pur ceo, quant ly ministres des ydoles ount mestier d'ascune chose reffaire en l'esglise[y], tantost ils vont a viver et prignent ceo qe mestier lour est pur la refeccioun del esglise, si qe rien ne faut qe ne soit tantost apparillé[z].

Et sachez qe quant les grantz festes sont de cel ydole, si come dedicacioun del esglise, ou entronizacioun del ydole[a] trestout le païs la entour s'assemble. Et met homme celle ydole a grant reverence sur une char[b] adornez des draps d'or de tartaires et de camokaz, et le meignent a

---

r. à partir de « en lour mains » jusqu'à la fin des sacrifices en l'honneur des idoles, lacune de Du2.

s. bracz, om. Lo9, Lon, P7, C2 / es piés, Lo8 ; es piés et mayns, Lei / jambes et par tout le corps ils fount grantz playes et oribles, Lo6.

t. Et a celle ydole... ydole, om. P12 qui écrit : « Et quant ilz sont en l'eglise se fierent de coustiaulx ».

u. son ydole q'ils dient estre dieu, Lo6.

v. pur occire... des enfantz, om. P3, Be1 ; et pur sacrifier devant cel ydole, om. P12.

w. tanque... loinz, om. P12.

x. un lac ou gettent, P7, C2.

y. en l'esglise, om. Lo5.

z. pur la refeccioun... apparillé, om. Lo6 / Et pur ceo... apparillé, om. P12 qui écrit : « Et quant on a affaire d'argent pour refaire l'eglise on le prent en ce vivier. »

a. si come... del ydole, om. Lo9, O2 / ou l'incomisacion, P7 ; transmutacion del esglise, P12.

b. une chaiere, Lo8, P5.

grant solempnité entour la cité. Et devant la char vont primerement a processioun[c] totes les pucelles de païs moult ordeinement II et II[d] ensemble, et après les pucelles vont les pelrinz qe sont venuz de loingtainez marchez[e]. Des queux pelrins ascuns se lessent cheoir dessouz les roez du char et lessent le char passer par dessure eaux si qe ascuns moerent tantost, ascuns ount les bracz et les jambes tout froissez et ascuns les coustes[f]. Et tout ceo font ils pur l'amur de lour dieu[g] en grant devocioun et pensent qe tant come ils seoffrent plus de peine et plus de tribulacioun pur l'amur de cel ydole, de tant seront ils plus près de Dieu et en plus grant joie en l'autre siècle[h]. Et briefment a dire, ils font de si grandes penaunces* et de si grant martires soeffrir au corps pur l'amur de lur ydoles qe au peine nul christien n'oseroit emprendre le disme affaire pur [Ny fol. 74] l'amour de soun Crist[i].

Et puis vous dy qe devant la char a plus près vont ly menestriers du païs auxi come sanz nombre ovesqez diverses instrumentz[j] et font entre eaux des grantz melodies. Et quant ils ount tout la cité envyronnee, ils retourment al esglise et remettent l'ydole en soun lieu. Et adonques pur honour de l'ydole et pur la reverence de la feste se occient CC ou CCC[k] personnes as cotealx trenchantz des queux homme prent les corps et les mette homme devant l'ydole, et dit homme q'ils sont saintz, pur ceo q'ils se sont occis de lour bone volunté pur amur de lour dieu[l]. Et aussi come un lygnage par de cea se tendroit a honorez d'un seint homme ou de deux s'ils estoient d'un lygnage[m], et qe homme metteroit en escrit les

---

c. entour la cité... processioun, om. P7, C2.

d. III ou II, Lo8.

e. parties, Lo5 ; païs, Ph, Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo, P5 ; om. Lo7 / qui sont venuz... pelrins, om. Be3.

f. ascuns y rompent les os, om. le reste, P12.

g. ydole qui dient estre lor dieu, Lo6.

h. près de luy, om. et... joie, Lo6 / pur l'amour... ydole, om. P7.

i. Et tot ceo... Crist, om. P12.

j. du païs... instrumentz, om. P12.

k. se occient, om. Ox, Lo5, Ph, Lo1 / IIII[C], Lei.

l. ydole, Lon, P7, C2, P5 ; ydole qe ils dient estre lour dieu omnipotent, Lo6.

m. lacune de Lo5, fol. 41 jusqu'à chapitre suivant (Lybie).

bienfaitz et les miracles q'ils averoient fait[n] pur les faire canonizer[o], aussi se tiegnent par dela pur honourez de ceux qe se occient pur l'amour de lour dieu, et les mettent en escrit et en lur letanies, et se vauntent et dient l'un al autre: «J'ay plus des saintz en moun lygnage qe vous n'avez en le vostre.»

Et est la custume tiele qe quant ils ount entencioun de eux occire pur lour dieu il font mander touz lour amis et ont grant foisoun[p] de menestriers et vont devant l'ydole a grant feste menant. Et cils qe se doit occire ad un coteal bien trenchant en sa main et cope un petite de sa char et la gette en face del ydole en disant ses orisons et en soi recommandant a soun dieu. Et puis fiert et plaie de cea et de la tantquez il chiet mort. Et adonques ly amis presentent le corps al ydole et dient en chantant: «Regardez dieu quoy vostre loial servant ad fait pur vous. Il ad relinquy femmes et enfantz richesses et toutz les biens du mounde et sa propre vie pur l'amour de vous ad fait sacrifice[q] de sa [Ny fol. 74v°] char et de son sanc. Si le voillez poser delez vous entre voz plus amez en vostre glorie de Paradis, qar il ad bien deservy.» Et puis ils font un grant feu et ardent le corps, et puis en prent chescun de la cendre et la gardent en lieu des reliques, et dient qe ceo est moult seinte chose et q'ils n'ount garde de nul peril tanquez ils en ont sur eux de celle cendre.

---

n. en escrit, om. Ph / et les miracles... fait, om. Lo6.

o. pur les pechez canonizer, Lo9.

p. reprise de Du2.

q. sacrement, Ph.

Notes

1. Le chapitre vient d'Odoric (ch. XI) avec appel aux *Otia Imperialia* pour les jugements rendus par le bras de saint Thomas (*op. cit.*, III, XXVI).

2. Maliapur, au sud de Madras.

3. La tradition faisait de l'apôtre Thomas l'évangélisateur de l'Inde. Cf. *Légende Dorée*, fête de saint Thomas, *op. cit.*, p. 57-64. Mais la légende ne parle pas du retour de son corps aux Indes. Le nom de Calamie ne se trouve pas dans la *Légende Dorée*, mais dans les *Actes de Thomas*, un apocryphe du III[e] ou IV[e] s. et dans Grégoire de Tours, *In gloria martyrum* (*M.G.H. S.S. Rerum merovingicarum*, I, p. 507). Odoric (ch. XI, p. 113)

dit que « le corps monseigneur Saint Thomas » est « en ce royaume ». La mappemonde d'Ebstorf fait allusion à l'apostolat de Thomas aux Indes et l'*Atlas catalan* y situe son tombeau. Une communauté chrétienne nestorienne dépendant du patriarche de Ctésiphon était installée à Maliapur depuis le haut Moyen Age. Voir sur ce sujet, C. Deluz, « Des pèlerins au bout du monde. Pratiques religieuses des chrétiens de Saint-Thomas au XIV^e^ s. », *Foi, fidélité, amitié. Mélanges Robert Sauzet*, Tours, 1995, t. II, p. 333-340.

4. Jean, 20, 27.

5. La légende est racontée par Gervais de Tilbury (*Otia imperialia*, III, XXVI, *op. cit.*, p. 969), mais la main de Thomas donne la communion au lieu de prononcer des jugements. Toutefois, la main se retire si le fidèle est en état de péché.

6. La description de l'église et le récit des pèlerinages et des sacrifices humains sont dans Odoric, ch. XI, p. 113-116, mais, là encore, Mandeville a supprimé les notations critiques d'Odoric qui parle de « sots », de « meschante feste », de « chose moult horrible », pour insister sur la dévotion des fidèles et mettre en parallèle leurs attitudes et celles des chrétiens. La mention de la canonisation ne se trouve pas dans Odoric et montre que Mandeville est bien informé sur le processus mis en place par Rome. Cf. A. Vauchez, *La Sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Age*, Ecole française de Rome, 1988, Deuxième partie, p. 69-120.

[Chapitre XX]

Des malveis custumes usez en l'isle de Lamory. Et coment la terre et la mer sont de reonde forme par proeve del esteille Antartyk[1]

De ceo païs vait homme par la mer Occeane et par mointez diverses isles et par mointe pays qe trop serroient long a nomer[a] et diviser. Et a LII jornees de ceste terre dont j'ay parlé, y a un autre terre qe est bien grande et ad noun Lamory[b] [2]. En celle terre y a moult grant chaud et est la custume tiele qe ly hommes et les femmes vont touz nuz, et se mokent quant ils veiont ascun estrange q'est vesti, et dient qe Dieu qe fist Adam fust nuz[c] [3]. Et Adam et Eve furent faitz nuz, et qe homme ne doit point avoir de hounte de ly moustrer tiel come Dieu l'ad fait, qar rien n'est laid qe soit de nature. Et dient qe cils qe sount vestiz sont gentz d'autre siècle, ou ils sont gentz qe ne croient point[d] Dieu. Et dient bien q'ils croient en Dieu qe crea le mounde et fist Adam et Eve et toutes autres

---

a. a conter, Lei, Lon ; raconter, P7, C2 ; compter, Ox, O1, Lo8, Lo9, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12 / reprise de Be3.

b. Mamory, P3, Lyo ; Lamomy, Be3.

c. Dieu fist Adam nuz, Lo6, P5 ; Dieu fist Adam et Eve nuz, P7, C2 ; Adam et Eve furent nuz, Lo7, Lo3, Lo6, Lo1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2, P12 ; quant Dieu fist Adam il estoit nu et Eve aussi, Be1.

d. croient, Lo8 / Et dient... Dieu, om. Du2, P12, Be3.

choses[4]. Et si n'ount nulles femmes[e] [Lo2 fol. 59] espouseez adonques sont toutes les femmes du païs comunes et ne refusent nully. Et dient qe elle pescheroient si elles refusoient les hommes et qe Dieu[f] le comanda ensy a Adam[g] et a ceux qe descendirent de ly la ou il disoit: « *Crescite et multiplicamini et replete terram*[5]. » Et pur ceo nul ne poet dire en tout ceo païs: « ceo est ma femme[h] ». Ne nulle femme poet dire: « ceo est moun marit. » Et quant elles ount enfantz, elles les donnent a qy qe elles voillent qe ad eu companie a elles. Et aussy la terre est tout comune, qar ly uns la tient un année et ly autres un autre et prent chescun de quelle part q'il voet[i]. Et aussy touz les biens du païs sont comunes, bledz et autres choses qar rien n'est enclos rien n'est enserrez auques prent chescun ceo qe ly plest sanz contredire[j] et aussy riches est l'un come l'autre. Mes ils ount une malveise custume, qar ils mangent pluz voluntierz[k] char de homme qe de nulle autre char. Si est ly païs moult habundant des bledez, des chars[l], des pesshons, d'or, d'argent et d'autres biens. La vont ly marchantz et menent des[m] enfantz pur vendre a ceux del païs, et ils les achatent, et s'ils sont crasses, ils les mangent tantost, et s'ils sont megres ils les font encrasser et dient[n] qe ceo est la meillour char et la plus douce du mounde.

tout en commune

mangent char d'hom. riche d'or

En celle terre n'en plusours autres par dela ne veoit point homme l'estoille Tresmontagne, ceo est l'estoille de mer qe ne se moet point, qe est vers bise[o]. Mes homme veoit un autre qe est al contrarie de celle, qe

L'estoil tramontan point veu.

---

e. n'ount nulles femmes, fin de lacune de Lo2.

f. comunes, et en ceo ils dient q'ils ne fount mye peché qar Dieu..., Lo6.

g. et Eve, add. Lo6, Lei, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

h. par ces paroles nul n'ose dire ceste moun ne ceste ma femme, Ph.

i. elles voillent... est tout, om. Lo8 / et en prent une partie qu'il voet, P7, C2; et prent chose, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, P5, P12 / et prent... voet, om. Lyo, Du2 / qe ad eu companie... q'il voet, om. Lo6.

j. et auxi totes les biens de pays sont communes issint qe... aussy riches..., Ox.

k. leurs enfans et par espicial char..., Be3.

l. des chars, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

m. leurs enfantz, Lei, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2.

n. les achatent et engressent et puis les mangent et dient..., Du2.

o. qui ne se vint vers bise, Lo9; qui se meut vers bise, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5; de devers bise, P12; ceste estoille tresmontaigne qui ne se voit vers bise, Be1; l'estoille de nort a quoy et par quoy les mariniers de celles parties singlent en la mer, Be3.

est vers mydy, qe homme appelle Antartik[6]. Et si come ly mariners prignent avis ycy et se governent par celle estoille devers bise[p], ensy font ly mariners dela par celle estoille[q] devers mydi[r7], laquelle ne y piert point a nous, [fol. 59 v°] et ceste devers bise ne piert point[s] a eux. Par quoy homme[t] puet apperceivoir qe la terre et le mer sont de reonde forme, qar la partie du firmament y piert en un païs qe n'apiert mie en un autre[8]. Et poet homme bien troever par experience et par subtile indagacioun[u]* qe, si homme troveroit passage des niefs et gentz qe vousissent aler[v] cercher le mounde, l'em porroit aler a navie tout entour le mounde[w] et dessure et dessouz. Laquelle chose jeo preuve ensy selonc ceo qe j'ay veu[x], qar j'ay esté vers les parties de Braban[y] et regardé a l'astrolabre qe la Tresmontaigne est LIII degrez de haut, et plus avant en Almaigne et Beome[z] elle est a LVIII degrez[a], et plus avant vers les parties septentrionele elle ad LXII[b] degrez de haut et ascuns menues, qar jeo mesmes ay mesuré a l'astrolabre[9].

La Terre est round navigable tout entoure

en Brabant l'estoil Nort gr. 53

la tramontana gr.62 m. 10

---

p. qe est vers mydy... par celle, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, Du2 ; al contrarie de la transmontane vers Mydy, Be3 ; mydy... estoille devers bise, om. Be1 ; qe est vers mydy... ensy, om. P12 / estoille de North, Lo6.

q. devers bise... estoille, om. Lo1.

r. mydi, om. P7 / et auxint se guident comme l'en fait par dessa, add. Be3.

s. a nous... piert point, om. Lo8, Lon ; dessus bise, P7, Du2 ; dessoubz, P12.

t. on ne peut, P7 / la terre et le firmament sont d'une ronde faczon et la mer aussi, Be3.

u. prover, Lo3, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12, Be3 ; approuver, Du1, Lon, Du2 ; par subtilité et par indagacioun, Lo8 ; subtilité de..., Du1, Lo9, O2, Lon, P3, Lyo, Du2, P12, Be3 ; subtilité de indicacion, Lo6, P7, C2, Be1.

v. passage de mer les gentz vouldroient aler..., P7 ; et gens vouloient..., C2.

w. l'em porroit... le mounde, om. P7, C2 ; a navie, om. Lo6 ; aler au plaisir de Dieu, Be3.

x. espruvé et essaié, Be3.

y. Boiraban, Be3.

z. vers Beone, Ph ; vers Beome, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, P3, Lyo, Du2 ; vers Rouen, Lon, P7, C2, P5 ; vers Roem, Lyo ; Bouen, P12.

a. et plus avant... LVIII degrez, om. Lo1 / et plus avant... LXII degrez de haut, om. Be1.

b. LVII, Lo1 ; XV, Lo8 ; LII, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, P5, Du2, P12 / elle est a LVIII... septentrionele, om. O1 / et plus avant... degrez, om. P3 / et ascuns menues, om. Lo9.

L'Antartik

Ore devez savoir qe encountre celle[c] Tresmontagne est[d] l'autre estoille qe s'appelle Antartik si come j'ay devant dit[e]. Et celles II estoilles ne sont moult[f] moevables, et par celles tourne tout le firmament aussy come un roe tourne par son axis[10]. Si qe celles estoilles partent le firmament[g] en II parties ygaules, si qe tant y a par dessouz come par dessure[h]. Après, jeo suy alé vers le parties meridioneles, ceo est vers le mydy, et ay troevé qe en Libie homme veoit primes l'estoille Antartik[i] et tant jeo alay plus avant en celles parties tant[j] troevai celle estoille plus haute, si qe vers la haute Libie[k] elle ad XVIII[l] degrez de haut et ascuns menutez auques, dont ly LX menuz font un degrez[m]. Puis en alant par mer et par terre[n] vers ces parties dont jeo parle et as autres isles et terres en outre ceo païs[o], jeo trovay l'Antartik de XXXIII[p] degrez de haut et plusours menutez[11]. Et si jeo eusse treuvé compaignie et navie pur aler plus outre, jeo quide estre certein qe nous [fol. 60] eussoms veuz toute la rondesse du firmament tout entour. Qar, si come jeo vous ay dit devant, la moitié du firmament est entre[q] ces deux estoilles. Laquelle moitié j'ay toute veu, et del autre moitié ay jeo veu[r] vers bise dessouz la

en Libia l'estoil Antartik gr. 18 1/2

gr. 33 m. 16 a l'Antartik

Mandeville passoit les III quartes du Monde

c. Ore... celle, om. P7.

d. celle montaigne, Lo8 ; celle estoille de bise qui se dit..., Be3 ; Tresmontagne et l'autre..., P3.

e. Aultrecile, Lyo ; Artique et sont justement apointé l'un a l'autre, Be3.

f. sont nient movables, Ph ; sount molt moevables, Lo7 ; sont movables, Lo8.

g. portent le firmament, Ox, Lo7, Ph, Lo3, Du1, O1 / aussy come un roe... le firmament, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12 / axis et touteffois le aixiel ne se muet, Be3.

h. si que j'ay par dessouz, Lo8 ; si que i a counté par dessouz..., Lo9 ; si que j'ay counté (ou : je parle), O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

i. que vers la haute Libie, Be3 / que la bie veult primerement Antartique, P5.

j. jeo alay... tant, om. O2 / Antartik... celle estoille, om. Lyo.

k. si que... haute, om. P5 / vers Libie, Lyo ; Libie qui est Ethioppe comme autrefoiz ay dit, Be3.

l. XXVIII, Du1.

m. et ascuns moins sont un degrez, Lyo / de haut dont les menutz, om.le reste, Lo6.

n. alant, reprise de Lo5 ; par mer... terre, om. Be3.

o. dont jeo parle... païs, om. Lo9, O2.

p. XXX, Lo1.

q. outre, Ox, Lo5, Lo7, Lo1, Du1 ; tout entour... firmament, om. Be3.

r. et del... veu, om. Lon, P7, C2, P5.

Tresmontane LXII[s] degrez et X menutz, et devers la partie meridionele j'ay veu dessouz l'Antartik XXXIII degrez et XVI menuz[t].

Ore la moitié du firmament en tout ne tient qe IX^{XX}[u] degrez, et de ces IX^{XX} jeo en ay veu LXII d'une part et XXXIII[v] d'autre, ces sont IIII^{XX}XV[w] degrez et près de la moitié d'un degree. Et ensy ne faut qe jeo n'ay veu tout le firmament qe IIII^{XX}IIII degrez et la moitié auques d'un degree[x]. Et ceo n'est mie la quarte partie du firmament, qar la quarte partie de la rondesse de firmament tient[y] IIII^{XX}X[z] degrez, si en faut V degrez et demi de la quarte partie[a]. Et ensy ay jeo veu les troiz[b] parties de toute la rondesse de la firmament et plus unqore V degrez et dimi[c] [12].

Par quoy jeo dy certeinement qe homme porroit envyronner toute la terre en mounde, auxi bien par dessouz come par dessure[d], et retorner ariere a soun païs, qe averoit compaignie et conduit de navie[e] et toutdis troeveroit il hommes terres et isles[f] auxi bien come en ceo païs. tout le mond est passable

Qar vous savez qe cils qe sont al endroit del Antartik sont droitement[g] piez contre piez de ceux qe demoerent dessouz la Tresmontane, Antipodes

---

s. LXIII degrez et XVI menuz, P7 ; LXX, Lyo, Du2 ; et XX, Be3.

t. XXX degrez, Lo8 ; VI menuz, P5 / et devers... menuz, om. P5.

u. IX^{XX}, Lo1 / et de... IX^{XX}, om. Lo1.

v. XXXIIII, Lo9.

w. LXXXX, Lo9, P12 ; IIII^{XX}et XVI, P7.

x. Et ensy... d'un degrée, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2 / que IIII^{XX}V degrez, om. le reste, Be3.

y. du firmament... partie, om. Lo1 ; qar la... tient, om. P7 ; de la rondesse... tient, om. Be3.

z. IIII^{XX}V, Lon.

a. et ce n'est mye la quarte partie... quarte partie, om. Ph / si ay veu V..., Lon, P7, C2, P5 ; si en y a, P3, Lyo, Du2 ; XXV degrez, Lyo ; XV, Du2 ; Et ensy... quarte partie, om. P12.

b. la III^{e}, Du2 ; la tierce, P12.

c. de la firmament, om. Lo9 / et plus entour, Lo8 / XV degrez, P7, Lyo ; VI, Be3.

d. la ou nous sommes, add. Be3.

e. compaignie et conduit de isles navie, Ny ; compaignie de navie, Lei, Lo8, Lo9, O2 ; qui auroit navie, Lon, P3, Be1, Lyo, Du2, P12 ; qui auroit de la monnoye, P7, C2.

f. troeveroit... hommes, om. Lo6 ; troeveroit homme teres..., Lo9, O2, Lon ; troeveroit on, P3, Be1, Lyo, Du2 ; terre assez, Lon, P7, C2, P5 ; terres et ydoles, Ny, Ox, Du1.

g. oultre mer, Lon, P7, C2, P5.

aussy bien come nous et cils qe demoerent souz nous sumes pié contre pié[h 13], qar toutes les parties de mer et de terre ount lour opposites habitables[i] ou trespassables, et isles de cea et de la[j]. Et sachez qe solonc ceo qe jeo puis perceivoir et comprendre, les terres Prestre Johan emperour de[k] Ynde sont dessouz nous. Qar en alant d'Escoce[l] ou d'Engleterre vers Jerusalem homme mounte toutdis, qar notre terre[m] est en la basse partie de la terre vers occident, et la terre Prestre Johan est la basse partie de la terre[n] vers orient, et ount la le jour quant nous avons la nuit. Et aussy haut[o] a contraire ils ount la nuyt quant nous avoms le [fol. 60 v°] jour[p]. Qar la terre et la mer sont de ronde forme si qe jeo vous ay devant dit. Et ceo qe l'em mounte al une coustee l'em avaloit al autre.

Prester John de India Antipodes a nous

Ore avez oÿ dire avant qe Jerusalem est en my lieu de mounde, et ceo puet homme monstrer par dela par une lance fichee en terre sor le houre de mydi a l'equinoxe[q] qe ne fait point de umbre[r] de nulle coustee[s 14]. Et ceo qe ceo soit en my lieu de mounde David le tesmoigne en la sautier la ou il dit: «*Deus operatus est salutem in medio terre*[15].» Donques cils qe se partent[t] de celles parties d'occident pur aler vers Jerusalem, atant des jorneies come ils mettent a mounter pur aler jusques

Jerusalem au milieu du Mond.

---

h. aussy bien... contre pié, om. Be3.

i. et habitables, P3, Lyo, Du2; et lieux habitables, Be1; et leurs habitables, P7, C2.

j. ou trespassables, om. Lo6; et de la, om. Ox, Lo5, Ph, Lo1; et il est dessa et dela, Lon, P7, C2, P5, Lyo.

k. de haut Ynde, Du1.

l. dessouz nous en alant en Escoce, Lon, P7, C2, P5; en Escoce, Lei, Lo8, Lo9, O2, Be1, Lyo, Du2, P12.

m. et d'Engleterre... terre, om. P7, C2.

n. de la terre, om. Lo5, Du1 / vers occident... de la terre, om. O1, Lo6, Du2 / et la terre... vers orient, om. Ox, Lo1.

o. ont a contaire, O1; aussy haut, om. Lo6; haut, om. Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

p. ils ount... jour, om. Lyo, Du2.

q. et ceo puet... equinoxe, om. P5; al equinoxe, om. P7, C2, Be3.

r. de umbre, om. Lei, Lo8.

s. enmy le cousté, P7, C2 / de nul cousté de la terre, Be3, om.: «et que ce... le mounde.»

t. pourroient, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2; mouvroient, Be1; s'efforcent, Lei.

la, en atant des jorneies poent aler de Jerusalem[u] jusques as autres confins de la superficie de la terre[v] par dela. Et quant homme vait outre celles jorneies vers Ynde et vers les isles foraches[w]*, tout est environnant la rondesse de la terre et de la mer[x] par dessouz noz pays de cea. Et pur ceo m'ad il souvenuz mointefoiz d'une chose qe jeo oÿ compter quant jeo fuy jeovenes[y], comment un vaillant homme s'em party jadis de noz parties[z] pur aler cercher le mounde. Si passa Ynde et les isles outre[a] Ynde ou il y a plus de V[m] isles [b], et tant ala par mer et par terre et tant envirouna le mounde par mointes saisouns q'il troeva un isle ou il oÿ parler soun langage et toucher les boefs[c] en disant tieles paroles come l'em fait en son pays dont il s'enmerveilla moult. Qar il ne savoit coment ceo poait estre. Mes jeo dy q'il avoit tant irré par terre et par mer[d] q'il avoit environé toute la terre[e], q'il estoit revenuz envyronant jusqes a ses marches, et s'il vousist avoir passé avant[f] q'il eust troevé et son pays et sa conissaunce. Mes il retorna ariere par illecques ou il estoit venuz, si perdy assez de ses peines si come il mesmes le disoit un grand piece après q'il fust revenuz. Qar il avient après[g] q'il aloit en Norveye, si ly prist [fol. 61] tempeste en mer et arriva en une isle, et quant il fust en celle isle il reconust qe ceo estoit l'isle ou il avoit oÿ

un homme autour tout le Mond.

fin retorne en Norway.

---

u. atant de jornees... de Jerusalem, om. Lo1.

v. de la superfice de la terre, om. Lei, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12 / terre par dessa, Lo6.

w. outre celles... isles, om. Lyo ; foraines, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

x. du monde, Lyo, Du2.

y. Et pur ceo... mointefoiz, om. C2 / par que j'ay conté fut histoire jeune, Lyo.

z. nostre pays, Lo9, O2, P7, C2, Lyo, Du2, P12.

a. entour, Lo1.

b. VI[m], P7.

c. a la charue, Lon, P7, C2, P5.

d. q'il avoit tant allé tout entour de la terre, Be3.

e. q'il avoit... terre, om. P7, C2.

f. q'il ne failist q'il fuist aver passé avant, Lei, Lo8 ; q'il ne fausist q'il ne poiat avoir passé avant, Lo9, O2, P3, P5 ; q'il ne fausist q'il ne peust avoir tant passé, Lon, P7, C2, Be1 ; q'il ne fausist que ung peu passé avant, Lyo, Du2 ; q'il ne luy failloit que ung peu passer avant, P12, Be3 / environnant... sa conisaunce, om. Lo6.

g. après q'il... après, om. Be3.

parler son langage[h] a mener les boefs a la charue[16]. Et ceo fust bien possible chose coment qe y semble as simples gentz qe homme ne porroit aler par dessouz la terre, et qe l'em ne devreoit cheir devers le ciel dessouz[i]. Mes ceo ne porroit estre a plus qe nous pouroms cheir devers le ciel[j] de la terre ou nous sumes, qar de quelcunquez part de la terre qe homme demoere ou dessure ou dessouz y semble toutdis a ceux qe demoerent q'il vont plus droit qe nulles autres gentz. Et auxi come y nous semble[k] q'ils sont dessouz nous auxi lour semble qe nous sumes dessouz eux, qar si homme poait cheir[l] de la terre jusques au firmament, par plus grant resoun la terre et le mer qe sont si grantz et si poisantz* deveroient cheir jusques al firmament. Mes ceo ne porroit estre et pur ceo dit Nostre Seignur: «*Non timeas me qe suspendi terram ex nichilo*[m 17].»

la terre est ronde et passable par tout, et firme

Et come bien qe ceo soit possible chose qe homme porroit ensy envyroner tout le mounde[n], nientmoinz de M[il] personnes[o] ly un n'adresseroit[p]* pas si droit pur retorner en soun païs. Qar pur la grandeur de la terre et de la mer homme porroit aler par M[il] et M[il] autres voies qe nul n'adresseroit* parfaitement vers les parties dont il moveroit, si ceo n'estoit d'aventure[q] ou de droit grace de Dieu. Qar la terre est moult large et

---

h. l'isle dont il estoit revenus, Ph / recognu son païs et son langage, P12.

i. aler par dessouz... ne porroit, om. Lo1 / l'em devroit cheoir, Lon, P7, C2, P5; desoutz le ciel, Lo9.

j. ciel dessouz... le ciel, om. Ph, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2, P12.

k. Depuis: « aler par dessouz la terre », passage corrompu dans Lyo: « Car quelque part de la terre ou on demeure qui vont plus droit que nulles aultres gens. Et aussi quant il nous semble qu'il sont dessus nous ou dessoubz, il semble tousjours a ceulx qu'ils demeurent qu'il vont plus droit que nulles aultres gens. Et aussi quant il nous semble... »

l. qar li hom poet cheir..., Lon, P7, C2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12, Be3 / qar... firmament, om. O2.

m. et pur ceo... *nichilo*, om. Be3.

n. Et come bien... tout le mounde, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3.

o. mez entre II[m] personnes, Lo6.

p. ne diroyent pas, Le1; ne disteroit pas, Lo1, Lo8, Lo9, O2, P3; ne diviseroit pas, Lyo, Du2; (mêmes verbes à la phrase suivante); ne retourneroit pas si droit en son pays, P12.

q. de très grant aventure, P3; d'aventure ou, om. Lo6.

moult grande, et tient de rondure[r] et de tour enviroun, par dessure[s] et par dessouz, XX[mil]CCCC XXV[t] miles solonc le opinioun des aunciens sages[18], le dit desqueux jeo ne repruve mie[u], mes solonc mon petit sen y me semble sauve lour grace q'il y a plus. Et pur mieux entendre ceo qe jeo voil dire, soit ymaginé[v] une figure ou il y ait un grant compas, et entor le point de ceo grant compas[w], q'est appellé le centre, soit fait un [fol. 61 v°] autre petit compas. Et puis soit ly grant compas devisé par lignes en plusours parties et qe toutes les lignes s'assemblent al centre[x] si qe, en tantes parties come ly grant compas sera departy, en atant sera departy[y] le petit qe est entor le centre come bien qe les espaces soient moindrez[z]. Ore soit le grant compas representez pur le firmament et le petit representé pur la terre. Ly firmament est devisé par astronomienz en XII signes[a] et chescun signe est devisé en XXX degrez, ceo sont CCCLX[b] degrez qe le firmament ad de tour. Ore soit auxi la terre devisé[c] en atant des parties

La terre tient 20425. milles

la terre tient

r. rondesse, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 ; largesse, P12.

s. environné, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12, Be3 / par dessure, om. Ox, Lo1.

t. XV[mil]IIIIXX et XXV miles, Lo1, O2 ; IIII[mil]CCCC et XXV miles, Lon, P7, Be1, Lyo, Du2, P12, Be3 ; leages, Lo6, Lo8.

u. qui le dient et ceo je..., Lo6 ; qui le dient lesqueux je..., Lei, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, Du2, P12 ; qui le distrent desqueux je ne refute mie leur sens ne leur savoir, Lon, P7, C2, P5, Be3.

v. Et pur mieux... ymaginé, om. O2 ; à ce passage, les folios 69 et 70 sont intervertis dans C2, mais le texte est intégral.

w. et entor... compas, om. Lon, P7 ; C2, P3, Be1, P5, Be3 ; et puis soit le grant le grant compas, Lo6.

x. soit fait... al centre, om. Lo8 / qui est appelé... grant compas, om. Du2 / et puis... compas, om. Lei, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3 / devisé par les gens, Lyo.

y. si que entendez les parties comme ly grant... P3, Be1, Du2 ; entendez comment ly grant... Lon, P7, C2, P5, Be3 / en atant... departy, om. Du1, Lo9, P7, P12.

z. come bien qu'il soit moindre, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12, Be3 / et que toutes les lignes... ore soit, om. Lyo.

a. figures, P7, C2, Be3.

b. Lo2, après correction ; CCCXL, Ny, Ox, Lo7, Ph, Lo1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, P12, Be3.

c. que le firmament... devisé, om. Be1.

come le firmament, et respoundera chescune partie a un degré du firmament. Et sachez qe solonc les autors d'astronomie, DC stadies de terre respondent a un degré de firmament[d], ces sont IIII^{XX} VII^{mil} et IIII stadies[e]. Ore soit ceo cy multipliez par CCCXL foiz[f], ces seront XXXI^{mil}DC miles[g] chescun de VIII stadies solonc miles de nostre pays[h]. Tant a la terre de rondure et de tour envyroun solonc ma opinioun et mon entendement.

Et sachez qe, solonc l'opinioun de aunciens sages philosophes et astronomienz, nostre pays[i] ne Irelande, ne Gales, ne Escoce, ne Norveye, ne les autres isles costeantz[j] ne sont mie en la superficie countez dessure terre[k], si come il apiert par touz les livres de astronomie. Qar la superficie de la terre est departie en VII parties pur les VII planetes, et celles parties sont appellez climatz[l], et noz parties[m] ne sont mie de VII climatz. Qar ils sont descendant vers occident en trehant[n]* vers la rondure du

les VII climatz de la terre en superfice

d. Et sachez... firmament, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, Be3 / et respoundera... firmament, om. P12 / VIC stadies, Lo6.

e. VII ^{mil} IIII ^{XX} et IIII, Ph ; IIIIxxVIIImil et IIII, Lo1 ; VIImilIIIIxxet VII, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2, P12, Be3 ; VIImilet VII, Lyo / om. Lo7.

f. CCCLX, Lo5, Lo7, Lo3, Lo6, Du1, O1, Lo8, Be3.

g. XXX^{mil}VIc, Lo6, Lo1 ; XXX^{mil}DC, Du1 / leages, Lo8.

h. chescun de VII stadies, Lo9, P3, Be1, Lyo, Du2, P12 ; et chescun de ces stadies ce sont milles de nostre pays, Lon, P7, C2, P5, Be3 / selon leages, Lo8.

i. Engleterre, Lo6.

j. costeanz, om. Du1 ; ne Norweye... costeanz, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12, Be3.

k. superficie contre terre, P3, Be1, Lyo, Du2, P12 ; de la terre, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P5, Be3.

l. et celles... climatz, om. Lyo.

m. nostre païs, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2, P12, Be3 / du VIIe climat, Lon, P7, C2, P5, Be3 / et noz.parties... climatz, om. Be1.

n. entre haut, Lo6, Lo8 ; entrant, Lo9, O2 ; en très haut, P3, P5 / en trahant... mounde, om. P12.

mounde, et la sont les isles de Ynde, et sont encountre[o] nous qe sont en la basse partie[p] et les VII climatz s'estendent[q] environant le mounde[19].

---

o. entour, Be1.

p. en bas pays, Ox, Ph, Lo1, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, Du2, P12, Be3.

q. s'entendent, Lo5 ; descendent, Lo8, Be1 ; le VIIe climat s'estend et environne le monde, Be3.

Notes

1. Le début du chapitre, sur Lamory, vient d'Odoric, ch. XII. Le reste du chapitre est une composition originale, appuyée sur les calculs du *De Sphaera* de Jean de Sacrobosco, Paris, *apud Johannes Lodicum Toletanum*, 1543, sig. A-I. Quelques compléments sont pris dans le *Tresor* de B. Latini, I, 119, I, 112 et I, 109 et l'*Imago mundi* I, XXXVI.

2. Le nom de Lamori et ce qui est dit de ses habitants, ainsi que la notation de la perte de vue de la Tramontane sont dans Odoric, ch. XII, p. 135-136. Cette île de Lamori est un royaume au nord-ouest de Sumatra. Les marchands arabes en parlent, de même que les annales chinoises. Voir la longue note de C. Schefer dans l'édition d'Odoric, (*op. cit.*, note 1, p. 136-145) qui cite de nombreux textes en traduction anglaise, notamment le *Ying-yai Shèng-lan* (1416) : « Le pays de Lamory est situé à l'ouest de Sumatra, à trois jours de distance par bon vent, il est près de la mer et a une population de seulement un millier de familles. Les habitants sont musulmans et de très bonnes gens. A l'est, le pays est limitrophe de Litai, à l'ouest et au nord, il est bordé par la mer, et au sud par de hautes montagnes, au sud desquelles se trouve à nouveau la mer. » Il cite aussi l'*Histoire de la dynastie des Ming* (1138-1643), livre 325 : « Lambri est située à l'ouest de Sumatra. Par bon vent, on y va en trois jours. »

3. Cette affirmation hardie n'est pas dans Odoric : « le Dieu, Adam fist tous nuds » et quelques copistes n'ont pas osé la reprendre.

4. Remarques propres à Mandeville. Odoric constate seulement qu'on s'est moqué en le voyant vêtu.

5. Commentaire et citation biblique (Genèse, I, 28) sont également ajoutés par Mandeville au texte d'Odoric.

6. Les noms des deux étoiles sont dans le *De Sphaera*, (*op. cit.*, c. I, fol. b [viii]).

7. Les étoiles guides des marins sont dans le *Tresor* (*op. cit.*, I, 119), mais Latini ne donne pas le nom de l'Antarctique.

8. Preuve donnée dans le *De Sphaera* (c. I, fol. $b^{viii}v°$).

9. *De Sphaera* (fol. g^{ii}- $g^{iiii}v°$), mais le *De Sphaera* s'arrête à 50 degrés 1/2 de latitude, alors que Mandeville va jusqu'à 52 degrés.

10. *De Sphaera* (c. II, fol. cvi v°).

11. *De Sphaera* (fol. g^{ii}-$g^{iiii}v°$), qui s'arrête à 12 degrés 3/4, Mandeville va jusqu'à 33 degrés 1/2.

12. Le raisonnement de Mandeville manque de clarté. Il semble qu'il mesure le ciel d'ouest en est, d'Angleterre jusqu'aux îles de l'océan Indien, puis du nord au sud, des régions septentrionales à la haute Libye.

13. Mandeville s'inspire de la théorie de Cratès de Mallos (IIe s. av. J.-C.) selon laquelle les continents formaient quatre masses séparées par l'Océan.

14. Arculfe, pèlerin vers 680, fait état d'une colonne placée au nord des sanctuaires, au centre de Jérusalem, qui ne fait aucune ombre à midi le jour du solstice (I, 13-14).

15. Psaume 74 (73), 12.

16. De telles histoires circulaient depuis au moins le XIIe s. On peut citer celle qui est contenue dans l'*Itinerarium Cambriae* de Giraud de Barri (1188), selon laquelle un adolescent, jouant dans une grotte au bord d'un fleuve, est conduit par de petits hommes, parlant grec, dans une terre sans lumière sous un ciel sans astres. Il y a aussi le récit de Guillaume de Newburg dans l'*Historia Anglorum* (av. 1198) qui fait surgir dans un champ au milieu des moissonneurs deux jeunes hommes verts, venant de la Terre de Saint-Martin, baignée dans une lumière crépusculaire. Il y a enfin le conte des *Otia imperialia*, (1211) qui met en scène le porcher d'un seigneur anglais qui atteint par une voie souterraine une riche terre où les saisons sont inverses de la sienne. Les trois récits sont donnés dans l'édition abrégée des *Otia Imperialia* par F. Liebrecht, Hanovre, 1856 (p. 26 et 118-120). Cf. C. Deluz, « Prémices médiévales des grandes découvertes », *Découvertes et explorateurs*, Actes du Colloque international de Bordeaux, juin 1992, L'Harmattan, 1994, p. 45-56.

17. Psaume 104 (103), 5.

18. Ce sont les mesures de Ptolémée, reprises dans le *Tresor* (I, 109), inférieures à la réalité, erreur qui encouragea Christophe Colomb à se rendre aux Indes par l'ouest. Mandeville leur préfère les mesures d'Eratosthène, reprises dans le *De Sphaera* (c. I, fol. c^{ii} et $c^{ii}v°$), et qui évaluaient la circonférence terrestre à l'équivalent de 39 690 km.

19. Mandeville n'imagine bien évidemment pas de continent entre l'extrémité occidentale de l'Europe et l'Extrême-Orient. Sa mappemonde est celle que dessinera Martin Behaim, l'année même où Colomb atteignait les Antilles, et qui reprend explicitement dans ses légendes quelques citations de Mandeville.

[Chapitre XXI]

Del palais le roy de l'isle Java. Des arbres qe portent farine miel vin et venin et des autres mervailles et custumes en les isles marchisantz[1]

[fol. 62] Delez celle isle dont jeo vous ay parlé y a une autre isle qe homme appelle Sumobor[a 2]. Ceo est un bien grand isle et est ly roys moult puissant[b]. Les gentz de ceste isle se font toudis seigner el visage d'un fer chaud, hommes et femmes, pur grant noblesse et pur estre conuz des autres gentz, qar ils se tiegnent pur plus nobles et pur plus vaillantz qe nul autre gent de tout le mounde[c]. Et toutdis ount ils guerre a celle gent sont jeo vous ay parlé qe vont touz nuz. Sumobor Isle Sumatra

Et assez près y ad un autre isle qe homme appelle Betingna[d 3] qe est moult bone isle et moult plentivouse*. Et moultz des autres isles sont la entour ou il y a moult de diverse gent dont ceo seroit trop longe chose a parler de tout[e]. Betingna Isle

---

a. Somnobor, Lei ; Somober, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, Lon, P3, Lyo, Du2, P12 ; Somber, P5.

b. un bon isle et puissant et bien grant, et est..., Lon, P7, C2, Be3.

c. et pur estree plus vaillans et pur estre conuz des autres gens qar ilz se tiegnent pur tiels que nulles tiels gentz de tout le mounde (ou que nuls ne les vallent en tout le monde), Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2, Be3 / qar ils se... mounde, om. Lei.

d. Betemga, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Du1, O1 ; Betonga, Ox, Lo1, Lo9 ; Boutenga, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12 ; Botenga, Lei, P7, C2 ; Bethayna, Lo6 ; Lotanga, Be3.

e. a compter et parler, Ph / Et assez près... de tout, om.O2.

Java Isle 2000 l.

Mais assez près de ceste isle a passer par mer y a une grande isle et grant païs qe homme appelle Java[f]. Et ad près de M[il]M[il]lieues[g] de circuit, et est ly roy de ceo pays moult grant sires et riches[h] et puissanz, et ad dessouz ly VII autres rois de VII autres isles enviroun[4]. Celle isle est moult bien enhabité[i] * et bien puepplie des gentz. La croiscent toutes

specierie

espicies plus habundament qe en autre part si come gingiber, clous de girofle, kanele, zedoal[j], noiz muscatz et maces[k]. Et sachez qe la noiz muscate porte les maces[l], qar aussy come la noiz de koudre ad un chape par dehors en quoy elle est envolupez jusques atant q'elle soit maeure et puis chiet fors, ensy est il de la noiz muscate et de maces[m 5]. Moult d'autres espices et moult d'autres biens y croissent en celle isle qar de

Or Argent palais

touz biens[n] y ad plente fors qe de vyn. Et si ad d'or et d'argent grant foisoun[o]. Et ad ly rois du païs un palays moult noble et moult merveillous et plus riches qe nul qe soit en mounde. Qar touz les degrez a mounter en sales et en chambres sont un d'or et autre d'argent. [fol. 62 v°] Et auxi le pavement de sales et des chambres ount un quarreu d'or et autre d'argent[p]. Et touz les murs par dedeinz sont covertz d'or et d'argent[q] en plate, et en celles plates y a histoires et batailles des chivalerz

---

f. Jana, Lo1, Lei; Jalla, Lo8; Jaune, Lon; Janua, P7, C2, Be3; Jave, Lyo, Du2; Javez, P12.

g. IIII[ml], Lon.

h. grant... puissant, om. P7, C2, P5, Be3; et riches, om. Lei, Lo8, Lo9, Lon, P3, Be1, Lyo, Du2, P12.

i. habitable, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12, Be3.

j. clous... kanele, om. P3; de girofle, om. Lo6, Lo9, O2, Be1, Du2; gahingal, qubebes, add. Lo6 / Zedoine, Lo8; Scoail, Lon; Zeccail, P3, Be1, Lyo; Citonal, C2, Be3; Zeconil, P12 / om. P7.

k. dattes, P12 / tous ceux maneres de spicerye croissent en celle ysle et plusors autres qe je ne say mye deviser a present, add. Lo6.

l. et sachez... maces, om. P12.

m. dattes, P12 / ensy est il... autres espices, om. Ox.

n. croissent, om. C2; en celle... biens, om. P7.

o. à partir de « foisoun », lacune de Be3 jusqu'au chapitre sur le Prêtre Jean / Et si ad... foisoun, om. Lo6.

p. et auxi... autre d'argent, om. Lon, P3, P5, P12.

q. Et tous les murs... argent, om. Lo9, O2, P7; et les chambres auxi tous couvertz..., Lon, P5, P12; et auxi le pavement... argent en plate, om. C2.

enleveez[r] *, et ount touz cercles entour lour testes[s] des pieres preciouses et des grosses perles. Et les sales et les chambres du palais sont toutes surcelez[t] * par dedeinz d'or et d'argent, si qe nul croiroit la richesse et la noblesse qe est en cel palais s'il n'avoit veu. Et sachez qe le roy de cest isle est si puissant q'il a mointefoiz vencu en champ le Grant Chan[u] de Cathaye qe est ly plus puissant emperour qe soit dessouz le firmament, ne de cea mer ne dela. Qar ils sovent guerrent ensemble pur ceo qe le Grant Chan le voloit constreindre a tenir la terre de ly. Mes ly autre s'est toutdis bien deffendu[6].

Après ceste isle en alant par mer homme troeve une autre isle bone et grande qe est appellé Thalamassy[v], et en autre langage homme appelle Paten[w] [7], ceo est un grant roialme. Et ad ly roys moultz des beles cités et des belles villes en sa terre. En ceste terre croissent arbres qe portent farine dont homme fait bon pain et blanc et de bon savour, et semble q'il soit de furment, mes il n'est mie tout de tiel savour[x]. Et si ad d'autres arbres qe portent mel bon et douce, et des autres qe portent[y] vin, et des autres qe portent venin[z] contre quel il n'y ad medicine fors une, ceo est de prendre des ses propres fiens[a] et destemprer d'eawe et puis cella[b] boire, ou autrement qy averoit pris de ceo venim, il morroit courtaignement[c] *, ne triacle ne autre medicine ne ly vaudroit rien. De cel venim les

Thalamassi
Paten roialme

---

r. sont escriptes histoires... om. enleveez, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12; sont escriptes histoires... en lieus, Lei.

s. et est la coustume que chacun a entour son col un cercle..., Be1.

t. du pays, Lo8; du palais, om. Lyo, Du2 / toutes de celles, Lo1 ; toutes couvertes, Lo6; toutes pavez, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2; toutes paintes, P12.

u. Cane, O1 ; Kaan, P3; Champ, om. de Cathay, P5 / de Surie, P7.

v. Tholomasse, Ph; Thamassy, Lo1 ; Calamani, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, C2, P3, P5, P12; Blamasse, Be1 / Thalamassy... Paten, om. Du2.

w. Paheri, Lon; Pateri, P7, P3, Be1, Lyo, Du2; Partery, C2; Paveri, P5 / ceo est a dire un grant roialme, Ph.

x. et semble... savour, om. Lo8.

y. arbres... qe portent, om. Lyo.

z. et des autres... venin, om. Lo6, Lo8.

a. foilles, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2, P12; des feuilles de l'arbre, Be1.

b. celle ordure, Lei.

c. courtement, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo1, Lei, O2, Lon, P3, P5; incontinent, Lo9, Lyo; tantost, Be1 ; briefment P7, C2, Du2, P12 / autre medicine forsque la grace Dieu, add. Ph.

Juys avoient envoyez querre un de ses aunz[d] pur empoisoner toute Christienté, si come jeo lour ay oÿ dire en lour confessioun a la mort. Mes Diex graciez, ils faillerent a lour propos, mes toutefoiz ils [fol. 63] firent grant mortalité[e].

Et si vous plest assavoir coment la farine soit faite des arbres[f] jeo le vous dirray. Homme fiert l'arbre d'un hachet tout entour le pié si qe l'escorce soit percié[g] en plusours lieux, et adonques ist fors un liquor espesse laquelle ils receivent en vesseaux et mettent au solail et la lessent seccher. Et puis le molt al molin si devient farine belle et blanche. Et ly mel et ly vin[h] et ly venim sont tretz des autres arbres en celle mesme manere et mis en vesseaux pur garder[i]. En celle isle y ad un mer mort, c'est un lac ou y n'y ad point de founz. Et si ascune chose chiet en ceo lac, jamès ne sera retrové. En celle lac croissent arundines, ces sont kannes q'ils appellent thaby[j][8] qe ount XXX toises ou plus de long. Et de ces kannes fait homme belles maisouns. Il y a autres kannes qe ne sont mie si long qe croissent près de la terre, et ount si longes racines qe durent bien quatre[k] arpentz ou plus, et as founz[l] de celles racines l'em treoeve des pierres preciouses qe ount moult grantz vertuez, qar quy porte un sor ly, fer ne acier ne le poet blescier ne plaier ne trere sanc[9]. Et pur ceo ils qe ount la pierre combatent hardiement en mer et en terre, qar homme ne les poet malfaire par nulle arme[m]. Et pur ceo ils qe ount a ffaire et a combattre a eux et scievent la manere, ils trehent a eux saiettes

Thaby sont cannes de 30 t. long

d. un de ses amys, Ox ; un de cels arbres add. en marge, Lo9 ; un de ces arbres, Lei ; en aucun temps, P7, C2 / om. Du2.

e. a la mort... mortalité, om. Lo6.

f. Et si vous plest... arbres, om. O2.

g. si que... percié, om. O2 / soit partie, Ox, Lo7, Ph, Lo1, Lo8 ; pourroie, P7.

h. et ly vin, om. Lo6.

i. manere et font si comme pur le farine, om. : « et mis... garder », Lo6.

j. Taly, Lei ; Cabi, Lo9 ; Tababy, Lon, P7, Tabaly, C2.

k. III, O2.

l. el chef de bas, Lo6 ; bout, Lyo ; nouz, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2, P12.

m. armeure, Lo6, Lon, P7, C2 / Par nulle arme, om. Lyo / qar homme... arme, om. P5, Du2 / en quoy est fert ou acier, add. Lo6.

et quarreaux sanz fer et ensy les blessent et occient[n]. Et de celles kannes font ils maisouns, niefs[o] et autres choses si come nous faceoms ycy des grantz chenes et des autres arbres. Et ne quide nul qe jeo le dise pur truffe, qar jeo vy de mes oez plusours kannes gisantz sor la rivage de cel lac desquelles XX[p] de noz compagnons ne poaient un porter ne lever [fol. 63 v°] haut de terre[q].

Calonak Isle

Après ceste isle homme vait par mer a un autre isle qe ad a noun Calonak[r 10] et y a moult belle terre et grant plente des biens. Et ly roys du pays ad des femmes tantz come il voet, qar il fait querre les plus beales par toute soun pays et tout le païs d'enviroun, et les fait mener devant ly et prent une une nuyt, et une autre nuyt un autre, et ensy ensivant, si qe il en ad Mil femmes ou plus, et ne couchera ja qe une foiz a une femme si elle ne ly plest plus assez qe les autres. Si en ad ly roy grant nombre des enfantz tiel y ad C, tiel y ad CC et tiel y ad plus[s]. Et si ad bien XIIII[mil] des[t] olifantz privez ou plus q'il fait norir a ses vilains[u] par my les villes, qar en cas q'il averoit guerre a ascun autre roy d'enviroun, il fait mounter de gentz en chastels sur ses olifantz pur combattre a ses adversaires et ensy font les autres roys la entour. Qar la manere de guerroier par dela n'est pas de tout de l'ordenaunce de cea. Et appelle homme la ly olifantz *barkes*[v 11].

14000 Elefantz Barkes

poissons se rendent a la mort.

Unqore y ad une grant mervaille en celle isle qe n'est nulle part du mounde aillors. Qar toutes les maneres de pesshons de la mer viegnent

n. ils fount sagettes et fount le chef de la sagette quarrez sans fer et trehent a eux celles sagettes sans fer et ensy ils sount plaiez et occist, Lo6.

o. niefs pur passer la mer de ceux arrondynes, om.: « et autres choses », Lo6 / niefs, om. P12.

p. XX, om. Lo1.

q. tant ils estoient gros, add. Lo6.

r. Calomach, Du1, O2, Lon; Calorach, Lo8; Calemach, Du2; Calonath, P12.

s. CC, CCC, CCCC, Lo6 / telle armée est q'il en a bien C, P7 / tiel y ad C, om. Ph / Si en ad... plus, om. Lo1.

t. CCC, Lei; CCCC, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

u. en ses villes des vilains parmy les villes, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; par ses subgiés, P12.

v. warkes, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo3, Lo1, Du1, O1; karkes, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, C2, P3, P5, Du2, P12; karles, Be1; karbes, Lyo; cakes, P7.

une foitz l'an, l'une manere après l'autre et se jectent a la rive[w] de celle isle, si qe l'em ne veoit en la mer si pesshoun non[x], et la demoerent III jours, et en prend chescun du pays tant come il voet. Et puis celle manere de pesshoun s'en departe, et autre manere vient et fait auxi, et ensy l'une manere après l'autre tant qe toutes les maneres des pesshouns y ayent esté. Et fait auxi ordeinement l'un après l'autre III jours, qe chescun du pays en ayt pris tantz come il voet de chescun manere[y]. Et ne sciet la cause pur quoy ceo puet estre. Mais cils du païs dient qe ceo est pur faire reverence a lour roy qe est ly plus dignes[z] [fol. 64] qe soit si come ils dient, et pur ceo q'il adcomplist[a] ceo qe Dieu dit a Adam: « *Crescite et multiplicamini et replete terram.* » Et pur ceo q'il multeplie ensy le mounde de ses enfantz, pur ceo[b] envoie Dieu le pesshoun de tout le mer en sa volunté pur luy et pur soun pays. Et ensy tout pesshoun se rent a ly en fesant homage[c] come al plus excellent et a meux amé de Dieu[d] si come ils dient. Jeo ne scay la resoun pur quoy ceo est, Dieu le sciet qe tout sciet. Mes ceste chose me semble a plus grant mervaille qe nulle chose qe jeo veisse unques. Qar Nature fait trop de diverses choses et trop de mervailles[e], mes ceste mervaille n'est mie de nature, ancis est de tout contre nature qe ly pesshouns qe ount abandoun* tout le mounde a environer se viegnent prendre a la mort de lour propre volunté et sanz nul constrainte. Et pur ceo suy jeo certein qe ceo ne poet estre sanz grant significacioun[12].

---

w. a la rivere, O1, Lo8, Lo9, O2, P3 / qe n'est nulle part... de celle isle, om. Ph.

x. nulle autre pessoun, Lo8, P12 / si que en tout la mer ne demeurent nul pessoun qui ne viegnent tous a terre, Lo6.

y. et fait une manere des poissons après l'autre par III jours tant ordeneement que chescun du pays..., Lon, P7 (om. par III jours et ordeneement), C2, (om. des poissons, par III jours et ordeneement) / Et puis celle manere... tant come il voet, om. Ph.

z. a leur dieu, Lo8 / qe est... dignes, om. Ox, Lo5, Ph, Lo1.

a. ly plus dignes... adcomplist, om. O2.

b. le mounde... pur ceo, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

c. seront a luy et..., Lo8 ; obeisse a luy et font honneur et..., Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 ; multiplie ensy envoie Dieu a lui a tout son pays toute maniere de poisson et lui viennent faire hommage honneur et reverence comme al..., Du.

d. de Dieu, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

e. me semble... mervailles, om ; P5 / nature fait... contre nature, om. P7.

Limaceons

Il y a auxi en ceo pays des grantz limaceons qe sont si grantz qe plusours persones porroient herberger en testeau*, auxi come l'em ferroye en une petite maisoun[13]. Et des autres limaceons y a qe sont moindrez grantment, et de ces limaceons[f] et des grosses verms blancz qe ount noire teste qe sont auxi grosses come la cuisse[g] d'un homme, et ascuns sont moindres[h], qe homme troeve en boiz purriz, fait homme viaunde roial pur le roy et pur les autres grantz seignours. Et si homme mariez moert en ceo pays, homme ensevelie sa femme tout vive ovesqez ly, et dit homme qe resoun est q'elle ly face compaignie en autre siecle si come elle ad fait en cesty.

Caffoles Isle

De ceo païs vait homme par le mer Occean par une isle qe ad noun Caffoles[i] [14]. Les gentz de celle isle quant lour amis sont malades[j] [fol. 64 v°] ils les pendent a un arbre, et dient q'ils voillent mieux qe les oisealx qe sont angeles de Dieu les mangent qe ly verms qe sont si ordz les mangissent[k] en terre.

De celle isle vait homme vers un autre isle ou il y a gentz de moult malveise nature qe norissent grants chiens et les affaitent pur estranler lors amis quant ils sont malades, qar ils ne voillent mie q'ils moerent de la mort naturele, qar ils dient q'ils soeffrerent trop de peine. Et quant ils sont ensy estranlez, ils mangent la char en lieu de venisoun.

Milke Isle gens cruels

Puis avant vait homme par mointe isle de mer jusqes a une isle qe ad a noun Milke[l] [15]. La y a auxi très malveise gent, qar ils ne se delectent a nulle chose tantquez ils font a batailler et occier les gentz[m], qar ils boivent voluntiers sanc de homme lequelle sanc ils appellent Dieu[n]. Et

---

f. y a... limaceons, om. P5 / et de ces limaceons, om. Lo6, P3, Be1, Lyo, P12 / grant ment... limaceons, om. Du2.

g. teste, Lon, P7, C2, P5, P12.

h. comme grosses verms, add. Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

i. Gasfoles, Lo9 ; Caffo, P7 ; Cassoles, Lon, P12 ; Calsoes, P5.

j. devent murir, Lo6 ; est mort, P5.

k. que ly verms les mangissent, om. Lyo.

l. Melke, Du1, Lei, Lo9, O2, P3, Lyo ; Melcon, Lo8 ; Mellée, Lon, P7, C2, Be1, Du2 ; Meslée, P5 ; Melque, P12.

m. qar ils... les gentz, om. Lo8 / batailller et occier l'un l'autre, P7, C2, Lyo, Du2.

n. die, P7.

qe plus en porra tuer[o] plus est honorez entre eux. Et si deux personnes qe se entrehaient sont acordez par amis, ou qe ascuns facent alliaunce entre eux, y covient qe chescun de eux boive de sanc a l'autre ou autrement l'accord et l'alliaunce ne vaudroit rien. Ne il ne seroit de rien repruvé qe ferroit contre tiele acord ou tiele alliaunce[p].

Tracoda en cavernes

De celle isle, vait homme par mer de isle en isle jusqes a une isle qe ad noun Tracoda[q], ou il y a gentz touz besteaux et auxi come noun[r] resonables, et demoerent en cavernes q'ils font[s] en terre, qar ils n'ont mie de sen q'ils sachent faire des maisouns. Et quant ils voient ascunes gentz passer par my celle terre, ils se rescondent[t] * en lour cavernes. Et mangent char des serpentz, et poy mangent, et si ne parlent point, mes siblent l'un al autre come serpentz[u], et n'ount cure de nul avoir ne de nulle richesse fors soulement [fol. 65] d'une pierre preciouse qe est de LX[v] colours et, pur le noun del isle, qe ad a noun Tracoda. Ils ayment moult celle pierre qe ad a noun Tracoda[w] et si ne scievent quelle virtue elle ad, mes ils la coveitent pur sa beauté soulement.

Nacumera gentz a test de chiens gens bonne

Après celle isle, vait homme par la mer Occeane par mointes isles jusqes a un isle qe ad a noun Nacumera[x] [16]qe est moult grant isle et bone et belle, et tient bien de circuit plus[y] de M[il] lieues. Et touz les hommes et femmes de celle isle ount testes de chiens et sont appellez Canopholez[z],

o. trouver, P7, C2.

p. Et si deux... alliaunce, om. Lo6 / repruvé car ce seroit contre..., Lon, P7, C2.

q. Tracorda, O1 ; Tragoda, Lyo ; Tricorda, P12.

r. auxi y sont tout resonables, P5.

s. qui sont, Lo6, Lon, P3, Lyo, P5, P12, Du2.

t. reponnent, Lon, P3, Be1, Lyo, Du2, P12 ; boutent, P7, C2.

u. et poy... serpentz, om. Lei, Lo9.

v. XL, Lo6, P7.

w. Tracedoyn, Ph ; Tracodite, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, Du2, P12 ; Tarcodite, P5.

x. Nacumeran, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lo9, O2, P3 ; Natumeran, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

y. près de, P7, Lyo, P12.

z. Conephales, Lo3 ; Canapoles, Lo6 ; Cenophales, O1, Lei, Lo8, O2, P3, Be1, Lyo, Du2, P12 ; Cinophales, Lon, P5 ; Cinephales, P7 ; Cinsphales, C2.

et sount gentz[a] resonables et de bon entendement, et adorent un boef pur lour dieu. Et auxi chescun de eaux porte en son front un boef d'or ou d'argent en signe qu'ils ayment bien lour dieu[b]. Et si vont touz nuz forsquez un petit drapelet de quoy ils covrent les genoilz et les membres. Ils sont grantz gentz et bien combatanz, et[c] ont une grant targe qe lour covre tout lour corps et une lance pur combattre[d], et s'ils prignent ascun en bataille, ils le mangent. Ly roy de cellle isle est moult riche et moult puissant et moult devout solonc sa loy. Et ad entour son col CCC perles d'orient bien grosses et nodez en guise de paternostres d'ambre, et en la manere qe nous disoms *Pater Noster*[e] et *Ave Maria* en comptant les patrenostres, ensy[f] cis roy dit chescun jour devotement CCC prieres[g] a son dieu avant q'il mange. Et si porte auxi entour son col une rubie d'orient fine et noble qe est bien une pié de long et V doitz de large[h] [17]. Qar, quant ils elisent lour roy, ils ly baillent celle rubie a porter en sa main et ensy le menent chevalchant[i] tout entour la cité et de lors en avaunt [fol. 65 v°] ils sont touz obeissantz a luy. Et celle rubie il portera toutdis entour son col, qar s'il n'avoit la rubie[j] homme ne le tendroit pur roi. Ly Grant Chan de Cathay ad moult coveité ceo rubie[k], mais unques ne la poait avoir, ne pur guerre, ne pur nul avoir[l].

piers preciz

Rubie un pied long

a. moult resonables, Ox, Ph, Lo3, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

b. Et auxi... lor dieu, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

c. et ont un roy entre eux et quant ils vont en bataille ils ont..., add. Lo6.

d. laquelle nul quidoit, om.: «pur combattre», O1; ou la null quydoit s'il prent ascun..., Lei, Lo8; pur combattre, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, Du2, P12; et une lance... mangent, om. Lyo.

e. bien grosses... la manere, om. Lo8 / d'ambre... *Pater noster*, om. Lo1.

f. et en la manere... ensy, om. Lo6 / en comptant les patrenostres, om. Lei; en comptant les paroles, Lo9, Lon, P7, P3, Be1, Lyo, Du2 / par elles, C2, P5; par ordre, P12.

g. perles, P5.

h. de large, om. Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

i. le vi chevalchant, P7, C2; chantant, P12.

j. il portera... rubie, om. P7 / entour son col, om. P5.

k. il portera... ceo rubie, om. Ox.

l. ne par... avoir, om. Lo9 / ne par guerre, om. P5 / q'il poait donner, add. Lo6.

Cis roi est molt droiturels solonc sa loy et moult bon justiciers[m] pur quoi homme poet aler seurement par tout soun païs et porter tot ceo qe l'em voet, qe nul n'est si hardy de nully desrobber, qar tantost ly roi en ferroit faire justice.

Silha Isle Seilan now called dragons

De celle terre, vait homme a un autre isle qe ad a noun Silha[18] et ad bien DCCC[n] lieues de circuit. En celle terre y ad trop de terre gaste ou il y a tantz des serpentz et des dragouns et des cocodrilles qe l'em n'ose demorer. Cils cocodrilles[19] sont serpentz jaunes et roiez[o] par dessure et ount IIII piez et courtz jambes et grantz ungles[p]. Il y ad de V toises de long et de VI et de VIII, et de X[q]. Et quant ils vont par lieu sablenouse, il semble come ad treyné une grant arbre[r] parmy zabloun. Et si ad auxi moultz des beste savages espicialment des olifantz.

Mons Adam

En celle isle y ad une grant montaigne, et en my lieu de celle montaigne a plus haut, y a un grant lac[s] en[t] un beal plain et y a grant foisoun d'eawes. Et dient cils de païs qe Adam et Eve ploroient sur celle montaigne C aunz quant ils furent gectez de Paradis. Et celle eawe dient ils estre de lur lermes, qar tant ploroient ils sur celle montaigne qe cis lac fust ensi fait[u]. Et al founz de cel lac troeve homme moultz des pierres preciouses et grosses perles. En celle lac croissent moultz des arundines et des grantz glageux, et y a dedeinz moultz des cocodrilles et des serpentz et des grosses sangsues[v] [fol. 66] Et ly roys du pays touz les aunz une fois donne congee as povres a entrer ou lac et amasser celles

---

m. sor les malfaitorz, add. Lo6.

n. VIII, om.: «de circuit», Lo8.

o. rouges, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

p. oelz, Lei; om. Du2.

q. VII toises, de long et de VIII et ascuns plus et ascuns moins, Lo6; et de VIII, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

r. une grant arbre, om. P7.

s. et en my lieu... montaigne, om. Lo3, Lo1, O1, P12 / a pluis haut y a un fontayne, om.: «a pluis... lac», Lo6.

t. et, Lei, Lon, P3, Lyo, P5.

u. qar... ensi fait, om. Du2 / cis fontayne, Lo6.

v. signes, Lo1.

pierres[w] en almoigne et pur l'amur de dieu Adam[x]. Et touz les aunz l'em troeve assez et, pur le vermine qe est dedeinz, ils se oignent les bracz[y] et les jambes del jucz de limouns. C'est une manere de fruit come pesches petites, et lors n'ount ils garde ne de cocodrilles ne de autre vermine[z]. Celle eawe court et avale[a] par une cousté de la montaigne, et en ceo russheu troeve homme des pierres et des perles grant foisoun. Et dit comunement en celle isle qe ly serpentz et les bestes sauvages[b] du pays ne toucheront ja ne mal ne ferroit a nulle persone estrange qe entre el païs, fors soulement a ceux qe sont neez du pays.

En ceo pays et en autres la enviroun, y a des ouwes sauvages qe ount deux testes, et y a des leouns[c] touz blancz et auxi grantz come grantz boefs, et moultz d'autres diverses bestes, et oisealx y a qe ne sount mie de cea la mer[d]. Et sachez qe en ceo pays et autres isles la entour la mer [est[e]] si haute q'il semble qu'elle pende as nues[f] et q'elle doive covrer toute la terre. Ceo est grant mervaille coment elle se poet ensy tenir, forsquez de la volunté de Dieu qe[g] l'air le sustient, et pur ceo dit David el sautier: « *Mirabiles elaciones maris*[h] [20]. »

---

w. celles perles, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, Du2 / celles pierres... Adam, om.Be1.

x pur l'amour Adam, Lo6 ; de Dieu et de Adam, Lo1, Lon, P7, C2, P5.

y. et les mains, add. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

z. ne de cocodrilles, om. P7, C2 / ne de nul venim, Lo9, P7, C2.

a. court aval, Lo6, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

b. les serpentz n'enveniment ne toucheront, Lyo ; les serpentz ne vermine, Du2.

c. leouns, om. Ox.

d. y a... la mer, om. Lo6.

e. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

f. touche jusques as nues, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12 ; om. Lei ; as nues, om. Lo1.

g. qar l'air, Ny, Lo3, O1 ; qar l'air se sustient, Ox ; qar l'air sustient la mer, Lo6 ; Dieu qui, la sustient, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

h. *Mirabilis in altis Dominus*, add. Lo8, Lo9.

Notes

1. Mandeville reprend comme fil conducteur Odoric (ch. XIII-XVIII). Il le complète par le *Speculum naturale* (XIV, 53) pour les épices et le *Speculum historiale* (I, 87) pour les habitants des îles de Boffo et Milke. La description du crocodille et les remarques sur la mer plus haute que la terre viennent du *Tresor* de B. Latini (I, 131 et I, 124).

2. C'est l'île de Sumatra, appelée Sinohora par Odoric (ch. XIII, p. 152).

3. Cette île n'est pas dans la version d'Odoric traduite par Jean le Long. On la trouve dans le texte latin d'un certain nombre de manuscrits, avec des orthographes différentes ; celui qui se rapproche le plus de l'orthographe de Mandeville (Boteingo), et qui est le plus ancien, est B.L. Arundel, 13. Ce nom est celui d'un des royaumes de Sumatra (cf. C. Schefer, note 4, p. 159).

4. Le roi de Java avait fondé, à la fin du XIII[e] s. le puissant empire de Madjapahit qui dura environ un siècle.

5. Le « zédoal » est le cédoar, *zedwar* en arabe, racine amère de la plante de ce nom, elle était employée comme contrepoison. Le macis est la coquille du noyau qui entoure la noix muscade, comme l'explique Mandeville, alors que beaucoup en Occident pensaient que c'était la fleur du muscadier. Voir sur les épices W. Heyd, *Histoire du commerce du Levant au Moyen Age,* repr. Amsterdam, 1967, t. II, Suppléments, I, p. 563-675.

6. Le palais du roi et les guerres menées par lui viennent, avec les amplifications habituelles, d'Odoric, (ch. XIV, p. 161-162). Le khan Kubilai mena en effet une expédition infructueuse contre Java en 1293.

7. Il s'agit sans doute du royaume de Bandjermasin dans l'île de Bornéo, décrit par Odoric, ch. XV, p. 173-176.

8. Ce nom est dans le *Tresor,* I, 123. Les autres détails sur les roseaux viennent de J. de Vitry, *Hist. Hieros.*, p. 1100.

9. Cette pierre, nommée en persan *bezoar*, « qui chasse le venin », était produite surtout à Bornéo. Ceci vient d'Odoric, ch. XV, p. 175-176. Voir sur le *bezoar* la note 6 de C. Schefer, p. 184-186.

10. Odoric parle du « royaume qui a nom Campe (ou Campa) ». Il s'agit du royaume de Champa, le Ciamba de Marco Polo (*La Description du monde, op. cit.*, ch. CXLI, p. 388-389), qui participa sans doute à l'ambassade envoyée par Kubilai en 1288. Ce royaume était situé dans le nord-est de la Cochinchine. Marco Polo parle des 326 enfants du roi, Odoric en compte deux cents (ch. XVI, p. 187).

11. Odoric parle des 14000 mille éléphants (ch. XVI, p. 187), mais ne donne pas le nom de l'animal que Mandeville a sans doute forgé d'après Isidore de Séville (Etym. XII, 2) : « *a voce Barrus vocatur* ».

12. Au moment de la mousson, des bancs entiers de poissons abordent les côtes du Kerala. Ils sont pris au piège par les bancs de boue formés par les courants marins, qui se renforcent à ce moment-là, ce qui donne lieu à une pêche très pratiquée encore aujour-

d'hui, les pêcheurs venant de 50 km à la ronde, en traînant leurs embarcations sur les routes. C. Schefer (note 4, p. 194) rappelle que, selon G. Pauthier, le poisson se nomme *champa* dans la langue telingama de la côte de Coromandel. On remarquera l'insistance de Mandeville à rappeler le *Crescite et multiplicamini* de la Bible, qu'il faut sans doute mettre en relation avec la « grant mortalité » de la Peste Noire qu'il déplore un peu plus haut.

13. Odoric a vu « une lymace... plus grande que le clochier Saint-Martin de Padue » (ch. XVI, p. 188). Ces tortues géantes se trouvent déjà dans l'*Histoire naturelle* de Pline (IX, 10). On conserve au château de Pau la carapace qui servit de berceau à Henri IV.

14. Mandeville commence à insérer ici des îles imaginaires où il place les peuples sauvages dont parlait la tradition. Pour Caffoles et l'île suivante, il prend comme source ce que le *Speculum historiale*, I, 87 dit des Hircaniens et des Scythes.

15. Même processus pour Milke et Tracorde. La source est toujours le *Speculum historiale*, I, 87, mais les mœurs sont celles des Ethiopiens et des Scythes.

16. Mandeville retourne à Odoric, ch. XVII, p. 201-203. Nacumera, citée aussi par Marco Polo (*op. cit.*, p. 404-405), est très vraisemblablement une des îles Nicobar. Mais Polo situe les Cynocéphales aux îles Angaman, alors qu'Odoric en parle à « Vacumeran, alias Nychomeran ».

17. Après avoir repris les renseignements donnés par Odoric, Mandeville insère ici un passage de *La flor des Estoires de la Terre d'Orient* où Hayton narre les rites d'intronisation du roi de Ceylan (ch. VI, R.H.C., Doc. arm. II, p. 126). C'est le texte latin qui semble ici suivi (*ibid.*, p. 265) ou, mieux encore, la traduction de Jean le Long, (B.N.F. ms. fr. 1380, fol. 4v°). En tout cas, l'intention est claire : le roi des Cynocéphales inaugure son règne par une chevauchée solennelle comme n'importe quel souverain occidental.

18. L'île de Ceylan est décrite par Odoric (ch. XVIIII, p. 219-221) qui raconte la légende musulmane du lac d'Adam. Marco Polo parle d'un « monument » sur la montagne que les musulmans disent être le tombeau d'Adam, tandis que les « ydolastres » y voient le tombeau du Bouddha (*op. cit.*, ch. CXLVIII, p. 408-409).

19. La description des crocodiles est empruntée à B. Latini (*Tresor*, I, 131).

20. Ceci est emprunté à B. Latini (*Tresor*, I, 124), sauf la citation biblique, Psaume 93 (92), 4.

[Chapitre XXII]

Coment homme conoist par l'ydole si le malade morra ou noun. Des gentz de diverses faceons et moult diffigurez. Et des moignes qe donnent lour relef a baboinz, sienges et marmotz[1]

Dondia gentz qe mengent gentz

De ceste isle en alant par mer vers mydy y a un autre isle grande et lee qe ad noun Dondia[a] [2]. En celle isle sont gentz de diverses natures, si qe le piere* maunge le filz et le filz le piere, et le marit la femme et la femme soun marit. Et s'il avient qe ly piere ou la mere[b] ou ascuns [fol. 66 v°] des amis[c] soit malades, tantost ly filz vait al prestre de lour loy et ly prie q'il voille demaunder a lour ydole si son piere morra de celle maladie ou noun. Adonques ly prestre et ly filz par ensemble vont devant l'ydole et s'agenoillent moult devoutement et font lour demaunde, [et][d] ly diable qe est dedeinz l'ydole respount et dit q'il ne morra mie a ceste foiz et lour enseigne coment ils le devent garrir. Et lors ly filz retorne ariere et sert le piere et luy fait ceo qe l'ydole[e] ly ad devisee tanques il soit garriz. Et ensy font les femmes pur lour maritz, et ly maritz pur les

---

a. Dondin (ou Dundin), Lo7, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, Lyo, P5, Du2; Dividra, Lon, P12 / grande et lee, om. Lon, C2, P3, Lyo, P5 / grande... noun, om. P12.

b. le mary, P7, C2.

c. ont ascunes douleurs advis q'il..., Lyo.

d. a, Lo2; corrigé d'après Ny et autres manuscrits.

e. respount... l'ydole, om. P5.

femmes, et ly amis l'un pur l'autre. Et si l'ydole dit qe il doie morrer, adonques ly prestre vait ovesqez ly filz ou ovesqez la femme al maladie et ly met un pain sor la bouche pur estoupper l'aleyne et ensy l'estuffe et occist[f]. Et puis ils copent tout le corps par pieces et font prier touz lour amiz a venir manger de celuy mort, et font venir touz les menestrierz q'ils poient avoir, et le mangent a grant feste[g] et a grant solempnité. Et quant ils ont mangee la char, ils prignent les os et les ensevelissent et chauntent et font grant[h] melodie, et touz les parentz et amis qe n'ount esté a celle feste sont repruvez et vergondez et ount moult grant doel qar jamès après homme ne les tendra pur amys. Et dient ly amys q'ils mangent ensy la char pur ly deliverer de peine, qar si ly vermes le mangeoient en terre l'alme soeffreroit grant peine[i] si come ils dient. Et quant la char est trop maegre, adonques dient ly amys q'ils ount fait grant peché de l'avoir lessé tant languir et tant suffrir de peine sanz resoun. [fol. 67] Et quant ils troevent la char crasse, si dient qe c'est bien fait q'ils l'ount tantost envoyé en Paradiz, et ne l'ount pas lessé suffrir[j] trop de peines.

Ly roy de celle isle est moult grant sire et moult puissant, et ad dessouz ly LIIII isles grandes[k] qe toutes respoundent a ly[l]. Et en chescune de celles isles y ad un roy coronné et touz sont obeisantz a l'autre roy. Et y a en celles isles moultz des diverses gentz[m 3].

En une de celles isles demoerent gentz de grande nature come geantz, et sont hidous a voier, et n'ount qe un oil en mylyeu le front et ne mangent qe pesshoun et char touz cruz. gentz grand ung oiel

En une autre isle devers mydi demoerent gentz de laide stature et de malveise nature[n] qe n'ount point de teste et ount les oes as espaules et la bouche[o] torte come un fer de chival enmy la poitrine. gens sans teste

f. mettent... estuffent... occient, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12./ occist et ensy ils facent de tut personnes qui murent, add. Lo6.

g. melodie, O2 / a grant feste, om. P12.

h. solempnité et melodie, Ox.

i. qar si ly vermes... grant peine, om. Ox, Lo5, Ph, Lo1.

j. lessé suffrir, om. Ox; suffrir, om. Lo1.

k. VIII isles gardees, P7, C2.

l. qui sount de soun seignorie, Lo6.

m. Et y a... gentz, om. Lo6.

n. et de malveise nature, om. Lyo.

o. les oes la bouche et les espaules, Lyo.

Et en un autre isle auxi y sont gentz sanz teste et ount les oes* et la bouche par deriers les espaules.

Et en un autre isle y a gentz qe ount la face toute plate et tout ygaule, sanz nes et sans oes*, forsquez deux petitz pertuiz reondez en lieu des oes, et une bouche plate auxi come une fendure sanz lievres.

Et en une autre isle y a gentz de laide faceoun qe ount la lievre dessure la bouche si grande qe, quant ils voillent dormir au solail, ils covrent toute la face de lour lievre[p].

gentz petits

Et en un autre isle y a petitz gentz come nayns, toutefoiz sont ils deux fois plus grantz[q] qe ly Pigmei, et ount un petit pertuis en lieu de bouche et pur ceo lour convient prendre ceo q'ils mangent et boivent ovesqez un tuel de plom[r] ou d'autre, et si n'ount point de lange[s] et ne parlent point forsquez siblent[t] et [fol. 67 v°] font signes l'un a l'autre auxi come moignes ou muhetz[u], et ensy entent l'un ceo qe l'autre voet dire.

Et en un autre y a des gentz qe ount grandes orailles pendantz jusqes as genoilles[v]. Et en autre y a gentz qe ount pié de chival et sont fortz et puisantz et tout corrantz, qar ils prignent les bestes savages a corre et les mangent. Et en autre y a gentz qe vont sur les mains et sur les piez come une beste et sont touz pelluz et ravissent[w]* legierement sur les arbres auxi come ferroit un singos[x].

Et en un autre y a qe sont homme et femme et ount nature del un et del autre, et ount une mamelle a costé et al autre ount point, et ount membres de generacioun de homme et de femme et usent de quel q'il

---

p. langue, P12.

q. sont ils deux fois, om. Lo5, Lo9.

r. plomb, Lo6, O1 ; plume, Lo3, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

s. langage, Lo1.

t. come serpentz, add. Lo6.

u. en muhet, Lei ; en muchez, Lo8, P3, Be1, Lyo ; en mouster, Lo9, O2 ; en cloistre, Lon, P7, C2, P5 ; en muretes, P12 ; om. Du2 / auxi come... muhetz, om. Lo6.

v. Et en un autre... genoilles, déplacé après l'île suivante, P12.

w. rampent, Lon ; montent, Lo6, P7, C2 ; gravissent, Du2.

x. singe, Ox, Lo7, Ph, Lo3, Du1, O1, P7, C2, P3, Lyo, Du2, P12 ; singne, Lo1, Lo8 ; synge, Lo6, Lo9 ; signes, O2 ; squarrel, ajouté par Lo5.

voillent, une foiz d'un et autrefoiz d'autre, et engendrent enfantz quant ils [font] ouvre de [malde][y], et quant ils [font][z] ouvre de femelle ils conceivent et portent enfantz[a].

Et en un autre isle y a gentz qe vont toutdis sur lour genoilz moult mervillousement et semble a chescun pas q'il devoient chaoir et si ount en chescun pié VIII artouz[b].

Plusours autres maneres de gentz y a en les autres isles la entour dequeux homme porroit tenir long compte, mais ma matiere seroit trop alongée, si m'en passeray assez briefment.

Mancy vers orient roialme riche, en India maior

De celles isles en allant par mer Occeane vers orient par mointes jornées troeve homme un grant pays et grant roialme qe homme appelle Mancy[c]. Ceo est en Ynde la Majour[d4] et est la meilloure terre et la plus belle et la plus delitable et la plus plenteivouse* de touz biens qe soit en poesté de homme[e]. Et en celle terre demoerent moultz des christiens, et des Sarrazins auxi qar il y a bone païs et grant. Et y a bien plus de M[il] et M[il] des citez grandes sanz autres villes. Ly poeple est moult grant, et ceo est plus qe en nul autre de Ynde[f] pur la [fol. 68] bonté du païs. Et en ceo païs nul demaunde pain pur Dieu qar en tout le païs il n'y ad nul povres[g], et si ad moultz beles gentz. Mes sont bien pallez[h], et ount ly hommes barbes bien cliers a poy de peilz et bien longez. Mes a peine ad un

2000 Cités

---

y. malade, Lo2, corrigé d'après Ny et autres manuscrits.

z. « sont ouvre », Lo2, Ny, Ph, Lo7, corrigé d'après autres manuscrits / sont ouvre... ouvre, om. Lo1 qui écrit : « et quant ils sont amez de femelle » / quant ils sont... portent enfantz, om. Lo6.

a. et ount une mamelle... et de femme, déplacé après « enfantz » par Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12 / couvent et portent, P3 / conceivent et engendrent, P12.

b. et si ount... artouz, om. Lyo, Du2.

c. Maussy, P7, P3, Lyo, P12.

d. Ceo est... Maiour, om. Lon.

e. qui en penser poet homme, O2 ; que en poiat homme deviser, Lo9 ; que l'en puisse trouver, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

f. de monde, Lo9.

g. Ly poeple... povres, om. Lo6.

h. mes ils savent bien parler, Lyo.

homme L peilz en sa barbe, mes un peil[i] cea et un autre la come la barbe d'un leopard ou d'un chat[j 5]. En ceo pays y a moult belles femmes plus qe en nulle autre païs par dela la mer, et pur ceo ascuns appellent celle terre Albane[k] pur ceo q'il y a blancz gentz.

Lacorni grand cité.

Et la primere cité de ceo païs qe est a une[l] jornée de la mer ad noun Lacorni[m 6] et est plus grande assez qe ne soit Pariz. En celle cité y ad un grand fluvie portant navie qe vait jusqes a la mer[n]. Nulle cité du mounde est si bien garnie de navie[o] come celle est, et touz cils de la cité et del pays adorent ydoles. En ceo païs touz les oisealx sont II foiz plus grantz qe cy. La[p] sont ouwes blanches et rougez[q] entour le col et ount une grosse boce sur la teste et sont deux tant plus grandes qe de cea[r 7], et ad homme bon marché de tous vivres. Et y a grant foisoun des grantz serpentz, desqueux homme fait grant feste et les mange homme as grantz solempnités. Qar qy averoit fait une grant feste[s] et eust donné toutes les viaundes qe homme saveroit deviser, s'il n'avoit doné un entremès[t] de celles serpents, il n'averoit rien fait, qar homme ne priseroit rien quanquez il averoit fait[u].

---

i. a poy de peilz... mes (a peine), om. Lon, P7, C2, P5 / poy de peilz... un peil, om. Lyo, P12.

j. mes un peil... chat, om. Lo6; ou d'un chat, om. Lyo.

k. Albanie, Lo9, Lon, C2; Alcany, O2, Lyo; Albany, Du2 / «Albane» écrit en haut du folio, 68 de Lo2, d'une écriture plus tardive que celle des autres marginalia.

l. mie jornée, Ox.

m. Lacorin, Du1; Latorin, Lo7, Ph, Lo3, O1, Lei, Lo9, O2, Be1, Lyo, Du2; Lathozim, Lo8 / ad... Lacorni, om. P7, C2.

n. qui vait... mer, om. Lo9; portant navie, om; Lyo, Du2.

o. est si bonne et si bien garnie..., Ph / de navie, om. Lon, P7, C2, P5 / n'est garnie de riviere ne de grant navie, P3.

p. les oisealx... la, om. Lo6.

q. grises, C2.

r. et sont... de cea, om. Lei, Lo8, Du2.

s. et les mange... feste, om. P5.

t. autrement, P5.

u. qar homme... fait, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

Mointe bone cité y ad en ceo pays et ad homme très grant marchee du vivres. En ceo pays[v] y ad moultz des eglises et des religious de lour loy, et sont en celles eglises grantz ydoles come geantz, et a ces ydoles[w] ils donnent a manger a jour de lour festes en ceste manere. Ils portent devant eux les viaundes toutes quites si chaudes come elles viegnent de feu et lessent la fumée mounter vers [fol. 68 v°] les ydoles, et adonques dient ils qe les ydoles ount mangé et puis mangent ly religious les viaundes après[x 8].

Religion idolatre

En ceo païs y ad gellines blancz qe n'ount point de plume, mes ount laine blanche[y] come berbiz. Et les femmes mariés en ceo païs portent une signe de corne[z] sur lour testes pur estre coneuez de noun mariez[9]. En ceo païs ils apprivassent[a] bestoilles qe homme appelle loyres[b10] qe vont enviroun les eawes et mangent les pesshouns. Celle bestoille ils gectent en vivers, ou en estanges, ou en parfonde rivers[c] et tantost celle bestoillee porte hors del eawe des grosses pesshouns tantz come l'em voet. [Et qy vodera pluis avoir homme le regette ariere tant de foiz come l'homme voelt][d].

Et en passant par ceo pays as plusours jornees de ceste cité y ad une autre cité la plus grande du mounde qe ad a noun Casaie[e], c'est a dire Cité du Ciel[11]. Celle cité ad bien L lieues de circuit et est si fortment enhabité* qe en une maisoun homme fait bien X maisouns[f]. En celle cité

Casaie est Quinsay

v. Mointe bonne... vivres, om. Lo6 / ad homme... en ceo pays, om. O2, Lyo.

w. des eglises... a ces, om. Lo1.

x. aussy refroidies, add. Du2.

y. qe n'ount... blanche, om. P7 / berbiz, de quoy homme fait bon drap, add. Lei.

z. coronne, Lo6, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / portent un signe... ceo païs, om. Lo1.

a. y a, Lyo, Du2.

b. loiers, Lo9, O2, Lon, P7, P3, Lyo, P12 / que homme... pesshouns, om. P5.

c. ou... rivers, om. Lyo / ou... estangs, om. Du2 / quant celle bestoille est bien aprivoisee ils la gettent..., P12.

d. om. Lo2, Ny, Ox, Lo5, Lo7, Ph, Lo6, Lo1, Du1. Rétabli d'après Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2 / porte hors des poissons grant foison et lui gette on par tant de foiz comme l'en a mestier de poisson, Du2 / gectent... en parfondes rivers et preignent du poisson tant come homme veut, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

e. Casya, Lo6; Cassay, P3, P12.

f. qe c'est une merveille a deviser, om. le reste, Lo6 / X, om. Lo7 / menages, P7, C2, Lyo, Du2.

y ad [XII portes principaulx et devant chescun porte][g] a III lieues ou a IIII[h] long ad ville ou cité bien grande[i]. Celle cité siet sur une lac de mer
12000 pontz auxi come fait Venise. Et si y ad en celle cité plus de XII[mil] ponts. Et sur chescun pont y a des bons tours[j] ou y demoerent des gardeinz pur garder la cité pur le Grant Chan[12], pur ceo qe celle terre marchist a la terre del Grant Chan[k]. Et de l'une part de la cité court une grant fluvie tout a long de la cité. La demoerent des christiens et moultz des gentz marchantz[l] et autres gentz de mointes naceouns, pur ceo qe ly pays est si bon et si plentivous[m] *, et si croist moult bon vin q'ils appellent *bigoun*[13] qe est bien fort[n] et moult gracious a boire. C'est une cité [roiale[o]] ou le roy de Mancy soleit demoerer et y demoerent moultz des religiouns[p] christiens des ordres Mendiuantz[14].

De celle cité vait homme[q] [Ny fol. 84v°] par eawe solaciant et joiant[r] jusques a une abbeye des moignes qe est assez près qe sont bien religious[s] solonc lour loy[15] En celle abbeye y a un grant jardin et beal ou il y a plusours arbres de diverses maneres de fruit. Et en ceste jardin y a un grant montaignette[t] toute plein des arbres. En celle montaignette et en celle jardin demoerent moultz des diverses bestes come baboins, singes,

---

g. om. Lo2, le copiste a fait une petite croix pour une correction, mais elle n'apparaît pas sur le folio / y ad II portes, Lo8 : XII pors et devant chescun port, P3, P12.

h. IIII ou V, Lo1.

i. En celle cité... bien grande, om. Lo6.

j. un grant tour ou II, Lo6 ; ya deux grosses tours et fors portes, Du2.

k. pur ceo... Grant Chan, om. Lo1, P7, C2, P3, Du2 / P5 écrit toujours Champ.

l. marchisantz, Lo8.

m. pur ceo... plentivous, om. Lo6.

n. q'il appellent... fort et, om. Lo6.

o. roialme, Lo2 ; corrigé d'après Ny et autres manuscrits ; ceo est une roialme, Ph.

p. religious, Ny et autres manuscrits, sauf Ph.

q. lacune de Lo2 jusqu'à Pigmées (fol. 69) ; en marge, d'une écriture moderne : « *mihi videtur aliquid deesse* » ; texte de Ny, fol. 84v°.

r. et joiant, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

s. ou il y a gens de religion, Du2.

t. toute plantée d'arbres, Lo8, Lon, P3, P5 ; de diverses... jardin, om. Du2.

marmoz et autres diverses bestoilles[u]. Et quant ly covent de celle abbeye ad mangé, ly almoigner fait porter le relief el jardin et sonne une clokette d'argent q'il tiegne en sa main, et tantost[v] descendent de cel montaignette tiels bestoilles come jeo vous ay dit bien M^{il} M^{il} M^{il} ou M^{il} M^{il} M^{il} M^{il}[w], et se rengent come povres, et homme lour donne du relief en beals vessealx dorrez d'argent. Et quant ils ount mangé homme sonne autrefoiz la clokette et ils retornent tantost a lour lieux dont ils estoient venuz. Et dient cils religious qe ces sont les almes des nobles hommes [Ny fol. 85] qe sont entrez en celles nobles bestoilles[x] et ils lour donnent a manger pur l'amur de Dieu[y]. Et dient auxi qe les almes des villeines entrent en viles bestes après lour mort, et ensi le croient et ne les poet homme ouster de celle opinioun. Celles bestes dessusdites ils font prendre jeovenes et les norissent ensi de l'almoigne tant come ils poent troever[z].

Et jeo lour demaunday s'il ne vausist pas mieux q'ils donassent le relief as povres, et ils moy respoundirent q'il n'avoit nul povres el pays. Et come bien q'il y eust des povres[a], si lour semble l'almoigne est mieuz emplié en celles almes qe font illecques lour penaunce* et qe ne scievent ne ne poent rien gaigner ne labourer, qe elle ne seroit empliee en povres gentz qe ont sen et poiair de gaigner lour despens[b]. Plusours autres mervailles y a en celle cité et envyroun el païs, mes jeo n'entent mie a tout deviser.

---

u. plusors come jeo ne say deviser saunz nombre, add. Lo6.

v. une clokette... tantost, om. P7

w. CCC^{mil} ou $CCCC^{mil}$, Ox; jusques a la somme de deux ou trois mille, Lon, P5; la somme de trois mille, P7, C2.

x. pour faire penitence, add. Du2.

y. lor dieu, Lo6.

z. «celle malveise opinioun», om. Celles... trover, Lo6 / tant... trover, om. Du2.

a. el païs... povres, om. P7; povres et s'il en avait par aucune adventure si lor semble..., Du2.

b. ne labourer... despens, om. Du2.

De celle cité vait homme par le pays et a VI jornees[c] y a une autre cité qe ad a noun Chilenfo[d] [16] de laquelle cité ly murs ont XX lieues[e]de circuit. Et en celle cité y ad LX[f] pountz du pierre si beaux come nulles poent estre. En celle cité fuist ly primer sieges du roy de Mancy, qar elle est moult belle cité et moult abundante de touz biens[g].

pontes lx in Chilenfo

Puis passe homme a travers d'un grande rivere[h] qe ad a noun Dalay[17] ceo est la plus grande rivere de eawe douce du mounde, qar la ou [i] elle est plus estroitz, elle a plus de IIII lieues de large. Et puis entre homme ariere en la terre de Grant Chan. Celle rivere vait parmy la terre des Pigmeinz[j] [18], ces sount gentz de petite estature qe n'ount qe III espannes[k] de long. Et si sont beals et gracious solonc lour petitesse et hommes et femmes. Et se marient[l] au dimi an d'age, et engendrent enfantz et ne vivent qe VI aunz ou VII[m] [Ny fol. 85v°] et qe vit VIII aunz, homme le tient a durement viel. Celles petites gentz sont les meillours overours[n] de soie et de cotoun et des toutes choses qe de ceo se fount qe y puissent estre en mounde[o]. Et si ount sovent guerre[p] as oisealx de païs qe les prignent et qe les mangent[q]. Ceste petite gentz ne labourent ne terre ne vignes, mes il y a grantz gentz entre eux si come

Dalay fl. IIII[or] miliaria latitudinis

---

c. V, Ox ; VII, Lo1 ; VIII, Lei ; une, Lo8 / De celle... y a, om. P12.

d. Chibeuf, P7 ; Chisens, C2 ; Chilenso, P12 ; Chilouf, Du2.

e. XXX, Lo8, P12 ; XXV, Lon, P7, C2, P5.

f. Xl, Lo1, Lo8, P7 / ponts de terre, Du2.

g. En celle cité... biens, om. Lo6.

h. passe homme a travers une grande cyté ou il y ad une rivere qui ad a noun... Ph.

i. « qar la ou », fin de Lo5.

j. Pygnens, Lo8, P7 ; Pigmiens, Lo9, O2, P12, Du2 ; Pygmiex, Lyo.

k. IIII espannes, Lo8 ; II, P3 ; un cubit, Lei.

l. grandesse, om. : « et hommes et femmes », Lo6 / petitesse. Et hommes.se marient..., Lei.

m. ou VII, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12 / d'age et a deux ou trois ans les femmes, add. Du2 / an d'age... VI, om. Lo1.

n. faiseurs, Lo9, O2, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12 ; ouvriers, Lon.

o. et des toutes... fount, om. Lo6 / choses dont ils s'entremettent qui soient en mounde, P7, C2

p. bataille, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, P12.

q. qui sount appellez grues, om. « qe... mangent », Lo6 / comme une estoufle fait ung poucin, add. P12.

nous sumes qe cortivent et labourent les terres si come il affiert. Et de ces grantz gentz les petitz se mokent et les ascarnissent[r] auxi come nous ferroms des grantz geantz s'ils estoient entre nous. Il y a une bone cité entremy[s] les autres ou y demoerent grant foisoun de celle petite gent[t], [Lo2 fol. 69] et est la cité moult belle et moult grande. Et ly hommes grandes qe demoerent entre eux, quant ils engendrent enfantz ils sont auxi petit come ly Pigmein. Et pur ceo ils sont auques toutes Pigmeins[u], qar la nature de la terre[v] est tiele. Ly Grant Chan[w] fait bien garder celle cité, qar elle est seene[x]. Et come bien qe ly Pigmeinz soient petitz, ils sont bien resonables solonc lour age et scievent de sen et de malice assez.

De celle cité vait homme par le païs par mointes cités et par mointes villes jusques a une cité qe ad noun Jamchay[y19] et est moult noble cité et moult riche et bien rendant. Et vait homme la pur querre touz marchaundises. Cele cité vaut trop au seignur du pays, qar il y ad touz les aunz de rente de celle cité, si come sils de la cité dient, L[Mil z] cumanz des florins d'or. Qar ils acomptent la touz par cumanz[20], et vaut chescun cumant X[mil] florins[a], ore porroit homme assommer* come bien ceo porroit estre[b]. Ly roy de ceo pays est moult puissant et nientmoinz il est dessouz[c] le Grant Chan. Et ad ly Grant Chan dessouz ly[d] XII tieles provinces[21]. En ceo pays as bones villes y a une bone custume, qar qy voet faire une feste de ses amis, il y a certeins hostiels en chescune ville

Jamchay

500 milles

un cumant d'
florins vaut

r. se mokent... ascarnissent, om; Lon, P5, Du2; et les ascarnissent, om. P7, C2.

s. entre mille, Lon, P7, C2, P3, Lyo.

t. reprise de Lo2, fol. 69.

u. Et por ceo... Pigmeins, om. C2 / aussi haut que Pigmeins, P5.

v. pierre, P7.

w. Chan, et non plus Champ, P5.

x. de soun propre seignorie, Lo6.

y. Joinchay, Lon; Jenfay, P5; Jonchay, Du2.

z. L, Bel; Mil, Lyo.

a. d'or qar... florins, om. Lei / qar ils... cumanz, om. Du2 / tumans, P12; karas, Du2.

b. assavoir come bien ceo porroit estre, Ph / ore... estre, om. Lo6.

c. fait homage al..., Lo6; est subget a ly..., Lyo.

d. et ad... Chan, om. P5; en sa seignorie, P7.

ou homme voet dire al hoste : « Faitez moy demain appariller a manger pur tant des gentz, » et dit homme le nombre, et devise homme ses viaundes, et puis dit homme : « Jeo voil tant despendre et noun plus. » Et tantost ly hostelier ferra appariller si bien et si bel q'il ne faudra rien, et mieux et plus tost et a meindre coust assez qe homme nel ferroit en son propre hostiel[e].

Dalay Menke

Et a X lieues de celle cité vers le chief de celle rivere de Dalay[f], y ad une cité qe ad a noun [fol. 69 v°] Menke[g] [22]. En celle cité y ad une grant navie forment et sont toutes les niefs blanches come noif de la nature du bois du bois mesmes[h], et sont très beals niefs et grandes et bien ordeinez et auxi bien qe s'ils estoient maisouns, ordeinez par terre ovesqes sales chambres et autres aisementz[i].

naviers belles

Lanterin

De la vait homme par le pays par mointes villes et mointes citez jusques a une cité qe ad a noun Lanteryn[j] [23] et est a VIII jornées de la cité dessusdite. Ceste cité siet sur un grande rivere et large qe homme appelle Caramoran[k] [24]. Celle rivere passe parmy Cathay et fait sovent grant damage quant elle croist trop.

Caramoran parmi Cathay

---

e. En ceo pays... hostiel, om. Lo6.

f. Dela, P12 ; Dalbay, Du2.

g. Memle, P7 ; Montque, Du2.

h. niefs de boys de mesme la terre, Lo9 ; come noif de la terre de bois mesme, O2.

i. et auxi... aisementz, om. Lo6 / et y a sales et chambres aussy bien comme ce estoit une maison fondée sur plaine terre, Du2.

j. Latheryn, Lei, Lo8, Lo8, Lon, P7, P3, Lyo, P5 ; Lacorin, C2 ; Lathorim, Be1, P12.

k. Carmoram, P12.

Notes

1. Ce chapitre est à peu près entièrement dépendant d'Odoric (ch. XIX-XXV et XXVIII). Il s'en écarte seulement pour décrire les peuples monstrueux des îles d'après le *Speculum historiale*, I, 92-93.

2. L'île de Dondin d'Odoric est sans doute une des îles Andaman. Les mœurs des habitants sont décrites par Odoric (ch. XIX, p. 237-239). Mais, une fois encore, Mandeville apporte de subtils correctifs : le fils et le prêtre « s'agenoillent moult devote-

ment », et supprime les passages critiques tels les commentaires sur la coutume de manger les morts : « De cest affaire moult les reprenoie en disant que c'estoit contraire a toute raison du monde, car chiens et loups ne mengeoient point de lour semblable se on lour donnoit. »

3. Mandeville profite de la mention par Odoric de ces 54 îles (ch. XIX, p. 239) pour y situer la plupart des peuples fabuleux dont la liste, remontant à l'*Histoire naturelle* de Pline (VI, 17-30 et VII, 2), s'était transmise d'auteur en auteur durant tout le Moyen Age. Son texte est très proche de celui du *Speculum historiale*, I, 92-93, avec ici et là une touche personnelle qui efface la trop grande altérité : les gens sans langue, par exemple, se font des signes, « comme les moines ou les muets ». Sur le langage des moines, cf. G. Van Rynbeck, *Le Langage par signes chez les moines*, Amsterdam, 1954.

4. Le nom de Mancy pour désigner la Chine du sud vient soit du chinois *man-tseu*, « barbares », nom que les Chinois du nord utilisaient pour désigner ceux du sud, soit du chinois *Nanchao*, « états du sud » (éd. C. Schefer, note 2, p. 248-250 et X. Walter, *Avant les grandes découvertes. Une image de la terre au XIV^e^ s. Le voyage de Mandeville*, éd. Alban, 1997, p. 483).

5. Les notations sur l'aspect physique des Chinois ne sont que dans le texte latin d'Odoric, *Descriptio orientalium partium*, éd. H. Yule, dans *Cathay and the way thither*. Londres, Hakluyt soc. 2d series, 37, 1913-1916, Appendix I, p. I-XLII. La dexcription des Chinois est à la p. XXIII.

6. On ne sait d'où Mandeville a tiré ce nom. Odoric parle de Tesculan, ou Censcalan. C'est la ville actuelle de Canton, Censkalan à l'époque mongole. Oderic la dit « plus grant que la cité de Venise III fois » (ch. XX, p. 247). Mandeville a transposé la comparaison.

7. C'est l'*anser cygnoïdes*, ou oie de Guinée qui hiverne par grandes bandes en Chine.

8. Le repas servi aux idoles est décrit par Odoric au chapitre suivant (ch. XXI, p. 264).

9. Odoric (ch. XXI, p. 265-266) parle bien de corne, plusieurs copistes ont lu : « couronne ». Quant aux poules sans plumes, c'est l'espèce dite *gallus lanatus*, commune en Extrême-Orient.

10. Odoric parle de cormorans, « plunguns » pour cette pêche (ch. XXI, p. 266), mais le *Speculum naturale*, XIX, 89, qui décrit une pêche semblable, parle de loires, c'est-à-dire de loutres, qui se nourrissent en effet de poissons.

11. Casaie est la Quinsay mongole, aujourd'hui Hangzhou, ancienne capitale des Song à partir de 1132. Le nom, Xingzai, évoque un arrêt en voyage. Tant Marco Polo qu'Odoric ont confondu le mot *xing* avec un homonyme signifiant *étoile* (cf. G. Walter, *op. cit.*, p. 491).

12. Odoric dit que l'on garde les ponts « de par le Grant Kaan » (ch. XXII, p. 300). Les Mongols avaient conquis la ville en 1279.

13. Le nom est dans Odoric (ch. XXII, p. 302), il vient sans doute du persan *bagni* qui désigne une boisson fermentée.

14. Les papes d'Avignon avaient confié aux ordres Mendiants les missions en Asie. Au début du XIV^e^ s. une hiérarchie catholique était en place, avec un archevêque à Pékin et six évêques suffragants répartis sur tout le territoire chinois. Cf. J. Richard, *La Papauté et les missions d'Orient,* (*op. cit.*, Troisième partie, p. 121-166) et A. Van den Wyngaert, *Sinica franciscana,* vol. I, *Itineraria et relationum fratrum minorum saeculi XIII et XIV,* Florence, 1929.

15. La visite à cette abbaye est dans Odoric (ch. XXII, p. 302-304).

16. Chilenfu, à l'époque mongole, est la ville de Nankin, une des anciennes capitales de la Chine, décrite par Odoric (ch. XXIII, p. 341-342).

17. Talay, la mer, l'océan, est le nom mongol du Yang-tzé-Kiang.

18. Cette légende des Pygmées s'est aussi transmise d'auteur en auteur en Occident depuis l'*Histoire naturelle* de Pline, VI, 17-30 et VII, 2. Mais Odoric situe bien leur « terre » dans cette région du « Talay » (ch. XXIV, p. 345-347). Leur combat contre les grues est représenté sur la mappemonde de Hereford.

19. Jamathay, alias Jansu, dans Odoric (ch. XXV, p. 357-359), la Yamchay mongole, aujourd'hui Yangzhou, où Marco Polo dit avoir « séjourné » ou « eu seigneurie », selon les copistes, pendant trois ans (*op. cit.*, p. 336-337).

20. Le « cuman », *tuman*, est un mot mongol qui signifie 10000.

21. Odoric mentionne ces 12 provinces au ch. XXVI, p. 373-374. La Chine mongole était effectivement divisée en 12 gouvernements, *Sing,* eux-mêmes subdivisés en circuits, *lou,* et en autres subdivisions. Les qualificatifs donnés par Marco Polo aux villes de Chine tiennent compte de cette hiérarchie. Cf. C. Deluz, « Villes et organisation de l'espace, la Chine de Marco Polo », *Villes, bonnes villes, cités et capitales, Mélanges offerts à B. Chevalier,* Université de Tours, 1989, p. 161-168.

22. Mente dans Odoric (ch. XXV, p. 359). L'identification de cette ville est difficile. H. Yule pense à la Ningpo mongole, aujourd'hui Jinkiang, mais elle est à l'embouchure du Yang tzé, non « vers le chief ». Il faudrait y voir plutôt la ville de Singuy de Marco Polo, aujourd'hui Yizheng, dont il dit qu'on y trouve une très grande quantité de nefs (*op. cit.*, ch. CXLVI, p. 342-343).

23. Lin tsing à l'époque mongole, aujourd'hui Xuzhou, sur le Grand Canal, non sur le Hoang ho.

24. Le Caramoran est le nom mongol (fleuve noir) du Hoang ho.

[Chapitre XXIII]

Del Grant Chan de Cathay. Del roialté de soun palays. Et coment il siet a manger et du grant nombre des servantz qe ly servent[1]

Cathaÿ roiaume grand et marchand

Cathay est un grant pays et bel et bon et riche et bien mercheantz[a]. La vont ly merchantz touz les aunz pur querre espices et toutes autres merchandises et plus comunement q'ils ne font autre part. Et sachez qe ly merchantz qe vont de Janewe, ou de Venise, ou d'autre part de Lombardie ou de Romanie[b], q'ils vont par mer et par terre XI mois ou XII ou plus[c] ascunefoiz avant q'ils puisent estre al isle de Cathay qe est la principale regioun de toutes parties de la et est du Grant Chan[d].

Le chemin XII mois

Sugarmago vers orient

De Cathay, vait homme vers orient par mointes jornees et troeve homme une bone cité entre my les autres qe homme appelle Sugarmago[e 2]. C'est une des cités de tout le mounde mieux garnie de

a. Cathay est une bonne isle grande et riche, Du2 / et bon et riche, om. Lon, P7, C2, P5 ; et riche, om. O2, P3, Lyo, P12 / et riche... mercheantz, om. Lo9 / bien poeplé des merchants, Lo8.

b. ou d'autre royaume, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12 ; om. Lo8.

c. et demeurent X mois, Lyo ; XI mois ou, om. Lo6 ; ou XII, om. Du2.

d. et du Grant Chan, Lo9, Lyo ; es parties du Grant Chan, P12 / et... Chan, om. Lo6 / de toutes les parties de la. Et du Grant Chan de Cathay vait..., Lo1, Lei, Lo8, O2, Lon, P7, C2, P5.

e. Surgarmago, Lo3, Lon ; Surgamago, P7, P3, P12 ; Garmago, Du2.

Soie

soie et de mout d'autres marchandises[f]. Puis vait homme unqore vers orient a une autre cité aunciene[g] qe est en la province[h] de Cathay, et delez cele cité ly Tartarins ount fait faire une autre cité qe ad noun [fol. 70] Caidoun[i 3] qe ad XII portes, et entre deux portes y a toutdis une grande lieue si qe les deux citez, qe est assavoir la veil et la novelle, ount de circuit plus de XX lieues[j].

Caidon de Tartarie

palais du Chan

En ceste cité est ly sieges du Grant Chan en un très bel palays[4] et grant, de quel ly murs ount de circuit plus de deux lieues. Et dedeinz ces murs, y a toutes plein d'autres palays[k], et en le jardin de grant palays ad une montaigne sur lequel y ad un autre palays, et est ly plus beal et ly plus riche qe homme porroit deviser. Et tout entour le palays et la montaignette, y a moult des diverses arbres portantz moultz des diverses fruitez, et tout entour cel montaignette y a fossés grantz et parfondz. Et delez y a grant vivers d'un part et d'autre et si ad un beal pount a passer a travers de fossés. Et en ceo vivers[l] a tant des ouwes savages et d'anettes[m] et des cignes et des heyrouns qe c'est sanz nombre. Et tout entour ces fossés et ces vivers est ly grant jardin tout plein des bestes savages[n], si qe quant ly Grant Chan[o] voet avoir desdit ou prendre des bestes savages ou de oisealx, ils les voet chacer et prendre a ses fenestres sanz issir fors de sa chambre.

---

f. mieux... marchandises, om. Lo6.

g. auxint, Lo8.

h. qui est la province, Lo9 ; qui ad noun la province..., Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

i. Caydon, Lo6, Du1, O1 ; Caydom, Lei, Lo8, O2, P7, C2, P3, P12 ; Chadon, Lyo ; Cardon, Du2.

j. les deux pays, la veil..., Ph / XX et quatre, P7, C2.

k. en le palays y ad un bel jardin et en le jardin..., Lo6 ; dedeinz ces palais a mains mineures palais, Du2.

l. d'un part... ceo vivers, om. Lyo.

m. des ouwes savages et, om. P7 / ouwes blancz, Lo6 / et de canes, Du2.

n. et des oisealx, add. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 / bien pueplé et de oysiaux de maintes manieres, P7 ; maintes guises, C2.

o. Et quant il veut chacier et veoir..., Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / si que... oisealx, om. Lo8.

Cis palais, ou ly sieges est, est moult grant et moult beal[p]. Et par dedeinz le palais en la sale y a XXIIII columpnes[q] de fin or, et touz les murs sont covertz[r] des cuirs rouges qe sont des bestes qe homme appelle pacies[s], qe sont belles bestes et bien odorantz, si qe pur l'odour des pealx nul malveis aier ne porroit entrer el palais[t 5]. Celles pealx sont auxi rouges come sanc, et si luisantz countre le solail qe a peine les poet homme regarder. Et plusours gentz adorent celles bestes quant ils [fol. 70 v°] les veont pur la grant vertue et pur le bon odour qe elles ount. Et celles pealx ils prisent atant ou plus qe ils ferroient plates d'or. Et enmy le palays y a un mountour[u] * pur le Grand Chan qe est touz overez d'or et des pierres preciouses et de grosses perles, et as IIII angles de ceo mountour y a IIII serpentz d'or, et tout entour il y a d'or larges reitz, et recia faitz de soie et d'or[v] pendantz tout entour de ceo mountour. Et par dessouz de ceo mountour[w] sont ly conduitz des beverages q'ils beivent en la court l'emperour. Et delez ceo conduit y a moult des vessealx d'or ovesqez lesqueux cils del hostiel boivent au conduit. Et la sale du palaiz est moult noblement aournez et moult merveilleusement et bien parez de toutes choses de quoy homme poet sale parer. Et primerement au chief de la sale est la throne[x] del emperour bien haute ou il siet au table, q'est des fines pierres preciouses[y] bordurez tout entour del fin or, et cel bordure est plein des pierres preciouses et des grosses perles. Et ly

pealx rouges adorés

p. Cis palais... beal, om. Lo6.

q. XXXIIII, Lo7.

r. par dedeinz, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, P12 ; par dehors, Du2.

s. pacience, Lo1 ; panteres, Lei, Lo9, O2, P5 ; pantyres, Lo8 ; panciers, Lon ; pantiers, C2, P3 ; panners, P7 ; paciers, Lyo.

t. païs, Ox / à partir de : « sont auxi rouges », lacune de Ny (fol. 86 v°) jusqu'aux dires des astronomes.

u. tour, Ox, Lo7, Ph, Lo1 ; montoir, Lyo, P5 ; moustier, P12.

v. de soie et d'or et des grosses perles (pendantz)... , add. Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Du2, P12 / et as IIII angles... soie et d'or, om. Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5 / IIII serpentz... y a, om. Lo8 / et recia, om. Lo8.

w. Et par... montour, om. Lo3, O1.

x. tresor, Du2.

y. des fines... preciouses, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

degrez a mounter sont touz des diverses pierres preciouses et bendez de d'or. Et a senestre partie du siege del emperour est ly sieges de sa primere[z] femme ou degrez plus bas[a] qe cely al emperour. Et est auxi de jaspe borduré d'or et des pierres preciouses[b]. Et ly sieges de sa secounde femme est unqore un autre degrez plus [bas[c]] et est auxi de jaspe et bordurez come l'autre[d]. Et ly siege de sa tierce[e] femme est unqore plus bas un degré[f] qe la secounde, qar toute foiz[g] ad il troiz femmes ovesqez ly quelquez part q'il soit. Et après ces femmes, de ceo mesme[h] cousté, seient les dames et les damoiselles de soun [linage][i] unqore plus bas solonc ceo qe elles sont. [fol. 71] Et toutes celles qe sont mariez ount un contrefait pié de homme sur lour teste d'un cubit de long et tout overez de grosses perles d'orient, et par dessouz est overez des pennes luisanz de paon ou de grue[j] auxi come une timbre ou une creste de healme[k], en signe qe elles sont en subjeccioun et dessouz piez de homme, et celles qe ne sont mie mariez ne y portent point. Et puis a la destre partie d'emperour siet primerement son eisnez filz qe doit regner après ly, et siet auxi un degré plus bas qe l'emperour en tieles maneres de sieges[l] come celles des emperesses[m]. Et après, cels seient de soun lignage solonc ceo qu'ils sont. Et si ad ly emperour[n] sa table tout soul qe est d'or et des

---

z. primere, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

a. hault, Lo8.

b. jaspe come est li autres, Lei, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

c. om. Lo2, rétabli d'après autres manuscrits.

d. Et ly sieges... come l'autre, om. P3, Be1, Lyo / un degré plus bas que cely al emperour... auxi de jaspe, om. Lo1 / plus bas de la premiere, om.: «et est auxi... l'autre», Lo9, P7, C2, P12.

e. seconde, Lon.

f. et de jaspe bordé comme l'autre, om.: «que la secounde», Du2.

g. toute foiz, om. Lon, P3, Lyo, P5, P12.

h. l'autre, Du2.

i. langage, Lo2, corrigé d'après autres manuscrits.

j. ou de grue, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

k. ou une creste, Lo6; ou un healme, Du2.

l. signes, Lo7.

m. de l'emperesse, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5; de l'autre cousté, Be1.

n. chescun de celz empereres, Lo6 / sa table, om. P7.

pierres preciouses et de cristal blanc ou jaune bordurée d'or[o] et des pierres, ou de amatiste, ou de lignum aloès, qe vient de Paradiz[p], ou de yvoire bendez et bordurez d'or[q]. Et chescun de ses femmes ad auxi sa table par ly et ses fils et ly autres grantz seignurs qe seent après auxi[r]. Et si n'ad table qe ne vaille un grant tresor. Et dessouz la table al emperour seent IIII clercz[s] a son piez qe mettent en escrit quanquez l'emperour dit, soit bien soit mal, qar tout ceo q'il dit y convient qe y soit tenu, qar il ne puet sa parole changer ne repeller[t] *6.

Et devant la table del emperour, as grandes festes, l'em porte grandes tables d'or ou[u] il y a paouns d'or et moult d'autres maneres des oisealx touz d'or et[v] enamailez et moult noblement overez, et les fait homme dauncer et bauler en batant le paumes[w], et en fait homme des grantz museries, si ceo est par artefice ou par nigromancie, jeo ne say. Mes il les fait[x] très [fol. 71 v°] beau voir[7]. Et sy est ceo grant mervaille coment ceo poet estre. Mes tant puis jeo dire qe ces sont les plus subtilz gentz en toutes sciences dont ils se mellent et en toutes artifices[y] qe puissent estre par universe mounde. Qar de subtilité et de malice et de engin ils passent touz ceux du mounde, et ils le scievent bien. Et pur ceo dient ils q'ils voient des deux oils et ly christiens ne veoient qe d'un oil[z], pur ceo qu'ils sont plus subtilitz après eaux. Mais toutes autres nacions ils dient estre avoeglez et en sciences et en overaigues[a 8]. Jeo mis moult

Cathaiens trop subtiles

o. et des pierres... d'or, om. Lei, P12.

p. qe vient... Paradiz, om. Lo6.

q. et est bendé d'ivoire, P12 / et bordé comme dessus, Du2 / et overez de pierres preciouses, add. Lo6.

r. les damesels, om.: «ly autres... auxi», Lo6.

s. trois clers de ses gens, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

t. qar... repeller, om. Lei, Lo8.

u. as grandes fenestres, Lo1 / del emperour... festes ou, om. C2.

v. et moult... d'or et, om. Du2.

w. et bauler en chantant les paumes, Ox; en battant les pannes, Du1; les pennes rajouté par Lo7, Lei, Lo8; leurs palmes, Lyo; bauler et chanter, Du2.

x. fait homme... mais il les, om. Ox.

y. et en toutes artifices, om. Lo6, Lei, Lo8.

z. et ly... oil, om. Lyo / ne voient que d'un oil, reprise de Ny, fol. 87.

a. et en sciences... overaigues, om. Lo6.

grant peine assavoir, mes ly maistre me dit q'il avoit vowé a son dieu q'il ne l'apprendroit a nully forsquez al eisnez de ses filz.

une vigne de pierres precieuses

Item par dessure la table del emperour et les autres tables et par dessure une partie de la sale, y ad une vigne faite de fin or[9] qe est estendue tout par dessure, et y a plusours trechches[b]* des roisins, des blancz, jaunes, rouges, vertz et noirs, toutes de pierres preciouses[c]. Ly blancz sount de cristal et de bericle et de yris, les jaunes sont de toupaces, les rouges du rubis, de grenaz et de alabandines, les vertz sont des esmeraudez, des perides et des crisolites, et ly noirs sont des oniches et des geracites[d]. Et sont touz si proprement faitz q'il semble q'ils soient touz proprement[e] roisins[10].

Et devant la table del emperour estoient ly grant barouns et ly autres qe ly servent. Mes nul n'est si hardy dire un mot si ly sires ne parle a ly, si ceo ne sont menestriers qe dient chanceouns et gestes[f] ou autres reveries[g] pur l'emperour alesser[h]*. Et tout la vesselment de quoy l'em sert en ses sales et en [fol. 72] ses chambres sont de pierres preciouses especialment as grandes tables, ou de jaspe, ou de cristal, ou d'amatistes, ou de fin or. Et si ad hanaps des esmeraudes et des saphirz, de toupaces, de peridoz et des plusours autres pierres. De vesseal d'argent n'y ad point[i], qar ils ne prisent tant argent q'ils doignent faire vesseal[j], mes ils en font degrez et pilieres et pavementz des sales et des chambres[k].

---

b. grappes, P3.

c. blancz et blauies, P7, C2; vertz et autres, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

d. et de yris, om. Du2; toupaces et de peritotes, add. Lo6 / des peridez... onicles et, om. Lo1 / et ly noirs... onicles, om. P3, Lyo.

e. faitz... proprement, om. P5.

f. chantent gestes, Lo6; chantent chansons de giestes, P7; chantent hautement chansons de geste, C2; chansons de geste, Be1.

g. rimes, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

h. desduire, Lei; soulacier, Lo7, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12; esbater, Du2 / et si ascun autre soit qui parle tantost l'emperour ly gette hors, add. Lo6.

i. Le vesselment d'argent n'a point de compte qar..., Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / Il y a aussi vaissel de fin or, de argent n'y ad point..., Du2.

j. qar ils... vesseal, om. P5.

k. De veseal... chambres, om. Lo6.

Devant le huis de la sale sont esteantz* mointz barouns et mointz chivaleres pur garder qe nul n'y entre[l] si ceo n'est de la volonté et du commandement de seignur, ou q'ils seient servantz ou menestriers del hostiel, et nul autre n'est si hardy d'approcher a l'huis de la sale. Et poiez savoir qe my compaignoun[m] et moy ovesqez noz vallez le servismes as souldeez par l'espace de XV mois[n] contre le roy de Mancy a qy il avoit guerre[11]. Et la cause fust pur ceo qe nous eusmes si grant talent[o] de voir sa noblesse et l'estat de sa court et l'ordinaunce et le governement s'il estoit tiel come nous l'avoioms oÿ dire. Et certes nous troevasmes de grant ordinaunce et de noblesse, de excellence, de richesse et de mervailles en sa court[p], plus assez qe l'em nous avoit dit. Et jamès ne l'eusoums creu, si nous ne l'eusoms veu, qar a peine porroit nul crere la noblesse ne la richesse et la multitude des gentz qe sont en sa court s'il ne le veoit. Qar ceo n'est mie come par decea, qar ly seignours par decea ount au moinz de nombre de gent q'ils poent[q], et ly Grant Chan ad touz les jours gentz a ses despens auxi come sanz nombre. Mes l'ordinaunce, [fol. 72v°] ne costage en vivres, ne la honesteté, ne la netteté[r] n'est mie parable a la guise de cea. Qar la touz les comuns mangent sanz mappe sor ses genilz et mangent toute maneres de char et poy de payn. Et après manger ils forbissent lors mains a lors girouns[s], et si ne mangent qe une foiz le jour[12]. Mes ly estat de seignours est très grand très riche et très noble[t]. Et come qe ascun gent ne me vourroient croire, et q'ils tendront

Mandeville soldat du Cham Cathai XV mois contre le Roy Mancÿ

l. garder l'entré al sale qe ne soit si harditz pur entrer, Lo6.

m. mon compaignon, Lei.

n. XVI mois, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

o. talent... l'ordinaunce, om. Ny / volenté, Lon, P7, C2, P5.

p. de excellence, om. Lon, P7, C2, P5 / et de mervailles... court, om. P5 / de richesse... court, om. Du2 / en sa court, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12 / ne l'eussoms creu, om. Ph

q. Qar les seignors par decea ont moins de gent q'ilz n'ont par dela, Lei ; ly seignors par decea vont a moins de gens, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

r. ne... vivres, om. Lei qui écrit: «ne la necessité en vivres» / ne constrynge en vivres, Lo8 / ne costage... netteté, om. Du2 / ne la netteté, om. P7.

s. et de pain, O2 / et poy de char, P3 ; et poy de bon char, Be1 / a lor genoulx et a leurs robes, P7, C2 ; genoulx, Du2.

t. Lo6 omet tout le passage de: «ou q'ils soient servantz» à: «très noble.»

a fable a eux deviser la noblesse de sa personne[u] et de soun estat et de sa court et de la grant multitude des gentz q'il tient[v], nientmoinz en dirray jeo une partie de ly et des ses gentz solonc ceo qe j'ay veu, la guise et l'ordinaunce, en partie et par plusours foiz. Et qy vodera il me crerra si ly plest et qe ne vodera il s'en lerra[w], qar jeo say bien qe si ascun ad esté el pays par dela, come bien q'il n'ait esté jusques a lieu ou ly Grand Chan demoere, il avera tant oÿ parler de ly et de soun estat q'il me crerra legierement. Et cils qe averont esté en cely pays et en l'ostiel de Grant Chan saveront bien si jeo die veoir. Sy ne lesseray mie pur ceux qe rien ne scient et qe rien ne croient s'ils ne le veoient de deviser une partie de ly et del estat q'il meigne quant il vait d'un pays en autre et quant il fait festes solempnes[x].

---

u. Et combien que pourroit sembler a aucuns que moult seroit fort a croire et qu'il fuist vray ce que j'ay devisé et deviseray de sa personne..., Du2.

v. del regiment de sa court et de la grant multitude des gentz qy le servent en sa court qe sont sanz nombre, Lo6.

w. et qui... lerra, om. Lo8 / si ly plest... lerra, om. Be1 / ou face autre chose qe ly plest, add. Lo6.

x. sy ne lesseray... solempnes, om. P5 / s'ils ne le voient... solempnes, om. Lo6 / si come j'ai veu et appercu, add. Du2.

Notes

1. Odoric est utilisé pour la ville de Sugarmago, la description du palais du Khan et de sa cour (*op. cit.*, ch. XXVI, p. 366-369). Il est complété par le *Speculum naturale* (XIX, 99) pour les propriétés des peaux de panthère, et par le *Roman d'Alexandre* pour la description de la vigne d'or ornant la salle du palais.

2. Ingarmato dans Odoric (mais l'évaluation de la longueur du voyage vers le Cathay est faite par Mandeville) ; c'est la ville de Tsi-ning-chow à l'époque mongole, aujourd'hui Jining, toujours sur le Grand Canal. Marco Polo en parle comme d'une ville commerçante qu'il appelle Singuy Matu (*op. cit.*, ch. CXXXIV, p. 320-321), mais, au contraire d'Odoric, il ne parle pas de la soie.

3. Caidoun, Cayto dans Odoric (ch. XXVI, p. 367), c'est la Ta-tu mongole, la « grande Cour ». Elle fut édifiée entre 1264 et 1267, quand Kubilai, jugeant selon Rachid al-Din Karaqorum trop éloignée du Cathay, décida de faire de Khan-balig (Cambaluc dans Marco Polo, Cambaleth dans Odoric) sa nouvelle capitale. La ville nouvelle était à trois *li* au nord-est de l'ancienne (cf. G. Warner, *The Buke..., op. cit.*, note p. 105, l. 8, p. 204).

4. La description de la ville et du palais du Khan suit, avec beaucoup d'amplifications, celle d'Odoric (ch. XXVI, p. 367-369). Il en est longuement question dans Marco Polo, notamment ch. LXXXIII (*op. cit.*, p. 204-211), mais Mandeville ne semble pas avoir suivi ce texte.

5. Il n'est pas question de panthères dans Odoric, mais seulement de peaux rouges (p. 368). Mandeville a eu recours ici au *Speculum naturale*, XIX, 99. Marco Polo ne parle pas de peaux, mais dit que les poutres du toit sont peintes en rouge (*op. cit.*, p. 206-207).

6. L'ordonnance de la cour suit la description d'Odoric, (ch. XXVI, p. 369). On trouve les mêmes indications dans Guillaume de Rubrouck (*Voyage..., op. cit.*, p. 191-192). Selon G. Warner (*op. cit.*, note p. 106, l.11, p. 205), la coiffure des femmes avec un pied d'homme est décrite dans les *Voyages du chinois Ch'ang Ch'un en Asie centrale* (1221-1224). Guillaume de Rubrouck l'a remarquée et la nomme *bocta* (*op. cit.*, p. 100 et p. 173).

7. Les automates (Odoric, p. 368-369) étaient très recherchés par les souverains orientaux. Guillaume de Rubrouck a rencontré à Karaqorum l'orfèvre Guillaume Buchier, né à Paris, capturé à Belgrade lors du raid mongol de 1241, et qui avait réalisé pour le Khan Mongka une fontaine d'argent en forme d'arbre, soutenue par des lions, couronnée par un ange sonnant de la trompette et entourée de serpents dont la gueule crachait des boissons variées, vin, *comos* (lait de jument fermenté), hydromel et bière de riz (*Voyage..., op. cit.*, p. 167 et 190-191).

8. Mandeville insère ici une remarque de Hayton (*La flor des Estoires, op. cit.*, I, I, p. 121).

9. Cette vigne d'or fin, dont ne parle pas Odoric, est celle du palais du roi Porus dans le *Roman d'Alexandre* (*op. cit.*, p. 152-153).

10. L'iris est une pierre précieuse irisée, l'« alabandine », alemandine, est une calcédoine brune, le « peride », péridot, est un cristal vert olive assez foncé, la chrysolithe est vert clair, l'onicle est une calcédoine noire, unie et transparente et la « géracite », gérachite, est une pierre noire.

11. Ces guerres se déroulèrent entre 1259 et 1279, il est donc bien évidemment impossible que Mandeville y ait participé. On est là en présence d'un des « mensonges » qui ont contribué à discréditer son œuvre.

12. Ce passage sur les repas vient du *Speculum historiale*, XXIX, 71, où Vincent de Beauvais a repris des extraits du récit de voyage de Plan Carpin.

[Chapitre XXIV]

Purquoy homme l'appelle Grant Chan. De l'estil de ses lettres et de l'escripture entor ses sealz, le grant, et le petit[1]

Sy vous dirray primerement purquoy homme l'appelle Grant Chan. Vous devez savoir qe tout le mounde estoit destruit par la fluvie de Noé forsquez Noé et sa femme et lors enfantz. Noé[a] avoit III filz, Sem, Chan et [fol. 73] Japhez, cis Cham fust cil qe vist le dos de soun piere* dormant discovert[b] et le monstroit au doy et se mokoit de ly. Et pur ceo fust il maldit et Japhez torna soun viaire en autre partie et le covery[2]. Cils III freres seiseront tout la terre, et cis Cham pur sa cruelté prist la plus grande partie et la meillour partie orientele[c] qe est appelé Asie, et Sem prist Affrique, et Japhez prist Europe[d]. Et pur ceo est la terre partie en troiz parties[3]. De ces troiz freres, Cham fust ly plus grant et ly plus puissant, et de ly descendirent plus de generaciouns qe des autres[e]. Et

---

a. forsquez Noé... Noé, om. Du1 ; forsquez Noé... enfantz, om. P7.

b. qui dormoit très deshonnestement a son advis, Du2.

c. la meillour partie, Lo6, P7, C2 ; la plus grande et la meillour orientele, Lon, P3, Lyo.

d. Ethiope, P12.

e. et de ly... autres, om. Lo1 / et ly... puissant, om. Du2.

de soun fils Chus nasquy Nembroth[f] ly geant qe fust ly primer roy qe unques fust el mounde, qe comencea a founder le tour de Babiloigne[4]. Et ovesqez ceo ly enemys d'enfern venoient sovent coucher ovesqez femmes de sa generacioun et engendroient diverse gentz monstres et gent deffigurez[g], ascuns sanz testes, ascuns as grantz orailles, ascuns a un oil, ascuns geantz, ascuns au pié de cheval[h] et autres as autres membres deffacounez[i]. Et de cette generacioun de Cham sont venuz ly païene gent, et les diverses gentz[j] qe sont as isles de mer par toute Ynde, et pur ceo q'il estoit ly plus puissant et nul ne poait encontrer ly[k], il s'appelloit filz de dieu et soverain[l] de toute le mounde. Et pur ceo ly Cham, cis empereres s'appelle Cham et soverainz de touz, et de la generacioun [de Sem sont venuz lez Sarazins, et de la generacioun de Japhez[m]] est venuz le poeple de Israël, et puis nous qe demorroms en Europe[n]. C'est l'opinioun qe ly Syrienz et Samaritainz ount et q'ils m'avoient donez a entendre avant qe jeo alasse vers Ynde. Mes puis troevay jeo tout autre-

Chus filz de Cham père de monstres

Cham père de païens

f. soun fils qui nasquy descendy Nembroth, Lei ; soun fils luyquele nasqui de luy descendy..., Lo8 ; et de son fils puis nasquit Nemroth, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo ; et de son fils nasquit Nemroth, Lon, P7, C2, P5, P12, Du2 / Membroch, Lo7 ; Nomber, P12.

g. monstres et gent, om. Lo3, O1, P5 ; et gent moult deffigurez, P7, C2 ; de diverses figures, Lo6.

h. ascuns geantz, om. Lo8, Lo9, P7 ; ascuns geantz au pié..., C2 / qui ont un grant pié large dont l'ombre couvre tout le corps quant le soleil se couche, add. P12.

i. as autres membres defautez, Lei, Lo8, Du2 ; ove grantz membres deffacounez, Lo9 ; et autres membres deffigurez et defaconnez, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 ; membres deffigurez, Lo1, P7, C2.

j. et les diverses gentz, om. Lo8, Du2. as autres membres defautez, Lei, Lo8, Du2 ; ove grantz membres deffacounez, Lo9 ; et autres membres deffigurez et defaconnez, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 ; membres deffigurez, Lo1, P7, C2.

k. et nul... ly, om. Du2.

l. soudan, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / souverain de tout le monde. Et pour cellui Cam les empereurs se sont depuis appellés Grant Cam et fils de Dieu de nature et souverain de tout le monde et ainsy s'appelle il en ses lettres, Du2.

m. om. Lo2, Ny, Ox, Lo7, Ph, Lo1, Du1, rétabli d'après autres manuscrits.

n. Ethiope, P12.

ment[o]. Nientmoinz verité est qe ly Tartarins et cils qe demoerent en la grande Asie[p] descendirent de Cham, mes ly empereres de Cathay ne s'appelle mie Cham, mès Chan[q], si vous diray la verité coment. [fol. 73 v°] Il n'ad pas plus de VIII[XX] aunz qe toute Tartarie estoit en subjeccioun et en servitute des autres naciouns enviroun[5], qar ils estoient tous besteaux et ne fesoient qe garder bestes et mener en pasture. Mes entre eux, ils avoient sept naciouns[r] principalx qe estoient soverainz de touz eux, desqueux la primere nacioun[s] ou lignage est appellé Tartar[t], ces sont ly plus nobles et ly plus prisés. Ly secunde lignage est appellé Tanghot[u], ly tiers Eurath[v], ly quart Valair[w], ly quint Semoch[x], ly sisine Mengly[y], ly septisme Cobooch[z] [6]. Ore avient ensy qe du primer lignage il y avoit une prudhomme viel et n'estoit mie riche, qe avoit a noun Chan Guys[a]. Cis geust une nuyt en son lit et vist une avisioun qe il venoit devant ly[b], un chivaler tout blanc et armé des armes blanches et seoit sur un blanc cheval[c] et ly dit: «Chan, dor tu [d]? A toy m'envoie le dieu

Chan, non Cham, de Cathaÿ

Les VII nations de Tartaires, an° 1160

Chan Guys premier Empereur an° 1160 par vision.

o. C'est l'opinioun que de Japhet sommes tous descenduz ce que aultrement m'avoient donnez entendre avant que jeo alasse vers Ynde, mes puis trovai jeo tout autrement, Lo7 (corrigé après grattage par une main postérieure) / vers Ynde que pour ceste raison il estoit appellés Cam, mais quant je fu en Ynde je trouvay..., Du2.

p. sont chief de Grant Cam et de eulx est il descendus. Sy en povez oÿr la verité selon ce que en Cathay m'en fut dit, Du2.

q. Mes ly empereres... mes Chan, om. O1, P3 / Cham... Caan, P7 ; Cam... Ca, P12.

r. lignages, P12.

s. generacion, Lon, P7, C2, P5 ; om. P12.

t. Tartarns, Lo8 ; Tartari, P3 ; Cartanty, Be1 ; Tartan, P12 / Tartarie et du lignage prent tout le pays son nom, Du2.

u. Tanghat, Lo3, O1 ; Gangoth, Lo9, P3, Be1 ; Angost, Lyo ; Turgoth, P12 ; Thagoth, Du2.

v. Euryth, Lei, Lo8 ; Emarch, O2 ; Curach, Lon, C2, Be1, P5 ; Eurart, P12.

w. Vayler, Ph ; Valeier, P7 ; Vaillant, Be1 ; Valer, P12 ; Villart, Du2.

x. Somoth, Ph ; Semoot, Lei ; Semog, Lo8 ; Samoth, C2, P12.

y. Mengi, O1 ; Menghi, Lei ; Mengen, P7 ; Mengalon, C2, P12.

z. Coboach, Ph ; Caboth, Lo8, Lon, P7, P3, Be1, Lyo / desqueux... Cobooch, om. Lo6.

a. Cangys, Lo8 ; Changis, Lon, P5 ; Changins, P3 ; Changuis, Be1 ; Can, Du2, P12.

b. Cis geust... ly, om. Lyo.

c. armé... cheval, om. Lo9 / des armes blanches, om. Du2.

d. et Chan ly respondy qe noun et lors disoit ly chivaler..., add. Lo6.

immortel et est sa volonté qe tu diez a VII lignages[e] qe tu soiez lor[f] emperour. Qar tu conquerras les pays qe sont entour, et seront ly marchisantz en votre subjecioun ensy qe vous avez esté en lour. Qar ceo est la volunté de dieu immortel. » Et quant il vient au matin, Changuys se leva et ala dire as VII lignages[g], lesqueux se mokoient de luy et disoient q'il estoit assotiz et s'en party tout hounteus. Et la nuyt ensuiant, cis chivaler blanc vient vers VII lignages et lour comaunda de par le dieu immortel q'ils feissont lour emperour de Chan et ils seroient hors de toute subjeccioun et tenroient les autres regiouns[h] entour eux en lour[i] servitutte[j]. Si qe lendemain ils eliseront Changuys pur emperour et ly firent seoir sur une feutre noir et puis [fol. 74] ovesqes le ffeutre ils le leveront a grant solempnité et l'assistrent en une chaiere[k] et ly firent touz reverence et l'appellerent Chan si come ly blanc chivaler l'avoit appellé. Et quant il fust ensy elit il voloit assaier* s'il poait fier en eaux, et s'ils voloient estre obeisantz. Si fist adonques plusours estatutes et ordinaunces q'ils appellent Ysa Chan[l]. Ly primer estatut fust q'ils obeissent et creissent en dieu immortel et tout puissant q'il les voleit jecter de servitute et qe toutdis ils l'appellassent en lour aide en toutes besoignes. L'autre estatut fust qe touz les hommes du pays qe poaient armes porter feussent nombrés[m], et a chescun X lur bailla un maistre[n], et a C un maistre, et a M[il] un maistre, et a X M[il] un maistre[o]. Après il comaunda a touz les prin-

Coronné sur ung feutre

Ysa Loy Chan

e. ung, Lyo / langages, Lo6.

f. dieu immortel... soies lor, om. Du2.

g. au chef as VII..., P7 / nacions ou lignages, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5.

h. regnes, Ox, Lo7, Ph.

i. tenroient... en lour, om. P7, C2, Lyo.

j. subjeccion et servitute, Ox ; subjection, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2.

k. une charette, P7, C2.

l. Ysa Chan, Lo7, O1 ; Ysathann, P7, Lyo ; Yza, Du2 / q'ils... Ysachan, om. Lo6.

m. qui poaient... armes, om. Lo9 / L'autre estatut... nombrés, om. Lo6.

n. Chescun X homme vaillant seroit un mestre, Lei, Lo8 ; que chescun a dix hommes baillast ung mestre, Lo9 ; ung mestier, Lon, P7, C2, P3, Be1.

o. et a C un maistre, om. Lo8, P12 / et a XMl un maistre, om. Ox, Lo3, O1, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12 / «mestier» au lieu de «maistre», Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5 / chief, Du2.

cipaux de VII lignages q'ils lessassent et renunciassent a quanquez ils avoient de heritage, et qe de illecques en avant ils se tenissent a paiez de ceo q'il lour dorroit de sa grace et ils le firent tantost. Après[p] il commanda as principaux dessusditz qe chescun feit venir soun eisnez filz et de lour propre mains chescun copast la teste a son filz sanz delay, et tantost ly commaundement fust acomply. Et quant ly Chan vit qu'ils ne mettoient point de obstacle[q] en chose q'il comaundast, il pensoit q'il poait bien fier en eux, et il comaunda tantost q'ils fussent touz apparillez* pur servir sa banere[7]. Et puis ly Chan[r] mettoit en subjeccioun toutes les terres enviroun.

premier guerre

Après avient un jour qe ly Chan chevachoit a poy de compaignie pur regarder la force du pays q'il avoit gaigné[s], si encontra grant multitude de ses enemys et pur doner bon ensample a ses [fol. 74 v°] gentz[t] se fery primes dedeinz les enemys, et la fust il abatuz de son chival et ly chival occis. Et quant les gentz virent lour seignur a terre ils furent touz abahiz[u] et quidoient q'il fust mort. Si se mistrent touz a fuir et les enemiz chaceoient après, qar ils ne savoient mie qe ly empereres fust[v] demorrez. Et quant ils furent eloignez pur les autres chacier, ly empereres soy ala rescounder[w]* en une espès bois. Et quant ils estoient retornez de la chace, ils aloient querre parmy ceo boys[x] s'il y avoit nul rescounduz[y]* et troeveront plusours et les mistrent au mort. Et si q'ils aloient cerchantz

---

p. et ils le firent tantost après, Lon, P7, C2, P5 / Après fist il un orrible commandement a tous les principaux..., Du2.

q. oustage, Lo9, O2; hostaige, P3, Lyo / contredit, Lon, P7, C2; desobeissance, Du2.

r. fist il tant q'il mit par force en subjeccioun, Du2.

s. peu de gens, om. «pur regarder... gaigné», P12.

t. et pur... gentz, om. Lei / pur donner... ennemys, om. Lo9, Lyo.

u. Et quant les gentz l'empereur virent qu'ilz fuioient, ils fuirent..., P12.

v. remis et demorrez, Lo9, O2, P3, P5, P12; mort demourez, Be1 / qar ils... demorrez, om. Lyo.

w. muchier, Lon, Lyo, Du2; repondre, P3, C2; bouter, P7; reprendre et mucier, P12.

x. ils estoient... chace, om. Be1 / ils estoient... querre, om. P7 / querre, om. Lei / parmy ces bois, om. C2.

y. muchiez, Lon, P7, C2, Be1, P5, Du2; repondus, P3, Lyo, P12.

vers le lieu ou ly Chan estoit, il viront un oiseal qe homme appelle *bubo*[z] seoir sor une arbre dessure ly. Si disoient entre eux qe la n'y avoit nully puisque cis oiseal estoit sur cel arbre[a], et ensy retornerent autre part et fust l'empereres sauvé de mort. Si s'en party secretement de nuyt et ala vers ses gentz qe en furent moult haitiz[b]* de sa venue et rendirent graces a dieu immortel et a cel oyseal par qy lour seignur estoit sauvez. Et pur ceo sur touz oiseals du mounde, ils honourent cel oiseal, et qy puet avoir de la plume il la garde[c] moult preciousement en lieu de reliqes, et la portent sur lour teste ovesqes grant reverence, et quident estre benurez[d] et sauvez de touz perils cils qe les ount. Et pur ceo portent ils touz plumes sur lour testes[e]. Après ceo, ly Chan se ordena et assembla ses gentz et ala sur ceaux qe l'avoient assailly et les destruit et mis a servitute[8].

Bubo oisel

Et quant ly Chan avoit gaigné et mis a subjeccioun touz les terres et le pays de cea le mont Belyan[f 9], ly chivaler blanc vient a ly autre foiz en dormant et ly dit: «Chan, la volunté de dieu immortel et tout puissant[g] est qe tu passez le mont Belyan, et le gaigneras la terre et metteras en ta sub [fol. 75] jeccioun plusours naciouns. Et pur ceo qe tu ne treuvez point de bon passage pur aler vers ceo pays[h], va au mont Belian qe est sur la mer et t'agenoille IX foiz contre orient en le honour de dieu immortel, et il te monstrera[i] le chemin par ou tu passeras.» Et ly Chan le fist ensy, et tantost la mer qe touchoist al montaigne se comencea retrere et monstroit bele voie de IX piez de large. Et ensy il passa ovesqez ses gentz et gaigna la terre de Cathay qe est ly plus grant

Belian mont a la mer

La mer de Orient par Belian mont chemin a Cathay

---

z. Rubo, Lon, P7, Lyo, P5; Rube, P3, Be1; Ribo, C2.

a. dessure ly... cel arbre, om. Ox.

b. aisez, Lo3, O1, Be1; en ayse, Lei, Lo8; a aise et en joye, Lo9, O2; aise, P3, Lyo, Du2; liez, Lon P7, P5, C2; joyeulx, P12; qui en avoient grant joye, Lo6

c. cel oiseal... la garde, om. Lo6.

d. bien estre curez, Lyo.

e. Et pur ceo... testes, om. Lo6, P5.

f. Belial, Lei; Betheleam, P7, C2 / il ly avint une autre avision, add. P3.

g. immortel... puissant, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

h. celles parties et ceo pays, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; vers celles parties, P12./ t'agenoille X foiches, Ph.

i. et luy requiert qu'il te monstre, Du2.

roialme qe soit el mounde[j]. Et pur ces IX agenoillementz et pur les IX
nombre IX piés de chemin, ly Chan et touz les Tartarinz ount depuis le nombre de IX en très grant reverence. Et pur ceo qe[k] voet faire present soit des chivalx, ou des oysealx, ou d'arches, ou de saiettes, ou de fruit, ou d'autre chose[l], toutdis il envoient le nombre de IX. Si est ly presentz plus benignement receuz qe s'il y avoit C ou CC. Qar y lour semble qe cest nombre soit saintefié, pur ceo qe le messager[m] de dieu immortel le devisa[n].

Item quant le Chan avoit gaigné le pays de Cathay et souzmis plusours pays enviroun, il cheust en maladie et senty bien qe ly coveneit morir[o]. Si dit a ses XII filz qe chescun ly apportast une de ses siettes et
XII saiettes en fardeau ils le firent tantost. Puis il dit qe homme les liast ensemble de III liens[p] et puis il les bailla al eisnez de ses filz, et ly dit q'il les brisast tout ensemble, et ly filz s'efforcea, mes il ne les poait briser[q]. Si ly dit ly Chan q'il les baillast al seconde et puis as autres de l'un a l'autre[r], mes nul d'eaux ne les poait briser. Si dit ly Chan au plus jeovene: «Desseverez* l'un de l'autre et brisez chescune par ly[s],» et il si fist[t]. Et puis dit ly Chan al eisnez et as autres, pur quoy il ne les avoient [fol. 75 v°] briser. Et ils respondirent q'ils ne poaient pur ceo qe elles estoient liez ensemble. «Et purquoy, dit il, les ad votre petit frere brisez? "–"Pur ceo, font ils, qe elles estoient desseverez* l'un de l'autre[u].» Et adonques

---

j. et gaigna... qui soit, om. Lo8 / Et pur ces X agenoillements, Ph.

k. qui luy, Lo3, O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, Du2, P12.

l. present de quelque chose que ce soit, om. le reste, Du2.

m. passage, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

n. Si est ly present... devisa, om. Lo6.

o. q'il devoyt morir, Ph / Et quant li Chan se senty que il doit morir, si dit..., Lo6.

p. en III lieux de III liens, Lon, P5; en III lieux, P7, C2.

q. tot avoir rompues ne brisées, P7.

r. de l'un al autre, om. Lo8 / les baillast a tous de l'un a l'autre, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, P5; a tous ses freres l'un après l'autre et q'ils les brisassent, P7, C2 / Si ly dit... ne les poait briser, om. Lyo.

s. style indirect dans Lon, P7, C2, P5 / à partir de «debrisât», lacune de P7 (au milieu du fol. 47v°) jusqu'aux fêtes du Chan.

t. et tantost les brisa l'une après l'autre, add. C2.

u. separez l'un de l'autre, Lyo / Et puis dit ly Chan... l'un de l'autre, om. C2.

dit ly Chan: «My enfantz ensy est il de vous, qar tant qe vous serez ensemble liez de III liens d'amur, de loialté et de concorde nul ne vous porroit grever. Mes si vous soiez desseverez* de ces liens qe ly un n'ayde a l'autre[v], vous serez destruitz et mis a nient[w]. Si vous en souveignes[x] et amez l'un a l'autre si serez seignours et soverainz de touz[10].»

Et quant il avoit fait ces ordinaunces, il devia[y] et regna après ly Ettocha[z] Chan son eisnez filz[a]. Et ly autres freres alerent gaigner mointe païs et mointe regioun jusqes a la terre de Prusse[b] et de Rossie et se firent appeller Chan. Mes ils estoient touz obeissantz a lour eisnez frere, et pur ceo estoit il appelé Grant Chan[c], et toutdis puis si sont ensy appellez. Après Ettocha regna Guyo Chan[d], et puis Mango Chan qe fust bon christien baptizé et dona lettres de perpetuelle pes a touz christiens[e] [11], et envoia son frere Halaon[f] ovesqez grant multitude des gentz pur gaigner la Terre Sainte et pur la mettre[g] en mains des christiens et pur destruire la loy Machometh et pur prendre le Califfe de Baldak qe estoit empereres et sires de tous les Sarrazins[h]. Et quant cis Califfe fust pris l'em treuva tant de tresour qe en tout le remenant du mounde en deveroit[i] a peynes tant avoir. Si le fist Halaon venir devant ly et ly dit purquoy il n'avoit pris assez de soudeors pur une partie de ce tresor pur deffendre

Ettocha II Chan

Tartars en Rossie

Sugo III Mango IIII christien

Halaon tartar vaincut le Calif de Babilon Baldath et Judea

---

v. desseverez les uns des autres, Lon, C2 / de ces liens, om. Lo6, Lo9 / de ces liens... l'autre, om. C2.

w. mis en subjeccioun, Lo6.

x. Ce vous enseigne jeo, Lon, P3, Be1, P5, P12 / si... souveignes, om. Lo6 / et amez, om. Lei.

y. morra, Lo7; morust, Lo6; trespassa, Du2.

z. Etoga, Ph; Ottocha, Lo1; Otteca, O1; Orthota, Lei, Lo8; Occhete, Lo9, O2; Othete, Lon, P3, Lyo, P5.

a. et ly autres après, add. C2.

b. Puisse, Lo7.

c. Mes ils estoient... Grant Chan, om. Lo8.

d. Guis, Lyo / après... Chan, om. Lo6.

e. baptizé... christiens, om. Lo6.

f. Halaaun, O1; Halcon, P3; om. Lon.

g. pur gaigner... pur la, om. C2 / et envoia son frere... christiens, om. P12.

h. et pur destruire... Sarazins, om. C2.

i. cuideroit, Lo8; dorroit, Lo9, O2; troveroit, Lon, P3, P5, P12; l'en fauldoit de trouver autant, Lyo.

soun pays. Et le Califfe respondi q'il quidoit avoir assez des gentz[j] propres. Et adonques dit Halaon: «Tu estoiez auxi come [fol. 76] dieu des Sarrazins, et ly dieus ne deivont point manger de viaunde mortel[k], et pur ceo tu ne mangeras qe pierres preciouses et perles[l], et le tresor qe tu amoiez tant[m].» Si le fist mettre en prisoun et tout son tresor delez ly, et la morust de faim et de soif. Et puis eust Halaon gaigné[n] toute la Terre de Promissioun et mis en mains des christiens, mes ly Grant Chan morust, sy fust ly affaires tout empeschez[o] [12].

Cobila V Chan christien. Jong cité en Cathai

Après Mango Chan regna Cobila[p] Chan qe fust auxi christiens et regna XLII aunz. Il founda la grande cité de Jong en Cathay qe est plus grande assez qe ne soit Rome[13]. Ly autres Grant Chan qe vient après devient païens, et touz les autres auxi.

Le titre de gran Chan

Ly roialme de Cathay est plus grant roialme qe soit en mounde[q]. Et auxi ly Grant Chan est ly plus puissant empereres qe soit souz le firmament. Et ensy s'appelle il en ses lettres[r]: *Chan filius dei excelsi*[s] *omnium universam terram colencium summus Imperator et dominus omnium dominancium.* Et la lettre entour son petit[t] seal est tiel: *Dei fortitudo*

---

j. des siens, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, P5, Du2, P12.

k. mes terre, Lo9.

l. or et argent joyaux et pierres preciouses C2 / et perles, om. Lo8, Lyo.

m. de quoy tu avoies tant, Lon, P5, P12; tant amassé et que tu amoies tant, Du2.

n. Et quant Halaon ot gaigné..., Lo9 / et puis Halaon gaigna, Du2.

o. morust en celle entrevalle, C2 / Mes ly Grant Chan... empeschez, om. Lo6 / Si fust li freres empereres qui avoit noun Mango Chan Après lui règna Cobila... Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

p. Bobla, Lo9; Cobla, O2, Lon; Coblan, Be1; Cavilla, Du2; Colla, P12.

q. et toute la terre auxint del roialme de Cathay qui est le plus puissant du monde et aussi le Grant Chan est le plus puissant qui soit..., Lo9; tous les autres après et auxint le roialme..., O2; tous les autres après ensuivant le royaume de Cathay..., Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / et touz les autres... qui soit ou mounde, om. Lo6 / Ly roialme de Cathay... ou mounde, om. C2, Du2.

r. comme cy dessoubz est escript, Du2.

s. après «*dei*», lacune de Lei (au milieu de fol. 87) jusqu'au récit des philosophes aux fêtes du Khan / *dei*, om. Lo6; *excelsi*, om. Lo8, Lon, P3, Lyo, P5, P12; *omnium... dominancium*, om. C2; *summus... dominancium*, om. Lo1.

t. grant, C2.

omnium[u] *hominum Imperatoris sigillum.* Et de son grant[v] seal est l'escriptioun tiel[w] : *Deus in celo et Chan super terram ejus fortitudo omnium hominum Imperatoris sigillum*[x] [14]. Et come bien q'ils ne sont meintenant christiens, nientmoinz ly empereres et touz ly Tartarins croient en dieu immortel. Et quant ils voillent ascun manacier ils dient : « Dieu sciet bien qe jeo te ferray tiele chose. » Si avez oÿ purquoy il s'appelle Grant Chan[y].

---

u. *Dei* et *omnium*, om. C2.

v. petit, C2.

w. *Dei fortitudo...* est tiel, om. Lo1.

x. *Dei fortitudo imperator omnium dominancium*, om. le reste, C2.

y. Et come bien... grant Chan, om. Lo6 / Si avez oÿ... Chan, rattaché au chapitre suivant : Si vous diray le gouvernement..., Lo3, O1, Lo8, Lo9, O2, Lon, C2, P3, Lyo, P5, Du2, P12.

Notes

1. Mandeville abandonne dans ce chapitre Odoric et a recours à Hayton pour ses chapitres sur l'histoire des Mongols (*La Flor des Estoires, op. cit.*, III[e] partie, ch. I-XXVI) et pour ce qu'il dit des croyances des Tartares (II[e] partie, ch. XXV). Il le complète par le *Speculum historiale* pour les dates et pour la titulature des khans (XXIX, 69 et 74). Mais tout le début du chapitre sur les trois fils de Noé semble une composition originale de Mandeville.

2. Genèse, 9, 20-24.

3. Genèse, 10, 1-32. Il y est dit que la postérité des trois fils de Noé se répandit sur tous les pays de la terre, qui sont énumérés, mais il s'agit des îles de la Méditerranée et des régions du Proche-Orient. La glose médiévale attribuait en général l'Europe à Japhet, l'Asie à Sem et l'Afrique à Cham. Mandeville se trompe-t-il volontairement pour servir sa démonstration ? Cf. l'étude de B. Braude, « *The Sons of Noah and the Construction of Racial Identity in the Medieval and Early Modern Periods* », *Constructing Race : Differentiating People in the Early Modern World, 1400-1700*, Institute of Early American History and Culture, Williamsburg, 1996, p. 1-40.

4. Genèse, 10, 8-12.

5. Hayton (Livre III, ch. I, *op. cit.*, p. 147) ne donne pas de date. Le *Speculum historiale* (XXIX, 69) donne 1202. Le grand *quriltai* qui éleva Gengis à la dignité suprême eut lieu en 1206.

6. Les noms des tribus et le récit de l'élection de Gengis khan sont dans Hayton (*op. cit.*, ch. I, p. 147-148). Les noms sont à peu près ceux de Hayton, en réalité, il s'agit de : Tangut, Oïrat, Koreit, Sunit, Märkit et Tumet.

7. L'élection du khan, la promulgation du *yassaq*, l'organisation de l'armée et les exigences de Gengis sont dans les chapitres II et III de Hayton (*op. cit.*, p. 149-150).

8. La guerre et la légende du grand-duc sont dans Hayton, ch. IV et V (*op. cit.*, p. 150-152), mais le nom de *bubo* ne se trouve que dans les manuscrits latins.

9. Ce mont est le mont Baljuna, à l'est du lac Baïkal. Mandeville continue à suivre Hayton, ch. VI et début du ch. VII (*op. cit.*, p. 152-153) ainsi que la fin du ch. VIII pour la révérence au nombre IX (p. 155).

10. L'histoire de la fin de Gengis khan est toujours dans Hayton, fin du ch. VII et début du ch. VIII (p. 153-154).

11. Mandeville résume à très grands traits les chapitres IX à XVIII de Hayton, ne retenant que les noms des souverains et l'essentiel de leurs conquêtes. « Ettocha », Ogodaï, troisième fils de Gengis Khan lui succéda de 1229 à 1241, puis « Guyo », Güyük, son fils, régna de 1241 à 1248, puis « Mango », Mongka, cousin de Güyük fut élu en 1251 et enfin « Cobila », Qubilaï, son frère, qui régna de 1256 à 1294. C'est lui que servit Marco Polo qui en a tracé un portrait enthousiaste. Malgré les bruits qui circulèrent, Mongka ne se fit pas baptiser, mais une de ses épouses, Cotota, était chrétienne (cf. J. Richard, *La Papauté et les missions d'Orient*, *op. cit.*, p. 63-120).

12. Mandeville s'attarde sur le récit de la prise de Bagdad par « Halaon », Hülägü, Ilkhan de Perse (1256-1265), frère du grand khan Mongka (Hayton, ch. XIX, p. 168-170). La chute de la ville eut lieu le 15 février 1258. La mort du khalife al-Mustasim mit fin au khalifat. Mandeville reprend ensuite son résumé pour les ch. XX à XXVI (p. 170-175).

13. Ces renseignements sont au ch. XII de Hayton, (*op. cit.*, p. 159-160). « Jong » renvoie à Yen king, nom chinois de Khan-balig.

14. Cette double titulature est donnée dans le *Speculum historiale*, XXIX, 74 et XXXI, 52.

[Chapitre XXV]

Del governement de la court le Grant Chan quant il fait festes solempnes, de ses philosophes. Et de soun array quant il chivache par le pays[1]

[fol. 76 v°] Ore vous dirray le governement de la court de Grant Chan quant il fait festes solempnes ceo est principalment quatre foiz l'an. La primere feste est de sa nativité, l'autre de sa presentacioun en lour Moseach[a] c'est en lour temple ou ils font un manere de circonsicioun[2]. Et les autres deux festes sont de les ydoles[b], la primere est quant l'ydole fust primerement mis en lour Moseach et entronizé[c], l'autre quant l'ydole comencea primes a parler ou faire miracles. Plus ne fait il des festes solempnes s'il ne marie de ses enfantz[d]. Ore sachez qe a chescun de celles festes y ad mult grant poeple et mult bien ordeiné et mult arraiez[e] par milleniers par centeniers ou par diseiniers. Et sciet bien chescun de quoy il doit servir si entent chescun si bien a ceo q'il doit faire q'il n'ad nul defaute[f].

IIII festes par an en Cathay

---

a. Meseach, Lo7 ; Moesach, O2, Lon, Lyo ; Moechach, P12 ; Moysac, Du2.

b. Et les autres... ydoles, om. Lo6.

c. et en trones, Lo1 ; et en croniques, Lon, P3, Lyo, P5, P12 ; et ou temple, C2 ; et ove tronizés, Be1 ; om. Lei, Lo8.

d. Plus ne... enfantz, om. Lo6.

e. armez, C2.

f. de quoy... bien a, om. Lo8 / entent... doit faire, om. C2 / par centeniers... defaute, om. Lo6 qui écrit : « et chescun n'est desseveretz de par soy. »

3000.mille Barons (*sic*)

Il y a primerement ordeinez M[il] M[il] M[il] M[il] barouns riches et puissantz[g] pur garder governer et ordeiner la feste et pur l'emperour servir. Et cestes festes solempnes sont faitz dehors en tentes faitz de draps d'or et de tartaires mult noblement[h]. Et touz cils barouns ount coronnes d'or sur lour testes mult nobles et mult riches[i] as pierres preciouses et as grosses perles d'orient, et sont touz vestiz de draps d'or ou de tartaires ou de camochaz a plus faitissement[j] qe homme puet en mounde deviser. Et sont celles robes orfraseez tout entour et semez des pierres et des perles mult richement, et ils le poent bien faire, qar draps d'or et de soie sont a meillour marché assez qe ne sont draps de layne ycy[k]. Et sont cils M[il] M[il] M[il] M[il] barouns deviseez en IIII compaignies[l] et chescun millier [fol. 77] est vestuz des draps tout de un colour et si bien aornez et attirez si richement qe c'est mervaille a voer[m]. Ly primers milliers qe est [de][n] ducs, de countes et des marchiz et des amirauz sont touz vestuz[o] des draps d'or tissuz a soie vert et bordurez d'or et[p] des pierres preciouses si come jeo vous ay dit. Ly secund milliers est tout vestiz des draps diaprés de soie vermaille as overaignes d'or et as orfraiz et as perles mult noblement ovrés[q]. Ly tierz milliers, de draps de soie pourpre ou ynde. Et ly quart milliers, des draps jaunes[r]. Et touz lors vestementz sont si noble-

trop riche tresour

---

g. des plus grant seignors de soun empire, Lo6.

h. de drap, om. Ph / Et cestes... noblement, om. Lo6.

i. Et chescun de ceux grant seignors ount coronnes d'or dessus lor testes très noblement arraiez, Lo6 / riches as pierres, om. O1.

j. et sont... faitisement, om. Lo6, qui écrit: «si riches» / de drap d'or et de plus riches draps qu'on pourrait trouver ne deviser, C2.

k. Et sont celles robes... yci, om. Lo6 / draps de layne qui i sont dela la mer, Lo9 / et ils... bien faire, om. Du2.

l. Et sont celles robes... compaignies, om. C2 / en IIII parties, Lon, P5.

m. vestuz de un colour, om. le reste, C2 / attirez, om. Lo3, O1, Lo8, Lo9, Lyo, Du2, P12.

n. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

o. (est vestuz) de draps... tous vestuz, om. Lo6.

p. tissuz a soie... et, om. C2 / d'or et, om. Ox, Lon, P5.

q. et as orfrais... ovrés, om. C2 / diapprés bordurés d'or et de pierres preciouses, Du2.

r. de soie pourpre... des draps, om. C2 / de draps de diaprés de soie vert et ly quart millier de soye simplement ouvree, Du2 / pourpre ou jade, Lyo; ou jaune, P12.

ment et si richement ovrez d'or et des pierres et des perles qe, si un homme de ceo pays avoit un seul de lors robes, il porroit bien dire q'il ne seroit mie povres. Qar ly or les pierres et les perles vaudrient un grant tresour par decea, plus qe ils ne font par dela[s]. Et ensy qe ils sont apparillez[t] * ils vont II a II ordeinement devant l'emperour sanz mot dire forsquez eux encliner, et chescun porte devant ly une tablette de jaspe ou de yvoire ou de cristal, et vont ly menestriers devant eux sonantz mult de diverses instrumentz. Et quant ly primers milliers est ensy passez et ad fait sa monstre, si se tret a une part. Et puis entre[u] ly secund milliers et fait auxi, et puis ly tiers, et puis ly quart, et nul de eux ne dit un seul mot[v].

philosophes

Et a une cousté de la table de l'emperour seent plusours philosophes sages des plusours sciences[w] come de astronomie, de nigromancie, de geomancie, de piromancie, de ydromancie, de augurrie[x] et des plusours autres sciences[y]. Et ascuns ount devant eux astrolabes d'or, ou speres[z], ascuns l'os[a] de la teste d'un [fol. 77 v°] mort[b], ascuns vesseaux d'or plein de zablon, ascuns vesseaux plein de [carbonz][c] ardantz, ascuns

---

s. Et touz lors vestementz... par dela, om. Lo6 ; des pierres et des perles, et sachiés que qui averoit en ce pays ung de leur mendre pareures il vaudroit ung moult grant avoir par decea. Mais ils en ont par dela très grant marchié, Du2.

t. Et ensy... apparillez, om. C2 / Après ceo vient le primer miller II a II, Lo6.

u. et vont ly menestriers... entre, om. Lo6 qui écrit : « et fount ensi present al emperour. Après eux vient ly secund... ».

v. et nul... mot, om. C2.

w. sages, om. Lo9, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / plusors grand clers qui sont maistres... astrologie, Du2.

x. de geometrie, Ox, P12 ; de surgyne, Lo8 ; de augurrie, om. Du2 / de geomancie... augurrie, om. C2.

y. desquelles qui s'en sciet mesler on peut savoir une grant partie des choses mecognutes, add. Du2.

z. ou de speres, Lo3, O1 ; ou des peres, Lo7 ; ou desperes, P3, Be1, Lyo ; ou de pierres precieuses, Lon ; ou de pierres, P5.

a. les ont, Lon, P5, P12.

b. ou ilz vont a eulz parler les espritz, add. C2, Du2 / ascuns vesseaux... zablon, om. C2.

c. charbounclez, Lo2, Ny, Lo7, Ph, Lo1, Du1 / ascuns... ardantz, om. Ox, P5.

vesseaux d'or plein d'eawe et de[d] vin et de oile et ascuns oralogles[e] mult noblement ovrez et plusours autres maneres des instrumentz solon lour sciences. Et as certeines houres, quant il lour semble q'il soit temps[f], ils dient as vallez devant eux qe sont deputez a complir lour commandement: «Ffaitez pees.» Et adonquez dient ly vallez: «Ore pees, escotez.»[g] Puis dit l'un de philosophes: «Chescun face reverence et encline al emperour qe est filz de dieu et seignur soverain de touz autres du mounde qar il est meintenant houre.» Et lors chescun basse sa teste vers la terre. Et puis dit cis philosophe: «Levez souz...» Et puis a un autre houre[h] dira un autre philosophe: «Mettés le petit doy en vostre oreille[i].» et tantost ils le font. Et puis a une autre houre dit un autre philosophe[j]: «Mettez vostre main devant vostre bouche», et ils le font. Et puis dit un autre[k]: «Mettez votre main sor vostre teste», et ils le font. Et puis dit homme q'ils oustent et c'est fait. Et ensy de houre en autre[l] ils dient diverses choses, et dient qe celles choses ount mult grant misterie[m]. Et jeo lour demaunday a part quel misterie[n] et quelle significacioun celles choses avoient. Et un des mestres[o] me respoundy qe ly basser de la teste a celle houre[p] avoit tiel misterie qe touz cils qe le avoient bassé seroient[q] a toutdis mais obeissantz et loials al emperour, qe pur douns[r]

misteries de philosophes.

---

d. reprise de P7 / et de vin... oile, om. P3, Lyo; ou de humeur d'oile, Be1.

e. oriloges, Ny, Lo3, O1, Lo9; oreloges, Be1; orologes, O2, P3, Lyo; orleges, Ox, Lo1; orillies, Lon, P7; oralles, P5; orloges, P12 Du2.

f. de parler et de monstrer lor science, add. Lo6.

g. commandement qu'ilz facent faire paix, om. le reste, P12.

h. Levez sous et ilz la levent, Lo8 / Levez... houre, om. Lyo.

i. en vostre bouche et puis en l'oreille, Du2.

j. Et puis... philosophe, om. O2.

k. Mettez... autre, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12.

l. houre, Lo6, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

m. mestier, Lo7, Lo8.

n. Et jeo... misterie, om. Ox / a part quelle signification, C2; demaunday apertement, Lo9.

o. ministres, Lo3, Lo8.

p. des mestres... houre, om. P7.

q. a celle houre encontre terre contraignoit touz les vassaux a..., Du2.

r. prudhoms, O1.

ne pur promesse ils ne porroient jamès estre corrompuz, ne encliner pur nul avoir a ly faire trahisoun. Et de doy mettre en le oreille, ils disoient qe nul de ceux ne porroient oyer parler ne dire nulle chose [fol. 78] contraire al emperour q'il ne le deisist tantost, s'il fust unqore soun piere ou soun frere qe l'eust dit[s]. Et ensy de chescune chose q'ils dient et q'ils font faire ils devisent diverses misteries. Et soiez certeinz qe homme ne fait[t] nulles choses qe[u] al emperour apparteignent ne draps, ne pain, ne bain[v], n'autre chose forsquez toutdis as certeins houres qe ly philosophes[w] devisent. Et s'il sourt guerre al emperour nulle part, ou qe homme le face ascun contraire[x] en toute sa terre, cis philosophes le vient tantost et le dient al emperour et a soun consail : « Sire, l'em fait meintenant tiele chose en vostre terre et en tieles parties. » Et tantost ly empereres envoie vers celles parties.

Et quant ly ditz philosophes ount ensy parfait lour comaundement, ly menestriers comencent a soner[y] chescun de soun instrument l'un après l'autre et font un grant melodie[3]. Et quant ils ount une piece sonez des instrumentz, un des ministres del emperour mounte en haut[z] sus un estage ovrez mult faitisement et crie et dit: « Faites pees. » Et puis chescun se teise et lors sont touz cils de la parenté de emperour apparillez mult noblement des draps d'or et ad chescun[a] apparillez* des chivalx blancz tantz come il poet finer. Et puis dit ly senescal de la court : « N de D »[b] et nomme primerement le plus noble: « Soiez apparillez a tiel nombre des chivalx blancz pur servir le soverain emperour vostre

---

s. q'il ne le deisist... dit, om. Lo6; dit qu'il mentoit, add. Lon, P3, Be1; frere ne leur diroit qu'il mentoit, P7, C2.

t. que ne fault, Lyo.

u. reprise de Lei.

v. boyvage, Lei.

w. philosophes toujours remplacé par « mestres », Du2.

x. aucune nouvelleté, Du2.

y. ly ministers, Lo3, Du1 / ensy parfait lor misteries ils commandent ly menestriers a soner, Lo6.

z. ministres, Ph; ministrels, O1, Lei, Lo9, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12; menesteres, P7 / un des... haut, om. Lo8 qui écrit: « l'emperour est assis molt en haut. »

a. apparillez... chescun, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

b. N et N, Lo7, Ph; om. Lo9, O2, P5.

seignur. » Et autre tiel[c] : « N de D soit auxi apparillé a tant de nombre[d] et autre tiel a tant. » Et ensy nomme touz ceux de la parenté del emperour l'un après l'autre. Et quant il les ad touz nomez, ils entrent l'un après l'autre et presentent[e] les chivalx blancz al emperour et passent outre. Et puis après trestouz ly autres barouns [fol. 78 v°] chescun ly donne un present, ou joyau, ou autre chose solonc ceo qu'ils sont[f]. Et puis après touz les prelatz de lour loy, et religious et autres[g], chescun ly donne ascune chose. Et puis quant ils ount touz offry al emperour[h], ly plus grant de prelatz donne la benecioun en disant une orisoun de lour loy.

Et puis comencent ly mensetriers autre foiz a soner[i], et quant ils ount une pièce soné, homme les fait taiser et fait homme venir devant l'emperour leouns privees et autres bestes et aigles et voutours[j] et plusours maneres des oisealx et pesshouns et serpentz pur ly faire reverence, qar ils dient qe toute creature vive doit obeier a ly et ly faire reverence[k]. Et après y vignent joglors et enchauntors qe font trop de mervailles, qar ils font venir en l'aier le solail et la lune par semblaunce pur ly faire reverence qe donnent si grant clarité qe a peynes l'un veoit l'autre. Et puis font la nuyt si qe homme ne veoit goute[l], et puis ils font revenir la jour. Et font venir daunces[m] des plus beals damoiseals du mounde, ceo semble as gentz. Et puis font venir

jogleors enchantors

c. Et autre foiz dit li seneschal, O2 / Et aultres soient auxi apparillé, Lo8.

d. des chivalx blancz... nombre, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / pur servir... nombre, om. Lo6 / Et autre tiel... nombre, om. Du2.

e. Et quant... l'autre, om. P7, Be1, P5, Du2 / ils entrent... l'autre, om. Lo6 / l'un après l'autre, C2.

f. un present... sont, om. P12.

g. après ceux barounz viennent les archevesques et les evesques et les autres prelatz, chescun..., Lo6 ; touz les barons chescun et les prelatz, Lon.

h. et passent outre... al emperour, om. Ph, Lo1.

i. et faire grant melodie, Lo6.

j. aigles, om. Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12 ; voutours, om. Du2 ; hayrouns, grues, urses privez, leopartz, synges, marmots et autres bestes, add. Lo6.

k. qar ils dient... reverence, om. Lo8, P3 ; doit faire reverence a lor emperour, Lo6.

l. neer nuyt, Ox ; ne voit gent, Lo7, Lo1, Lei, Lo8, Lon, P5 ; l'autre, P7, C2, Lyo ; riens, Lo9.

m. danser, Lo9, Lon, C2, P3, Lyo ; om. Lo1 ; en semblaunce, add. Lo6.

des autres damoiselles[n] portantz des coupes d'or pleine de lait des jumentz[o], et donent a boire as seignurs et as dames. Et puis font venir des chivalers joustantz en lour armes[p] mult faitisement de laymieres* et autre harnois[q] qe a jouste affiert, et froissent lour launces bien et roidement[r] si qe ly tronsonz voulent par toutes les tables. Et puis font venir chaces des cerfs et des cenglers et des chiens currantz et tant font de diverses choses qe est mervaille a veer. Et fait homme de tiels jeux jusques a lever[s] des tables[4].

Cis Grant Chan ad mult grant gent pur ly servir si come jeo vous ay autrefoiz dit, qar [fol. 79] il ad des menestriers qe sont touz a ly le nombre de XIII cumantz. Mes ne demoerent mie touz[t] ovesques ly, qar touz ly menestriers qe viennent devant ly de quelquez nacioun q'ils soient il les fait retenir de soun hostiel et sont mis en escrit. Et pur ceo, come bien q'ils aillent par toutes terres, toutefoiz se reclament ils pur ly[u], et pur ceo y a si grant multitude[v]. Et des valletz qe gardent oysealx, oustours, grifaux, esperviers, ffaucons gentilz, laniers, sacres, papegaux parlantz et oysealx chantantz[w]. Et auxi[x] de bestes sauvages et des

oyseaulx

n. du mounde... damoiselles, om. Lo8.

o. des jumentz, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

p. en l'ayr armez, Lo3, O1, Lo9, P7, Be1 ; en l'ayr en lor armes, Lo8 ; en l'air du temps, Du2 / Joustantz... armes, om. Ph.

q. lorynies, Lo8 ; de laymieres et autres harnois, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, P12, remplacé par : « comme qui ajoute affiert » (Lo9, O2) ou : « de tout ce qui ajoute affiert » (autres manuscrits) ; de tous harnois qui..., Du2.

r. bien ordeinement, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, P5, P12 ; moult faitissement de quoy l'on doit jouster et et froissent lor lances l'un contre l'autre si que..., Be1, Lyo.

s. mettre, Du2.

t. a ly le nombre... mie touz, om. P12 / XII cumantz, Lyo.

u. come bien q'ils aillent... pur ly, om. Lei / Et pur ceo en a il sy grant nombre, et en quelque païs ne terre qu'ils voisent tousjours se reclament..., P12.

v. Cis Grant Chan ad moult grant multitude, om. le reste, Lo6. / pur ly. Et sy y a aussi grand nombre de valletz, P12.

w. oysealx, om. P12, Du2 ; oustours gerfaux, om., Lei, Lo8 : gerfaux, om. O2, (remplacé par griffons), Lyo, P12 ; faucons, om. Lyo ; sacres, om. Lei, Lo9, Du2 ; parlantz, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, Lyo, P5, P12 / papegaux... chantantz, om. Du2 / « et tous autres oyseaulx » et « qui gardent... parlantz », om. Be1.

x. et autres valletz il tient qy gardent..., Lo6.

olifantz[y] privez et autres baboins, singos[z], marmoz et autres diversetés[a], si ad XV cumanz de vallets[b]. Et des phisiciens christiens il ad CC, et des mires christiens il en ad CCX et si ad XX[c] Sarrazins, qar trop se fie l'em[d] plus en l'overage des christiens qe des Sarrazins[e]. Et l'autre comune familie[f] est auxi some sanz nombre et si ount touz lour necessaires de la court del emperour. Et si ad en sa court plusours barouns et servitors qe sont christiens et convertyz a la bone foy par les prechementz des religious christiens qe la demoerent[g]. Mes il y a plusours qe ne voillent mie qe homme sache q'ils soient christiens[5].

valletz phisiciens 30 (*sic*)

Barons christ.

Cis empereres puet despendre tant come il voet[h] sanz estimacioun, qar il ne despent ne ne fait point de moneye fors de cuyr enpreintez ou de paper. Et y a de tiele moneye de plus grant pris et de plus petit solonc la diverseté du senial qe y est[i]. Et quant celle moneye ad tant corru qe elle se gauste, adonques homme la porte al tresorer[j] l'emperour et il lour baille de la novelle moneye pur la vielle[k]. Et celle moneye vait par tout

monoÿ de cuir papier

---

y. X olifantz, Lo3, O1 ; X[m], Lei, Lo8 ; XII[m], Lo9, O2, Lon, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

z. et autres... singos, om. P7.

a. et autres diverses bestes, Lo6, Lei, Lo8, Lon, P7, C2, P12 ; autres manieres de bestes, Du2.

b. cumanz, om. Du2 ; de valletz, om. P12.

c. il a... crestiens, om. O2 ; et des mires... CCX, om. Lei, Lyo ; CC, Lon, P5, P12 ; CCet IX, P7, C2 ; et des autres crestiens, P12.

d. qui s'accordent plus a l'overage, P7, C2, Lyo ; qui sont aussi phisiciens mais se fie..., P12.

e. qar trop... Sarrazins, om. Lo9 / lacune de Du2 jusqu'aux chevauchées de l'empereur.

f. familie, om. Lei, Lo8, Lo9, P7, C2, Be1, Lyo, P5, P12 ; peuple, O2.

g. qui sont christiens... religious christiens, om. P3 / et convertyz... religious christiens, om. O2, P7, C2, Lyo, P5, P12 / et convertyz... demoerent, om. Lon / barouns et serviteurs... il y a plusors, om. Be1 / mie que homme... christiens, om. P5 / Et des phisiciens... soient christiens, om. Lo6 qui écrit : « Et l'autre manere de gentz qui sount en sa court sount come sanz nombre. »

h. Cis empereres... voet, om. P5.

i. fors de cuyr... tiele moneye, om. Ph / Et y a... qe y est, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

j. tresor, Lo3, Lo7, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

k. Et y a de tiele moneye... vielle, om. Lo6.

soun pays et par toutes ses provinces, qar par dela ils ne font moneye d'or ne d'argent. [fol. 79 v°] Et pur ceo poet il assez despendre et del or et del argent qe homme porte en soun pays[6].

Il fait toutdis aourner[l] soun palays et faire diverses choses et changer et muer solonc ceo qe ly plest[m]. Il ad en sa chambre en un des pilers d'or un rubis charboucle d'un pié du long[n] qe de nuyt enlumine toute la chambre[7]. Il y a mult d'autres pierres preciouses et moult[o] d'autres rubiz, mes cella est plus grant et ly plus precious[p]. Cis empereres demoere en esté en une cité qe est vers byse qe ad noun Saduz[q] et la[r] fait il assez froid. Et en yver, il demoere en la cité de Camaalech[s] qe est un bien chaud[t] pays. Mes le pays ou il demoere plus comunement c'est a Caydo ou a Jong[u 8] qe est un bon païs et assez bien attemprez solonc le pays de la, mes a ceux de ceo païs seroit il trop chaud[v].

palais d'or

Saduz

Camaalech

Caydo Jong

Et quant ly dit empereres voet chivacher d'un païs en autre, il fait ordeiner IIII hostes de ses gentz, dont ly primer host vait devant ly un jour, qar cis host[w] gist la nuyt la ou ly empereres gist lendemain. Et la troeve chescun ses necessaires. Et en ce primer host y ad des gentz L cumanz, quoy de chival, quoy de pié, dont chescun cumant amounte X M[il] si come jeo vous ay autrefoiz dit. Et un autre host vait en cousté a destre a demie jornée près, et un autre vait a senestre[x]. Et en chescun host

progresse de le gran Cam IIII hostes 2000 mille hommes

un cumanz est X mille

---

l. Et pur ceo ne despent rienz ne d'or ne d'argent forsque seulement pur aourner... Lei, Lo6 / Il fait toutdis... palais, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

m. et changer et muer, om. O2.

n. d'un pié du long, om. Lon, P7, C2.

o. d'autres pierres... et moult, om. O1.

p. et moult... plus precious, om. P5.

q. Saduri, Lo9 ; Saduzi, O2, Lyo ; Sadoc, P7 ; Sadirs, P12.

r. qar en cest temps la fait..., Lo9.

s. Camacech, Lo8 ; Cambaleth, P5.

t. en haut pays, P7.

u. Caydom, Jonc, C2 ; Cardon, Rouge, P7 ; Jouge, P3.

v. Mes le pays... trop chaud, om. Lo6. / A partir de : « Et quant », reprise de Du2 sous forme d'un bref résumé des chevauchées du Khan. Le texte n'est à nouveau copié qu'à partir de la division de l'empire en provinces.

w. vait devant... cis host, om. Lo7 / vait ovesquez luy (om. « gist »), Ph.

x. Et le seconde host vait a destre une jornee près ovesques taunt come le premere et le tiers vait a senestre bien une jornee a part de ly, Lo6.

y ad bien atant de gentz come en le primer host. Et puis est ly quart host qe est unqore plus grant[y] qe nul de autres et vait ovesqez ly par derriere ly le tret d'un arc. Et chescun host ad ses jornees ordeinez en certeins lieux ou il deivont demorer la nuyt et la troevent ils quanquez lour necessaires. Et s'il advient qe ascun del host moert, tantost homme met un autre en son lieu si qe [le][z] nombre est toutdis entier.

Et sachez qe ly empereres en [fol. 80] sa personne ne chivache point[a], auxi ne font ly autres grantz seignurs par dela, si ceo n'est qe ils voillent aler ascune part secretement ovesqez poy des gentz pur estre mesconuz. Qar il vait[b] en un chariot a IIII roes sur quoy il y a une belle chambre faite d'un manere de boys qe vient de Paradiz terrestre qe homme appelle *lignum aloes*, qe les fluvies de Paradiz meynent hors en la saisoun si come jeo vous ay autrefoiz dit[9]. Et si est celle chambre mult odorant pur cause de ceo bois, et est la chambre toute coverte par dedeinz des plates de fin or ovesqez pierres preciouses et ovesqez grosses perles. Et quatre olifantz et quatre grant destriers[c] touz blancz et covertz de riches covertures[d] meignent ceo chariot, et quatre ou V ou VI des plus grantz seignurs vont entour[e] le chariot mountez et apparillez* mult noblement, si qe nul ne approche le chariot forsquez cils seignurs si l'empereres n'appelle ascun pur parler a ly. Et sur la chambre du chariot[f] en quoy il siet sont assiz sur une perche IIII ou V ou VI girfautz[g] [aufin qe][h], si l'emperour veit nul oiseal savage q'il voil prendre, ou q'il

Chariot de lignum Aloes

---

y. entour pluis des gentz, Lei, Lo8 ; que mil, Lo8.

z. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / si que l'ombre, Ph.

a. sa personne ne chivaler ne chivachent par pahis sanz grant multitude des gentz, add. O2.

b. par dela... il vait, om. Lo6 / Mes il est mis sor..., Lo6.

c. geantz destriers, Ox ; genz, Lo7 ; granz, om. Lei, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 ; quatre dromedayrs, Lo6.

d. et covertz... covertures, om. Lo6 / covertz de richesses, Ox / moevent ce chariot, Lei, Lo9.

e. mountez, om. Ph ; ceo chariot... vont entour, om. Lo3, O1 ; quatre ou V, om. Lo6.

f. fors que cils... de chariot, om. Ox / si l'empereres... parler a ly, om. Lo6.

g. gerfaucons, Ox ; griffons, P12 / ou V, om. Lo6 ; IIII, om. P7.

h. auque, Lo2, Ny ; corrigé d'après tous autres manuscrits sauf Lo6 qui écrit : « ovesqes queux il porroit prendre oysealx savages qui voulent en l'air » et omet tout le reste jusqu'aux chariots des impératrices.

voil veer le desduit[i], il lesse voler un de ses girfautz et puis après un autre quant il ly plest et ensy prent le desduit en passant par my la pays. Et nul ne chivache devant ly de sa compaignie mes touz après ly. Ne nul n'ose approcher le chariot[j] d'un tret d'un arc forsquez cils seignurs qe sont entour ly. Et tout le host vient belement après ly ou il y a grant multitude. Et auxi en un tiel chariot et a tiels hostez ordeinez y vont les emperesses d'autre part, chescune par ly a IIII hostz si come ly empereres, mes noun pas a si grant multitude des gentz. Et ses eisnés filz vait par autre chemin en un autre chariot en celle [fol. 80 v°] mesme guise. Si ount entre eux atantz des gentz qe ceo est mervaille a veer et nul ne crerroit le somme s'il ne la veoit. Et ascune foiz avient quant ils ne vont mie loinz qe les emperesses et ly enfantz vont touz ensemble, et sont lour gentz touz medlez et devisez en IIII parties soulement.

L'Emperesse en hoste a part.

Item, ly empires de ceo Grant Chan est devisés en XII provinces, et en chescune province y a plus de M[il] M[il] citez et des villes sanz nombre[k 10]. Ceo païs est mult grant qar il y a XII roys principalx en celles XII provinces. Et chescun de ces rois ad plusours rois dessouz ly[l], et touz sont obeissantz a le Grant Chan. Et dure sa terre et sa seignourie tant qe l'em irroit mie de un chief jusques al autre et par mer et par terre en plus de VII aunz[m].

Empire del gran Chan, XII provinces et 4 mil cités

VII ans de chemin

Et par my le desert ou l'em ne troeve nulles villes, y a hostiels ordeinez par jornées ou ly trespassantz troevent tout ceo qe mestier lour est pur aler par le pays. Et si ad une merveillouse custume par le pays[n], mes elle est profitable, qe quant ascune[o] chose contraire ou ascune novelle qe touche l'emperour vient el pays, ly empereres sciet celles

tout novelle par poste au Chan

---

i. en passant parmy le païs, add. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

j. ne nul... chariot, om. P12.

k. ly empires de ceo pays est devisés..., Ph; XIIm provinces, P7 / et chescune province est si grant que c'est sanz nombre, Du2.

l. et en chescune de ces XII a il seignours rois dessouz ly, Lo8 / en celles XII... plusours rois, om. Lon, P7, C2, P5 / en celles XII... dessous ly, om. Lo6 / en celles XII provinces, om. Du2 / de ces XII provinces a pluseurs rois, Lyo.

m. VI aunz, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12; VIII, Du2 / et par mer et par terre, om. Lon.

n. Et si... pays, om. Lyo.

o. custume... ascune, om. Ox.

novelles en un jour de III jornées loinz ou de plus, qar ly ambassedours montent tantost sur dromedaires ou sur chivalx[p] et chivachent fiant[q] * tant come ils poent jusques vers un de ces hostiels. Et quant ils approchent a cel hostiel[r] ils sonnent un corn, et tantost cils del hostiel entent bien qe ascunes novelles viegnent, et apparille tantost un autre pur prendre les lettres et pur correr avant as autres hostiels si come l'autre ad coru[s] jusqes la. Et ly autre demoere la et repast* ly et sa beste, et ensy font ils de hostiel en hostiel tant qe ils viegnent al emperour, et pur ceo ad il tantost les novelles. Et auxi quant l'emperour envoie ses corrours hastivement [fol. 81] par le pays, chescun ad un large correie[t] pleine de campaynettes[u], et quant ils approchent ensy de hostiels des autres corrours qe sont auxi ordeinez par jornees, ils sonnent lors campanettes[v] et tantost ly autres apparille et court sa voie jusques a un autre hostiel. Et ensy court[w] ly un al autre mult isgnelement, et sont cis corrours appellez *Chydydo*[x] solonc lour langage c'est a dire messagers[y] [11].

feste dez citez en passant Empereur

Item quant ly empereres vait ensy de pays en un autre si come jeo vous ay dit, et il passe par my les citez et les villes, chescun fait feu[z] devant sa maisoun et met dedeinz poudre des choses bien odorantz pur

---

p. chamaulx, Lon, P7.

q. fuyant, Lo7, Ph, Lo8, Lo9, Lon, P3, P5, P12 / et les font fouir jusques vers un de ces chasteaulx, P7, C2.

r. et quant... hostiel, om. P5.

s. si que li acoureurs court jusques la, O2 ; si que li coreulx a courut..., P7, C2, P3, Be1, P5 ; et les fuist et court jusques a ung aultre hostels, P12 / si come... la, om. Lei, Lo9, O2.

t. coronne, Lo8.

u. sonettes, P7, C2, Be1.

v. et quant... campanettes, om. Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

w. sa voie... ensy court, om. O1.

x. *Chidudo*, Du1 ; *Chitibo*, Lo8 ; *Chidibo*, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P3, Lyo ; *Chadibo*, P7, C2.

y. Lo6 omet tout le passage depuis : « Et si ad une merveilleuse coustume » jusqu'à : « messagers ».

z. un four, P7, C2.

doner bon odour au seignour[a] et toutes gentz s'agenoillent encountre ly[b] et ly font grant reverence. Et la ou ly religious christiens demoerent si come ils font en mointe cité en la terre, ils ly vont devant a processioun[c] ovesqez la croiz et l'eawe benoite, et chantent: « *Veni Creator Spiritus etc* » a haute vois, et vont vers ly. Et quant les oït il comaunde a ses seignurs qe chivachent delez ly q'ils facent venir ces religious[d], et quant ils approchent et il veit la croiz il ouste sa *galahoth*[e] qe siet sur sa teste en guyse d'un chapeau[f] de feutre, qe est fait d'or et des pierres preciouses et de grosses perles, et est si riche qe homme le priseroit bien une roialme en ceo pays, et s'encline a la croiz. Et puis ly prelat de ses religious dit devant ly des oreisouns et puis ly donne la benecioun ovesqez la croiz et il s'encline a la benecioun[g] mult devoutement. Et puis ly donne ascuns fruit en nombre de IX en un plateal d'argent, ou poires, ou pommes, ou autre fruit et en prent une et puis l'em donne as autres seignurs qe sont entour ly, qar la custume est tiele qe nul estrange ne doit venir devant ly qe ne ly donne ascune chose solonc la[h] [fol. 81 v°] loy auncienne qe dit: « *Non*[i] *accedat in conspectu meo vacuum.* » Et puis ly empereres dit a ces religious q'ils se retrehent ariere a la fin q'il ne soient confolez de la grant multitude des chivalx qe viegnent d'ariere. Et auxi cils qe demoerent la ou le emperesses[j] passent y font auxi, et ensi fait homme al eisnez filz. Et a chescun ils presentent ensy de fruit[k 12]. Et sachez qe ceste gent dont il y a tant en ces hostz[l] entour ly et entour ses

presentz nombre IX

a. espices bien odorantz, Lo8 / pur l'onneur du seigneur, Lon, P7, C2, P5 / boin odour, om. Lo9, O2, P3 / pur donner... seignour, om. Du2.

b. tout autour tout au long des rues et ly font feste et reverence, Du2.

c. « si come... en la terre », et « devant a procession », om. Lo9.

d. q'ils facent... religious, om. Lo8.

e. galehot, Lo3, O1, Lei, Lo8; galafiet, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12; galbost, Du2.

f. chaperoun, Lo8; chapelet, Lo6.

g. ovesqes... benedicioun, om. Lo9, Lyo.

h. lor loy, Lo6; sa loy, P7, C2.

i. *Nemo*, Lei, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

j. empereur, Lyo.

k. et ensi fait homme... ensy, om. P5 / Et a chescun... fruit, om. Du2.

l. hostels, Lo8, C2, P3, Be1, Lyo.

femmes et soun filz[m] ne demoerent mye continuelement ovesqes ly, mes toutefoiz qe ly plest il sont maundez et puis s'en retornent a lors hostiels, fors soulement cils qe sont demorantz ovesqez ly pur ly servir et ses femmes et ses enfantz et la court governer. Et come bien qe touz ly autres soient departiz, il en demoere vivement et continuelment ovesqez ly a la court[n] LM[il] hommes au chival et CCM[il] du pié, sanz menestriers[o] et sanz ceux qe gardent bestes savages et diverses oisealx desqueux jeo vous ay dit le nombre par devant[p].

pur service ordinaire 50 M chevalx 200 M homs

Dessouz le firmament n'ad point de si grant signour ne de si puissant come est ly Grant Chan ne dessure terre ne dessouz, qar ne Prestre Johan qe est[q] emperour de la haute Ynde, ne ly Soudan de Babiloigne, ne l'emperour[r] de Persie n'ad comparisoun a ly ne de puissaunce, ne de noblesse, ne de richesse, qar en tout ceo il passe touz les princes terrienz[s], dont c'est grant damage q'il ne croit fermement en Dieu. Et nientmoinz il en oÿt[t] très voluntiers parler de Dieu et soeffre bien q'il y soit christiens qy voet par tout soun pays, qar homme ne defent a nully tenir tiele loy come il voet[u]. Et en ceo païs[v] l'un ad C femmes, l'autre LX, l'autre plus et l'autre meinz et prignent lour parentz a femmes horspris lour meres lour filles et lour soers de par la mere. Mes lour sorors

plus puissant qe prester John de India maior

femmes sans nombre

---

m. entour ly... filz, om. Lyo, Du2.

n. touz les autres soient... la court, om. Be1 / vivement, om. Lo1, Lo6, Lei, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12; uniment, Lo8; honorablement, Du2 / L hommes, Ph.

o. III[mil], Du2 / sanz ministres, Lo3.

p. c'est moult grant chose que de tel nombre, add. P5.

q. ne dessus... dessouz, om. Lo6; ly Grant Chan... emperour, om. Lyo, Du2.

r. de la haute Ynde... emperour, om. P5.

s. qar en tout... terrienz, om. O2.

t. amoit, O1.

u. christiens qy voet soun pays, Ph; christiens qui vait par..., Lo3, O1; christien qui voisent par son pays demourer, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5; qu'il voise des cresteins demourer en son pays, Be1; que crestiens demeurent en son pays, P12; qui passent, Du2 / Et nientmoins... voet, om. Lo6.

v. homme prent tant de femmes come il voet, l'un..., add. Lo6; l'autre LX, l'autre plus, om. Ph; l'autre LX, om. P3.

de par le piere* [fol. 82] d'un autre femme poient ils prendre, et les femmes a lour freres après lour mort[w], et lour marastres auxi[13].

---

w. et prignent... meres, om. P5 ; et lor meres, Lo8 ; a femmes... lor sorors, om. Lo1 ; et lor soers... le piere, om. Lyo ; de par la mere... sorors, om. Ox / et les femmes... mort, om. Du2 ; après lor mort, om. Lo6.

Notes

1. Le début du chapitre est emprunté toujours au long chapitre XXVI d'Odoric, pour décrire les fêtes de la cour et les gens qui servent le khan. De ce même chapitre viennent le récit des déplacements du khan, les douze provinces de son empire et l'hommage rendu aux religieux chrétiens. Entre-temps, Mandeville a eu recours à Hayton pour parler de la monnaie de cuir (*Flor des estoires...*, livre I, ch. I). Il termine avec le *Speculum historiale* XXXI, 14 et XXIX, 84, pour évoquer la puissance du khan et sa tolérance religieuse.

2. La description des fêtes vient d'Odoric (ch. XXVI, p. 368 et 378-380), mais Mandeville a inventé le nom du temple, en s'inspirant sans doute de « mosquée ». Il a aussi largement enjolivé la matière fournie par Odoric, notamment pour les vêtements des barons qui, par la somptuosité des matières et l'éclat des couleurs, éclipsent les fêtes royales ou princières données de son temps en Occident. Quant aux « philosophes », Odoric ne les décrit pas, il parle seulement des ordres donnés par des « astronomiens » et n'y voit nul « misterie ».

3. Odoric n'a pas apprécié la musique chinoise : « font si grant noise que c'est grant hyde » (ch. XXVI, p. 379), bruit que Mandeville transforme en « grant melodie ».

4. Là encore, Mandeville enjolive le récit d'Odoric qui dit simplement que les ménestrels chantent pour « soulacier » le khan et que des « enchanteurs » font venir en l'air des coupes d'or pleines de vin (ch. XXVI, p. 379-380). Marco Polo dit la même chose (*op. cit.*, ch. LXXIV, p. 184-185). Il n'est question ni de faire apparaître et disparaître les astres, ni de danses, ni de joutes.

5. Toute cette « famille » est donnée dans Odoric (ch. XXVI, p. 371).

6. Odoric se contente de parler d'une « maniere de brievez qui la vault en tout son pais monnoie » (ch. XXVI, p. 380). Les autres explications viennent de Hayton (*Flor des estoires...*, I, I, *op. cit.*, p. 121).

7. Ce rubis, dont Odoric ne parle pas, vient soit de réminiscences de chansons de gestes, soit du *Speculum naturale*, VIII, 38.

8. Saduz (Sadu dans Odoric) est la Sheng-tou mongole, la « Haute Cour », aujourd'hui Shangdu, dans la montagne, à 300 km environ au nord-ouest de Pékin. Mandeville ne semble pas s'être aperçu que Cambaluc, Caydo et Jong étaient les divers noms d'une même ville. Odoric ne donne pas le nom de Jong. Il est dans Hayton (*Flor des estoires, op. cit.*, III, XLVI, p. 214) qui l'a trouvé probablement dans les géographes arabes, notamment Rachid-el-Din. Cf. Paul Pelliot, *Notes on Marco Polo*, Paris, 1959-1973, s. v. Pékin. En dehors du Livre de Mandeville, il semble cité seulement par Jourdain Cathala. Je dois ce renseignement à Mademoiselle Christine Gadrat, qui prépare une thèse de l'Ecole des Chartes sur cet auteur.

9. Les déplacements du khan sont dans Odoric (ch. XXVI, p. 371-372). Mandeville ajoute le nom du bois dont est faite la chambre, ce qui lui permet de faire allusion au Paradis terrestre.

10. La division en douze provinces (Odoric, Ch. XXVI, p. 373-374) fut décidée par Kubilaï qui fit appel au célèbre astronome Hin-Leng pour les délimiter. Cf. G. Pauthier, *Le livre de Marc Paule citoyen de Venise*, Paris, 1865, Introduction, p. XLVIII.

11. La poste du khan est dans Odoric (ch. XXVI, p. 374-375). Selon G. Warner (*The Buke...*, note p. 119, l.8, p. 208), le nom de Chydydo viendrait du mongol *ghichki-ku*, aller à pied, ou *kiki pu ping*, coureur à pied. C. Schefer (*op. cit.*, note 24, p. 419) pense plutôt au chinois *kidi-fu*, celui qui garde l'auberge, ou la poste.

12. L'accueil des gens lors des déplacements du khan est dans Odoric (ch. XXVI, p. 372-373). Le récit de la rencontre avec les religieux est raconté par Odoric, comme témoin oculaire (ch. XXVI, p. 375-376).

13. Le chapitre se termine sur des considérations empruntées au *Speculum historiale*. On voit, par les références, que Mandeville a réorganisé tous les renseignements donnés par Odoric. Alors que le fil conducteur de ce dernier était un itinéraire vécu, construit autour de la cour avec laquelle on réside ou que l'on suit dans ses déplacements, Mandeville fait de la puissance du khan son objet d'étude. Les fêtes, les déplacements du khan, sa monnaie ou sa poste sont tous des instruments au service de ce pouvoir, dont il a montré l'origine au chapitre précédent, en interrompant longuement le récit d'Odoric (cf. pour une étude plus détaillée, C. Deluz, *Le Livre...*, *op. cit.*, 1re partie, ch. IV p. 88-92).

[Chapitre XXVI]

De la loy et les custumes des Tartarinz demorantz en Cathay et coment l'em fait quant ly Grant Chan morra et coment il sera elit[1]

Les gentz de ceo pays portent touz larges draps[a] sanz foreurez et sont vestiz de porpres des tartaires des draps d'or[b], et sont lour draps fenduz[c] a cousté et fermés a lacés de soie, et vestent des pellices le pel dehors. Et ne portent ne ne vestent houche ne[d] chaperon. Et, tout en tiele manere qe ly homes sont vestyz, les femmes sont vesties par celle mesme guyse, si qe l'em ne connist l'un del autre forsquez les mariez qe portent l'enseigne sur lour testes[e]. Et lour femmes ne demoerent point ensemble, aincis demoere chescun par ly et ly mariez vait coucher ovesqez quel qe il voet. Chescun ad sa maisoun[f], et hommes et femmes, et sont maisouns reondes faitz de bastouns, et y ad une reonde fenestre

Les vestements des hommes Tartares

Les maisons reondes en chariotz

a.robes, Lon, P7, C2, P5.

b. vestiz touz près des Tartariens, Ox ; tartaires, om. Lo7, Lon ; des draps, om. Ph / et sont vestiz... d'or, om. Du2.

c. fenduz, om. Lo8.

d. et vestent... dehors, om. Lo6 / le pel... houche ne, om. P5.

e. portent lour signe, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / forsquez... testes, om. Lo6.

f. par ce mesmes et les femmes auxi ount par lor mesmes, Lo6.

dessure qe lour donne clarité et par ou la fumé ist. Et la couverture de la maisoun et ly paroiz et le huys[g] sont touz de feutre[2].

Et quant ils vont en guerre, ils font meiner lour maisons sur charyotz ovesqez eux auxi comme l'em fait tentes et pavilons et font lour feu el my lieu de lour maisons. Ils ount tresgrant multitude de bestes de toutes maneres forsquez des porceaux, qar ils ne norissent point. Et si croient bien un dieu qe tout créa et fist et nientmoinz ils ount ydoles d'or et d'argent et de feutre et de drap. Et a celles ydoles ils offrent toutdis lour primer lait de lour bestes et auxi de lour viandes et de lour boires avant q'ils en mangent. Et offrent sovent chivalx et bestes. [fol. 82v°] Et dieu de nature, ils appellent auxi Yroga[h] [3].

Lour loÿ religion

Et lour emperour quelquez noun q'il ait ils adjoustent toutdis Chan. Et quant jeo y fuy[i] l'emperour avoit a noun Thiaut, si s'appelloient Thiaut Chan[j] [4]. Et son eisnez filz[k] avoit a noun Tossué. Et quant il sera emperour homme l'appellera Tossué[l] Chan. Il avoit unqore XII fils sanz cely dont les nouns furent Cunuc, Ordu, Chahaday, Buryn, Nengu, Nocab, Cadu, Siban, Cuten, Balac, Babilan, Garagan. Et de ses III femmes la primere et la principale qe fust fille Prestre Johan avoit noun Serioch Chan, et l'autre Borak Chan, et l'autre Carauke Chan[m].

Thiaut Chan quant Mandevil estoit

Tossue Chan XII filz III femmes

Les gentz de ceo pays comencent toutes les choses a ffaire en la nouvelle lune, et honorent mult la lune et le solail et s'agenoillent sovent encountre[n]. Et touz les gentz du pays chivachent comunement sanz esperouns, mes ils portent toutdis un fuet en lour mains pur chacer lour

Soleil lune adorez

---

g. elles, Lon ; et lons, Lo8 ; et le huys, om. Lo6, Lon, C2, P5, Du2.

h. Yorga, Lo1, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 ; Yrroga, Du2.

i. Et lor emperour... y fuy, om. Lon, P7, C2 ; Et lor emperour... Chan, om. Lo6.

j. Et lour empereur avoit a noun Thiaut Chan, Lon, C2 ; Tianac Caan, P7 ; quant jeo y fu l'emperour avoit a noun Tiant Kaan, Lo6, P3, Lyo, Du2 / il avoit encore un filz sanz cellui dont dont les noms sont cy après, add. P7.

k. Et lor empereur... eisnez filz, om. P5.

l. Tessoux, Lo9 ; Flossue, O2 / Tossue... l'appellera, om. Lo6, Lo8.

m. Tous ces noms propres sont déformés dans les manuscrits en français parisien, il y a très peu de variantes dans les manuscrits en anglo-normand.

n. commencent a faire leur besogne a deffault de lune et si le recommencent a la nouvelle lune et quant ils la veyent et le soleil ensemble au nouveau temps lors ils s'agenoullent encontre, Du2.

chivalx. Et font mult grant consience et tiegnent a mult grant pecché a bouter un cotel el fieu, et a trere hors de la char du pot ovesqes un cotel[o] et a soi apoier a fuet de quoy l'em fiert les chivalx, ou a ferir un chival du frein, et a briser un osseau ovesqez un autre os[p], et a getter sur la terre lait ou autre liquor qe homme porroit boire, et a tuer et a prenre[q] petitz enfantz. Et ly plus grant pecché est de pisser en lour maisouns ou ils demoerent[r], et qy pisseroit a certes[s] l'em occieroit. Et de chescun de ses pechez il lour convient a confesser a lour prestre et paier grant somme d'argent pur lour penaunce*. Et covient qe ly lieu ou homme ad pissé[t] soit benoit, ou autrement nul n'oseroit entrer. Et quant ils ount paié lour penaunce, homme les fait passer parmy un feu ou parmy deux pur eux netter de lour pechez. [fol. 83] Et auxi quant ascun messagez vient et porte ascun present al emperour, il convient q'il, ovesqes les choses q'il porte, passe[u] par my deux feux ardantz pur les purifier q'il ne porte venyn ou autre malveise chose qe porroit grever au seignur. Et auxi si nul homme est pris en avouterie* ou femme[v] en fornicacioun homme les occist, et si rien emble homme l'occist[w 5].

Chevaulx
Superstitions

passage par feu

Ils sont touz bons archers et trehent mult bien, et auxi bien chivachent et corrent femmes come ly hommes[x]. Et les femmes font touz choses et font touz mistieres draps seivaux[y]* et autres choses et meignent les chartz et les chariotz, et font maisouns et tous autres

archiers
femmes

---

o. ovesqes... cotel, om. P12.

p. os sur ou ovesqes un autre, Lo9 ; un os sur oves, Lon, P5 ; un os sur os, P7, C2 ; ovesqes un autre, om. Be1, P12.

q. proire, Du1 ; battre, Lo6 ; amer ou aprendre, Lo9 ; pendre, Lon, P7, C2, Be1 ; a getter son propre enfant, om. le reste, Du2.

r. dorment, Lo9, O2, P7, C2, P5 : ou ils demoerent, om. P12.

s. a escient, Lon, C2.

t. on passe, P7 ; on vait, Lyo.

u. parmy un feu... passe, om. P7.

v. si nul seignur, P7 / femme, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P12 / en avouterie ou femme, om. Du2.

w. et si... occist, om. Lo7, Lo6, Lon, P7, C2, P5, P12.

x. auxi bien chivachent... hommes, om. P7, C2.

y. seimaulx, Du1 ; feniaux, Lo8 ; robes eseivaulx, P7 ; robes seivaux, C2 ; cendaux, Lon ; seviaux, Be1 ; seiqueux, Lyo ; simaulx, P5 ; d'or savaux, P12.

mistiers[z] exceptés arcs et saiettes et armures qe ly hommes font. Et toutes les femmes portent braies auxi bien come ly hommes[a] 6.

Touz les gentz de ceo pays[b] sont mult obeissauntz a lour soverainz et ne combattent point ne ne tencent les uns as autres. Et si n'y ad nuls robbeors el païs et honourent mult l'un l'autre. Mes nul honour ils ne portent as estranges tant soient ils grant princes.[7] Ils mangent les chiens, leous[c], renards, jumentes, pullains, asnes, ratz et soriz[d] et toutes autres bestes grandes et petitz forsquez porcealx et bestes[e] qe furent defendues el Viel testament. Et mangent toute la beste dehors et dedeinz q'ils ne oustent rien forsquez les fiens[f]. Et si mangent mult poy de pain si ceo n'est as courtz des grantz seignurs, et n'ount en plusours lieux ne pois ne feves ne autres potages forsquez la bruet de la char[g], qar poy y mangent autre chose forsquez char et bruet. Et quant ils ount mangé ils essuient lour mains a lour girouns, qar ils ne usent point de mappes ne de touailles[h] si [fol. 83 v°] ceo n'est devant les grantz seignurs, mes le commun poeple n'en ad nulles[i]. Et quant ils ount mangé, ils mettent les esquellez sanz laver el pot, ou en le chaudron[j] ovesqez le remenant de la char et del bruet, tantquez ils voillent autrefoiz manger[k]. Et ly riches

Ils mangent toutz sortes bestes

---

z. choses et mestiers, Lo8 ; choses, Lo9, O2, Lon, P7, C2, Be1, Lyo ; et meignent... choses, om. P5 / charetttes et chariots, Lo9 ; charz et charettes, Lei, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12.

a. touz bons archers auxi bien les femmes come les hommes, om. le reste du paragraphe, Lo6.

b. A partir de là (fol. 90) jusqu'à la fin du manuscrit, qui s'arrête au milieu de la description du palais du Prêtre Jean (fol. 95v°), Du2 ne donne plus qu'un résumé du texte. Il ne copie que le passage sur la fuite des juifs enclos dans les montagnes (ch. XXIX, fol. 92 dans Du2) et le début du chapitre sur le Prêtre Jean (ch. XXX, fol. 93 dans Du2).

c. lyons, Lo1, Lo6 ; lowes, O2 ; owes Lo8, Lo9.

d. asnes, om. Lo9, Lon, P7, C2, Lyo, P5, P12 ; et chats, add. Lo6.

e. grandes et petites... et bestes, om. C2.

f. Et mangent... fiens, om. Lo6.

g. et n'ount... bruet de la char, om. Lo6 ; qar poy... et bruet, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

h. tables, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, P12.

i. mes le commun... nulles, om. P12.

j. mangé, ils ne lavent ne essuient leurs escuelles mes les mettent au chaudron, Be1.

k. mes le commun... autrefois manger, om. Lo6.

hommes boivent lait de jumentes, ou de camailles*, ou de asnes[l], ou de autres bestes et s'enyveront bien du lait[m] ou d'un autre beverage q'est fait de miel et de eawe cuite ensemble, qar ils n'ount el pays ne vin ne cervoise. Ils vivent[n] mult cheitivement et ne mangent qe une foiz le jour et unqore bien poy ne en court ne en autre part. Et de certein un seul homme de ceo pays mangeroit plus en un jour qe un de eux mangeroit en III jours[o]. Et si un estrange messager vient au seignur, homme ne ly donne a manger qe une foiz le jour et bien poy[8]. boivent laict

Quant ils guerroient, ils guerroient mult sagement[p] et toutdis mettent peine d'enclore lors enemys. Chescun ad II arcs ou III[q] et de saiettes grant foisoun et une grande hache. Et ly nobles hommes ount espeies cortes et larges et tranchantz a une cousté, et si ount plates et healmes de cuir boily, et covertures[r] des chivalx. Et qy fuit de la bataille[s] homme l'occist. Quant ils tiegnent sege entour chastel ou ville fermée ils promettent a ceux dedeinz a ffaire tant des biens qe c'est mervaille et tout quantquez cils dedeinz demaundent ils lour octroient. Et puis ils se ount renduz ils les occient touz et coupent les orailles et les mettent en vin aigre en soucy[t] et de ceo ils font entremes[u] pur les grantz seignurs. Ils ount entencioun de toutes terres mettre a dessouz de eux et dient q'ils scievent bien par prophecies q'ils seront vencuz par force [fol. 84] d'archers et q'ils se convertieront a la loy de ceux qe les venqueront. Mes ils [ne][v] scievent quelle gent ne de quelle loy les venqueront[w], et pur ceo manier de lour guerre

rompent lour promesse

prophesie de victoire

---

l. chevaulx et d'anesses, P7, C2.

m. et s'enyvrent... lait, om. Lo6, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12.

n. brievement ou païs, add. Lyo.

o. ne en court... III jours, om. Lo6.

p. cautement et sagement, P3.

q. ou IIII, add. Lon, P5.

r. et covertures... quant ils tiegnent, om. Ph. / des chivalx, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

s. qy soit pris en bataille, Lo8; de la bataille, om. O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

t. en vin aigre, om. Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12 / en souce, Lei, Lo9, O2; en sous, Lon, P3, Be1, Lyo; soulles, P7; en soulz, C2, P12.

u. estrenes, Lon, P7, C2.

v. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

w. mes ils... venqueront, om. Lo8, Lon, P7, Lyo / ne de quelle loy, om. O1.

soeffrent les gentz de toutes loys[x] a demoerer paisiblement en lour
Images nue terre[y] [9]. Et quant ils voillent faire lour ydoles ou l'ymage d'ascunz lour amys[z] pur avoir remembrance de ly, ils font toutdis toute nue sanz guise de vestiment, qar ils dient qe en bon amur n'ad point de coverture et qe homme ne doit point amer pur la bele vesture, pur le beal parement, mes soulement pur le corps tiel qe dieu l'ad fait et pur les bons vertues dont le corps estoit garny naturelement et noun pas pur belle vesture qe n'est point de nature[a] [10].

C'est grant peril a porsuir les Tartarinz s'ils fuyent en bataille, qar
battaille fuiant en fuyant trehent ils d'arriere eux et occient gentz et chivalx. Et quant ils voulent combatre ils sont si sarrez ensemble qe si il y a XX^{mil} hommes ne quidera pas qu'il ait X^{mil}. Ils gaignent bien autre terre mes ils ne la scievent garder, qar ils ount mieux apris a giser en tentes dehors qe en villes ou en chasteaux. Ils ne prisent rienz le sen d'autres naciouns, et
oille d'olive en price entre eux est oille d'olive mult cher qar ils le tiegnent pur mult noble medicine[b].

Touz les Tartarinz ount petitz oils* et poy de barbe et bien clere. Ils
forme de visage faulx sont faux et traitres et quoy q'il promettent ils ne tiegnent rienz[c]. Ils sont mult dure gentz et poent trop endurer de peine et de malveise plus qe nul autre gentz[d], qar ils sont bien appris en lour pays mesmes et si ne despendent rienz[e] [11].

Quant ascun doit morir, homme met un launce delez ly, et quant il tret vers sa mort, chescun s'enfuyt hors de la maisoun tanquez il soit
enterrer le mort mort et puis homme le met en terre as champs. Et quant ly empereres moert, homme [fol. 84 v°] l'assist en une chaiere en my lieu de sa tente,

---

x. offrent, Lo1 / de toutes loys, om. Lei / de toutes terres, Lon, P12; langues, P7, C2, P3, Be1; nacions, Lyo.

y. Lo6 omet le passage depuis: «Quant ilz guerroient» jusqu'à: «en lor terre.»

z. l'ymage... amys, om. Lyo.

a. pur le beal parement... vesture, om. P3, Be1 / et noun pas... de nature, om. P12.

b. C'est grant peril... medicine, om. Lo6.

c. folz et faux..., P7, C2 / Ils sont faux... rienz, om. Lei / ils promettent, om. Lo1.

d. maleyse, Ox et Lei, après correction / et poent... gentz, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5 / et quoy q'il... autre genz, om. Be1.

e. Ilz sont mout dure... pays mesmes, om. P12 / en lor pays mesmes, om. P5 / en lor pays... rienz, om. Lo6.

et met homme une table devant ly ovesqez la mappe, et char et viaundes, et un hanap plein de lait de jumente. Et met homme un jumente[f] delez ly ovesqez soun pullain, et un chival ensellez et enfrenez[g], et mettent sur le chival or et argent, et mettent entour ly d'estraim[h]*. Et fait homme une fosse grande et large, et ovesqez la tente, et ovesqez toutes les autres choses homme le met en terre[i], et dient qe quant il vendra en l'autre siecle il ne sera mie sanz hostiel, ne sanz chival, ne sanz or, ne sanz argent, et la jumente ly donra lait et ly ferra autres chivalx tanquez il soit bien garny en l'autre siecle. Qar ils dient qe après la mort ils soient en l'autre siecle[j] mangeantz et boivantz et solaceanz ovesqez les femmes si come ils sont ycy. Et puis q'il sera mis en terre, nul n'est si hardiz de jamès parler de ly devant nul de ses amis. Et unqore plusours les font mettre et terre secretement[k] de nuyt en lieux plus savages et remettent ariere de herbe pur croistre sur la fosse, ou homme le covre mult bien de zabloun et d'arreyne*[l] a la fin qe homme ne sache ou sa fosse est, si qe il ne retourne james en memoire a nul des amis. Et adonques dient ils q'il est ravy en l'autre siecle, et q'il est plus grant sires dela q'il n'estoit par de cea[12].

Et ensy après la mort del emperour ly VII lignages s'assemblent et elisent son filz ou soun plus prosme et ly dient ensy: «Nous voloms et nous prioms et nous ordeinoms[m] qe vous soiez noz sires et noz empereres.» Et il respount[n]: «Si vous volez qe jeo regne sor vous ferra chescun de vous ceo qe jeo ly comaunderay ou demoerer ou aler. Et cely

election de Empereur

f. et met... jument, om. Lo8.

g. ensemble et enfrenez, P7, C2; et enfrenez, om. O1 / ensellez... sor le chival, om. Lo1.

h. del juncz ou paile ou fen pur les bestes manger, add. Lo6.

i. sans plus faire de doel entour, add. Lo6.

j. Qar ils dient... siecle, om. Lo8, P7, Be1.

k. se font mettre en terre, Lo8.

l. troeve bien de sabiloun et d'arreyne, Lo9, O2 / ou homme... arreyne, om. Lon, P3, Be1, Lyo, P5 / et plantent un arbre pur crestre, om. le reste, P7, C2 / remettent ariere... arreyne, om. Lo6.

m. Nous vous le prioms et..., Lo7, Lei, Lo8; nos bons parens volons et..., P12.

n. Et il respont, om. Lo9.

qe jeo comaunderay[o] q'il soit tuez qe tantost q'il soit occis. » Et ils respoundent [fol 85] touz a une voiz : « Quantquez qe vous comaunderez sera fait. » Puis dit ly empereres : « Adonques sachetz qe decy en avant, ma parole est tranchant si come m'espeie. » Puis homme l'assoit sur une feutre noir et ensy homme le met en sa chaiere et le coronne l'em, et puis toutes les bons villes ly envoient presentz tant q'il avera bien celle jornée plus de LX[p] chariotz chargez d'or et d'argent sanz touz les joiaulx de seignurs, d'or et des pierres preciouses qe sont sanz estimacioun, et sanz chivalx, et sanz draps d'or[q] et de camokas et tartaires[r] qe sont sanz nombre[13].

---

o. Et ilz respoundent... sera fait, om. Ph / ou demoere... comaunderay, om. P5.

p. LXX, Lo6 ; LX[m], Lyo.

q. et d'argent... draps d'or, om. Lyo.

r. velvetz, baudelyns, satyns, sarcynetz et autres, add. Lo6.

Notes

1. Tout ce chapitre repose sur le *Speculum historiale*, c. XXIX et XXXI, réorganisés par Mandeville. Il fait un bref appel à Hayton (*La flor des estoires..., op. cit.*, livre II, ch. XXV) pour la tactique guerrière des Tartares.

2. Les vêtements et les tentes des Tartares sont dans le *Speculum historiale*, ch. XXXI, 4 et 6, qui a recueilli le récit de Simon de Saint-Quentin et celui de Plan Carpin.

3. *Speculum historiale*, XXIX, 72.

4. Thiaut désigne peut-être Güyük khan, dont le couronnement était attendu lors du voyage de Plan Carpin. Mais ce souverain régna de 1241 à 1248. Ou il peut s'agir de Temür khan, qui régna de 1294 à 1307. Les noms que donne ensuite Mandeville comme ceux des fils de Thiaut sont cités dans le *Speculum historiale*, XXXI, 13, comme ceux des douze fils de Gengis Khan. Y a-t-il mauvaise compréhension de la source, ou erreur délibérée pour donner une liste de souverains comparable à celle des sultans d'Egypte ?

5. Tout ce passage sur les mœurs et les croyances des Tartares est dans le *Speculum historiale*, XXXI, 7 et XXIX, 77.

6. *Speculum historiale*, XXXI, 22.

7. *Ibid.*, XXXI, 5.

8. *Ibid.*, XXIX, 78-79, mais il y est dit que la boisson est faite de millet et d'eau, non de miel.

9. *Speculum historiale*, XXIX, 80-82 et 73 pour le désir de soumettre le monde.

10. *Speculum historiale,* XXIX, 84 et 72. Mandeville insiste sur la beauté de la nudité, puisqu'elle est « de nature », comme il l'a déjà fait à propos de l'île de Lamory.

11. La tactique des Tartares et les autres renseignements qui suivent sont empruntés à Hayton (II, XXV, *op. cit.*, p. 218).

12. Mandeville retourne au *Speculum historiale,* XXIX, 86.

13. *Speculum historiale,* XXXI, 32. Mais Hayton parle aussi des rites de l'élection du khan (I, II, *op. cit.*, p. 148-149).

[Chapitre XXVII]

Del roialme de Thars et des terres et roialmes vers les parties septentrioneles en descendant de la terre de Cathay[1]

Cathay en Asia parfond.

Ceste terre de Cathay est en Asie la parfonde, et puis a decea est Asie la Majour. Ly roialme de Cathay marchist vers occident au roialme de Thars[2] qe fust a un de rois qe vient requerre Nostre Seignur a Bethleem et cils qe sont de lignage de ceo roy sount auques touz christiens. En Tharse ils ne mangent point de char ne ils ne bevent point de vin.

Thars en Asia major vers occident.

Turquestan

Et a decea vers Occident est ly roialme de Turquesten qe s'estent vers occident au roialme[a] de Persie. Et devers septentrion jusques au roialme de Chorasme[b]. En ceo pays de Turquesten[c] y a poy des bons citez, ly meillour cité de ceste roialme ad noun Occorar[d 3]. Il y a grants pasturages et poy des bledz, et pur ceo sont ils auques touz pastours et gisent en tentes et boivent cervoise fait de mel[e].

Chorasme

Occorar

---

a. est ly... au roialme, om. Lo8 / Turquesten... roialme, om. Lo1.

b. Corasine, Lo9; Gorasme, Lon, P7, C2; Persie devers Corasme, P7 / Turquesten... Chorasme, om. Lo6.

c. Torkestot, Lo8; Turbestant, P7, Lyo.

d. Coccozar, Lo7; Octorar, Lo3, P7; Occozar, O1, Lo9; Sicorar, O2; Oydar, Lo8; Orthazar, Be1; Octorait, Lyo / ly meillour... Occorar, om. Lo6.

e. Il y a... mel, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / milet, Lo8.

Et puis a decea est ly roialme de Chorasme[4]qe est bone terre et plenteouse sanz vin, qe ad vers orient un desert qe dure plus de C jornées[f]. Et la meillour cité du païs ad noun Chorasme, [fol. 85 v°] et de celle cité[g] prent le pays soun noun. Les gentz du pays sont bons guerriers et hardy. Chorasme Deserte 100 jours

Et a decea est le roialme de Comanie[h] dont ly Comanz qe demoerent en Griece furent jadis enchasés[i]. C'est un des plus grantz roialmes du mounde mais il n'est mie tout enhabité[j] *, qar al un des parties il fait si grant froit qe nul ne porroit demorer, et d'autre part y fait si chaud qe nul ne porroit durer, et tant y a des musches qe l'em ne sciet quelle part torner. En ceo pays y a poy d'arbres fruit portantz, ne autres. Ils gisent en tentes et ardent fiens des bestes pur defaute de busches. Comanie

Ceo roialme descent ce vers nous[k], vers Prusse et vers Rossye. Et parmy ceo pays court la rivere de Ethil[l] qe est un des plus grantz riveres du mounde, et giele si forment touz les aunz qe mointefoiz[m] l'em ad combatuz sur la glace a host banniz[n] * a chival et a pié[o] plus de C[Mil p] personnes de chescune part. Et entre celle rivere et la grant mer Occean q'ils appellent la mer Maure gist touz cis roialmes[q]. Et vers le chief vers Rossia Ethil Mer Maure

f. qui est bon païs, om. le reste, P7, C2, P5.

g. du païs qui ad noun... cité, om. P7.

h. des Comainz, Ox, Lei ; Camanie, Lon, P3 ; Camaine, P7.

i. estans, P7 ; estrais, C2 / furent jadis. Sachiés que..., Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo.

j. c'est un... enhabité, om. Lo8.

k. descent les monts de Prusse..., Lo8 / cea vers nous, om. Lo6, Lei, P7, C2.

l. Ethily, Lo1 ; Chil, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

m. ount les crestiens et Sarrazins combatuz, Lo6 ; meint homme ad combatuz, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

n. a host banniz, om. Lo6, P3 ; abandonné et baniere, P7, C2 ; a host d'amis, P12.

o. et a pié, om. Lyo.

p. mil, Ox.

q. Et outre celle rivere est la grant. mer Occean q'ils appellent la mer Maure, om. le reste, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 / Et outre... Occean, om. le reste, Lei, P7, C2 / Et entre... roialmes, om. Lo6.

Cochaz mont

dessus en ceo roialme[r] est ly mont Cochaz[s] qe est ly plus haut du mounde et est entre[t] la mer Maure et la mer de Caspie[5].

estroit vers India

La y a mult estroit passage pur aler vers Ynde, et pur ceo fist Alexandre la faire une cité q'ils appellent Alexandre[u] pur garder le pays aufin qe l'em n'y passast sanz son congé. Et meintenant l'em appelle celle cité La Porte de Fer[v] [6]. Et la principale cité de Comanie ad noun Sarak[w] [7]. Cecy est un des troiz chemins pur aler en Ynde, mes par ceo chemin ne porroit passer grant foisoun de gent si ceo n'estoit par yver. Et ceo passage l'em appelle Le Derbent[x]. L'autre chemin est d'aler de[y] roialme de Turquesten par Persie et par [ceo][z] chemin y a plusours [fol. 86] jornees de desert[a]. Et ly tierz chemin est, qe vait[b] de Comanie et vait par le Grant mer et le roialme de Abchaz[c]. Et sachez qe touz cils roialmes et toutes cestes cestes terres dessusdites jusques au Prusse et au Rossye[d] obeissent touz al Grant Chan de Cathay, et plusours autres pays et marches as autres coustés, pur quoy ses poairs est mult grant et sa seignourie[e].

Alexandria Port de fer

Sarak en Comania

Derbent III chemins en India

Abchaz Confines de Cathay

---

r. dessous en ce païs, Lon, C2 ; de ce pays, P7, P3, Be1, Lyo.

s. Chocas, Lo3, O1 ; Cohas, Lo8 ; Choas, Lei, Lo9, Lon, P7, C2, P3, P5 ; Cloas, O2.

t. oultre, P5 ; et entre la mer Maure et la mer de Caspie la il y a moult estroit passage, Lei, O2 ; la mer Occeane et la mer de Caspie, Lo6, P3.

u. la faire... Alexandre, om. O2.

v. l'em appelle le Port defferre, Lo8 ; le Port de fer, Lo6, P12 ; appelle Celsite ou le Port du père, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 ; le Port de pierre, P7, C2.

w. Sarras, O1 ; Sarachie, Lo8 ; Sarach, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1 ; Sarrast, Lyo.

x. Berlent, Lo9, O2, Lon, P3, P5 ; Vaillant, P7, C2, Be1 ; Barbent, Lyo ; Brebant, P12.

y. d'aler ou roialme, O2, P7, C2, Lyo.

z. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

a. plus des deserts, Lei, Lo8.

b. vient, Lo3, O1, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

c. Alchaz, Lo8 ; Alhaz, Lyo.

d. jusques... Rossye, om. Lo6 / et au Rossye, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

e. pays... seignorie, om. Lo6 ; ses pays est moult grant seignorie, Lo8 ; et sa cognoissance, C2.

Notes

1. Ce chapitre est entièrement composé à partir de Hayton, *La flor des estoires...*, essentiellement le livre I consacré à « la terre d'Aise » dont Mandeville résume les principaux chapitres.

2. Ce royaume est la province au nord du Ferghana, dépendant du khanat du Djagatai, où habitaient alors les Uigurs. Une mauvaise compréhension du psaume 72 (71), 10 : « Les rois de Tarsis et des îles lui rendront tribut » en faisait la patrie d'un des rois Mages. Dans l'*Atlas catalan*, il est indiqué comme la patrie des trois rois.

3. La capitale du Turquestan était Otrar, sur la rive droite du Syr-Daria. Le pays dépendait aussi du khanat du Djagatai.

4. Le Khwarezm, dans la basse vallée de l'Amou-Daria, avait pour capitale Gurgandj, l'actuelle Urgentch, sur le delta de l'Amu Daria, détruite par la conquête mongole de 1221, mais reconstruite une dizaine d'années plus tard. Ibn Battûta, qui la visita en 1334, l'appelle lui aussi du nom du pays (*Voyages, op. cit.*, t. II, p. 262). Elle appartenait à la Horde d'Or. La domination sur ces zones de steppes, où les frontières étaient difficiles à tracer, donnait lieu à des guerres incessantes entre les Mongols. Voir Ibn Battûta, *Voyages, op. cit.*, t. II, Introduction, p. 37-52.

5. Les Comans avaient, on l'a vu (ch. III), envahi la Russie méridionale et été incorporés dans les armées byzantines par Alexis I^er^. La Comanie s'étendait des steppes du sud de la Russie à la mer d'Aral. L'Ethil (*Idil*, la rivière) est le nom turc de la Volga. Hayton raconte qu'une bataille a été livrée sur la rivière gelée entre Hülägü et Berkè en 1263 et que 30000 Tartares y ont trouvé la mort (*La flor...*, III, XXIII, p. 173). Dans sa description de la Comanie (*La flor...*, I, V, p. 124), il situe le mont Caucase entre la mer « Caspis » et la « mer Majour », à laquelle Mandeville donne son nom grec de mer Maure.

6. Hayton parle de Derbent et des trois routes vers l'Asie à propos des guerres d'Oljaïtu, Il-khan de Perse de 1304 à 1316 (*La flor...*, III, XLVIII, p. 215-216). Le défilé de Derbent, (*dar-band*, la barrière en persan) qui a gardé son nom de Porte de Fer dans la Turquie actuelle (Demir-kapi) est un des deux qui ouvrent un passage à travers le Caucase, l'autre étant la passe de Darial. Il a toujours frappé les imaginations et donné lieu à des légendes, en raison des puissantes fortifications qui le défendaient et qui remontaient au règne de Khosroès I^er^ (VI^e^ s.). Des voyageurs les ont encore vues au XIX^e^ s. Voir G. de Rubrouck, *Voyage.... op. cit.*, note « Porte de Fer-Muraille d'Alexandre », p. 270-272.

7. Sarai, capitale de la Horde d'Or, a été d'abord construite sous Batou, vers 1227, à une centaine de kilomètres au nord du delta de la Volga, c'est la ville dont parle Rubrouck (*Voyage, op. cit.*, p. 232). Une nouvelle Sarai fut édifiée, sous Berkè, vers 1257, plus au nord, à une soixantaine de kilomètres à l'est de l'actuelle Volgograd. C'est celle dont parle Ibn Battûta (*Voyages, op. cit.*, t. II, p. 218).

[Chapitre XXVIII]

De l'empire de Persie. De la Terre tenebrouse et des autres roialmes, de Cathay jusques al mer de Griece[1]

Empire de Persia I roiaulme

Ore puis qe jeo vous ay devisé de la terre et les roialmes vers les parties septentrioneles en descendant de la terre de Cathay jusques a la terre des christiens vers Prusse et vers Rossye[a], si vous deviseray des autres terres et roialmes descendantz par autre cousté vers destre jusques a la mer de Griece vers la terre des christiens[b]. Et pur ceo qe après Ynde[c] et après Cathay, ly empereres de Persie est ly plus grant sires, sy enparleray du roialme de Persie[d] primerement ou il y a II roialmes[2]. Ly primer roialme comence[e] vers orient vers le roialme de Turquesten et s'estent vers occident[f] jusques a la rivere de Physoun qe est un de IIII riveres qe viegnent de Paradiz, et vers septentrion se estent jusques a la mer de[g] Caspie, et devers mydy jusques au desert de Ynde. Et est cis pays bon et plain et bien poeplé, et y a plusours bones citez, mes ly II principales

a. crestiens obeissans au Grant Chan de Cathay, Lon.
b. terres et roialmes... christiens, om. Lo8.
c. après Ynde, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.
d. est ly plus... Persie, om. Lo1.
e. conteyne, Lo8 ; s'estend, P5.
f. vers orient, P7, C2.
g. vers Caspie, P7, C2.

sont Boccura et Seornegant[h] qe ascuns [appellent[i]] Sormagant[j] [3] L'autre roialme de Persie s'estent par la rivere de Physoun vers les parties d'occident jusques a roialme[k] de Mede et a la grant[l] Armenie, et vers septentrion a la mer de Caspie, et vers mydy[m] a la terre de Ynde. Ceo est auxi un bon pays et plentivous, et y a troiz principales citez, Nessabor et Saphaon et Sarmassane[n] [4]. [fol. 86v°]

Boccura
Sormagant
ij roÿaulm

Nessabor
Saphaan
Sarmassan

Après est Armenie[o] en quy soloit avoir IIII[p] roialmes[5]. Ceo est une noble pays et habundaunt de bienz, et comence a Persie et s'estent vers occident[q] de long jusques a Turkye et de large dure de la cité Alexandre, qe est appellé maintenant Porte de Fer, dont jeo ay parlé par dessus[r] au roialme de Mède[s]. En ceste Armenie[t] y a trop des bones citez, mes Tauriso[u] est la plus renomé.

Armenia

Tauris

Puis est ly roialme de Mede qe est mult long, mes y n'est mie large mult, qe commence vers orient a la terre de Persye et a Ynde la menour[v], et s'estent vers occident vers le roialme de Caldee, et vers septentrion descent vers la petite Armenie. En celle regioun de Mede y a mout des

Media

---

h. Seonargant, Lo7, Ph, Lo3, Du1 ; Seormagant, Lo1 / Bactira et Sermagant, O1 / Baccura, Lei / Sacira et Seonorgant, Lo9 ; Sacira et Seomergant, O2, Lon, P3 ; Sathira et Samargant, P7 ; Saccura et Sciomargant, C2 ; Saray et Steomergant, Be1 ; Sactira et Sermargant, Lyo ; Sacara et Stromargant, P5 ; Succina et Semgorgent, P12.

i. om. Lo2, Lo6, O1, Lei, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

j. Sarmogant, Ph ; Sozmagaunt, Lo6 ; Seorngant, Lo1 ; Simorgant, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

k. roialme de Persie... roialme, om. Lei, Lo8.

l. mer, add. P12.

m. la mer, P12.

n. Messabor, Lon, C2, P5 ; Morsabor, P7 / Saphen, Lei, Lo9, O2 ; Sarphen, Lo8, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12 / Sarmanasse, Du1 ; Sarmasse, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, P12 ; Sarmassi, Lon, P7, C2, P5.

o. Comenie, P7, P5.

p. III, Lo6, Lo8.

q. orient, O1.

r. Port de père, P5 / qe est... dessus, om. Lo6.

s. d'Inde, P12.

t. Armenie, P7 ; Comenie, P5.

u. Garise, P7 ; Garmiso, C2.

v. Ynde la Maiour, O2, P12 ; Mede et la maiour, P7 ; Inde et la Maiour, C2.

grandes montaynes et poy de terre plain. Il y demoerent Sarrazins et une manere de gent[w] qe sont appellez Cordins[x]. Ly meillours deux citez de
Saras Caremen ceo roialme sont Saras et Karemen[y] [6].

Après est ly roialme de Georgie qe comence vers orient a une montaigne grande qe homme appelle Abzor[z] ou y demoerent multz
Georgia Alama diverse gentz de diverses naciouns, et appelle homme le pays Alamo[a]. Cis roialmes s'estent vers Turkye et vers la Grande mer et vers mydi marchist a la grande Armenie. Et si ad II roialmes en ce pays[b], l'un est
Abchas ceo roialme de Georgie[c], et l'autre est le roialme de Abchas[d] [7]. Et toutdis sont el pays II roys et ambedeux christiens mais cis de Georgie est en la subjeccioun du Grant Chan. Et le[e] roy de Abchas ad le plus fort pays et s'est toutdis vigorousement defenduz contre touz ceux qe l'ont assailly, si q'ils ne les poaient unques mettre en subjeccioun de nully[f]. En ceo roialme de Abchaz y ad un grant mervaille, qar une province[g] du païs qe
Nota Hanÿson de tenebres ad bien III[h] jornées de circuit, et l'appelle [fol. 87] Hanyson[i], est tout coverte de tenebres sanz nulle clarité, si qe nul ne poet veer ne nul n'ose entrer[j]. Et nient purtant cils du païs dient qe ascune foiz l'em oït voiz des gentz[k], et chivalx hennir, et cokes chaunter[l] et scient bien de certein q'il

---

w. demoerent une manere de Sarrazins, Lo6.

x. Cardyns, Lei, Lo8.

y. Seas et Karenen, Lo9, O2 ; Karomen, Be1.

z. Alizor, Lo6 ; Abor, Lo9, O2 ; Abior, O1, P7, C2, Lyo, P12 ; Arbior, Be1.

a. Alaze, Lo1 ; Alam, P12.

b. qui sount de christienne loy, Lo6.

c. lequel est en la subjeccioun de le Grant Chan, add. Lo6.

d. Blichas, Lyo.

e. christiens... Et le, om. Lyo.

f. Et toutdis... nully, om. Lo6 qui écrit : « Et cil roy est si vigorous q'il ne porroit mye estre mys en subjeccioun de nully. »

g. promission, P12.

h. IIII, Lo9.

i. Hainson, Lo1 ; Hampsoun, Lo8.

j. ne nul n'ose entrer, om. O1 ; nul n'ose, om. Lyo.

k. voit des gens, om. Lei / l'em oït mais on ne vet quelle gens, P7, C2.

l. et des chivalx, om. le reste, Lo6 / et gens chaunter, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

en demoerent des gentz mes l'em ne sciet quelles gentz[m]. Et dient qe ces tenebres aviendrent par miracle de Dieu qar un malveis emperour de Persye qe avoit noun Saures pursuivoit touz christiens pur[n] faire sacrifice a ces ydoles et chivachoit par tout a host banniz* pur touz christiens confundre[o]. En ceo pays demoerent moutz des bons christiens ly queux[p] lesseront touz lour biens et voloient fuyr vers Griece[q]. Et quant ils furent en un plain qe ad noun Megon[r], lors lour vient au devant ly empereres ove tout son host par une vallee pur les christiens touz destrencher[s]*. Si soy mistrent ly christiens as genoilz et firent lour priere a Dieu, et tantost une espese nue[t] venoit et covroit l'emperour et tout son host, et tant y duroit[u] en tiele manere q'ils ne poaient aler ne avant ne ariere, et ensy demoerent touz cois[v] en celles tenebres qe unques puis n'en isseront[w], et ly christiens s'en alerent la ou lour plaisoit[x], et lour enemys demoerent concluz[y]* et confonduz sanz cop ferir. Nous pooms bien dire: «*A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris*[8].» Et ceo fust un grant miracle qe Dieu fist pur eux si qe y piert unqore, pur quoy touz christiens deveroient estre plus devoutz envers Nostre Seignur q'ils ne sont, qar sanz doute, si ne fust la malveiseté et le pecché des christiens, ils seroient seignurs de tut ly mounde. Qar la bannere Jhesucrist est toutdis desploié et apparillé pur ayder a ses bons sergeantz. Uns verais prudhomme enchaceroit M[il] malveis si come David dit en le Sautier:

Saures

Megon Vallé

---

m. et scient... des gentz, om. Lon, P5 / mes l'em... gentz, om. P7, C2.

n. pur eux destruire et..., add. Lo7, Ph, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / sacrifice, om. Ph.

o. pur touz... confondre, om. P12.

p. pour la paour qu'ils avoient de l'empereur, add. P12 / lesserent... biens, om. Lo6.

q. pur estre saufs de la mort, add. Lo6 / et ainsy q'ils s'en aloient et q'ils furent..., P12.

r. Megoun, Lo1 ; Mangon, Lon, P7, C2.

s. ove tut soun host, om. Lo6.

t. vient une espee, Lo8 ; une espesseté, Lei.

u. tant y devoit, P7 ; ilz demoroient en cels tenebres, add. Lo6.

v. coverz, Ph ; sois, Lo7 ; clos, Lo1 ; vois, Lo9.

w. en celles... iseront, om. Lo9.

x. sanz damage prendre par la miracle de Dieu, add. Lo6.

y. enclos, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

« *Quomodo persequebatur unus mille et duo fugarent decem* [fol. 87v°] *millia. Et cadent a latere tuo mille et decem millia a dextris tuis*[9]. » Et coment ceo poet estre qe un poet chasser M[il]. David mesmes le dit ensuiant : « *Quia manus Domini fecit hec omnia*[10]. » Et Nostre Seignur mesmes dit par la bouche del prophete : « *Si in viis mei ambulaveritis, super tribulantes vos mississem manum meam*[z 11]. » Si qe nous pooms veoir apertement qe si nous voloms estre bons, nuls enemis ne porroient endurer contre nous.

Item de celle terre tenebrouse ist fors un grant rivere qe monstre bien par enseignes[a] qe y demoerent des gentz, mes nul n'ose entrer. Et sachez qe en ces roialmes de Georgie, d'Abchas[b] et de la petit Armenie,

bon Christiens communion

ils sont bons christiens et bien devoutz, qar ils se confessent et acomunient[c] toutes les simaignes une foiz ou deux. Et si ad plusours qe soy acomunient[d] touz les jors et ensy ne faceoms nous mie par decea come bien qe seint Paule[e] commande : « *Omnibus diebus dominicis ad communicandum hortor*[12]. » Ils gardent ce precepte, mes nous ne les gardoms mie[f].

Turcchia

Item après en cea est Turkye qe marchist a la grant Armenie, et si ad plusours provinces Liconie[g] Capadoche, Saure[h], Quesyton[i], Bryque, Pytan et Gemyech[j 13], et [en][k] chescun y ad mult bones citez. Ceste Turkie s'estent jusques a la cité de Sathala qe siet sur la mer de Griece

---

z. q'ils ne sont... *meam*, om. Lo6.

a. enseignement, P5.

b. Abchas, om. Lo7.

c. et acomunient, om. P12.

d. toutes les simaignes... acomunient, om. Lyo / une foiz a Dieux, Lo8 / Et si font plusors communient..., Lo9.

e. Seinte Escripture, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 ; Sainte Eglise, Lei, P12.

f. Et sachez... gardoms mie, om. Lo6.

g. si come, Lo7 ; Hicoine, Lo9, Lon, Lyo ; Hykyme, O2 ; Hicomo, P7, C2 ; Lylioine, P3 ; Hyconie, Be1 ; Hicono, P12.

h. Saire, Du1 ; Caure, Lo9, om. Bryque / Sambrique, P7, C2 ; Surye, Be1.

i. Queston, Lo9.

j. Gimech, Lo9, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12 ; Guireth, Lon ; Sennech, O2 ; Guiech, P5.

k. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

et si marchist a Syrie. Syrie est grant païs et bon si qe jeo vous ay autrefoiz dit[l].

Enqore y ad par dessure vers Ynde le roialme de Caldee, [14] qe s'estent des montaygnes de Caldee[m] vers orient jusques a la cité de Ninivee[n] qe siet sor la rivere de Tigre, et de la largesse[o] comence vers byse a la cité de Maraga et s'estent vers mydi jusques a la mer Occean. En Caldee y a plain païs [fol. 88] et poy des montaygnes et poy des riveres[p]. Ninive

Puis est le roialme[q] de Mesopotamie qe comence vers orient au flum[r] de Tygre a une cité qe ad noun Mosel, et s'estent vers occident[s] jusques au flum d'Eufrate a un cité qe ad noun Roaiz[t], et de large vait[u] du mount d'Armenie jusques au desert de Ynde la Menour[v]. C'est un bon pays et plain, mes il y ad [poy][w] des riveres. Il n'y ad qe II montaignes en ceo pays dount l'un ad noun Symar et l'autre Lyson[x] [15]. Et marchist ceste terre al roialme de Caldee[y]. Mesopotamia

Unqore y a vers les parties meridioneles moutz de pays et moutz des regiouns, si come la terre de Ethiope qe marchist vers orient as grantz desertz[z], vers occident a la roialme de Nubie, vers mydy[a] a la roialme de Ethiope

---

l. Syrie est... dit, om. Lo6.

m. des montaignes de Caldee, om. Lo1 / Des montaignes... orient, om. Lo6 / qui s'estent... Caldee, om. Lyo.

n. Ninime, Lo1 ; Venyse, Lo8 ; Ninive, Lo3, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

o. la Grece, P7, C2, P5.

p. En Caldee... riveres, om. Lo6.

q. la rivere, Lo8.

r. royaume, Lon.

s. orient, P7, C2.

t. Mosel... ad a noun, om. Lo1 / Royas, Ph ; Bothaiz, Lo9 ; Rochais, O2, P7, C2, P12 ; Raiay, Lo1.

u. vait homme, Lo3, O1, Lo8 ; écrit, puis barré dans O2.

v. jusqu'au dessus de Ynde la Maiour, O2.

w. om. Lo2, Ny, rétabli d'après Du1 et autres manuscrits / c'est un bon... riveres, om. Lo8 / Puis est le roialme de Mesopotamie... des riveres, om. P3.

x. Syma, O2 ; Symur, Lon, P7, C2, P3, P5 ; Phison, Lon.

y. Et marchist... Caldee, om. Lo6.

z. qui marchist... desertz, om. Lo6.

a. vers mydy a, om. Lo6.

Moretania Moretane, et vers byse a la Rouge mer[b]. Puis est Moretane[c] qe dure de les montaignes de Ethiope jusques a Libie la Haute, et gist ceo païs tout a long de la mer Occeane vers mydi, et vers byse[d] marchist a Nubie et a la haute Libie[e]. Et si est Nubie, qe sont christiens, et marchist a cestes terre dessusdites et al desert de Egipte[f]. Et ceo est Egipte[g] dequel jeo
Egipt Libia II vous ay autrefoiz parlé. Et puis Libie la Haute et puis Libie la Basse qe descent aval vers la Grant mer d'Espagne, en lesqueux pays y a plusours roialmes et moutz de diverse gent[h 16].

Ore vous ay jeo devisé plusours païs de cea le grant roialme de Cathay dont ly plusours sont obeissantz a la Grant Chan[i].

---

b. et vers byse... mer, om. Lo6, Lei, Lo8.

c. Morechan, Lo9, O2.

d. et gist... vers byse, om. Lo6.

e. et a... Libie, om. Lo6.

f. Et si est... Egipte, om. Lon, P7, C2, P5 / Et si est Nubie et marchist a Egipte, Lo6.

g. Ethiope, Lon / Et ceo est... parlé, om. Lo6.

h. en lequeux... gent, om. Lo6.

i. dont ly... Chan, remplacé par: «jeo vous deviseray après des parties par della», Lo6.

Notes

1. Chapitre entièrement construit à partir du Livre I de la *Flor des estoires* de Hayton où sont décrits les royaumes d'Asie. Mandeville ne suit cependant pas l'ordre de sa source.

2. *La flor des estoires...*, (*op. cit.*, I, VII, p. 126-128). Le premier royaume s'étend sur la Transoxiane, le second sur le Khorasan.

3. Boukhârâ et Samarqand étaient les deux grandes cités caravanières d'Asie centrale, sur une route dont l'importance avait grandi après la chute de Bagdad. C'est à Boukhârâ, «cité... moult noble et moult grant», que le père et l'oncle de Marco Polo rencontrent les ambassadeurs de Hülägü qui les incitent à aller vers le Grand Khan (*op. cit.*, p. 54-55). Mais la ville souffrit ensuite de sa destruction par les Il-khans de Perse en 1316. Quant à Samarqand, Ibn Battûta, qui la visite en 1334, la voit comme «une des plus grandes, des plus belles et des plus magnifiques cités du monde» (*op. cit.*, p. 294).

4. Nessabor, Nishâpur, et Sarphaon, Ispahan, étaient renommées pour leurs tissus de soie et de coton. Quant à Sarmassane, non mentionnée par Hayton, elle vient de la *Chanson d'Antioche*, qui mentionne cette ville, sans la situer avec précision, pour son « verger rare » (*La Chanson d'Antioche*, éd. Paulin Paris, 1848, p. 230-231).

5. *La flor...*, ch. IX, p. 128. L'Arménie avait perdu toute vraie indépendance depuis la fin du XI^e^ s. avec l'extinction de la dynastie bagratide. Elle était soumise aux rois de Géorgie. Les membres de la puissante famille des Zak'arides exerçaient leur pouvoir sur les provinces arméniennes, avec la dignité de connétable (cf. *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Age*, dir. A. Vauchez, s.v. Arménie).

6. Ce « royaume » était la province de Fars, capitale Chiraz, « Saras », dont les Atabegs avaient reconnu la souveraineté des Il-khans de Perse. « Karemen » est la ville de Kermanchâh et les « Cordins » sont les Kurdes.

7. Hayton parle longuement des deux royaumes de Géorgie et raconte l'histoire des chrétiens sauvés par l'obscurité, histoire qu'il dit avoir trouvée dans des sources arméniennes et géorgiennes (*La flor...*, ch. X, p. 129-130). La Géorgie, après avoir connu un certain renouveau à partir de la fin du XI^e^ s. sous le roi David et ses descendants, notamment la célèbre reine Thamar (1184-1215), tomba elle aussi sous la domination mongole, sauf l'Abkhazie qui réussit à préserver son indépendance. L'Abzor est l'Elbrouz, dans le Caucase, l'Allamo désigne le pays des Alains, qui se trouvait en fait au nord de la mer Caspienne, l'Hanyson est l'Hampasi, une des provinces géorgiennes et Megon la steppe de Moghân, à l'ouest de la mer Caspienne.

8. Psaume 4, 4.

9. La première citation ne vient pas du Psautier, mais de I Samuel, 18, 7. La seconde vient du Psaume 91 (90). Mandeville tire de l'histoire des chrétiens de Géorgie une leçon de morale pour ses contemporains. Il la compose à partir de citations scripturaires et canoniques. Ce sont de tels passages qui font penser qu'il avait reçu une culture cléricale.

10. Psaume 118 (117), 16.

11. Deutéronome, 11, 22-23.

12. La citation ne vient pas de saint Paul, mais du *Décret* de Gratien, dist. II, canon 13.

13. Mandeville résume le chapitre XIII qu'Hayton consacre à la Turquie (*La flor...*, p. 132-133). « Liconie » est la Lycaonie, « Capadoche », la Cappadoce, « Saure », l'Isaurie, « Bryque », la Phrygie, « Quesyton », aujourd'hui Saruhanli, est près d'Izmir, Pytan est la province de Nicée et Gemyech, peut-être celle de Kamakh, aujourd'hui Kemah, le Camacha antique, sur l'Euphrate, en aval d'Erzincan. La plupart de ces provinces faisaient partie du sultanat seldjuqide de Rûm.

14. Chaldée et Mésopotamie étaient sous la domination des Il-khans de Perse. Ces « royaumes » sont décrits dans *La flor des estoires*, ch. XI et XII, p. 130-132. Maraga est la ville actuelle de Marâgheh, en Iran à environ 100 km au sud de Tabriz, Mosel est Mossoul et Rohais est Edesse, Rohâ en arabe.

15. Il s'agit des monts Sindjar, à l'est de Mossoul, et Behsend, dans le Diarbékir.

16. Mandeville reprend l'énumération des pays d'Afrique déjà donnée au ch. 16 d'après le *Livre dou Tresor*. La version continentale ajoute ici une liste des « royaumes »

d'Afrique du Nord, « Sopar, Terremeuse, Carthage, Bougie, Algarbe, Belle Marine et Monplour ». Ces noms, à l'exception du dernier, apparaissent dans les traités de commerce signés entre les rois d'Aragon et les Berbères entre le XII^e^ et le XIV^e^ s. et renvoient respectivement à Ceuta, Tlemcen, Tabarka, au Gharb, et au royaume mérinide de Fès ; on ne voit pas quel pays peut désigner Mon Plour.

[Chapitre XXIX]

Des pays et des isles qe sont par dela la terre de Cathay et des diverses fruitz illecques. Des XXII roys enclos entre montaignes[1]

Ore vous dirray ensuiant d'ascuns pays et d'ascunes isles qe sont par dela. [fol. 88 v°] Sy vous dy qe en passant par la terre de Cathay vers la haute Ynde et vers Bachcharie[a] l'em passe par une regioun qe homme appelle Cadilhe[b] qe est mult beal pays et grant[2]. La croist une manere de fruit aussy come cahourdes[c] *, et quant ils sont maures homme les fent par my et troeve homme dedeinz une bestoille en char et en os et en sanc auxi come un petit aignel sanz laine qe l'em mange, et le fruit et le bestoille, et c'est bien grant mervaille de ceo fruit, et si est grant ouvre de nature. Nient purtant jeo lour dis qe jeo ne le tenoie mie a mult grant mervaille, qar aussy bien y avoit il arbres[d] en notre païs qe portent fruit qe deviennent oisealx volantz[e] et sont bons pur manger. Et cils qe cheiont en l'eawe vivent, et cils qe cheiont en terre moerent tantost, et de

Bacchari

Caldilhe

un fruict de aignel

un arbre de oÿsealx

---

a. Baccarie, Lo8 ; Bachaire, Lo9, O2 ; Becherez, Lon ; Bechen, P7, C2 ; Bacherie, P3 ; Bachear, Be1 ; Bethram, Lyo / par... Cathay, om. Lo6.

b. Cadille, Lo7, Du1 ; Caldille, Ph ; Cadillye, Lo6, Lyo.

c. coudres, Lo8 ; gourdes, Lei, Lo9, O2, Lon, P3, P5 ; coudes, Lyo ; « couhourdes, courges en françois », P12 ; cocodrilles, P7, C2.

d. herbes, O2 ; nostre païs d'Angleterre, Lon, P7, C2, P5.

e. només bernacles, add. Lei.

pommes

ceo se merveillent ils forment[3]. En ceo pays y a pommes longes de bon odour et de bon savour, dont il y a plus de C en une trecche* et atant en un autre, et ount grantz foilles longes et larges de II piez de long et de plus. En ceo pays[f] et en autre pays la entour croissent moutz d'arbres qe portent clous de girofle et noiz muscates et grosses noiz de Ynde et de canele et de mointes autres espices. Et si ad vignes qe portent si grantz reysins dont une fort homme averoit assez affaire a porter une seule trechche* de reysins ovesqez toute la grappe[g].

arbres de speceries

Caspii montz en Uber, sont Gog et Magog

En celle mesme regioun sont les montaignes de Caspye q'ils appellent Uber[h] el pays. Et entre celles montaignes les Juys de X lienés sont enclos[i], qe homme appelle Goth et Magoth[j] et ne pevent issir de nulle part. La furent enclos XXII[k] royz ovesqez lour people qe demorroient entre[l] les montaignes de Sythie[m]. La les chacea ly roy Alexandre[4] entre celles montaignes et les quidoit enclore par [fol. 89] l'overage[n] de ses hommes. Mes quant il vist q'il ne poait au chief venir il pria dieu de nature[o] q'il vousist acomplir ceo q'il avoit comencé. Et come bien q'il ne fust dignes d'estre oiez, nientmoinz Dieu de sa grace cloust les montaignes ensemble, si qe ils demoerent la touz enserrez et tout enclos de hautes montaignes tout entor[p] fors qe d'un cousté et de ceste costé[q] est la mer de Caspye. Ore porroit ascun demaunder, puis qe la mer est d'une costé, pur quoy ils nient issent par celle mer[r] pur aler la ou ils

Juys et XXII roÿs encloz par Alexander

Mare Caspium

f. En ceo pays... et de plus, om. Ph / foilles longes et laides, P12.

g. de lever ou a porter, Ph ; a porter une feuille de reysins, P7 ; ovesqes... grappe, om. Lo6.

h. Ber, Lyo.

i. el pays esquelles a Juis enclos a l'environ de X lieues que on appelle Goth..., P12.

j. Gog et Magog, Lo3, O2.

k. XII, P7.

l. avant oultre, Lei, Lo8 ; avant entre, Lo9, O2.

m. Sichie, O1, O2 ; Sycie, Lon.

n. et la force, Lo9, Lon, P7, C2, P5 ; mez il ne porroit, add. Lo6.

o. de nature, om. P7, C2.

p. ensemble... entor, om. Lon, P7, C2, P5 ; enclos d'aultres montaignes, Lo8.

q. d'une part et de ceste costé, Ph ; et de ceste cousté, om. O1.

r. terre, Lo9.

voderoient aler. Mes a ceo jeo respoun qe cel mer de Caspie ist fors par terre par dessouz les montaignes et court par le desert a une cousté de cely païs et puis s'estent jusques au fins de Asie[s]. Et combien qe homme l'appelle mer, ceo n'est mie mer ne ne touche a nul autre mer, ancis est un lac le plus grant du mounde[5]. Et come bien q'ils se meissent en cel mer, ils ne saveroient ou[t] ariver, qar ils ne scievent langage nul forsquez la lour et pur ceo ne poent ils issir[u].

Et sachez qe ly Juys n'ount point de propre terre en tout le mounde forsque celle terre entre[v] les montaignes. Et unqore rendent ils tribut de celle terre[w] a la roine de Amazoine, laquelle les fait garder mult curiousement q'ils n'en issent forsquez devers le cousté de sa terre, qar sa terre marchist a celles montaignes. Il avient mointe foiz qe ascuns de ces Juys y mountent et avallent par les montaignes, mes grant nombre des gentz ne porroit mounter. Qar les montaignes sont hautes et roistes si q'ils sont la malgreez eux, qar ils ne ount issue forsquez[x] par un petit sentier qe fust faite par force des hommes et dure bien IIII grandes lieues[y]. Et puis y a unqore terre deserte ou homme [fol. 89 v°] ne poet treuver eawe, ne pur chaver* puis, ne autrement[z], purquoy homme ne poet habiter en cel lieu. Et si ad tant des dragouns des serpentz et des venenouses bestes en cel lieu[a] qe nul ne poet passer, si ceo n'est par moult fort yver[b] et cel estroit passage ils appellent el pays Cliroun[c]. Et c'est la passage qe la

Ces Juÿfs sont gardez par la roine Amazoine

estroit de Cliron

s. et puis... Asie, om. P7, un blanc dans C2.

t. ils demeurent, P7; ils devroient ariver, Lon, C2, P3, Lyo, P5.

u. qu'ils ne feussent cognuz, add. P12.

v. fors outre celles montaignes, Lo9, P3, Lyo, P12; entre celles montaignes, O2, Lon; en celles montaignes, P7, C2, Be1, P5.

w. entre les montaignes... terre, om. O1; de celle montaigne et de celle terre, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5; de celle montaigne, P12.

x. qar ilz sont la et n'ont que un petit sentier, Lon.

y. III lieues, P7, C2.

z. ne pur chaver... autrement, om. Lei, P12 / puis, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo / pluis, Lo8.

a. bestes que c'est merveille si que nul..., Lon. / dragouns, om. Ph.

b. par mer, P12.

c. Cliren, Lo6, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, P3, P12; Clicum, C2; Chien, Be1 Lyo; Cuden, P5.

reine de Amazoine fait gardez. Et come bien qe ascuns issent ascun foiz, ils ne scievent langage fors qe ebrieu si ne scievent parler as gentz[d]. Et nient purtant l'em dit q'ils isseront fors en temps de Antecrist et q'ils ferront grant occisioun de christiens. Et pur ceo touz les Juys qe demoerent par toutes terres apprendent toutdis a parler ebrieu, sur celle esperaunce qe, quant cils de montaygnes de Caspie isseront fors, qe ly autres Juys sachent parler a eux et les conduire en Christienetés pur christiens destruire. Qar ly autres Juys dient q'ils scievent bien par lour prophecies qe cils de Caspie isseront et s'espaunderont par my le mounde, et qe unqore seront christiens en lour subjeccioun atant et plus qe ils ont esté en subjeccioun des christiens[e]. Et si vous voillez savoir come ils troeveront[f] l'issue, solonc ceo qe jeo ay entenduz jeo le dirray.

cels Juÿfs isseront quant Antechrist

En temps de Antecrist, un voupil[g] * ferra sa taignere en cel lieu ou ly roy Alexandre fist faire les portes et tant crocera et percera la terre q'il passera tout outre vers cel gentz[h]. Et quant ils verront ceo voupil ils se merveillerount pur ceo q'ils ne virent unques mes de tiele beste, qar de toutes autres bestes ils avoient enclos entre eux forsquez de voupils*. Et le chaseront et le porsueront tantquez il se reboute ariere en sa taignere. Lors ils croceront et puecheront après ensivant toutdis la taignere[i] tantquez ils troeverunt les portes qe Alexandre fist faire de grosses pierres bien ce [fol. 90] menteez. Et celles portes, ils briseront et ensy troeveront ils issue.

un voulpe ferra sa taignier

De ceste terre vait homme vers la terre de Bacherie[j] ou il y a mult malveise gent et mult cruelle[6]. En celles terres y ad arbres qe

Bacchar. gens cruel Arbres Laine

---

d. ne s'en vont, om.: «langage... gentz», Lo8 / si ne scevent... gentz, om. Lo6.

e. atant et plus... christiens, om. Lyo.

f. vous troverez, Lyo.

g. goupil, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12; regnart, Lo6, écrit au-dessus de goupil, C2.

h. et percera, om. Lei, Lo8 / la terre q'il percera, om. Lo1 / passera en terre, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo; outre la terre, Lon, P5; les terres, P7, C2 / vers celles Juys qui sount dedeinz enserrez, Lo6.

i. et puecheront, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, P3, Be1, P5 / lors ils traceront après lui, om. le reste, C2 / Lors... taignere, om. Ph, P12.

j. Baccarie, Lei; Bakarie, Lo9, O2; Bakerie, Lo8, P3; Baquerie, Lon, C2, Lyo; Vaquerie, P7, Be1.

portent laine aussy comme de berbiz dont homme fait des draps pur vestir.

En ceo païs y a multz de ypothames[k] qe conversent ascun foiz en terre, ascun foiz en eawe[l] et sont dimi homme dimi chival, si come jeo vous ay autrefoiz dit, et mangent les gentz[m] quant ils les poent prendre. Ypothames

Et si ad riveres et eawes qe sont trop ameres plus troiz tant qe ne soit l'eawe de la mer[n]. En ceo pays y a multz des griffouns plus qe autre part. Ascunes gentz dient q'ils ount le corps devant come un aigle et deriere come un leoun, et ils dient voir, q'ils sont de tiele faceoun. Mes un griffoun ad le corps plus grant et plus fort qe VIII[o] leouns, de leouns par decea[p], et plus de grandesse et de force qe C[q] aigles, qar il emporte bien a soun ny en volant un grant chival et le mene sus s'il troeve au point[r], ou II boefs lyez ensemble si qe homme [les lie[s]] a la charue, qar il ad les ungles de piez devant aussy grantz et aussy longes [come[t]] cornes de boef ou de vache[u], et fait hanaps[v] pur boire si come l'em fait des cornes de bugle, et des coustés des pennes des eeles[w] l'em fait des grantz arcs[x] et fortz pur trere saiettes. riviers salee Griffons

De la vait homme par mointez jornées parmy la terre Prestre Johan ly grant emperour de Ynde, et appelle homme soun roialme l'isle Pentoxoyre[y] [7]. L'isle de Pentoxoÿre Prester John de India

---

k. ypoines, Lon, P7, C2, P5, P12.

l. en terre, om. Ox / ascun foiz (en eawe), om. Lo7, P7, C2, P5.

m. ne mangent que gens hommes, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5.

n. et si ad... eawe de la mer, om. Lo6.

o. une, Lo8.

p. de leouns, om. Lo1, O1, Lo9, O2, P3, P7 / de leouns par decea, om. Lo6.

q. une, Lo8.

r. et l'omme a desus s'il les troeve a point, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / et portera auxi dessure un grant boef, Lo6 ; I ou II boefs, Ph.

s. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

t. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

u. de bugle ou de vache, Lo1 / si que homme... vache, om. Lo6.

v. de lez cornes de ses piez, add. Lo6.

w. des coustés et des pennes, O1, Lo8, Lon, C2, P3, Be1, Lyo ; et des elles, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3 ; delez, Lo3 ; des elles, om. Lo6.

x. arbres, Lo8.

y. Pentexaire, Lo1 ; Penthezoire, P12.

Notes

1. Les sources de ce chapitre sont diverses. Mandeville retourne à Odoric (*op. cit.*, ch. XXVII, p. 425-426) pour l'histoire de l'agneau enfermé dans un fruit. Les richesses de « Cadilhe » viennent de Jacques de Vitry (*Hist. hierosol.*, p. 1099). Pour la légende des nations encloses, Mandeville a recours au *Speculum historiale*, IV, 43. La fin du chapitre avec son bestiaire fabuleux vient de Jacques de Vitry (*op. cit.*, p. 1100) et du *Roman d'Alexandre*.

2. Odoric dit qu'il n'a pas visité ce pays. Cette légende de l'agneau dans un fruit se trouve aussi dans les histoires chinoises qui la situent à l'ouest de leur pays. Elle est fondée sur l'existence du *Ciboticum Borometz*, rhizome à forme animale. Cf. G. Warner, *The Buke...*, *op. cit.*, note p. 230, p. 212-213 et M. Letts, *Mandeville's Travels*, *op. cit.*, note 3, p. 183.

3. La légende était connue en Occident. On la trouve dans le *Speculum naturale*, XVI, 40, qui reprend Giraud de Cambrie.

4. Déjà, Aethicus Istricus parlait de Gog et Magog enfermés dans les montagnes, « *ubera Aquilonis* », (*Cosmographia Aethici Istrici*, éd. H. Wuttke, Leipzig, 1854, c. 32 et 39). Les mappemondes médiévales, par exemple celles d'Ebstorf et d'Hereford, figurent souvent cette muraille de montagnes au nord de l'Asie avec une légende sur les nations encloses. Le cortège royal de Gog et Magog est représenté dans l'Atlas Catalan. Mandeville compose son récit à partir du *Speculum historiale*, IV, 43 pour la situation des monts Caspiens et la volonté des juifs de revenir détruire la Chrétienté, et du *Roman d'Alexandre* (p. 140-142), notamment pour les 22 rois. Il l'enjolive avec les relations entre la reine des Amazones et les peuples enclos. Le passage unique par où ils pourraient sortir est mentionné par B. Latini (*Tresor*, I, 122). Quant à l'histoire du renard qui ouvre le passage, elle est propre au récit de Mandeville. Elle évoque l'histoire de Sinbad, dans les *Mille et une Nuits*, qui s'enfuit de la caverne où il était enfermé en suivant un renard (3e voyage). Elle rappelle aussi ce que Ricoldo de Montecroce raconte à propos des Tartares : un chasseur poursuivant un lièvre est arrivé à la forteresse par laquelle ils devaient passer pour sortir des montagnes inaccessibles dans lesquelles ils étaient enfermés. Entendant ululer un hibou, il acquit la certitude que cette forteresse était abandonnée et que la voie était libre (Ricoldo de Montecroce, *Liber peregrinationis*, éd. J.C.M. Laurent, p. 119).

5. L'affirmation du caractère de mer fermée de la Caspienne est faite pour la première fois en Occident par Guillaume de Rubrouck, qui ose dire : « Isidore est dans l'erreur » (*Voyage dans l'Empire mongol*, *op. cit.*, p. 211).

6. Marco Polo voit aussi l'ancienne Bactriane comme un pays de « males gens » (*op. cit.*, ch. XLIV, p. 122-123). Mandeville y situe un bestiaire emprunté à la *Lettre d'Alexandre à Aristote sur les merveilles de l'Inde* que l'on trouve dans le *Roman d'Alexandre* ou dans le *Speculum historiale*, IV, 53-60.

7. On ne voit pas trop quel état désigne cette « isle Pentoxoyre ». Odoric dit l'avoir visitée et ajoute : « Mais il n'en est mie la centisme part de ce que on dit comment que soit terre riche et noble » (*op. cit.*, p. 433-434).

[Chapitre XXX]

De roial estat Prestre Johan. Et d'un riche homme qe fist un merveillous chastel et l'appelloit Paradis[1]

Pays riche de Prester John India

Cis empereres Prestre Johan tient grant terre et ad mult de bones citez et des bones villes en son roialme et mult de diverses isles grandes et [fol. 90 v°] larges, qar ceo pays de Ynde est tout devisé par isles pur cause des grantz fluvies qe viegnent de Paradis, qe devisent toute la terre en plusours parties. Et aussy en la mer en y ad mointes de isles[a].

India Nyse

La meillour cité de l'isle[b] Pentoxoire ad noun Nyse[c] qe est la cité roiale mult noble et mult riche[2]. Prestre Johan ad desouz ly mointes rois et mointes isles et mointes diverses gentz et est ses pays mult bon et mult riche[d]. Mes noun pas si riches comme cely de Grant Chan, qar ly marchantz ne vont mie la si comunement pur achater marchandises come ils font en la terre de Grant Chan[e], qar il est trop loinz, et d'autre part ils troevent en l'isle de Cathay tout ceo qe mistier lour est, et soie, et espices, et draps d'or, et toute avoir du poys[f]. Et pur ceo, come bien

marchandise de Cathay

a. et soun roialme est appellé Pentexoire, Lo6.

b. cité del isle, om. P7 / del isle, om. Lon, C2.

c. Rase, P12.

d. Prestre Johan... moult riche, om. Lo1 / et est ses... riche, om. Lo6.

e. qar ly marchantz... grant Chan, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5.

f. soient espices, P7 / lor est de tutz manerez de merchaundises, Lo6, om. le reste.

q'il ussent meillour marché[g] en la terre Prestre Johan, nientmoinz ilz doutent la longe voie et les grantz perils qe sont en mer en celles parties,

roches de Aymant

qar il y ad en mointes lieux en la mer roches grandes de pierre d'aymant qe de sa proprieté[h] tret a ly le fer et pur ceo sy il y passe nulle nef ou il ait claus ou bendes de fer[i], tantost celles roches les treient a elles[j] et james ne porroient departyr de illecques. Jeo mesmes vy en cel mer de loinz aussy come une grande isle ou il avoit arbresseaux et espines et rounces grant foisoun. Et nous disoient ly mariners qe ceo estoient toutes niefs q'estoient ensy aresteez pur les roches d'aymant. Et, de la pureture de ceo q'estoit dedeinz les niefs, croissent ces arbresteaux et espines et rounces et del herbe grant foisoun[k 3]. Et tieles roches y a en mointes lieux la entour[l]. Et pur ceo n'osent ly marchantz passer s'ils ne scient bien les passages ou q'ils aient bons duyceors[m] *. Et auxi ils doutent forment le long chemin, si [fol. 91] prignent[n] al isle de Cathay qe est plus près. Et

de Venise a Cathay XII mois de chemin

s'il n'est mie si près q'il ne coviegne mettre XI mois ou XII a aler par mer et par terre de Janewe ou de Venise jusques a Cathay[o]. Et unqore est la terre Prestre Johan plus loinz mointes jornees[p].

Hermes

Ly marchant passent par roialme de Persie et vont a une cité qe ad noun Hermès[q], qar Hermès ly philosophe[r] la founda[4]. Et puis passent un bracz de mer et puis vount a une autre cité qe ad noun Golbach[s], et la

---

g. et pur ceo qu'ils n'y eussent meillor marché de toutes choses, P12.

h. propre nature, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

i. ou ascune chose de fer, add. Ph / et si ascun tiel passe, add. Lo8 / car s'ils l'avoient, add. Be1.

j. ne ly treient a elles le fer, Lyo.

k. Et nous disoient... grant foisoun, om. Ph / Et de la pureture... foisoun, om. Lo6.

l. Et tieles... entour, om. Lyo.

m. ou q'ils... duyceors, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

n. voulentiers leurs marchandises, P3.

o. Et qui voet aler vers la terre de ysle de Cathay par mer de Janewe ou de Venise il ad mestier XI ou XII mois de space, Lo6.

p. Et unqore... jornées, om. C2.

q. Emes, Lon, Lyo; Emeus, P7, C2.

r. ly prophète et, add. Lo6.

s. Colbach, Lo7; Gobath, Lo3, O1; Sobath, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

troevent ils toutes marchandises, popegeaux auxi grant plente come homme troeveroit ycy des alowes*. Et s'ils voillent passer outre ils poient aler tout seurement[t]. En ceo païs y a poy de furment ou d'orge et pur ceo ils ne mangent qe riz et meel[u] et lait et furmage et fruit.

Prester John et Gran Chan sont amys.

Cis empereres Prestre Johan prent toutdis la fille au Grant Chan a femme[5], et ly Grant Chan auxi la fille Prestre Johan. En la terre Prestre Johan y ad mointes diverses choses et mointes des pierres preciouses si grandes et si larges si qe l'em fait vesselement, plateaux, escuelles et hanaps et mult d'autres mervailles dont ils seroit mult prolixe chose a tout mettre en escrit. Mes d'ascunes isle[v] principaux et de son estat et de sa loy[w] vous en dirray jeo ascune chose[6]. Cis emperour Prestre Johan est christien et grant partye de soun pays auxi, mes toutefoiz ils n'ount mie de tout les articles de la foy si come nous avoms. Ils croient bien en le Piere et le Filz et le Seint Espirist et sont multz devoutz et bien loialx[x] les uns as autres, et n'ount cure de barrat ne des cauteles ne des fraudes nulles[y]. Il ad dessouz ly LXXII provinces, et en chescune province y ad un roy, et cils roys ount unqore dessouz eux autres roys[z] et touz sont tributaires a ly.

mult pierres precieus

Prester John de India est christien

72 Rois

Et y ad en soun pays multz des mervailles, qar en soun pays[a] est la mer Arenouse [fol. 91 v°] qe est toute d'areyne* et de gravelle sanz goute de eawe et vait[b] et vient as grandes undes auxi comme l'autre mer fait. Et nulle foiz ne nulle saisoun ne se tient coye ne paisible. Et ne poet homme passer cel mer ne par navie ne autrement et pur ceo ne poet homme savoir quelle terre il y a outre cel mer[c]. Et come bien q'il n'ait

Mer arenous

---

t. Et s'ils voillent... seurement, om. Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

u. millet, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12; om. P5; et herbes, add. Lo6.

v. de ces (ou des) principaux, Lo9, O2, Lon, P3, Lyo, P5.

w. de la loy en soun seignourie, Ph.

x. bien aymantz, Lei; ayment bien, Lo8.

y. de barrat, om. Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / les uns... fraudes nulles, om. Lo6.

z. et cils roys... autres roys, om. Lo6; y ad un roy dessouz eux, Lyo.

a. moultz des... soun pays, om. P12.

b. et vait, om. Lo3, O1, Lo8; et vait bien, P12.

c. ne poet homme... autrement, om. Lo8; ne par navie... cel mer, om. Lei.

point d'eawe, nientmoinz l'em troeve des bons pesshouns sur les riveres[d], de autre manere et d'autre faceoun qe homme ne troeve en l'autre mer, et sont de bon gust et delicious a manger[e].

Et a III jornées loingz de cel mer [il y a grans montaignes desquelles][f] ist fors une fluvie qe vient de Paradiz, et est tout[g] des pierres preciouses sanz eawe, et court contre[h] aval parmy le desert a undes[i] si qe fait la mer Arenouse, et se fiert en cel mer et la se piert. Et ce fluvie court ensy III[j] jours la simaigne et moigne des grosses pierres de les roches ovesqes[k] qe meignent mult grant bruit. Et tantost qe elles sont entrez en la mer Arenouse, si ne pierent plus et sont toutes perduez. Et ces III jors qe celle rivere court nul n'oseroit entrer[l], mes as autres jours l'em y entre bien[m].

plain desert arenous

Item outre ceo flum plus avant as desertz y a un grant plain tout arenous entre[n] les montaignes. En ceo plain touz les jours au solail levant[7] comencent a croistre arbresseaux petitz et croissent jusques a mydy et portent fruit. Mes nul homme[o] n'ose prendre de ceo fruit qar ceo est auxi come chose de faierie. Et après mydi ils descroissent et rentrent en terre, si qe au solail couchant ils n'apierent plus et ensy font ilz touz les jours et c'est un grant mervaille. Il y a en ceo desert multz des hommes savages, cornuz[p], hidous et ne parlent point, mes groucent come porceaux. Il y ad auxi grant foisoun des chiens savages[q]. Et y ad

Arbres de faierie

homs monstres

---

d. la rive, Lon, P7, C2, P5 ; sor les riveres, om. Lo6.

e. manere et d'autre que cele mer jette a terre, om. le reste, Lo6.

f. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

g. plein add. Lo8, Lo9.

h. contre, om. Lo1.

i. parmi le desert ; om. P3 / as undes, om. Lo1, Lo9, O2, P7, C2 / le desert de Ynde, Lo6.

j. IIII, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5.

k. de grosses roches ove les pierres preciouses, Lo6.

l. nul ne soit sy hardiz d'entrer, Ph.

m. et troevent assez dez peyres preciouses, add. Lo6.

n. oultre, C2.

o. Mes nul homme... de ceo fruit, om. Ph / ne sache quel fruit il est purquoy nul ne ose, add. Lo6.

p. cornés hidousement, Ph ; corantz, Lo8.

q. mes groucent... savages, om. P7 / Il y ad auxi... savages, om. Lo9, O2.

multz des popegeaux q'ils appellent en lour langage *psytak*[r], et tieles y ad qe parlent [fol. 92] de lour nature[s] et qe saluent les gentz qe vont parmy les desertz[t], et parlent auques aussy apertement come feroit une personne[u]. Et ly bien parlantz ount la lange large[v] et ount en chescun pié V doitz. Il y ad d'autre manere qe n'ount qe III doitz el pié et cils ne parlent point ou poy et malentendantement[w] * et ne font qe crier[8].

Psytak sont popegaulx

Cis empereres Prestre Johan, quant il vait en bataille contre ascun autre seignour[x], il ne fait porter nulles baneres mes fait porter devant ly XIII croiz de fin or grandes et hautes, pleines des pierres preciouses[y] et est chescun de celles croiz assise en un chariot, et pur garder chescun y a X[mil z] hommes d'armes[a] et plus de C[mil] hommes de pié par la manere qe homme garde le estandard en celles parties qant homme guerroie[b]. Et cis nombre des gentz est sanz principal host[c] et sanz les escheles ordeinez pur la bataille. Et quant n'ad point de guerre et q'il chivache au privée compaignie, il ne fait porter devant ly qe une croiz simple de boys sanz peintures et sanz or et sanz pierres preciouses en remembraunce qe Jhesucrist soeffry mort en une croiz[d] de fust. Et fait

Prester John ordenance de guerre

XIII Croix

son order privée

---

r. *pistak*, Lei, Lo8, O2, Lon, P3, Lyo, P5 ; *pistalz*, P7, C2, Be1 / q'ils appellent... *psytak*, om. Lo6.

s. de lour nature sanz doctrine, Ph / Et sachiez qu'il y a d'hommes qui parlent..., P7.

t. et qe savent, Lo8 ; et qui souloient, P7 / et qe... desertz, om. Lo6.

u. un homme naturel, Lon, P7, C2 / P12 omet tout le passage depuis : « quelle terre y a outre celle mer » jusqu'à : « une personne ».

v. ount... large, om. Lo6.

w. et sont de mal entendement, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5 / cils ne parlent... et ne, om. P12 / et malentendantement... crier, om. Lo6.

x. Cils empereres Prestre Johan quant il va hors il va simplement en ascun lieu avec autres seigneurs, C2./ Prestre Johan, reprise de Be3.

y. et hautes... preciouses, om. Be3.

z. XXm, P7.

a. a cheval, add. Ph, P12.

b. par la manere... guerroie, om. Lo6.

c. qui vyenent derere ovesque le emperour Prestre Johan, qar ceux XIII nombre de gentz ne sount ordignetz pur nul autre chose fors que pur garder les XIII croiz tutz foitz, add. Lo6 qui omet : « et sanz les eschieles... bataille ».

d. simple de boys... une croiz, om. Lo1.

auxi porter devant ly une plateal d'or plein de terre, en memorie qe la noblesse de ly, sa puissance et sa char devendront et retorneront en terre[e]. Et porte homme un autre vesseal d'argent ovesqez nobles joiaux d'or et des pierres preciouses en signe de sa seignourie et de sa noblesse et de sa puissance.

Ouse reyal palais

Il demoere comunement en la cité de Suse et la est soun principal palays[9] qe est si riches et si nobles qe homme ne le porroit estimer. Et par dessure la mestre tour del palays sont deux reondez pomeaux d'or, et en chescune y a II charboucles grantz et [fol. 92 v°] larges qe luiceont mult cler de nuyt. Et les portes principaux de ceo palays sont d'une pierre preciouse qe homme appelle sardoine, la bordure et les barres d'yvoir, et les fenestres des sales et des chambres sont de cristal. Et les tables ou ils mangent ascunz sont de emeraudes, autres d'amatist, autres d'or ovesqez pierres preciouses[f]. Et ly pilers[g] qe sustiennent les tables sont de tieles pierres mesme, et ly degrez a mounter vers la trone ou il siet[h], l'un est de oniche, l'autre de cristal, lautre de jaspre vert[i] diapré, l'autre d'amatist, l'autre de sardine, l'autre de cornaline et ly septisme[j] sur quoy il met ses piez est de crisolite. Et touz cils degrez sont bordurez de fin or as autres pierres preciouses[k] et as grosses perles d'orient. Et les costiers du siege sont des emeraudez et bordurez d'or et aournez mult noblement des autres preciouses et des grosses perles[l]. Et touz ly pilers en sa chambre sont de fin or ovesqez pierres preciouses et ovesqez charboncles qe donnent grant clarité de nuyt. Et come bien qe ly charboucle[m] luiceoyt assez, nientmoinz art toutdis un vesseal de cristal pleine de

---

e. que la noblesse retournera en terre, Be3.

f. et les fenestres... pierres preciouses, om. P7.

g. Et ly pilers, om. Lo9.

h. aux tables, Be3.

i. l'autre diapré, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12; vert diapré, om. Lo1; diapré, om. Lo8, P7, C2.

j. et celui, om. : « ly septisme », Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5, P12 / l'autre d'amatist... septisme, om. Be3.

k. fin du manuscrit Du2, fol. 95v°.

l. et des grosses perles... pierres preciouses, om. Ph / Et les costiers... grosses perles, om. P7, C2 / des autres pierres... perles, om. P12.

m. qui donnent... charbouncle, om. Lyo / Et come bien... luiceoyt assez, om. Be3.

baume pur doner bon odour et pur enchacier malvais aier. La forme de soun lit est de fins saphirs bendez d'or pur le faire bien[n] dormer et pur sa luxurie refrener, qar il ne voet coucher ovesqes ses femmes[o] qe IIII foiz l'an solonc les IIII seisouns[p]. Et c'est soulement pur enfanz engendrer. Il y ad auxi un mult bel palays et noble a la cité de Nise[q] ou il demoere quant il ly plest. Mes ly aiers n'est mie si bien temperez[r] come est a la cité de Suse. Et par tout soun pays, n'en touz les pays la entour, homme ne mange qe une foiz le jour si qe l'em ne fait en la court le Grant Chan. Et si mangent touz les jours[s] en sa court plus de XXX[mil] personnes[t] sanz alanz et venantz. Mes [fol. 93] ly XXX mil de soun pays ne de pays de Grant Chan ne despendent mie tant des biens come ferroient XII mil du pays de cea[u]. Il ad toutdis VII roys[v] ovesqes ly pur ly servir et se departent par mois et reviegnent des autres. Et ovesqez ces roys ly servent toutdis[w] LXXII ducs et CCCLX[x] countes, et touz les jours mangent en sa court XII ercevesqes et XX evesqes. Ly patriarches de Seint Thomas est aussy come papes[y], et ly erchevesqes sont touz roys en celle pays, et ensy sont ly evesqes et ly abbés[z]. Et de ses grantz seignurs, chescun sciet de quoy il doit servir, ly un est maistre del hostiel, l'autre chamberlein, l'autre sert del escuelle, l'autre de la coupe,

Nise

mangent un fois 30 m homs

La court de Prester John

n. d'or... bien, om. P7, C2.

o. sa femme, Lo8, Be3.

p. III foiz... III saisouns, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12; que IIII saisouns l'an, Lo6; une fois es III saisouns de l'an, Be3.

q. Nil, P7, C2; Pase, O1.

r. attemprez, Ox, Lo7, Ph, Lo3, Lo1, O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

s. Et par tout... Grant Chan, om. Lo6 / si que l'em... grant Chan, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, P12 / si que l'em... touz les jours, om. Lyo.

t. XXml, P7.

u. Mes ly XXX[mil]... pays de cea, om. Lo6.

v. III, Lo8; ung, Lyo.

w. pur ly servir... servent toutdis, om. Lo6 / et se departent... ly servent, om. Lyo.

x. LXX et XI, Lo8; cinquante deux barons, P7 / CCC countes, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, Be1, Lyo, P5, P12, Be3 / trois cent arcevesques et XX evesques, om. le reste, P7, C2.

y. Ly patriarche... papes, om. Lo8.

z. ly evesqes, om. Lo9, O2, P7 / Ly patriarche... et ly abbés, om. Lyo.

l'autre est seneschal[a], l'autre est mareschal, l'autre prince des escutz[b], et ensy est il mult noblement serviz[c]. Et dure sa seignourie[d] de largesse IIII mois de journées et de long sanz mesure, c'est assavoir toutes les isles dessouz terre qe nous appeloms dessouz[e] [10].

sa signorie 4 mois chemin

Milstorak isle riche

Delez l'isle de Pentoxoire qe est au Prestre Johan, y a un grande isle long et lee qe homme appelle Milstorak[f] et est en la seignourie Prestre Johan[11]. En celle isle ad mult grant plente des biens[g]. La soloit avoir un riche homme, il n'ad mie long temps, qe homme appelloit Gathalonabez[h] qe estoit mult riches[i] et mult catelous[j], et avoit un mult beal chastel en une montaigne si fort et si noble come nul homme porroit deviser. Et toute la montaigne il avoit fait environer[k] de multz bealx murs, et dedeinz ces murs il avoit le plus beal gardyn qe l'em poait veer ou il avoit des arbres portanz toutes les maneres de fruitz qe l'em porroit nulle part troever. Et si avoit fait plaunter toutes herbes bien odoranz et toutes herbes aussy qe portent belles flours[l]. Et si avoit, et unqore y ad, multz des belles fonta [fol. 93 v°] aignes, et avoit fait faire delez celles fontaignes[m] belles sales

Gathalonabez faict gardin paradis

---

a. l'autre sert... seneschal, om. Lyo / l'autre de la coupe... seneschal, om. Be3.

b. l'autre est mareschal, om. Lo3, O1 / l'autre prince des escutz, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3.

c. à partir de: «et touz les jours mangent» jusqu'à: «serviz», autre rédaction de Lo6: «Et le patriarche qui est de seint Thomas et XII arcevesqez et XX evesqez liqueux trestoutz ceux seignors avandits servent totdys al emperour Prestre Johan a soun table a manger.»

d. terre, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3.

e. toutes les isles dessouz terre que nous appelons dessure, Lei, Lo8, O2; toutes les isles sont terre que nous appelons dessouz, Lon, P3, P5; toutes les isles sont sur terre que nous appelons dessouz, P7, C2; toutes les isles dessouz terre que nous appelons dessouz sont delez l'isle de Pentexoire, Lo9 / toutes les ilses... dessouz, om. Lyo, P12.

f. Misacorak, O2; Mistorak, Lo9, Lon, P7, C2, P3, P5, P12; Milchirac, Be3.

g. En celle... biens, om. Lo6.

h. Catalonabez, Lo7, Ph, Lo1; Gacolonabes, Lo9, Be3; Gacohonakes, Lon, P3, Be1, P5; Gaconalz, P7; Gatohonalz, C2; Cathilonabes, P12.

i. qe estoit... catelous, om. Lo6 / qe. estoit... riches, om. Be3.

j. et moult catelous, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

k. enmurer, Lei, Lo8, O2, Lon, P12.

l. Et si avoit fait... odoranz, om. P12 / Et si avoit... flours, om. Be3.

m. mountaignes, Lo7; et avoit fait... fontaignes, om. Lo8, Lyo, P12, Be3.

et belles chambres toutes peintes d'or et d'azur, et avoit fait faire mult de diverses choses et de diverses museries[n], des histoires et de diverses bestes, et des oyseaux qe chantoient et tourneyent par engyn si come ils fussent touz vifs. Et si avoit mis en ceo jardyn toutes maneres des oyseaux q'il poait troever[o] et toutes les bestes en quoy l'em poait prendre desduit ou solace a regarder[p]. Et si avoit mis les plus damoyselles souz l'age de XV aunz q'il poait troever, et les plus bealx jeovenceaux[q] de autiel age et touz estoient vestuz des draps d'or, et disoit qe ceo estoient angeles. Et si avoit fait faire III [fontaynes][r] belles et nobles et toutes environez de pierres de jaspe et de cristal et ourlez d'or et des pierres preciouses et des perles. Et avoit fait faire conduit par dessouz terre, si qe ces III fontaynes quant il volait il fesoit l'un courre de lait, l'autre de vin, et l'autre de meel, et cel lieu appelloit il Paradis. Et quant ascun bon bacheler[s] qe estoit pruz et hardiz le venoit veer, il le menoit en soun Paradis[t] et ly monstroit les diverses choses, et le desduit, et les divers chantz d'oyseaux, et les belles damoyselles, et les belles fontaynes de lait et de vin, et de meel[u], et fesoit soner de divers instrumentz de musique en un haut tour sanz veer les menestriers, et disoit qe ces estoient angeles de Dieu et qe ceo estoit Paradiz qe Dieu avoit promis a ses amés en disant: « *Dabo vobis terram fluentem lacte et melle*[v] [12]. » Et puis il lour fesoit boire un beverage dont ils estoient tantost yvrés. Et puis il lour sembloit unqore plus grant [fol. 94] delit qe devant[w]. Et adonques il lour disoit qe s'ils vouloient morir pur l'amur de ly q'ils vendroient après la mort en ceo paradiz et seroient al age de celles

---

n. misteres, C2, Lyo; manieres, P3; om. Be3 / et de diverses... histoires, om. Lo6.

o. par engyn... troever, om. P5.

p. q'il poait troever... a regarder, om. C2.

q. damoisiaulx, Lon, P7, C2.

r. mountaignes, Lo2; corrigé d'après Ny et autres manuscrits.

s. chivaler, Lo1; homme bachiler, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, P3 / qui estoit... hardiz, om. Lo6.

t. Et quant ascun... soun paradis, om. Ph.

u. et cel lieu... et de meel, om. P5.

v. *lac et mel*, tous manuscrits sauf Ny, Ph, Lo1, Du1, O1, Be3.

w. et puis... devant, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

damoyselles[x] et jeweroient[y] * ovesqes elles et toutdis demoroient[z] pucelles. Et après il les metteroit en un plus belle paradiz assez ou ils verroient Dieu de nature visiblement en sa majesté et en sa gloire. Et lors ly presentoient a ffaire toute sa volunté[a]. Et puis il lour disoit qu'ils alassent occire tiel seignur qe estoit ses contraires, et q'ils n'en ussent mie paour* a eux faire tuer pur l'amur de ly qar il les metteroit après la mort en un autre paradiz, cent tant[b], plus beal et la demorient ovesqes plus belles damoyselles a toutdis mais. Et ensy aleront ly bachelers occire des grantz seignurs du païs et fesoient eux mesmes tuer en esperaunce d'aler en ceo Paradis. Et ensy cils homme se revengeoit de ses adversaires par ses grantz seducciouns[c]. Et quant ly riches hommes du pays eurent aperceu la cautele[d] et la malice de cesty Gathalonobez[e], ils s'assembleront et aleront assailler son chastel, et l'occirent, et destruyoient touz les bealx lieux et toutes les noblecces qe estoient en ceste Paradis[f]. Ly lieu est unqore des fontaynes et d'ascunes autres choses, et les murailles[g], mes ly richesses ne sont mie demorez. Et si n'ad mie grantement qe ly lieu fust destruit[h 13].

hommes se tuent pur estre en Paradis

x. et seroient... damoyselles, om. Lo9.
y. giseroient, Lo9, O2 ; gerroient, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.
z. devendroient, C2.
a. Et lors... volunté, om. Lo6.
b. cent ans, P5.
c. devotions, Lyo.
d. cause, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 ; chose, P7, C2.
e. et la malice, om. P12 ; sa mauvaiseté, Be3.
f. toutes les noblesses, om. le reste, Be3.
g. les mervailles, Lo6, Du1, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.
h. Et si n'ad guerroié long temps, P5 / et les murailles... destruit, om. Be3.

Notes

1. Ce chapitre repose sur la *Littera Presbyteris Johannis*, éd. F. Zarncke, *op. cit.* Ce texte est complété par les ch. XXVII et XXVII d'Odoric, qui parlent de la « terre » du Prêtre Jean et des pays qui lui obéissent, et par Hayton, *La flor des estoires*, I, VI pour l'itinéraire vers le pays du Prêtre Jean. Le paradis du Vieillard de la Montagne est décrit d'après le ch. XXX d'Odoric.

2. *Littera Presbyteris Johannis*, p. 920. Mais le nom de cette capitale se trouve déjà dans les *Etymologies* d'Isidore de Séville (XV, 1, 6).

3. Mandeville enjolive ici le récit d'Odoric sur les roches d'aimant qui entravent la navigation (ch. IX, p. 65). Il en a déjà parlé au chapitre 18.

4. Mandeville a déjà parlé d'Ormuz, mais sous un autre nom, au ch.18. Il va user de tels doublets dans cette dernière partie de son livre pour accréditer l'idée que l'on trouve effectivement des « terres pays et isles » « dessoubz terre ». L'itinéraire qu'il donne ici est pris dans Hayton, *La flor...*, I, VI, p. 126.

5. Ce renseignement vient d'Odoric, ch. XXVIII, p. 434. Mandeville y ajoute l'affirmation d'une double alliance.

6. La bibliographie sur le Prêtre Jean est considérable. Parmi les derniers ouvrages sur le sujet, on peut citer J. Pirenne : *La Légende du Prêtre Jean*, publication posthume des Presses de l'Université de Strasbourg, 1992 ; U. Knefelkamp, *Die Suche nach dem Reich des Priesterkönigs Johannes*, Gelsenkirchen, 1987 et *Prester John, the Mongols and the ten Lost Tribes*, éd. Ch. Beckingham et B. Hamilton, Aldershot, 1996. Toujours utile est l'article de J. Richard, « L'Extrême-Orient légendaire au Moyen Age, roi David et Prêtre Jean » (art. cit.). C. Schefer donne une longue note dans l'édition d'Odoric (note 1, p. 435 et s.). Alors que Guillaume de Rubrouck avait « traversé ses pâturages » sans trouver quelqu'un qui ait entendu parler du souverain mythique, « à part quelques nestoriens » (*op. cit.*, p. 123), et que Odoric reste réservé sur les merveilles de la région qu'il dit avoir traversée, Mandeville construit sa description d'un merveilleux royaume d'après la *Littera Presbyteris Johannis* (p. 910-924).

7. Ces arbres féériques sont décrits par Jacques de Vitry, *Hist. hierosol.*, p. 1100.

8. Les détails sur les perroquets sont empruntés à B. Latini, *Tresor*, I, 158.

9. La description du palais mêle les détails donnés dans la Lettre et ceux avec lesquels le *Roman d'Alexandre* dépeint le palais du roi Porus (*op. cit.*, p. 152-153).

10. Cette phrase énigmatique a embarrassé les copistes, les variantes en font foi. Dans certains manuscrits de la version continentale, elle est ainsi formulée : « des ylles qui sont dessoubz terre que nous appellons des cieux » (B.N.F., n. acq. 4515, fol. 83).

11. L'île de « Mellestoire » est dans Odoric et il décrit longuement le jardin du « Vieillart des Montaignes » (ch. XXX, p. 473-475). Ce jardin était sans doute celui du palais-forteresse d'Alamut, siège des célèbres « Assassins ». Mandeville, selon son habitude, va encore enjoliver ce paradis et donner le nom du vieillard, Gathalonalabez, déformation du mot arabe *Qatil an-Nafs*, le meurtrier. Où a-t-il eu connaissance de ce nom ? Marco Polo, qui parle aussi de ce jardin, nomme le vieillard Aloadin, c'est-à-dire Ada-

ed-Din Mohammed, chef des Ismaïliens de 1220 à 1255 (*op. cit.*, ch. XL-XLII, p. 116-121). Voir sur cette question, D. Metzlitzki, *The matter of Araby in Medieval England*, New-Haven, Londres, 1977, ch. 7, p. 220-239 et note 35 p. 298 pour l'interprétation du nom Catonolabes.

12. Exode, 33, 3.

13. La forteresse d'Alamut fut détruite par Hülägü lors de la campagne de 1256.

[Chapitre XXXI]

Du teste diable en la Vallé Perillouse. Et des custumes des gentz en diverses isles la enviroun[1]

Delez celle isle de Milstorak sur la senestre partie par delez la rivere de Physoun y a une merveillouse chose[a]. C'est une vallee entre les montaignes qe dure [fol. 94 v°] près de IIII lieues. Ascuns l'appellent le val Enchaunté ascuns l'appellent le val du Diable et ascuns[b] le val Perillous[2]. En cest val oÿt homme sovent tempestes et grantz murmures et noyses, touz les jors et toutes les nuyt, et grant frinte[c] * et grantz sounz murmurs de tabours et des nakyers et de trompes si qe il eust un grant feste[d]. Celle vallee est tout plein des deables et ad esté toutdis, et dit [homme[e]] qe ceo est un des entrez d'enfern. En celle vallé y a mult d'or et mult d'argent par quoy mointz mescreantz et mointz christiens[f] auxi y entrent sovent pur aler querre du tresour qe y est[g]. Mes poy ent retornent

val de Diable plein de tresour

a. et terrible, add. Lo6.

b. la vallee, Lo3, Lo1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, P12 / le val enchaunté... ascuns, om. Lyo / le val enchaunté, ascuns l'appellent, om. Be3.

c. grant frinte, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3; grant froide, Ph; grant fremyte, Lo8; grantz critz, Lo6.

d. si que... feste, om. Lo6 / et de trompes, om. O1.

e. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits.

f. et autres convetous, add. Be3.

g. sovent... qe y est, om. Be3.

especialment de mescreantz, ne auxi de christiens qe vont pur coveitise del avoir[h], qar ils sont tantost estranglés du diable. Et en mylieu de cel vallé souz une roche y ad la teste et le visage[i] d'un diable mult terrible a veer et n'y piert forsquez la teste jusques as espaules. Mais y n'ad homme du mounde tant soit hardiz christiens ne autre qy n'ait paour* quant il le garde[j], et qe il ly semble q'il doye defailir si est hidous a veer, et si trenchantement[k] regarde toute personne, et ad les oilz si movables et sy scintillantz[l] et change et moeve si sovent sa manere et sa contenaunce qe nul n'oseroit approcher vers ly[m]. Et de ly ist[n] feu et fumée, et tant de pulencie qe a peine le poet endurer. Mais toutefoiz ly bons[o] christiens qe sont en bon estat et estables en foy entrent sanz peril, qar ils se confessent et se seignent du signe de la croiz sy qe ly diables n'ount poair sur eux. Mes come bien qu'ils soient sanz peril[p], pur ceo ne sont ils sanz paour* quant ils veiont les enemis visiblement [fol. 95] tout entour eux qe lour font moultz des divers assautz, et des manaces et en l'air et en terre[q], et des cops, et des tonairs, et de tempestes[r]. Et toudis ceo doute l'em qe Dieu ne prigne vengeaunce de ceo qe l'em ad maffait encontre sa volunté[s]. Et sachez qe quant my compaygnouns et moy feusmes a celle vallee, nous y feusmes[t] en mult grant pensé sy nous oyseroyoms mettre le corps en aventure et entrer dedeinz en la protecciоun de Dieu[u]. Et ascuns des compaignouns si accordoient, et ascuns

Armour du Pape

h. especialment... del avoir, om. Lo6 / especialment... qui vont, om. Be3.

i. et le visage, om. P5, Be3.

j. regarde, Lo3, Lo6, Lo1, O1, Lei, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3.

k. amerement, Lyo.

l. sourcillans, Lo9, P3, Be3; om. Lyo.

m. parfaitement regarder, Be3.

n. et delez ly est... Lyo.

o. hommes crestiens, Lei, Lo8, P3, P12; bons, om. Be1.

p. qar ils se confessent... sans peril, om. P7, C2.

q. et des manaces... terre, om. Be3.

r. et de tempestes et de tonnoirre, Lo6, Lei, Lon; et de ces trompes de tonnerre, P7, C2, Lyo; et trompent et font tonnerre sy grant que c'est orrible chose a veoir, P12.

s. Et toutdis se doute... volunté, om. Lo6.

t. a celle vallee... feusmes, om. Lo8, Lo9, P3, Be1, Be3.

u. oyseroyoms... de Dieu, om. Lo6 qui écrit: «entrer en celle valé ou noun.»

mensoigne d'un moine et freres mineurs

estoient au contraire. Si avoit la ovesqez nous II prudhommes freres menours[v] qe estoient de Lombardie qe disoient qe s'il y avoit nul de nous qe vousisse entrer[w] q'il se meissent en bon estat et il entroient ovesqez ly. Et quant ly prudhommes nous disoient ceo, sur l'affiaunce de Dieu et de eaux[x], nous fesoimes chaunter messe[y] et feusmes confessez[z] et acomuniez et entrames XIIII. Mes a l'issir nous n'estoions qe IX. Et si ne saveoms si nostre compaignouns estoient perduz, ou s'ils estoient retornez et issiz arriere fors. Mais toutefoiz nous ne les veismes puis[a], et estoient II Gregeois et III Espaignels. Nos autres compaignouns qe ne vousissent entrer, ancis aleront par une autre cousté pur nous être au devant, et si firent ils[b]. Et ensy nous passames ladite vallee et veismes laienz en mointe lieu or et argent et pierres preciouses et joyaux a grant foisoun de cea et dela, ceo nous sembloit. Mes s'il estoit ensy q'il nous sembloit[c] ceo ne say jeo mie, qar jeo ne touchay unques[d], pur ceo qe ly diables sont si subtilz q'ils font sovent sembler estre ceo qe n'est mie pur les gentz deceiver. Et portant jeo ne vouloie mie toucher, et pur ceo auxi qe jeo ne me voloye ouster mie de ma devocioun, qar[e] je estoie plus devout adonques [fol. 95 v°] qe jeo ne fuy unques puis[f], tant pur le terrour des enemis qe jeo veoie en plusours figures, tant pur les corps mortz qe je veoie[g] tantz gesir par tout la vallé qe, s'il eust eu une guerre

---

v. cordeliers, Lon, P7, C2, P5.

w. dedeinz en la protecciоun... entrer, om. Ox.

x. sur l'affiaunce... eaux, om. Lyo; et de eaux, om. P3.

y. en honor de la Trinité, add. Lo6.

z. confessez, om. Lo9.

a. nous les veismes puis retorner, Lon, P5.

b. pur nous... firent ils, om. Lo6 / Be3 rédige autrement le passage depuis: «et entrames»: «Et estions pour lors XIIII compaignons, mes nous n'y entrasmes que neuff et onques puis veismes noz V compaignons tout les II estoient grezois et les autres d'Espaigne.»

c. Mes s'il n'estoit ensi..., O1 / Mes... sembloit, om. Lyo, P12 / q'il nous sembloit, om. Be3.

d. qar... unques, om. Lo6.

e. pur ceo auxi... qar, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / toucher... ne me voloye, om. Be3.

f. adonques... unques puis, om. Be3.

g. en plusours lieux et..., add. Lo9; en plusors figures... veoie, om. Ox, Ph, Lo1.

de toute la puissaunce de II rois les plus poissantz du pays[h], et la greindre partie fust desconfite[i], si ne deust pas a peines avoir tantz des mortz come il y a en celle vallé, q'est mult hidouse chose a veoir. Et jeo me merveillay trop coment il y ad, et coment ly corps des plusours sont sy enters, qar y semble qe ly plus ne purissent point. Mes jeo croy qe ly enemis les font sembler a estre entiers[j], qar ceo ne porroit estre a moun avis q'il eust tantz entrez[k] si novellement, ne qu'il eust tantz des novealx morts[l] sanz purir. Et si estoient plusours en habite de christien, mes jeo pense bien q'ils estoient deceux pur le tresour q'ils veoient, pur grant coveitise[m], ou ils avoient le coer trop feble et ne poaient endurer le paour. Et portant estoioms plus devoutz assez[n] et si feusmes abatuz a terre plusours foiz par vent et par tonoires et par tempestes[o]. Mais tout adès nous aida Dieu[p]. Ensy passames par ladite vallee sanz peril[q] a Dieu gracies[3].

Après en outre celle vallee y ad un grand isle[r] ou les gents sont bien
Geantz de 30 pieds grantz come geantz de XXVIII piez ou de XXX[s] de loung[4], et n'ount point de vesture forsquez des pealx des bestes q'ils pendent sur eaux, et ne mangent point de pain forsquez char crue[t], et boivent lait, qar ils ount assez de bestaille, et n'ount nulles maisouns[u], et mangent plus voluntierz

---

h. et de toute leur puissance, add. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3.

i. et... desconfite, om. Be3.

j. enterrez, Lo9 / qar y semble... entiers, om. P5, Be3.

k. entiers, Lo7, Lo1, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12; om. Be3.

l. et qu'ils fuissent mis en une journée, om.: «ne q'il... morts», Be3.

m. q'ils veoient... coveitise, om. Lon / qu'ils avoient en lor cœur trop feble, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / ou ils avoient... le paour, om. Be3.

n. Be3 a ici le développement du texte continental (voir annexe).

o. abatuz et tormentés, om. le reste, Be3.

p. Et si estoient plusors... nous aida Dieu, om. Lo6.

q. et sans encombrement, Ox, Lo7, Ph, Lo3, Lo1, Du1, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12; a Dieu gracies, om. Ox.

r. Après... isle ou, om. Ox.

s. ou de VII, Lo3; XXX piez, ascuns sount plus ascuns sount moins, Lo6; XXX ou XXXI, Lei; XXXVIII, Lo9, P5; VIII, P7; XVIII, Be3.

t. crue, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

u. qar ils ount... maisouns, om. Lo6.

char de homme qe nulle autre char. En celle nul n'y entre voluntierz ne nul approche del isle, qar s'ils veoient un nief et genz dedeinz, ils entroient en la mer après pur les prendre[v]. Et unqore nous disoit homme qe en un autre isle par dela y avoit plus grantz geantz [fol. 96] assez comme de XLV[w] ou de L piez de long, et ascuns disoient de L cubitz de long[x], mes jeo ne les vy point ne talent n'avoye d'approcher, qar nul n'y entre ne en l'une isle ne en l'autre q'il ne soit devourez. Et entre my ces geantz il y a auxi grants berbis come sunt ycy boefs et ount mult grosse laine al avenant. De ces ay jeo veu plusours foiz[y]. Et ad homme veu mointefoiz ces geantz prendre des gentz en la mer et les portoient a terre II en une main et II en l'autre et les aloient mangeant touz creuz[z]. Bestes grandes

Une autre isle y ad vers auster[a] en la mer Occeane ou il y ad de mult males[b] et mult crueles femmes, et ount pierres preciouses dedeinz les oilz*, et sont de tiele nature[c] qe si elles regarderent ascune persone par corouse, elles l'occient soulement du regard si come fait le basilik[5]. Femmes basilik

Une autre y ad, mult bele et bone, et grande et bien puepplie[d], ou la custume[e] est tiele qe la primere nuyt q'ils sont mariez ils font un autre homme gesir ovesqez lour femmes pur elles despuceller et en donnent bon loer[6]. Et y a certeinz valletz en chescune ville qe ne servent d'autre chose q'ils appellent *Cadebiriz*[f], c'est a dire fol[g] desesperez, qar cils du pays tiegnent a si grande chose et a si perillouse a despuceller une femmes despucellées

v. après la nief pur avoir les gens qe ils porrount manger, Lo6 / ils saudroient tantost après et se ils peuvent les mengeront, Be3.

w. Xl, Lon, P7, C2, P5.

x. ascuns... de long, om. Lo8, Be3.

y. De ces... foiz, om. Be3.

z. Et ad homme veu... creuz, om. Lo6.

a. enfer, P7, C2 / En une autre isle y ad diverses austres, Ph.

b. males hommes, Lo3, O1 ; de males et mult cruelles femmes, Ph.

c. de belle nature, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3 (très belle), P5, P12.

d. grande et bien plantureuse et bien peuplée, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 ; et bien peuplée, om. Lon.

e. une autre isle y ad gens ou la custume..., Lo6.

f. *Chadiberiz*, Lo3, O1 ; *Gadebires*, Lo1 ; *Gadiberis* (ou *Gadibers*), Lei, Lo9, O2, Lon, C2, P3, P5, P12 ; *Gaudeberiz*, Lyo ; *Galzers*, P7 ; *Cabridis*, Be3.

g. faulx, P7, C2.

femme qe lour semble qe cils qe les despucelle se met en aventure de morir. Et si ly maritz troeve sa femme pucelle l'autre nuyt après qe ly autre ne l'eust despucellé pur yveroigne* ou pur autre cause[h], il soy pleindroit du vallet qe n'averoit mie fait soun dever, aussy bien come si ly vallet ly vousist tuer[i]. Mes après la primere nuyt qe elles sont despucellez, ils les gardent si estreitement qe elles ne sont tant hardiz[j] qe elles osent a nully parler. Et jeo fiz demander la cause pur quoy homme tenoit celle custume, et homme me dit qe [fol. 96 v°] aunciennement ascuns avoient esté mortz pur femmes despuceller qe avoient serpentz el corps, et pur ceo tiegnent ils celle custume et font toutdis assaier* le passage a un autre avant q'ils se mettent en aventure[k].

deul a naÿsance et joÿ a mort dez enfantz

Après y a un autre isle ou les femmes font grant doel* quant ly enfantz naissent, et quant ils moerent si font grant feste et grant revel[l]* et grant joye et les jectent en un grant feu et ardent[m 7], et celles qe amoyent bien lour maritz, si ly maritz sont mortz elles se jectent el feu ovesqez les enfants et se ardent, et dient qe ly feu les nettera de toutes ordures et de touz vices, et irront purs et nettez en l'autre siecle a lour maritz, et meneront[n] les enfantz ovesqez elles. Et la cause purquoy elles plourent quant ly enfes naist, et qe elles font joye quant il moert[o], si est qe, quant ly enfès naist, il vient en ceo mounde a labour[p] dolour et tristesse, et quant il moert il vait en paradis, ceo dient ils, ou les riveres sont

---

h. l'autre nuyt... despucellé, om. Lo7 / l'autre nuyt... autre cause, om. Lo6 / que ly autre... cause, om. Be3.

i. il soy plaindroit a la justice en disant q'il... devoir et est corrigé, om. le reste, Be3.

j. qe elles ne sont tant hardiz, om. O1.

k. et font tater le gué pour le doubte, om. le reste, Be3.

l. et grant revel, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / grant... joye, om. Be3.

m. ardant, Ox / les enfantz après les mortz, Lo6./ et celles qe amoyent... se ardent, om. Ph.

n. murrent, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / a lor maritz... ovesqes elles, om. Be3.

o. et qe... moert, om. Lo1, Lo6, Be1.

p. labour, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12, Be3.

de lait et de meel, ou l'em vit en joye [et][q] habundaunce de biens sans labour et sanz dolour. En ceste isle l'em fait toutdis roy par eleccioun, et si ne elisent point le plus noble ne ly plus riche, mes cely qe ad esté des bons mours[r] et droiturers, et q'il soit de grant age, et q'il n'ait nuls enfantz[s]. En ceste isle sont ils mult droiturers et font droit jugement de chescun, et de grant, et de petit, solonc le meffait q'il avera fait[t]. Et si ne poet ly roy metre homme a mort sanz le consail de ses barouns et covient qe toute la court s'acorde. Et si le roy mesmes fait un moertre o ascun cas de crime[u], il ly covient a morir aussy bien come un autre[v]. Noun pas qe homme l'occie, mes l'em deffent qe nul ne soit si hardiz qe ly face compaignie, ne q'il parle a ly, ne qe homme ne ly vende rienz, ne qe nully ly serve[w], [fol. 97] ne ly doint a manger ne a boire. Et ensy ly covient a morir en chaitiveté. Ils n'esparnent nully qe ait meffait ne pur amur, ne pur favour, ne pur richesse, ne pur noblesse, qe homme ne ly face droit solonc le fait[x].

Roÿ par election de bonté

En outre celle isle y a un autre isle ou il y ad grant foisoun des gentz et si ne mangent pur rien char de lievre, ne de galline, ne d'awe et si norissent assez pur les veer et pur les regarder soulement[y 8]. Et si mangent char de toutes autres bestes et boivent de lait[z]. En ceo pays ils prignent lour filles et lour sorourz a femmes, et lour autres parentz[a] Et

mangent point chair de lieuve

---

q. om. Lo2, rétabli d'après Ny et autres manuscrits / les riveres... sanz dolour, om. Lyo / habundaunce de mel et de vin, Ph ; habundaunce de biens, om. Be3.

r. manieres, Lon, Lyo ; doctrine, Be3.

s. et q'il... enfantz, om. Be3.

t. et font droit... q'il avera fait, om. Lo6 / sont ils moult droituriers, om. Be3.

u. un moertre, om. C2, P12 ; fait un moertre par aventure, Be3 ; fait ascune chose qui est encountre la coronne, Lo6.

v. lacune de Lo9 (fol. 149v°) jusqu'à la description de la girafe.

w. ne qe homme... rienz, om. O2, Lyo, P12, Be3 / a ly... ly serve, om. Lo6 / ly serve, om. Lei.

x. Nul porroit eschapper, om. : « Ils n'esparnent... le fait », Lo6 / qui ait meffait ne pour argent, ne pour autre chose, om le reste, Be3.

y. et si norissent... seulement, om. Lo6.

z. Et si mangen t char de toutes maneres, Ph./ Et si mangent... lait, om. Ox, Lo1 / En outre celle isle... de lait, om. Be3.

a. a femmes et nul autres pur cause que chescun voet multiplier soun lignage, om. : « et... parentz », Lo6.

toutes femmes communs

s'ils sount X hommes ou XII ou plus en un hostiel, la femme de chescun sera comune a touz ceux del hostiel[b], si qe chescun couchera ovesqez quelle q'il vodera, une nuyt ovesqez une, et une autre ovesqez une autre[c]. Et s'il y ait nul enfant engendré en ascune de celles, elle dorra l'enfant[d] a cely qe primier se coucha ovesqez ly, si qe nul ne sciet si ly enfantz sont soens ou autry[e]. Et si homme lour dit qe ensy norissent ils autry enfantz, ils respoundent qe auxi font ly autres les lors[f].

cocodrilles

En ceo pays et par toute Ynde[g] y ad grant foisoun des cocodrilles[9], c'est une manere des longes serpentz si qe jeo vous ay dit cea en ariere, et par nuyt elles habitent en l'eawe[h], et par jour sur terre en roches et en caves, et ne mangent point par tout l'yver, ancis gisent en agone[i] * si come font les serpentz. Ceste serpent occist les gentz et les mangent en plorant. Et quant elles mangent elles moevent la maxeille[j] * dessure et noun pas celle dessouz, et si n'ount point de lange[k]. En ceo pays et en plusors[l] autres par dela, et auxi plus en cea, homme met en oevre la semence [fol. 97 v°] de cotoun et le sème l'em touz les aunz, si croissent petitz arbresseaux qe portent le cotoun, et ensy fait homme touz les aunz[m], si en ad par tout[n] de cotoun a grant plenté. Item en ceste isle et en plusours autres yl y ad une manere de bois dur et fort. Qe coveroit les charbouns de ceo bois souz les cendres[o], ly charbouns se garderoient et

arbres de cotton

charbon vif un an

---

b. la femme... del hostiel, om. Lo1.

c. si que chescun... une autre, om. Lo6.

d. engendré... enfant, om. O2.

e. a cely qui primer... autry, om. Be1.

f. Et si homme... des lors, om. Lo6 / auxi fait l'en par dessa, Be3.

g. et par toute Ynde, om. P3 ; par le pays d'Ynde, Be3.

h. c'est une manere... en l'eawe, om. Lo6.

i. en agone, om. Lo8 ; gisent en agone, om. Lo6 ; en agonie, O2, Lon, Lyo, P12.

j. la meilleure, P5.

k. Ceste serpent mangent touz les gens que il porront prendre, om. : occist les gentz... de lange, Lo6.

l. n'ont point de langue. En ce pays et en plusours, Be3. Là se termine ce manuscrit, fol. 137v°.

m. et ensy... aunz, om. Lo6, Lo8, P3, Be1.

n. si en aportent, Lon, P5 ; en portent, P7, C2.

o. sanz les cendres, Lo3, Lo1 ; om. P12.

demoroient touz vifs[p] un an ou plus. Et celle arbre ad mointz[q] foilz come geneovre. Et si ad auxi mult des arbres de bonnis[r] qe ne poent ardoir ne poroir en nulle manere. Et si ad noers qe portent noiz aussy grandes come un teste de homme. La y a auxi plusours orafles, en [Arabe][s] ils les appellent gerfancz[t]. C'est une beste techchelé* qe n'est pas plus haut d'un chival destrier, mes il ad le col bien de XX[u] cubitz de long, et il ad le croupe et la cowe[v] come une cerf, et regarderoit bien par dessure une maisoun[w] assez haute. Et si ad en ceo pays multz des camelions, c'est une petite bestoille come une chevreom[x] savage et vait [toutdis][y] goule baie pur ceo qe elle vit del aier ne ne mange ne boit nulle foiz et chaunge et mue sa colour sovent qar une foiz la veit homme d'un colour et autre foiz d'autre[z], et se poet[a] chaunger en toutes colours quant elle veot forsquez en rouge et en blanc.

noers grand teste d'homme

beste a col XX cubitz

cameleons

Il y a auxi illecques des serpentz[10] grantz et gros de VI[xx] piez[b] de long, et sont de diverses colours, roiez[c], rougez, vertes, jaunes, yndes, noirz et toutes techchelez[d]*. D'autres y a qe sont cresteez sur la teste et

serpentz 120 pieds

p. se garderoient, om. Lyo / et demoroient, om. Lei / et... touz vifs, om. P12.

q. menues, O1, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo ; mesmes, P12 / Et cele arbre... genoevre, om. Lo6.

r. de boynis, Ph ; de bonus, Lo7, Du1, O2 ; de benuz, Lo3, O1 ; de bonnes, Lei ; de benys, Lo8 ; de venus, Lon, Be1, Lyo, P5, P12 ; de menus P7, C2, P3 (après correction) ; auxi boys qe ne poent..., Lo6.

s. en arbre, Lo2, corigé d'après Ny et autres manuscrits ; Arabie, Lo1, Be1 ; arable, O2, Lei, P3, Lyo ; en Ynde, Lo6 ; om. P12.

t. gourfaulx, Ox, P7, C2 ; tirfauz, Lo8 ; griffons, P12.

u. XXX, O1 ; dix, P7 / «bien de XX», reprise de Lo9.

v. corne, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

w. une montaigne ou une maison, P5 ; maison moyenne, P12.

x. une chevre, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P12 ; un cheviel, C2 ; un cheval, P7.

y. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits / goule ouverte, Lyo, P12.

z. qar une foiz... d'autre, om. Lon, P7, C2, P5.

a. et se poet homme, Lo7. VI, Lo3, O1, Lei.

b. VI, Lo3, O1, Lei

c. roses, Lei ; om. Lo6.

d. tachetez, P7, P12.

vont sur piez auques toutes droites et sont bien de IIII toyses de gros[e] ou plus, et habitent toutdis as roches et as montaignes, et ount toutdis la
porcs goule overte dont ils degoutent toutdis venin. Et si ad de porcz savages des plusours colours[f] aussy grantz come [fol. 98] sont grantz boefs de ceo pays, et sont techchelez* en guise de jeovene facouns[g]*. Et si ad auxi des hericons auxi grantz come sount ycy porcz savages, nous les
porc spine appelloms porcz spinous[h]. Et y a de leouns touz blancz grantz et
Leons puisantz[i]. Et si ad des autres bestes auxi grantz et plus qe grantz destriers
Loherans et les appelle homme loheranz[j], et autres les appellent odenthos[k]. Ils ount la teste bien noire et troiz[l] longes cornes el front bien tranchantz come un espeye, et ly corps est fauves, et est mult felone beste et enchace et occist les olifantz. Unqore y ad autres bestes mult males et mult crueles
urs qe ne sont mie[m] plus grant d'un urs et ount le teste come d'un sengler, et ount VI piez, et en chescun pié II ungles larges et trenchantz, et ount le corps come de urs et la cowe come de leoun. Et si ad des soriz auxi
soriz grantz come chiens et chauve soriz auxi grantz come corbeaux[n]. Et y ad owes rouges[o] troiz tant plus grandes qe les notres par decea, et ount la teste le col et le poytrine toute noire. Et plusours autres maneres des bestes y a en ceo pays et aillors la entour et mult de diverses oisealx dont y seroit trop prolixe chose a tenir de toute compte.

---

e. III, P12; toyses de long, Lei, Lo8, P7.

f. des... colours, om. Lon / plusors manieres, P7, C2, P5.

g. en guise... facouns, om. P3, Be1; et sount... facouns, om. Lyo; faons, O1, Lon, C2; faucons, Ox, Ph.

h. savages... appelloms porcz, om. Lo1.

i. touz blancz, om. Lyo / grantz et puissantz, om. Lo6.

j. ecorantz, Lo6; louheranz, O1, Lei, Lo8, O2; bouheranz, Lo9, Lon, C2; louherons, P3, Lyo; loups heres, Be1; boulicions, P7; bouhereaux, P12.

k. douthes, Lei; stouches, Lo8; doutes, O2, P3, Lyo; douces, Lo9; doubtes, Lon, P7, C2, P5, P12; doultes, Be1 / et autres... odenthos, om. Lo6.

l. IIII, P7, P3, Be1.

m. qui sount, Lo8.

n. come chiens... come, om. P5 / et chauve soriz... corbeaux, om. Lo6 / come cerfs et corbeaux, Ox, Ph, Lo3, Lo1.

o. cowes, Lo7 / rouges, om. P3.

Notes

1. Pour la description de la Vallée périlleuse, Mandeville suit Odoric, ch. XXXII (*op. cit.*, p. 489-492). Puis il décrit un certain nombre d'îles en utilisant le *Speculum historiale* I, 88-93, avec quelques compléments tirés du *Tresor* de B. Latini (I, 123 et 185) et du *Roman d'Alexandre.*

2. Beaucoup de voyageurs parlent de traversées de régions effrayantes en Asie centrale. Marco Polo décrit le « grant annuy » occasionné par celle du désert de Lop, avec appel des « esperitz » qui égarent les voyageurs et sons de tambours (*op. cit.*, ch. LVI, p. 140-143). On ne connaît pas avec précision l'itinéraire de retour d'Odoric, mais il a dû revenir par les déserts d'Asie centrale. Mandeville ne se contente pas de l'utiliser comme source, mais il se met en scène comme un des compagnons des frères Mineurs. C'est un des chapitres qui a le plus contribué au discrédit de son œuvre, quand on découvrit la supercherie.

3. La version continentale comporte un long passage où sont à nouveau décrits les risques encourus par les voyageurs et les terribles tempêtes qui les assaillent. Ils perdent connaissance et voient alors des « merveilles » dont les frères Mineurs leur défendent de parler, ce sont « les secrez de Nostre Seigneur ». Mandeville a gardé de cette épreuve une tache noire « au col... et perra tant comme la charoigne durera » (éd. M. Letts, *op. cit.*, p. 392-393). Il semble que ce passage soit ajouté par quelque scribe. Le songe mystique détonne par rapport au style du *Livre.* Le texte de Be3 est donné en annexe.

4. Les géants viennent du *Speculum historiale,* I, 93.

5. Ces femmes cruelles sont aussi dans le *Speculum historiale,* I, 93, mais Mandeville a commis un contresens : les pupilles doubles « *pupillas geminas* » sont devenues pierres précieuses « *gemmas* ».

6. Cette coutume est décrite par le *Speculum historiale,* I, 88. Mais le nom de Cadebiriz semble une invention de Mandeville.

7. Récit donné dans le *Speculum historiale,* I, 89, mais la présentation de la justice qui règne dans l'île semble un passage propre à Mandeville pour donner de façon détournée une leçon à ses contemporains, comme il l'a fait avec l'audience du sultan et le rappel de la foi parfaite des chrétiens de Géorgie.

8. Mandeville situe dans cette île les mœurs que le *Speculum historiale* attribue aux Bretons dans l'Antiquité (*op. cit.*, I, 91).

9. Pour les crocodiles, Mandeville utilise le *Tresor,* I, 123, pour le coton et les arbres, Jacques de Vitry (*op. cit.*, p. 1100) et pour la girafe, « orafle », Boldensele (*op. cit.*, c. III, p. 223). Il revient ensuite au *Tresor* (I, 185), pour le caméléon.

10. Le bestiaire fantastique est tiré du *Roman d'Alexandre* (*op. cit.*, p. 166, 222-223 et 233-235).

[Chapitre XXXII]

De la bounté des gentz en l'isle de Bragmey. Del roy Alisandre, et purquoy homme l'appelle Prestre Johan[1]

En Bragmey bons gens

de vie sainte

Et outre ceste isle y a une autre isle grande et bone et plentivouse ou il y a des bons gentz et loials et de bone vie selonc lor[a] creaunce et de bone foy. Et come bien q'ils ne[b] soient christiens et q'ils n'aient loy parfaite, nientmoinz de loy naturele[c] [fol. 98 v°] ils sont pleins de toutes vertues et sy fuyent toutes vices et toutes malices et touz pechez. Qar ils ne sont orgoillous, ne conveitous, ne paressous, ne envious, ne corouceous, ne glotons, ne luxurious[d]. Et si ne font a autry chose q'ils ne voillent qe homme lour face. Et en ceo cas, ils acomplisent le X comandementz. Et si n'en ount cure d'avoir ne de richesse, et si ne mentent point ne ne jurent point pur nulle occasioun, mes dient simplement oil et nenil. Qar ils dient qe qy jure, il voet deceivre son prosme et pur ceo quantquez ils font, ils font sanz serment. Et appelle homme celle isle

---

a. loy et creaunce, Lon, P7, C2, P5.

b. scevent ne soient, Lo9, Lon, P7, C2, P5.

c. de leur nature, Lon, P3, Lyo, P5, P12; om. P7, C2 / de descrescioun de mal et bien, Lo6.

d. ne paressous, om. Lei, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5; ne corouceous, om. Lei, Lo8, P12; ne gloutons conveteux ou luxurious, P7, C2.

l'isle de Bragmey[e], et autres l'appellent la Terre de Foy. Et parmy court un grant rivere qe ad a noun Thebe[f 2]. Et generalement toutes les gentz des isles la entour celles marches sont plus loials[g] et plus droiturers q'ils ne soient d'autre part. En ceste isle n'y ad laroun, ne moertreour, ne femme legiere, ne povre mendiant, ne unques homme ne fust occis[h] en celle terre. Et sont si chastes et meignent si bone vie come nuls religious porroient faire et jeunent toutz les jors. Et pur ceo q'ils sont si loials et si droiturers et pleins de si bons condiciouns[i], ils ne furent unques tempestez ne de foudre, ne de griele[j], ne nulle pestilence, ne de guerre, ne de famine[k], ne d'autre tribulacioun si come nous sumes mointe foiz par decea pur noz pecchez[l 3]. Purquoy y piert qe Dieu les aime et prent a gree lour creaunce et lour bons oevres. Ils croient bien Dieu qe toutes choses crea et fist et ly aourent, et ne prisent rien tout avoir terrien, et sont touz droiturers[m], et vivent si ordeignement et si sobrement en manger et boire q'ils vivent[n] mult longement et ly plusours [fol. 99] moergent sanz maladie avoir qe nature defaut en eux pur veillesse[o].

foy en Dieu

En le temps jadis ly roy Alisandre envoia despier[p]* ceux de celle isle pur ceo q'il vouloit gaigner lour pays, et ils ly envoierent messagers qe porterent lettres[4]de par le pays qe disoient ensy : « Quoy purroit estre assez al homme a qy tout le mounde ne suffist mie. Tu ne troeveras nulle chose en nous pur quoy tu doiez nous guerioier, qar nous n'avouns nulles richesses ne nulles ne convoitons et touz les biens de nostre pays sont

Lour lettre ad Alexander trop de bonté

e. Bramey, O1 ; Bragmen, Lo1 / Et appelle... Terre de Foy, placé par Lo6 après « isle bone et plentivouse ».

f. Chebus, P7 ; Tibe, Lyo ; Thobe, P12.

g. plus raisonnables, add. Lon, P7, C2, P5.

h. occis, om. P7, C2.

i. loials, om. Ph / et jeunent... bons condiciouns, om. Lo6.

j. de gelée, Lon, P7, C2, Lyo, P5 / ne de foudre ne de grele, om. Lo6.

k. ne de famine, om. Lo8.

l. si come... pecchez, om. Lo6.

m. et sont tous droiturers, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5.

n. si ordeignement... vivent, om. Ph, Lo1 / et si sobrement, om. Lo8.

o. et ly aourent... veillesse, om. Lo6.

p. destruire, Lo9 ; deffier, Lo3, O1, Lei, Lo8, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

comunes. Ly mangers pur noz corps sustenir est noz richesses[q] et, en lieu de tresour d'or et d'argent, nous faceoms tresour de concorde et de pees et d'amer l'un l'autre, et pur parement de corps nous usoms un chetif drapeau pur envelupez noz charoignes. Noz femmes ne sont mie parez pur plere[r], ancis tendrent beal parement pur folie, quant homme se peneroit pur enbelir le corps pur faire sembler plus beal qe Dieu[s] ne l'ad fait. Elles ne scievent plus de beauté demander qe Dieu ne lour ad doné au naistre[t]. La terre nous aministre II choses, noz vivres tant come nous vivoms, et noz sepultures après la mort. Nous avoms eu perpetuele pees[u] tantquez ycy, de laquelle vous nous volez[v] desheriter. Et si avoms un roy non pas pur justice faire, qar il ne troeveroit nul forfesant[w], mes pur noblesse garder et pur aprendre qe nous soiems obeissantz[x], qar justice n'ad entre nous point de lieu, qar nous ne faceoms a autry chose qe nous ne vorreoms qe homme nous fait. Si n'ad justice ne vengeance entre nous quoy faire, si qe vous ne nous poiez tolir forsquez[y] bone pees[z] qe toutdis ad duré. » Et quant [fol. 99 v°] Alisandre avoit lisé celles lettres, il pensoit[a] q'il ferroit trop de mal s'il les troubloit. Et lour manda seurtez, et qe de ly n'avoient ils garde, et q'ils gardassent lour bons mours et lour bone pees[b] si come ils avoient a custume.

Alexander accord lour demand

---

q. nul n'est conveitous. Et touz les biens de nostre païs est li mengiers pur noz corps sustenir ce sunt toutes nos richesses, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / est noz richesses, om. Lo9.

r. noz charoignes... plere, om. P7, C2.

s. pur plere... se peneroit, om. Lo6 / quant homme... que Dieu, om. Lyo / quant ses parents a enbelir, Lo8.

t. beauté demender que eulz donner a dieu, Lyo / lor ad doné a multiplier la terre, Lo6.

u. pees, om. Lei.

v. tu nous veuls (après correction), P3.

w. malfaitors, P7, C2.

x. pur noblesse garder et..., om. P3 / mes... obeissantz, om. Lei.

y. qar n'i a entre nous justice point de ley si que nous vous voielletz toller forsque... Lo9, O2 ; qar justice entre nous n'a point de loy si que vous nous volez tollir par force..., Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

z. notre païs, Lei ; bon pays, P3, P12 / que toutdis ad duré, om. Lo6.

a. en soun quor, add. Lo6.

b. bon païs, Lei, Lo9, Lon, P3, Lyo, P12.

Oxidrate et Gynosophe bon gens sages

Une autre isle y a qe homme appelle Oxidrate[c] et un autre qe homme appelle Gynosophe[d] [5], ou il y a auxi bone gent et loial et plein de grant foy, et tiegnent grant partie des custumes et des bons mours qe ly devanditz font, et vont toutdis toutz nudz[e]. En celles isles y entra ly roy Alisandres, et quant il vyt lour bone foy et la grande loialté de eaux il lour dit qu'il ne lour greveroit[f] mie et q'ils demaundassent ceo q'ils voderoient, richesse ou autre chose[g]. Et ils respoundirent q'il est riches assez qe ad a manger et a boire pur le corps sustenir, et qe les richesses de ceo siecle transitoire ne vaillent rienz. Mais s'il lour poait doner q'ilz fussent immortelz, ils ly mercieroient. Et Alisandre respoundy qe ceo ne poait il faire, qar il estoit mortel si come ils estoient. «Et purquoy donques firent ils es tu si orgoillous et si fierz qe tu voeuz tout le mounde mettre en ta subjeccioun auxi qe tu feussez dieu. Et si n'as termine de ta vie ne jour ne houre et voeuz tout[h] l'avoir du mounde assembler, lequel te lessera courtaignement* ou tu le lesseras[i]. Et ensy qe ceo fust a autry devant toy, ensy sera a autry après toy. Tu nent porteras rienz, mes si qe tu nasquis nudz, tout nudz sera ton corps covertiz en terre dont il [est][j] creez. Si dois penser qe nulz n'est immortels forsquez Dieu qe tout crea». Par quelle respounse Alisandre fust tout abahiz.

response Alexander

Et come bien qe ceste gent [n'ayent][k] les articles de la foy si qe nous [fol. 100] avons, nientmoinz pur lour bone foy naturele et pur lour bone

---

c. Oniderdes, Lo8; Madrade, P7, C2; Mordrade, P3, Be1; Doxidrade, P12 / Oxidrate... appelle, om. Lo6.

d. Tynosople, Lo8; Sinosophe, Lo9, O2, P3, Lyo, P5; Sinosophe, P7, C2, Be1; Sinople, P12.

e. et tiegnent... toutz nudz, om. Lo6 / custumes de ceulx que j'ay dit par devant et si tiennent, omet: «des. bons... nudz», C2 / que ly devantditz... nudz, om. P7.

f. guerrieroit, Lo8, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

g. et il leur donroit volentiers, add. Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

h. tu, P7, C2, P12.

i. courtement, Lo3, Lo8, O2, P3, Lyo, P12; bientost, Be1 / ou tu le lesseras, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

j. est, om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits / Lei met les verbes à la deuxième personne du pluriel: «serez convertiz en terre»... / Et ensy... creez, om. Lo6.

k. orthographié «nient»dans Lo2 et Ny, corrigé d'après autres manuscrits.

Dieu ayme le paien sans foÿ. Job

entencioun jeo cuide estre certeins qe Dieu les ayme et qe Dieu prigne lour service en gree si come il fist de Job qe fust païens, nequident il le tenoit bien pur son loial sergeant[l]. Et pur ceo come bien q'il y ait plusours loys diverses[m] parmy le mounde, jeo croy qe Dieu ayme toutdis ceux qe l'ayment et servent humblement en vertue et en loialté et qy desprisent la vaine gloire de ceo mounde, si qe cestes gentz font. Et Job auxi le fesoit[n]. Et pur ceo disoit Nostre Seignur par la bouche Ozée le prophete : « *Ponam eis multiplices leges*[o] *meas*[p]. » Et aillors : « *Qui totum orbem subdit suis legibus*[6]. » Et auxi Nostre Seignur dit en l'Evangelie : « *Alias oves habeo qe non sunt ex hoc ovili*[q][7]. » C'est a dire q'il avoit autres servantz qe souz loy christienne. Et a ceo s'acorde la visioun qe seint Pierre l'apostre vyt a Jaffe, coment ly angel descendy de ciel et porta devant ly des diverses bestes et des serpentz et autres reptilez de terre de toute maneres grant foisoun, et dit a seint Pierre : « Prignez et mangez. » Et seint Pierre respoundy : « Jeo ne mangeray unques des bestes immoundes. » Et ly angel ly dit : « *Non dicas immunda que Deus mundavit*[8]. » Et cest estoit en signe qe homme ne doit nulz gentz terrienz pur lour diverses lois avoir en despit, ne nully[r]. Qar nous ne savoms lesqueux Dieu ayme et lesqueux il heit. Et pur celles ensamples les uns quant ils dient[s] : « *De profundis*[t] » ils dient en conjoynant[u] ovesqez les

---

l. et ne cuidez pas pour ceo s'il estoit payen que Dieu ne l'amast, qar il le tenoit bien pour son loial..., Lon, P7, C2 ; fust paiens ne cuidez mes il le tenoit, P3, Lyo / nequident... sergeant, om. Lei.

m. diverses creaunces, O2 ; diverses gentz, Lo9 ; diversitez, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

n. nequident il le tenoit... le fesoit, om. Lo6 / Et auxi... fesoit, om. Lei.

o. *leges*, lacune de Lo8 (fol. 52v°) jusqu'au Paradis terrestre, trois folios manquants d'après l'ancienne foliotation (65v°-68).

p. *non observant*, add. Lei.

q. *et illas oportet me adducere*, add. Lo9.

r. pur... lois, om. Lo6 / avoir en desplaisance, P12 / ne nully juger, add. Lei, Lo9, O2.

s. quant je dye, Lei, Lo9, O2, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

t. por les almes trespassantz (ou trespassez), jeo dye, add. Lei, Lo9, O2 ; por les almes je dis, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12.

u. en covenant, Lo9, O2 ; au commencement pour les crestiens, P7, C2 ; en communal, Lyo.

christiens : « *Pro animabus omnium defunctorum pro quibuz sit exorandum*[9]. » Et pur ceo dy jeo de cestes gentz qe sont si loials qe Dieu les ayme, qar il ad entre eux multz des prophetes et toutdis ount esté. Et en celles [fol. 100 v°] isles[v] ils prophetizerent l'incarnacioun Nostre Seignur Jhesucrist, coment il devoit naistre d'une pucelle M[il] M[il] M[il] aunz[w] ou plus avant qe Nostre Seignur fust neez de la Virgine Marie. Et croient bien l'incarnaciuon parfaitement. Mes ils ne scievent bien la manere coment il suffry passioun et mort pur nous[10].

profesie de Christ 3 M. ans

En outre celles [ysles] y ad un autre [ysle][x] qe ad noun Pytan. Les gentz de celle isle ne cortivent ne labourent point les terres qar ils[y] ne mangent point, et si sont de bon colour et de belle faceoun solonc lour grandesses, mes petitz sont come nains, mes noun pas si petitz come sont ly Pygmein. Cils vivent del odour de pommes savages et, quant ils vont nulle part loingz, ils portent des pommes savages ovesqez eux, qar s'ils avoient perdu l'odour, ils morient tantost. Ils ne sont mie mult resonables[z] mes mult simples et touz bestieux[a] [11].

Pytan.

gentz petit vivent de odore

Puis y a une autre isle ou les gentz sont touz pelluz forsquez la face et les palmes[b]. Celles gentz vont aussy bien par dessouz[c] la mer come ils font par dessure la terre seche et mangent [char][d] et pesshouns toutz crudz. En celle isle y ad une grande rivere qe ad bien II lieues et dimi de large[e] qe homme appelle Buemar[f] [12]. Et de celle rivere a XV jornees loinz en alant par les desertz de l'autre part de la rivere qe aler y porroit[g] qar jeo ne y fuy mie, mes il nous feust compté de ceux du pays qe

gens pelluz de mer

Guemar

---

v. il ad entre... isles, om. P12.

w. II[mil], Lon, P7.

x. ysles... ysle, om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

y. ne cortivent... qar ils, om. Lo6.

z. resonables come autres, add. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5 / autres gens, mes moult crueux, P12.

a. Ils ne sont... bestieux, om. Lo6.

b. veluz, P7, C2 / la face et les mayns dedens, Lo6.

c. par dessus, Ox, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, P5, P12.

d. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

e. III lieues, Lo9 ; II lieues de long et demi de large, O2 / rivere... large, om. Lo6.

f. Bevemer, Lo1 ; Revemar, Lo9, O2, Lon, C2, Be1, Lyo, P5, P12 ; Venemar, P7, P3.

g. qe nul homme poet aler, Lei.

dedeinz cest desert[h] sont l'arbre du solail et de la lune qe parleront au roy Alisandre et ly deviseront sa mort[13]. Et dit homme qe les gentz qe
arbre de vie 500 ans
gardent ces arbres et mangent del fruit de ces arbres[i] et de basme qe y croist vivent bien CCCC ou[j] D aunz par la [fol. 101] vertue du fruit et du bausme[14]. Qar la dit homme qe y croist de bausme grant foisoun et nulle part ailleurs forsque a Babiloigne si qe jeo vous autrefoiz dit. Nous feusmes très voluntiers alez vers cestes arbres, si nous eusoms poer. Mes jeo ne croy mie qe C M[il] hommes d'armes y peusent passer ces desertz salvement pur la grant multitude des bestes savages et des grantz dragouns[k] et des grantz serpentz qe y sont et qe occient et devourent
olifantz blanc
quantquez ils poent atteindre[l]. En ceo pays y a des olifantz blancz et bisz sanz nombre et des unicorns[m] et des leouns de plusours maneres et moultz de tiels bestes qe j'ay devant devisez et d'autres moult hidouses[n] sanz nombre[15]. Plusours autres isles y a en la terre Prestre Johan et moult de mervailles qe seroient trop long a compter et moult des richesses et des noblesses y a et des pierres preciouses grant habundaunce[o].

Original du nom Prester John
Jeo croy qe vous bien savetz et avez oÿ dire purquoy cis empereres est appellé Prestre Johan. Mais unqore pur ceux qe ne scievent mie metteray jeo briefment le cause. Il estoit un emperour jadis qe estoit mult vaillant prince et avoit des chivalers christiens en sa compaignie si qe cils ad qe est meintenant. Si ly prist[p] de veer la manere de service del eglise as christiens[q], et adonques durroit Christienté par delà la mer tout Turkye, Surrye, Tartarie, Jerosolomie, Palestine, Arabe, Halappe, et toute la terre d'Egipte. Sy vient cis empereres ovesqez un chivaler chris-

---

h. en alant par les desertz de Ynde sont l'arbres..., Lo6.

i. ces arbres... fruit de, om. P3 ; et mangent... arbres, om. P7 ; de ces arbres, om. Lon, Lyo.

j. CCCC ou, om. Lo6.

k. et des gens denqors, P7, C2.

l. devourent les gentz, Ph / Nous feusmes... atteindre, om. Lo6.

m. en ceo pays... sanz nombre, om. Lo9, O2 / qui occient... unicorns, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, P5, P12 / qui y sont... des unicorns, om. Lyo.

n. et moultz... hidouses, om. Lo6 / que j'ay devant... hidouses, om. P5.

o. et moult... habundaunce, om. Lo6.

p. talent, add. Lei, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, P12 ; volenté, add. Lon, P7, C2, P5.

q. en sa compaignie... christiens, om. Lo1 / si que cils... meintenant, om. Lo6.

tien en un eglise d'Egipte[r]. Et fust un samady après Pentecoste qe l'evesqe fesoit les ordres, si garda et escota le service et demaunda quelles gentz sils devoient estre qe [fol. 101 v°] ly prelat avoit devant ly[s] ou il avoit tant de misteires[t] a ffaire. Et ly chivaler ly respoundy qe c'estoient prestres. Et dit q'il ne vouloit plus estre roy ne empereres appelez, mes prestres. Et vouloit avoir le noun du primer qe isseroit fors, lequel eust noun Johan. Si ad toutdis depuis esté appellez Prestre Johan.

Christien de Prester John sont milleurs qe de Pape

En sa terre y a multz des christiens de bon foy et de bone loy et mesmement de ceux de pays mesmes, et ount comunement lour chapelleins qe chauntent la messe et font le sacrement de autier de payn si come ly Gregeois font. Mes ils ne dient pas tantz des choses a la messe come l'em fait par decea[u], qar ils ne dient fors soulement ceo qe l'apostres Nostre Seignur lour enseignerent, si come seint Pierre et seint Thomas et ly autres apostres chanteront la messe en disant *Pater Noster* et les paroles dont le corps Nostre Seignur est consacré. Mes nous avoms plusours addiciouns qe ly papes ount depuis faites dont ils ne scievent rienz.

---

r. Sy vient... Egipte, om. Ox / ovesqez... Egipte, om. P7.

s. ly prestre, Ox / qe... devant ly, om. Lon.

t. mestiers, Ox, Lo7, Ph ; ministres, Lo3.

u. Mes ils ne dient... decccea, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

Notes

1. Chapitre composite. La vie des Brahmanes est décrite d'après le *Speculum historiale*, IV, 66-71 et le *Speculum naturale*, XXXI, 129. Pour les îles « Oxidrate et Gynesophe », Mandeville fait appel à Jacques de Vitry (*Hist. hierosol.* p. 1108) et au *Roman d'Alexandre*. Après un passage original sur le salut offert aux païens, appuyé sur l'exemple de Job, il retourne au *Speculum historiale* I, 93 et IV, 55-56 pour les îles et les déserts d'Inde avec les arbres du soleil et de la lune. Il le complète par le *Roman d'Alexandre*. Quant à la fin du chapitre sur l'origine du nom du Prêtre Jean, la source n'a pu en être découverte.

2. Le nom de cette rivière est pris dans le *Roman d'Alexandre*, p. 187. C'est la Tiberoboam du Pseudo-Callisthènes.

3. La vie exemplaire des brahmanes était donnée en modèle à l'Occident depuis l'apparition des textes sur Alexandre. Pour les tribulations auxquelles ils échappent, Mandeville a recours à ce que le *Speculum naturale* dit des Sères (XXXI, 129).

4. L'échange de lettres entre les brahmanes et Alexandre est pris dans le *Speculum historiale,* IV, 67-71.

5. Mandeville fait ici la même erreur que Jacques de Vitry qui transforme deux peuples, les Oxidrates et les Gymnosophistes, en îles (*Hist. hieros,* p. 1108). La correspondance avec Alexandre est prise dans le *Roman d'Alexandre*, p. 182-184.

6. Osée, 8, 12 et psaume 82 (81), 8. Mandeville développe ici un sujet qui lui tient à cœur, le salut du monde entier (voir l'Introduction). Il fait preuve ici d'une bonne connaissance de l'Ecriture.

7. Jean, 10, 16.

8. Actes des Apôtres, 10, 9-16.

9. Le psaume 129 (128), *De profundis*, est la prière traditionnelle de l'Eglise catholique pour les défunts.

10. On ne sait où Mandeville a trouvé ce récit.

11. Ces petites gens vivant de l'odeur des pommes sont représentés au centre de l'Asie dans l'*Atlas catalan.* Ils sont décrits dans le *Speculum historiale,* I, 93.

12. Les anthropophages sont dans le *Speculum historiale,* I, 93, mais la rivière Buemar est en IV, 55 dans ce même ouvrage.

13. Ces célèbres arbres sont dans le *Speculum historiale,* IV, 56 et dans le *Roman d'Alexandre,* p. 202-204.

14. Ces prêtres d'une longévité fabuleuse sont dans le *Roman d'Alexandre,* p. 204-205.

15. Le bestiaire vient aussi du *Roman d'Alexandre,* p. 204-205.

[Chapitre XXXIII]

Des montaignes d'or qe les formies gardent et de les quatre fluvies qe viegnent de Paradis terrestre[1]

Taprobane isle bon

Devers la partie orientele de la terre Prestre Johan y ad une isle bone et grande qe homme appelle Taprobane[a] qe est mult noble et mult fructuouse, et ly roy mult riche[b] si est obeissant a Prestre Johan. Et toutdis fait homme roy par eleccioun[c]. En celle isle[2] y ad II estés et II yverns, et messone homme les bledz II foiz l'an[d], et en toute saisouns del an sont ly jardinz floriz. La demoerent bons gentz et resonables et plusours christiens entre eux qe sont si riches q'ils ne scievent quoy ils ount. Auncienement quant homme passoit de la [fol. 102] terre Prestre Johan a celle isle as niefs[e] aunciens, l'em mettoit XXIII[f] jours a passer ou plus, et as niefs qe homme fait faire meintenant, homme passe l'eawe en VII[g] jours. Et veoit homme les fondz del eawe en plusours lieux[h], qar elle n'est mie mult parfonde.

---

a. Tabrobane, Lo6; Thaprobane, Lon, C2; Chaprobane, P7; Taphane, Lo9, Be1; Tarbane, Lo1.

b. qe est... riche, om. Lo6 / moult noble... si est, om. Lon, P7, C2, P5.

c. Et toutdis... eleccioun, om. Lo6.

d. IIII foiz, Lo6 / messone les herbes, P5.

e. un mer, Lyo, P5.

f. XVIII, P7, C2; XIIII, P5.

g. VIII, Lon, C2, P5; plusours, P7 / en VII jours... del eawe, om. O2.

h. Et veoit homme... lieux, om. P7 / qe sount si riches... parfonde, om. Lo6.

Orille Argite

Delez celle isle vers orient y ad II autres isles qe homme appelle l'une Orille[i], et l'autre Argite, dont toute la terre est de minere d'or et d'argent, et sont celles isles a l'endroit ou la mer Rouge se part de la mer Occeane[j]. En celles isles l'em ne veoit auxi come nuls estoilles qe clerement y pierent, fors une clere estoille q'ils appellent Canapos[k], et si ne veoit homme point le lune de toute la lunaisoun forsquez la seconde quarteroun[l 3]. En l'isle auxi de Taprobane y a grantz montainz d'or qe ly formitz gardent curiousement[4], et affinent et oustent le pur del noun pur[m]. Et sont les formitz grantz come chiens, si qe les gentz n'osent approcher de celles montaignes, qar les formitz les assaileroient, si ne poient point avoir de cel or si ceo n'est par grant engyn[n]. Et pur ceo, quant il fait forment chaud, ly formitz se rescoundent[o] * en terre de tierz de jour jusques a nonne, et adonques prignent les gentz camailles[p] *, dromedaires, jumentz et autres bestes et les vont charger tout coiement et puis s'enfuyent avant qe les formitz issent hors de terre. Et en autre temps q'il ne fait mie si chaud et qe les formitz ne se rescoundent point, ils font par autre guyse. Ils prignent jumentz qe ount petitz pullains et chargent sur les jumentz II vesseaux[q] [fol. 102 v°] aussy come petits huychettes[r] voidez, et sont overtz par dessure et pendent jusques près de terre. Et puis envoient celles jumentz pasturer envyroun celles montaignes et retiegnent les pullains. Et quant les formitz veiont ces vesseaux ils saillent suz et entrent dedeinz, et si ount tiele nature q'ils ne lessent rien voide entour eux, ne cave[s] de terre, ne autre

Or gardé des formices

---

i. Trille, Lo9 ; Origille, C2.

j. Delez celle isle... Occeane, déplacé par Lo6 après l'histoire des fourmis cherchant l'or.

k. Canopes, Lo1 ; Canapas, O1 ; Canappes, Lon, C2, P3, Lyo ; Tanappes, Be1.

l. En celles isles... quarteroun, om. Lo6.

m. curiousement, om. Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5 / et affinennt... noun pur, om. Lo6.

n. si ne poient... engyn, om. Lo6.

o. reponnent, P3, Lyo, P12 ; mucent, Lon, C2, P5 ; mettent, P7.

p. chevaux, P7 ; camiaux, P12.

q. des vesseaux, O1 ; II petitz vesseaux, P7, C2.

r. huches, Lei, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 ; buches, Lo9.

s. coupe, Lo9 ; champ, Lei, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12 / rien voide qu'ils ne emplissent, Be1.

chose[t]. Si emplissent cils formitz ces vessealx de cel or, et quant ces gentz pensent qe ly jumentz en soient assez chargez, ils mettent hors les pullains[u] et les font hennyr, et tantost ly jumentz retornent enfuyant vers les pullains, et ils deschargent les jumentz, et ensy ount ils de l'or grant foisoun, qar ces formitz soeffrent bien les bestes aler entour eux, mes ils ne voulent soffryr les hommes.

Et outre la terre et les isles et le desert de la seignourie Prestre Johan en alant droit vers orient, homme ne troeve forsquez montaygnes et grandes roches et la regioun tenebrouse, ou homme ne porroit veer ne de nuyt ne de jour, si come cils du pays tesmoignent[v]. vers orient la terre tenebreuz

Et cil desert et cil lieu tenebrous durent de ceo cousté[w] jusques a Paradis terrestre la ou Adam notre primer piere* et Eve furent mis, qe gaires ne demorerent, q'est vers orient al comencement de la terre. Mes ceo n'est mie notre orient[x] de cea qe nous appellomz orient, la ou le solail leve a nous, qar quant ly solail est orient[y] vers celles parties de Paradiz, il est adonques mie nuyt en notres parties de cea pur la reondese de la terre de quoy jeo vous ay autrefoiz[z] touché[5]. Qar Nostre Seignur fist la terre toute reonde en le my lieu de firmament. Et ceo q'il ait montaignes et vallés, ceo n'est qe pur la fluvie de Noé qe gausta la terre molle et tendre [fol. 103] et la dure terre et roche demoroient montaignes[a]. Paradiz

t. q'ils ne voillent emplir de cel or, Lo6.

u. Si emplissnt tant que les jumentz en soient assez chragez, ils mettent hors..., O2 ; Si emplissent ces vessiaux tant que les jumentz en sont assez chargées. Et lors ceulx qui tiennent les poilains les mettent tantost hors, Lon, P5 ; ces vesseaux tant qu'il sont plains et que les juments..., P7, C2 ; Si emplissent... or et tantost sont les jumentz chargées et ils mettent hors, Be1.

v. ou homme... tesmoignent, om. Lo6.

w. ceste isle, Lon, P7, Lyo, P5, P12 ; ceste terre, P3 / de ceo cousté, om. C2.

x. qu'est vers orient... notre orient, om. Ph / al comencement... orient, om. Lo1.

y. en orient, O1, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, P12 ; vers orient, Lyo / lieve a nous... ly solail, om Lo3.

z. lacune de Ny jusqu'à fin du chapitre sur le Paradis terrestre (fol. 113).

a. qui gasta la terre par universe mounde et la fist molle et tendre, et la terre dure..., Ph / et les montaignes demourerent roches, P7, C2 / qe gaires... montaignes, om. Lo6.

Paradis

De Paradis ne vous saveroie jeo proprement[b] parler, qar jeo n'ay mie esté tant avant[c], qe jeo n'estoit dignes. Mes come j'ay oÿ dire a plus sages par dela vous en dirray jeo voluntiers. Paradis terrestre dit homme ceo est la plus haute terre de mounde[6], et est si haute qe elle touche près de cercle de la lune par quel la lune[d] fait soun tour, qar elle est si haute qe le fluvie Noé ne poait atteindre[e] qe coveroit toute la terre du mounde tout entour et dessure[f] et dessouz, forsquez Paradis tant soulement. Et si est Paradiz enclos tout entour d'un mur, l'em ne scient de quoy il est. Et sont ly murs touz covertz de mosse ceo semble[7], et n'y piert pierre[g] n'autre chose dont ly mur soit, et soy extent ly murs de mydi vers bise[h], et n'y ad qe un entrée qe est close de feu ardant, si qe nuls hommes mortels ne porroient entrer. Et el plus haut lieu de Paradiz el droit mylieu est la fontayne qe gecte les IIII fluvies qe courent par diverses terres, dont ly primer ad a noun Physon ou Ganges, c'est tout un[i], et court parmy Ynde ou Evilat[j], en la quelle rivere y ad moultz des preciouses pierres et moult de lignum aloes et mult de gravele d'or. Et l'autre rivere[k] ad noun Nilus ou Gyon[l], qe vait par Ethiope et puis[m] par Egipte. Et l'autre ad noun Tigris[n], qe court par Assirie[o] et par Armenie[p] la grande. Et l'autre ad noun Eufrate, qe court[q] aussy par Mede, par

IIII fleuves

Phison est Ganges

Gyon Nilus

Tygris

Eufrates

b. primerement, Lo7.

c. mie esté ce poise moy que je n'estoie dignes, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

d. par lequel la lune, om. P7.

e. poait attendre, Lo7; ne poait attendre, Lo9, P7, Lyo, P5.

f. tout entour, om. Lon; et dessure, om. Ox, Lo1.

g. covertz, om. P5 / pierre, om. Lo1.

h. ly murs d'une costé de mydi..., Ph / et n'y piert... bise, om. Lo6.

i. ou Ganges... tout un, om. Lo6.

j. en Einland, Lo9, O2; Eniland, Lon, P3, P5; Evillant, P7, C2.

k. fluvie, O2.

l. ou Gyon, om. Lo6, C2.

m. par Ethiope et puis..., om. Lyo.

n. si est Carus, P7.

o. Assie, Lo9; Asye, Lon.

p. et par Persie, C2.

q. par Assirie... court, om. Lo1.

Armenie et par Persie[r]. Et dit homme par dela qe toutes les eawes douces du mounde dessure et dessous prignent lour naissance de cel fontaigne de Paradis, et de celle fontaigne[s] toutes y viegnent et issent.

Et la primere rivere ad a noun Physon c'est a dire en lour langage assemblée[t], qar trop d'autres riveres s'assemblent et gectent en cel rivere[u], et ascuns appellent Ganges pur un roy qe fust en Ynde qe avoit a noun [fol. 103 v°] Gangares[v], qar elle corroit parmy sa terre et cel rivere est en ascun lieu clere[w], et en ascun lieu trouble, en ascun lieu chaude, et en ascun lieu froide. La secunde rivere ad a noun Nilus ou Gion, qar elle est toutdis trouble[x]. Et Gion en langage de Ethiopiens voet dire trouble[y]. Et aussy Nil en langage de Egipte est a dire trouble[z]. La tierz rivere ad a noun Tigris, qe voet dire en lour langage tost[a] corant, qar elle court plus tost[b] qe nul des autres, et aussy appelle homme une beste Tigris pur ceo qe elle est tost courante[c] La quarte rivere ad a noun Eufrate[d] c'est a dire bien portant, qar ils croissent moultz des biens sur cel rivere et bleds et fruit et tous autres biens[e].

---

r. (Arménie) la grande... Armenie, om. Lei / par Mede, om. C2 / et par Persie, om. P12 qui intervertit, dans ce passage et le suivant, les deux noms de Tigre et d'Euphrate.

s. de celle fontaigne de Paradis, om. Lon, P7, C2, P3, Be1, P5 / de Paradis... fontaigne, om. Lo1, Lyo, P12.

t. et est assemblée, O1.

u. Inde, Lo9, O2.

v. Gangeras, Lei ; Gangaras, O2, P12 ; Gangayas, Lon, P3, Be1, Lyo, P5 ; Gangias, P7, C2.

w. en ascun... clere, om. Lo9, Lyo.

x. qar... trouble, om. P7.

y. et Gion... trouble, om. Ph, Lo1.

z. et aussi Nil... trouble, om. O1, Lei, P7, C2, P3, Be1, Lyo.

a. trop, C2.

b. fort, Lyo.

c. Et aussi homme... courante, om. P7, C2.

d. L'autres IIII riveres ount a noun Eufrate, Ph.

e. sor cel rivere... autres biens, om. Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / et bleds... biens, om. P7, C2, P5 / Lo6 omet tout le passage depuis : « Et dit homme par dela » jusqu'à : « autres biens. »

Et sachez qe nul homme mortel ne poait aler ne approcher a ceo Paradiz, qar par terre nul n'y porroit aler pur les bestes savages qe sont as desertz, et pur les montaignes[f] et pur les roches ou nuls n'y porroit passer par[g] les lieux tenebrous, ou il y a mointz. Et par les riveres nuls n'y porroit aler qar l'eawe court si roidement pur ceo qe elle vient de haut, et si vient[h] a si grandes undes qe nul nief ne porroit vagir[i]* encontre, et si brait* l'eawe et moigne si grant noise et si grant tempeste[j] qe l'un ne porroit oyer l'autre en la nief, come bien qe l'em criast l'un al autre a plus haut q'il porroit[k]. Meintz grantz seignurs et de grant volunté ount assaiez plusors foiz a aler par celles riveres vers Paradiz et as grantz compaignies. Mes unques ne poaient espleiter* lour voie ancys moroient plusours de lasser pur vager[l]*, contre les undes et plusours autres[m] qe deviendrent aveogles[n], et plusours sourdz[o] pur la noise del eawe, et plusours sont suffoqués et perduz dedeinz les undes, si qe nul mortel ne poet approcher si ceo n'estoit d'especial grace de Dieu. Si que[p] de cel lieu ne vous saveroie jeo plus qe dire ne deviser et pur ceo me taray atant[q] et me retorneray a ceo qe j'ay veu. [fol. 104]

---

f. et pur les montaignes, om. P7.

g. et pur les lieux tenebrous, Lo3, O1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P12 ; lieux perillous, Be1.

h. de si haut et si vient, om. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

i. Lo2 ; les autres manuscrits ont « nager » / court si roidement... brait l'eawe, om. Lei.

j. reprise de Lo8.

k. en la nief... al autre, om. Lo9, O2, P3, Be1, Lyo ; en la nief... porroit, om. Lon, P7, C2 add. : « crier » ou « parler » / oyer l'autre et criast, om. le reste, P12.

l. vager, Lo2, les autres manuscrits ont « nager » / mes unques... undes, om. Lo8.

m. unques ne... autres qui, om. Lei / et plusors autres qui estoient demergez, add. Lo6.

n. par tempestes de tonnoires et de perigles, add. Lo6.

o. et autres muetz, add. C2 / et plusors autres... noise del eawe, om. P12.

p. reprise de Ny.

q. je seray toyse atant, Ph ; moi tendray, Lei ; om. Lo8.

Notes

1. Taprobane est décrite d'après le *Speculum historiale*, I, 82, les îles d'Orille et Argite, le sont d'après le *Tresor* de B. Latini, I, 122, de même que les déserts obscurs de l'Extrême-Orient. Pour le Paradis terrestre, Mandeville a recours à Petrus Comestor *Historia scolastica*, *op. cit.*, *Genesis*, XIV et à l'*Iter Alexandri ad paradisum*, éd. J. Zacher, Ratisbonne, 1859, version française dans la *Continuation de Guillaume de Tyr*, *R.H.C.*, Hist. Occid. II, p. 586-589.

2. Mandeville a déjà décrit Ceylan sous le nom de Silha, au ch. 21 d'après Odoric, il en reprend une autre description, sous le nom ancien de Taprobane, d'après le *Speculum historiale*, I, 79. La durée plus courte du voyage est dans Pline *Hist. nat.*, VI, 79 : « *quondam credita XX dierum navigatione a Prasiana gente distare, mox quia papyracei navibus armamentisque Nili peteretur, ad nostrarum navium cursus VII dierum intervallum intervallo taxata* », recopié dans le *Speculum historiale*, I, 79. Cf. G. Warner, *The Buke...*, *op. cit.*, note p. 219 (p. 148 l. 15).

3. Ces îles et les astres que l'on peut y apercevoir sont dans le *Tresor*, I, 122.

4. La légende des fourmis gardant l'or remonte aussi à Pline (*Hist. nat.* XI, 31), qui la situe en Ethiopie. Mais Mandeville semble avoir utilisé les *Otia imperialia* (*op. cit.*, III, 73, p. 984) qui parlent de chameaux (« camailles » dans Mandeville), alors que le *Speculum naturale* XX, 134, qui reprend Pline, parle seulement de chevaux.

5. Ces régions ténébreuses viennent de B. Latini (*Tresor*, I, 122) qui parle dans le même chapitre de la relativité de la notion d'Orient. Quant à l'explication selon laquelle le relief terrestre avait été modelé par le déluge, elle était courante.

6. La description du Paradis terrestre et de ses quatre fleuves se trouve dans plusieurs ouvrages ; le texte le plus proche de celui de Mandeville est celui de Petrus Comestor (*Genesis*, XIV, *op. cit.*, col. 1068).

7. Ce mur couvert de mousse est dans l'*Iter Alexandri ad Paradisum* de même que le récit de l'impossible navigation (*op. cit.*, p. 19-22). Voir la comparaison des deux textes dans C. Deluz, *Le Livre...* (*op. cit.*, p. 181).

[Chapitre XXXIV]

Des custumes des roys et autres demorantz en l'isles costeantz al terre Prestre Johan. Et de l'honour qe le filz fait a soun piere mort[1]

De celles isles dont jeo vous ay ycy devant parlé en la terre Prestre Johan, qe sont dessouz terre quant a nous de cea, et des autres isles plus avant, qy les vouderoit porsuyr [purroyt][a] revenir as parties dont il moveroit et ensy environner toute la terre. Mes taunt pur les isles tant pur la mer et tant pur forsnoier[b] *, poy des gentz assaient* a ffaire ce passage, come bien qe homme le poait bien faire qe porroit droit adresser* si come jeo vous ay autrefoiz dit[c]. Et pur ceo l'em retorne des isles dessusdites par autres isles costeanz de la terre[d] Prestre Johan, et vient homme en retornant a une isle qe ad noun Casson[2], et ad de ceo pays bien XL[e] jornees de long et plus de L de large. C'est la meillour isle et la meillour

passage autourne (*sic*) le Monde

Casson

a. pur droit revenir, Lo2, Ny, Ph, Lo3, Lo1, Du1, O1, corrigé d'après Lo7 ; pour la terre environner qui aroit grace de Dieu a tenir droite voie, il porroit droit revenir..., Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

b. Mes pur ceo q'il covindroit trop grant temps a mettre et q'il a meint grant peril a passer tant par isles, tant par mer, poy de gens..., add. Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 ; tant pur. les isles... forsnoier, om. Be1.

c. qui porroit... dit, om. Lyo.

d. la seigneurie, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P12 / qe sont dessouz... terre Prestre Johan, om. Lo6.

e. LX, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P3, Be1, Be1, Lyo, P12.

roialme qe soit en celle parties excepté Cathay. Et si ly marchantz hauntassent avant ceo pays come ils font Cathay[f] elle seroit meillour assez qe Cathay ne soit. Ceo pays est si bien enhabité* et si plein des citez et des villes et de gentz qe, quant homme ist fors d'une cité, l'em veit l'autre cité devant ly la ou l'em voet aler quelque part qe l'em aile[g]. En ceste isle y a grant plente de touz bienz pur vivre et de toutes maneres d'espices, et y a des grantz forestes touz de chasteignes[h]. Ly roy de celle isle est mult riche et mult puissant, et nientmoinz il tient sa terre du Grant Chan et obeist a luy, qar ceo est un des XII provinces qe ly Grant Chan ad dessouz ly, sanz sa terre propre et sanz les isles moindres dont il ad mointes[i].

De [ceo][j] roialme, vient homme en retornant a un autre roialme qe homme appelle Byboth[k 3], et est auxi souz le Grant Chan. C'est un mult [fol. 104 v°] bon pays et bien plentivouz [des blés][l], des vins et d'autres biens. Et les gentz de ceo pays n'ount nulles maisouns, ancys demoerent et gisent souz tentes faites de feutre noir par tout le païs. Et la cité roial et principale est tout muree de pierres noires et blanches, et toutes les rues sont bien pavez de tieles pierres. En celle cité n'ad nul si hardiz qy ose sanc espaundre ne de homme ne de beste pur la reverence d'un ydole qe est la aorez. Et en celle cité demoere le pape de lour loy q'ils apellent *Lobassy*[m 4]. Cis *Lobassy* donne toutes les benefices et les autres dignetés et toutes les choses qe appartiegnent as ydoles. Et touz cils qe tiegnent

Byboth

Lobassy Pape

---

f. Et si... Cathay, om. Lo1.

g. que Cathay ne soit. En ceo pays y a assez de bons citez et de bonnes ysles et de bonnes villes et assez de gens, om. le reste, Lo6.

h. chasteniers, Lei, Lo8, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1 ; et de toutes maneres... chasteignes, om. Lo6.

i. dont il ne ad mointes, Ph / et obeit... mointes, om. Lo6 / qui toutes obeissent a lui, add. P7.

j. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

k. Biloth, Ox ; Riboth, Lo3, O1, Lei, Lo8, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 ; Roboch, O2.

l. des biens, Lo2, Ny, Ox, Lo7, Ph, Lo3, Lo6, Du1, O1 ; corrigé d'après Lo1, Lei, Lo9, O2, Lon, P7, P3, Be1, Lyo, P5, P12 ; om. C2 / des vins... biens, om. Lo6.

m. Labassi, Lo7.

rien de lour eglise[n], religious et autres, obeissent touz a luy si qe font ycy les gentz de Seinte Eglise[o] al pape.

funeral de mortz manger d'oyseaux

En ceste isle ount ils un custume par tout le pays qe quant ly piere* d'ascun moert, et il voet faire grant honour a soun piere, il fait maunder touz ses amis et parentz et religiouns et prestres et de menestriers grant foysoun. Et puis porte homme le corps sur une montaigne a grant feste et a grant joye menant. Et quant ils ount porté jusquez la, ly plus grant prelat ly cope la teste et la met sur un grant plateau d'or ou d'argent, s'il est si riches hommes[p], et puis il baille la teste al filz. Et ly filz et ly autres parentz chauntent a Dieu mult des oreisouns[q]. Et puis ly prestres et ly religiouns detrenchent* toute la char du corps par pieces, et puis dient lour oreisouns[r]. Et ly oysealx du pays qe ount bien apprise celle custume de long temps viegnent volant par dessure, come vautours, aygles, et touz autres oysealx qe mangent char[s]. Et ly prestres lour gectent des pieces de la char[t], et ils la portent un poy loingz et la mangent. Et puis aussy come les chapellains[u] par decea chauntent pur les mortz: «*Subvenite sancti Dei etc*[5]», auxi cils prestres[v] la chauntent adonques a haut voiz en lour langa [fol. 105] ge: «Regardez come prudhomme cis estoit qe ly angeles Dieu le viegnent querre et le portent en Paradis.» Et adonques semble il al filz q'il est mult honorez quant ly oysealx ount mangé soun piere*. Et cil ou il avera plus grant nombre des oysealx est ly plus honorez[w]. Et puis ly filz remeigne ses parentz[x] et ses amis a l'hostiel et lour fait grant feste et touz ly amis tiegnent lour compte

---

n. Et toutes maneres de gens qui sount chappellains de lor eglise, Lo6.

o. religious... Seinte Eglise, om. Lyo / si que al pape, Lo6.

p. s'il est... hommes, om. Lo6.

q. Et ly filz, om. Lo6, Lo9, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12 / chantent et dient mult oreisons, Ph / et puis il baille... oreisouns, om. Lo8.

r. et puis... oreisouns, om. P7, C2.

s. volant de toutes maneres qui vorront, om. le reste, Lo6.

t. Et ly prestres... char, om. P5 / char et ils les prennent, add. P7, C2.

u. le prestre, Lon, P7, C2, Be1, Lyo, P5, P12.

v. par deccea chauntent... cils prestres, om. Be1.

w. quant ly oyseals... honorez, om. O1.

x. reviegne a ses parties, Lo9, Lon, P7, C2, P5.

coment ly oysealx vindrent cea V, cea X, cea XX[y], et se glorifient mult forment[z] au parler. Et quant ils sont a l'hostiel, ly filz fait mettre cuyre la teste soun piere* et en donne a chescun des plus especials amis un poy de la char en lieu de entremes[a]. Et de testeau[b] il fait faire un hanap et en cely il boit et les parentz aussy a grant devocioun en remenbrance del seint homme qe ly oysealx ount mangé. Et celle hanap le filz gardera et bevera dedeinz toute sa vie pur la remenbrance du piere[c]*.

De celle terre en retornant par X[d] jornées par my la terre du Grant Chan, y ad un autre mult bone isle et grant roialme ou il y a un riche roy et puissant, et entre les riches hommes de soun pays il y a un bien riche qe n'est[e] ne prince, ne duk, ne admiralz, ne counte[6]. Mes il y a plusours qe tiegnent lour terres de ly, et trop est il riche[f], qar il ad bien de rente touz les aunz CCCmil chevaux chargez des bledz et de riz. Et si[g] mène mult noble vie solonc la custume par dela, qar il ad L damoyselles pucelles qe ly servent toutdis a manger et a coucher[h] et a faire ceo qe ly plest. Et quant il est a table, elles ly apportent sa viaunde, a chescune foiz V mez ensemble, et en portant elles chauntent un chaunceoun[i]. Et puis ly trenchent sa viaunde et ly mettent en la bouche, qar il ne touche a rienz [fol. 105 v°] forsquez il tient ses mains devant ly sur la table, qar il ad si grantz ungles qe ne porroit rienz prendre ne tenir[j]. C'est la noblesse

autre Isle

riche home

grands ongles

---

y. cea V, om. Lo6, Lon, P7, C2; cea X, om. O2, P3, Be1 / tiegnent lor compte... XX et, om. Lyo.

z. folement, P5.

a. de la char de la teste soun pere, om.: «en... entremes», Lo6.

b. l'os de la teste, Lo8.

c. gardera par grant reverence et si y bevera toute sa vie pour l'onneur et reverence de son pere, Lon, P7, C2, P5; gardera, om. Lo7 / del seint homme... remenbrance, om. Be1.

d. X, om. Lon, P5, P12; maintes, P7, C2.

e. ne roy, add. Ox, Lon, P7, C2, P5.

f. mes il y a... est il riche, om. Lo6; et trop... riche, om. Lei / il y a dessouz luy moult de gens, Lon, P7, C2, P5.

g. chevaux... Et si..., om. Lyo / des bledz et de boys, Lo9.

h. et quant il va chasser, om.: «et a coucher», Lon, P7, C2, P5.

i. chescune foiz X pucelles un mes ensemble et en chantent..., Lon, P7, C2, P5; a chescune foiz... trenchent sa viaunde, om. Lyo.

j. ils ont... ne porroient, Lyo, P12.

as hommes[k] d'avoir grantz ungles et de les lesser toutdis croistre et de les norir tant come l'em poet[l]. Il y ad plusours el pays qe[m] les lessent tant croistre qe elles environnent toute la main, et c'est un grande noblesse[n]. Et la noblesse des femmes en cely pays est d'avoir petitz piez, et pur ceo tantost qe elles sont neez, homme lour lye si estreitement le piez[o] q'il ne croissent mie a dimi de ceo q'ils deveroient croistre. Et toutdis cestes damoiselles chauntent dementierz[p] * q'ils mange, et quant il ne mange plus de ceo mes, elles ly apportent autres V[q] mes et chauntent come devant. Et ensy font jusques au fin de manger. Et touz les jours le fait homme ensy[r], et en ceste manere il use sa vie. Et ensy fesoient si devantarainz[s] * et cy ferront cils qe vendrount après ly sanz ascun beau fait d'armes[t], mes toutdis ensy vit a soun ayse come une porceal qe homme encresse[u].

Il ad un mult beau palays et mult riche ou il demoere dont ly murs ount bien de circuit [II][v] lieues. Et si ad dedeinz mult beau jardins, et tout le pavement des sales et des chambres sont d'or et d'argent. Et en mylieu d'un de ces jardins y a une petite montaignette ou il y a un prael et, en ceo prael, y a un[w] petit mouster ovesqez tours et pinnacles tout d'or[x]. Et en ceo petit mouster voet il seer sovent et pur prendre l'air et pur soy deduyre[y], qar pur autre chose n'est ceo mouster fait, forsquez pur soun

---

k. as hommes gentils de païs, Lo9 ; as seignors, O2 ; as hommes, om. P7.

l. et de les... poet, om. Lei ; de les lesser venir, P7, C2.

m. d'avoir grantz ungles... el pays qui, om. P12 / Il y ad plusors el pays, om. C2.

n. et c'est... noblesse, om. C2.

o. et pur ceo... le piez, om. Lo1, Lo9, Lyo ; déplacé après « deveroient croistre » par P3.

p. tant que, Lo9, O2, Lon, P7, C2, P3, Be1, Lyo, P5, P12.

q. apportent en hault, Lo8 ; d'un autre, Lon, P7, C2, P5.

r. Et touz... ensy, om. P12.

s. devanciers, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P12 ; om. P5.

t. sanz faire nul bien fait d'armes, Ph ; sanz faire nul bien, Ox, Lo7, Lo9, O2.

u. et ensy fesoient... encresse, om. Lo6 qui écrit : « et ensy vit a soun ayse. »

v. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits / V lieues, Lon, P7, C2, P5.

w. petite montaignette... ceo prael, om. Lo1 / y a une... y a un, om. C2.

x. mouster et est tournelés tout entour a enseignes et pommiaux d'or. Et en ceo..., Lon, P7, C2 ; pommiaux d'or et l'autre d'argent, add. P5.

y. et lui refroidier, add. Lon, P7, C2, P5.

deduyt soulement. De ceo pais vient homme[z] par la [terre][a] du Grant Chan dont jeo vous ay parlé devant, si ne covient mie a tenir autrefoiz compte. La terre de grand Chan

Et sachez qe de touz ces[b] pays dont j'ay parlé et de toutes celles isles, et de touz ces diverses [fol. 106] gentz qe jeo vous ay deviseez et de diverses lois et des diverses creaunces q'ils ount, il n'y ad nul gent, pur quoy ils aient en eux resoun et entendement, qe n'aient ascuns articles de nostre foy et ascuns bons pointz de nostre creaunce, et q'ils ne croient[c] en Dieu[d] qy fist le mounde q'ils appelent dieu de nature, solonc le prophete[e] qe a dit: « *Et metuent* [*eum*][f] *omnes fines terre.* » Et aillors: « *Omnes gentes servient ei*[7]. » Mes ils ne scievent mie parfaitement parler[g], qar ils n'ount qe lour devise forsquez ensy q'ils entendent de lour sen naturel, ne du Fils, ne du Seint Espirit ne scievent ils parler. Mes ils scievent touz parler[h] de la Bible especialment de *Genesis*, des ditz des prophetes et des livres[i] Moïses et dient bien qe les creatures[j] q'ils adorent ne sont mie dieux. Mes ils les adorent pur la virtue qe est en elles qe ne porroit estre sanz grant grace de Dieu. Et des simulacres et des ydoles, ils dient qe nulle gentz ne sont qe n'aient simulacres. Et ceo dient pur ceo qe nous christiens avoms ymages de Nostre Dame et d'autres saintz qe nous adoroms. Mes ils ne scievent mie quoy nous

Gentz de razon

Images et Idoles

---

z. devers les parties par dedea parmi la terre..., Lon, P7, C2, P5.

a. om. Lo2, Ny, rétabli d'après autres manuscrits.

b. ceulx du pays, P5.

c. ils aient... entendement, om. P7, C2 / q'ils n'aient... ne croient, om. Lei / et ascuns bons... creaunce, om. Lo6.

d. que l'en appelle heritage c'est a dire dieu de nature, Lon, C2, P5 ; qe fist... appellent, om. P7.

e. leurs prophetes (ou prophecies) qui dient, Lon, P7, C2, P5.

f. *me*, Lo2, Ny ; tous les autres manuscrits ont : « *eum* ».

g. de nostre foy, add. O2.

h. qar ils n'ount... ils parler, om. Lon, P7, C2, P5 / selon le prophete... ils parler, om. Lo6.

i. des X prophetes, O2, P3, Lyo, P12 ; et des XII, Lo9 ; de Genesis et autres prophecies, Lon, P7, C2, P5 ; de *Genesis* et des prophetes, Be1 ; om. Lo6. / et des livres, om. C2.

j. ydoles, Lo6.

adoroms[k]. Noun pas les ymages de boys ne de pierre, mes les seintz en qy nouns elles sont faites. Qar aussy come la lettre aprent et enseigne les clerks quoy et coment ils devoient croire auxi les ymages et les peintures aprendent les laie[l] gentz a penser et aorer les seinz en qy nouns elles sont faites[m].

Ils dient auxi qe ly angeles Dieu[n] parlent a eux en celles ydolles et q'ils font des grantz miracles, et ils dient voir q'il y a un angel dedeinz.

II Anges

Mes y a II maneres d'angeles[o] bons et malveis, si qe ly Gregeois dient[p], *Cacho* et *Calo*[q], et *Cacho* est malveis et *Calo* est bons. Mes ceo n'est mie ly bons, mes ly malveis[r] qe est as ydoles pur eux [fol. 106 v°] decevir et pur eux meintegner en lour errour[s].

Il y a plusours autres diversez pays et mout d'autres mervailles par dela qe jeo n'ay mie tout veu, si n'en saveroie proprement parler. Et meismement en païs ouquel j'ay esté y a plusours diversetés dont jeo ne

Je ne dis plus, affin qe autres disent ascune chose novelle

fais point mencioun, qar trop seroit longe chose a tout deviser[t]. Et pur ceo qe jeo vous ay deviseez d'ascunes pays vous deit suffyr quant au present[u]. Qar si jeo devisoie tant quantquez y est par dela, un autre qe se peneroit et travailleroit le corps pur aler en celles marches et pur cercher

---

k. Mes ils ne scievent... adoroms, om. Lo1.

l. loials, Lo3.

m. qar aussy come la lettre... faites, om. P12 / Et des simulacres... sont faites, om. Lo6 / qar pensée de homme et de femme est souvent corrompue par pluiseurs choses mondaines pour quoy ils oublieroient souvent Dieu et sa Mère et les sains a deprier se les figures faites en nom Dieu ne les en faisaient souvenir, add. P7, C2, P5.

n. Dieu, om. Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, P12 ; dieu de nature, Lo6.

o. voir car il y a ung angel voire deux, ly ung est bon..., Lon, P5 ; voir car il y a deux angeles..., P7.

p. si que... dient, om. Lo8 / distinguent, O2.

q. *Chato et Chalo*, Ph ; *Caro*, Lon, P7, C2, P5 ; *Chaco*, Lo1, O1 ; *Catho*, Lo3, Lon, P7, P3, P5, P12.

r. et *Calo* est... ly malveis, om. O1.

s. et tenir temoins en leurs terres, P5 / en lor folie, Lo9.

t. autre rédaction de Lo6 : « En celles parties ou j'ay esté et veu il y a desqueux jeo ne face mensioun qar il est trop long a trestout deviser. »

u. Et pur ceo... present, om. P7, C2, P5.

le pays[v] seroit empeschez par mes ditz a recompter nulles choses estranges, qar il ne porroit rien dire de novel en quoy ly oyantz y puissent prendre solacz[w]. Et l'em dit toutdis qe choses novelles pleisent[x]. Sy m'en taceray atant sanz plus racompter nulles diversetez qe soient par dela[y], a la fin qe cis qe vourra aler en celles parties y troeve assez a dire[z].

Et jeo Johan Maundeville[a] dessusdit[b], qe m'en party de noz[c] pays et et passay la mer[d] l'an de grace M[il] CCC XXII [do], qy mointe terre et moint passage et mointe pays ay puis[e] cerchez, et qy ay esté en mointe bone compaignie et en mointe beal fait come bien qe jeo ne[f] feissse unques ne beal fait ne beal emprise[g], et meintenant suy venuz a repos maugré mien pur goutes artetikes[h] qe moy destreignent. En prignant solaz en moun cheitif repos, en recordant le temps passé[i], ay cestes choses compilez[j] et mises en escrit, si come il me poet souvenir[k], l'an de grace M[il] CCC L VI[me], a XXXIIII[te] an[l] qe jeo m'en party de noz pays.

Repos a la fin.1356.

---

v. les lointains pays, Lon, P7, C2, P5.

w. plaisir, C2; plaisance, Be1.

x. et si les oït on volentiers, add. Lon, P7, C2, P5 / Et l'em dit... plaisent, om. Lo6.

y. la grant mer, add. Lo6.

z. a la fin que... dire, om. Lo6; Et pour ce que je vous ay dit et fait mencion des diversités d'aucuns païs vous doit souffire quant a present, add. Lon, P7, C2, P5.

a. de Maundeville, Lo3, P7; de Mandeville, Lon, C2, Be1; Mandeville, P3.

b. de ville dessusdite, add. O1; chevalier, add. P12.

c. moun, Lo8.

d. le jour de seint Michele archangle, add. Lo6.

e. et moint passage, om. Lon, P7, C2, P5; et mointe pays, om. Lo6 / ay peu passer et..., Lyo.

f. et veu maint..., Lon, P7, C2, P5 / fuisse digne et ne feisse..., Lo9, O2, P3, Lyo, P12.

g. ne autre bien dont l'en doit compte faire, add. Lon, P7, C2, P5.

h. gouttes et articles, Lon, P7, C2; gouttes artecles, Lo1; arreties, Lei; arertilz, Be1; artentilz, Lyo.

i. regardant, P12; les choses passées, P3, Lyo, P12.

j. copiés, P7, C2.

k. par les memoires abregés fais par moi sur ce et sur chescun païs, add. Lon, P7, C2, P5.

l. Mil CCCLVII, P7, C2, P5; Mil LVI, P12 / a XXXIIII an, om. Lo8: XXVII, P7; XXV, C2; XXXIII, Lyo; XXXV, P5; XXXII, P12 / l'an de grace... de noz pays, om. Lon.

Sy pry a touz les lisantz si lour plest q'ils voillent Dieu prier pur moy et jeo prieray pur eux. Et touz cils qe pur moy[m] dirront une *Pater Noster*[n] qe Dieu me face remissioun de mes pechés, jeo les face parteners[o] et lour [fol. 107] octroye part de touz les bons pelrinages et des touz les bienfaitz qe jeo feisse unques et qe jeo ferray si Dieu plest unqore jusques a ma fin. Et pry a Dieu, de qy tout bien et toute grace descent[p], q'Il touz les lisantz et oyantz christiens voille de sa grace reemplir et lour corps et les almes sauver. A la gloire et loenge de Ly, qe est trinz et unz[q], sanz comencement et sanz fin[r], sanz qualité bons, sans quantité grantz, en touz lieux present, et toutes choses contenant[s] et qy nul bien ne poet amender ne nul mal enpeyrer[t]. Qy en Trinité[u] parfaite vyt et regne par touz siecles et par touz temps[v] Amen[w].

---

m. et jeo prieray... pur moy, om. Lo6 / de noz pays... qe pur moy, om. Lo9.

n. et *Ave Maria*, add. P12.

o. parsonniers, Lon, P7, C2, P3, Lyo, P5, P12.

p. et toute grace, om. Lo6; viennent et descendent, P7, C2.

q. gloire et joye perpetuelle, Lo6 / de Ly, om. P3, Lyo / qui est trinz homs, Lyo.

r. et sanz fin, om. P12.

s. bon sans quantité, grant en tous lieux, present en toutes choses, om.: «contenant», P12; sanz quantité gracious, Lo9; en toutes choses competens, Lon, P7, C2, P5.

t. bons... enpeyrer, om. Lo6.

u. clarité, Lo8.

v. et par touz temps, om. Lei, Lo8, Lo9, O2, P3, Be1, Lyo, P12.

w. Explicit tractatus de Maundeville, Lo3, O1 / Explicit liber Johannis Mandeville Lo8 / Ici finist la descripcion solonc Jehan Mandevill chivaler coment l'em poet aler a Jerusalem a mont Synay et des autres merveilles en la terre de Grant Chan et en la terre Prestre Johan et moutz des autres pahis et isles diverses, O2 / Explicit liber Domini Johannis Mandeville militis, Lon / Explicit le livre de Jehan de Mandeville chevalier fait par moy, G. Mayes, l'an de grace mil IIII[c]. et deux, P7 / Explicit le livre Jehan de Mandeville chevalier, C2 / Explicit le livre de Mandeville, P12.

Notes

1. Après une introduction originale, Mandeville retourne à Odoric pour parler du Tibet et des coutumes des habitants (ch. XXIX) ainsi que de l'homme aux grands ongles (ch. XXIX). L'épilogue est propre à Mandeville et reprend les thèses développées au cours de l'ouvrage.

2. En quittant la terre du Prêtre Jean, Odoric va à « Cossam », « une des greigneurs et des meilleurs provinces du monde » (ch. XXIX, p. 434). Ce nom peut renvoyer à la ville de Ken Chan, aujourd'hui Si gnan fu, ou à la province du Kan-sou. Odoric donne les dimensions du pays, parle de l'importance des villes et des châtaigners (p. 434-435).

3. Malgré les doutes émis, il semble bien qu'Odoric ait traversé le Tibet Il en parle longuement au chapitre XXIX (p. 449-452). Mandeville suit fidèlement son récit.

4. Le titre de Dalaï Lama ne fut porté qu'à partir de 1543. Le nom d'*Obassy* donné par Odoric vient du persan *bakshi*, qui désigne les moines.

5. Cet hymne était chanté aux funérailles dans la liturgie catholique.

6. Odoric raconte cette rencontre au chapitre XXIX (p. 452-453), mais il la situe au « Mangy », c'est-à-dire en Chine. Mandeville a exagéré encore la richesse de ce personnage. Les grands ongles et les petits pieds sont mentionnés par Odoric.

7. Psaumes 96 (95), 9 et 72 (71), 11.

ANNEXES

Dédicace au roi d'Angleterre

La copie de la lettre maundé ovesqes cest escrit a très noble prince monseignur Edward de Wyndesore roy d'Engleterre et de France par monseignur Johan de Maundeville autor susdit.

Principi excellentisimo pre cunctis mortalibus precipue venerando, domine Edwardo, divine providentia Francorum et Anglorum regi serenissimo, Hiberniae domino, Aquitanniae duci, mare ac ejus insulis occidentalibus dominanti, christianorum enfamie et ornatui, universorumque arma gerentium tutori, ac probitatis et strenuitatis exemplo, principi quoque invicto, mirabilis Alexandri sequaci, ac universo orbi tremendo, cum reverentia non qua decet, cum ad talem et tantam reverentiam minus sufficientes extiterint, sed qua parvitas et possibilitas mittentis ac offerentis se extendunt, contenta tradantur.

Lo2, fol. 107.

Cette lettre ne se trouve que dans les manuscrits du groupe A, à l'exception de O1. Elle semble plus invention d'un scribe que document authentique joint à l'ouvrage. Elle est d'ailleurs curieusement placée à la fin du texte.

Lettre du sultan au pape

Cette lettre se trouve au chapitre 6 après l'histoire des sultans d'Egypte. Après Melechmadabron, « soudan quant jeo m'en parti », la

lettre est ainsi introduite : « Le filz Melechnasser envoia lettres au pape de Rome en ceste forme » :

Baltazarday illustris regis filius Soldani Babiloniorum, Assiriorum, Egipciorum et Amaritanorum, Medorum, Alexandrinorum, Parthorum et Ethiopum, constantinus de Jerico, prepositus terrestri Paradisi, custosque sepulture Crucifixi, rex Jerosolimitanorum, Affrice et Asie, dominus Barbariae ab oriente usque ad occidentem, rex regum et princeps principum, nepos deorum, standardus Macometi, dominusque ab arida arbore usque ad flumen Paradisi et ad montem magnum Ararath, timor et angusta inimicorum, interfector christianorum, consolatio paganorum, transfixio loricarum, magno sacerdoti Romanorum, gratiam palpitando et salutem quam visitando meretur, ortodoxi fundamentum christianorum fidei, robur discretorum, fortitudo prudentium. Hec omnia in capitis tui delusa quasi thesaurus requiescunt. Memoria vero tua strepit, incipiens vacillat, obedescit stulticia qui pater dicens et filiis tam inaudita mala machinaris. Tu enim et Philippus rex Francorum et alii regni in baculo arundineto considitis, spem vobis ponentes que velut stuppa incensa evanescit et uno flato consumitur. Nam quicquid contra nos molliendo poteritis cogitare, totum annum matura deliberacione previdimus nec timemus. Qualis enim pater es tu qui filios non morte naturali sed subita prope compellis. Inputas quod sagittis et pharetris careamus in quas filios tuos mittere non formidas, ut eas in se recondant et vivaces animas sic morti tradant a quo submersa est preciosissima civitas Jerusalem, a quo funditus destructa est civitas Achon potentissima, a quo desolata et delecta est Tripolis famosissima. Nonne enim CCCLV civitates nobis subjecimus quas famuli olim Crucifixi rexerant ? Tu filios in mare procellissimum ubi flumina furiunt ire compellis, sed tu ipse non sequeris. In arido stas et stultos pauperes in flumine mergis, vere simplices ducis sed ipse non antecedis, pater quidem nomine, sed non re, nuncuparis. Sufficiat ergo tibi te sic more Turcorum minando conducere. Attamen, si terram universam desideras, ecce Achon et Tripolim filiis tuis aperiemus et reparare concedimus taliter ut sint nobis perpetui censuales. Consulimus itaque ut Dominum tuum, si potes, primo invoces, ut per nos numerus martirum impleatur et ut juvenes renascantur qui, patrium cruorem vindicantes, ad nos properent penam consimilem recepturi. Nichil enim aliud quam sanguinem

Christianorum querimus, quem scitimus. Consule igitur tibi ipsi qui prudens diceris et salva jam morti expositos alioquin occisor eris et seductor simplicium. Quod ipse mature a te demon graviter requirit quem nobis posse rebellare credis, cum tota gens tua respectu nostri multitudinis sit quasi gutta maris. Datum Babilonie, anno nativitatis nostre XXXIX, regni vero nostris XX°.

Cette lettre, dont ni le ton, ni le contenu ne s'accordent avec le reste du *Livre* de Mandeville, se trouve dans trois manuscrits, Lo7, fol. 10v°-11, Lo8, fol. 10-10v° et Ph, fol. 131.

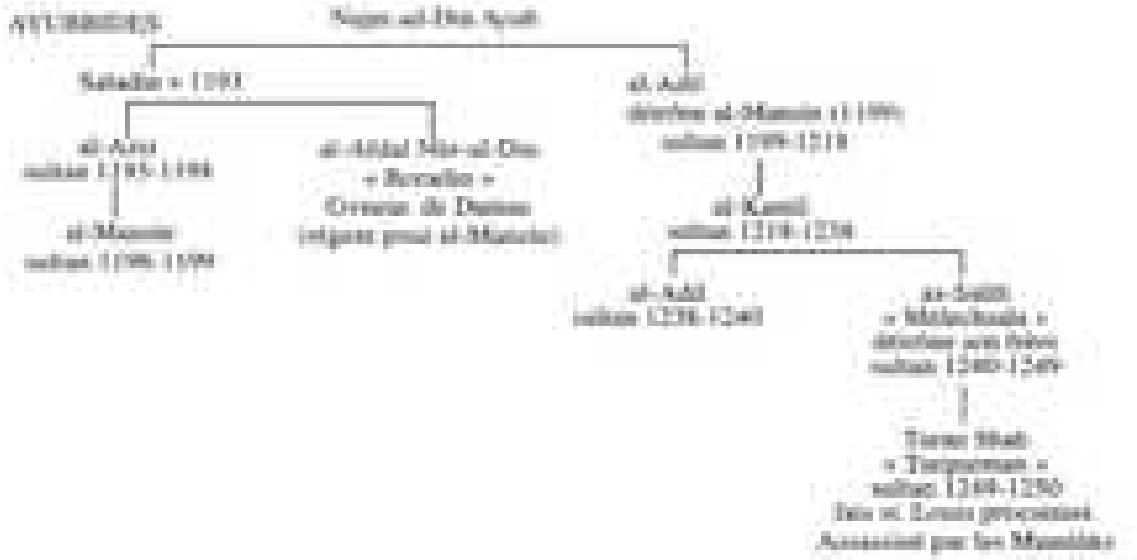
***La vallée périlleuse,* fin du texte selon la version continentale Be3, fol. 135-136.**

En celle vallee a molt belle entree et moult bel chemin au comancement, et est tousjours le chemin en avalant entre les roches tout en estrecissant puis sa, puis la, et y fait assez cler la montance d'une lieue. Et puis comance a espessir come entre jour et nuyt quant la lune et les estoilles ne luisent point. Et puis entrasmes du tout en tenebres qui nous durerent bien une lieue, et puis eusmes nous assez a faire et cudions de certain estre perduz, et en ce point estoint religieux et autres. Car si chacun eust esté seigneur souverain de tout le monde, il eust volu et renuncié a toutes choses mondaines, mes qu'il eust peu estre hors de ce peril. Car [fol. 135v°] en vérité, nous ne cuidions james raporter novelles au monde. En cest tenebres, fusmes nous abatuz plus de mill foiz et en plusours manieres. Et a paine estions nous relevez que nous ne feussions tantoust abatuz. Car il y avoit si grant multitude de bestes que nous ne povyons voir et ne savions quelles elles estoint. Mes il nous estoit avis que ce estoient beufx ou pors qui couroint parmy noz jambes, qui nous fesoint choir, une foiz en envers, autrefois de cousté, autreffoiz la teste la primiere come en une fosse. Or estions abatuz par tempeste et par grant vent, et aucunes foiz nous sembloit que nous estions feruz d'un levier parmy les rains. Et trouvions tant de mors dessoubz nous, qui se pleignoint quant nous passions par dessus eulx, et estoit tres hideuse chose a voir et a oïr. Et sachez que si nous n'eussons receu le corps Nostre Seignour, que nous feussons demourez nous mesmes. En ce lieu eusmes nous une enseigne, car nous fusmes feriz tant que nous demou-

rasmes en pamoison, et la vy je moult de merveilles. Car nous estions demy mors, et y demourasmes longuement. Mes de ces choses je n'ose parler, pour les freres minours qui avec nous estoint le nous deffendirent, et que nous ne parlions fors de ce que nous avions veu corporellement, pour les segrez Nostre Seignour seller. Nous fusmes touz feruz en divers lieux, et avoit chacun une tache noire ou lieu ou il avoit esté feru, du large d'une main, l'un au visage, l'autre en la poitrine, l'un [fol. 136] en un cousté et l'autre en un autre. Je fu feru au coul par telle maniere que je cuidoy que ma teste feust desseveree de mon coul, et ay porté l'enseigne plus de XVIII ans. Mes puis que je sie repenti de mes pechez, et que je mis paine a Dieu servir selon ma fragilité, celle tache est allee a nyant et est plus blanche que autre part. Mes touteffoiz, le coup y pert bien et y perra tantque la charoygne durera. Pour quoy je ne conseilleray a nully y entrer. Et quant nous fusmes ou melieu de ces tenebres, nous veismes celle très hideuse figure dessous la roche auxint que dessus vous ay dit. Et en verité nous y eusmes très grant paour, et peu s'en faillit que nous feusmes estains. Nous feusmes bien aises quant nous veismes clarté, combien que nous eussons esté assez triboillez et tormentés de deables qui nous assailloint en moult de guises. Je ne saroye dire ne raconter tout ce que nous veismes. Et puis fusmes nous encore abatuz et tormentés, mes Dieu par sa grace nous aida tousjours.

Le texte n'est pas tout à fait le même que celui du manuscrit P13, publié par M. Letts, p. 391-393. Tant par le style que par le contenu, il ne s'accorde pas avec le reste du Livre de Mandeville.

Les dynasties ayyubide et mamlûk en Égypte



INDEX LOCORUM

Les noms indexés sont donnés tels qu'ils apparaissent dans le manuscrit avec leur ou leurs orthographes, suivis si nécessaire d'une orthographe plus courante, puis de leur identification.

Acoun, Acon, Acres, Saint-Jean-d'Acre, aujourd'hui Akko (Israël), p. 125, 126, 127, 137, 241, 264

Abchaz,Abchas, Abkhazie, ancien royaume à l'est de la mer Noire, au nord de la Géorgie, p. 416, 420, 422

Affrique, Aufrique, Afrique, p. 124, 155, 378

Alamo, pays des Alains, au nord de la mer Caspienne, p. 420

Albane (rivière), Abana, aujourd'hui Nahr Barada, arrosant Damas, p. 263

Albanie, Albane, pays situé par la géographie médiévale en Asie, sans grande précision sur sa localisation, p. 286, 287, 360

Aldama, sur la mer Morte, ville détruite avec Sodome, p. 227

Alemaigne, Almaigne, Allemagne, p. 95, 96, 105, 246, 265, 333

Alisaundre, Alexandrie (Egypte), p. 145, 149, 150, 162, 163, 288

Alisandre Celsite, Alexandrie de Margiane, aujourd'hui Merv (Turkménistan), p. 304

Altazar (terre de), sans doute la région d'Askale à environ 50 km à l'ouest d'Erzurum, où se trouvent les sources de l'Euphrate, p. 292

Amazoine, Amazonie, terre fabuleuse habitée par les Amazones, p. 92, 287, 302, 303
Amyas, Amiens, p. 234
Andrenople, Andrinople, p. 96
Antioche, Antakya (Turquie), p. 263, 264
Antioche le menur, Antioche de Pisidie, ville en ruines, près de Yalvaç, à environ 200 km au nord-ouest de Konya (Turquie), p. 262
Any, Ani, ancienne capitale du royaume d'Arménie, en République d'Arménie, p. 293
Appuille, Apulie, p. 160
Arabie, Arrabe, Arabée, Arabie, p. 92, 97, 134, 140, 142, 143, 148, 149, 163, 164, 186, 191, 225, 246, 280, 281, 282, 286, 305, 453, 462
Arasten (royaume d'), royaume imaginaire des Chansons de Geste, p. 267
Argite (île), île fabuleuse de l'océan Indien, p. 466
Arkes (chastel), Akkar, Arqa, château croisé entre Tripoli et Homs (Syrie), p. 255, 257
Armenie, Hermenie, Arménie, p. 92, 191, 246, 254, 256, 289, 290, 291, 292, 419, 420, 422, 423, 468, 469
Arrami, Harrân, au nord de la Mésopotamie, région du haut-Euphrate, p. 143
Artese, peut-être Ard Artousi, sur l'emplacement de l'ancienne Orthosia, à 13 km à l'ouest de Homs (Syrie), p. 262
Artiron, Erzerum (Turquie centrale), p. 292
Ascalonge, Ascalone, Ascalon, aujourd'hui Ashquelon (Israël), p. 128, 138, 186, 187
Asie, p. 378, 380, 429
la meinor, la moindre, Asie Mineure, p. 97, 116, 191
la majour, dans le texte, renvoie à la Turquie, p. 191, 414
la parfonde, Asie centrale et orientale, p. 414
Asser, peut-être l'actuelle Adana, sur la côte sud de la Turquie, p. 262
Assirie, Assyrie, p. 468
Aufrique, Affrique, Afrique, p. 142
Ayes la Chapelle, Aix-la-Chapelle, p. 199
Babiloigne, le Vieux Caire, p. 128, 129, 133, 134, 139, 141, 142, 143, 144, 148, 155, 159, 163, 164, 225, 258, 286, 462

Babiloigne(la grant) Babylone, près de l'actuelle Bagdad, p. 139, 141, 238, 300, 301
Baccarie,Baccharie, Bacherie, Bactriane, au nord de l'actuel Afghanistan, p. 287, 427, 430
Bahaigne, Beome, Bohême, p. 265, 333
Balbez, Bilbeis, centre caravanier à 60 km au nord-est du Caire, p. 129
Baldak,Baldach, Bagdad, p. 142, 143
Belegrave, Belgrade, p. 96
Beleoon,(rivière) Belus, aujourd'hui Nahr Na'aman (région d'Akko, Israël), p. 127
Bersabée, Bersheva (Israël), p. 174, 182, 187
Beruth, Beyrouth, p. 125, 257, 264
Betanie, Bithynie, ancienne province du nord-ouest de l'Asie Mineure, p. 107
Bethanye, Béthanie, près de Jérusalem, p. 215, 216
Bethel, Beîtin à 20 km environ au nord de Jérusalem, p. 231
Bethfagé, Bethphagé, près de Jérusalem, p. 214
Bethleem, Bethléem, p. 178, 180, 181, 182, 187, 208, 294, 295, 304, 414
Bethsaida, proche du lac de Tibériade, p. 238, 239
Bethsaïm ou *Scitople,* ancienne Scithopolis, aujourd'hui Beit Shean, à 75 km au sud-est d'Haïfa (Israël), p. 240
Betingna, nom d'un des anciens royaumes de Sumatra, p. 343
Boccura, Boukhârâ (Ouzbékistan), p. 419
Bochar (val de), plaine de la Beqaa (Liban), p. 256
Botron, Betron, sans doute Bosra, au sud des steppes de Moab, dans le sud de la Jordanie, p. 142, 229
Braban, Brabant, p. 333
Bracz Seint George, Bosphore, p. 107, 115, 261
Bragmey (île de), en réalité l'Inde, pays des Brahmanes, p. 456, 457
Brandis, Brindisi, p. 160
Bryque, Phrygie, sur la côte égéenne (Turquie), p. 422
Buemar (rivière), rivière fabuleuse d'une île fabuleuse de l'océan Indien, p. 461
Bulgarie, p. 96
Burgoine, Bourgogne, p. 159, 258
Byboth, Tibet, p. 473

Cadilhe, région d'Asie centrale, difficile à localiser, p. 427
Caffoles, île imaginaire de l'océan Indien, p. 349
Caidoun,Caydo, Ta-tu, en mongol, aujourd'hui Pékin, p. 370, 397
Caiphas, Haïfa (Israël), p. 126, 264
Cair, Caire, Le Caire, p. 129, 134, 143, 144, 148, 152, 153
Calabre, p. 126, 160
Calamie, ville disparue au sud de Madras sur la côte de Coromandel, lieu présumé du tombeau de saint Thomas, p. 325
Calcas, Colcos, île de la mer Egée, p. 108
Caldée, Chaldée, p. 92, 140, 142, 143, 254, 282, 286, 288, 299, 300, 301, 302, 304, 419, 423
Calistres, Théra, île de l'Egée, p. 108
Calonak, peut-être le royaume de Champa au nord-est de la Cochinchine, p. 347
Camaalech, Cambaluc, Khan-balig en mongol, aujourd'hui, Pékin, p. 397
Canaan (terre de), nom de la Palestine avant sa conquête par les Hébreux, p. 301
Cane, Cana (Galilée), p. 239
Canopat, un des noms d'Egypte, p. 129, 134
Capadoce,Capadoche, Cappadoce (Turquie), p. 261, 422
Capharnaüm, Capharnaüm (Galilée), p. 238, 239, 245
Caramoran, (rivière), nom mongol du Hoang-ho, p. 366
Carpate, Scarpanthos, île de l'Egée, p. 108
Cartage, Carthage, p. 124, 142
Casaie, Quinsay, aujourd'hui Hangzhou (Chine), p. 361
Cassak, Kâchân (Iran), à 100 km environ au nord d'Ispahan, p. 179, 294
Casson, sans doute la provinde du Gansu (Kansu) en Chine du nord-ouest, p. 472
Cathalie (golfe de), golfe de Sathalie, aujourd'hui Antalya sur la côte sud de la Turquie, p. 121
Cathay, Cathaye,Chine du nord, p. 141, 345, 366, 369, 370, 380, 383, 384, 386, 405, 414, 416, 418, 424, 427, 433, 434, 473
Cave de Leoun, grotte du Lion, près de Jérusalem, p. 211
Cecile, Cicile, Sicile, p. 126, 159, 160
Cedar (cité de), en réalité, une tribu nomade du désert arabique, p. 238

Cesaire, Césarée, p. 128
Cesaire Philippon, Césarée de Philippe, aujourd'hui Baniyas (Syrie), près des sources du Jourdain, p. 246, 264
Champayne, Campanie, p. 160
Chana, Cana, Thana, ancien port sur la côte de l'île de Salsette, sur la côte de Malabar, p. 315, 318
Chartres, p. 199
Chastel Daire, Deir el Belah, monastère aujourd'hui ruiné près de Gaza, p. 128
Chastel de Damurs, château de Dieu-d'Amour, aujourd'hui Haghios Hilarion (Chypre), p. 122
Chastel de l'Espervier, château fabuleux en Arménie, p. 289
Chastel de Pelerinz, Athlit, au sud de Haïfa (Israël), p. 128, 264
Chievetout, Civetot, camp fortifié de la 1re Croisade en Asie Mineure, p. 115, 261
Chilenfo, Chilenfu, aujourd'hui Nankin, p. 364
Chorasme, Kwarezm, actuel Ouzbékistan, p. 414, 415, désigne aussi la capitale du pays, l'actuelle Urgentch, p. 415
Chorusqe, Corse, p. 160
Cilicie, royaume arménien au sud de la Turquie actuelle, p. 246, 247
Cipre, Chypre, p. 100, 121, 122, 123, 124, 125, 162, 258, 259, 305
Cipron, anciennement Sopronium, aujourd'hui Sopron (Hongrie), p. 96
Cison (torrent), Qishôn, aujourd'hui Nahr el-Muqatta, au pied du mont Carmel, p. 239
Cliroun (estroit de), passe de Deilun, dans l'Elbrouz, p. 429
Cohos, Cos, ou Lango, île de l'Egée, p. 117
Columpnes de Hercules, colonnes d'Hercule, détroit de Gibraltar, p. 288
Comanie, Pays des Comans, du sud de la Russie au nord de la mer Caspienne, p. 96, 415, 416
Constantinople, p. 95, 96, 100, 103, 105, 107, 109, 112, 115, 119, 162, 206, 233, 261, 287, 289
Seinte Sophie, Sainte-Sophie, p. 97, 110
Cornaa, peut-être Kinara (Iran), près des ruines de Persépolis, p. 295, 299
Corosaïm, Chorozaïm, Korazim, sur la rive nord du lac de Tibériade, p. 238

Coston, Cos, aujourd'hui Kous, à 290 km au sud d'Assiout (Egypte), p. 149
Crake (royaume de), Cracovie, p. 267
Crete, Crète, p. 117, 126, 162
Critige, Critigo, île de l'Egée, p. 108
Cruk, Kiwrikos, aujourd'hui Korigos, avec le château de la Mer et celui de la Terre, sur la côte sud de la Turquie, p. 290
Dalay (rivière), Talay, nom mongol du Yang-tzé-Kiang, p. 364, 366
Damace, Damast, Damaste, Damas, p. 125, 134, 136, 138, 176, 245, 254, 255, 256, 263, 264
Damiete, Damiette, dans le delta du Nil, p. 149, 150, 162
Dan, Dan (Israël), p. 231, 246, 257
Danube, p. 96
Dayne, ancienne Ladivine, aujourd'hui Dvin, en République d'Arménie, p. 293
Demeser, Damanhur, dans le delta du Nil, p. 149
Dondia, sans doute une des îles Andaman, au nord de Sumatra, p. 356
Dotaym (val de), tell Dotân, à environ 30 km au nord de Naplouse, p. 232
Duras, Durazzo, aujourd'hui Durrës (Albanie), p. 162, 259, 261
Ebron, Hébron, p. 174, 175, 176, 177, 178, 186, 187, 231
Edisse, Edesse, aujourd'hui Urfa en Turquie orientale, p. 325
Edom, au sud de la mer Morte, p. 227
Egipte, Egypte, p. 92, 97, 128, 134, 135, 138, 145, 148, 149, 150, 151, 152, 155, 156, 159, 162, 164, 181, 186, 191, 232, 280, 288, 304, 424, 462, 463, 468, 469
Elim (val de), cité dans l'*Exode*, sans doute proche d'Abou Zneimah dans la péninsule du Sinaï, p. 163, 164
Eliopole, Héliopolis (Egypte), p. 151
Emaux, Emmaüs, p. 211, 260, 264
Engadde (terre d'), terre d'Engaddi, sur la rive ouest de la mer Morte, à environ 50 km au sud de Jérusalem, p. 225
Engleterre, Angleterre, p. 92, 95, 102, 135, 136, 283, 336
Ephesim, Ephèse, p. 116
Escoce, Ecosse, p. 95, 336, 340
Ethil,(rivière), Volga, p. 415

Ethiopie, Ethiope, Ethiopie (Afrique orientale, sans précision), p. 92, 145, 149, 191, 287, 288, 304, 305, 314, 423, 424, 468
Eufrate, Euffrate, Euphrate, p. 141, 143, 286, 287, 292, 423, 468, 469
Europe, p. 378, 379
Famagoust, Famegoust, Famagost, Famagouste (Chypre), p. 122, 259
Far de Messine, détroit de Messine, p. 160
Farfar Ferue (rivière), Pharphar, aujourd'hui Nahar el-Awagi, un des fleuves de l'oasis de Damas, p. 262, 263, 264
Ferue, peut-être le Fervam d'Albert d'Aix, l'actuelle Ilgin à environ 100 km au nord de Konya, p. 263
Ffinepape, anciennement Philippopoli, aujourd'hui Plovdiv (Bulgarie), p. 96
Fflandres, Flandre, p. 265
Fflandrine, Fandaraina, port jadis important au sud de Calicut sur la côte de Malabar, p. 318
Ffrance, p. 103, 136, 159, 258, 265
Florache, citadelle du nord de la Turquie dans Albert d'Aix, p. 262
Fontayne de Juventé, Fontaine de Jouvence, source fabuleuse au sud de l'Inde, p. 321
Gabaon, el Djib à environ 10 km au nord de Jérusalem, p. 230
Gales, Galas, pays de Galles, p. 95, 340
Galilée, p. 229, 230, 238, 239, 240, 246, 247, 254
Ganges, Gange, p. 468, 469
Gasconie, Gascogne, p. 246
Gaza, p. 127, 128
Gemyech, région actuelle de Trapzon (Trébizonde) sur la côte nord de la Turquie, p. 422
George, Georgie, Géorgie, p. 249, 420, 422
Geth, aujourd'hui Yezd (Iran), à environ 330 km au sud-est d'Ispahan, p. 295
Golbach, peut-être Cambaye, au nord de Bombay, p. 434
Gomorrhe, p. 227, 301
Goulf de Venisienz, golfe de Venise, p. 160
Grande Britanie, Grande-Bretagne, p. 102
Gref (isle de), Corfou, p. 162, 259
Griece, Grece, Grèce, p. 96, 97, 108, 160, 162, 258, 259, 261, 415, 421

Gybel, Zibel, aujourd'hui Djeblé, à environ 20 km au sud de Lattaquié (Syrie), p. 264
Gybelet, ancienne Byblos, aujourd'hui Djebail (Liban), p. 264
Gyon, Gion, Nil, p. 144, 468, 469
Hai, Aï, dans les monts de Judée, prise par Josué, p. 229
Halappe, Alep, p. 129, 134, 191, 462
Hanyson, Hampasi, province de Géorgie, p. 420
Hellespont, Dardanelles, confondu avec le Bosphore, p. 107
Hermès, Ormuz, sur le golfe Persique, p. 434
Hiberie, Ibérie, Géorgie actuelle, p. 287
Hircanie, Hyrcanie, au sud-ouest de la mer Caspienne, p. 287
Hongrie, p. 95, 96
Hur, Ur en Chaldée, p. 301
Irlande, Irelande,Irlande, p. 95
Jaffe, Joppé, Jaffa, p. 125, 128, 187, 246, 259, 264, 460
Jamchay, Yamchay, aujourd'hui Yangzhou (Chine du sud), p. 365
Janeve, Janewe, Gênes, p. 160, 233, 259, 261, 288, 313, 369, 434
Java, p. 343, 344
Jericho, Jéricho, p. 187, 216, 217, 225, 246
Jerosolomie, Judée, p. 191, 462
Jerusalem, Jérusalem, p. 90, 93, 97, 107, 121, 123, 125, 128, 138, 151, 159, 162, 173, 174, 175, 176, 181, 182, 186, 187, 188, 189, 200, 201, 202, 209, 211, 212, 213, 214, 215, 226, 231, 232, 234, 240, 254, 258, 259, 260, 264, 265, 267, 336, 337
Acheldemak, le Champ de Sanc, p. 211
bain Nostre Seignur, p. 205
chastelle (citadelle), p. 209
eglise Notre-Dame, (N-D. de Josaphat), p. 212
eglise Seint Estevene, p. 193
eglise Seint Jake, p. 208
eglise Seint Sauveour, p. 207
eglise Seinte Anne, p. 205
eglise Seinte Marie l'Egyptienne, p. 214
Galilée Nostre Seignur, (grotte du repentir de Pierre), p. 210
hospital Seint Johan, p. 193, 211
Gethsamany, Gethsémani, p. 213

maison Anne, p. 208
maison Caiphas, p. 210
maison Herode, p. 206
maison des Apotres Philippe et Jacques, p. 210
maison Pilatus, p. 206
mont de Calvarie, p. 102, 189, 190
mont de Galilée, p. 215
mont d'Olivete, p. 212, 214, 215
mont Syon, Sion, p. 198, 208, 209, 210, 211, 240
Natatoria Siloe, (piscine de Siloé), p. 198, 210
Nostre-Dame la Grande, p. 193
Nostre Dame des Latins, p. 194
Nostre-Dame du Mont Sion, p. 208
Porte Dorés, Porte Dorée, p. 193
Probatica piscina, p. 198, 206
roche de Moriath, p. 202
Seint Sepulcre, p. 188, 189, 192, 193, 198, 201
Temple, p. 193, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 210
Temple Salomon, (mosquée al-Aqsa), p. 205
Torrens Cedron, p. 212
Val de Josaphatz, Val de Josaphat, p. 193, 208, 209, 210, 212, 214, 243
Jesraël, aujourd'hui Zeriin, à environ 50 km au sud-est d'Haïfa, p. 239, 240
Jong, Yen-king, nom chinois de Khan-balig, aujourd'hui Pékin, p. 386, 397
Jordan (*fleuve*), Jourdain, p. 216, 217, 225, 228, 229, 239, 244, 245, 246, 264
Judée, p. 97, 133, 186, 225, 247
Karemen, Kermanchâh à environ 400 km au sud-ouest de Téhéran (Iran), p. 420
Laboch (*rivière*), gué de Yabboq,à l'est du Jourdain, à environ 50 km au nord de la mer Morte, lieu de la lutte de Jacob avec l'Ange, p. 228
La Chanulée, La Chamelle, autre nom d'Emèse, aujourd'hui Homs (Syrie), p. 264

Lacorni, ville de Chine du sud, difficile à identifier, peut-être Canton, p. 360

Lamory (île), royaume au nord-ouest de Sumatra, p. 331

Lango, ou Cos, île de l'Egée, p. 117

Laouse, Laodicée, Lattaquié (Syrie), p. 264

Lanteryn, Lintsing, aujourd'hui Xuzhou sur le Grand Canal (Chine), p. 366

Lay (rivière), Halys, aujourd'hui Kizil Irmak (Turquie centrale), p. 261

Layays, Lajazzo, aujourd'hui Yumurtalik, sur la côte sud de la Turquie, près d'Adana, p. 289

Lempne, Lemnos, île de la mer Egée, p. 108, 109

Leto (royaume de), Lettonie, p. 267

Libda, ou Diospole, aujourd'hui Lod (Israël), p. 260

Libie, Lybie, p. 92, 149, 286, 288, 334, 424

Liconie, Lycaonie, actuelle région de Konya (Turquie), p. 422

Limeceez, Limecyn, Limassol (Chypre), p. 122, 259

Logumaach, Longimas, (non identifiée) près de Tarse, dans Albert d'Aix, p. 262

Lombardie, p. 96, 160, 246, 259, 261, 369, 447

Lombe (terre de), région de Columbum, Quilon, au sud de Calicut, sur la côte de Malabar, p. 318

Luze, autre nom pour Béthel, Beitîn (à environ 20 km au nord-ouest de Jérusalem), p. 231

Mabaron, Maliapur, au sud de Madras, sur la côte de Coromandel, p. 325

Macedoigne, Macédoine, p. 108, 305

Macheryn (chastel de), Machéronte (Jordanie) à environ 65 km au sud d'Ammân, p. 232

Magedo (champ), Megiddo, à environ 35 km au sud-est de Haïfa (Israël), p. 240

Malebruns (vaux de), désigne dans Albert d'Aix les plaines d'Anatolie, p. 262

Male Ville, anciennement Novavilla, aujourd'hui Zemun (Yougoslavie), p. 96

Mancy, Chine du sud, p. 359, 362, 364, 375

Maraga, Marâgheh, à environ 100 km au sud de Tabriz (Iran), p. 423

Marath (fontaine de), citée dans l'*Exode*, sans doute Aïn Mareirah dans la péninsule du Sinaï, p. 163
Maresth, Maarat an-Nomân (Syrie), à mi-chemin entre Alep et Homs, p. 262
Marmistre, Mamistra, aujourd'hui Misis près d'Adana, p. 262
Maron (lac), aujourd'hui lac de Houlé sur le cours supérieur du Jourdain (Liban), p. 228
Marrea, Myrrha, près de Demre (côte sud de la Turquie), p. 117
Marroe (riviere de), Morawa, ou Marcia, (Yougoslavie) p. 96
Marrok, Mayrok, Maroc, p. 143, 287
Matz (terre de), peut-être Homs (Syrie), p. 134
Maubok, Baalbek, p. 264
Mède, Médie, province de Fars, au sud de l'Iran, p. 135, 286, 305, 419, 468
Megon, steppe de Moghân, à l'ouest de la mer Caspienne (Géorgie), p. 421
Meldan, plaine du wâdi el-Meldan, au nord-est de la Palestine, p. 229
Melo, Milo, île de la mer Egée, p. 108
Menke, cité de Chine difficile à identifier, peut-être Yizheng sur le haut Yang-tzé-Kiang, p. 366
mer
Adriatike, Adriatique, p. 160
Arenouse, mer fabuleuse d'Asie, p. 127, 295, 435, 436
de Caspie, Caspye, mer Caspienne, p. 287, 416, 418, 419, 428, 429
de Cippre, Méditerranée orientale, p. 187
*d'Espaigne,*Méditerranée occidentale, p. 287, 288, 424
de Grièce, mer Egée, p. 354, Méditerranée orientale, p. 418, 422
grant Mer, Méditerranée, p. 107, 186
mer Noire, p. 416, 420
Océan entourant l'oekoumène, p. 287
de Libie, golfe des Syrtes, p. 288
de Lombardie, mer Tyrrhénienne, p. 160
Maure, mer Noire, p. 415, 416
Mediterrane, Méditerranée, p. 287
*Morte,*mer Morte, p. 225, 226, 227, 228, 230, 232, 301

Occeane, Ocean, l'Océan entourant l'oekoumène, p. 163, 287, 304, 313, 331, 349, 350, 359, 415, 423, 424, 449, 466
d'Occident, Méditerranée, p. 144, 246
de Persye, golfe Persique, p. 292
de Romanie, Méditerranée orientale, au large du sud de la Turquie, p. 262
Rouge mer, mer Rouge, mer Rouge, p. 149, 163, 164, 173, 202, 263, 287, 424, 466
de Tiberie, de Galilée, lac de Tibériade, p. 228, 244, 245
Mesopotamie, Mésopotamie, p. 143, 191, 228, 286, 325, 423
Methon, La Mecque, p. 142
Milke, île imaginaire de l'océan Indien, p. 349
Milstorak (île de), région d'Asie, sans doute proche de la forteresse, aujourd'hui ruinée, d'Alamut, sur la rive sud de la mer Caspienne, siège des Assassins, p. 440, 445
Mineafflaxon, erreur pour sans doute Paros et Naxos, îles de la mer Egée, (cf. ch. 3, note 6), p. 108
mont
Abzor, Elbrouz, dans le Caucase, p. 420
Aloth, peut-être l'Atlas, p. 145
Alpes de Noire Mont, désigne dans Albert d'Aix les montagnes d'Anatolie, p. 261
Ararath, mont Ararat, p. 292
Athos, p. 108, 109
Belyan, Belian, mont Baljuna, à l'est du lac Baïkal, p. 383
Carmelin, mont Carmel, p. 126
Caspye, Caspie (montaignes de), montagnes mal localisées, au nord de la mer Caspienne, p. 428, 430
Cochaz, Caucase, p. 416
de Effraym, Nebi Samwil, à environ 15 km au nord de Jérusalem, p. 230
Endor ou Heremon, Hermon, au sud de l'Anti-Liban, p. 239, 243, 245
Ethna, Gybel, Etna, p. 161
de Garasoun, mont Garizim, au-dessus de Naplouse, p. 232
de Gelboé, entre la Galilée et la Samarie, p. 228, 240

Grande Montayne, montagne Noire, à l'est de Tripoli, p. 257
Joye, Montjoie, près de Jérusalem, p. 212, 230, 260
de Liban, Lyban, monts du Liban, p. 228, 246, 256, 263
Lyson, monts Behsend, dans le Diarbékir (Turquie orientale), p. 423
Mambré, près d'Hébron, p. 177
des Moabitans, montagnes de Moab, au sud-est de la mer Morte, p. 225
Modin, colline, de Modi'im, près de Ramla, p. 260
Olimpus, Olympe, p. 108
Sabissacolle, probablement Hassan Kale, ancienne forteresse de l'Anatolie orientale, p. 292
Seinte Katerine, Djebel Katharin, dans le massif du Sinaï, p. 168
Seinte Croix, Stavrovouni, au-dessus de Larnaca (Chypre), p. 100, 122
Seyr, Djebel Qassioun, dominant Damas, p. 255
Sinay, Sinaï, p. 128, 159, 163, 164, 166, 169, 208, 258, 282, 286
Symar, Sindjar, à l'est de Mossoul (Irak), p. 423
Sythie(montaignes de), région montagneuse mal localisée au sud-ouest de la mer Caspienne, p. 428
Thabor, Thabor, p. 242, 243
Mont Roial (chastel de), château de Montréal, dominant l'actuel Chôbak à 250 km au sud de Ammân (Jordanie), p. 230
Montruial (chastel de), Crac, actuel Kérak, à 120 km au sud de Ammân (Jordanie), p. 137
Morekane, Maritanie, Moretane, Mauritanie, p. 145, 186, 304, 424
Mosel, Mossoul (Irak), p. 423
Myroch, Mirok, Mavrovo (Albanie), p. 162, 259, 261
Nacumera, sans doute une des îles Nicobar au nord de Sumatra, p. 350
Naïm, Naym, Naïm, (Galilée), p. 238, 239, 243
Naples, p. 160
Nazareth, p. 230, 238, 239, 240, 241, 242, 244
Neiseburgh (chastel de), anciennement Neusatz, aujourd'hui Ujvidek (Yougoslavie), p. 96
Neopole, Naplouse, p. 231, 232
Nessabor, Nishâpur (Iran), p. 420
Nichocie, Nicosie (Chypre), p. 122

Niflan (terre de), Livonie, p. 96, 266
Nike, Nicée, aujourd'hui Iznik, à 80 km au nord de Bursa (Turquie), p. 115, 261
Nil, Nilus, Nil, p. 144, 148, 149, 150, 155, 163, 286, 468, 469
Ninive, Ninivée, ruines à côté de Mossoul (Irak), p. 301, 423
Norwaie, Norveye, Norvège, p. 95, 337, 340
Nubie, p. 149, 423, 424
Ny, Nis (Yougoslavie), p. 96
Nyse, Nise, ville fabuleuse d'Asie, une des capitales du royaume du Prêtre Jean, p. 433, 439
Occorar, Otrar, ancienne capitale du Turquestan, aujourd'hui en ruines, sur la rive gauche du Syr Daria, dans l'actuel Kazakhstan, p. 414
Orda, non une cité, mais l'ensemble des tentes tartares, p. 266
Orille (île), île fabuleuse de l'océan Indien, p. 466
Orimanx, Dorylée, aujourd'hui Eskisehir, entre Bursa et Ankara (Turquie), p. 262
Orynes, Ormuz, sur le golfe Persique, dans l'Iran actuel, p. 313
Oxydrate et *Gynosophe (îles),* Oxidrates et Gymnosophistes, peuples situés par les Anciens en Inde, transformés en îles, p. 459
Palestine, p. 127, 164, 181, 186, 247, 287, 462
Pannonie, plaine dans l'actuelle Hongrie, p. 95
Paradis, Paradis terrestre, Paradis terrestre, p. 102, 144, 163, 176, 212, 286, 321, 352, 373, 398, 418, 433, 436, 465, 467, 468, 469, 470
Paradis, Paradis du Vieillard de la Montagne, près d'Alamut (nord de l'Iran), p. 433, 441, 442
Paris, Pariz, Paris, p. 103, 105, 360
Parsipée, Perschembé, petite ville proche de l'ancienne Lajazzo, près d'Adana (Turquie du sud), p. 290
Pateran, port en ruines près de Kinik (côte sud de la Turquie), p. 116
Pathmos, Patmos, île de l'Egée, p. 116
Pentoxoyre (île de), terre fabuleuse d'Asie centrale, royaume du Prêtre Jean, p. 431, 433, 440
Persie, Persye, Perse, p. 92, 97, 141, 191, 254, 286, 288, 294, 295, 402, 414, 416, 418, 419, 421, 434, 469
Peytiers, Poitiers, p. 199
Pharan (désert de), aux confins de la Palestine et de l'Arabie, p. 229

Phemynie, Phemyne, peut-être le Finiminis d'Albert d'Aix, Philomelium, aujourd'hui Aksehir à environ 140 km au nord de Konya (Turquie), p. 263
Phenicie, Phénicie, p. 229, 287
Physoun (rivière), Gange, p. 418, 419, 445, 468, 469
Pise, p. 161
Polaynie, Pologne, p. 95
Polombe, Columbum, Quilon, au sud de Calicut sur la côte de Malabar, p. 320
Porte de Fer, aujourd'hui Demir kapi, en Turquie orientale dans le défilé de Derbent entre les contreforts du Caucase, et la mer Caspienne, p. 416, 419
Province, Provence, p. 246
Prusse, Prusée, Prusse orientale, p. 96, 265, 267, 385, 415, 416, 418
Pulveral, sans doute Pansar, proche de Sinope, aujourd'hui Sinop, sur la côte nord de la Turquie, p. 261
Pytan, actuelle région de Iznik (Nicée) (Turquie), p. 422
Pytan, île fabuleuse de l'océan Indien, p. 461
Quesyton, aujourd'hui Saruhanli, près d'Izmir (Turquie), p. 422
Raphane, Raphanée, aujourd'hui Rafniyé, à environ 45 km au sud de Hama (Syrie), p. 257
Rama Benjamin, er Ram à 9 km au nord de Jérusalem, p. 231
Ramatha, Rames, Ramla, à 20 km à l'est de Tel-Aviv, p. 187, 259, 260, 264
Ramatha Sothim, Ramathaïm Sophim biblique, à environ 20 km au nord de Ramallah (Judée) p. 230
Rechay, cité à tort comme rivière, Heraclea, aujourd'hui Eregli, en Cappadoce, p. 262
Resich, Rosette (Rachid), dans le delta du Nil, p. 149
Roaiz, Edesse, aujourd'hui Urfa en Turquie orientale, p. 423
Rodes, Rhodes, p. 117, 119, 121, 122, 162, 259
Romanie, Anatolie, p. 97, 262, 369
Rome, p. 110, 160, 190, 200, 202, 233, 289, 386
Ruffynel, Ruffinel, château fort près de l'actuelle Izmit (Turquie), à l'époque de la première Croisade, p. 261
Russie, Rossie, Rossye, Russie Blanche, Russie, p. 96, 266, 385, 415, 416, 418

Saba, ancien royaume d'Arabie méridionale (situé à tort en Ethiopie), p. 304

Sabataire (rivière), rivière légendaire en Syrie, p. 257

Sadonie, Ispahan (Iran), p. 294

Saduz, Sheng-tou en mongol, aujourd'hui Shangdu, à environ 300 km au nord-ouest de Pékin, p. 397

Saffran, chastel Saffra, Shefaram, à 15 km à l'est d'Akko (St.-Jean-d'Acre) (Israël), p. 126, 244

Sahitz, Sâ el-Hagar, dans le delta du Nil, p. 149

Samarie, Sebaste, Sebastiyé (Samarie), p. 232, 233, 234

Samaritanie, Samarie, Samarie, p. 234

Saphaon, Ispahan (Iran), p. 419

Saphor (chastel), Saphet, aujourd'hui Safed, à 50 km à l'est d'Akko (Israël), p. 245, 246

Sarak, Sarai, ancienne capitale de la Horde d'Or, aujourd'hui disparue, à environ 60 km à l'est de Volgograd, p. 416

Saras, Chiraz (Iran central), p. 420

Sardenar, Sardenak, Seidnaya (Syrie) à 35 km au nord-est de Damas, p. 125, 256, 257

Sardine, Sardaigne, p. 160

Sarmassane, ville d'Orient difficile à identifier, citée dans la *Chanson d'Antioche,* p. 419

Sarphen, Sarepte, Sarepta, aujourd'hui Sarafand (Liban) à 65 km au sud de Beyrouth, p. 124

Sathala, Sathalie, aujourd'hui Antalya au sud de la Turquie, p. 422

Saure, Isaurie, au nord du Taurus (Turquie), p. 422

Scalle des Thyrs, Râs -el Nakoura, à 23 km au sud d'Akko (St-Jean-d'Acre) (Israël), p. 126

Sclavonie, Croatie nord entre Drave et Save, p. 96

Seboyn, Seboïm, sur la mer Morte, ville détruite avec Sodome, p. 227

Segor, sur la mer Morte, ville détruite avec Sodome, p. 227

Seint Alban, Saint-Alban, dans la banlieue de Londres, p. 92

Seint Jake de Galice, Saint-Jacques-de-Compostelle, p. 326

Seint Symeon, ancien port d'Antioche, p. 264

Semaar, Shinéar, nom biblique de la région de Babylone, p. 140

Seornegant, Sormagant, Samarqand (Ouzbékistan), p. 419
Sephor, anciennement Sephoris, aujourd'hui Tsippori, près de Nazareth, p. 241
Sichem, à côté de Naplouse, p. 231, 232, 301
Sidon, Saiete, l'ancienne Sidon, aujourd'hui Saïda (Liban), p. 124, 125, 257
Silha, Ceylan, p. 352
Silo, Chio, île de l'Egée, p. 116
Silo, Khirbet Seiloun à environ 35 km au nord de Jérusalem, p. 231
Sirie, Surie, Syrie, p. 92, 97, 123, 128, 134, 136, 138, 148, 149, 173, 186, 187, 191, 229, 246, 247, 264, 286, 423, 462
Slesie, Silésie, p. 95
Sodome, p. 227, 301
Stancone, cité à tort comme rivière, Iconium, aujourd'hui Konya (Turquie), p. 262
Sternes, anciennement Esternit, aujourd'hui Sofia, p. 96
Strageres, Stavros (Chalcidique), p. 108
Sugarmago, Tsi-ning-chow, aujourd'hui Jining sur le Grand Canal (Chine), p. 369
Sumobor, Sumatra, p. 343
Suse, cité légendaire, une des capitales du royaume du Prêtre Jean, p. 438, 439
Synople, Sinope, aujourd'hui Sinop sur la côte nord de la Turquie, p. 261
Sythie, Scithie, Scythie, sud de la Russie, p. 287, 302, 428
Taprobane (île), Ceylan, p. 465, 466
Tartarie, Mongolie actuelle, p. 92, 265, 288, 380, 462
Terre Seinte, Terre de Promissioun, Terre sainte, p. 89, 92, 177, 187, 246, 257, 258, 264, 286, 385, 386
Termegite, Turkménistan, p. 303
Tesbria, Cesbria, Lesbos, île de la mer Egée, p. 108
Teuke, Teqoa, dans la banlieue de Jérusalem, p. 260
Thalamassy, sans doute Bandjermasin, ancien royaume de Bornéo, p. 345
Thamise, Tauriso, Tauris, aujourd'hui Tabriz, au nord de l'Iran, p. 294, 419
Thany, Tanaïs, le Don, p. 287

Thars, Tharse, en réalité une province au nord du Ferghana dans l'actuel Kazakhstan, p. 414
Thebe (rivière), rivière fabuleuse de l'Inde, p. 457
Theman, Temân, ville d'Edom, au sud de la mer Morte, patrie d'un des amis de Job, p. 299
Tiberie, Tibériade, p. 228, 244, 245
Tigris, Tigre (rivière), Tigre, p. 143, 286, 423, 468, 469
Thebe, rivière fabuleuse de l'Inde, p. 457
Thir, Thyr, Sur, Tyr, p. 123, 124, 125, 258, 259
Tholomaida, Ptolémaïs, ancien nom de Saint-Jean-d'Acre (Akko, Israël) p. 126
Tortouse, Tortose, aujourd'hui Tartous (Liban), p. 264
Tour de Babel, de Babiloigne, p. 133, 140, 300, 379
Toursont, Tarse, aujourd'hui Tarsus, sur la côte sud de la Turquie, p. 262
Trachie, Thrace, p. 96, 108
Tracoda, île imaginaire de l'océan Indien, p. 350
Traconyde, Trachonitide, ancienne province au nord-est du lac de Tibériade, p. 245
Trapezonde, Trapézonte, aujourd'hui Trabzon, sur la côte de la mer Noire (Turquie), p. 288, 289, 292
Tripelle,Tripole, Triple, Tripoli (Liban), p. 137, 257, 264
Troies, p. 107, 124, 143
Turkie,Turkye, Turquie, p. 92, 115, 116, 138, 191, 261, 419, 420, 422, 462
Turquesten, Turquestan, dans l'actuel Kazakhstan, p. 414, 416, 418
Tuscie, Toscane, p. 160
Vallé Perillouse, Val Enchaunté, Val du Diable, vallée fabuleuse en Inde, p. 445
Valone, Avlona, aujourd'hui Vlonê (Albanie), p. 162, 259, 261
Venise, p. 126, 160, 162, 259, 261, 282, 288, 313, 362, 369, 434
Ydumée, Idumée, au sud de la Judée, p. 142, 227, 229, 239, 299
Ynde, Yndée, Inde, Inde (Asie centrale et Asie du sud) p. 92, 141, 145, 179, 254, 282, 287, 288, 292, 294, 305, 306, 308, 312, 313, 336, 337, 341, 359, 379, 416, 418, 419, 423, 431, 433, 452, 468, 469
haute Ynde, Asie centrale, p. 305, 402, 427

la menur, le menour, (Inde occidentale), p. 92, 191, 305, 419, 423
la moiene, (Inde du centre et du nord), p. 92
la majour, (Asie centrale et Chine), p. 92, 153, 305, 318, 359
Ynde (fleuve), Indus, p. 312
Ytallée, *Ytaille,* Italie, p. 143, 160, 161
Zarchée, aujourd'hui Broach, au nord de Surat sur la côte de Malabar, p. 318
Zinglanz, Singulir, port jadis important au sud de Calicut sur la côte de Malabar, p. 318
Zoara, autre nom de Segor, où Lot se réfugia après la destruction de Sodome, sur la rive sud-est de la mer Morte, p. 225

INDEX NOMINUM

Abdian, Abdias, prophète enseveli auprès de Jean-Baptiste, p. 232
Abel, p. 175, 255
Abraham, patriarche, p. 143, 174, 175, 176, 177, 189, 217, 227, 228, 231, 232, 242, 255, 277, 281, 301
Absalon, fils de David, p. 210
Adam, p. 90, 102, 175, 176, 189, 244, 331, 332, 348, 352, 353, 467
Adrian, Hadrien empereur de Rome (117-138), p. 200
Affraim, Ephrem (saint), docteur de l'Eglise (+ 373), p. 143
Agar, épouse d'Abraham, mère d'Ismaël, p. 228, 281
Agariens, nom donné aux Arabes, p. 281
Agenor, Agenor, ancêtre de Didon, p. 125
Alisandre, Alexandre, Alexandre, p. 108, 153, 303, 315, 416, 428, 430, 456, 457, 458, 459, 462
Alphée, père de l'apôtre Jacques le Mineur, p. 244
Amazoine (reine de), reine légendaire du pays des Amazones, vaguement localisé au Proche-Orient, p. 429, 430
Amelech, les Amalécites, habitant au sud-est de la mer Morte au temps d'Abraham, p. 242
Amon, fils de Lot, p. 227, 282
Amonites, descendants de Amon, p. 282
Amos, prophète (VIII[e] s. av. J.-C.), p. 260

Andrieu (saint) André, apôtre, p. 238, 245
Andromade, Andromède, p. 125
Anne, (sainte) mère de Marie, p. 107, 205, 206, 246
Anne, mère de Samuel, p. 230
Anne, grand-prêtre au temps de Jésus, p. 104, 208
Antecrist, l'Antéchrist, p. 238, 430
Aram, Harân, frère d'Abraham, p. 227
Archiprothopapaton, prélat légendaire de l'Inde, p. 321
Architriclin, nom supposé de l'époux des noces de Cana, p. 239
Aristotiles, Aristote, p. 108
Aron, Aaron, frère de Moïse, p. 202
Arrabiens, Arabinz, Arabes (habitants de l'Arabie), p. 143, 173
Arriens, Ariens, chrétiens partisans de l'hérésie d'Arius, refusant la nature divine de Jésus, p. 249
Assiriens, Assyriens, p. 187, 325
Athanaïs (saint), Athanase, patriarche d'Alexandrie (+ 373), p. 288, 289
Aufricanx, Africains (habitants de l'Afrique du Nord), p. 144
Augustin (saint), docteur de l'Eglise (354-430), p. 248
Balac, Balaq, « roi de Moab », selon la Bible, au temps de l'entrée des Hébreux en Terre Promise (XIII^e^ s. environ av. J.-C.), p. 225
Balaam, prêtre de Moab, selon la Bible, qui refuse de maudire les Hébreux comme le lui demande Balaq, p. 225
Barac, Baraq, guerrier hébreu (XII^e^ s. environ av. J.-C.) cité dans le livre des Juges, p. 239
Barbariens, habitants de la « Barbarie », Afrique du Nord, p. 144, 187
Barbe (sainte), martyre du III^e^ ou IV^e^ s., p. 133
Barnabé, (saint), compagnon de saint Paul, né à Chypre, p. 122
Batho, Batu, petit-fils de Gengis Khan, chef de la Horde d'Or en 1247, p. 266
Baudin, Baldewyn, Baudouin I^er^, roi de Jérusalem, (1171-1207), p. 189, 230
Bedoins, Bédouins, p. 134, 173
Benjamin, fils de Jacob, p. 182
Bersabés, Bethsabée, épouse d'Urie, puis de David, p. 174
Boradin, al-Afdal Nùr-al-Din, fils de Saladin, régent pour son neveu al-Mansùr, sultan ayyubide d'Egypte (1198-1199), p. 135

Bougres, Bulgares, p. 96
Cachas, al-Mudhaffar Kutuz, sultan mamlùuk d'Egypte (1259-1260), p. 136
Cacho, nom grec du mauvais ange, p. 478
Caïm, Kayn, Caïn, p. 175, 244, 255
Caiphas, Caïphe, grand-prêtre, p. 104, 126, 210, 264
Caïus Ceser, César, p. 190
Caldiens, Chaldéens, p. 143
Calo, nom grec du bon ange, p. 478
Califfe de Baldak, al-Mustasim, dernier calife de Bagdad (+1258), p. 143, 385, 386
Cananées, Cananéens, p. 187
Canopholez, Cynocéphales, p. 350
Chan, Cham, Cham, fils de Noé, p. 378, 379, 380
Chan Guys, Changuys, ou *Chan,* Gengis Khan, p. 380, 381
Charlemaigne, Charlemagne, p. 199
Charles ly Chauves, Charles le Chauve, p. 199
Choel, Choel, selon la légende, roi des Bretons, père de sainte Hélène, p. 102
Christiens de la ceinture, chrétiens d'Egypte, p. 249
Chus, Koush, fils de Cham, petit-fils de Noé, p. 379
Cirus, Cyrus le Grand, roi de Perse (556-530 av. J-C.), p. 141
Cisara, Sisera, chef de guerre cananéen (XII^e^ s. environ av. J.-C.), p. 239
Cobila Chan, Qubilai, frère de Mongka, Grand Khan de 1256-1294, p. 386
Colopeus, roi légendaire du pays des Amazones, p. 302
Comaing, Comain, Comanz, Comans, p. 108, 135, 136, 137, 415
Constancz, Constance, empereur, père de Constantin, p. 102
Constantin, empereur (306-337), p. 102, 191
Cordins, Kurdes, p. 420
Cosdroé, sans doute Khosroès I^er^ le Grand, roi de Perse (531-579), p. 212
Daniel, prophète, dont le *Livre* est rédigé vers 164 av. J.-C., p. 143
David, roi d'Israël (env.1010-970 av. J.-C.), p. 134, 167, 174, 175, 181, 186, 190, 203, 204, 209, 248, 336, 353, 421, 422
Diane, p. 117
Delbore, Débora, prophétesse des Hébreux (XII^e^ s. av. J.-C.), p. 239

Dido, Didon, p. 124, 125, 142
Dismas, nom du Bon larron, p. 100, 122
Dyne, Dina, fille de Jacob, p. 232
Edward (roi), Edouard Ier, roi d'Angleterre (1239-1307), p. 136
Egipciens, Egyptiens, p. 143
Elcana, Elqana, père de Samuel, p. 230
Eleine, Heleine, (sainte) Hélène, mère de Constantin, p. 102, 107, 190, 191, 206
Eliseus Damascus, serviteur d'Abraham, p. 255
Elizabeth (sainte), Elisabeth, mère de Jean-Baptiste, p. 211
Elphi, el-Mansùr Kalaoun el-Elphi, sultan mamlùk d'Egypte (1279-1290), p. 136, 137
Eneas, Enée, p. 124, 142
Estevene (saint), Etienne, premier martyr, p. 208, 209
Ethiopiens, p. 469
Ettocha Chan, Ogodaï, troisième fils de Gengis Khan, Grand Khan de 1229-1241, p. 385
Eustache (saint), martyr (IIe s.), p. 263
Eve, p. 175, 176, 331, 352, 467
Gabriel, archange, p. 240, 273, 275, 280, 281
Gadryge, Khadija, épouse de Mahomet, p. 281
Gathalonabez, Gathalonobez, nom inventé du Vieillard de la Montagne, chef des Assassins, p. 440, 442
Gebel, Yaël, femme de Héber, guerrier hébreu (XIIe s. environ av. J.-C.), p. 239
George (saint) Georges, martyr (IVe s.), p. 217, 249, 257, 260
Georgiens, Géorgiens, chrétiens de l'église géorgienne, p. 217, 238, 249
Gerassenz, Gérasséniens, habitant au nord-est du lac de Tibériade au temps de Jésus, p. 244
Godefroiz de Boylloun, Godefroi de Bouillon, avoué du saint-Sépulcre (1099-1100), p. 189
Goth et Magoth, Gog et Magog, peuples mythiques, dont les noms viennent de la Bible (Gog, roi de Magog, Ezéchiel, 38 et 39), p. 428
Grant Chan, p. 141, 265, 345, 351, 362, 364, 365, 369, 370, 371, 375, 376, 378, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 389, 395, 399, 402, 405, 416, 420, 424, 433, 435, 439, 473, 475, 477

Gregeois, Gregeys, Griecz, Grecs, p. 101, 107, 110, 111, 179, 187, 249, 447, 463, 477
Gregorie (saint) Grégoire le Grand (540-604), p. 248
Guyo Chan, Guyuk, fils d'Ogodaï, Grand Khan de 1241-1248, p. 385
Guytoga, Kitbuqa, tuteur mongol d'an-Nasir sultan d'Egypte (1292), p. 137
Halaon, Hülägü, frère du Grand Khan Mongka, Ilkhan de Perse (1256-1265), p. 385, 386
Helies, Helye, Elyes, Elie, prophète (IX^e^ s. av. J-C.), p. 124, 126, 168, 231, 243
Helizé, Elisée, prophète, disciple d'Elie, p. 217, 232
Hercules, Hercule, p. 315
Hermes, Hermès Trismégiste, nom grec du dieu égyptien Thor, p. 110, 434
Herodes, Hérode le Grand, roi de Judée, (73- 4 av. J.-C.), p. 133, 182, 198, 206, 207
Herodes Agrippa, neveu d'Hérode Antipas, roi de Judée et Samarie (41-44 apr. J.-C.), p. 207
Herodes Antipa, Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, gouverneur de Galilée et Pérée (4 av. J.-C.-39 apr. J.-C.), p. 207
Hillarien (saint), Hilarion, chypriote (datation difficile à établir), p. 122
Hillare (saint) Hilaire, évêque de Poitiers (v. 315-v. 367), p. 248
Hospitalers, chevaliers de l'Hôpital, p. 119, 193
Innocents, (saints) enfants massacrés par Hérode, p. 180, 206
Ismaëlitonz, Ismaëlites, nom donné aux Arabes, p. 281
Israël (peuple ou enfants d'Israël) p. 163, 174, 202, 216, 225, 229, 232, 379
Jacob, patriarche, p. 175, 182, 203, 228, 232
Jacobites, chrétiens monophysites du Proche-Orient, p. 238, 247, 249
Jaffet, Japhez, Japhet, fils de Noé, p. 125, 378, 379
Jake (saint) Jacques le Majeur, apôtre, p. 126, 207, 208, 215, 242, 245, 247
Jake (saint) Jacques le Mineur, apôtre, p. 205, 210, 214
Janevois, Janewais, Janneys, Janvois, Génois, p. 103, 117, 162, 233, 259
Jeremie, Jérémie, prophète (VII^e^ s. av. J.-C.) p. 217
Jerome, (saint) Jérôme, docteur de l'Eglise (+ 420), p. 180

Jexabel, Jézabel, épouse d'Achab, roi d'Israël (875-853 av. J.-C.), p. 239
Joachim (saint) Joachin, père de Marie, p. 206
Job, personnage cité dans le livre de la Bible qui porte son nom, p. (fils d'Are et roi sous le nom de Jobab, selon un écrit d'Isidore de Séville), p. 229, 295, 299, 300, 460
Johan, (saint) évangéliste, p. 115, 116, 126, 168, 192, 205, 209, 242, 245, 247
Johan le Baptistre, (saint) Jean-Baptiste, p. 204, 207, 211, 217, 228, 232, 233, 234
*Johan XXII^do^*, Jean XXII, pape d'Avignon (1316-1334), p. 110
Johan Crisostome, (saint) Jean Chrisostome, évêque de Constantinople (344-417), p. 107, 207
Johan Maundeville, p. 92, 479
Jonathas, Jonathan, fils de Saül (+ vers 1010 av. J.-C.), p. 240
Joras, Joas, roi de Juda (803-787), p. 240
Josaphat, roi de Juda, (870-846 av. J.-C.), p. 213
Joseph, fils de Jacob, p. 133, 148, 155, 156, 182, 232
Joseph, époux de Marie, p. 240
Joseph d'Aramathie, Joseph d'Arimathie, disciple de Jésus-Christ, p. 192, 208
Josué, juge des Hébreux (environ XIII^e^ s. av. J.-C.), p. 175, 216, 229
Judas, apôtre, p. 210, 213, 275
Judas Machabeus, Judas, Macchabée, chef de la révolte juive en 166 av. J.-C. p. 186
Julien (saint), Julien l'Hospitalier (datation difficile à établir), p. 215
Julius Apostata, Julien l'Apostat, empereur (331-363), p. 200, 232, 233
Justinien, empereur (527-565), p. 97
Juys, Juifs, p. 90, 101, 102, 104, 177, 179, 187, 190, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 209, 213, 228, 232, 234, 235, 241, 242, 275, 276, 278, 292, 346, 428, 429, 430
Karitot (saint), Chariton, abbé du IV^e^ s., p. 187
Katerine (sainte), peut-être martyrisée à Alexandrie au IV^e^ s., p. 162, 163, 166, 168, 169
Lameth, Lamek, père de Noé, p. 244
Lazare (saint), frère de Marie-Madeleine et Marthe, p. 215
Leoun, (empereur), sans doute le Basileus Léon VI (886-912), p. 162

Lie, Léa, épouse de Jacob, p. 175
Lodowyz (saint), saint Louis, roi de France (1214-1270), p. 136
Loth, Lot, neveu d'Abraham, p. 177, 227, 228, 282, 301
Luc, (saint) évangéliste, p. 107, 255
Macedoniens, p. 187
Machabeus, Judas Maccabée, chef de la révolte (166 av. J.-C.), p. 260
Machomet, Mahomet, p. 142, 143, 180, 181, 272, 276, 277, 280, 281, 282, 283, 385
Mango Chan, Mongka, cousin de Guyuk, Grand Khan de 1251 à 1256, p. 385, 386
Marc (saint), évangéliste, p. 162
Marie (les trois), Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et Marie-Salomé, témoins de la Résurrection, p. 208
Marie Cleophas, disciple de Jésus-Christ, p. 194, 215
Marie Egipciake, Marie l'Egyptienne, convertie sans doute au IV^e^ s., p. 214
Marie Magdaleine, (sainte) Marie-Madeleine, p. 192, 194, 215
Marthe (sainte), sœur de Marie-Madeleine, p. 215
Mathathias, Mattathias, prêtre juif, chef de la révolte des Macchabées (167 av. J.-C.), p. 260
Medains, Medaynes, Mèdes, p. 187, 288
Melcha, Milka, sœur de Lot, épouse de Nahor, son oncle, p. 228
Melechadel, nom de règne de Kitbuqa, sultan d'Egypte (1292-1296), p. 137
Melechassera, al-Ashraf, fils d'Elphi, sultan mamlùk d'Egypte (1290-1292), p. 137
Melechdar, Bendochdar, al-Dahir Baybars Bundukdar, sultan mamlùk d'Egypte (1260-1277), p. 136
Melchisedech, Melchisédech, roi de Salem, selon la Genèse, p. 186, 242
Melechmadabron, peut-être el-Mudaffar, fils d'an-Nasir, sultan mamlùk d'Egypte (1346-1347), p. 138
Melechmader, peut-être as-Salih Imad ad-Din, fils d'an-Nasir, sultan mamlùk d'Egypte (1342-1345), p. 137
Melechmanser, Lachin al-Mansùr ad-Din Ladjin, sultan mamlùk d'Egypte (1296-1299), p. 137
Melechimees, el-Mu'izz Eybek, sultan mamlùk d'Egypte (1250-1257), p. 136

Melechnasser, an-Nasir, frère d'al-Ashraf, sultan mamlùk d'Egypte (1292-1296 et 1299-1309, puis 1310-1341), p. 137
Melechsach, as-Saïd, fils de Baybars, sultan mamlùk d'Egypte (1277-1278), p. 136
Melechsala, as-Salih, petit-neveu de Saladin sultan ayyubide d'Egypte (1240-1249), p. 136
Michol, Mikal, fille de Saül, épouse de David, p. 181
Moab, fils de Lot, p. 227, 282
Moabitans, Moabites, descendants de Moab, p. 225, 282
Moïses, Moyses, Moïse, p. 163, 164, 166, 168, 169, 202, 243, 248, 277, 278, 477
Naaman, chef d'armée syrien guéri par le prophète Elisée (IX^e^ s. av. J.-C.), p. 229
Nabugodonosor, Nabuchodonosor, roi de Babylone (605-562 av. J.-C.), p. 133, 143
Nachor, Nahor, frère d'Abraham, p. 228
Nembroch, Nemrod, souverain légendaire, cité dans la Genèse, p. 140, 379
Nestoriens, chrétiens partisans de l'hérésie de Nestorius (deux personnes en Jésus-Christ), p. 249
Nicholas (saint), Nicolas évêque de Myrrha en Turquie (IV^e^ s.), p. 116
Ninus, roi assyrien légendaire, p. 301
Noé, Noël, Noé, p. 101, 125, 189, 227, 244, 292, 293, 301, 378, 467, 468
Nostre Seignur Jhesu Crist, ou *Jhesu Crist,* p. 89, 91, 92, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 110, 111, 112, 116, 122, 124, 135, 151, 152, 153, 164, 166, 168, 169, 176, 177, 178, 179, 180, 182, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 199, 200, 202, 203, 204, 205, 206, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 230, 231, 233, 239, 240, 241, 242, 243, 245, 255, 259, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 293, 294, 299, 304, 317, 325, 327, 328, 338, 414, 421, 422, 437, 460, 461, 463, 467
Nubiens, chrétiens d'Abyssinie, p. 149, 249
Ozée, Osée, prophète (fin du VIII^e^ s. av. J.-C.), p. 460
Paul (saint), apôtre, p. 119, 255, 278, 422
Persains, Persans, p. 141, 187, 288, 294
Philippe (saint), apôtre, p. 210

Philisteaux, Philistiens, Philistins, p. 127, 128, 175
Pierre, (saint) apôtre, p. 104, 205, 207, 208, 209, 210, 212, 214, 238, 242, 243, 245, 460, 463
Pigmei, Pigmeinz, Pygmées, p. 358, 364, 365, 461
Pilatus, Ponce Pilate, p. 104, 206
Pincemarz, Pincenard, Petchénègues, p. 96, 108
Prestre Johan, Prêtre Jean, roi légendaire, p. 96, 141, 249, 336, 402, 406, 431, 433, 434, 435, 437, 440, 456, 462, 463, 464, 465, 467, 472
Raab, prostituée qui ouvrit Jéricho aux Hébreux, p. 216
Rachaele, Rachel, épouse de Jacob, p. 182
Rebecce, Rébecca, épouse d'Isaac, p. 175
Richard (roi), Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre (1157-1199), p. 135
Roboas, Roboam, roi de Juda (933-916 av. J.-C.), p. 231
Romains, p. 187
Sahaladin, Salah ad-Din Yussuf, Saladin, maître de l'Egypte, puis de la Syrie, 1171-1193, p. 135, 144
Salamon, Salomon, Salomon, roi d'Israël, (env. 972-933 av. J.-C.), p. 134, 174, 186, 200, 204, 209
Samaritanz, Samaritainz, Samaritains, p. 225, 231, 232, 234, 238, 379
Sampson, Sanson, juge des Hébreux (env. XI^e^ s. av. J.-C.), p. 127
Samuel, prophète (XI^e^ s. av. J.-C.), p. 212, 230, 231, 260
Saures, Shapur II, souverain persan (310-379), p. 421
Sarazins, Zarazins, Sarrasins, Sarrasins, p. 122, 123, 136, 139, 142, 149, 153, 154, 162, 175, 176, 177, 180, 181, 187, 191, 198, 201, 204, 228, 233, 234, 235, 241, 247, 267, 272, 278, 280, 281, 282, 283, 291, 294, 317, 318, 359, 379, 385, 386, 396, 420
Sarre, Sarra, Saray, Sara, épouse d'Abraham, p. 175, 228, 282, 301
Saül, roi d'Israël (1030-1010 environ av. J.-C.), p. 240
Sem, fils de Noé, p. 378, 379
Serioch, Borak, Carauke, noms des prétendues épouses de Thiaut Chan, p. 406
Seth, fils d'Adam, p. 102, 176
Simeon, (saint), Siméon, cité dans l'Evangile à la Présentation du Christ au Temple, p. 203, 205
Simon, Simon le Magicien, cité dans les Actes des Apôtres, p. 111

Soudan, Sultan d'Egypte, p. 128, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 141, 144, 159, 174, 175, 199, 272, 278, 280, 402
Syriens, Suriens, chrétiens monophysites de Syrie, p. 238, 249, 379
Tartar, Tanghot, Eurath, Valair, Semoch, Mengly, Cobooch, noms des sept principaux peuples tartares, Tartares, Tangut, Oïrat, Koreit, Sunit, Märkit, Tumet, p. 380
Tartarins, Tartariens, Tartares, p. 137, 187, 370, 380, 384, 387, 405, 410
Tecle (sainte), Thècle, martyre du IIe s., p. 233
Templers, Templiers, p. 205
Tharé, Terah, père d'Abraham, p. 301
Theodose, Théodose, empereur romain (379-395), p. 233
Theophilus, Théophile, héros du *Miracle de Théophile* (XIIIe s.), p. 143
Thiaut Chan, peut-être Güyük khan (1241-1248) ou Temür khan (1294-1307), p. 406
Thomas (saint), apôtre, p. 209, 215, 325, 326, 463
Timpieman, Turqueman, Turanshah, fils de as-Salih, sultan d'Egypte (1249-1250), p. 136
Titus, empereur de Rome (79-81), p. 200, 202
Tobie, personnage d'un livre de la Bible qui porte son nom, p. 301
Tossué, Cunuc, Ordu, Chahaday, Buryn, Nengu, Nocab, Cadu, Siban, Cuten, Balac, Babilan, Garagan, noms, très corrompus, des fils de Gengis Khan dans le *Speculum historiale*, présentés comme fils de Thiaut Chan, p. 406
Trois enfants (Ananias, Azarias, Misaël, ou *Sidrach, Misach, Abednego)*, jetés dans la fournaise à Babylone par Nabuchodonosor et miraculeusement épargnés, p. 133
Trois roys, Rois Mages, (*Jaspar, Baltazar, Melchior* ou *Appelius, Amerrius, Damasus*, ou *Galgalath, Malgalath, Saraphy*), p. 134, 179, 182, 294, 304, 414
Turcople, Turcopoles, Turcs mercenaires à Byzance, p. 108
Turkes, Turks, Turcs, p. 116, 119, 187, 261, 289, 292
Urie, premier époux de Bethsabée, p. 174, 204
Vespasien, empereur de Rome (69-79), p. 200
Virgine Marie, ou *Nostre Dame*, p. 89, 110, 133, 143, 167, 168, 180, 203, 205, 206, 208, 209, 211, 212, 213, 215, 238, 240, 242, 246, 273, 275, 277, 461, 477

Yndiens, chrétiens de l'Inde, convertis par les Nestoriens, p. 249
Yndois, Indiens, habitants de l'Inde, p. 312
Ypocras, Hippocrate, p. 115, 117
Ysaac, Isaac, patriarche, fils d'Abraham, p. 175, 228, 232
Ysaïe, Isaïe, prophète, p. 210
Ysmaël, Ismaël, Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar, p. 228, 281
Xaracon, Shirkuh, gouverneur d'Alep, oncle de Saladin, lieutenant de Nùr al-Din, puis vizir du khalife fatimide d'Egypte (+1169), p. 135
Zacharie, père de Jean-Baptiste, p. 204
Zacheus, Zachée, disciple de Jésus, p. 216
Zakarie, prêtre du Temple de Jérusalem (IX^e^ s. av. J.-C.), confondu souvent avec le prophète du même nom, p. 204, 214
Zeb, Zebée, Zalmana, Zéev, Zévah, Calmounna, chefs madianites vaincus par Gédéon, (XI^e^ s. environ av. J.-C.), p. 239
Zebedée, Zébédée, père des Apôtres Jacques le Majeur et Jean, p. 244, 245
Zenonime (saint) Sozomène, chypriote (datation difficile à établir), p. 122

LEXIQUE

Les mots sont donnés avec l'orthographe du manuscrit, en italiques, suivie, si nécessaire, entre parenthèses, de la première orthographe donnée dans *l'Anglo Norman Dictionary* ou, à défaut, dans le *Dictionnaire* de Godefroy, puis de leur traduction.

abandoun, en liberté

abatement (esbatement), *L'Anglo Norman Dictionary* et le *Dictionnaire* de Godefroy ne donnent que le sens : « amusement ». Greimas (*Dictionnaire de l'Ancien français*) donne aussi : « lieu de promenade » (Graal, 1220), qui est le sens donné par le texte.

acoiller (acuillir), se réunir, s'assembler, employé dans le texte pour du lait qui caille

administrer, servir

adresser, aller droit

affebler (afebler), affaiblir

agone (agonie), angoisse, employé dans le texte pour définir le sommeil hivernal des reptiles

alesser, fatiguer (Godefroy), employé dans le texte au sens de « distraire », traduit par *soulacier* dans des manuscrits en parler continental

alleiner (aleiner), respirer

alowe (alowete), alouette
aponer (apondre, Godefroy) s'appuyer, cf. le latin *aponere*
apparailler (apparailler), préparer, équiper
aregne (araine), sable
arer, labourer
arresoner (araisuner), critiquer, raisonner
arundine (aronde, Godefroy), roseau
assaier (assaer), expérimenter
asseiner (asseer), donner, fournir, mais le texte implique la notion d'honorer, cf. «asseignorir», élever en honneur (Greimas, *Dictionnaire de l'Ancien français*)
assentanz, forgé à partir de «assent», connivence. Désigne dans le texte les jeunes gens qui viennent visiter une prostituée.
assomer (assummer), calculer une somme
attirer (atirer), parer
aure (Godefroy), souffle de vent
avoutrie (avuiltre), adultère
avoutrous (avuiltrous), adultérin
bannir, lever le ban
barater, discuter, se disputer
barrat (barat), dispute, trouble
braier, ceinture (partie du corps)
braier (braire), pleurer bruyamment, crier
cahourde, le mot ne figure ni dans l'*Anglo Norman Dictionary*, ni dans le *Dictionnaire* de Godefroy, traduit: *courge* dans un manuscrit en parler continental
camail (camel), chameau
chalanger, réclamer
charboiller (carbunier), charbonner. Employé dans le texte pour désigner une écorce d'arbre noircie par le feu.
charoier, transporter. Employé substantivement dans le texte pour désigner le mouvement de la mer.
chatel, paiement
chaver (chever), creuser
chimin, route, voyage
claver (cloer), clouer

coeverer (coverir), couvrir, protéger
cointe, élégante, gracieuse
comparer (comprer), acheter
conclure, enfermer
congréer, ne figure pas dans l'*Anglo Norman Dictionary.* Godefroy donne seulement le sens de « plaire ». « Congriier » (*Altfranzösisches Worterbuch*), se rassembler (Rutebeuf), cf. le latin *congregare.* Employé dans le texte au sens de se former.
contré (cuntrait), perclus, paralysé
convyl (convy, Godefroy), invitation. Employé dans le texte au sens de convoitise.
cortealx, traduit par « court taillés » dans les manuscrits en parler continental
courtaignement, rapidement
covigne (convine), conduite
cowe (cue), queue
crevechez (coverchef), foulard
criour (creatur), créateur
curtiler (curtiller), jardinier
dementiers (dementers), pendant ce temps
denuncier, proclamer, annoncer
despier, épier
desseverer (desserrer), séparer
detrencher, tailler, massacrer
devantarainz, ne figure ni dans l'*Anglo Norman Dictionary*, ni dans le *Dictionnaire* de Godefroy. « *Devantrien* » (saint Bernard, Greimas, *Dictionnaire de l'Ancien français*), ancêtre
devier, mourir
devier (deveer), empêcher
del, doel (duel), chagrin
drapel, linge, lange
ducte, (duit) torrent
duyceor (conduisur), (conduiceor, Godefroy), guide, conducteur
empresser, presser fortement
encoulper (acuper), accuser
enfowyr (enfuir), enterrer

enhabiter, habiter
enhauncer (enhaucer), relever
enlever, emporter
enlever, verbe forgé à partir d'« enleveure » (Godefroy), bas-relief, sculpter
enoinxioun (enoingtion), onction
enoumbrer (enumbrer), être conçu
escarnir (escharnir), se moquer
esmaier, se troubler
espleiter, venir à bout de, réussir
estage, (estache), pilier, socle
ester, être debout, monter la garde
estraim (estreim), paille
facoun (feun), faon
faitis (faitiz) beau, bien fait
fertre, reliquaire
fir (fuir), fuir
fiu, feu (fu), feu
forache, (forein), lointain
forsnoier, (de « furnir », équiper, pourvoir), équipement, provisions
frinte (friente), bruit
futyfs (fuitifs), fugitifs
goutement (de « goute »), désigne un suintement goutte à goutte
haitiz (heitié), joyeux
hast (haste), pique, broche
indagation, ne figure ni dans l'*Anglo Norman Dictionary*, ni dans le *Dictionnaire* de Godefroy. « Indaguer » (Greimas, *Dictionnaire de l'Ancien français,* fin XV^e^), rechercher, cf. latin, *indagare.*
irour (irur), colère
jewer (juer), jouer
joindre, joindre, rapprocher
joute (jute), légumes
kernel, kerneu, fortification
lathomer (latimer), interprète
lay, le sens donné par le texte est obscur, il est question de sources chaudes
laymiere (lamiere), ne figure ni dans l'*Anglo-Norman Dictionary*, ni dans Godefroy, cuirasse à petites bandes de fer (W. von Wartburg, *Franz. Etym.*

Wörter. s.v. lamina. Attestée au XIV^e^ s. comme pièce de l'équipement pour les joutes, cf. E. Van den Weste, *Tournois, joutes, pas d'armes dans les villes de Flandre à la fin du Moyen Âge*, Paris, École des Chartes, p. 100.

ledenger (laidenger), injurier

lei, loi, religion

malentandentement, de façon incompréhensible

maxeille (maisselle), mâchoire (Godefroy)

mehange (mahain), mutilation

meseal (mesel), lépreux

mol, humide

montour (montoir, Godefroy) endroit surélevé. Employé dans le texte au sens d'estrade

nager, naviguer

narri (narine), narine

noer, nager

oel (pl. *oes*), œil

oint, (uint), huile pour oindre

orer (urer), prier

parei, mur, parois

pavoun (paon Godefroy), paon

penaunce (penance), pénitence

pener (pender), pendre

piecea (pieça), il y a longtemps

piere, père

pitous (pitus), compatissant

plentivous (plentivus), abondant

poair (poer), pouvoir, employé substantivement dans le texte

poisant, pesant, difficile

pour (paour), peur

raim, rameau, branche

randoun, rapidité

ravir, enlever, emporter rapidement. Employé dans le texte au sens de grimper aux branches.

reconsilier (reconciler), réconcilier, consacrer à nouveau une église après profanation. Employé dans le texte à propos de la reconquête de la Terre sainte.

regeiher (regehir), avouer, confesser
reger, ne figure ni dans l'*Anglo Norman Dictionary*, ni dans le *Dictionnaire* de Godefroy. Le sens donné par le texte est: rayer. On trouve un emploi de *riga* au sens de raie chez un écrivain du haut Moyen Âge né en Angleterre (Bloch et Wartburg, *Dictionnaire étymologique*).
repaster, nourrir, forgé à partir de « repast », nourriture
repeller (repeler), contester, faire appel de
rescondre (resconser), cacher
rescousser (rescure), sauver
revel, manifestation bruyante de joie
roigner, ruminer
sarkeu (sarcu), cercueil, tombe
seivaux (de « seie », soie), en soie
sophisteker (de « sousfistrie » tricherie), falsifier
surcelé (de « sorcel », greffe Godefroy ?). Désigne dans le texte des étoffes brochées
tecche (teche), tache
teccheler (techeler), tacheter
tenceoun (tençun), querelle
testeau, (test) carapace de tortue, coquille de mollusque
tordre, tortiller, tourner
trecche (tresche), grappe, bulbe
treher (traire), tirer
trenchantement, de façon cruelle
trestourner, retourner
turneboiler de « torneboele » (Godefroy), culbuter
umbriloun (umbil), nombril
vager (vaguer) aller d'un côté à l'autre, par exemple pour étendre ses jambes dans un lit (dans un texte de médecine)
vielue (vielie), vieillesse
voupil (goupil), renard
ygaul (igaul), plan
ytiel (itel), tel
yveroigne, ivresse
zablenous (sablunus), sablonneux

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

L'auteur 7

L'ouvrage 15

Le récit 23

Le texte 28

Bibliographie 84

LE GESTE DE SIRE JOHAN MAUNDEVILLE DE MERVAILLES DE MOUNDE

PROLOGUE 89

CHAPITRE I. Del chemin d'Engleterre jusques a Constantinople.. 95

CHAPITRE II. De la croiz et la coronne Nostre Seignur 100

CHAPITRE III. De la cité de Constantinople et de la foy des Griecz 107

CHAPITRE IV. De seint Johan l'evangeliste et de la fille Ypocras convertie en fourme de dragoun 115

CHAPITRE V. Des diversetez en Cipre. Del chemin de Cipre jusques a Jerusalem et del miracle d'une fosse pleine d'areyne .. 121

CHAPITRE VI. Des plusours noms des Soudanz et de lour estre et de la Tour de Babiloigne 133

CHAPITRE VII. Del païs de Egipte. De Ffenix d'Arabie. De la cité de Cayr. De la conysaunce de bausme. Et de les greners Joseph . 148

CHAPITRE VIII. De l'isle de Cecile. Del chemin de Babiloigne al mont Synaï. De l'esglise seinte Katerine et les mervailles illecqes 159

CHAPITRE IX. Del desert entre l'esglise Seinte Katerine et Jerusalem. Del arbre sech. Et coment roses vindrent primes el mounde 173

CHAPITRE X. Des pelrinages en Jerusalem et des seintz lieux la enviroun 186

CHAPITRE XI. Del Temple Nostre Seignur. Del cruelté Herodes. Del mont Syon De *Probatica Piscina* et *Natatoria* Siloé 198

CHAPITRE XII. De la mer Morte. Del flun Jordan. Del teste qe est et des usages des Samaritanz 225

CHAPITRE XIII. De la province de Galilée et ou Antecrist naistra. De Nazareth. De l'age Nostre Dame. Del jour de Jugement et de les custumes de Jacobitez, Syriens et Georgienz 238

CHAPITRE XIV. De la cité de Damaste. De III voies a Jerusalem, une par terre et par mer, l'autre plus par terre que par mer et la tierz tout par terre 254

CHAPITRE XV. Des custumes des Sarazins et de lour loy. Coment le Soudan arresona l'auteur de cest escrit. Et del comencement de Machometh 272

CHAPITRE XVI. De les terres de Albanie et de Libie. Des souhaides pur la garde d'un espervier et del l'Arche Noé 286

CHAPITRE XVII. De la terre Job. Et de son age. De l'appareil des gentz de Caldee. De la terre ou femmes demoerent sanz compaignie des hommes. De la croissance et des vertues de veraye diamant 299

CHAPITRE XVIII. Des custumes des isles enviroun Ynde. De la difference entre ydoles et simulacres. De III maneres de poivre cresceant sur une arbre et del fontayne qe change odour chescune houre de jour 312

CHAPITRE XIX. Des jugementz faitz par la main seint Thomas l'apostre en la cité de Calamie. Del devocioun et sacrifice qe l'em fait as ydoles illecques et del processioun enviroun la dite cité 325

CHAPITRE XX. Des malveis custumes usez en l'isle de Lamory. Et coment la terre et la mer sont de reonde forme par proeve del esteille Antartyk 331

CHAPITRE XXI. Del palais le roy de l'isle Java. Des arbres qe portent farine miel et venin et des autres mervailles et custumes en les isles marchisantz 343

CHAPITRE XXII. Coment homme conoist par l'ydole si le malade morra ou noun. Des gentz de diverses faceons et moult diffigurez. Et des moignes qe donent lour relef a baboinz sienges et marmotz 356

CHAPITRE XXIII. Del Grant Chan de Cathay. Del roialté de soun palays. Et coment il siet a manger et du grant nombre de servantz qe ly servent 369

CHAPITRE XXIV. Purquoy homme l'appelle Grant Chan. De l'estil de ses lettres et de l'escripture entor ses sealz, le grant, et le petit 378

CHAPITRE XXV. Del governement de la court le Grant Chan quant il fait festes solempnes, de ses philosophes. Et de soun array quant il chivache par le pays 389

CHAPITRE XXVI. De la loy et les custumes des Tartarinz demorantz en Cathay et coment l'em fait quant ly Grant Chan morra et coment il sera elit 405

CHAPITRE XXVII. Del roialme de Thars et des terres et roialmes vers les parties septentrioneles en descendant de la terre de Cathay 414

CHAPITRE XXVIII. De l'empire de Persie. De la terre tenebrouse et des autres roialmes, de Cathay jusques al mer de Griece 418

CHAPITRE XXIX. Des pays et des isles qe sont par dela la terre de Cathay et des diverses fruitz illecques. Des XXII roys enclos entre montaignes 427

CHAPITRE XXX. De roial estat Prestre Johan. Et d'un riche homme qe fist un merveillous chastel et l'appelloit Paradis 433

CHAPITRE XXXI. Du teste diable en la Vallé Perillouse. Et des custumes des gentz en diverses isles la enviroun 445

CHAPITRE XXXII. De la bounté des gentz en l'isle de Bragmey. Del roy Alisandre, et purquoy homme l'appelle Prestre Johan.... 456

CHAPITRE XXXIII Des montaignes d'or qe les formies gardent, et de les quatre fluvies qe viegnent de Paradis terrestre..... 465

CHAPITRE XXXIV. Des custumes des roys et autres demourantz en l'isles costeantz al terre Prestre Johan. Et de l'honour qe le filz fait a soun piere mort..... 472

Annexes..... 483

Index locorum 489

Index nominum 508

Lexique..... 519

Table des matières..... 525

Achevé d'imprimer en novembre 2000
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.
61250 Lonrai
N° d'imprimeur : 002712
Dépôt légal : novembre 2000

Mise en page : EXEGRAPH, Toulouse